

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

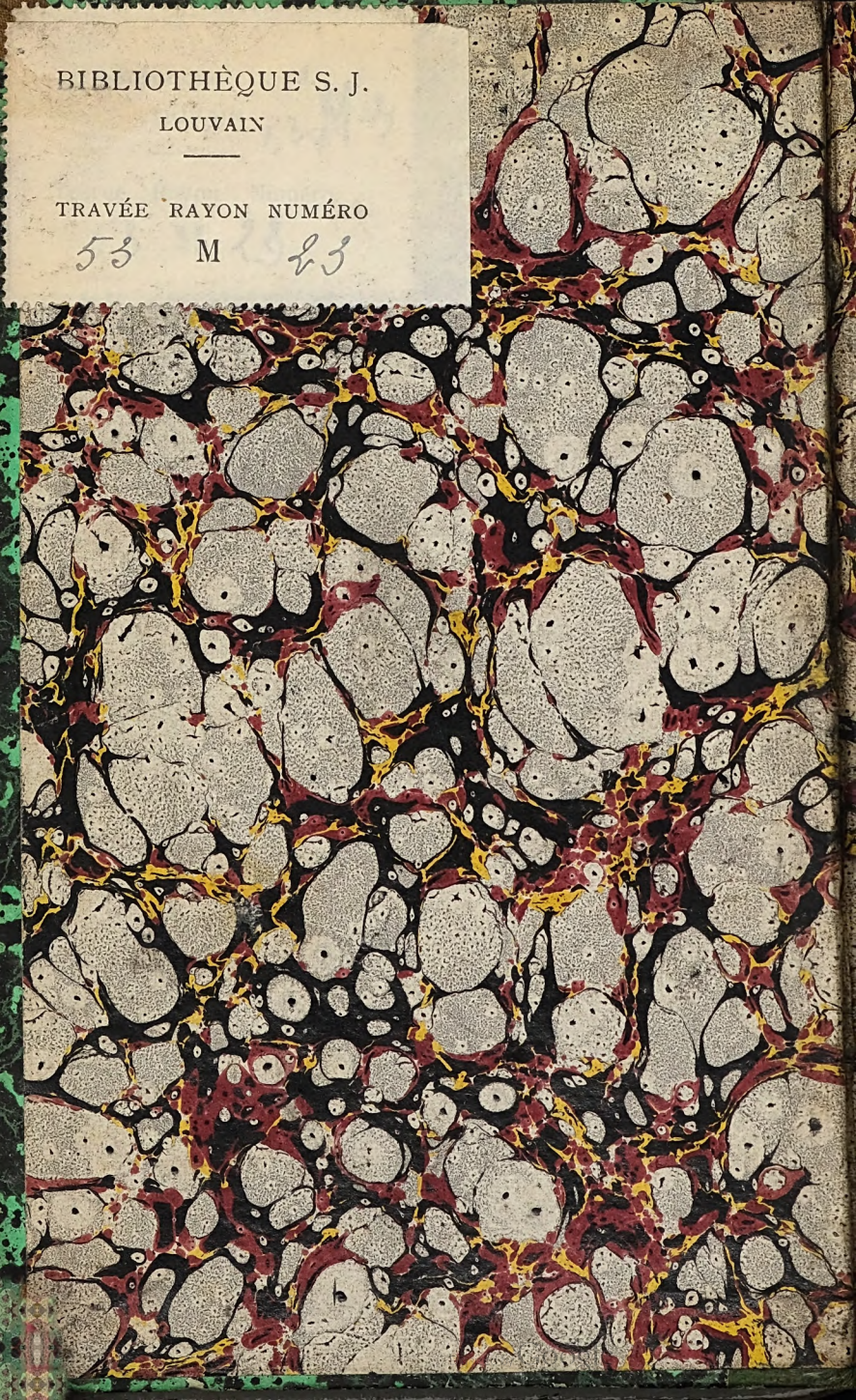
À propos du service Google Recherche de Livres

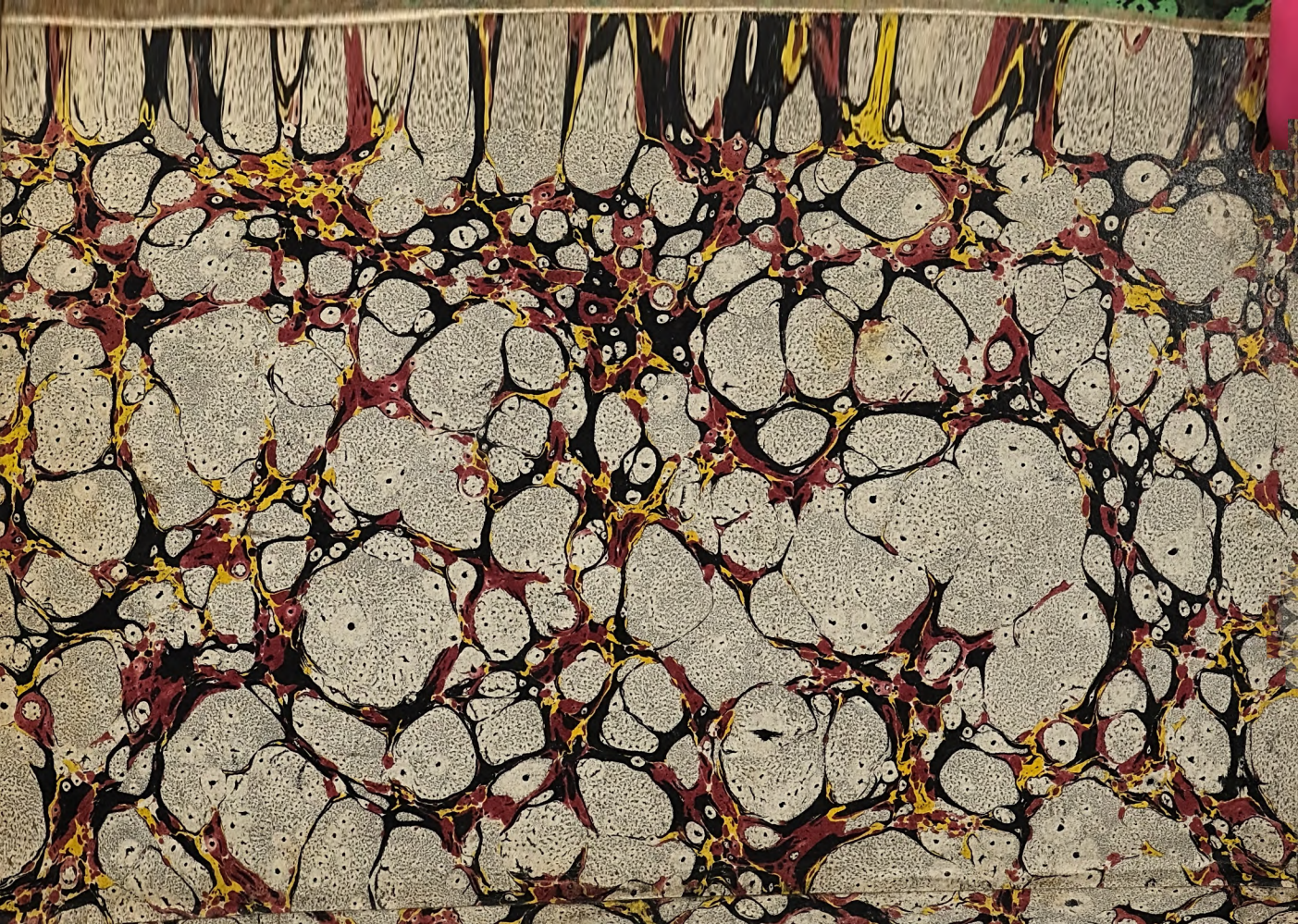
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIBLIOTHEEK S.J.
LEUVEN
25 M
1846/ G 2

BIBLIOTHÈQUE S. J.
LOUVAIN

TRAVÉE RAYON NUMÉRO
53 M 23





Digitized by Google

Ch. Michaux.

L'ANNÉE LITURGIQUE.

LE TEMPS

DE NOEL.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ANNÉE LITURGIQUE.

DEUXIÈME SECTION.

LE TEMPS
DE NOEL,

PREMIÈRE PARTIE.

PAR

Le R. P. Dom Prosper Guéranger,

ABBÉ DE SOLESMES.

BRUXELLES.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE,

POUR LA PROPAGATION DES BONS LIVRES, DISSOUTE.

1847.

Digitized by Google

27823

Digitized by Google

PRÉFACE.

L'abondance des matières nous a contraint à diviser en deux volumes la seconde section de cette *Année Liturgique* qui renferme le *Temps de Noël.* Du jour de la Nativité du Sauveur à celui de la Purification de Notre-Dame, tant et de si hauts mystères se pressent, les fêtes des Saints sont si nombreuses et si riches, qu'il nous a été impossible de nous restreindre davantage.

Nous avons gardé la méthode suivie dans l'*Avent Liturgique*, à cette différence, que nous mêlons les fêtes du Calendrier avec le *Propre du Temps.* La mobilité des Dimanches après l'Épiphanie et de la Septuagésime, Sexagésime et Quinquagésime, ne nous permettait pas d'établir les semaines d'une manière suivie, ainsi que nous l'avons fait pour l'Avent.

Nous avons été obligé de renoncer à insérer, dans ce volume, les prières de la Liturgie Parisienne, par la trop grande abondance des matières. Le seul Office du jour de Noël occupe cent trente pages; les différences du Parisien, avec la traduction, nous eussent contraint à grossir d'un tiers ce chapitre déjà si considérable. Il en eût été de même des autres Offices; nous avons donc cru

Digitized by Google

devoir sacrifier ce complément, aux nécessités que nous imposait notre plan primitif.

Pour tout le reste, nous avons suivi la méthode déjà tracée dans notre *Avent*. Les trésors de la Liturgie Romaine nous ont offert des richesses inappréciables, et nous n'avons rien négligé pour y réunir ce que les monuments des antiques Liturgies renferment de plus remarquable sous le rapport de l'onction et de la magnificence du style. La variété de ton a souvent rendu difficile l'œuvre de la traduction; on nous tiendra compte de nos efforts, plus ou moins heureux, pour faire passer dans notre langue tant de poésies qui présentent souvent, entre elles, autant de dissemblance dans la manière, que d'unité dans le fond.

Daigne le divin Enfant, dont la Naissance met en joie toute l'Église, agréer les efforts que nous avons faits pour honorer les quarante premiers jours de sa vie mortelle! Veuillent aussi les fidèles de l'Église Catholique, dont la piété trouverait quelque aliment dans ce faible recueil, se souvenir de nous à la Crèche de l'Enfant divin, et obtenir de sa miséricorde les bénédictions dont nous avons besoin, pour mener heureusement à terme cette *Année Liturgique* que nous leur avons consacrée.

Digitized by Google

LE TEMPS

DE NOEL.

CHAPITRE I.

HISTORIQUE DU TEMPS DE NOEL.

Nous donnons le nom de *Temps de Noël* à l'intervalle de quarante jours qui s'étend depuis la *Nativité de Notre-Seigneur*, le 25 décembre, jusqu'à la *Purification de la Sainte Vierge*, le 2 février. Cette période forme, dans l'Année Liturgique, un ensemble spécial, comme l'Avent, le Carême, le Temps Pascal, etc.; la célébration d'un même mystère y domine tout, et ni les fêtes des Saints qui se pressent dans cette saison, ni l'occurrence encore assez fréquente de la Septuagésime, avec ses sombres couleurs, ne paraissent distraire l'Église de la *joie* immense *que lui ont évangélisée* les Anges [1], dans cette nuit radieuse attendue par le genre humain durant quatre mille ans, et dont la commémoration liturgique a été précédée du deuil des quatre semaines qui forment l'Avent.

La coutume de célébrer par quarante jours de fête ou de mémoire spéciale la solennité de la Naissance du Sauveur, est fondée sur le saint Évangile lui-même, qui nous apprend que la

[1] Luc. II.

Digitized by Google

très-pure Marie, après quarante jours passés dans la contemplation du doux fruit de sa glorieuse maternité, se rendit au Temple pour y accomplir, dans une humilité parfaite, tout ce que la loi prescrivait au commun des femmes d'Israël, quand elles étaient devenues mères.

La commémoration de la Purification de Marie est donc indissolublement liée à celle de la Naissance même du Sauveur; et l'usage de célébrer cette sainte et joyeuse Quarantaine paraît être d'une haute antiquité dans l'Église Romaine. D'abord, pour ce qui est de la Nativité du Sauveur au 25 décembre, saint Jean-Chrysostôme, dans son Homélie sur cette Fête, nous apprend que les Occidentaux l'avaient dès l'origine célébrée en ce jour. Il s'arrête même à justifier cette tradition, en faisant observer que l'Église Romaine avait eu tous les moyens de connaître le véritable jour de la Naissance du Sauveur; puisque les actes du dénombrement exécuté par ordre d'Auguste, dans la Judée, se conservaient dans les archives publiques de Rome. Le saint Docteur propose un second argument tiré de l'Évangile de saint Luc, en faisant remarquer que, d'après l'écrivain sacré, ce dut être *au jeûne du mois de septembre* que le Prêtre Zacharie eut dans le Temple la vision, à la suite de laquelle son épouse Élisabeth conçut saint Jean-Baptiste; d'où il suit que la très-sainte Vierge Marie ayant elle-même, suivant le récit du même saint Luc, reçu la visite de l'Archange Gabriel, et conçu le Sauveur du monde, *au sixième mois* de la grossesse d'Élisabeth, c'est-à-dire en mars, elle devait le mettre au jour au mois de décembre.

Les Églises d'Orient, néanmoins, ne commencèrent qu'au quatrième siècle à célébrer la Nativité de notre Seigneur au mois de décembre; jusqu'alors elles l'avaient solennisée, tantôt au six de janvier, en la confondant sous le nom générique d'*Épiphanie*, avec la *Manifestation* du Sauveur aux Gentils, en la personne des Mages; tantôt, si l'on en croit Clément d'Alexandrie, au 25 du mois *Pachon* (15 de mai), ou au 25 du mois *Pharmuth* 20 avril). Saint Jean-Chrysostôme, dans l'Homélie que nous venons de citer, et qu'il prononça en 386, atteste que l'usage de cé-

Digitized by Google

lébrer avec l'Église Romaine la Naissance du Sauveur au 25 décembre, ne datait encore que de dix ans dans l'Église d'Antioche. Ce changement paraît avoir été intimé par l'autorité du Siége Apostolique, à laquelle vint se joindre, vers la fin du quatrième siècle, un édit des Empereurs Théodose et Valentinien, qui décrétait la distinction des deux fêtes de la Nativité et de l'Épiphanie. La seule Église d'Arménie a gardé l'usage de célébrer au 6 janvier ce double mystère; sans doute parce que ce pays était indépendant de l'autorité des Empereurs, et qu'il fut d'ailleurs soustrait de bonne heure, par le schisme et l'hérésie, aux influences de l'Église Romaine.

La fête de la Purification de la Sainte Vierge, qui clôt les quarante jours de Noël, paraît remonter dans l'Église Latine à une si haute antiquité, qu'il est impossible d'assigner l'époque précise de son institution. Tous les Liturgistes conviennent qu'elle est la plus ancienne des fêtes de la Sainte Vierge, et qu'ayant son principe dans le récit même de l'Évangile, il est naturel qu'elle ait été célébrée dès les premiers siècles du Christianisme. Ceci doit s'entendre de l'Église Romaine; car, pour ce qui est de l'Église Orientale, nous n'y voyons cette fête définitivement établie au 2 février que sous l'empire de Justinien, au sixième siècle. Il est vrai qu'antérieurement à cette époque, la commémoration du mystère lui-même paraît n'avoir pas été totalement inconnue aux Orientaux; mais elle n'était pas d'un usage aussi universel, et, pour l'ordinaire, on la célébrait peu après la fête de Noël, et non au propre jour auquel la Mère de Dieu monta au Temple pour accomplir la loi.

Si maintenant nous venons à considérer le caractère du Temps de Noël dans la Liturgie Latine, nous sommes à même de reconnaître que ce temps est spécialement voué à la jubilation qu'excite dans toute l'Église l'avénement du Verbe divin dans la chair, et aussi particulièrement consacré aux félicitations qui sont dues à la très-pure Marie pour l'honneur de sa maternité. Cette double pensée d'un Dieu enfant et d'une Mère vierge se trouve ex-

Digitized by Google

primée à chaque instant dans les prières et dans les usages de la Liturgie.

Ainsi, dans les jours de Dimanche et dans toutes les fêtes qui ne sont pas du rite *double*, dans tout le cours de cette joyeuse quarantaine, l'Église fait mémoire de la *virginité féconde* [1] de la Mère de Dieu, par trois Oraisons spéciales, dans la célébration du saint Sacrifice. En ces mêmes jours, aux Offices de Laudes et de Vêpres, elle implore le *suffrage* de Marie, en confessant hautement sa qualité de *Mère de Dieu* et la pureté *inviolable* [2] qui est demeurée en elle, même après l'enfantement. Enfin, l'usage de terminer chaque Office par la magnifique Antienne du Moine Herman Contract, à la louange de la *Mère du Rédempteur* [3], se continue jusqu'au jour même de la Purification.

Telles sont les manifestations d'amour et de vénération par lesquelles l'Église, honorant le Fils dans la Mère, témoigne de sa religieuse allégresse, dans cette saison de l'Année Liturgique que nous désignons sous le nom de *Temps de Noël*. Il y faut joindre l'usage antique observé dans les provinces ecclésiastiques de France, dont la Métropole est dédiée sous le titre de la Sainte Vierge, de suspendre en son honneur l'abstinence du samedi, durant cette quarantaine qui rappelle d'une manière si touchante la gloire et le bonheur de celle qui est à la fois la Mère du Créateur et la Mère du genre humain.

Tout le monde sait que le Calendrier Ecclésiastique porte jusqu'à six Dimanches après l'Épiphanie, dans les années où la fête de Pâques atteint ses dernières limites au mois d'avril; la quarantaine de Noël à la Purification renferme quelquefois jusqu'à quatre de ces Dimanches. Souvent aussi elle n'en contient que deux et quelquefois même qu'un seul, lorsque l'anticipation de la Pâque en certaines années contraint de faire remonter jusqu'en

[1] *Oraison*. Deus qui salutis æternæ Beatæ Mariæ virginitate *fœcunda* humano generi, etc.

[2] ℣. Post partum, Virgo, *inviolata* permansisti. ℟. *Dei Genitrix*, intercede pro nobis.

[3] Alma Redemptoris Mater, etc.

Digitized by Google

janvier le Dimanche de Septuagésime et celui même de Sexagésime. Rien n'est innové cependant, ainsi que nous l'avons dit, dans les rites de cette joyeuse Quarantaine, hors la couleur violette, en ces Dimanches précurseurs du Carême.

Quoique la sainte Église honore avec une religion particulière, dans tout le cours du Temps de Noël, le mystère de l'Enfance du Sauveur, la marche du Calendrier qui, dans les années même où la fête de Pâques est le plus retardée, donne moins de six mois pour la célébration de l'œuvre de notre Salut toute entière, savoir de Noël à la Pentecôte, oblige cette même Église d'anticiper dans les lectures du saint Évangile sur les événements de la vie active du Christ; la Liturgie n'en demeure pas moins fidèle à rappeler aux enfants de l'Église les charmes de l'Enfant divin et la gloire incommunicable de sa Mère, jusqu'au jour où elle viendra le présenter au Temple.

Les Grecs font aussi, dans leurs offices, de fréquentes *mémoires* de la maternité de Marie, dans toute cette saison; mais ils ont surtout une vénération spéciale pour les douze jours qui s'écoulent de la fête de Noël à celle de l'Épiphanie ; intervalle désigné dans leur Liturgie sous le nom de *Dodecameron*. Durant ce temps, ils ne gardent aucune abstinence de viande, et les Empereurs d'Orient avaient même statué que, pour le respect d'un aussi grand mystère, les œuvres serviles seraient interdites, et que les Tribunaux eux-mêmes vaqueraient jusqu'après le 6 janvier.

Telles sont les particularités historiques et les faits positifs qui servent à déterminer le caractère spécial de cette seconde partition de l'*Année Liturgique* que nous désignons sous le nom de *Temps de Noël*. Le chapitre suivant développera les intentions mystiques de l'Église en cette saison si chère à la piété de ses enfants.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

MYSTIQUE DU TEMPS DE NOEL.

Tout est mystérieux dans les jours où nous sommes. Le Verbe de Dieu, dont la génération est *avant l'aurore*, prend naissance dans le temps; un Enfant est un Dieu; une Vierge devient Mère et reste Vierge; les choses divines sont mêlées avec les choses humaines, et la sublime et ineffable antithèse exprimée par le Disciple bien-aimé dans ce mot de son Évangile : LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, s'entend répétée sur tous les tons et sur toutes les formes dans les prières de l'Église; car elle résume admirablement le grand événement qui vient d'unir dans une seule personne divine la nature de l'homme et la nature de Dieu.

Mystère éblouissant pour l'intelligence, mais suave au cœur des fidèles, il est la consommation des desseins de Dieu dans le temps, l'objet de l'admiration et de l'étonnement des Anges et des Saints dans leur éternité, en même temps que le principe et le moyen de leur béatitude. Voyons en quelle manière la sainte Église le propose à ses enfants, sous les symboliques enveloppes de la Liturgie.

Après l'attente des quatre semaines de préparation, image des quatre millénaires de l'ancien peuple, nous voici arrivés au vingt-cinquième jour du mois de décembre, comme en une station désirée, et tout d'abord il nous est naturel d'éprouver quelque étonnement en voyant ce jour garder à lui seul l'immuable prérogative de célébrer la Nativité du Sauveur; tandis que le Cycle liturgique tout entier paraît en travail, chaque année, pour enfanter cet

Digitized by Google

autre jour sans cesse variable auquel est attachée la mémoire du mystère de la Résurrection.

Dès le quatrième siècle, saint Augustin se trouvait amené à rendre raison de cette différence, dans sa fameuse Épître *ad Januarium*, et il en donne ce motif que nous ne célébrons le jour de la Naissance du Sauveur que pour nous remettre en mémoire cette Naissance opérée pour notre salut, sans que le jour même auquel elle a eu lieu renferme en soi quelque signification mystérieuse; tandis que le propre jour de la semaine auquel s'est accomplie la Résurrection a été choisi dans les décrets éternels, pour exprimer un mystère dont il doit être fait une commémoration expresse jusqu'à la fin des siècles. Saint Isidore de Séville et le faux Alcuin adoptent, sur cette matière, la doctrine de l'Évêque d'Hippone, et leurs paroles sont développées par Durand, dans son *Rational*, et surtout par Suarez, au deuxième livre de son grand traité *de Religione*.

Ces auteurs observent donc que, suivant les traditions ecclésiastiques, la création de l'homme ayant eu lieu le Vendredi, et le Sauveur ayant souffert la mort en ce même jour, pour réparer le péché de l'homme; d'autre part, la résurrection de Jésus-Christ s'étant accomplie le troisième après, c'est-à-dire le Dimanche, jour auquel la Genèse assigne la création de la lumière; « les » solennités de la Passion et de la Résurrection, comme dit » saint Augustin, n'ont pas seulement pour but de remettre en » mémoire les faits qui se sont accomplis; mais, par dessus cela, » elles représentent et signifient quelque autre chose de mysté» rieux et de saint [1]. »

Gardons-nous de croire cependant que, pour n'être attachée à aucun des jours de la semaine en particulier, la célébration de la fête de Noël au 25 décembre ait été complétement déshéritée de l'honneur d'une signification mystérieuse. D'abord, nous pourrions déjà dire avec le faux Alcuin, au livre *de Divinis Officiis*, que la fête de Noël parcourt successivement les divers jours de la

[1] Epist. ad Januarium.

Digitized by Google

semaine, pour les purifier tous et les dégager de la malédiction que le péché d'Adam avait déversée sur chacun d'eux. Mais nous avons un bien plus sublime mystère à déclarer dans le choix du jour de cette solennité; mystère qui, s'il ne se rapporte pas à la division du temps dans les limites de cet ensemble que Dieu s'est tracé lui-même, et qu'on nomme la Semaine, vient se lier de la manière la plus expressive au cours du grand astre par le moyen duquel la lumière et la chaleur, c'est-à-dire la vie, renaissent et s'entretiennent sur la terre. Jésus-Christ, notre Sauveur, *la Lumière du monde* [1], est né au moment où la nuit de l'idolâtrie et du crime s'épaississait le plus profondément sur la terre, et voilà que le jour de cette Nativité, 25 décembre, se trouve être précisément celui où le soleil matériel, dans sa lutte avec les ombres, prêt à s'éteindre, se ranime tout à coup et prépare son triomphe.

Dans l'*Avent Liturgique*, nous avons signalé, avec les saints Pères, la décroissance de la lumière physique comme un triste emblême de ces jours de l'attente universelle [2]; nous avons crié avec l'Église vers le divin *Orient*, le *Soleil de Justice* [3] qui seul peut nous arracher aux horreurs de la mort du corps et de l'âme. Dieu nous a entendus, et c'est au jour même du Solstice d'hiver, fameux par les terreurs et les réjouissances de l'ancien monde, qu'il nous donne à la fois la lumière matérielle, et le flambeau des intelligences.

Saint Grégoire de Nysse, saint Ambroise, saint Maxime de Turin, saint Léon, saint Bernard, et les plus illustres liturgistes, se complaisent en ce profond mystère que le Créateur de l'univers a empreint d'un seul coup dans son œuvre à la fois naturelle et surnaturelle, et nous verrons les prières de l'Église continuer d'y faire allusion au *temps de Noël*, comme au *temps de l'Avent.*

« En ce jour que le Seigneur a fait, dit saint Grégoire de » Nysse, dans son Homélie sur la Nativité, les ténèbres commen- » cent à diminuer, et la lumière prenant accroissement, la nuit

[1] Joan. VIII. 12. — [2] Pag. 285 *et suiv.* — [3] Pag. 429 *et suiv.*

Digitized by Google

» est refoulée dans ses frontières. Certes, mes frères, ceci n'ar-
» rive ni par hasard, ni au gré d'une volonté étrangère, dans ce
» jour même où resplendit celui qui est la vie divine de l'huma-
» nité : c'est la nature qui, sous ce symbole, révèle un arcane à
» ceux dont l'œil est pénétrant et qui sont capables de compren-
» dre cette circonstance de l'avénement du Seigneur. Il me sem-
» ble l'entendre dire : O homme ! sache que sous les choses que
» tu vois te sont révélés des mystères cachés. La nuit, tu l'as vu,
» était parvenue à sa plus longue durée, et tout à coup elle s'ar-
» rête. Songe à la funeste nuit du péché qui était arrivée au
» comble par la réunion de tous les artifices coupables : c'est au-
» jourd'hui que son cours a été tranché. A partir de ce jour, elle
» est réduite, et bientôt anéantie. D'un côté, contemple donc les
» rayons du soleil plus vifs, cet astre lui-même plus élevé dans
» le ciel, et en même temps la vraie lumière de l'Évangile se le-
» vant sur l'univers entier. »

« Réjouissons-nous, mes frères, s'écrie saint Augustin ; car ce
» jour est sacré, non à cause du soleil visible, mais par la nais-
» sance de l'invisible créateur du soleil. Le Fils de Dieu a choisi
» ce jour pour naître, comme il s'est choisi une Mère, lui Créa-
» teur à la fois et du Jour et de la Mère. Ce jour, en effet, au-
» quel la lumière reprend accroissement, était propre à signifier
» l'œuvre du Christ qui, par sa grâce, renouvelle sans cesse notre
» homme intérieur. L'éternel Créateur ayant résolu de naître
» dans le temps, il fallait que le jour de sa naissance fût en har-
» monie avec la création temporelle [1]. »

Dans un autre Sermon sur la même fête, l'Évêque d'Hippone nous donne la clef d'une parole mystérieuse de saint Jean-Baptiste qui confirme admirablement les traditions de l'Église. Cet admirable Précurseur avait dit, en parlant du Christ : *Il faut qu'il croisse, et il faut que moi-même je diminue* [2]. Sentence prophétique qui, dans son sens littéral, signifiait que la mission de saint

[1] Sermon *in Natali Domini*. III.
[2] Joan. III. 30.

Digitized by Google

Jean-Baptiste touchait à sa fin du moment que le Sauveur lui-même entrait dans l'exercice de la sienne; mais voyons-y aussi, avec saint Augustin, un second mystère : « Jean est venu en ce » monde dans le temps où les jours commencent à diminuer; le » Christ est né au moment où les jours commencent à croître [1]. » Ainsi, tout est mystique, et le lever de l'astre du Précurseur, au solstice d'été, et l'apparition du divin Soleil, en la saison des ombres.

La science courte et déjà surannée des Dupuis et des Volney, pensait avoir grandement ébranlé les bases de la *superstition chrétienne*, pour avoir constaté, chez les peuples anciens, l'existence d'une fête du soleil au solstice d'hiver; il leur semblait qu'une religion ne pouvait plus passer pour divine du moment que les usages de son culte eussent offert des analogies avec les phénomènes d'un monde que, suivant la Révélation, Dieu n'a cependant créé que pour le Christ et pour son Église. Nous, Catholiques, nous trouvons la confirmation de notre foi, là même où ces hommes crurent un moment apercevoir sa ruine.

Ainsi donc nous avons expliqué le mystère fondamental de notre joyeuse Quarantaine, en dévoilant le grand secret caché dans la prédestination éternelle du vingt-cinquième jour de Décembre à devenir le jour de la Naissance d'un Dieu sur la terre. Scrutons maintenant avec respect un second mystère, celui du lieu où s'accomplit cette Naissance.

Ce lieu est Bethléhem. *C'est de Bethléhem que doit sortir le Chef d'Israël.* Le Prophète l'a prédit [2]; les Pontifes Juifs le savent et sauront bien le déclarer, sous peu de jours, à Hérode [3]. Mais par quelle raison cette ville obscure a-t-elle été choisie de préférence à toute autre, pour devenir le théâtre d'un si magnifique événement? Soyez attentifs, ô Chrétiens! Le nom de cette cité de David signifie *maison de Pain;* voilà pourquoi le *Pain vivant descendu du ciel* [4] l'a choisie pour s'y manifester. *Nos pè-*

[1] Sermon *in Natali Domini.* XI. — [2] Mich. V. 2. — [3] Math. II. 5. [4] Joan. VI. 41.

Digitized by Google

res ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts [1]; mais voici le Sauveur du monde qui vient soutenir la vie du genre humain, au moyen de sa chair *qui est vraiment nourriture* [2]. Jusqu'ici Dieu était loin de l'homme; désormais, ils ne feront plus qu'une même chose. L'Arche d'Alliance qui ne renfermait que la manne des corps est remplacée par l'Arche d'une Alliance nouvelle; Arche plus pure, plus incorruptible que l'ancienne; l'incomparable Vierge Marie, qui nous présente le *Pain des Anges*, l'aliment qui transforme l'homme en Dieu; car le Christ a dit : *Celui qui mange ma chair demeure en moi et moi en lui* [3].

C'est là cette divine transformation que le monde attendait depuis quatre mille ans, vers laquelle l'Église a soupiré durant les quatre semaines du *Temps de l'Avent*. L'heure est enfin venue, et le Christ va entrer en nous, *si nous voulons le recevoir* [4]. Il demande à s'unir à chacun de nous, comme il s'est uni à la nature humaine en général, et pour cela il se veut faire notre *pain*, notre nourriture spirituelle. Son avénement dans les âmes, en cette saison mystique, n'a pas d'autre but. *Il ne vient pas juger le monde; mais pour que le monde soit sauvé par lui* [5], *pour que tous aient la vie, et une vie toujours plus abondante* [6]. Il n'aura donc point de repos, ce divin ami de nos âmes, qu'il ne se soit substitué lui-même à nous, en sorte que nous ne vivions plus nous-mêmes en nous, mais lui en nous-mêmes; et pour que ce mystère s'exécute avec plus de suavité, c'est d'abord sous la forme d'un enfant qu'il se dispose, ce doux fruit de Bethléhem, à pénétrer en nous, pour y *croître* ensuite *en âge et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes* [7].

Et lorsque, nous ayant ainsi visités par sa grâce et par l'aliment d'amour, il nous aura changés en lui-même, alors s'accomplira un nouveau mystère. Devenus une même chair, un même cœur avec Jésus, Fils du Père céleste, nous deviendrons par là

[1] Joan. VI. 49. — [2] *Ibid.* 56. — [3] *Ibid.* 57. — [4] *Ibid.* I. 12. — [5] *Ibid.* III. 17. — [6] *Ibid.* X. 10. — [7] Luc. II. 40.

Digitized by Google

même les fils de ce même Père; en sorte que le Disciple bien-aimé s'écrie : *O mes petits enfants! voyez quelle charité nous a donnée le Père, que nous soyons les fils de Dieu, non pas seulement de nom, mais en réalité* [1]! Mais nous parlerons ailleurs et à loisir de cette suprême félicité de l'âme chrétienne, et des moyens qui lui sont offerts pour la maintenir et l'accroître.

Nous aurions trop à dire, s'il nous fallait présentement montrer dans toute sa gloire le cortége mystique qui environne la fête de Noël, sur le Cycle Liturgique, à partir du jour même de la Nativité du Sauveur, jusqu'à celui de la Purification de la Sainte Vierge. La plus magnifique pléiade de Saints et de Saintes, se trouve avoir été semée autour du berceau de l'Enfant Dieu. Sans parler des quatre grands astres qui rayonnent près de notre divin Soleil, duquel ils empruntent toute leur splendeur; saint Étienne, saint Jean-l'Évangéliste, les saints Innocents et saint Thomas de Cantorbéry; quelle autre fraction du Cycle présente dans un si court espace d'aussi merveilleuses constellations? Le Collége Apostolique fournit ses deux grands Luminaires, saint Pierre et saint Paul, l'un sur sa Chaire Romaine, l'autre dans le miracle de sa Conversion : l'armée des Martyrs nous envoie les valeureux champions du Christ, Timothée, Ignace d'Antioche, Polycarpe, Vincent et Sébastien; la radieuse succession des Pontifes Romains détache quatre de ses plus glorieux noms, Sylvestre, Télesphore, Hygin et Marcel; l'école sublime des Docteurs présente Hilaire, Jean-Chrysostôme, Ildefonse; auxquels s'ajoutent, comme eux Pasteurs des peuples, Julien le Thaumaturge et l'angélique François de Sales. La milice des Ascètes députe Paul l'ermite, Antoine, le vainqueur de Satan, Maur, l'apôtre des Cloîtres, Pierre Nolasque, le rédempteur des Captifs, Raymond de Pennafort, l'oracle du droit et le législateur des consciences. Au rang des défenseurs de la sainte Église éclatent le pieux Canut, qui rencontra le martyre en la servant, et ce Charles, dont le nom signifie la grandeur. Le chœur des Vierges

[1] I. Joan. III. 1.

Digitized by Google

sacrées est gracieusement représenté par la douce Agnès, la généreuse Émérentienne, l'invincible Martine, la secourable Geneviève; enfin, dans les rangs plus humbles des veuves, nous vénérons Paule, l'amante de la Crèche, et Bathilde, qui goûta le Mystère de Bethléhem. Mais nous n'anticiperons point sur les temps, et nous laisserons se dérouler l'un après l'autre, dans toute la durée de notre Quarantaine, les glorieux anneaux de cette chaîne triomphante.

Il nous reste un mot à dire sur les couleurs symboliques que l'Église revêt dans cette saison. La blanche est celle qu'elle a adoptée durant les vingt premiers jours qui s'étendent jusqu'à l'Octave même de l'Épiphanie. Elle n'y déroge que pour honorer la pourpre des Martyrs Étienne et Thomas de Cantorbéry, et aussi pour s'unir au deuil de Rachel qui pleure ses enfants, dans la fête des saints Innocents; hors ces trois occasions où elle emploie la couleur rouge et la violette, la blancheur des vêtements sacrés exprime l'allégresse à laquelle les Anges ont convié les hommes, l'éclat du divin Soleil naissant, la pureté de la Vierge Mère, la candeur des âmes fidèles qui se pressent autour de la Crèche mystique.

Dans les vingt derniers jours, la multitude des fêtes des Saints exige que la parure de l'Église se montre en harmonie, tantôt avec les roses des Martyrs, tantôt avec les immortelles qui forment la couronne des Pontifes et des Confesseurs, tantôt avec les lys qui décorent les Vierges. Aux jours de dimanche, s'il ne se rencontre point quelque fête du rite *Double* qui impose la couleur rouge, et si la Septuagésime n'a pas encore ouvert la sombre série des semaines qui précèdent les douleurs du Christ, les vêtements de l'Église sont de la couleur verte. Le choix de cette couleur montre, suivant les Liturgistes, que dans la Naissance du Sauveur, qui est *la fleur des champs* [1], est née aussi l'espérance de notre salut, et que, après l'hiver de la gentilité et du ju-

[1] Can. II. 1.

Digitized by Google

daïsme, le verdoyant printemps de la grâce a commencé son cours.

Nous bornerons ici cette explication mystique des usages généraux du *Temps de Noël.* Il nous reste sans doute encore de nombreux symboles à dévoiler; mais les mystères auxquels ils se rattachent, étant propres à certains jours en particulier, plutôt qu'à l'ensemble même de cette portion de *l'Année Liturgique*, nous les traiterons en détail, jour par jour, et sans en omettre aucun.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

PRATIQUE DU TEMPS DE NOEL.

Le moment est venu où l'âme fidèle va recueillir le fruit des efforts qu'elle a faits dans la carrière laborieuse de l'Avent, pour préparer une demeure au Fils de Dieu, qui veut prendre naissance en elle. *Le jour des noces de l'Agneau est arrivé : et l'Épouse s'est préparée* [1]. Or, l'Épouse, c'est la sainte Église; l'Épouse, c'est toute âme fidèle. L'inépuisable Seigneur se donne tout entier, et avec une particulière tendresse, à tout le troupeau et à chacune des brebis du troupeau. Quelle parure revêtirons-nous donc pour aller au-devant de l'Époux? Quelles perles, quels joyaux orneront nos âmes dans cette entrevue fortunée? La sainte Église, dans sa Liturgie, nous instruit sur ce point, et nous ne pouvons mieux faire, sans doute, que de l'imiter en tout, puisqu'elle est toujours agréée, et qu'étant notre Mère, nous la devons écouter sans cesse.

Mais avant de parler de l'Avénement mystique du Verbe dans les âmes, avant de raconter les secrets de cette sublime familiarité du Créateur et de la créature, traçons d'abord, avec l'Église, les devoirs que la nature humaine et chacune de nos âmes ont à rendre à l'Enfant divin que les cieux nous ont enfin donné comme une *rosée* bienfaisante. Durant l'Avent, nous nous sommes unis aux saints de l'ancienne Alliance pour implorer la venue de ce Messie Rédempteur; maintenant qu'il est descendu, considérons quels hommages il convient de lui offrir.

[1] Apoc. XIX. 7.

Digitized by Google

Or, l'Église, en ce saint temps, offre au Dieu Enfant le tribut de ses profondes adorations, les transports de ses joies ineffables, l'hommage d'une reconnaissance sans bornes, la tendresse d'un amour non pareil. Ces sentiments, *Adoration, Allégresse, Reconnaissance, Amour*, forment aussi l'ensemble des devoirs que toute âme fidèle doit offrir à l'Emmanuel dans son berceau. Les prières de la Liturgie en fourniront l'expression la plus pure, la plus complète; mais pénétrons la nature de ces sentiments, afin de les concevoir mieux et de nous approprier plus intimement encore la forme sous laquelle la sainte Église les exprime.

Notre premier devoir à remplir auprès du berceau du Sauveur, est un devoir d'*Adoration*. L'Adoration est le premier acte de la Religion; mais on peut dire que, dans le Mystère de la Nativité, tout semble contribuer à rendre ce devoir plus sacré encore. Au ciel, les Anges se voilent la face et s'anéantissent devant le trône de Jehovah; les vingt-quatre vieillards abaissent continuellement leurs diadèmes devant la majesté de l'Agneau; que ferons-nous, pécheurs, membres indignes de la tribu rachetée, quand Dieu lui-même se montre à nous, abaissé, anéanti à cause de nous? quand, par le plus sublime renversement, les devoirs de la créature à l'égard du Créateur, sont remplis par le Créateur lui-même? quand le Dieu éternel s'incline, non plus seulement devant la Majesté infinie, mais devant l'homme pécheur?

Il est donc juste que, à la vue d'un si étonnant spectacle, nous nous efforcions de rendre par nos profondes adorations, au Dieu qui s'abaisse pour nous, quelque chose du moins de ce que son amour pour l'homme et sa fidélité aux ordres de son Père lui enlèvent. Il nous faut, sur la terre, imiter, en ce qui nous est possible, les sentiments des Anges dans le ciel, et n'approcher jamais du divin Enfant, sans lui présenter tout d'abord l'encens d'une adoration sincère, la protestation de notre néant, enfin, l'hommage d'anéantissement dû à cette Majesté infinie, d'autant plus digne de nos respects, que c'est pour nous-mêmes qu'elle s'abaisse. Malheur donc à nous, si rendus trop familiers par la faiblesse apparente du divin Enfant, par la douceur même de ses

Digitized by Google

caresses, nous pensions pouvoir retrancher quelque chose de ce premier des devoirs, et oublier un moment ce qu'il est et ce que nous sommes !

L'exemple de la très-pure Marie servira puissamment à maintenir en nous cette humilité. Marie était humble devant son Dieu, avant d'être Mère; devenue Mère, elle devient plus humble encore devant son Dieu et son Fils. Nous donc, viles créatures, pécheurs mille fois graciés, adorons de toutes nos puissances Celui qui, de si haut, descend jusqu'à notre bassesse, et ayons à cœur de le dédommager par nos abaissements, de sa crèche, de ses langes, de cette éclipse de sa gloire. Toutefois, c'est en vain que nous chercherions à descendre jusqu'au niveau de son humiliation; il faudrait être un Dieu pour atteindre aux abaissements d'un Dieu.

Mais la sainte Église n'offre pas seulement au Dieu Enfant le tribut de ses profondes *Adorations;* le mystère de l'Emmanuel, du *Dieu avec nous*, est pour elle la source d'une merveilleuse *Allégresse.* Le respect dû à un Dieu se concilie admirablement dans ses sublimes cantiques, avec cette joie qu'ont recommandée les Anges. Elle a à cœur d'imiter l'allégresse des bergers qui vinrent en hâte et tressaillants à Bethléhem [1], et cette joie aussi des Mages, lorsqu'au sortir de Jérusalem ils aperçurent de nouveau l'étoile [2]. De là vient que la chrétienté toute entière l'ayant compris, célébrait l'Enfantement divin par ces chants joyeux et populaires, connus sous le nom de *Noëls;* usage précieux dont les dernières traces vont s'effaçant parmi nous, avec les douces traditions de la foi; mais que Rome notre mère retrouve chaque année avec transport, lorsque descendent des Appennins ces musiciens champêtres qui viennent faire retentir de leurs joyeux accents les places et les rues de la Cité sainte.

Or sus, Chrétiens, associons-nous à cette jubilante allégresse; il n'est plus temps de soupirer, ni de verser des larmes. *Un petit Enfant nous est né* [3]. Celui que nous attendions est enfin venu, et

[1] Luc. II. 16. — [2] Matth. II. 10. — [3] Isaï. IX. 6.

Digitized by Google

il est venu pour *habiter avec nous*. Aussi longue a été l'attente, aussi enivrant soit le bonheur de la possession. Le jour viendra assez tôt où cet Enfant qui naît aujourd'hui, devenu homme, sera l'homme des douleurs. Nous lui compatirons alors; présentement, il nous faut nous réjouir de sa venue, et chanter auprès de son berceau avec les Anges. Ces quarante jours passeront vite; acceptons à cœur ouvert la joie qui nous vient d'en haut comme un présent céleste. La divine Sagesse nous apprend que *le cœur du juste est une fête continuelle* [1], parce que la *paix* est en lui : or, la Paix, en ce temps, nous est apportée *sur la terre*, la Paix *aux hommes de bonne volonté*.

A cette Allégresse mystique et délicieuse vient s'unir comme de lui-même le sentiment de la *Reconnaissance*, envers celui qui, sans être arrêté par notre indignité, ni retenu par les égards dus à sa Majesté suprême, a voulu se choisir une mère parmi les filles des hommes, un berceau dans une étable : tant il avait à cœur de pousser l'œuvre de notre salut, d'écarter tout ce qui pourrait nous inspirer quelque crainte ou quelque timidité à son égard, de nous encourager par son exemple divin dans la voie d'humilité où il nous faut cheminer pour remonter au ciel, d'où notre orgueil nous a fait décheoir.

Recevons donc avec un cœur touché ce don précieux d'un libérateur Enfant. C'est le Fils unique du Père, de ce Père qui *a tant aimé le monde, qu'il nous a livré son Fils* [2]; c'est ce Fils unique lui-même qui ratifie pleinement la volonté de son Père, et qui vient s'offrir à nous *parce qu'il le veut bien* [3]. Certes, en nous le donnant, comme parle l'Apôtre, *le Père ne nous a-t-il pas tout donné avec lui* [4] ? O présent inestimable! quelle gratitude pourrions-nous offrir comparable au bienfait, quand, du fond de notre misère, nous sommes incapables d'en apprécier même la valeur? Dieu seul, dans ce mystère, sait bien ce qu'il nous donne, et l'Enfant divin qui, au fond de son berceau, en garde le secret.

[1] Prov. XV. 15.—[2] Joan. III. 16.—[3] Isaï. LIII. 7.—[4] Rom. VIII. 32.

Digitized by Google

Mais si la reconnaissance est hors de proportion avec le bienfait, qui donc acquittera la dette? L'*Amour* seul le pourra faire; parce que, tout fini qu'il est, du moins il ne se mesure pas, et peut croître toujours. C'est pourquoi, la Sainte Église, en présence de la crèche, après avoir adoré, loué, rendu grâces, se sent éprise d'une indicible tendresse. Elle dit : *Que vous êtes beau, ô mon Bien-Aimé* [1]! Que votre lever est doux à ma vue, ô divin Soleil de justice! Que votre chaleur est vivifiante à mon cœur! Combien votre triomphe est assuré sur mon âme, quand vous l'attaquez avec les armes de la faiblesse, de l'humilité et de l'enfance! Et toutes ses paroles se changent en paroles d'amour; et l'*adoration*, la *louange*, l'*action de grâces*, ne sont dans ses Cantiques que l'expression variée et intime de l'*amour* qui transforme tous ses sentiments.

Nous aussi, Chrétiens, suivons l'Église notre Mère, et portons nos cœurs à l'Emmanuel. Les Pasteurs lui font offre de leur simplicité, les Mages lui apportent de riches présents; les uns et les autres nous enseignent que nul ne doit paraître en présence du divin Enfant, sans lui rendre un don digne de lui. Or, sachons le bien : il dédaigne tout autre trésor que celui qu'il est venu chercher. L'amour l'a fait descendre du ciel; plaignons le cœur qui ne lui rendrait pas l'amour!

Telle est donc la matière des devoirs que nos âmes ont à rendre à Jésus-Christ dans ce premier *Avénement*, où il vient *en chair et infirmité*, comme dit saint Bernard, non pour juger le monde, mais pour le sauver.

Pour ce qui est de l'*Avénement* dans la gloire et la majesté terrible du dernier jour, nous l'avons assez médité pendant les semaines de l'*Avent*. La crainte de cette *colère à venir* a dû réveiller nos cœurs de leur assoupissement, et les préparer par l'humilité à recevoir la visite du Sauveur dans cet *Avénement* intermédiaire qui s'accomplit en secret au fond des âmes, et dont il nous reste à raconter l'ineffable mystère.

[1] Cant. I. 15.

Digitized by Google

Nous avons montré ailleurs comment le temps de l'*Avent* appartient à cette période de la vie spirituelle que la Théologie Mystique désigne sous le nom de *vie purgative*, et durant laquelle l'âme se dégage du péché et des liens du péché, par la crainte des jugements de Dieu, par la mortification et la lutte corps à corps contre la concupiscence. Nous supposons donc que toute âme fidèle a traversé cette vallée d'amertume, avant d'être admise à ce festin auquel l'Église, par la bouche du Prophète Isaïe convoquait tout les peuples, au nom du Seigneur, pour le jour où l'on doit chanter : *Voici notre Dieu : nous l'avons attendu ; il vient enfin nous sauver ; nous avons supporté ses délais ; tressaillons d'allégresse dans le salut qu'il nous apporte* [1]. Il est même vrai de dire que comme *il y a dans la maison du Père céleste plusieurs demeures* [2], ainsi, dans cette grande solennité, l'Église aperçoit parmi la multitude de ses enfants qui se presse en ces jours autour de la table où se distribue le Pain de vie, une grande variété de sentiments et de dispositions. Les uns étaient morts à la grâce, et les secours du saint temps de l'Avent les ont fait revivre ; les autres, vivants déjà, ont par leurs soupirs ravivé leur amour, et l'entrée dans Bethléhem a été pour eux comme un renouvellement de la vie divine.

Or, toute âme introduite dans Bethléhem, c'est-à-dire, dans la *Maison du Pain*, unie à celui qui est la nourriture de nos cœurs parce qu'il est la *lumière du monde* [3], cette âme ne marche plus dans les ténèbres. Le mystère de Noël est un mystère d'illumination, et la grâce qu'il produit dans notre âme l'établit, si elle est fidèle, dans ce second état de la vie mystique, qui est appelé *Vie illuminative*. Désormais, nous n'avons plus à nous affliger dans l'attente du Seigneur ; il est venu, il a lui sur nous, et sa lumière ne s'éteint plus. Elle doit même croître à mesure que le Cycle liturgique va se développer ; puissions-nous réfléchir assez fidèlement dans nos âmes le progrès de cette lumière, et parvenir

[1] Au samedi de la deuxième semaine de l'Avent.
[2] Joan. XIV. 2. — [3] *Ibid.* VIII. 12.

Digitized by Google

par son aide au bien de l'*Union* divine qui couronne à la fois le Cycle et l'âme sanctifiée par le Cycle !

Mais dans le mystère de Noël et des quarante jours de la Naissance, la lumière est encore proportionnée à notre faiblesse. C'est le Verbe divin, sans doute, la Sagesse du Père, qui nous est proposé à connaître et à imiter; mais ce Verbe, cette Sagesse, apparaissent sous les traits de l'enfance. Que rien ne nous empêche d'approcher; ce n'est pas ici un trône, c'est un berceau; ce n'est pas un palais, c'est une crèche. Il ne s'agit pas encore de travaux, de sueurs, de croix et de sépulcre; moins encore de gloire et de triomphe; il n'est question que de douceur, de silence, de simplicité. *Approchez donc*, nous dit le Psalmiste, *et vous serez illuminés* [1].

Mais qui racontera dignement le mystère de l'enfance du Christ dans les âmes, et de l'enfance des âmes dans le Christ. Ce double mystère qui s'accomplit dans ce saint temps a été merveilleusement rendu par saint Léon dans son sixième Sermon sur la Nativité du Sauveur, quand il dit : « Quoique cette enfance » que n'a pas dédaignée la majesté du Fils de Dieu ait succes» sivement fait place à l'âge de l'homme parfait, et qu'après le » triomphe de la Passion et de la Résurrection, toute la suite » des actes de l'humilité dont le Verbe s'était revêtu pour nous » soit à jamais achevée; la solennité présente renouvelle pour » nous la Naissance de Jésus par la Vierge Marie, et en » adorant la Naissance de notre Sauveur, il advient que c'est » notre propre origine que nous célébrons. En effet, cette » génération temporelle du Christ est la source du peuple » chrétien, et la naissance du Chef est à la fois celle du » corps. Sans doute, chacun des appelés a son rang propre, et » les enfants de l'Église sont distincts les uns des autres par » la succession des temps; toutefois, l'ensemble des fidèles, sorti » de la fontaine baptismale, de même qu'il est crucifié avec » le Christ dans sa Passion, ressuscité dans sa Résurrection,

[1] Psalm. XXXIII. 6.

Digitized by Google

» placé à la droite du Père dans son Ascension, est aussi enfanté » avec lui dans cette Nativité. Tout homme, en quelque partie » du monde des croyants qu'il habite, est régénéré dans le » Christ; l'ancienneté de sa première génération est tranchée; il » renaît en un nouvel homme, et désormais il ne se trouve plus » dans la filiation de son père charnel, mais bien dans la nature » même de ce Sauveur qui s'est fait Fils de l'homme, afin que » nous puissions devenir Fils de Dieu. »

Le voilà le mystère de Noël! C'est bien là ce que nous dit le Disciple bien-aimé dans la Leçon du saint Évangile que l'Église nous propose à la troisième Messe de cette grande fête. *A ceux qui ont bien voulu le recevoir, il leur a donné de devenir fils de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* Donc, tous ceux qui, après avoir purifié leurs âmes, après s'être affranchis de la servitude *de la chair et du sang*, après avoir renoncé à tout ce qu'ils tiennent de l'*homme* pécheur, veulent ouvrir leur cœur au Verbe divin, à cette LUMIÈRE *qui luit dans les ténèbres et que les ténèbres n'ont point comprise*, ceux-là naissent avec Jésus-Christ; ils naissent *de Dieu;* ils commencent une vie nouvelle, comme le Fils de Dieu lui-même dans ce mystère.

Qu'ils sont beaux ces préludes de la vie chrétienne! Qu'elle est grande la gloire de Bethléhem, c'est-à-dire, de la sainte Église, la véritable *maison de pain*, au sein de laquelle en ces jours, par toute la terre, se produit une si immense multitude de *fils de Dieu!* O perpétuité de nos mystères que rien n'épuise! L'*Agneau immolé dès le commencement du monde*, s'immole à jamais depuis son immolation réelle; et voilà que, né une fois de la Vierge Marie, il met sa gloire à renaître sans fin dans les âmes. Et ne pensons pas que l'honneur de la Maternité divine en soit diminué, comme si chacune de nos âmes se trouvait atteindre désormais à la dignité de Marie. « Loin de là, nous dit le Vénérable » Bède, dans son commentaire sur saint Luc, il nous faut élever » la voix du milieu de la foule, comme cette femme de l'Évan- » gile qui figurait l'Église catholique, et dire au Sauveur :

Digitized by Google

» *Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont* » *allaité !* » Prérogative incommunicable, en effet, et qui établit à jamais Marie Mère de Dieu et Mère du genre humain. Mais ce n'est pas à dire pour cela qu'il nous faille oublier la réponse que le Sauveur fit à la femme dont parle saint Luc : *Plus heureux encore*, lui dit-il, *ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* [1] ! « Par cette sentence, poursuit le vénérable » Béde, le Christ déclare bienheureux non plus seulement Celle » qui avait mérité d'engendrer corporellement le Verbe de Dieu, » mais aussi tous ceux qui s'appliqueront à concevoir spirituel- » lement ce même Verbe par l'obéissance de la foi, et qui par » l'application aux bonnes œuvres, l'enfanteront dans leur pro- » pre cœur et dans celui de leurs frères, et l'y nourriront d'un » soin maternel. Si donc la Mère de Dieu est appelée justement » bienheureuse parce qu'elle a été le ministre de l'incarnation » du Verbe dans le temps; combien plus heureuse est-elle d'être » demeurée toujours dans son amour ! »

N'est-ce pas la même doctrine que nous déclare le Sauveur dans une autre circonstance, quand il dit : *Celui qui fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, il est ma sœur, il est ma mère* [2]. Et pourquoi l'Ange fut-il député à Marie préférablement à toute autre des filles d'Israël, si ce n'est parce qu'elle avait déjà conçu le Verbe divin dans son cœur, par l'intégrité de son amour, la grandeur de son humilité, l'incomparable mérite de sa virginité ? De même aussi, quelle est la cause de cette splendeur de sainteté qui reluit en la Mère de Dieu jusque dans l'éternité, si ce n'est parce que cette *bénie entre toutes les femmes* ayant une fois conçu et enfanté dans le temps le Fils de Dieu, elle le conçoit et l'enfante à jamais par sa fidélité à toutes les volontés du Père céleste, par son amour pour la lumière incréée du Verbe divin, par son union d'épouse avec l'Esprit de sanctification ?

Mais nul de la race humaine n'est déshérité de l'honneur de

[1] Luc. XI. 28. — [2] Matth. XII. 50.

Digitized by Google

suivre, quoique de loin, Marie dont la prérogative de cette maternité spirituelle, maintenant que cette auguste Vierge a rempli la tâche glorieuse de nous ouvrir la voie par l'enfantement temporel que nous célébrons, et qui a été pour le monde l'initiation aux mystères de Dieu. Dans les semaines de l'Avent, nous avons dû *préparer la voie du Seigneur;* nous devons déjà l'avoir conçu lui-même dans nos âmes; hâtons-nous de l'enfanter dans nos œuvres, afin que le Père céleste ne nous voyant plus nous-mêmes en nous, mais seulement son Verbe qui croîtra en nous, puisse dire, dans sa miséricorde, comme autrefois il dit dans sa vérité : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances*[1].

Pour cela, soyons attentifs à la doctrine du séraphique saint Bonaventure, qui nous montre disertement comment s'opère la naissance de Jésus-Christ dans les âmes. « Cette heureuse nais-» sance a lieu, dit le saint Docteur (dans une Exhortation sur la » Fête de Noël), quand l'âme préparée par une longue considé-» ration, passe enfin à l'action; quand la chair étant soumise à » l'esprit, l'œuvre bonne arrive à son tour : alors la paix et la » joie intérieures renaissent dans l'âme. Dans cette nativité, il » n'y a ni lamentations, ni douleurs, ni larmes; tout est admi-» ration, tressaillement et gloire. Mais si cet enfantement t'agrée, » ô âme dévote! songe à être Marie. Or, ce nom signifie *amer-» tume*, pleure amèrement tes péchés; il signifie encore *illumi-» natrice*, deviens brillante de vertus; il signifie enfin *maîtresse*, » sache dominer sur les passions de la chair. Alors, le Christ » naîtra de toi, sans douleur et sans travail. C'est alors que l'âme » connaît et goûte combien est doux le Seigneur Jésus. Elle » l'éprouve cette douceur, quand, par de saintes méditations, elle » nourrit cet Enfant divin; quand elle le baigne dans ses larmes; » quand elle l'enveloppe de ses chastes désirs; quand elle le » presse dans les embrassements d'une tendresse sainte; quand » elle le réchauffe dans le plus intime de son cœur. O heureuse

[1] Matth. III. 17.

Digitized by Google

» crèche de Bethléhem! en toi je trouve le roi de gloire; mais » plus heureux que toi est le cœur pieux qui contient spirituel- » lement celui que tu n'as pu contenir que corporellement. »

Or, pour passer ainsi de la conception du Verbe à sa naissance dans nos âmes, en un mot, pour passer de l'*Avent* au *temps de Noël*, il nous faut avoir sans cesse les yeux de notre cœur sur Celui qui veut naître en nous, et en qui renaît la nature humaine. Nous devons nous montrer jaloux de reproduire ses traits dans notre faible et lointaine imitation, et d'autant plus que l'Apôtre nous dit que c'est l'*image de son Fils* que le Père céleste cherchera en nous, lorsqu'il s'agira de nous déclarer capables de la divine prédestination [1].

Écoutons donc la voix des Anges, et passons jusqu'à Bethléhem. *Voici votre signe,* nous est-il dit, *vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche* [2]. Donc, ô Chrétiens! il vous faut devenir *enfants;* il vous faut de nouveau connaître les *langes* de l'enfance; il vous faut descendre de votre hauteur et venir auprès du Sauveur descendu du ciel, vous cacher aussi dans l'humilité de la *crèche.* Ainsi, commencerez-vous avec lui une nouvelle vie; ainsi, la lumière, *qui va toujours croissant jusqu'au jour parfait* [3], vous éclairera-t-elle sans plus jamais vous quitter, et commençant par voir Dieu dans cet éclat naissant qui laisse encore place à la foi, vous mériterez de le voir dans la splendeur de la Transfiguration divine, et vous vous préparerez pour la félicité de cette UNION qui n'est plus seulement la *lumière,* mais la *plénitude* et le *repos* de l'amour.

Jusqu'ici nous avons parlé pour les membres vivants de l'Église; nous avons eu en vue et ceux qui sont venus au Seigneur durant la sainte carrière de l'*Avent*, et ceux qui, vivants de la grâce de l'Esprit saint lorsque finit le Cycle dernier, ont commencé un nouveau dans l'attente et la préparation, et se disposent à renaître avec le divin Soleil; mais nous ne devons pas oublier ceux de nos frères qui ont voulu mourir, et que ni l'appro-

[1] Rom. VIII. 29. — [2] Luc. II. 12. — [3] Prov. IV. 18.

Digitized by Google

che de l'Emmanuel, ni l'attente universelle, n'ont pu réveiller dans leurs sépulcres. Nous devons aussi leur annoncer, au sein de cette mort volontaire, mais guérissable, qu'ils ont voulue, que la *bénignité et miséricorde de notre Dieu Sauveur, ont apparu au monde* [1]. Si donc notre livre tombait par hasard entre les mains de quelqu'un de ceux qui, sollicités de se rendre à l'Enfant tout-puissant, ne l'auraient pas fait encore; et qui, au lieu de soupirer vers lui durant les semaines qui viennent de s'écouler, auraient passé cette sainte carrière dans le péché et l'indifférence; nous leur rappellerons l'ancienne pratique de l'Église, attestée par le quinzième Canon du Concile d'Agde, en 506, dans lequel est décrétée pour tous les fidèles l'obligation de s'approcher de la divine Eucharistie, en la Fête de Noël aussi bien qu'en celles de Pâques et de la Pentecôte, *sous peine de n'être plus tenus pour Catholiques.* Nous leur dépeindrions la joie de l'Église, qui, dans le monde entier, malgré le refroidissement de la charité, voit encore en ces jours d'innombrables fidèles célébrer la Naissance de l'Agneau qui ôte les péchés du monde, par la participation réelle à son corps et à son sang.

Sachez-le donc bien, ô pécheurs! cette fête de Noël est une fête de grâce et de miséricorde, dans laquelle le juste et l'injuste se trouvent réunis à la même table. Pour la naissance de son Fils, le Père céleste a résolu d'octroyer grâce à de nombreux coupables; il veut même n'exclure du pardon que ceux qui s'obstineraient eux-mêmes à repousser la miséricorde. Ainsi, et non autrement, doit être célébrée la venue de l'Emmanuel.

Au reste, ces paroles d'invitation, nous ne les proférons point de notre chef et avec imprudence; c'est au nom de l'Église même, qui vous invite à commencer l'édifice de votre vie nouvelle, en ce jour où le Fils de Dieu ouvre le cours de sa vie mortelle. Nous les empruntons à un grand et saint Évêque du moyen-âge, le pieux Rhaban Maur, qui, dans une Homélie sur la Naissance du Sauveur, ne craignait point de convier les pécheurs à venir

[1] Tit. III. 4.

Digitized by Google

s'asseoir à côté des justes dans cette heureuse Étable où les animaux dépourvus de raison surent reconnaître leur Maître.

« Je vous en supplie, frères bien-aimés, disait-il, recevez de » bon cœur les paroles que le Seigneur me donnera pour vous, » dans cette très-douce journée qui donne la componction aux » infidèles même et aux pécheurs, en cette journée qui voit le pé- » cheur implorer le pardon dans les larmes de la componction, » le captif ne plus désespérer de son retour à la patrie, le blessé » désirer son remède. C'est en ce jour que naît l'Agneau qui ôte » les péchés du monde, le Christ, notre Sauveur; nativité qui » est la source d'une joie délicieuse pour celui dont la conscience » est en paix; qui réveille la crainte en celui dont le cœur était » malade; jour vraiment doux et rempli de pardon pour les » âmes pénitentes. Je vous le promets donc, ô mes petits enfants! » et je le dis avec certitude, quiconque, en ce jour, voudra se » repentir et ne retourner plus au vomissement de son péché, » tout ce qu'il demandera lui sera accordé. Une seule condition » lui sera imposée : qu'il ait une foi sans hésitation, et qu'il ne » recherche plus ses vains plaisirs.

» Certes, aujourd'hui que le péché du monde entier est dé- » truit, comment le pécheur pourrait-il désespérer? Aujourd'hui » donc, que naît le Seigneur, promettons, frères très-chers, pro- » mettons à ce Rédempteur, et tenons nos promesses, ainsi qu'il » est écrit : *Venez au Seigneur votre Dieu, et rendez-lui vos* » *vœux.* Promettons avec paix et confiance; il saura bien nous » donner le moyen de tenir nos engagements. Toutefois, com- » prenez bien qu'il ne s'agit point ici d'offrir des choses périssa- » bles et terrestres. Chacun de nous doit offrir cela même que le » Sauveur a racheté en nous, savoir son âme. Que si vous me » dites : *Et comment offrirai-je mon âme au Sauveur, qui déjà* » *l'a dans sa puissance?* Je vous répondrai : Vous offrirez votre » âme par des mœurs pieuses, des pensées chastes, des œuvres » vivantes, en vous détournant du mal, en vous tournant vers le » bien, en aimant Dieu et le prochain, en faisant miséricorde, » parce que nous fûmes nous-mêmes misérables avant de rece-

Digitized by Google

» voir miséricorde; en pardonnant à ceux qui pèchent contre » nous, parce que nous-mêmes avons été en péché; en foulant » sous nos pieds l'orgueil, parce que c'est l'orgueil qui égara le » premier homme. »

Ainsi s'exprime la miséricorde de la sainte Église, conviant les pécheurs au festin de l'Agneau, *jusqu'à ce que la salle soit remplie* [1]. Cette Épouse de Jésus-Christ est dans la joie par l'effet de la grâce de renaissance que lui octroie le divin Soleil. Une nouvelle année commence pour elle, et doit être féconde comme toutes les autres en fleurs et en fruits. L'Église renouvelle sa jeunesse comme celle de l'aigle; elle va présider encore une fois sur cette terre au développement du Cycle sacré, et répandre tour à tour sur le peuple fidèle les grâces dont ce Cycle est le moyen. Présentement, c'est la connaissance et l'amour du Dieu enfant qui nous sont offerts : soyons dociles à cette initiation première, pour mériter de croître avec le Christ *en âge, et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes* [2]. Le mystère de Noël est la porte de tous les autres; mais il est de la terre et non du ciel. « Nous ne » pouvons pas encore, dit saint Augustin (sermon XI^e^, *sur la* » *Naissance du Sauveur*), nous ne pouvons pas encore contem- » pler l'éclat de celui qui *est engendré par le Père, avant l'au-* » *rore* [3]; visitons celui qui est né d'une Vierge, aux heures de » la nuit. Nous ne comprenons pas comment *son nom est avant* » *le soleil* [4], confessons, qu'il *a placé son tabernacle dans* celle » qui est pure comme *le soleil* [5]; nous ne voyons pas encore le » Fils unique qui habite au sein du Père, remettons-nous en » mémoire l'*Époux qui sort de sa chambre nuptiale* [6]; nous ne » sommes pas encore mûrs pour le festin de notre Père, *recon-* » *naissons la Crèche de* Jésus-Christ *notre Maître* [7]. »

[1] Luc XIV. 23. — [2] *Ibid.* II. 52. — [3] Psalm. CIX. 3. — [4] *Ibid.* LXXI. 17. — [5] *Ibid.* XVIII. 6. — [6] *Ibid.* — [7] Isaïe. I. 3.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

PRIÈRES DU MATIN ET DU SOIR,

AU TEMPS DE NOEL.

Au temps de Noël, le Chrétien, dès son réveil, s'unira à la sainte Église qui, dans l'Office des Matines de la Nativité du Sauveur, convoque tous les fidèles à venir adorer le Messie, par ces solennelles paroles :

Christus natus est nobis; venite, adoremus!

Le Christ nous est né; venez, adorons-le!

Il adorera profondément cette Majesté devenue si familière, et accomplira sous cette impression les premiers actes intérieurs et extérieurs de religion qui doivent ouvrir sa journée. Le moment étant venu de faire la Prière du Matin, il pourra puiser en cette manière, dans les prières de l'Église elle-même, la forme de ses sentiments.

PRIÈRE DU MATIN.

D'abord, la louange et l'adoration à la très-sainte Trinité :

℣. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu :

℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto;

℟. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Bénissons Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit :

℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

℣. Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit;

℟. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Puis, la louange à Jésus-Christ, notre Sauveur :

℣. Nous vous adorons, ô Christ! et nous vous bénissons,
℟. Parce que, par votre sainte Croix, vous avez racheté le monde.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ensuite, l'invocation au Saint-Esprit :

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende.

Après ces actes fondamentaux, on récitera l'Oraison Dominicale, demandant à Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il veuille bien *glorifier son saint Nom* sur la terre, maintenant qu'il y a envoyé son Fils, sur le berceau duquel les Anges ont chanté : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux!* Ce divin Messie vient établir le *règne de Dieu;* il vient faire la *volonté de son Père* et nous apprendre à la faire *sur la terre comme au ciel.* Associons-nous à ses divines intentions. Demandons avec instance de participer à ce *Pain* céleste qui vient de naître en Bethléhem :

Notre Père qui êtes aux cieux, *que votre Nom soit sanctifié : que votre Règne arrive; que votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous* aujourd'hui *notre Pain* quotidien; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il!

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua sicut in cœlo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos a malo. Amen.

On adressera ensuite la Salutation Angélique à Marie. C'est maintenant qu'elle est *bénie entre toutes les femmes;* son sein virginal a produit le fruit divin que la terre attendait, et toute créature doit la proclamer *Mère de Dieu.*

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; *vous êtes bénie entre toutes les fem-*

Ave Maria, gratia plena; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et bene-

Digitized by Google

dictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, *Mater Dei*, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

mes, et Jésus, *le fruit de vos entrailles*, est béni.

Sainte Marie, *Mère de Dieu*, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Il convient de réciter ensuite le Symbole de la Foi, en prononçant avec une attention particulière ces paroles : *Est né de la Vierge Marie;* et adorant le Sauveur qui a daigné descendre des cieux dans une étable.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum : qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus: descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis : ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, *est né de la Vierge Marie*, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux et est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après la Profession de Foi, on s'efforcera d'entrer dans des sentiments de pénitence et de componction au souvenir des péchés qu'on a commis, et on s'excitera à une vive reconnaissance envers le divin Agneau qui vient à nous pour laver nos crimes dans son sang, et nous donner part à sa divinité. On pourra emprunter les paroles de l'Église pour célébrer ces ineffables mystères dont le souvenir doit entretenir à jamais dans nos cœurs le regret d'avoir offensé une Majesté si miséricordieuse.

ANT. O admirabile commercium! Creator generis

ANT. O commerce admirable! le créateur du genre humain,

Digitized by Google

prenant un corps et une âme, a daigné naître d'une Vierge; devenu homme sans le secours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

ANT. Quand, d'une manière ineffable, vous naquîtes de la Vierge, alors les Écritures s'accomplirent. Comme la rosée sur la toison de Gédéon, vous êtes descendu sur Marie, afin de sauver la race humaine : nous vous louons, ô notre Dieu !

ANT. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

ANT. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur; celui que Jean ayant vu s'écria : Voici l'Agneau de Dieu! voici celui qui ôte les péchés du monde! Alleluia!

ANT. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei; ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Puis, on confessera humblement ses péchés, en se servant pour cela de la formule générale usitée dans l'Église.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, en pensées, en paroles et en œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo, et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, et omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il !

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Digitized by Google

Ici, on commencera la Méditation, si on est dans l'usage de ce saint exercice. Elle doit principalement porter, au temps de Noël, sur la Naissance de Jésus-Christ dans nos âmes. Dans cette période de l'année liturgique, il nous faut reprendre par la base notre édifice spirituel, et prêter une docilité d'enfant aux mouvements que nous communiquera le divin Esprit. Pour objet de contemplation, et aussi d'encouragement, nous avons présent sous les yeux le Verbe incarné enveloppé de langes, couché dans la crèche, présenté au temple, puis transporté en Égypte. Captif de son amour dans ces nécessités d'une enfance volontaire, il se montre tout à fait imitable à notre faiblesse. Saint Luc nous apprend de la très-pure Marie qu'elle conservait le souvenir de tous ces mystères, et qu'elle les repassait dans son cœur. Profitons de l'exemple que nous donne la Vierge bénie, et nourrissons notre âme de cette manne céleste. Laissons-nous illuminer par les rayons de cette splendeur cachée, mais pénétrante; et si nous voulons monter avec Jésus sur le Thabor, suivons-le aujourd'hui dans la voie du dénûment, de la simplicité et de l'humilité. Plus l'édifice que l'architecte veut bâtir doit être élevé, plus il a soin d'en creuser profondément les fondations. Le Christ ne descend non plus à cet abaissement que parce que l'œuvre qu'il a entreprise doit s'achever dans les hauteurs du ciel. Associés, nous-mêmes qui sommes ses membres, à sa destinée, il nous faut donc lui tenir fidèle compagnie dans son humble berceau, comme plus tard sur sa croix, pour avoir droit de nous asseoir avec lui à la droite du Père, au jour de la glorification.

La Méditation étant achevée, et même dans le cas où l'on eût été empêché de la faire, on demandera à Dieu par les prières suivantes la grâce d'éviter toute sorte de péchés, durant la journée qui commence, disant, toujours avec l'Église :

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

OREMUS.

Dominus, Deus omnipo-

PRIONS.

Seigneur Dieu tout-puissant,

Digitized by Google

qui nous avez fait parvenir au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que, durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que nos paroles, nos pensées et nos œuvres tendent toujours à l'accomplissement de votre justice. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

tens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti, tua nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

On implorera ensuite le secours divin pour bien faire toutes les actions de la journée, disant trois fois :

℣. O Dieu, venez à mon aide!

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. O Dieu, venez à mon aide!

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. O Dieu, venez à mon aide!

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

PRIONS.

Daignez, Seigneur Dieu, Roi du ciel et de la terre, diriger, [sanctifier, conduire et gouverner, en ce jour, nos cœurs et nos corps, nos sentiments, nos discours et nos actes, suivant votre loi et les œuvres de vos préceptes; afin que, ici-bas, et dans l'éternité, nous méritions, par votre secours, ô Sauveur du monde! d'obtenir le salut et la liberté. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

OREMUS.

Dirigere et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros, in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum : ut hic et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Puis, s'unissant à l'Église qui célèbre avec enthousiasme le ever du Soleil de justice, à la lumière duquel elle opère les œu-

Digitized by Google

vres qui la rendent agréable à ce divin Époux, on dira en union avec elle :

℣. Verbum caro factum est. Alleluia !

℟. Et habitavit in nobis. Alleluia !

℣. Le Verbe s'est fait chair. Alleluia !

℟. Et il a habité parmi nous. Alleluia !

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui nova incarnati Verbi tui luce perfundimur; hoc in nostro resplendeat opere quod per fidem fulget in mente. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIONS.

Dieu tout-puissant, qui daignez nous inonder de la nouvelle lumière de votre Verbe, en son incarnation; daignez faire resplendir en nos œuvres ce même éclat qui, par la foi, illumine nos âmes; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

On récitera ensuite à l'honneur de Marie, Mère de Dieu, la prière suivante, dont l'Église fait usage en tous les temps de l'année (hors les trois derniers jours de la Semaine Sainte), pour honorer le grand mystère de l'Incarnation et la part que la très-sainte Vierge a prise à son accomplissement.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie, et elle conçut du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam

PRIONS.

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin que nous qui avons connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion et sa Croix à la gloire de sa Résurrection; par

Digitized by Google

le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

On pourra ajouter l'Oraison spéciale que l'Église consacre à l'honneur de Marie, au temps de Noël.

PRIONS.

O Dieu, qui par la féconde virginité de la bienheureuse Marie, avez accordé au genre humain le don du salut éternel; daignez, nous vous en supplions, nous faire sentir le fruit de l'intercession de cette Vierge par laquelle nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Jésus-Christ, votre Fils Notre-Seigneur. Amen.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcunda humano generi præmio præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Dans le cours de la journée, il sera convenable de s'occuper des lectures et prières qui sont assignées ci-après, pour chacun des jours de cette quarantaine, tant au Propre du Temps qu'au Propre des Saints. Le soir étant arrivé, on pourra faire la Prière en la manière suivante.

PRIÈRE DU SOIR.

Après le signe de la Croix, on commencera par adorer et louer le Fils de Dieu incarné et visitant les hommes pour les sauver, et l'on empruntera les strophes suivantes à une des Hymnes dont se sert l'Église dans ce saint temps.

HYMNE.

Jésus! Rédempteur de tous les hommes; vous que le souverain Père a engendré semblable à sa propre gloire, avant le lever de la première aurore;

Jesu, Redemptor omnium, Quem lucis ante originem Parem paternæ gloriæ Pater supremus edidit;

Lumière et splendeur de ce Père divin; espérance immortelle de nous tous; écoutez les prières que font monter vers vous, par tout l'univers, vos faibles serviteurs.

Tu lumen et splendor Patris, Tu spes perennis omnium; Intende quas fundunt preces Tui per orbem servuli.

Souvenez-vous, Créateur de la nature, qu'un jour vous naquîtes de l'auguste sein d'une vierge, ayant daigné prendre notre forme corporelle.

Memento, rerum conditor, Nostri quod olim corporis Sacrata ab alvo virginis Nascendo formam sumpseris.

Digitized by Google

Jesu, tibi sit gloria	A vous donc la gloire, ô Jésus!
Qui natus es de Virgine	Fils de la Vierge! Gloire aussi au
Cum Patre et almo Spiritu	Père et à l'Esprit de fécondité, dans
In sempiterna sæcula.	les siècles éternels.
Amen!	Amen!

Après cette Hymne, on récitera l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique et le Symbole des Apôtres, en la manière qui a été marquée ci-dessus pour la Prière du Matin.

On fera ensuite l'Examen de conscience, en repassant dans son esprit toutes les fautes de la journée, reconnaissant combien le péché nous rend indignes des caresses et de la société du divin Enfant, et prenant la résolution ferme de l'éviter à l'avenir, d'en faire pénitence et d'en fuir les occasions.

L'Examen étant terminé, on récitera le *Confiteor* avec une véritable componction, et on ajoutera un acte explicite de Contrition, pour lequel on pourra se servir de cette formule que nous empruntons à la *Doctrine Chrétienne* ou *Catéchisme* du Vénérable Cardinal Bellarmin :

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, je suis grandement affligé de vous avoir offensé, et je me repens de tout mon cœur de mes péchés : je les hais et les déteste au-dessus de tout autre mal, parce que, en péchant, non-seulement j'ai perdu le Paradis et mérité l'Enfer, mais bien plus encore parce que je vous ai offensé, Bonté infinie, digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je fais un ferme propos de ne jamais plus vous offenser à l'avenir, moyennant votre divine grâce, et de fuir l'occasion du péché.

On pourra ajouter les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, à la récitation desquels Benoît XIV a attaché sept ans et sept quarantaines d'Indulgences pour chaque fois.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église Catholique-Apostolique-Romaine m'ordonne de croire, parce que vous le lui avez révélé, vous qui êtes la Vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, connaissant que vous êtes tout-puissant, infiniment bon et miséricordieux, j'espère que, par les mérites de la Passion

Digitized by Google

et de la Mort de Jésus-Christ, notre Sauveur, vous me donnerez la vie éternelle que vous avez promise à quiconque fera les œuvres d'un bon Chrétien, comme je me propose de faire avec votre secours.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, connaissant que vous êtes le souverain Bien, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses; je suis disposé à tout perdre plutôt que de vous offenser; et aussi, pour votre amour, j'aime et veux aimer mon prochain comme moi-même.

On s'adressera ensuite à la très-sainte Vierge, récitant, en l'honneur de son ineffable Maternité, l'Antienne suivante :

Mère féconde du Rédempteur, vous qui êtes la Porte du ciel sans cesse ouverte et l'Étoile de la mer, secourez ce peuple qui tombe, mais qui désire se relever. Au grand étonnement de la nature, vous avez donné naissance à votre divin auteur. Vierge dans la conception, Vierge après l'enfantement, vous, à qui Gabriel adresse le salut, daignez prendre pitié des pauvres pécheurs.

℣. Vous êtes demeurée sans tache après l'enfantement, ô Vierge!

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Alma Redemptoris mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem.
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

PRIONS.

O Dieu! qui, par la féconde virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez procuré au genre humain le don du salut éternel; daignez, nous vous en supplions, nous faire éprouver l'intercession de cette Vierge par laquelle nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur. Amen.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum, Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Il sera bien aussi de dire les Litanies de la Sainte Vierge, ou quelqu'une des nombreuses prières en son honneur que renferme le présent volume.

On s'adressera ensuite aux Saints Anges, dont la protection

Digitized by Google

nous est si nécessaire à toute heure, et surtout au milieu des ténèbres de la nuit, en disant avec l'Église :

Sancti Angeli, custodes nostri, defendite nos in prælio, ut non pereamus in tremendo judicio.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te,

℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Saints Anges, nos gardiens, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable.

℣. Dieu a commandé à ses Anges,

℟. De vous garder dans toutes vos voies.

OREMUS.

Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris : largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

PRIONS.

O Dieu ! qui, par une providence ineffable, daignez commettre vos saints Anges à notre garde, accordez à vos humbles serviteurs d'être sans cesse défendus par leur protection et de jouir éternellement de leur société. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Puis on implorera, avec l'Église, le suffrage des Saints par la prière suivante :

ANT. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino et exultate, justi.

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

ANT. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et celui de tous.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse.

℟. Et vous qui avez le cœur droit, glorifiez-vous en lui.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent : ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam

PRIONS.

Protégez, Seigneur, votre peuple, et, pour la confiance qu'il a en l'intercession de vos apôtres Pierre et Paul et des autres apôtres, daignez le conserver par une assistance continuelle.

Que tous vos Saints, nous vous en supplions, Seigneur, nous aident en toute rencontre; afin que, honorant leurs mérites, nous ressentions leur patronage. Accordez votre paix en nos jours; éloignez de votre Église toute sorte de malice :

Digitized by Google

conduisez nos voies, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans la prospérité du salut que vous nous préparez ; donnez les biens célestes pour récompense à nos bienfaiteurs, et accordez à tous les fidèles défunts le repos éternel. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

repelle nequitiam : iter, actus, et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue : et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

On pourra faire ici une mention spéciale des Saints auxquels on aurait une dévotion particulière, comme des Saints Patrons et autres, et aussi de ceux dont l'Église fait l'Office ou la Mémoire ce jour-là.

Après quoi on s'occupera des besoins de l'Église Souffrante, demandant à Dieu pour les âmes du Purgatoire un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix, et récitant à cet effet les prières accoutumées :

Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives aux accents de ma supplication.

Si vous recherchez les iniquités, Seigneur : Seigneur, qui pourra subsister ?

Mais, parce que la miséricorde est avec vous, et à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Mon âme a attendu avec confiance la parole du Seigneur, mon âme a espéré en lui.

Du point du jour à l'arrivée de la nuit, Israël doit espérer dans le Seigneur.

Car dans le Seigneur est la miséricorde, et en lui une abondante rédemption.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière qui ne s'éteint pas luise sur eux.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine : * et lux perpetua luceat eis.

Digitized by Google

℣. A porta inferi,
℟. Erue, Domine, animas eorum.
℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.
℣. Domine, exaudi orationem meam,
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Des portes de l'enfer,
℟. Arrachez leurs âmes, Seigneur.
℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. Amen.
℣. Seigneur, exaucez ma prière,
℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

OREMUS.

Fidelium Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

PRIONS.

O Dieu! Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés; afin que, par la prière de votre Église, elles obtiennent le pardon qu'elles désirent toujours; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

C'est ici le lieu de prier en particulier pour les âmes des défunts qui nous intéressent particulièrement; après quoi on demandera à Dieu son secours pour traverser sans danger les périls de la nuit. On dira donc, toujours avec l'Église :

ANTIPH. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes : ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

ANTIENNE. Sauvez-nous, Seigneur, durant la veille, gardez-nous durant le sommeil; afin que nous puissions veiller avec Jésus-Christ et que nous reposions dans la paix.

℣. Dignare, Domine, nocte ista,
℟. Sine peccato nos custodire.
℣. Miserere nostrî, Domine,
℟. Miserere nostrî.
℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos.
℟. Quemadmodum speravimus in te.
℣. Domine, exaudi orationem meam,
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Daignez, Seigneur, durant cette nuit,
℟. Nous garder de tout péché.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur,
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur,
℟. Dans la mesure que nous avons espéré en vous.
℣. Seigneur, exaucez ma prière,
℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Digitized by Google

PRIONS.

Visitez, s'il vous plaît, Seigneur, cette maison, et éloignez-en toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, qu'ils nous y gardent dans la paix et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum, Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Enfin, pour terminer la Prière du Soir en la manière qu'on l'a commencée, on glorifiera encore une fois le divin mystère de l'Incarnation.

℣. Le Seigneur a fait connaître, alleluia!

℟. Le salut qu'il nous réservait, alleluia!

℣. Notum fecit Dominus, alleluia!

℟. Salutare suum, alleluia!

PRIONS.

O Dieu, qui avez illuminé la plus sacrée des nuits par les splendeurs de celui qui est la vraie Lumière; faites, nous vous en supplions, qu'après avoir connu ici-bas cette lumière mystérieuse, nous puissions jouir au ciel des délices dont est la source celui qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

Amen.

OREMUS.

Deus, qui sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarescere; da, quæsumus, ut cujus lucis mysteria in terra cognovimus, ejus quoque gaudiis in cœlo perfruamur. Qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

DE L'ASSISTANCE A LA SAINTE MESSE,

AU TEMPS DE NOEL.

Le nombre et l'importance des fêtes qui se succèdent dans une partie considérable du Temps de Noël, amènent fréquemment les fidèles au pied de l'autel pour y assister au saint sacrifice de la Messe. Ils doivent s'empresser avec d'autant plus d'ardeur de prendre part à la célébration de ce divin mystère, que l'Agneau qui s'immole est celui même que nous avons demandé avec tant d'instance, durant l'Avent, lorsque nous disions, avec Isaïe : *Envoyez, Seigneur, l'Agneau qui doit dominer sur la terre* [1].

Il est donc venu, ce tendre Agneau; le *petit enfant nous est né* [2], et déjà nous le voyons sur l'autel de son sacrifice. *Le Christ, dès son entrée dans le monde*, dit l'Apôtre, *s'adresse à son Père et lui dit : Les holocaustes ne vous ont point été agréables; mais vous m'avez donné un corps : c'est pourquoi me voici; je viens faire votre volonté* [3]. Il est vrai que le sacrifice de la Croix, dont celui de la Messe n'est que la continuation, a été le sacrifice de Jésus-Christ parvenu à l'âge parfait; mais dans ces jours où nous avons tant à apprendre du mystère d'un Dieu enfant, nous entrons tout à fait dans l'esprit de l'Église, si, en assistant à la sainte Messe, nous ne considérons pas seulement la victime sanglante du Calvaire, mais aussi le doux Agneau de Bethléhem. Et d'ailleurs, au sein de la crèche, Jésus ne s'offre-t-il pas déjà pour nous à son Père

[1] Isaïe. XVI. 1. — [2] *Ibid.* IX. 6 — [3] Hæbr. X. 5.

Digitized by Google

aussi bien que du haut de la croix? Nous lisons même dans les Actes des Saints que, plus d'une fois, ce divin Médiateur ayant voulu manifester sa présence réelle dans l'hostie sacrée, pour récompenser la foi et l'amour de ses serviteurs, daigna apparaître sous la forme d'un tendre enfant.

L'iconographie liturgique des Grecs a adopté, pour représenter le mystère de l'Eucharistie, le symbole d'un enfant couché sur une patène, et nos Missels *Romains-Français*, jusque vers la fin du seizième siècle, offrent presque tous une grande vignette sur laquelle le prêtre est représenté en chasuble, à l'autel, et tenant entre les mains le corps du Sauveur qui apparaît aussi sous l'apparence d'un enfant.

Les fidèles se présenteront donc à l'Église dans les sentiments qui animèrent les bergers et les Mages lorsqu'ils se rendirent à Bethléhem, la *maison du Pain*. Eux aussi, *ils viendront en hâte* [1], du milieu de la nuit de ce siècle, vers cette lumière *qui luit au milieu des ténèbres* [2]. Ils approcheront de l'autel comme de la crèche, et dans la joie de ce mystère, ils feront hommage de leurs cœurs au nouveau-né. Ensuite, s'unissant à Marie et à la sainte Église, ils offriront l'Agneau de Dieu au Père céleste, et s'offriront eux-mêmes avec lui, dans l'humilité et la simplicité de l'enfance.

Nous allons maintenant essayer de réduire à la pratique ces sentiments dans une explication des mystères de la sainte Messe, nous efforçant d'initier les fidèles à ces divins secrets, non par une stérile et téméraire traduction des formules sacrées, mais au moyen d'Actes destinés à mettre les assistants en rapport suffisant avec les actions et les sentiments de l'Église et du Prêtre.

Dans une partie notable du Temps de Noël, la Messe est célébrée en mémoire des grands mystères qui se sont accomplis à cette époque de l'année liturgique; on trouvera, ci-après, en détail, les prières que l'Église emploie en ces jours solennels. Dans le reste de la quarantaine, le saint Sacrifice est offert en l'hon-

[1] Luc. II. 16. — [2] Joan. I. 5.

Digitized by Google

neur des Saints, à moins qu'il ne se rencontre un dimanche qui n'est pas déjà empêché par une fête *Double*. Il faut toutefois excepter le dimanche de Septuagésime et de Sexagésime, lorsqu'ils tombent au Temps de Noël; leur prérogative est de ne céder la place qu'au Patron ou à la Dédicace de l'Église.

A toutes les Messes des dimanches et à celles des fêtes du degré *simple* et *semi-double*, le Prêtre fait mémoire de la Sainte Vierge comme *Mère de Dieu*, par trois Oraisons que nous aurons soin d'indiquer en leur lieu. Nous avons parlé ailleurs des couleurs dont l'Église use en ce saint temps.

Si la Messe à laquelle on assiste est Paroissiale, deux rites solennels, l'Aspersion de l'eau bénite et la Procession, devront d'abord intéresser la piété.

Pendant l'Aspersion, on demandera la pureté de cœur nécessaire pour mériter d'être admis dans cette heureuse étable où le Verbe fait chair a apparu aux hommes. La Procession qui précède la Messe rappellera le voyage des bergers et des Mages vers Bethléhem, lesquels, après avoir marché en diligence, trouvèrent, au terme du voyage, *Marie*, *Joseph et l'Enfant couché dans la crèche*.

Enfin, le moment du sacrifice est arrivé. Le Prêtre est au pied de l'autel, Dieu est attentif, les Anges adorent, toute l'Église est unie au Prêtre qui lui-même n'a qu'un même sacerdoce, une même action avec Jésus-Christ, le souverain Prêtre. Faisons avec lui le signe de la Croix.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

℣. Introïbo ad altare Dei,

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'unis, ô mon Dieu! à votre sainte Église qui tressaille de joie dans l'avénement de Jésus-Christ votre Fils, l'Autel véritable.

Comme elle, je vous supplie de me défendre contre la malice des ennemis de mon salut;

C'est en vous que j'ai mis mon espérance, et cependant je me sens

Digitized by Google

triste et inquiet à cause des embûches qui me sont tendues.

Faites-moi donc voir celui qui est la *lumière* et la *vérité :* c'est lui qui nous ouvrira l'accès à votre sainte montagne, à votre céleste tabernacle.

Il est le médiateur, l'autel vivant; je m'approcherai de lui et je serai dans la joie.

Quand je l'aurai vu, je chanterai avec allégresse. O mon âme! ne t'attriste donc plus, ne sois plus troublée.

Espère en lui; bientôt il va paraître cet enfant qui est ton *Sauveur* et ton *Dieu*.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je vais donc m'approcher de l'autel de Dieu, et sentir la présence de celui dont la naissance a rajeuni mon âme.

Cette confiance est en moi, non à cause de mes mérites, mais par le secours tout-puissant de mon Créateur.

quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Et introïbo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Introïbo ad altare Dei,
℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.

Cette pensée qu'il va paraître devant le Seigneur fait naître dans l'âme du Prêtre un vif sentiment de componction. Il ne veut pas aller plus loin sans confesser publiquement qu'il est pécheur et indigne d'une telle grâce. Écoutez avec respect cette confession de l'homme de Dieu, et demandez sincèrement au Seigneur qu'il daigne faire miséricorde; car le Prêtre est votre père; il est responsable de votre salut, pour lequel il expose le sien tous les jours.

Faites ensuite votre confession, avec le Ministre, disant à votre tour avec contrition :

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini,

Digitized by Google

beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Recevez avec reconnaissance le souhait paternel du Prêtre qui vous dit :

Misereatur vestrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Amen.

℟. Amen.

Relevez maintenant la tête, et appelez le secours divin pour vous approcher de Jésus-Christ.

℣. Deus, tu conversus vivificabis nos,

℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. O Dieu, d'un seul regard vous nous donnerez la vie,

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟. Et donnez-nous le Sauveur que vous nous préparez.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Le Prêtre vous salue, en vous quittant, pour monter à l'autel.

Digitized by Google

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℣. Dominus vobiscum;

Répondez-lui avec révérence :

℟. Et avec votre esprit. ℟. Et cum spiritu tuo.

PRIONS. OREMUS.

Il monte les degrés et arrive au Saint des Saints. Demandez pour lui et pour vous la délivrance des péchés.

Faites disparaître de nos cœurs, ô mon Dieu! toutes les taches qui les rendent indignes de vous être présentés; nous vous le demandons par votre divin Fils, notre Seigneur.

Aufer a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras; ut ad sancta sanctorum puris mereamur mentibus introïre. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Quand le Prêtre baise l'autel par respect pour les os des Martyrs qu'il couvre, on dira :

Généreux soldats de Jésus-Christ, qui avez mêlé votre sang au sien, faites instance pour que nos péchés soient remis, afin que nous puissions, comme vous, approcher de Dieu.

Oramus te, Domine, per merita sanctorum tuorum quorum reliquiæ hic sunt, et omnium sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Si la Messe est solennelle, le Prêtre encense l'autel avec pompe, et cette fumée qui s'exhale de toutes les parties de l'autel, signifie la prière de l'Église qui s'adrese à Jésus-Christ, et que ce divin Médiateur fait ensuite monter, avec la sienne, vers le trône de la majesté de son Père.

Le Prêtre dit ensuite l'Introït. C'est un chant d'ouverture dans lequel l'Église laisse s'échapper tout d'abord les sentiments qui l'animent.

Il est suivi de neuf cris plus expressifs encore, car ils demandent miséricorde. En les proférant, l'Église s'unit aux neuf chœurs des Anges qui environnent l'autel du ciel, qui est le même que celui de la terre.

Au Père qui a daigné envoyer son Fils :

Seigneur, ayez pitié! Kyrie, eleïson.
Seigneur, ayez pitié! Kyrie, eleïson.
Seigneur, ayez pitié! Kyrie, eleïson.

Digitized by Google

Au Fils qui est descendu :

Christe, eleïson.	Christ, ayez pitié!
Christe, eleïson.	Christ, ayez pitié!
Christe, eleïson.	Christ, ayez pitié!

Au Saint-Esprit, dont l'opération accomplit le mystère :

Kyrie, eleïson.	Seigneur, ayez pitié!
Kyrie, eleïson.	Seigneur, ayez pitié!
Kyrie, eleïson.	Seigneur, ayez pitié!

Puis, mêlant sa voix à celle de la milice céleste, le Prêtre entonne le sublime Cantique de Bethléhem qui annonce *à Dieu la gloire* et *à l'homme la paix.* Instruite des divins secrets, l'Église continue de son propre fonds l'hymne des Anges. Elle célèbre avec enthousiasme l'*Agneau divin qui efface les péchés du monde*, et pour racheter les abaissements de la crèche, elle le proclame *seul Saint*, *seul Seigneur*, *seul Très-Haut.* Entrez dans ces sentiments d'adoration profonde, de confiance et de tendresse envers le céleste Agneau.

GLORIA IN EXCELSIS DEO, ET IN TERRA PAX HOMINIBUS BONÆ VOLUNTATIS. Laudamus te : benedicimus te : adoramus te : glorificamus te : gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, *Agnus Dei*, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX, ET, SUR LA TERRE, PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions ; nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi céleste, Père tout-puissant! Seigneur Jésus-Christ, Fils unique! Seigneur Dieu, *Agneau de Dieu*, Fils du Père! Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le Prêtre salue encore le peuple, comme pour s'assurer de la continuation de son attention religieuse à l'Action sublime qui

Digitized by Google

se prépare. Les paroles de ce salut ont une beauté particulière au temps de Noël : *Le Seigneur soit avec vous!* Isaïe l'avait prédit, et l'Ange du Seigneur le confirme, dans une vision, à saint Joseph : *Il sera appelé Emmanuel*, c'est-à-dire, *Dieu avec nous.*

Vient ensuite la *Collecte* ou *Oraison*, dans laquelle l'Église expose à Dieu, d'une manière expresse, ses intentions particulières dans la Messe qui se célèbre. On pourra s'unir à cette prière en récitant avec le Prêtre les Oraisons qui se trouvent ci-après, au Propre du Temps, ou au Propre des Saints ; et surtout en répondant *Amen*, avec le Ministre qui sert la Messe.

On lira ensuite l'Épître, qui est, pour l'ordinaire, un fragment des Lettres des Apôtres, ou quelquefois un passage des livres de l'Ancien Testament ; et, en faisant cette lecture, on remerciera celui qui, non content de nous avoir entretenus maintes fois par ses envoyés, a daigné *enfin nous parler par ce Fils bien-aimé en qui il a mis toutes ses complaisances.*

Le Graduel est un intermède entre la lecture de l'Épître et celle de l'Évangile. Il remet sous nos yeux les sentiments qui ont déjà été exprimés dans l'Introït. On doit le lire avec dévotion, pour s'en bien pénétrer, et s'élever plus avant dans les hauteurs du mystère.

Le cri de louange, le divin *Alleluia* retentit ensuite ; en ce moment, unissons-nous aux saints Anges qui, dans la naissance de l'Agneau, prêtent aux hommes le secours de leur musique céleste.

Un des princes de cette sainte milice, s'adressant aux bergers, leur dit : *Voici que je vous évangélise une grande joie ; c'est qu'il vous est né un Sauveur en Bethléhem.* Les Apôtres sont venus ensuite, et ils ont *évangélisé* cette joie au monde entier, et le livre qui contient le récit de la félicité des hommes s'appelle l'*Évangile.* Or, voici le moment où un passage de ce livre divin va être proclamé solennellement dans l'assemblée ; nous allons entendre la parole même de celui qui s'est fait petit pour converser avec les petits.

Si c'est une Messe solennelle que l'on célèbre, le Diacre se

Digitized by Google

dispose à remplir son noble ministère, qui consiste à annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Il prie Dieu de purifier son cœur et ses lèvres ; puis il demande à genoux la bénédiction du Prêtre, et l'ayant obtenue, il se rend bientôt au lieu d'où il doit chanter l'Évangile. A la Messe basse, le Prêtre le lit lui-même.

Pour préparation à le bien entendre, on peut dire en union avec le Prêtre, et avec le Diacre :

Munda cor meum, ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaiæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua gratia miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Seigneur, purifiez mes oreilles trop longtemps remplies des vaines paroles du siècle, afin que j'entende la Parole de la vie éternelle et que je la conserve dans mon cœur ; par Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur. Amen.

Dominus sit in corde meo, et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum : In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Donnez à vos Ministres la grâce d'être les fidèles interprètes de votre loi, afin que, pasteurs et troupeau, nous nous réjouissions tous en vous, à jamais.

On se tiendra debout, par respect, pendant la lecture de l'Évangile ; on fera sur soi le signe de la Croix, et on suivra toutes les paroles du Prêtre, ou du Diacre. Que le cœur donc soit prêt, et qu'il se montre docile. l'Épouse du Cantique dit : *Mon âme s'est fondue en moi comme la cire, pendant que le bien-aimé me parlait.* Mais tous n'ont pas cet amour. Disons-lui du moins, avec l'humble soumission de Samuel : *Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.*

Après l'Évangile, si le Prêtre récite le Symbole de la Foi, on le dira avec lui. La Foi est le don suprême de Dieu. C'est par elle que nous voyons *la lumière qui luit au milieu des ténèbres, et que les ténèbres* de l'incrédulité *n'ont point comprise.* La foi nous montre celui qu'il faut aimer : elle nous fait redevenir enfants, comme il convient d'être pour avoir accès au berceau de celui que le grand Clément d'Alexandrie, dans son Hymne sublime, appelle *le Roi des enfants, le Christ.* Disons donc avec l'Église Catholique :

Digitized by Google

SYMBOLE DE NICÉE.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu; qui est né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu: qui n'a pas été fait, mais engendré: consubstantiel au Père: par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut, *et qui a pris chair de la Vierge Marie* PAR L'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT; ET QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate; qui a souffert, qui a été mis dans le sépulcre; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Et qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, et qui viendra encore avec gloire pour juger les vivants et les morts; et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois le Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem, descendit de cœlis. *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine:* ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est judicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adòratur, et conglorificatur: qui locutus est per Prophetas. Et Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.
Amen.

Le cœur du Prêtre et celui du peuple doivent maintenant être prêts; il est temps de préparer l'offrande elle-même. Nous entrons dans cette seconde partie de la sainte Messe qui est appelée *Oblation* et qui fait suite à celle qu'on désigne sous le nom de *Messe*

Digitized by Google

des Catéchumènes, parce que, autrefois, elle était la seule à laquelle les aspirants au Baptême eussent le droit de prendre part.

Voici donc que le pain et le vin vont être offerts à Dieu, comme les plus nobles portions de la création matérielle, puisqu'ils sont destinés à la nourriture de l'homme; mais ce n'est là qu'une figure grossière de leur destination dernière. Ils sont appelés à disparaître pour faire place à Dieu même. Heureuses créatures qui cèdent leur être au Créateur! Ainsi, en nous-mêmes, dit l'Apôtre, *ce qui est mortel sera un jour absorbé par la vie.* En attendant, offrons-nous à Dieu pendant que le pain et le vin lui seront présentés; rendons gloire à celui qui, en prenant notre nature humaine, nous a rendus *participants de la nature divine.*

Le Prêtre salue encore le peuple, pour l'avertir d'être de plus en plus attentif. Lisons avec lui l'Offertoire, et quand il présente à Dieu l'Hostie, joignons-nous à lui et disons :

Suscipe, sancte Pater, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis et offensionibus et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam.
Amen.

Tout ce que nous avons, Seigneur, vient de vous et est à vous : il est donc juste que nous vous le rendions. Mais combien vous êtes admirable dans les inventions de votre puissante charité! Ce pain que nous vous offrons va bientôt céder la place à votre sacré Corps; recevez, dans une même oblation, nos cœurs qui voudraient vivre de vous et non plus d'eux-mêmes.

Quand le Prêtre met dans le calice le vin auquel il mêle ensuite un peu d'eau, pensez au divin mystère de l'Incarnation manifesté dans ces saints jours, et dites :

Deus qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui

Seigneur, qui êtes *la véritable vigne* et dont le sang, comme un vin généreux, s'est épanché sous le pressoir de la Croix, vous daignez unir votre nature divine à notre faible humanité figurée ici par cette

Digitized by Google

goutte d'eau; venez nous faire participants de votre divinité, en vous manifestant en nous par votre douce et puissante visite.

humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus. Filius tuus Dominus noster. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Le Prêtre offre ensuite le mélange de vin et d'eau, priant Dieu d'avoir pour agréable cette oblation dont la figure va bientôt se transformer en réalité : pendant ce temps, dites en union avec lui :

Agréez ces dons, souverain Créateur de toutes choses; qu'ils soient préparés pour la divine transformation qui, d'une simple offrande de créatures, en fera l'instrument du salut du monde.

Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Puis le Prêtre s'incline, après avoir élevé les dons; humilions-nous avec lui et disons :

Si nous avons la hardiesse d'approcher de votre autel, Seigneur, ce n'est pas que nous puissions oublier ce que nous sommes. Faites-nous miséricorde, afin que nous puissions paraître en la présence de votre Fils; qui est notre Hostie salutaire.

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Invoquons ensuite l'Esprit Saint, dont l'opération va bientôt produire sur l'autel la présence du Fils de Dieu, comme elle la produisit au sein de la Vierge Marie, dans le divin mystère de l'Incarnation.

Venez, Esprit divin, féconder cette offrande qui est sur l'autel, et produire en nos cœurs celui que nos cœurs attendent.

Veni, Sanctificator omnipotens æterne Deus, et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

Si c'est une Messe solennelle, le Prêtre, avant de passer outre, prend pour la seconde fois l'encensoir et encense le pain et le vin qui viennent d'être offerts, et ensuite l'autel lui-même; afin que la prière des fidèles, signifiée par la fumée de ce parfum, de-

Digitized by Google

vienne de plus en plus ardente, à mesure que le moment solennel approche davantage. Saint Jean nous dit que l'encens qui brûle sur l'Autel du ciel est formé par les *prières des Saints;* au temps de Noël, nous devons considérer, sous l'emblême de ce nuage odorant qui environne l'Autel de la terre, les vœux des bergers à la crèche et les adorations des Mages aux pieds du Dieu Enfant; joignons-nous-y de toute l'ardeur de nos désirs.

Mais la pensée de son indignité se ranime plus forte encore au cœur du Prêtre. La confession publique qu'il a faite au pied de l'autel ne suffit plus à sa componction. A l'autel même, il donne en présence du peuple un témoignage solennel du pressant besoin qu'il éprouve de se purifier de plus en plus, à l'approche de Dieu. Il lave ses *mains.* Or, les mains signifient les *œuvres*, et le Prêtre, s'il porte en lui-même, comme Prêtre, le caractère de Jésus-Christ, est un homme par les *œuvres.* Que les fidèles s'humilient en contemplant ainsi l'humilité de leur Père et disent, comme lui :

Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine.

Ut audiam vocem laudis : et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere meî.

Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Je veux laver mes mains, Seigneur, et me rendre semblable à ceux qui sont dans l'innocence, pour être digne d'approcher de votre autel, d'entendre vos sacrés Cantiques, de raconter vos merveilles. J'aime la beauté de votre Maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire. Ne me laissez pas, ô Dieu ! dans la compagnie de vos ennemis et des miens. Depuis que votre miséricorde m'en a retiré, je suis rentré dan l'innocence, en rentrant en grâce avec vous; mais ayez encore pitié de mes faiblesses, rachetez-moi encore, vous qui avez, par votre bonté, remis mes pas dans le sentier; ce dont je vous rends grâces au milieu de cette assemblée. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Le Prêtre, rassuré par l'acte d'humilité qu'il vient d'accomplir, reparaît au milieu de l'autel et s'incline respectueusement. Il demande à Dieu de recevoir avec bonté le Sacrifice qui va lui être offert, et détaille les intentions de ce Sacrifice. Offrons avec lui.

Trinité sainte, agréez ce sacrifice déjà commencé, qui va renouveler la mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur. Souffrez que votre Église y joigne l'intention d'honorer la glorieuse Vierge qui nous a donné le divin fruit de ses entrailles, les saints Apôtres Pierre et Paul, les Martyrs dont les ossements attendent la résurrection sous cet autel, les Saints dont aujourd'hui nous honorons la mémoire. Augmentez la gloire dont ils jouissent, et qu'ils daignent eux-mêmes intercéder pour notre salut.

Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri, et in honore beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre se retourne une dernière fois vers le peuple. Il sent le besoin de raviver encore l'ardeur des fidèles. La pensée de son indignité ne l'abandonne point. Il cherche à s'appuyer sur les prières de ses frères, avant d'entrer dans la nuée avec le Seigneur. Il dit donc :

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit acceptable auprès de Dieu le Père tout-puissant.

Orate, fratres : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Cela dit, il se retourne, et les fidèles ne verront plus sa face, jusqu'à ce que le Seigneur lui-même soit descendu. Rassurez-le, en lui répondant par ce souhait :

Que le Seigneur reçoive ce sacrifice de vos mains, pour la louange

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad

Digitized by Google

laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

et gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Le Prêtre récite les Oraisons *secrètes*, dans lesquelles il offre les vœux de toute l'Église pour l'acceptation du Sacrifice, et bientôt il s'apprête à remplir un des grands devoirs de la Religion, l'*Action de grâces*. Jusqu'ici, il a adoré, il a demandé miséricorde; il lui reste encore à rendre grâces pour les bienfaits octroyés par la munificence du Père, et dont le principal est le Messie. Dans l'attente du bienfait de la nouvelle visite du Fils de Dieu, le Prêtre, au nom de l'Église, va ouvrir la bouche et épancher la reconnaissance du monde entier. Pour exciter l'enthousiasme des fidèles qui priaient en silence avec lui, il termine son Oraison à haute voix :

Per omnia sæcula sæculorum.

Dans tous les siècles des siècles.

Réunissez-vous à lui, et répondez *Amen*.

Puis, il dit :

Sursum corda!

Élevez vos cœurs!

Répondez avec vérité :

Habemus ad Dominum.

Nous les avons vers le Seigneur.

Puis, il ajoute :

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

Protestez du fond de votre âme :

℟. Dignum et justum est.

C'est une chose digne et juste.

Alors, le Prêtre :

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; quia per incarnati Verbi mysterium, nova mentis nostræ oculis lux tuæ claritatis infulsit : ut dum visibiliter Deum

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; de ce que, par le mystère de l'Incarnation du Verbe, un nouveau rayon de votre splendeur est venu luire aux yeux de notre âme. O bienfait digne d'une

Digitized by Google

éternelle reconnaissance ! Dieu se fait connaître à nous d'une manière visible, afin que par cette vue nous soyons ravis en l'amour des beautés invisibles. Donc, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec l'armée entière des cieux, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans jamais cesser : *Saint ! Saint ! Saint !* etc. [1].

cognovimus, per hunc in invisibilium amorem rapiamur : et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes [1].

Unissez-vous au Prêtre, qui lui-même s'unit aux Esprits bienheureux, pour rendre grâces du Don inestimable, et dites aussi :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées !

Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit le Sauveur que nous attendions et qui va venir au nom du Seigneur qui l'envoie.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth !

Pleni sunt cœli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomine Domini.

[1] *Cette Préface se dit le jour de Noël, pendant toute l'Octave, en la fête du Saint Nom de Jésus, et au jour de la Purification de la Sainte Vierge. On trouvera en leur lieu les Préfaces de l'Épiphanie, de la Sainte Trinité et des Apôtres. Enfin, nous plaçons ici la Préface commune qui sert à toutes les Messes qui n'en ont pas de propre.*

PRÉFACE.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominateurs l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les heureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions dire dans une humble confession : *Saint ! Saint ! Saint !*

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus ; per Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Digitized by Google

Hosanna in excelsis ! — Hosanna soit à lui au plus haut des cieux !

Le Canon s'ouvre après ces paroles, prière mystérieuse, au milieu de laquelle le ciel s'abaisse et Dieu descend. On n'entendra plus retentir la voix du Prêtre ; le silence se fait, même à l'autel. Ce fut aussi, dit la Sagesse, *au milieu du silence, et au sein des ombres d'une nuit mystérieuse, que le Verbe tout-puissant s'élança de sa royale demeure.* Qu'un silence semblable apaise nos distractions, contienne toutes nos puissances : continuons de suivre d'un œil respectueux tous les mouvements du Prêtre.

Dans ce colloque mystique avec la souveraine Majesté, la première prière du sacrificateur est pour l'Église Catholique, sa Mère et la nôtre :

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filum tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas, hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata; in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta Catholica : quam pacificare, custodire, adunare, et regere digneris toto orbe terrarum una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N., et Rege nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

O Dieu ! qui vous manifestez au milieu de nous par le moyen des mystères dont vous avez fait dépositaire notre Mère la sainte Église, nous vous supplions, au nom de ce divin Sacrifice, de détruire tous les obstacles qui s'opposent à son pélerinage en ce monde. Donnez-lui la paix et l'unité ; conduisez vous-même notre Saint Père le Pape, votre Vicaire sur la terre ; dirigez notre Évêque qui est pour nous le lien sacré de l'unité ; sauvez notre Roi, afin que nous menions un vie tranquille ; conservez tous les orthodoxes enfants de l'Église Catholique-Apostolique-Romaine.

Priez maintenant, avec le Prêtre, pour les personnes qui vous intéressent davantage :

Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio : pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis pro se, suis-

Permettez-moi, ô mon Dieu ! de vous demander en particulier, de répandre vos bénédictions sur vos serviteurs et vos servantes, pour lesquels vous savez que j'ai une obligation spéciale de prier... Appliquez-leur les fruits de ce divin Sacrifice qui vous est offert au

Digitized by Google

nom de tous. Visitez-les par votre grâce; pardonnez leurs péchés; accordez-leur les biens de la vie présente et ceux de la vie éternelle.

que omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibique reddunt vota sua æterno Deo vivo et vero.

Faisons mémoire des Saints qui sont la partie déjà glorieuse du Corps de Jésus-Christ :

Mais non-seulement, ô mon Dieu! l'offrande de ce Sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie voyagère de l'épreuve; mais aussi il resserre nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour honorer la mémoire de la glorieuse et toujours Vierge Marie, de laquelle est né notre Sauveur; des Apôtres, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les Justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de voir Jésus en Bethléhem, et de vous contempler à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire.

Communicantes, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi : sed et beatorum apostolorum ac martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi : Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium sanctorum tuorum : quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre qui jusque-là priait, les mains étendues, les unit et impose sur le pain et le vin, pour désigner ces dons d'une manière spéciale à l'œil de la Majesté divine, comme l'offrande matérielle qui atteste notre *dépendance*, et qui va bientôt faire place à l'Hostie vivante :

Daignez recevoir, ô Dieu! cette offrande que toute votre famille vous présente, comme l'hommage de son heureuse servitude. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous du nombre de vos élus; par Jésus-Christ notre Seigneur qui va paraître.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Digitized by Google

Quam oblationem tu Deus in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris; ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi.

Car il est temps que ce pain devienne son Corps sacré qui est notre nourriture, et que ce vin se transforme en son Sang qui est notre breuvage; ne tardez donc plus à nous introduire en la présence de ce divin Fils notre Sauveur!

Ici, le Prêtre cesse d'agir en homme; il n'est plus simplement le député de l'Église. Sa parole devient celle de Jésus-Christ; elle en a la puissance et l'efficacité. Prosternez-vous; car l'Emmanuel, le *Dieu avec nous* va paraître.

Qui pridie quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas: et elevatis oculis, ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens: Accipite, et manducate ex hoc omnes. Hoc est enim Corpus meum.

Que ferai-je en ce moment, ô Dieu du ciel et de la terre! Sauveur! Messie tant désiré! si ce n'est de vous adorer en silence comme mon souverain Maître, de vous ouvrir mon cœur, comme à son Roi plein de douceur! Venez donc, Seigneur Jésus! venez!

L'Agneau divin, fils de la Vierge, repose maintenant sur l'autel. Gloire et amour soient à lui! Mais il ne vient que pour être immolé. En considérant la grandeur de cet *Enfant qui nous est né*, Isaïe a vu qu'*il porte* déjà *sur son épaule la royauté* de la Croix; c'est pourquoi le Prêtre, ministre des volontés du Très-Haut, prononce tout aussitôt sur le vin ces paroles sacrées qui opèrent la mort mystique par la séparation du Corps et du Sang de la victime. Unissons-nous aux Anges qui contemplent en tremblant ce divin mystère.

Simili modo postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum Calicem in sanctas ac venerabiles manus suas: item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis dicens: Accipite et bibite ex eo omnes. Hic est enim Calix Sanguinis mei, novi et æterni

Sang divin, prix de mon salut, je vous adore. Lavez mes iniquités et rendez-moi plus blanc que la neige. Agneau sans cesse immolé et cependant toujours vivant, vous venez effacer les péchés du monde; venez aussi régner en moi par votre force et par votre douceur.

Digitized by Google

testamenti : mysterium fidei; qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.

Le Prêtre est maintenant face à face avec Dieu; il élève de nouveau ses bras, et représente au Père Céleste que l'Oblation qui est devant lui n'est plus une Offrande matérielle, mais le Corps et le Sang, la personne toute entière, de son divin Fils.

La voici donc, ô Père saint! l'Hostie si longtemps attendue. Voici ce Fils éternel qui a souffert, qui est ressuscité glorieux, qui est monté triomphant au ciel. Il est votre Fils; mais il est aussi notre Hostie, Hostie pure et sans tache; notre Pain et notre Breuvage d'immortalité.

Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis, nec non et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis: offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostam immaculatam : Panem sanctum vita æternæ, et Calicem salutis perpetuæ.

Vous avez agréé autrefois le sacrifice des tendres agneaux que vous offrait Abel; le sacrifice qu'Abraham vous fit de son fils Isaac, immolé sans perdre la vie; enfin le sacrifice mystérieux du pain et du vin que vous présenta Melchisedech. Recevez ici l'Agneau par excellence, la victime toujours vivante, le Corps de votre Fils qui est le Pain de vie, son Sang qui est à la fois un breuvage et une libation.

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus Sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

Le Prêtre s'incline vers l'autel et le baise comme le trône d'amour sur lequel réside le Sauveur des hommes. Saluez-le comme la crèche en laquelle est couché, enveloppé des langes eucharistiques, le Verbe qui a dit aux hommes : *Je suis le Pain de vie.*

Mais, ô Dieu tout-puissant! ces dons sacrés ne reposent pas seulement sur cet autel terrestre; ils reposent aussi sur l'Autel sublime

Supplices te rogamus, omnipotens Deus: jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime Altare

Digitized by Google

tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ : ut quotquot ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

du ciel, devant le trône de votre divine Majesté; et ces deux autels ne sont qu'un même autel sur lequel s'accomplit le grand mystère de votre gloire et de notre salut : daignez nous rendre participants du Corps et du Sang de l'auguste Victime de laquelle émanent toute grâce et toute bénédiction.

Mais le moment est favorable aussi pour implorer un soulagement à l'Église Souffrante. Demandons que le Libérateur qui est venu, daigne visiter les sombres demeures du Purgatoire, par un rayon de sa lumière consolatrice, et que, découlant de cet autel, le sang de l'Agneau, comme une miséricordieuse rosée, rafraîchisse ces âmes haletantes. Prions particulièrement pour celles qui nous sont les plus chères.

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

N'excluez personne de votre visite, ô Jésus! votre aspect réjouit la cité sainte avec ses élus; nos yeux encore mortels vous contemplent, quoique sous un voile : ne vous cachez pas à ceux de nos frères qui sont dans le lieu des expiations. Soyez-leur un rafraîchissement dans leurs flammes, une lumière dans leurs ténèbres, une paix dans leurs douloureux transports.

Ce devoir de charité étant rempli, prions pour nous-mêmes pécheurs qui profitons si peu de la visite que le Sauveur daigne nous faire, et frappons notre poitrine avec le Prêtre :

Nobis quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus; cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omni-

Nous sommes pécheurs, ô Père saint! et cependant nous attendons de votre infinie miséricorde une part dans votre Royaume, par le mérite de ce Sacrifice que nous vous offrons, et non à cause de nos œuvres qui ne sont dignes que de votre colère. Mais souvenez-vous de vos saints Apôtres, de vos saints Martyrs, de vos saintes Vierges, de tous les Bienheureux, et donnez-nous, par leur intercession, la grâce et la

Digitized by Google

gloire éternelle que nous vous demandons au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils. C'est par lui que vous répandez sur nous vos bienfaits de vie et de sanctification; par lui encore, avec lui et en lui, dans l'unité du Saint-Esprit, soit, à vous, honneur et gloire à jamais.

bus Sanctis tuis; intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum. Per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis, et præstas nobis; per ipsum, et cum ipso et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus Sancti, omnis honor et gloria.

Le silence des Mystères est suspendu. Le Prêtre termine à haute voix ses longues supplications; il sollicite pour ses prières l'acquiescement du peuple fidèle :

Dans tous les siècles des siècles. — Per omnia sæcula sæculorum.

Répondez avec foi est dans un sentiment d'union avec la sainte Église :

Amen! je crois le mystère qui s'est opéré, je m'unis à l'offrande qui a été faite et aux demandes de l'Église. — Amen.

Il est temps de prononcer la prière que le Sauveur lui-même nous a apprise. Qu'elle s'élève jusqu'au ciel avec le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ. Pourrait-elle n'être pas agréée quand celui même qui nous l'a donnée est entre nos mains, au moment même où nous la proférons? Cette prière étant le bien commun de tous les enfants de Dieu, le Prêtre la récite à haute voix, afin que tous puissent s'y unir. *Prions*, dit-il :

Instruits par un précepte salutaire, et suivant fidèlement la forme de l'instruction divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. *Donnez-nous aujourd'hui*

Præceptis salutaribus moniti et divina institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis : Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra. Panem

Digitized by Google

nostrum quotidianum da nobis hodie : Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

notre Pain quotidien, et remettez-nous nos offenses comme nous les remettons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Répondons avec l'accent de notre misère :

Sed libera nos a malo. — Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre retombe dans le silence des Mystères. Sa prière insiste sur cette dernière demande. *Délivrez-nous du mal;* et, certes, avec raison, car le Mal nous déborde, et c'est pour l'expier et le détruire que nous a été envoyé l'Agneau.

Libera nos, quæsumus Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris: et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris : ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus,

Trois sortes de maux nous désolent, Seigneur : les maux passés, c'est-à-dire les péchés dont notre âme porte les cicatrices et qui ont fortifié ses mauvais penchants; les maux présents, c'est-à-dire les taches actuellement empreintes sur cette pauvre âme, sa faiblesse et les tentations qui l'assiégent; enfin les maux à venir, c'est-à-dire les châtiments de votre justice. En présence de l'Hostie du salut, nous vous prions, Seigneur, de nous délivrer de tous ces maux, et d'agréer en notre faveur l'entremise de Marie, Mère de Dieu, et de vos saints Apôtres Pierre, Paul et André. Affranchissez-nous, délivrez-nous, donnez-nous la paix. Par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous,

Le Prêtre qui vient de demander à Dieu la Paix, et qui l'a obtenue, s'empresse de l'annoncer; il conclut l'Oraison à haute voix :

Per omnia sæcula sæculorum. — Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen. — Amen.

Puis, il dit :

Pax Domini sit semper vobiscum. — Que la Paix du Seigneur soit toujours avec vous!

Digitized by Google

Répondez à ce souhait paternel :

Et avec votre esprit. ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Mystère touche à sa fin; Dieu va s'unir à l'homme et l'homme va s'unir à Dieu par la Communion; mais auparavant un rite imposant et sublime doit s'accomplir dans le silence de l'autel. Jusqu'ici le Prêtre a annoncé la Mort du Seigneur; il est temps qu'il annonce sa Résurrection. Il rompt donc l'Hostie sainte avec révérence, et l'ayant divisée en trois parts, il met une de ces parts dans le Calice, réunissant ainsi le Corps et le Sang de l'immortel Victime. Adorez et dites :

Gloire à vous, Sauveur du monde, qui avez souffert que, dans votre Passion, votre précieux Sang fût séparé de votre sacré Corps, et qui les avez réunis ensuite par votre vertu!

Hæc commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

Priez maintenant l'Agneau, toujours vivant, que saint Jean a vu sur l'autel du ciel, *debout, quoique immolé*, et dites à ce souverain Roi :

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la *Paix*.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

La Paix est le grand objet de la venue du Sauveur en ce monde : il est le *Prince de la Paix :* le divin Sacrement de l'Eucharistie doit donc être le Mystère de la Paix, le lien de l'Unité Catholique; puisque, comme parle l'Apôtre : *Nous ne sommes tous qu'un seul Pain et un seul Corps, nous tous qui participons au même Pain.* C'est pourquoi le Prêtre, au moment de communier à l'Hostie sainte, demande encore la Paix pour l'Église : demandez-la avec lui :

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse » ma paix, je vous donne ma paix, »

Domine Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem reliquo vobis, pacem meam

Digitized by Google

do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ : eamque secundum voluntatem tuam pacificare, et coadunare digneris. Qui vivis et regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez la pacifier et la réunir selon votre sainte volonté : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après cette Oraison, le Prêtre, en signe de Paix, si la Messe est solennelle, donne le baiser fraternel au Diacre qui le donne lui-même au Sous-Diacre, lequel va le porter au Chœur. Pendant ce temps, ranimez en vous les sentiments de la charité chrétienne, et pardonnez à vos ennemis, si vous en avez. Dites ensuite avec le Prêtre :

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus, et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis, et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père, et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde; délivrez-moi par ce saint et sacré Corps, et par votre Sang, de tous mes péchés et de toutes sortes de maux; et faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous : Qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Si vous devez communier à cette Messe, dites la troisième Oraison qui suit; autrement, préparez-vous à faire la Communion Spirituelle.

Perceptio Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem : sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, faites que la réception de votre Corps, que je me propose de prendre, tout indigne que j'en suis, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, il me serve de défense pour mon âme et pour mon corps, et de remède salutaire : Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Digitized by Google

Quand le Prêtre prend l'Hostie et se dispose à s'en communier, dites :

Venez, Seigneur Jésus! — Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Quand il frappe sa poitrine et confesse son indignité, répétez avec lui, trois fois, dans les sentiments du Centenier de l'Évangile :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. — Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Au moment où il consomme la sainte Hostie, si vous devez vous-même communier, adorez profondément votre Dieu qui s'apprête à descendre en vous, et dites encore avec l'Épouse : *Venez, Seigneur Jésus!*

Si vous ne devez pas communier sacramentellement, communiez en ce moment spirituellement, et adorant Jésus-Christ qui visite votre âme par sa grâce, dites :

Je me donne à vous, ô mon Sauveur! pour être votre demeure : faites en moi selon votre bon plaisir. — Corpus Domini nostri Jesu Christi, custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Puis le Prêtre prend le calice avec action de grâces, disant :

Que pourrai-je rendre à Dieu pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le Calice du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis. — Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

Si vous devez communier, dans le moment où le Prêtre prend le Calice pour s'abreuver du Sang divin, adorez encore le Dieu qui s'approche de vous, et dites toujours : *Venez, Seigneur Jésus!*

Si, au contraire, vous ne faites que la Communion Spirituelle, adorez encore Jésus-Christ, et dites :

Je m'unis à vous, ô mon Sau- — Sanguis Domini nostri Jesu

Digitized by Google

Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

veur! unissez-vous à moi; que nous ne nous séparions jamais!

C'est à ce moment, si vous devez communier, que le Prêtre vous donnera le Corps de Jésus-Christ. Les sentiments que l'on doit apporter à la Communion, au temps de Noël, sont développés ci-après, Chapitre VI.

La Communion étant faite, pendant que le Prêtre purifie le Calice pour la première fois, dites :

Quod ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Vous m'avez visité dans le temps, ô mon Dieu! faites que je garde les fruits de cette visite pour l'éternité.

Pendant que le Prêtre purifie le Calice pour la seconde fois, dites :

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis : et præsta ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt Sacramenta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Béni soyez-vous, ô mon Sauveur, qui m'avez initié au sacré mystère de votre Corps et de votre Sang. Que mon cœur et mes sens conservent, par votre grâce, la pureté que vous leur avez donnée, et que votre sainte présence demeure toujours en moi.

Le Prêtre ayant lu l'Antienne dite *Communion*, qui est le commencement de l'Action de Grâces, se retourne enfin vers le peuple et le salue; après quoi il récite les oraisons appelées *Post-communion*, qui sont le complément de l'Action de Grâces. Joignez-vous encore à lui, remerciant Dieu pour le don inénarrable dont il vient de vous combler, et demandant avec ardeur d'être admis à demeurer toujours dans l'heureuse société de Jésus, de Marie et de Joseph. Puis, le Prêtre dit ces paroles :

Ite, Missa est.

Retirez-vous; la Messe est finie.

Il prie une dernière fois avant de vous bénir : priez avec lui :

Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ,

Grâces vous soient rendues, adorable Trinité, pour la miséricorde

Digitized by Google

dont vous avez daigné user envers moi, en me permettant d'assister à ce divin Sacrifice; pardonnez la négligence et la froideur avec lesquelles j'ai reçu un si grand bienfait, et daignez ratifier la bénédiction que votre ministre va répandre sur moi en votre saint Nom.

et præsta ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihique, et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile. Per Christum Dominum nostrum.

Le Prêtre étend ses mains et bénit, en disant:

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse; le Père, le Fils et le Saint-Esprit!

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

Il lit enfin la leçon de l'Évangile de saint Jean, qui annonce l'éternité du Verbe et la miséricorde qui l'a porté à prendre notre *chair et à habiter parmi nous*. Demandez d'être du nombre de ceux *qui l'ont reçu*, quand il est venu dans son héritage, et qui ont été faits *enfants de Dieu*.

Le commencement du saint Évangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dans le principe avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui : et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait, était vie en lui, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais *il a donné à*

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. C. I.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil. Quod factum, in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimoninum perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non recepe-

Digitized by Google

runt. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri,* his qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

PRATIQUE DE LA SAINTE COMMUNION AU TEMPS DE NOEL.

La sainte Communion, au temps de l'Avent, servait à préparer les âmes fidèles, à l'avénement visible de leur céleste Époux. Il daignait les admettre à ses faveurs mystérieuses, en attendant la nuit fortunée dans laquelle il se révèlerait enfin sous les charmes ineffables de son enfance qui ravirent à la fois les anges, les bergers et les rois. Elles goûtaient alors quelque chose de la félicité de Marie portant en elle, sentant vivre et se développer en son chaste sein celui que ses yeux n'avaient pas vu encore.

Mais au temps de Noël, maintenant *qu'un petit enfant nous est né*, qu'il repose à Bethléhem, dans la *maison du Pain*, que les anges ont invité les bergers, que l'étoile a convié les Mages, à venir le reconnaître et l'adorer, la sainte Communion doit initier les âmes plus avant à la connaissance du Verbe de Dieu, les *illuminer* d'une vive splendeur, et produire en elles un plus ardent désir de posséder celui dont la douceur et l'amour se révèlent déjà d'une manière si victorieuse, à travers l'humilité des langes et de la crèche.

Ce n'est donc plus ce Jésus invisible, préludant par le silence et l'immobilité à sa laborieuse mission de la conquête des âmes; c'est le libérateur du genre humain parti déjà pour courir la carrière; c'est le Soleil de justice lançant ses premiers rayons sur le monde; c'est l'hôte céleste demandant, pour un faible enfant,

Digitized by Google

asile à notre cœur; c'est le Dieu *qui a fait les âmes et qui les aime* [1] s'offrant à notre tendresse.

Allons à lui afin de le connaître, connaissons-le afin de l'aimer, aimons-le afin de lui devenir semblables. Or, il veut dans ce mystère de Noël, que nous devenions *enfants* comme lui : c'est maintenant l'unique moyen de le posséder, l'unique voie pour aller à son Père. *Approchez* donc, âmes fidèles, *et soyez illuminées* [2]. Pour vous aider dans l'œuvre de préparation à cette heureuse visite que vous désirez faire à l'enfant de Bethléhem, j'ai osé formulé les Actes suivants; puissiez-vous en tirer quelque profit, et aussi vous souvenir, en ce moment, de celui qui ne les a écrits que pour vous!

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Vous vous apprêtez à descendre en moi, ô Dieu éternel! et rien n'annonce l'approche de votre divine majesté. De même que dans la nuit sacrée de Bethléhem votre entrée fut humble et silencieuse, aucun bruit, aucun éclat annoncera la visite que vous allez me faire. Un petit enfant enveloppé de langes eucharistiques, va venir à moi sous l'apparence d'un pain léger et vil aux yeux de la chair, et mon cœur aura en lui-même celui qui a tiré toutes choses du néant, le juge suprême des vivants et des morts! Oh! combien je dois anéantir ma raison en présence d'un si haut mystère. Mais combien aussi j'aime à contempler ces abaissements incompréhensibles d'un Dieu qui ne s'humilie que pour me relever. Ma raison ne l'eût jamais pressenti, je le sais : mais bien loin de savoir ce que peut l'amour infini d'un Dieu pour ses créatures, sais-je seulement ce que c'est que mon néant et mon péché, cet autre abîme, au fond duquel vous descendez, ô mon Sauveur! pour me chercher? O Dieu enfant, mon cœur touché et reconnaissant, croit à votre amour, et votre amour lui révèle votre puissance. Je viens à vous, sans raisonner, comme vinrent les bergers, à la parole de l'ange. Il leur fut dit : *Il vous est né un Sauveur qui est le Christ du Seigneur; vous le reconnaîtrez à la faiblesse de l'enfance, à l'humilité des langes, à la pauvreté de la crèche.* Aussitôt ils partirent, et étant arrivés ils trouvèrent ce qui leur avait été annoncé, et ils crurent en lui. Ainsi, je veux faire moi-même, ô Jésus! c'est votre enfance, ce sont vos langes, c'est votre crèche que je cherche. Agréez donc, sous les voiles qui vous couvrent, l'hommage de ma foi, et recevez-

[1] Sap. XI. 27. — [2] Psaume XXXIII. 6

Digitized by Google

moi comme l'un de ces humbles bergers à qui leur simplicité mérita la première place au céleste festin de Bethléhem.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mais, ô Dieu enfant! les bergers de Bethléhem ne vous furent pas seulement agréables par la simplicité de leur foi; ils vous plurent aussi par l'humilité de leur cœur. Vous aimez les petits, ô mon souverain Roi! et c'est pour cela même que ces heureux pasteurs obtinrent l'insigne gloire d'être préférés à tout le genre humain, dans l'honneur de venir saluer les premiers votre berceau. Ainsi l'humilité de Marie a été l'aimant qui vous attira du ciel dans ses chastes flancs, et l'humilité des bergers vous porte à les appeler les premiers pour former, avec Marie et Joseph, avec les Saints Anges, votre auguste cour, dans cette étable devenue un vrai paradis. Oh! quelle admirable leçon vous me donnez, ô mon Sauveur! à moi qui dois marcher à leur suite; bien plus, qui vais vous recevoir en moi-même. Abaissez-donc, ô Jesus! toutes les hauteurs de mon esprit; humiliez toutes les répugnances de mon cœur. Abattez-moi au pied de votre crèche, afin que je ne me relève plus dans mon orgueil. Mais, ô mon Jésus! non-seulement vous aimez les petits; vous daignez encore vous faire petit pour vous unir à ma bassesse. C'est comme un faible enfant que vous venez à moi, ô Dieu suprême! A votre approche, je me confonds, je m'abîme dans mon néant; moi, jusqu'ici si éloigné de l'humilité et de la simplicité de l'enfance. Vous cherchez l'étable et la crèche pour y naître, dans votre humilité; entrez dans mon cœur. Bethléhem ne vous offrit rien d'aussi digne de cette grandeur qui aime à descendre dans ce qu'il y a de plus infime, de cette lumière qui se plaît à illuminer les plus profondes ténèbres.

ACTE DE CONTRITION.

Mais, ô Dieu de sainteté! l'étable et la crèche, tout indignes qu'elles fussent de votre majesté, n'avaient du moins rien qui blessât vos regards. Dans ce monde l'ouvrage de vos mains, quel lieu, quel objet eussent été dignes de vous servir de berceau ou de palais? Votre grandeur, votre divinité que vous portez partout suffiraient, il est vrai, à changer en habitation digne de vous tout recoin de ce monde que vous eussiez daigné choisir pour y naître. Il n'y avait qu'un lieu indigne de vous, et dans lequel votre gloire pût refuser de descendre: le cœur de l'homme pécheur. C'est là l'étable vraiment infecte; la crèche avilissante pour votre majesté. Pourquoi faut-il, ô mon Sauveur! que les restes du péché que je sens en moi, les cicatrices encore saignantes des blessures qu'il m'a faites m'avertissent que mon cœur a été cette étable, cette crèche honteuse que vous ne pouviez visiter qu'après les avoir purifiées par votre grâce. Je déplore, ô mon Sauveur! l'état dans lequel le péché m'avait mis par ma faute. A vous voir ainsi humilié sous les livrées

Digitized by Google

de l'enfance, je comprends tout à la fois la grandeur de ma malice qui demandait de tels remèdes et l'immensité de votre amour qui n'a pas dédaigné de me les apporter. Oh! combien je renonce de tout mon cœur au péché! Combien je veux le poursuivre désormais en moi, jusqu'à ce que j'en aie extirpé les dernières racines. O Jésus! je me souviens de cette parole : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.* Le moment est venu où je vais vous voir et approcher de votre berceau; purifiez-donc mon cœur et chassez-en à jamais le péché et l'attache au péché.

ACTE D'AMOUR.

Puisse-donc, ô Dieu enfant! ce cri de mon cœur qui déteste son péché, arriver jusqu'à vous et m'obtenir votre clémence! Quand du fond de votre crèche vous vous pencherez vers moi, quand vous arrêterez sur ma misère vos yeux si doux et si pleins de pardon, mon âme tressaillera et je sentirai alors que tout est oublié, ô Dieu de miséricorde! Mais je ne veux pas seulement vous apporter un cœur qui crie merci. Je sais, ô Jésus, que si vous exigez en moi la componction de mes fautes, vous voulez surtout l'amour de mon cœur. Ce mystère de votre enfance, qu'est-il autre chose qu'un mystère d'amour? Vous venez à moi, parce que vous m'aimez : vous venez avec la faiblesse de l'enfance pour encourager mon amour, en bannissant toutes mes craintes. C'est donc l'amour que je dois vous offrir en ce moment. Mais, ô Jésus! où le prendrai-je cet amour qui soit digne d'être mis en rapport avec le vôtre, si généreux, si immense, si tendre surtout : l'amour d'un Dieu enfant qui daigne traiter l'homme comme un frère bien-aimé? J'oserai pourtant vous le dire en présence de cette crèche et de ces langes, magnifiques trophées d'un amour jusqu'alors inconnu : Je vous aime, ô Jésus! je m'approche de vous pour vous aimer davantage. Je ne veux plus vous fuir : vous désirez vous unir à moi par l'amour; je ne cesserai de soupirer pour vous, jusqu'à ce que je vous aie reçu dans mon cœur; jusqu'à ce que, consommé dans l'unité avec vous, je ne fasse plus qu'une même chose avec vous, suivant votre parole : *Celui qui mange ma chair demeure en moi, et moi en lui.* O Jésus, échauffez mon cœur, comme celui des bergers aux approches de l'étable; comme celui des Mages à la vue de l'étoile, au moment où elle fixe le terme de leur voyage en s'arrêtant sur Bethléhem, la *maison du pain;* comme celui du vieillard Siméon quand il aperçoit le Christ du Seigneur entre les bras de Marie sa mère, et qu'il voit enfin accomplir toutes les promesses qu'il avait reçues de l'Esprit-Saint. Mon cœur vous présente, ô Jésus! en ce moment, tout l'amour de ces saints, et aussi tout l'amour de Marie elle-même, tout l'amour des saints Anges et de tous les élus : agréez-donc, ô Sauveur si riche en amour! ce supplément à la pauvreté de mon cœur, et daignez venir en lui pour l'enrichir de l'or précieux de la charité.

Digitized by Google

ACTE DE DÉSIR.

Je vous aime, ô Dieu enfant! et c'est pour cela que je vous désire et que je vous appelle. Et comment ne vous désirerai-je pas, vous le *désiré des collines éternelles?* N'est-ce pas vous qui êtes la lumière et la vie? Oh! venez, divin Soleil de justice! illuminer mes ténèbres, rendre la vie à mon âme qui défaille sans vous. Les nations vous attendent comme leur libérateur. L'Église votre Épouse languit d'amour, jusqu'à ce que vous veniez la visiter. Abraham, dans les Limbes, et tous les Patriarches soupirent après votre jour. Joseph, l'heureux époux de Marie, tressaille de voir enfin venue l'heure sacrée où les chastes flancs de la Vierge ne cacheront plus le Fils de l'Éternel. Les bergers disent: *Hâtons-nous de passer jusqu'à Bethléhem, et voyons celui que le Seigneur nous a manifesté.* Les Mages ont à peine vu l'étoile, qu'ils s'élancent vers celui qui est l'*Étoile de Jacob.* Siméon, poussé par l'esprit divin, s'avance, malgré les années, au-devant du *Sauveur que Dieu a préparé.* Anne la prophétesse survient tout à coup avec une ardeur inconnue à sa vieillesse, et vient contempler celui qui est la *consolation d'Israël.* Tout s'ébranle, ô Jésus! toute la création court au-devant de vous; les Anges eux-mêmes descendent du ciel pour vous voir, vous adorer dans la crèche, et sous les langes. Daignez donc permettre que, moi aussi, je m'empresse vers vous; que mon cœur vous appelle et vous désire avec une ardeur sinon égale, du moins aussi vive qu'il la peut concevoir. Je vous appelle donc, ô divin Enfant! je vous offre tous ces vœux, tous ces désirs de tant de Saints; j'y joins les miens, tout faibles qu'ils sont. Venez donc, descendez vers moi; que mon cœur enfin vous rencontre et s'unisse à vous. O Marie, Vierge Mère du Messie! aidez-moi en ce moment à l'aimer comme vous l'avez aimé: introduisez-moi en Bethléhem dont vous êtes la Reine. Saints Anges! recevez-moi dans vos chœurs, entourez-moi de vos célestes influences, couvrez ma nudité de vos ailes sacrées. Saints et Saintes de Dieu! par les délices que vous avez goûtées dans le Dieu de Bethléhem, ne me délaissez pas à cette heure; soyez près de moi, au moment où le souverain Seigneur qui vous remplit de son amour et de sa lumière, va daigner descendre au milieu de mes ténèbres et de ma misère.

Pour compléter cette préparation, suivez avec foi et avec une religieuse attention tous les mystères de la Messe à laquelle vous devez communier, produisant les actes que nous avons exposés au chapitre V, et quand vous aurez reçu la visite du Seigneur, vous pourrez vous aider des prières suivantes, dans l'Action de grâces qui vous reste à faire.

Digitized by Google

APRÈS LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

Vous êtes donc descendu en moi, ô mon souverain Seigneur! vous reposez donc en mon cœur comme dans le berceau que vous avez choisi, Enfant divin! Mon cœur est donc en ce moment comme une nouvelle Bethléhem, ô Pain des Anges! Je m'anéantis dans mes adorations, à la vue d'une si haute majesté qui a daigné descendre jusque dans de si abjectes profondeurs. *Gloire à vous*, ô Jésus, *dans les hauteurs du ciel*, disent les saints Anges : j'ajouterai : *Gloire à vous*, ô Jésus, dans les abîmes de misère et de faiblesse que vous visitez avec tant de clémence! Qui me donnera en ce moment, ô céleste Enfant! de vous présenter un hommage digne de vous? Marie, votre très-pure et très-heureuse Mère, vous ayant glorieusement enfanté, vous plaça dans la crèche avec ses mains virginales, puis, celle qui était votre Mère se prosterna comme votre servante, et elle vous adora profondément. Vous daignâtes, ô Jésus! agréer cet hommage, le plus glorieux que votre majesté eût jamais reçu sur cette terre coupable. Souffrez que je l'imite, cette Mère si chérie de vous, que je vous adore en ce moment avec elle, ô mon souverain Roi! Ne voyez que son hommage dans le mien : elle est aussi ma Mère; tous ses biens, tous ses mérites m'appartiennent. Je vous offre encore les adorations de cet *homme juste*, le chaste époux de la Vierge, l'admirable Joseph, confident des mystères de Nazareth, témoin aussi de la touchante merveille de Bethléhem! Que ne puis-je arriver à la grandeur des sentiments de cet homme simple et fort, choisi entre les mortels pour veiller sur votre enfance! Enfin, ô Jésus! je vous adore avec les Anges, avec les Bergers, avec les Mages, avec Siméon, avec Anne, avec toute l'Église de la terre et du ciel qui contemple dans son admiration le sublime miracle de vos abaissements.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Mais, ô divin Enfant! ce n'est point assez de vous adorer dans ma bassesse : il me faut encore vous remercier dans ma reconnaissance. Quel honneur ne me faites-vous pas? quelles délices ne me procurez-vous pas? Voici que par votre bonté je suis devenu, moi, pécheur, une Bethléhem vivante qui possède en soi le pain de vie; mon cœur a été choisi non plus pour trône, mais pour berceau, par votre insigne Majesté descendue jusqu'à moi. Les saints Anges vous adorent et vous louent; mais vous ne reposez pas dans leurs bras. Les bergers vous contemplent avec simplesse et amour; mais vous ne vous laissez pas toucher par leurs mains. Les Mages déposent à vos pieds leurs présents; mais suivant la prophétie, ils ne font que baiser la terre autour de votre berceau. Heureux donc le vieillard Siméon qui vous reçoit dans ses bras; mais plus heu-

Digitized by Google

reux moi-même qui vous ai reçu dans ma bouche, ô Pain de vie! et qui vous garde présentement dans mon cœur! Soyez donc béni et exalté, ô Dieu si accessible à la plus indigne de vos créatures! je vous rends grâces, je vous glorifie avec les bergers qui, venus *en toute hâte* à Bethléhem, *s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu;* à quoi l'Évangéliste ajoute que *tous ceux qui les entendirent furent ravis d'admiration.* Moi aussi, j'ouvrirai ma bouche et empruntant la parole du fils de Bethléhem, David votre aïeul, je dirai dans ma joie : *O vous tous qui craignez le Seigneur, venez, et je vous raconterai quels biens il a fait à mon âme.*

ACTE D'AMOUR.

Vous m'avez donc aimé, ô mon hôte divin! puisque vous m'avez ainsi comblé des dons de votre amour! Comment ne vous aimerais-je pas moi-même de toute l'étendue de ce cœur que vous habitez? Soyez donc aimé, ô divin Enfant! C'est dans ce but que vous avez déposé tout votre éclat, anéanti toute votre grandeur; que vous vous êtes amoindri jusqu'à cette forme d'esclave et d'esclave enfant. Non, je ne tremble plus à votre aspect; je vous approche sans être ému d'autre sentiment que de celui de la confiance et de l'amour. O vous qui deviez être mon juge terrible, vous reposez maintenant dans mon cœur, comme dans le berceau que vous avez choisi; vous vous êtes mis à ma discrétion; vous êtes à moi et je suis à vous, suivant votre parole. Oh! ne me quittez jamais, Sauveur si aimable! Vivez, croissez dans mon cœur; régnez-y par l'amour. Je vous offre, comme supplément à mon impuissance, l'amour avec lequel Marie votre très-pure mère vous pressait sur son sein virginal dans ces premiers jours de votre vie mortelle; l'amour avec lequel Joseph, son chaste époux, et votre père nourricier, vous prodiguait les soins de sa tendresse; l'amour avec lequel les pasteurs de Bethléhem contemplaient la merveille d'un Sauveur *né pour eux*, sous les langes et dans la crèche; l'amour avec lequel les Mages déposaient à vos pieds leurs trésors, et oubliaient à la vue de votre berceau les fatigues d'une longue course à la suite de l'étoile; l'amour avec lequel l'heureux Siméon vous prenant dans ses bras sentait défaillir sa vie mortelle et poindre pour lui le jour de l'éternité; enfin l'amour des saints Anges dont la félicité, comme nous l'apprend le saint Apôtre, est de reposer éternellement leurs regards sur votre immortelle beauté, devenue ici-bas sous les doux traits de l'enfance accessible aux yeux mêmes des pécheurs. Recevez-donc, ô mon divin trésor! recevez mon cœur avec tous ces cœurs qui vous aiment, et demeurez à jamais en moi et moi en vous.

ACTE D'OFFRANDE.

Mais ce n'est pas assez de vous aimer, ô céleste enfant! il faut encore que je me donne à vous. Vous m'êtes venu chercher, si

Digitized by Google

bas que je fusse descendu, et afin que je ne vous fuie plus, vous êtes venu prendre votre habitation dans mon cœur, dont vous avez fait votre Bethléhem, ô pain de vie! Vous voulez que je devienne enfant comme vous, que j'abaisse toutes mes hauteurs, toutes mes révoltes, au pied de votre berceau; que ma fausse sagesse s'anéantisse devant les leçons de votre crèche; que mes yeux accoutumés à une lumière trompeuse se renouvellent en contemplant la simplicité de vos langes. O Jésus! vous êtes *le Roi des enfants*, comme le dit un grand génie chrétien; je me donne donc à vous pour être enfant à votre suite. Agréez l'hommage de ma docilité; faites qu'elle soit constante et qu'elle procède toujours de l'amour. J'abjure, ô mon Sauveur! tout ce qui, dans ma vie passée, dans mes idées et mes affections, a été contraire à vos vues: vous m'avez introduit trop près de vous pour que je ne sois pas désormais tout à vous. Je veux donc imiter les Mages qui, après vous avoir adoré, *s'en retournèrent par une autre voie*, dans leur patrie; puisse cette enfance que j'ai commencée près de vous devenir en moi le principe d'une vie nouvelle, qui n'aura plus rien de commun avec l'ancienne! Siméon vous ayant reçu dans ses bras, ne voulut plus vivre que pour l'éternité; moi qui vous possède dans mon cœur, je vous demande de vivre avec vous dans le temps: je m'offre à vous servir toute ma vie, pour mériter de vous être uni à jamais, dans la gloire et la félicité de votre paradis.

O Mère de Dieu, Marie! conservez en moi les fruits de la visite qu'a daigné me faire votre divin Fils. Anges de Dieu, qui l'adorez en moi, veillez à la sainteté et à la pureté de cette demeure qu'il s'est choisie. Saints et saintes, priez, afin que je sois fidèle à celui que vous avez aimé sur la terre, et que vous aimerez éternellement.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

DE L'OFFICE DE TIERCE, SEXTE ET NONE, AU TEMPS DE NOEL.

Les limites que nous nous sommes tracées dans cette Année Liturgique, ne nous permettant pas de donner le texte de tous les Offices de l'Église, au Temps de Noël, nous nous bornerons à reproduire ceux auxquels les simples fidèles ont coutume de prendre part, et qui, pour cette raison, se célèbrent avec plus de solennité. Aux Vêpres et aux Complies que nous avons insérées, dans l'*Avent Liturgique*, nous joignons donc ici les heures de Tierce, Sexte et None, que l'on chante ordinairement, même dans les Églises paroissiales, aux fêtes de Noël et de l'Épiphanie.

La forme Liturgique est la même pour Tierce, Sexte et None. Après l'invocation du secours divin, on chante une hymne et trois psaumes, suivis d'une antienne, de la petite Leçon appelée Capitule, d'un Chœur avec refrain, connu sous le nom de *Répons bref*, pour le distinguer des *Répons* ordinaires qui sont plus longs; enfin de l'oraison qui renferme comme le résumé de tous les vœux et de toutes les demandes de l'Église, dans la fête qu'on célèbre.

Les psaumes assignés pour ces trois heures ne sont que des *divisions* ou fragments du célèbre psaume CXVIII^e^, que l'Église récite tout entier chaque jour, et qui est considéré comme le cantique de la prière par excellence. Dans ce Psaume, le prophète s'adresse presque toujours au Verbe incarné qui est tout à la fois

Digitized by Google

la *Loi* divine et le *Législateur*. Il ne sera pas difficile de sentir la beauté particulière de ce Psaume, au Temps de Noël ; mais les mystères particuliers à ce saint temps ne l'épuiseront pas. La prière liturgique est la manne du désert qui s'accommodait au goût de tous ceux qui étaient appelés à s'en nourrir.

A TIERCE.

℣. O Dieu ! venez à mon aide.

℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ;

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

HYMNE.

(Composée par saint Ambroise.)

Esprit Saint, substance unique avec le Père et le Fils, daignez, à cette heure, descendre en nous et vous répandre dans nos cœurs.

Que notre bouche, notre langue, notre esprit, nos sens, nos forces publient vos louanges ; que le feu de la charité s'allume ; que son ardeur embrase tous nos frères.

Exaucez-nous, Père très-miséricordieux, Fils unique égal au Père, et vous, Esprit consolateur, qui régnez dans tous les siècles.

Amen.

Nunc sancte nobis Spiritus
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri,
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent,
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.

Amen.

DIVISION DU PSAUME 118.

Donnez-moi pour loi, Seigneur, *Emmanuel !* la voie de vos volontés pleines de justice, et je ne cesserai point de la rechercher.

Donnez-moi l'intelligence, et je

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : * et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, et

Digitized by Google

scrutabor legem tuam : * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum : * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua : * et non in avaritiam.

Averte oculos meos ne videant vanitatem : * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum : * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum : * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine : * salutare tuum, secundum eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : * quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne aurefas de ore meo verbum veritatis usquequaque : * quia in judiciis tuis supersperavi.

Et custodiam legem tuam semper : * in sæculum et in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine : * quia mandata tua exquisivi.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : * et non confundebar.

Et meditabar in mandatis tuis : * quæ dilexi.

Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : * et exercebar in justificationibus tuis.

Gloria Patri, etc.

scruterai votre loi, et je la garderai de tout mon cœur.

Conduisez-moi, *ô mon Pasteur !* dans le sentier de vos préceptes : c'est lui que je désire.

Inclinez mon cœur vers vos commandements, et détournez-le de la cupidité.

Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voient pas la vanité ; vivifiez-moi dans votre voie.

Affermissez votre parole en votre serviteur, par la crainte de vous offenser.

Éloignez de moi l'opprobre que j'appréhende ; car vos jugements sont pleins de douceur.

Voilà que j'ai désiré remplir vos commandements ; dans votre justice, donnez-moi la vie ;

Et que votre miséricorde vienne sur moi ; ce salut que vous avez promis, *et qui est descendu du ciel :*

Et je répondrai à ceux qui m'outragent, *aux ennemis de mon âme*, que j'avais espéré dans votre parole.

Et n'enlevez jamais de ma bouche la parole de votre vérité ; car mon espérance en vos justices a été sans bornes.

Et je garderai votre loi toujours, dans les siècles des siècles.

Et je marcherai *dans la vie*, avec la joie de mon cœur, parce que j'ai recherché vos commandements.

Et je parlerai de votre loi en présence des rois, et je n'en rougirai point.

Et je méditerai sur vos préceptes, objet de mon amour.

Et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'ai aimés, et je m'exercerai dans la pratique de votre justice.

Gloire au Père, etc.

Digitized by Google

Souvenez-vous de votre parole à votre serviteur, par laquelle vous m'avez donné l'espérance.

C'est elle qui m'a consolé en mon humiliation; car votre parole m'a donné la vie.

Les esprits de superbe m'ont attaqué de toutes parts avec injustice; mais je ne me suis point détourné de votre loi.

Je me suis souvenu, Seigneur, des jugements que vous avez exercés dès le commencement du monde, et j'ai été consolé.

La défaillance s'est emparée de moi, à la vue des pécheurs qui désertent votre loi.

Votre loi de justice a été le sujet de mes chants, dans le lieu de mon pélerinage.

Seigneur, je me suis souvenu de votre nom durant la nuit *que j'ai passée dans votre attente*, et j'ai gardé votre loi.

Ce bonheur m'est arrivé, parce que j'ai recherché vos justices.

J'ai dit : Mon partage, Seigneur, est de garder votre loi.

J'ai imploré votre assistance du fond de mon cœur; selon votre parole, ayez pitié de moi.

J'ai réfléchi sur mes voies, et j'ai ramené mes pas dans le sentier de vos préceptes.

Je suis prêt et je veux, sans trouble, garder désormais vos commandements.

Les filets des pécheurs m'ont environné, et je n'ai point oublié votre loi.

Je me levais au milieu de la nuit, pour vous rendre gloire sur les jugements de votre justice.

Je suis uni à tous ceux qui vous craignent et qui gardent vos commandements.

Toute la terre, *en ce jour*, est

Memor esto verbi tui servo tuo : * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea : * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi inique agebant usquequaque : * a lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorem a sæculo, Domine : * et consolatus sum.

Defectio tenuit me : * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ : * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine : * et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi : * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine : * dixi custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum.

Cogitavi vias meas : * et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus : * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me : * et legem tuam non sum oblitus.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi : * super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te : * et custodientium mandata tua.

Misericordia tua, Domine,

Digitized by Google

plena est terra : * justificationes tuas doce me.

pleine de votre miséricorde, Seigneur : enseignez-moi votre justice.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine: * secundum verbum tuum.

Bonitatem et disciplinam, et scientiam doce me : * quia mandatis tuis credidi.

Priusquam humiliarer ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

Vous avez signalé votre bonté envers votre serviteur, selon votre parole, Seigneur.

Enseignez-moi la miséricorde, la sagesse et la science ; car j'ai cru à vos préceptes.

Avant que vous m'eussiez humilié, j'ai péché ; c'est pourquoi, *éclairé maintenant*, j'observe votre loi.

Bonus es tu : * et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Vous êtes bon ; dans cette bonté, enseignez-moi vos justices.

Mes ennemis superbes ont multiplié sur moi leur iniquité ; mais mon cœur s'attachera tout entier à la recherche de vos commandements.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me : * ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui : * super millia auri et argenti.

Leur cœur s'est épaissi comme le lait ; pour moi, j'ai médité votre loi.

Il m'a été bon que vous m'ayez humilié, afin que j'apprisse la justice de vos préceptes.

Votre Verbe qui est la loi sortie de votre bouche, *ô Père céleste !* est plus précieux pour moi que les monceaux d'or et d'argent.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me : * da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me et lætabuntur : * quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * et in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua ut consoletur me : * secundum eloquium tuum servo tuo.

Vos mains m'ont fait et m'ont façonné ; donnez-moi l'intelligence et j'apprendrai vos décrets.

Ceux qui vous craignent me verront, et se réjouiront ; car j'ai grandement espéré en vos paroles.

J'ai connu, Seigneur, que vos jugements sont l'équité, et que vous m'avez humilié avec justice.

Que votre miséricorde daigne venir me consoler, selon la promesse *antique* que vous fîtes à votre serviteur.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : * quia lex tua meditatio mea est.

Viennent sur moi vos miséricordes, et je vivrai ; car votre loi est toute mon occupation.

Digitized by Google

Que mes ennemis superbes soient confondus, puisqu'ils m'ont persécuté avec injustice; moi je m'exercerai sur vos préceptes.

Que ceux qui vous craignent et qui entendent vos oracles se tournent vers moi.

Que mon cœur, *ô divin Enfant!* devienne pur par la pratique de vos préceptes, afin que je ne sois pas confondu *au jour où vous paraîtrez dans votre justice.*

Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me: * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te: * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

L'Antienne, le Capitule, le Répons bref, le Verset et l'Oraison qui complètent l'Office de Tierce se trouvent ci-après, dans leur lieu et place, aux fêtes de Noël, de l'Épiphanie, du Saint Nom de Jésus et de la Purification de Notre-Dame.

A SEXTE.

℣. O Dieu! venez à mon aide, etc.
Gloire au Père, etc.

℣. Deus, in adjutorium, etc.
Gloria Patri, etc.

HYMNE.

(*Composée par saint Ambroise.*)

Arbitre tout-puissant, Dieu de vérité, qui réglez l'ordre de toutes choses, vous dispensez au matin sa splendeur, et au midi ses feux.

Éteignez la flamme des discordes, dissipez toute ardeur nuisible; donnez à nos corps la santé, à nos cœurs la paix véritable.

Exaucez-nous, Père très-miséricordieux, Fils unique égal au Père, et vous Esprit consolateur, qui régnez dans tous les siècles.

Amen.

Rector potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane instruis,
Et ignibus meridiem.

Extingue flammas litium;
Aufer calorem noxium,
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.

Amen.

DIVISION DU PSAUME CXVIII.

Mon âme a défailli dans l'attente du *Sauveur que vous aviez promis;* mais j'ai mis toute mon espérance en votre parole.

Defecit in salutare tuum anima mea: * et in verbum tuum supersperavi.

Digitized by Google

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum : * dicentes, Quando consolaberis me?

Quia factus sum sicut uter in pruina : * justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui : * quando facies de persequentibus me judicium?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes : * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas : * inique persecuti sunt me; adjuva me.

Paulo minus consummaverunt me in terra : * ego autem non dereliqui mandata tua.

Secundum misericordiam tuam vivifica me : * et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine : * verbum tuum permanet in cœlo.

In generationem et generationem veritas tua : * fundasti terram et permanet.

Ordinatione tua perseverat dies : * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quod lex tua meditatio mea est : * tunc forte periissem in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego, salvum me fac : * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

Gloria Patri, etc.

Mes yeux se sont lassés à relire vos promesses, et je disais : Quand me consolerez-vous?

Je me suis desséché comme la peau exposée à la gelée; mais je n'ai point oublié vos justices.

Je disais : Combien de jours restent encore à votre serviteur? quand ferez-vous justice de mes persécuteurs?

Les impies me racontaient leurs fables; mais ce qu'ils disent n'est pas comme votre loi.

Toutes vos ordonnances sont vérité; ils me poursuivent injustement : aidez-moi.

Ils m'ont presque anéanti sur la terre; mais je n'ai point abandonné vos commandements.

Maintenant que vous êtes venu, ô Sauveur! vivifiez-moi selon votre miséricorde, et je garderai les oracles de votre bouche.

Votre parole, Seigneur, demeure à jamais dans le ciel.

Votre vérité passe de génération en génération. C'est vous qui avez affermi la terre et elle est stable.

Par votre ordre, le jour subsiste; car tout vous est assujetti.

Si votre loi n'eût été le sujet de mes méditations, j'aurais péri déjà dans mon affliction.

Je n'oublierai jamais vos justices; car c'est par elles que vous m'avez vivifié.

Je suis à vous, sauvez-moi, *Emmanuel!* car j'ai recherché vos préceptes.

Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre; mais j'avais fixé mon attention sur vos oracles.

J'ai vu venir la fin de toutes choses; votre loi seule est infinie.

Gloire au Père, etc.

Digitized by Google

Que j'aime votre loi, Seigneur! toute la journée elle est le sujet de mes méditations.

Vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis par les préceptes que vous m'avez donnés : je les ai embrassés à jamais.

J'ai surpassé en intelligence tous mes maîtres, parce que je médite vos oracles.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'ai recherché vos commandements.

J'ai détourné mes pieds de toute mauvaise voie, pour garder vos ordonnances.

Je ne me suis point écarté de vos règles, car c'est vous-même qui m'avez prescrit la loi.

Que vos paroles sont douces à ma bouche! elles sont plus suaves que le miel à mon palais.

Vos préceptes m'ont donné l'intelligence; c'est pourquoi je hais toute voie d'iniquité.

Votre parole, *qui m'est apparue au milieu de la nuit*, est la lampe qui éclaire mes pas : elle est la lumière de mes sentiers.

J'ai juré et j'ai résolu de garder les décrets de votre justice.

J'ai été réduit, Seigneur, à une extrême humiliation : rendez-moi la vie selon votre parole.

Agréez, Seigneur, le sacrifice volontaire que vous offre ma bouche, et enseignez-moi vos commandements.

Mon âme est toujours entre mes mains, et je n'ai point oublié votre loi.

Les pécheurs m'ont tendu des lacs, mais je ne me suis point écarté de vos ordonnances.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon héritage; car ils sont la joie de mon cœur.

J'ai incliné mon cœur à l'accom-

Quomodo dilexi legem tuam, Domine : * tota die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi : * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi : * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos : * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi : * quia tu legem posuisti mihi.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua : * super mel ori meo!

A mandatis tuis intellexi : * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum : * et lumen semitis meis.

Juravi, et statui : * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine : * vivifica me secundum verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : * et judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper : * et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi : * et de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad fa-

Digitized by Google

ciendas justificationes tuas in æternum : * propter retributionem.

Iniquos odio habui : * et legem tuam dilexi.

Adjutor et susceptor meus es tu : * et in verbum tuum supersperavi.

Declinate a me maligni : * et scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam : * et non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, et salvus ero : * et meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis : * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : * ideo dilexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas : * a judiciis enim tuis timui.

Feci judicium et justitiam : * non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum : * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum : * et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : * et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi, Domine : * dissipaverunt legem tuam.

plissement de vos commandements pour jamais, à cause de la récompense.

J'ai haï les méchants et j'ai aimé votre loi.

Vous êtes mon secours et mon asile ; en votre parole j'ai mis toute mon espérance.

Retirez-vous de moi, méchants, et je rechercherai les préceptes de mon Dieu.

Recevez-moi selon votre parole, *ô Emmanuel !* et je vivrai ; ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.

Aidez-moi, et je serai sauvé ; et je méditerai continuellement vos ordonnances.

Vous rejetez avec mépris tous ceux qui s'écartent de vos commandements ; car leur pensée est injuste.

J'ai regardé tous les pécheurs de la terre comme des prévaricateurs ; et pour cela j'ai chéri vos oracles.

Transpercez ma chair de votre crainte ; car vos jugements remplissent mon âme de terreur.

J'ai pratiqué l'équité et la justice : ne me livrez pas aux ennemis qui me calomnient.

Recevez votre serviteur et affermissez-le dans le bien : que les superbes cessent de m'opprimer.

Mes yeux s'étaient épuisés à attendre le salut que vous m'apportez, et l'effet des oracles de votre justice.

Faites donc maintenant selon votre miséricorde avec votre serviteur, et enseignez-moi vos commandements.

Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je connaisse vos préceptes.

Il est temps d'agir, Seigneur ; ils ont dissipé votre loi.

Digitized by Google

C'est pour cela que j'ai aimé vos commandements plus que l'or et le topaze.

Ideo dilexi mandata tua : * super aurum et topazion.

C'est pour cela que je me suis réglé en tout selon vos commandements, et que j'ai haï toute voie injuste.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : * omnem viam iniquam odio habui.

L'Antienne, le Capitule, le Répons bref, le Verset et l'Oraison qui complètent l'Office de Sexte se trouvent ci-après, dans leur lieu et place, aux fêtes de Noël, de l'Épiphanie, du Saint Nom de Jésus et de la Purification de Notre-Dame.

A NONE.

℣. O Dieu! venez à mon aide, etc. Gloire au Père, etc.

℣. Deus, in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE.

O Dieu dont la puissance soutient tous les êtres, toujours immuable en votre essence, vous partagez le temps par les révolutions de la lumière du jour.

Rerum Deus tenax vigor, Immotus in te permanens, Lucis diurnæ tempora Successibus determinans.

Versez la lumière sur le soir de nos jours, que notre vie ne s'éloigne jamais d'elle, et qu'une gloire immortelle soit la récompense d'une mort sainte.

Largire clarum vespere, Quo vita nusquam decidat, Sed præmium mortis sacræ Perennis instet gloria.

Exaucez-nous, Père très-miséricordieux, Fils unique égal au Père, et vous, Esprit consolateur, qui régnez dans tous les siècles. Amen.

Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unice, Cum Spiritu Paraclito, Regnans per omne sæculum. Amen.

DIVISION DU PSAUME CXVIII.

Vos témoignages sont admirables, ô Dieu! c'est pour cela que mon âme les a recherchés avec ardeur.

Mirabilia testimonia tua; * ideo scrutata est ea anima mea.

La révélation de vos promesses a répandu la lumière *au milieu de cette nuit;* elle donne l'intelligence aux petits, *aux bergers.*

Declaratio sermonum tuorum illuminat : * et intellectum dat parvulis.

Digitized by Google

Os meum aperui, et attraxi spiritum : * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere meî : * secundum judicium diligentium nomen tuum.

J'ai ouvert la bouche, et j'ai aspiré le souffle; car j'ai désiré vos commandements.

Jetez un regard sur moi *du fond de votre berceau, ô Emmanuel!* ayez pitié de moi, selon votre coutume à l'égard de ceux qui aiment votre loi.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : * et non dominetur mei omnis injustitia.

Dirigez mes pas selon votre parole; que nulle iniquité ne domine en moi.

Redime me a calumniis hominum : * ut custodiam mandata tua.

Délivrez-moi de la calomnie des hommes; afin que je garde vos commandements.

Faciem tuam illumina super servum tuum : * et doce me justificationes tuas.

Faites reluire sur votre serviteur l'éclat de votre visage, *ô Dieu enfant!* enseignez-moi vos justices.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : * quia non custodierunt legem tuam.

A la vue de votre amour, mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes; parce que les hommes n'ont pas gardé votre loi.

Justus es, Domine : * et rectum judicium tuum.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont droits.

Mandasti justitiam testimonia tua : * et veritatem tuam nimis.

Vos commandements prescrivent la justice; rien n'en peut altérer la vérité.

Tabescere me fecit zelus meus : * qui obliti sunt verba tua inimici mei.

Mon zèle m'a desséché dans son ardeur; car mes ennemis ont oublié vos paroles.

Ignitum eloquium tuum vehementer : * et servus tuus dilexit illud.

Votre Verbe, *ô Père céleste!* est un feu consumant; c'est pourquoi votre serviteur l'aime avec ardeur.

Adolescentulus sum ego, et contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Je suis jeune et méprisé; mais je n'ai point oublié vos préceptes.

Justitia tua, justitia in æternum : * et lex tua veritas.

Votre justice est justice à jamais, et votre loi vérité.

Tribulatio et angustia invenerunt me : * mandata tua meditatio mea est.

La tribulation et l'angoisse ont fondu sur moi; vos oracles ont été tout mon entretien.

Æquitas testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, et vivam.

Vos jugements sont l'équité éternelle : donnez-moi l'intelligence, et je vivrai.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : * justificationes tuas requiram.

J'ai crié du fond de mon cœur : Seigneur, exaucez-moi, et je rechercherai vos justices.

Digitized by Google

J'ai crié vers vous, sauvez-moi, et j'accomplirai vos décrets.

J'ai devancé l'aurore, et j'ai poussé des cris; car j'espérais vivement en vos promesses.

Mes yeux se tournaient vers vous dès le point du jour, pour méditer votre loi.

Écoutez ma voix selon votre miséricorde, Seigneur; vivifiez-moi selon votre justice.

Mes persécuteurs ont embrassé l'iniquité; ils se sont éloignés de votre loi.

Vous êtes près de nous, *aujourd'hui*, Seigneur! et toutes vos voies sont la vérité.

Dès le commencement j'avais reconnu que vous aviez établi vos témoignages, pour durer éternellement.

Voyez mon humiliation, et délivrez-moi; car je n'ai point oublié votre loi.

Jugez ma cause et rachetez-moi, *ô Sauveur des hommes!* rendez-moi la vie, à cause de votre parole.

Le salut est loin des pécheurs; parce qu'ils n'ont pas recherché vos commandements.

Vos miséricordes sont infinies, Seigneur; rendez-moi la vie selon vos oracles.

Ils sont nombreux ceux qui me persécutent et m'affligent; mais je ne me suis point écarté de vos préceptes.

J'ai vu les prévaricateurs, et j'en ai séché de douleur; car ils n'ont pas gardé vos ordonnances.

Voyez, Seigneur, que j'ai toujours aimé vos commandements; rendez-moi la vie, dans votre miséricorde.

Le principe de vos paroles est la vérité : tous les décrets de votre justice demeurent à jamais.

Clamavi ad te, salvum me fac : * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi : * quia in verba tua supersperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : *ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine : * et secundum judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : * a lege autem tua longe facti sunt.

Prope es tu, Domine : * et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis : * quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me : * quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, et redime me : * propter eloquium tuum vivifica me.

Longe a peccatoribus salus : * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : * secundum judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et tribulant me : * a testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, et tabescebam : * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Digitized by Google

Principes persecuti sunt me gratis : * et a verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua : * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : * legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi : * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam : * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine : * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua : * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua, et testimonia tua : * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundum eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea hymnum : * cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : * quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua, ut salvet me : * quoniam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum, Domine : * et lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, et laudabit te : * et judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ pe-

Les princes m'ont persécuté injustement; mais mon cœur n'a craint que votre parole.

Je me réjouirai dans vos promesses, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

J'ai haï l'iniquité, et je l'ai eue en horreur; mais j'ai aimé votre loi.

Sept fois le jour, j'ai chanté vos louanges, sur les jugements de votre justice.

Paix abondante à ceux qui aiment votre loi; il n'y a pas pour eux de scandale.

Comme Jacob, j'attendais votre Salut, ô Seigneur! et *dans cette attente*, j'ai aimé vos commandements.

Mon âme a gardé vos préceptes; elle les a aimés d'un amour ardent.

J'ai observé vos lois et vos ordonnances; car toutes mes voies sont en votre présence.

Que ma prière, Seigneur, monte jusqu'à vous; donnez-moi l'intelligence, selon votre parole, *ô Sagesse du Père!*

Que mes supplications pénètrent jusqu'en votre présence : délivrez-moi, selon vos promesses.

Mes lèvres éclateront en cantiques, lorsque vous m'aurez enseigné vos justices.

Ma langue publiera vos oracles; car tous vos commandements sont l'équité.

Etendez votre main, *ô Dieu fort!* et sauvez-moi; car j'ai choisi vos préceptes pour mon partage.

Seigneur, *Père saint!* j'ai désiré avec ardeur votre Salut; et votre loi est tout mon entretien.

Maintenant qu'il est venu, mon âme vivra, et vous louera; et vos justices me protégeront.

J'errais comme une brebis per-

Digitized by Google

due; *divin Pasteur, descendu du ciel,* daignez chercher votre serviteur; car je n'ai point oublié vos commandements.

riit : * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

L'Antienne, le Capitule, le Répons bref, le Verset et l'Oraison qui complètent l'Office de None, se trouvent ci-après, en leur lieu et place aux fêtes de Noël, de l'Épiphanie, du Saint Nom de Jésus et de la Purification de Notre-Dame.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

DE L'OFFICE DES VÊPRES DES DIMANCHES ET DES FÊTES, AU TEMPS DE NOEL.

L'Office des Vêpres, dans toute l'année, se compose d'abord de cinq Psaumes accompagnés d'Antiennes. Au Temps de Noël, ces Psaumes sont souvent différents de ceux que l'Église emploie, le Dimanche, dans le reste de l'Année Chrétienne. Nous avons disposé la rédaction de ce volume de manière à satisfaire au juste désir des fidèles, qui aiment à trouver de la commodité dans les livres qu'ils portent aux Offices divins. Nous placerons donc d'abord ici les Psaumes propres au Dimanche, dont plusieurs figurent dans le nombre de ceux que l'Église emploie aux fêtes du Temps de Noël, et qui d'ailleurs se chantent tous lorsqu'on fait du Dimanche.

L'Office commence par le cri ordinaire de l'Église :

℣. Deus, in adjutorium meum intende,	℣. O Dieu! venez à mon aide!
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.	℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto;	Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Alleluia.	Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

Le premier de ces psaumes est prophétique sur les grandeurs du Messie. Cet enfant qui nous est né dans l'humilité ira s'as-

Digitized by Google

seoir un jour à la droite du Père céleste. Il convient de rappeler sa génération éternelle, comme Dieu, aujourd'hui qu'il daigne prendre naissance, comme homme; de chanter sa gloire future au milieu de ses abaissements présents.

PSAUME CIX.

CELUI *qui est* le Seigneur a dit à *son Fils*, mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite *et régnez avec moi.*

Jusqu'à ce que, *au jour de votre dernier Avénement*, je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

O Christ! le Seigneur *votre Père* fera sortir de Sion le sceptre de votre force : *c'est de là que vous partirez* pour dominer au milieu de vos ennemis.

La principauté éclatera en vous, au jour de votre force, au milieu des splendeurs des saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et sa parole est sans repentir : *il a dit en vous parlant : Dieu-Homme*, vous êtes Prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech.

O Père! le Seigneur *votre Fils* est *donc* à votre droite : c'est lui qui, au jour de sa colère, viendra juger les rois.

Il jugera *aussi* les nations; il consommera la ruine *du monde* et brisera contre terre la tête de plusieurs.

Maintenant il vient dans l'humilité; il s'abaisse pour boire l'eau du torrent *des afflictions;* mais c'est pour cela même qu'un jour il élèvera la tête.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Le Psaume suivant célèbre les bienfaits de Dieu envers son peuple; l'Alliance promise, la Rédemption; la fidélité du Seigneur à ses promesses.

Digitized by Google

PSAUME CX.

Je vous louerai, Seigneur, de toute la plénitude de mon cœur, dans l'assemblée des justes.

Grandes sont les œuvres du Seigneur; elles ont été concertées dans les desseins de sa sagesse.

Elles sont dignes de louanges et magnifiques; et la justice de Dieu demeure dans les siècles des siècles.

Le Seigneur clément et miséricordieux nous a laissé un mémorial de ses merveilles; *il est le Pain de vie*, et a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra à jamais de son alliance *avec les hommes : le moment est venu où* il fera éclater aux yeux de son peuple la vertu de ses œuvres.

Il donnera *à son Église* l'héritage des nations : tout ce qu'il fait est justice et vérité.

Ses préceptes sont immuables et garantis par la succession des siècles; ils sont fondés sur la vérité et la justice.

Il a envoyé à son peuple un Rédempteur; il rend *par là* son alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible; le commencement de la sagesse est de craindre le Seigneur.

La lumière et l'intelligence sont pour celui qui agit selon cette crainte : gloire et louange à Dieu dans les siècles des siècles.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregratione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Le troisième Psaume chante la félicité de l'homme juste et ses espérances au jour de la naissance du Seigneur. Il exprime aussi la confusion du pécheur qui aura méconnu le grand mystère d'humilité et d'amour.

PSAUME CXI.

Heureux l'homme qui craint le

Beatus vir qui timet Do-

Digitized by Google

minum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit : dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir.

Sa postérité sera puissante sur la terre; la race du juste sera en bénédiction.

La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Une lumière s'est levée sur les justes au milieu des ténèbres : c'est le Seigneur, le Dieu miséricordieux, clément et juste, *qui vient de naître parmi les hommes.*

Heureux *aujourd'hui* l'homme qui a fait miséricorde, qui a prêté au pauvre, qui a réglé *jusqu'à* ses paroles avec justice; car il ne sera point ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : s'il entend une nouvelle fâcheuse, elle ne lui donnera point à craindre.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur : son cœur est en assurance : il ne sera point ému et méprisera la race de ses ennemis.

Il a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre : sa justice demeurera à jamais; sa force sera élevée en gloire.

Le pécheur le verra et il entrera en fureur : il grincera des dents et séchera de colère : mais les désirs du pécheur périront.

Le quatrième Psaume est un Cantique de louange au Seigneur qui, du haut du ciel, a pris pitié de la nature humaine et a daigné la relever par l'Incarnation.

PSAUME CXII.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc, nunc et usque in sæculum.

Serviteurs du Seigneur, faites entendre ses louanges : célébrez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et jusque dans l'éternité.

Digitized by Google

De l'aurore au couchant, le nom du Seigneur doit être à jamais célébré.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; sa gloire est par-delà les cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, dont la demeure est dans les hauteurs? C'est de là *que non content* d'abaisser ses regards sur les choses les plus humbles dans le ciel et sur la terre, *il a daigné descendre jusqu'à nous.*

Du fond de son berceau, par sa vertu divine, il soulève de terre l'indigent, élève le pauvre de dessus le fumier *où il languissait,*

Pour le placer avec les princes, avec les princes même de son peuple.

C'est lui qui fait habiter pleine de joie dans sa maison celle qui auparavant fut stérile, et qui maintenant est mère de nombreux enfants.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem : * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : * matrem filiorum lætantem.

Le cinquième Psaume raconte les prodiges de l'ancienne Alliance, figures dont l'accomplissement commence dans ce mystère de la naissance de l'Emmanuel qui vient délivrer Israël de l'Égypte, arracher les Gentils à la servitude des idoles, et répandre une bénédiction universelle sur quiconque veut craindre et aimer le Seigneur.

PSAUME CXIII.

Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

La nation juive fut consacrée à Dieu, Israël fut son domaine.

La mer le vit et s'enfuit : le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes sautèrent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

O mer, pourquoi fuyais-tu? Et

In exitu Israel de Ægypto : * domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod

Digitized by Google

fugisti : * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes exultatis sicut arietes : * et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : * a facie Dei Jacob.

toi, Jourdain, pourquoi remontais-tu vers ta source ?

Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers ? Et vous, collines, comme des agneaux ?

A la face du Seigneur, la terre a tremblé : à la face du Dieu de Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum : * et rupem in fontes aquarum.

Qui changea la pierre en torrents, et la roche en fontaines.

Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à votre nom donnez la gloire.

A cause de votre miséricorde et de votre vérité : de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit fecit.

Notre Dieu est au ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Simulacra gentium argentum et aurum : * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche et ne parlent point : des yeux et ne voient point.

Elles ont des oreilles et n'entendent point, des narines et ne sentent rien.

Elles ont des mains et ne peuvent rien toucher ; des pieds et ne marchent point ; un gosier, et ne peuvent se faire entendre.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables : avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est leur appui et leur protecteur.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : il est leur appui et leur protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui : il est leur appui et leur protecteur.

Digitized by Google

Aujourd'hui le Seigneur s'est souvenu de nous, *il est descendu*, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël : il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, grands et petits.

Que le Seigneur ajoute encore à ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Bénis soyez-vous du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre !

Au Seigneur, les hauteurs du ciel ; la terre est aux hommes par sa largesse.

Ce ne sont pas les morts qui vous loueront, ô Seigneur ! ni tous ceux qui descendent dans l'Enfer ;

Mais nous qui vivons, bénissons le Seigneur, aujourd'hui et à jamais.

Dominus memor fuit nostri : * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino : * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudebunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Après les cinq Psaumes, l'Église place une lecture des saintes Écritures, connue sous le nom de *Capitule*, parce qu'elle est toujours très-courte. On trouvera ces Capitules en leur lieu, dans les diverses fêtes du Temps de Noël. Nous donnerons seulement ici celui qu'on lit aux Dimanches qui se succèdent à partir de l'Octave de l'Épiphanie, jusqu'à la Purification.

CAPITULE.

Béni soit Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le père des miséricordes et le Dieu de toute consolation qui nous console dans toutes nos tribulations.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

On chante ensuite l'Hymne. Nous plaçons ici celle qui est particulière au Dimanche. Composée par saint Grégoire-le-Grand, elle célèbre la création et les avantages de la lumière que Dieu, en ce premier jour, fit sortir du néant, et qui est l'image sensible de notre divin Enfant, *lumière du monde* qui s'est levée à l'Orient sur ceux qui étaient assis dans les ombres de la mort.

Digitized by Google

HYMNE.

Lucis Creator optime, Lucem dierum proferens ; Primordiis lucis novæ, Mundi parans originem.	Dieu bon, créateur de la lumière, qui avez produit le flambeau des jours; vous avez préludé à l'origine de ce monde, en révélant, dès le premier jour, l'éclat de cette lumière qui jusqu'alors n'avait pas brillé.
Qui mane junctum vesperi Diem vocari præcipis, Tetrum chaos illabitur, Audi preces cum fletibus.	O vous, qui nous apprenez à donner le nom de jour à l'espace qui s'étend du matin jusqu'au soir; un noir chaos menace encore de nous envelopper, écoutez nos prières et voyez nos larmes.
Ne mens gravata crimine, Vitæ sit exul munere, Dum nil perenne cogitat, Seseque culpis illigat.	Que notre âme appesantie par le péché ne demeure pas exilée de cette vie immortelle que vous lui avez préparée; cette âme si lâche quand il faut penser à l'éternité, si prompte à tomber dans les liens du péché.
Cœlorum pulset intimum, Vitale tollat præmium : Vitemus omne noxium, Purgemus omne pessimum.	Qu'elle frappe enfin aux portes des cieux ; qu'elle enlève le prix de la vie; qu'elle évite tout ce qui peut lui nuire; qu'elle se purifie de toute iniquité.
Præsta, Pater piissime, Patrique compar Unice Cum Spiritu Paraclito Regnans per omne sæculum. Amen.	Faites-nous cette grâce, ô Père très-miséricordieux, et vous, ô Fils unique, égal au Père, qui, avec l'Esprit Consolateur, régnez dans tous les siècles. Amen.

Le Verset qui suit est celui du Dimanche; on trouvera en leur lieu les Versets propres des fêtes du Temps de Noël.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea, ℟. Sicut incensum in conspectu tuo.	℣. Que ma prière s'élève vers vous, Seigneur! ℟. Comme l'encens monte en votre présence.

Vient ensuite le Cantique de Marie Mère de Dieu, célébrant sa maternité divine et tous les biens qui en résultent pour le monde. Ce Cantique, si suave dans son ineffable douceur, fait partie essentielle de l'Office des Vêpres : mais il emprunte une expression toute particulière de la circonstance du Temps de Noël, dans lequel toute l'Église, réjouie du merveilleux enfante-

Digitized by Google

ment, proclame *Bienheureuse* l'humble Vierge *que la vertu du Très-Haut a couverte de son ombre*, et que l'Esprit Saint a fécondée pour le salut de l'univers.

CANTIQUE DE MARIE.

Mon âme glorifie le Seigneur;

Et mon esprit tressaille en Dieu mon Sauveur;

Car il a regardé la bassesse de sa servante, et pour cela, toutes les nations m'appelleront Bienheureuse.

Il a fait en moi de grandes choses celui qui est puissant et de qui le nom est saint;

Et sa miséricorde s'étend, de génération en génération, sur ceux qui le craignent.

Il a opéré puissamment par son bras, et dispersé ceux qui suivaient les orgueilleuses pensées de leur cœur.

Il a mis bas de leur trône les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a rempli de biens ceux qui avaient faim et renvoyé vides ceux qui étaient riches.

Il a reçu en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la miséricordieuse promesse

Qu'il fit autrefois à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour jamais.

Magnificat : * anima mea Dominum;

Et exultavit spiritus meus: * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

L'Oraison ou Collecte qui, à la fin de l'Office des Vêpres, résume tous les vœux de l'Église, se trouve plus loin, en son lieu, aux fêtes et Dimanches du *Temps de Noël.*

Les Vêpres se terminent par les Versets suivants :

℣. Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.
℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
℟. Amen.

℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Amen.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

DE L'OFFICE DE COMPLIES,

AU TEMPS DE NOEL.

Cet Office, qui est la conclusion de tous ceux de la journée, s'ouvre par un avertissement sur les périls de la nuit, lequel est bientôt suivi de la Confession générale des péchés, comme un moyen de se rendre favorable la justice divine, avant d'aller courir les hasards du sommeil, si voisin de la mort.

Le Lecteur s'adresse au Prêtre, et lui dit :

℣. Jube, Domne, benedicere. — Mon Père, veuillez me bénir.

Le Prêtre répond :

Noctem quietam, et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. — Que le Dieu tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une fin heureuse.

℟. Amen. — ℟. Amen.

Le Lecteur lit ensuite ces paroles de la première Épître de saint Pierre.

Fratres : Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis. — Mes frères, soyez sobres et vigilants ; car votre adversaire le diable tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer ; résistez-lui, étant forts dans la foi. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de nous !

Le Chœur répond :

℟. Deo gratias. — Rendons grâces à Dieu.

Digitized by Google

Puis, le Prêtre :

Tout notre secours est dans le nom du Seigneur.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Le Chœur :

C'est lui qui a fait le ciel et la terre.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

On récite ensuite l'Oraison Dominicale en silence, puis le Prêtre dit le *Confiteor*, et le Chœur le répète après lui.

Le Prêtre, après avoir prononcé la formule générale d'Absolution, s'écrie :

℣. Convertissez-nous, ô Dieu! notre Sauveur,

℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

℣. Converte nos, Deus, Salutaris noster,

℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Le premier Psaume célèbre l'espérance avec laquelle le juste s'endort dans la paix, bien différent du pécheur qui s'agite dans l'inquiétude. L'Église chante le Verbe éternel, *Lumière du Père*, qui vient de luire sur nous.

PSAUME IV.

Au milieu de ma prière, le Dieu de ma justice m'a exaucé; vous m'avez mis au large, quand j'étais dans l'affliction.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti, aimerez-vous la vanité, chercherez-vous le mensonge?

Sachez que le Seigneur a rendu admirable celui qui lui est consacré: Le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Si vous vous irritez, faites-le sans pécher; repassez avec componction,

Cum invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî: * et exaudi orationem meam.

Filii hominum usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare: * quæ dicitis in cordi-

Digitized by Google

bus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui : * multiplicati sunt.

In pace in idipsum : * dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : * constituisti me.

dans le repos de votre couche, les pensées de vos cœurs.

Offrez un sacrifice de justice et espérez en le Seigneur. Il en est plusieurs qui disent : Qui nous montrera le bonheur que nous cherchons ?

Aujourd'hui, la Lumière de votre visage, votre Verbe, Seigneur, a daigné luire *sur nous :* c'est vous qui donnez la joie à mon cœur.

Pour eux, leur richesse est dans l'abondance du vin, de l'huile et du froment :

Mais moi, je dormirai et me reposerai dans la paix ;

Parce que vous seul, Seigneur, m'avez affermi dans l'espérance.

L'Église a placé ici les six premiers Versets du Psaume trentième, parce qu'ils contiennent la prière du Sauveur mourant : *Je remets, Seigneur, mon esprit entre vos mains !* paroles qui viennent si à propos dans l'Office du soir.

PSAUME XXX.

In te Domine speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu : * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance; que je ne sois pas confondu : sauvez-moi dans votre justice.

Inclinez votre oreille vers moi, hâtez-vous de me délivrer.

Soyez-moi un Dieu protecteur et une maison de refuge, pour me sauver.

Car vous êtes ma force et mon refuge, et vous me conduirez, vous me nourrirez, à cause de votre nom.

Vous me tirerez du piége qu'on m'a tendu en secret ; car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon esprit entre vos mains : c'est vous qui m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité !

Le troisième Psaume expose d'abord les motifs de la confiance

Digitized by Google

du juste, au milieu même des périls de la nuit : ensuite, Dieu parle lui-même et promet de manifester le *Sauveur* promis.

PSAUME XC.

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut, demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon refuge! Il est mon Dieu, j'espérerai en lui.

Car c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et des paroles fâcheuses.

Le Seigneur te couvrira de son ombre; tu seras dans l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité sera ton bouclier : tu ne craindras ni les alarmes de la nuit,

Ni la flèche qui vole au milieu du jour, ni la contagion qui se glisse dans les ténèbres, ni les attaques du démon du Midi.

Mille tomberont à ta gauche, et dix mille à ta droite : mais la mort n'approchera pas de toi.

Cependant tu jeteras les yeux autour de toi, et tu contempleras le sort de l'impie.

Parce que *tu as dit :* Seigneur, vous êtes mon espérance! parce que tu as placé ton refuge dans le Très-Haut;

Le mal n'approchera pas de toi, et les fléaux s'éloigneront de ta tente;

Car le Seigneur a commandé à ses Anges de te garder en toutes tes voies.

Ils te porteront sur leurs mains, dans la crainte que tu ne heurtes ton pied contre la pierre.

Tu marcheras sur l'aspic et le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum, * Deus meus sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis a timore nocturno.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris : * ab incursu, et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te; * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : * et conculcabis leonem et draconem.

Digitized by Google

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : * et ostendam illi Salutare meum.

Dieu dira de toi : Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi et je l'exaucerai : je suis avec lui dans la tribulation, je l'en retirerai et le glorifierai.

Je le rassasierai de longs jours et je lui montrerai le *Sauveur qui est né pour lui.*

Le quatrième Psaume invite les Serviteurs de Dieu à faire entendre sans relâche la prière nocturne. Les fidèles doivent le réciter dans un sentiment de reconnaissance envers Dieu, qui suscite dans son Église des adorateurs de son Nom, dont la noble vocation est de lever les mains le jour et la nuit pour le salut d'Israël, et sur la prière desquels le monde se repose et accomplit ses destinées.

PSAUME CXXXIII.

Ecce nunc benedicite Dominum : * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : * in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : * qui fecit cœlum et terram.

Bénissez maintenant le Seigneur, vous tous qui le servez.

Vous qui êtes dans la maison du Seigneur, sous les portiques de la maison de notre Dieu.

Élevez vos mains durant les nuits vers le Sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Dites à Israël : Que le Seigneur te bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

ANT. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

ANT. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solita clementia
Sis præsul ad custodiam.

Avant que la lumière disparaisse, nous vous supplions, ô Créateur de toutes choses, d'être dans votre clémence notre protecteur et notre gardien.

Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata.

Que les songes et les fantômes de la nuit s'enfuient loin de nous.

Digitized by Google

Comprimez notre ennemi; qu'il ne profane point nos corps.

Exaucez-nous, Père tout-puissant, par Jésus-Christ, notre Seigneur, qui, avec vous et le Saint-Esprit, règne dans l'éternité.

Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum Sancto Spiritu.
Amen.

CAPITULE.

Vous êtes en nous, Seigneur! et votre saint Nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez pas, Seigneur notre Dieu!

℟. Entre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit. *On répète :* Entre vos mains, Seigneur, etc.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité. *On répète :* Je remets, etc.

Gloire au Père, etc. Entre vos mains, etc.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Protégez-nous de l'ombre de vos ailes.

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. In manus tuas, Domine : * Commendo spiritum meum. In manus tuas.

℣. Redemisti nos, Domine Deus veritatis. Commendo.

Gloria. In manus tuas.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Le Cantique du vieillard Siméon qui, tenant dans ses bras l'Enfant divin, le proclame la *Lumière des nations*, et s'endort ensuite du sommeil des justes, ce Cantique convient merveilleusement à l'Office des Complies, au Temps de Noël, où l'Église loue Dieu d'avoir dissipé les ombres de la mort par le lever du Soleil de justice, en l'amour duquel elle travaille tout le jour, et se repose la nuit, disant : *Je dors, mais mon cœur veille.*

CANTIQUE DE SIMÉON.

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole;

Parce que mes yeux ont vu le Sauveur,

Que vous avez destiné à être exposé aux regards de tous les peuples.

Nunc dimittis servum tuum, Domine : * secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : * Salutare tuum.

Quod parasti : * ante faciem omnium populorum.

Digitized by Google

Lumen ad revelationem Gentium : * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

Kyrie eleïson. Christe eleïson. Kyrie eleïson.

Pater noster.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

Credo in Deum.

℣. Carnis resurrectionem.

℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum :

℟. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

℣. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

℟. Laudemus, et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli.

℟. Et laudabilis, et gloriosus et superexaltatus in sæcula.

℣. Benedicat, et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte ista,

℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostrî, Domine.

℟. Miserere nostrî.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

Pour être la *lumière* qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire au Père, et au Fils, etc.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, durant la veille, gardez-nous durant le sommeil, afin que nous puissions veiller avec Jésus-Christ, et que nous reposions dans la paix.

Seigneur, ayez pitié ! Christ, ayez pitié ! Seigneur, ayez pitié !

Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Je crois en Dieu, etc.

℣. La résurrection de la chair.

℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères !

℟. Digne de louange et de gloire dans l'éternité.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit;

℟. Louons-le, et exaltons-le dans les siècles.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel;

℟. Digne de louange, de gloire et de triomphe dans l'éternité.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous conserve.

℟. Amen.

℣. Daignez, Seigneur, durant cette nuit,

℟. Nous garder de tout péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur !

℟. Ayez pitié de nous !

℣. Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur.

℟. Dans la mesure que nous avons espéré en vous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

Digitized by Google

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

PRIONS.

Visitez, s'il vous plaît, Seigneur, cette maison, et éloignez-en toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, qu'ils nous y gardent dans la paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant : et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous conserve.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

℟. Amen.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Mère féconde du Rédempteur, vous qui êtes la Porte du ciel sans cesse ouverte, et l'Étoile de la mer, secourez ce peuple qui tombe, mais qui désire se relever. Au grand étonnement de la nature, vous avez donné naissance à votre divin auteur. Vierge dans la conception, Vierge après l'enfantement, vous, à qui Gabriel adresse le salut, daignez prendre pitié des pauvres pécheurs.

℣. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée sans tache.

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Alma Redemptoris mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo.
Tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem.
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Digitized by Google

OREMUS.

Deus qui salutis æternæ Beatæ Mariæ virginitate fecunda humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel; accordez-nous, s'il vous plaît, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Amen.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Amen.

Digitized by Google

LE SAINT JOUR DE NOEL.

L'heureuse journée de la Vigile de Noël avance vers son terme. Déjà la sainte Église a clos les divins Offices de l'Attente du Sauveur par la célébration du grand sacrifice. Dans son indulgence maternelle, elle a permis à ses enfants de rompre, dès le milieu du jour, le jeûne de la préparation; les fidèles se sont assis à la table frugale, avec une joie spirituelle qui leur fait pressentir celle dont leurs cœurs seront inondés dans cette nuit qui va leur donner l'Emmanuel.

Mais une aussi grande solennité que celle de demain doit, selon l'usage de l'Église dans ses fêtes, s'anticiper sur le jour qui la précède. En peu d'instants, l'Office des *Premières Vêpres*, dans lequel s'offre à Dieu l'encens du soir, va convier les Chrétiens à l'Église, et la splendeur des cérémonies, la magnificence des chants, ouvriront tous les cœurs aux émotions d'amour et reconnaissance qui les doivent disposer à recevoir les grâces du moment suprême.

En attendant le signal sacré qui va nous convoquer à la maison de Dieu, employons les instants qui nous restent à bien pénétrer le mystère d'un si grand jour, les sentiments de la sainte Église dans cette solennité, les traditions catholiques à l'aide desquelles nos aïeux l'ont si dignement célébrée.

Et d'abord écoutons la voix des saints Pères qui retentit avec une emphase et un éclat capables de réveiller toute âme vivante.

Digitized by Google

Voici saint Grégoire le Théologien, l'Évêque de Nazianze, qui débute dans son discours trente-huitième, consacré à la *Théophanie,* ou Naissance du Sauveur : qui pourrait l'entendre et rester froid devant sa parole?

« Le Christ naît; rendez gloire. Le Christ descend des cieux; » marchez au-devant de lui. Le Christ est sur la terre; hommes, » élevez-vous. *Toute la terre, chantez au Seigneur!* et pour » réunir tout dans une seule parole : *Que les cieux se réjouissent* » *et que la terre tressaille,* pour celui qui est, à la fois, du ciel et » de la terre. Le Christ revêt notre chair, soyez émus de crainte » et d'allégresse; de crainte, à cause du péché; d'allégresse, à » cause de l'espérance. Le Christ naît d'une Vierge : femmes, » honorez la virginité, afin de devenir mères du Christ.

» Qui n'adorerait celui qui était dès le commencement? qui » ne louerait et ne célébrerait celui qui vient de naître? » Voici que les ténèbres se dissipent; la lumière est créée; » l'Égypte demeure sous les ombres et Israël est éclairé par la » colonne lumineuse. Le peuple, assis dans les ténèbres de » l'ignorance, aperçoit la lueur d'une science profonde. Les » choses anciennes ont fini; tout est devenu nouveau. La lettre » fuit; l'esprit triomphe; les ombres sont passées, la vérité fait » son entrée. La nature voit violer ses lois : le moment est venu » de peupler le monde céleste : le Christ ordonne; gardons-nous » de résister.

» *Toutes les nations, battez des mains;* car *un petit Enfant* » *nous est né, un Fils nous a été donné.* La marque de *sa prin-* » *cipauté est sur son épaule;* car la croix sera le moyen de son » élévation; *et son nom est l'Ange du grand conseil,* c'est-à-dire » du conseil paternel.

» Que Jean s'écrie : *Préparez la voie du Seigneur!* Pour moi, » je veux faire retentir aussi la puissance d'un si grand jour : » Celui qui est sans chair s'incarne; le Verbe prend un corps, » l'Invisible se montre aux yeux : l'Impalpable se laisse toucher : » Celui qui ne connaît pas le temps prend un commencement : » le Fils de Dieu est fait fils de l'homme : *Jésus-Christ était*

Digitized by Google

» *hier; il est aujourd'hui; il sera à jamais.* Que le Juif s'en » offense; que le Grec s'en moque, que la langue de l'hérétique » s'agite dans sa bouche impure. Ils croiront, quand ils le ver- » ront, ce Fils de Dieu, monter au ciel; et si encore à ce moment » ils s'y refusent, ils croiront bien alors qu'il en descendra, et » paraîtra sur son tribunal de juge. »

Écoutons maintenant, dans l'Église Latine, le dévot saint Bernard, qui épanche une douce allégresse dans ces mélodieuses paroles, au sermon VI^e^ pour la Vigile de Noël.

« Voici que nous venons d'entendre une nouvelle pleine de » grâce, et faite pour être acceptée avec transport : *Jésus-* » *Christ, Fils de Dieu, naît en Bethléhem de Judée.* Mon âme » s'est fondue à cette parole; mon esprit bouillonne en moi, » pressé que je suis de vous annoncer un tel bonheur. *Jésus* » veut dire *Sauveur.* Quoi de plus nécessaire qu'un Sauveur à » ceux qui étaient perdus, de plus désirable à des infortunés, » de plus avantageux à ceux que le désespoir accablait? Où » était le salut, où était même l'espérance du salut, si légère » qu'elle fût, sous cette loi de péché, dans ce corps de mort, » au milieu de cette perversité, dans ce séjour d'affliction, si ce » salut n'était né tout à coup, et contre toute espérance? O » homme! tu désires, il est vrai, ta guérison; mais, ayant la » conscience de ta faiblesse et de ton infirmité, tu redoutes la » rigueur du traitement. Ne crains pas; le Christ est suave et » doux; sa miséricorde est immense; comme Christ, il a reçu » l'huile en partage; mais c'est pour la répandre sur tes plaies. » Et si je te dis qu'il est doux, ne va pas craindre que ton Sau- » veur manque de puissance; car on ajoute qu'il est *Fils de Dieu.* » Tressaillons donc, ruminant en nous-mêmes, et faisant éclater » au dehors cette douce sentence, cette suave parole : *Jésus-* » *Christ, Fils de Dieu, naît en Bethléhem de Judée!* »

C'est donc véritablement un grand jour que celui de la Naissance du Sauveur; jour attendu par le genre humain, durant quatre mille ans; attendu par l'Église durant ces quatre semaines de l'Avent qui nous laissent de si chers souvenirs; attendu par la

Digitized by Google

nature entière qui revoit chaque année, sous ses auspices, le triomphe du soleil matériel sur les ténèbres toujours croissantes. Il n'est pas étonnant que ce jour qui importe à Dieu même ait été privilégié dans l'économie des temps, et l'on aime à voir les nations païennes pressentir dans leurs calendriers la gloire que Dieu lui réservait dans la suite des âges. Nous avons vu d'ailleurs que les Gentils n'ont pas été les seuls à célébrer les relations du divin Soleil de justice avec l'astre mortel qui éclaire et échauffe le monde; les saints Docteurs et la Liturgie toute entière ne tarissent pas sur cette ineffable harmonie. Ajoutons que, suivant la tradition vénérable de l'antiquité qui place au vendredi (25 mars), l'Incarnation du Fils de Dieu, la Naissance du Sauveur qui s'est appelé la *Lumière du monde*, a dû avoir lieu un dimanche (25 décembre); ce qui donne à la fête de Noël quelque chose de plus sacré encore dans les années où elle se rencontre au Dimanche; jour déjà sanctifié par la création de la lumière à l'origine des choses, et plus tard par la Résurrection de ce Sauveur qui se lève aujourd'hui sur le monde. Saint Sophrone de Jérusalem a magnifiquement traité ce mystère dans sa première homélie pour la fête de Noël.

Afin de graver plus profondément l'importance de ce jour sacré dans la mémoire des peuples chrétiens de l'Europe, races préférées dans les conseils de la divine miséricorde, le souverain maître des événements a voulu que le royaume des Francs naquît le jour de Noël, lorsque dans le Baptistère de Rheims, au milieu des pompes de cette solennité, Clovis, le fier Sicambre, devenu doux comme l'agneau, fut plongé par saint Remy dans la fontaine baptismale; de laquelle il sortit pour inaugurer la première monarchie catholique parmi les monarchies nouvelles, ce royaume de France, le plus beau, a-t-on dit, après celui du ciel.

Mais ce n'était pas assez encore pour le Seigneur qui veut honorer le jour de la Naissance de son Fils. Trois siècles après le baptême de Clovis, une autre naissance illustre embellissait ce saint jour. A Rome, dans la basilique de saint Pierre, en la so-

Digitized by Google

lennité de Noël de l'an 800, naissait le Saint Empire Romain qui devait recevoir la mission de propager le règne du Christ dans les régions barbares, et de maintenir l'unité Européenne, sous la direction du Pontife Romain. Saint Léon III plaçait la couronne impériale sur la tête de Charlemagne, et la terre étonnée revoyait un César, un Auguste, non plus successeur des Césars et des Augustes de la Rome païenne, mais investi de ces titres glorieux par le Vicaire de celui qui s'appelle dans les saints Oracles, *le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs.*

Ainsi, Dieu a fait luire aux yeux des hommes la gloire du royal enfant qui naît aujourd'hui; ainsi a-t-il préparé, de distance en distance, à travers les siècles, de riches anniversaires de cette Nativité qui donne *gloire à Dieu et paix aux hommes :* la suite des temps apprendra au monde en quelle manière le Très-Haut se réserve encore de glorifier, en ce jour, lui-même et son Emmanuel.

En attendant, les nations de l'Occident, émues de la dignité de ce jour, et le considérant avec raison comme le principe de toutes choses dans l'ère de la régénération du monde, comptèrent longtemps leurs années, à partir de Noël, comme on le voit, sur d'antiques Calendriers, sur les Martyrologes d'Usuard et d'Adon, et sur un si grand nombre de Bulles, de Chartes et de Diplômes. Un Concile de Cologne, en 1310, nous montre cette coutume encore subsistante à cette époque. Plusieurs peuples de l'Europe catholique, les Italiens, principalement, ont gardé jusqu'aujourd'hui l'usage de fêter le nouvel an à la Nativité du Sauveur. On souhaite *le bon Noël*, comme chez nous, au premier janvier, la *bonne année.* On fait échange de compliments et de cadeaux; on écrit aux amis absents; précieux restes des anciennes mœurs, dont la foi était le principe et l'invincible rempart.

Mais telle est aux yeux de la sainte Église la joie que doit inspirer la Naissance du Sauveur aux fidèles, que, s'associant par une insigne indulgence, à une si légitime allégresse, elle relâche pour la journée de demain le précepte de l'abstinence de la chair, si Noël tombe le vendredi ou le samedi. Cette dis-

Digitized by Google

pense remonte au Pape Honorius III, qui siégeait en 1216; mais déjà, dès le neuvième siècle, saint Nicolas Ier, dans sa réponse aux consultations des Bulgares, avait montré une semblable condescendance, afin d'encourager la joie des fidèles dans la célébration non-seulement de la solennité de Noël, mais encore des fêtes de saint Étienne, de saint Jean l'évangéliste, de l'Épiphanie, de l'Assomption de Notre-Dame, de saint Jean-Baptiste, et de saint Pierre et saint Paul. Toutefois cette indulgence ne fut point universelle, et la relaxation ne s'est maintenue que pour la fête de Noël dont elle augmente l'allégresse populaire.

Dans le désir de témoigner à sa manière l'importance qu'elle attachait à une fête si chère à toute la chrétienté, la législation civile du moyen-âge accordait aux débiteurs la faculté de suspendre le paiement de leurs créanciers durant toute la semaine de Noël, qui, pour cela, était appelée *semaine de rémission*, comme celles de Pâques et de la Pentecôte.

Mais suspendons un moment ces renseignements familiers que nous nous plaisons à donner sur la glorieuse solennité dont l'approche émeut si doucement nos cœurs; il est temps de diriger nos pas vers la maison de Dieu où nous appelle l'office solennel des premières Vêpres. Durant le trajet, portons notre pensée vers Bethléhem où Joseph et Marie sont déjà arrivés. Le soleil matériel s'abaisse rapidement au couchant : le divin Soleil de justice demeure caché pour quelques instants encore sous le nuage merveilleux qu'il est venu chercher au sein de la plus pure des Vierges. La nuit approche; Joseph et Marie parcourent les rues de la Cité de David cherchant un asile pour s'y mettre à l'abri. Que les cœurs fidèles soient donc attentifs, et s'unissent aux deux incomparables pélerins. Mais l'heure est venue où le chant de gloire et de reconnaissance doit s'échapper de toute bouche humaine. Acceptons avec empressement pour notre organe la voix de la sainte Église; elle n'est pas au-dessous d'une tâche si magnifique.

Digitized by Google

LES PREMIÈRES VÊPRES DE NOEL.

Après l'invocation ordinaire du secours divin, l'Église entonne avec éclat les cinq antiennes qui suivent et s'en sert pour accompagner les psaumes que nous allons indiquer.

1. Antiph. Rex pacificus magnificatus est, cujus vultum desiderat universa terra.

1re Antienne. Le Roi pacifique, celui que la terre entière désire, a fait paraître sa grandeur.

Psaume cxi. Dixit Dominus, *page* 101.

2. Ant. Magnificatus est rex pacificus super omnes reges universæ terræ.

2. Ant. Il a montré sa gloire, ce roi pacifique, au-dessus de tous les rois de la terre entière.

Psaume cx. Confitebor tibi, Domine, *page* 102.

3. Ant. Impleti sunt dies Mariæ, ut pareret Filium suum primogenitum.

3. Ant. Les jours sont accomplis après lesquels Marie doit enfanter son premier-né.

Psaume cxi. Beatus vir, *page* 102.

4. Ant. Scitote quia prope est regnum Dei : amen dico vobis quia non tardabit.

4. Ant. Sachez que le royaume de Dieu est proche : je vous le dis en vérité, il ne tardera pas.

Psaume cxii. Laudate, pueri, *page* 103.

5. Ant. Levate capita vestra; ecce appropinquat redemptio vestra.

5. Ant. Levez vos têtes; voici que votre rédemption approche.

PSAUME CXVI.

Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi.

Toutes les nations, louez le Seigneur; tous les peuples, proclamez sa gloire.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini in æternum.

Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Après avoir exalté dans ces divins cantiques la *génération éternelle*, la *fidélité*, la *miséricorde*, la *grandeur* et la *vérité* de son divin Époux qui approche, et dans peu d'instants se laissera voir,

Digitized by Google

la sainte Église se repose un moment en écoutant, au Capitule, ces consolantes paroles de l'Apôtre des Gentils sur l'Avénement du Dieu Sauveur.

CAPITULE.

La bénignité et l'humanité de notre Dieu Sauveur ont apparu au monde; il nous a sauvés, non pour les œuvres de justice que nous avons faites, nous pécheurs, mais pour sa seule miséricorde.

Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit.

Encouragée de nouveau par ces douces paroles, la sainte Église n'emprunte plus le secours de la psalmodie, elle soupire, du fond de son cœur, un hymne à son Époux, et chante la grandeur et la tendresse du sublime anniversaire qui émeut la nature entière et apporte une si chère allégresse à toutes les âmes qui goûtent l'amour du divin Enfant. Saint Ambroise, l'abeille de Milan, composa cette hymne touchante qui retentit aujourd'hui avec une si suave mélodie par toute la terre.

HYMNE.

Jésus, Rédempteur de tous les hommes, vous qu'avant la première aurore, en sa paternité suprême le Père engendra semblable à sa gloire.

Vous, lumière et splendeur du Père, vous, l'inépuisable espérance de tous, écoutez ces prières que répandent à cette heure vos serviteurs, par le monde entier.

Souvenez-vous, créateur des êtres, qu'un jour au sein béni de la Vierge, vous prîtes, par votre naissance, la forme de notre chair.

Ce jour même l'atteste, ce jour que ramène l'année dans son cours, où, sortant du sein du Père, vous vîntes à nous, l'unique salut du monde.

Les astres, la terre, la mer, tout ce que le ciel couronne, saluent par un nouveau cantique ce jour auteur d'un salut nouveau.

Jesu, redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum conditor,
Nostri quod olim corporis
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Digitized by Google

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

Et nous, lavés dans les heureux flots d'un sang divin, nous vous offrons, ô Christ, le tribut de cette hymne, à la gloire de votre jour Natal.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

O Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire à vous, avec le Père et l'Esprit divin, dans les siècles éternels!
Amen.

℣. Crastina die delebitur iniquitas terræ;
℟. Et regnabit super nos Salvator mundi.

℣. Demain sera effacée l'iniquité de la terre;
℟. Et le Sauveur du monde régnera sur nous.

Maintenant, c'est la voix de Marie elle-même qui va retentir dans l'assemblée des fidèles. Le doux cantique qu'elle entonna, au jour de la Visitation, lorsque, sublime dépositaire du divin secret, elle célébra dans un hymne ineffable les merveilles de la puissance de Dieu en elle, ce cantique, sans lequel l'Église ne laisse jamais coucher le soleil, va être chanté avec pompe. L'heure approche, ô Marie, où cette divine maternité pour laquelle *toutes les générations vous appelleront bienheureuse*, va être déclarée au ciel et à la terre. Permettez que nos âmes s'unissent à la vôtre pour *glorifier le Seigneur*, et souffrez que nos *cœurs tressaillent* avec le vôtre *en Dieu leur Sauveur* et votre Fils.

ANTIENNE DE *Magnificat*.

Cum ortus fuerit sol de cœlo, videbitis Regem regum procedentem a Patre, tanquam sponsum de thalamo suo.

Lorsque le soleil se sera levé au ciel, vous verrez le Roi des rois qui procède du Père; vous le verrez semblable à l'époux qui sort de la chambre nuptial.

Le Cantique *Magnificat*, page 108.

La sainte Église résume enfin tous ses désirs dans l'oraison suivante qui doit monter à l'oreille de Dieu, non-seulement à chaque heure du jour de Noël, mais encore plusieurs fois le jour, dans tout le cours de l'octave.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus: ut nos Unigeniti

PRIONS.

Dieu tout-puissant, daignez faire que la nouvelle naissance de votre

Digitized by Google

Fils dans la chair nous rende la liberté, à nous qu'une ancienne servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

La solennité des premières Vêpres s'achève dans les ténèbres; car les dernières lueurs du jour ont disparu du ciel, pendant que nous étions attentifs à la sainte psalmodie. Les ministres sacrés se retirent dans la pompe des plus riches ornements; bientôt ils vont reparaître pour s'asseoir au tribunal de la réconciliation, et prêter l'oreille aux pécheurs qui veulent se réconcilier à Dieu pour la Naissance de son Fils. L'Église, qui retentissait, il y a quelques moments, de chants éclatants, retombe dans un silence solennel. Adorons la majesté du Seigneur et demandons une dernière fois au Roi des siècles qu'il daigne envoyer cette rosée dont la terre est si altérée, et qu'à cette prière de notre espérance se mêle, pour la dernière fois aussi, un éclair de cette crainte salutaire que la pensée du dernier Avénement nous a fait concevoir, avec toute l'Église, durant le saint Temps de l'Avent.

Pour exprimer dignement ces sentiments, nous emprunterons à la Liturgie Gothique ou Mozarabe la belle prière suivante :

PRIÈRE DU BRÉVIAIRE MOZARABE.

(*En la Nativité de Notre-Seigneur, à l'Office du Soir,* Capitula.)

Cieux, répandez votre rosée, en manifestant enfin le Christ; que les nuées fassent pleuvoir le juste en ce moment où tous les saints célèbrent son avénement. Que la terre s'ouvre; que la Vierge, à la parole de l'Ange, conçoive et enfante le Sauveur. Or, cette rosée qui émane de vous, ô Père tout-puissant! nous vous supplions et vous demandons qu'elle soit la santé des infirmes : cette pluie du matin, daignez faire

Rorate cœli desuper, utique prophetando Christum, et nubes pluant justum; dum Sancti omnes ejus præconantur adventu. Aperiatur terra, ut, Angelo scilicet alloquente, Virgo concipiat, et pariat Salvatorem. Hic igitur ros, qui abs te est, omnipotens Pater, rogamus, et petimus, ut fiat sanitas infirmorum; et hæc pluvia matutini temporis,

Digitized by Google

præbe, nostri temporis infundat arentem, quæ infusa tanta gratia præteritum facinus abluat, et æternum credentibus justitiæ lumen infundat; nec non ejusdem Filii tui Domini nostri indemnes præsentiam contuentes, atque cum cœlicolis cœtui ejus in jubilo occurrentes, hoc canticum lætitiæ præcinamus orantes : Benedictus, qui venit in nomine Domini, Deus Dominus et illuxit nobis; cujus nos adventus redemit, et Nativitas illustravit : Qui veniens requisivit perditos, et illuminavit in tenebris constitutos. Tribue ergo, omnipotens Pater, ut diem Nativitatis ejus ita devotione piissima celebremus, ut judicii diem mitissimum sentiamus : ut cujus benignitatem in redemptione cognovimus, ejus pietatem in judicio mansuetam sentiamus.

qu'elle imbibe le sol aride de notre âge; qu'elle lave, par l'effusion d'une grâce si abondante, les iniquités passées, qu'elle verse sur les croyants l'éternelle lumière de justice. Que nous tous, contemplant sans alarmes la présence de votre Fils notre Seigneur, et marchant avec les transports de la jubilation au-devant de lui, mêlés au cortége des habitants du ciel, nous fassions entendre en triomphe ce cantique d'allégresse : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; ce Dieu, ce Seigneur qui a lui sur nous, qui, par son Avénement, nous a rachetés, et par sa Nativité nous a illuminés; qui, par sa venue, a recherché ceux qui étaient perdus, et éclairé ceux qui languissaient dans les ténèbres. Accordez-nous donc, Père tout-puissant! de célébrer le jour de sa Nativité avec une telle piété et dévotion que nous méritions de trouver plein de douceur ce souverain Seigneur, au jour de son jugement. Nous avons connu sa bénignité dans la rédemption qu'il nous a offerte; faites que nous éprouvions sa mansuétude, lorsqu'il siégera sur son tribunal.

Nous quitterons maintenant le saint temple, et en attendant que l'heure des Matines nous y rappelle pour y célébrer l'instant sacré de la Naissance du Sauveur, nous vaquerons durant quelques heures aux devoirs que notre condition nous impose. Mais, avant d'aller célébrer cette grande et sainte veille, il importe que les fidèles soient instruits de tout ce qui peut les mettre à même de la passer d'une manière digne d'un si haut mystère, et profitable pour leurs âmes. Il sera utile, peut-être, de reprendre le cours des renseignements familiers sur la Liturgie de Noël, que nous avons suspendus pour célébrer, avec l'Église, les premières Vêpres de la solennité.

Les fidèles doivent donc savoir que dans les premiers siècles de

Digitized by Google

l'Église, on ne célébrait pas de fête solennelle sans s'y préparer par une Veille laborieuse, durant laquelle le peuple chrétien, renonçant au sommeil, remplissait l'Église, et suivait avec ferveur la psalmodie et les lectures dont l'ensemble formait dès-lors ce que nous appelons aujourd'hui l'office des *Matines*. La nuit était divisée en trois parties, désignées sous le nom de *Nocturnes*, et au point du jour, on reprenait les chants avec plus de solennité encore dans l'office de Louanges qui a retenu le nom de *Laudes*. Ce divin service qui remplissait la meilleure partie de la nuit se célèbre encore chaque jour, quoique à des heures moins pénibles, dans les Chapitres et les Monastères, et il est récité dans le particulier, par tous les clercs adstreints à l'Office divin dont il forme la portion la plus considérable. Le relâchement des habitudes liturgiques a peu à peu désaccoutumé les peuples de prendre part à la célébration des *Matines*, et dans la plupart des Églises paroissiales de France, on a fini par ne les plus chanter que quatre fois par an; savoir, les trois derniers jours de la Semaine Sainte; encore sont-elles anticipées à la veille dans l'après-midi, sous le nom de *Ténèbres;* et enfin, le jour de Noël, ou du moins on les solennise à peu près à la même heure qu'on le faisait dans l'antiquité.

L'office de la nuit de Noël a toujours été célèbre entre tous ceux de l'année et solennisé avec une dévotion spéciale; d'abord à raison de l'heure à laquelle la très-sainte Vierge enfanta le Sauveur, et qu'il convient d'attendre dans les prières et les vœux les plus ardents. Ensuite, parce que l'Église ne se contente pas de célébrer en cette nuit l'office des Matines à l'ordinaire; mais elle y joint, par une exception unique, et pour mieux célébrer la divine Naissance, l'offrande du saint Sacrifice de la Messe, à l'heure même de minuit, qui est celle où Marie donna son auguste fruit à la terre. Aussi voyons-nous que dans beaucoup de lieux, dans les Gaules principalement, suivant le témoignage de saint Césaire d'Arles, les fidèles passaient la nuit entière à l'Église.

A Rome, pendant plusieurs siècles, au moins du septième au onzième, il y avait deux Matines dans la nuit de Noël. Les premières se chantaient dans la Basilique de sainte Marie-Majeure;

Digitized by Google

on les commençait aussitôt après le soleil couché; il n'y avait pas d'Invitatoire, et ce premier office de la nuit était suivi de la première Messe de Noël que le Pape célébrait à minuit. Aussitôt après, il se rendait avec le peuple à l'Église de Sainte-Anastasie, où il célébrait la Messe de l'Aurore. Le pieux cortége se transportait ensuite, avec le Pontife, à la Basilique de Saint-Pierre, où commençaient tout aussitôt les secondes Matines. Elles avaient Invitatoire et étaient suivies de Laudes; lesquelles étant chantées, ainsi que les offices suivants, aux heures convenables, le Pape célébrait la troisième et dernière Messe, à l'heure de Tierce. Amalaire et le faux Alcuin nous ont conservé ces détails qui nous sont d'ailleurs rendus sensibles par le texte même des anciens Antiphonaires de l'Église Romaine qui ont été publiés par le Bienheureux Joseph-Marie Tommasi et par Gallicioli.

La foi était vive dans ces temps; le sentiment de la prière étant le lien le plus puissant pour les peuples nourris sans cesse des divins mystères, les heures passaient vite pour eux dans la maison de Dieu. On comprenait alors les prières de l'Église; les cérémonies de la Liturgie qui en sont l'indispensable complément, n'étaient point comme aujourd'hui un spectacle muet, ou tout au plus empreint d'une vague poésie : les masses croyaient et sentaient comme les individus. Qui nous rendra cette compréhension des choses surnaturelles, sans laquelle tant de gens aujourd'hui encore se flattent d'être chrétiens et catholiques?

Mais pourtant, grâces à Dieu, cette foi pratique n'est pas encore tout à fait éteinte chez nous; nous aimons même à espérer qu'elle reprendra un jour son ancienne vie. Que de fois nous nous sommes plu à en rechercher et à en contempler les traces au sein de ces familles patriarcales, encore nombreuses aujourd'hui dans nos petites villes et nos campagnes des provinces éloignées de la capitale de la France! C'est là que nous avons vu, et nul souvenir d'enfance ne nous est plus cher, toute une famille, après la frugale et sévère collation du soir, se ranger autour d'un vaste foyer, n'attendant que le signal pour se lever comme un seul homme, et se rendre à la Messe de Minuit. Les mets qui de-

Digitized by Google

vaient être servis au retour, et dont la recherche simple, mais succulente, devait ajouter à la joie d'une si sainte nuit étaient là préparés d'avance, et au centre du foyer, un vigoureux tronc d'arbre décoré du nom de *bûche de Noël*, ardait vivement et dispersait une puissante chaleur dans toute la salle. Sa destinée était de se consumer lentement, durant les longues heures de l'Office, afin d'offrir au retour un brasier salutaire pour réchauffer les membres des vieillards et des enfants engourdis par la froidure.

Cependant on s'entretenait avec une vive allégresse du mystère de la grande nuit; on compatissait à Marie et à son doux enfant exposés dans une étable abandonnée à toutes les rigueurs de l'hiver; puis bientôt, on entonnait quelqu'un de ces beaux *Noëls*, au chant desquels on avait passé déjà de si touchantes veillées dans tout le cours de l'Avent. Les voix et les cœurs étaient d'accord en exécutant ces mélodies champêtres composées dans des jours meilleurs. Ces naïfs cantiques redisaient la visite de l'Ange Gabriël à Marie, et l'annonce d'une maternité divine faite à la noble pucelle; les fatigues de Marie et de Joseph parcourant les rues de Bethléhem, alors qu'ils cherchaient en vain un gîte dans les hôtelleries de cette ville ingrate; l'enfantement miraculeux de la reine du ciel; les charmes du nouveau-né dans son humble berceau; l'arrivée des bergers, avec leurs présents rustiques, leur musique un peu rude, et la foi simple de leurs cœurs. On s'animait en passant d'un *Noël* à l'autre; tous soucis de la vie étaient suspendus, toute douleur était charmée, toute âme épanouie; mais soudain la voix des cloches retentissant dans la nuit venait mettre fin à de si bruyants et si doux concerts. On se mettait en marche vers l'Église; heureux alors les enfants que leur âge un peu moins tendre permettait d'associer pour la première fois aux ineffables joies de cette nuit solennelle dont les saintes et fortes impressions devaient durer toute la vie.

Mais où nous entraîne le charme de ces souvenirs trop personnels et d'une nature inconnue peut-être à la plupart de nos lecteurs? Toutefois, s'il ne nous est pas possible de faire revivre ces chères et touchantes habitudes qui confondaient les saintes émo-

Digitized by Google

tions de la religion avec les plus intimes jouissances de la famille, nous nous efforcerons de suggérer à ceux qui veulent bien nous lire, afin de remplir utilement les derniers instants qui précèdent le départ pour la maison de Dieu, quelques considérations à l'aide desquelles ils pourront entrer plus avant encore dans l'esprit de l'Église, fixant leur cœur et leur imagination sur des objets réels et consacrés par les mystères de cette sainte nuit.

Or donc, il est trois lieux dans le monde que notre pensée doit rechercher principalement à cette heure. Bethléhem est le premier de ces trois lieux, et dans Bethléhem, c'est la grotte de la Nativité qui nous réclame. Approchons-nous avec un saint respect, et contemplons l'humble asile que le Fils de l'Éternel descendu du ciel a choisi pour sa première résidence. Cette étable, creusée dans le roc, est située hors la ville; elle a environ quarante pieds de longueur sur douze de largeur. Le bœuf et l'âne annoncés par le prophète sont là près de la crèche, muets témoins d'un mystère divin que la demeure de l'homme a refusé d'abriter.

Joseph et Marie sont descendus dans cette humble retraite : le silence et la nuit les environnent; mais leur cœur s'épanche en louanges et en adorations envers le Dieu qui daigne réparer si complétement l'orgueil de l'homme. La très-pure Marie dispose les langes qui doivent envelopper les membres du divin Enfant, et attend avec une ineffable patience l'instant où ses yeux verront enfin le fruit béni de ses chastes entrailles, où elle pourra le couvrir de ses baisers et de ses caresses, l'allaiter de son lait virginal.

Cependant, le divin Sauveur, prêt de franchir la barrière du sein maternel, et de faire son entrée visible en ce monde de péché, s'incline devant son Père céleste, et suivant la révélation du Psalmiste expliqué par le grand Apôtre, dans l'Épître aux Hébreux, il dit : « O mon Père! vous ne voulez plus des hosties » grossières que l'on vous offre, suivant la loi; ces oblations » vaines n'ont point appaisé votre justice; mais vous m'avez » donné un corps; me voici, je viens m'offrir; je viens faire votre » volonté. »

Tout ceci se passait, à l'heure où nous sommes, dans l'étable

Digitized by Google

de Bethléhem, et les Anges du Seigneur étaient ravis d'admiration pour une si grande miséricorde d'un Dieu envers des créatures révoltées, en même temps qu'ils considéraient avec délices les célestes attraits de la Vierge sans tache, attendant aussi l'instant où la Rose mystique allait s'épanouir enfin et répandre son divin parfum.

Heureuse grotte de Bethléhem qui fut témoin de semblables merveilles! qui de nous, à cette heure, n'y enverrait pas son cœur? Qui de nous ne la préférerait aux plus somptueux palais des rois? Dès les premiers jours du christianisme, la vénération des fidèles l'environna des plus tendres hommages, jusqu'à ce que la grande Sainte Hélène suscitée de Dieu pour reconnaître et honorer sur la terre les traces du passage de l'Homme-Dieu, fit bâtir à Bethléhem la magnifique Basilique qui devait garder dans son enceinte ce trophée de l'amour d'un Dieu pour sa créature.

Transportons-nous par la pensée dans cette Église toujours subsistante; voyons-y, au milieu des infidèles et des hérétiques, les religieux qui desservent ce sanctuaire, s'apprêtant aussi à chanter dans notre langue latine, les mêmes cantiques que bientôt nous allons entendre. Ces religieux sont des enfants de Saint François, des héros de la pauvreté, des disciples de l'Enfant de Bethléhem, et c'est parce qu'ils sont petits et faibles, que, depuis plus de quatre siècles, ils soutiennent seuls les combats du Seigneur, en ces lieux sacrés de la Terre-Sainte que l'épée des Croisés s'était lassée de défendre. Prions en union avec eux, cette nuit, et baisons avec eux la terre de cet endroit de la grotte où on lit en lettres d'or ces paroles : HIC DE VIRGINE MARIA JESUS CHRISTUS NATUS EST.

Toutefois, c'est en vain que nous demanderions aujourd'hui à Bethléhem l'heureuse Crèche qui reçut l'Enfant divin. Depuis douze siècles, elle a fui ces contrées frappées de malédiction; elle est venue chercher un asile au centre de la catholicité, à Rome, l'épouse favorisée du Rédempteur.

Rome est donc le second lieu du monde que notre cœur doit

Digitized by Google

rechercher en cette nuit fortunée. Mais dans la ville sainte, il est un sanctuaire qui réclame en ce moment toute notre vénération et tout notre amour. C'est la Basilique de la Crèche, la splendide et radieuse Église de Sainte Marie-Majeure. Reine de toutes les nombreuses Églises que la dévotion romaine a élevées à la Mère de Dieu, elle s'élève avec magnificence sur l'Esquilin, toute resplendissante de marbres et d'or, mais surtout heureuse de posséder en son sein avec le portrait de la Vierge Mère peint par saint Luc, l'humble et glorieuse Crèche que les impénétrables décrets du Seigneur ont enlevée à Bethléhem pour la confier à sa garde. Un peuple immense se presse dans la Basilique, dans l'attente de l'heureux instant où ce touchant monument de l'amour et des abaissements d'un Dieu apparaîtra porté sur les épaules des ministres sacrés, comme une arche de nouvelle alliance, dont la vue tant désirée rassure le pécheur et fait palpiter le cœur du juste. Dieu a donc voulu que Rome, qui devait être la nouvelle Jérusalem, fût aussi la Bethléhem nouvelle, et que les enfants de son Église trouvassent dans ce centre immuable de leur foi l'aliment multiple et inépuisable de leur amour.

Mais la Basilique de la Crèche n'est pas le seul sanctuaire de Rome qui nous réclame cette nuit. Un mystère profond et imposant s'accomplit à l'heure même où nous sommes près du sépulcre du Prince des Apôtres, dans l'auguste palais du Vatican.

L'Enfant divin qui va naître est le *Dieu fort*, *le Prince de la Paix; il porte la marque de la royauté sur son épaule*, comme nous le chanterons demain avec l'Église. Pour honorer cette puissance de l'Emmanuel, déjà, ainsi que nous l'avons vu, le Seigneur des armées a amené aux pieds de la crèche les deux grands chefs de la nation Franque, Clovis et Charlemagne; et voilà que le Pontife suprême, le Vicaire de l'Emmanuel bénit en son nom, dans cette nuit même, une épée et un casque destinés à quelque guerrier catholique dont le bras victorieux a bien mérité de la république chrétienne. Cette épée, dit le grand Cardinal Polus expliquant ce symbole dans une lettre célèbre adressée à Philippe II et à la Reine Marie son épouse, est donnée à un Prince que le

Digitized by Google

Vicaire du Christ veut honorer, au nom du Christ lui-même qui est Roi; car l'Ange dit à Marie : *Dieu lui donnera le trône de David son père.* C'est de lui seul que vient la puissance du glaive; car Dieu dit à Cyrus : *Je l'ai ceint de l'épée*, et le Psalmiste dit au Christ : *Ceignez-vous du glaive, ô Prince très-vaillant!* Mais le glaive ne doit se tirer que pour la justice, et c'est pour cela qu'on le bénit en cette nuit au milieu de laquelle se lève le Soleil de Justice. Sur le casque, ornement et protection de la tête, est représentée par un travail de perles l'image de l'Esprit Saint; afin que le Prince connaisse que ce n'est point d'après le mouvement de ses passions, ni pour son ambition, qu'il doit faire usage du glaive, mais uniquement dans la sagesse du divin Esprit et pour étendre le royaume du Christ sur la terre.

Ineffable mélange d'idées et de sentiments forts et tendres, dont on ne retrouve l'expression et en même temps l'harmonie que dans cette Rome Chrétienne qui est notre mère, et qui seule a reçu avec plénitude la lumière et l'amour! Cette cérémonie s'est conservée jusqu'aujourd'hui, et ce serait une liste glorieuse que celle des grands capitaines de la chrétienté que le Pontife Romain, depuis déjà de longs siècles, a armés ainsi Chevaliers de l'Église et des peuples, dans cette nuit où le Messie descend pour soumettre notre ennemi. En nous inclinant avec amour devant son berceau, rendons aussi gloire à sa royauté; prions-le d'humilier tous les ennemis de son Église, et de terrasser ceux de notre salut et de notre perfection.

Il est temps maintenant de visiter le troisième des sanctuaires où se doit accomplir durant cette nuit le mystère de la naissance du divin Fils de Marie. Or, ce troisième sanctuaire est tout près de nous; il est en nous; c'est notre cœur. Notre cœur est la Bethléhem que Jésus veut visiter, dans laquelle il veut naître, pour s'y établir et y croître *jusqu'à l'homme parfait*, comme parle l'Apôtre. S'il visite l'étable de la Cité de David, ce n'est que pour parvenir plus sûrement à notre cœur, qu'il a aimé d'un amour éternel, jusqu'à descendre du ciel pour le venir habiter. Le sein

Digitized by Google

virginal de Marie ne l'a conservé que neuf mois; il veut éternellement résider dans notre cœur.

O cœur du Chrétien, Bethléhem vivante, prépare-toi, et sois dans l'allégresse! Déjà, tu t'es disposé par l'aveu de tes fautes, par la contrition de tes offenses, par la pénitence de tes méfaits, à cette union que le divin Enfant veut contracter avec toi. Maintenant, sois attentif : il va venir au milieu de la nuit. Qu'il te trouve donc prêt, comme il trouva l'étable, et la crèche et les langes; tu ne peux lui offrir les pures et maternelles caresses de Marie, les tendres soins de Joseph : présente-lui les adorations et l'amour simple des bergers. Semblable à la Bethléhem des temps actuels, tu habites au milieu des infidèles, de ceux qui ignorent le divin mystère d'amour; que tes vœux soient donc secrets et sincères comme ceux qui monteront cette nuit vers le ciel du fond de cette glorieuse et sainte grotte qui réunit autour des fils de Saint François les rares fidèles que la céleste miséricorde trouve à glaner encore au sein d'une contrée abrutie par plus de mille ans de servitude. Dans la pompe de cette sainte nuit, deviens semblable à la radieuse Basilique qui garde dans Rome le dépôt de la sainte Crèche et le doux portrait de la Vierge mère. Que tes affections soient pures comme le beau marbre blanc de ses colonnes; ta charité resplendissante comme l'or qui brille à ses lambris; tes œuvres lumineuses comme les mille cierges qui, dans son heureuse enceinte, embellissent la nuit de toutes les splendeurs du jour. Enfin, ô soldat du Christ! apprends qu'il faut combattre pour mériter d'approcher de l'Enfant divin; combattre pour conserver en soi sa présence pleine d'amour; combattre pour arriver à l'heureuse consommation qui te fera tout un avec lui dans l'éternité. Conserve donc chèrement ces impressions, et qu'elles te nourrissent, te consolent et te sanctifient jusqu'au moment où l'Emmanuel va descendre en toi. O Bethléhem vivante! répète sans cesse cette douce parole de l'Épouse : *Venez, Seigneur Jésus! venez.*

Oui, le voici qui vient, et il est temps d'aller à lui. Levons-nous et nous acheminons vers le saint temple. Avançons-nous à

Digitized by Google

travers la nuit; le silence est interrompu par le résonnement des cloches dont l'harmonie est si solennelle à cette heure inaccoutumée. Leur son un peu voilé, moins éclatant qu'il ne l'est pendant le jour, annonce l'approche mystérieuse d'un Dieu. C'est dans un berceau, sous les traits de l'enfance, et non à travers l'épaisse fumée d'un nuage terrible, comme au Sinaï, qu'il se manifeste. On n'entend pas de foudres mugir; les éclairs ne sillonnent pas les nuages; la lune, symbole de la suave beauté que Marie emprunte au divin Soleil, répand au loin sa douce lumière sur notre route. L'armée des astres scintille au firmament, et tout à l'heure se levera l'Étoile qui doit conduire, sous peu de jours, les Mages à la Crèche de l'Enfant-Dieu.

Nous touchons enfin le seuil de l'Église. La lumière des lampes et des flambeaux qui l'éclairent déborde jusque sous le portique. A la vue de ces feux qui rendent plus vive encore la décoration de la maison de Dieu, nous nous rappelons le mot de Clovis entrant le même jour, à cette même heure, dans la Basilique de Rheims où il devait être régénéré : « Mon Père, s'écrie le » Sicambre ébloui, et agité d'une émotion inconnue, est-ce là le » royaume que vous m'avez promis? » — « Non, mon fils, ré» pondit l'apôtre des Francs, ce n'est que l'entrée du chemin » qui doit t'y conduire. »

Digitized by Google

LES MATINES DE NOEL.

L'Église ouvre l'Office par la supplication matutinale.

℣. Seigneur! ouvrez mes lèvres,

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu! venez à mon aide!

℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

℣. Domine, labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Vient ensuite, avec son glorieux refrain qui annonce la Nativité du Christ, le Cantique invitatoire par lequel, chaque matin, l'Église convie ses enfants à venir adorer le Seigneur. Cette nuit, ce sont les Anges eux-mêmes qui nous appellent à la crèche de notre Rédempteur. Écoutons leurs voix à travers celles de l'Église et du Roi prophète.

INVITATOIRE.

Le Christ nous est né, * venez, adorons-le.

Christus natus est nobis, * venite, adoremus.

PSAUME XCIV.

Venez, *fidèles*, tressaillons dans le Seigneur; chantons dans la jubilation des hymnes à Dieu notre Sauveur: prévenons sa présence par des chants de louange, et jubilons en son honneur dans la psalmodie.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo Salutari nostro, præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Le Christ nous est né, * venez, adorons-le.

Christus natus est nobis, * venite, adoremus.

Digitized by Google

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Christus natus est nobis, * venite, adoremus.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Christus natus est nobis, * venite, adoremus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Venite, adoremus.

Christus natus est nobis, * venite, adoremus.

Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi au-dessus de tous les dieux : il ne repoussera point son peuple. Dans sa main sont toutes les profondeurs de la terre, et son œil domine les sommets des montagnes.

Venez, adorons-le.

La mer est à lui, et il l'a faite, et ses mains ont formé la terre. Venez, *fidèles,* adorons et prosternons-nous devant ce Dieu; pleurons devant ce Seigneur qui nous a faits; car il est le Seigneur notre Dieu, et nous son peuple et les brebis de ses pâturages.

Le Christ nous est né, * venez, adorons-le.

Si aujourd'hui vous entendez sa voix *du fond de la crèche,* n'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour du murmure et de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, *moi le Seigneur, le Père de l'Emmanuel,* et où ils me mirent à l'épreuve et virent mes œuvres.

Venez, adorons-le.

Pendant quarante ans, j'ai couvert de ma protection cette génération, et j'ai dit : C'est un peuple dont le cœur est égaré; ils ne connaissent pas mes voies; c'est pourquoi j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient point dans la terre de mon repos.

Le Christ nous est né, * venez, adorons-le.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; comme il était au commencement, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Venez, adorons-le.

Le Christ nous est né, * venez, adorons-le.

Digitized by Google

Après l'Invitatoire, l'Église entonne de nouveau l'Hymne touchante que saint Ambroise a composé pour la Naissance du Sauveur, et qui a déjà été chantée aux premières Vêpres. Offrons-la de nouveau à notre libérateur, et goûtons-en de plus en plus la merveilleuse onction.

HYMNE.

Jésus, Rédempteur de tous les hommes.	Jesu, redemptor omnium.

Voyez ci-dessus, page 125.

Ces préludes étant accomplis, commence le solennel Office de la Nuit. Il est divisé en trois veilles, ou *Nocturnes*, composées chacune de trois Psaumes, de trois lectures appelées *Leçons*, et de trois Répons en manière d'intermèdes. La troisième Nocturne cependant n'a, à proprement parler, que deux Répons; mais en place du troisième on chante le *Te Deum*. Les interprètes mystiques de la Liturgie ont reconnu des symboles dans ces trois Nocturnes des Matines de Noël. Le premier signifie le temps qui s'est écoulé pour le genre humain, avant la loi écrite que Dieu donna à Moïse. Au moyen-âge, durant ce Nocturne, l'autel était couvert d'un voile noir, à cause de la condamnation qui fut prononcée contre l'homme pécheur, et de la grande distance qui, à cette époque, séparait le genre humain de son libérateur. Le second Nocturne signifie le temps qui s'est écoulé sous la Loi écrite, et, durant ce Nocturne, l'autel était couvert d'un voile blanc; parce que, sous la Loi, les hommes recevaient une plus grande lumière au moyen des figures de l'Ancien Testament et des oracles prophétiques. Enfin, le troisième signifie le temps de la Loi de grâce, et, durant ce Nocturne, l'autel était couvert d'un voile de couleur rouge, pour signifier l'amour de l'Époux et de l'Épouse, dans cette union ineffable que le Fils de Dieu est venu contracter avec nos âmes.

PREMIER NOCTURNE.

Le premier Psaume des Matines de Noël célèbre la royauté de l'Enfant qui va naître. Toutes les nations lui seront données

Digitized by Google

en héritage, et un jour il viendra juger ces Rois qui bientôt vont menacer son berceau. Il est le Fils éternel du Père qui l'a engendré au jour de l'éternité, et qui le manifeste durant cette nuit aux yeux du monde.

ANTIPH. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

ANT. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

PSAUME II.

Quare fremuerunt gentes : * et populi meditati sunt inania ?

Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum : * adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

Dirumpanus vincula eorum: * et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

Qui habitat in cœlis, irridebit eos : * et Dominus subsannabit eos.

Tunc loquetur ad eos in ira sua : * et in furore suo conturbabit eos.

Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus : * prædicans præceptum ejus.

Dominus dixit ad me : * Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Postula a me, et dabo tibi Gentes hæreditatem tuam : * et possessionem tuam terminos terræ.

Reges eos in virga ferrea : * et tamquam vas figuli confringes eos.

Et nunc, reges, intelligite : * erudimini qui judicatis terram.

Servite Domino in timore : * et exultate ei cum tremore.

Pourquoi les nations ont-elles frémi ? Pourquoi les peuples ont-ils médité des choses vaines ?

Les rois de la terre se sont levés, les princes se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre son Christ.

Ils ont dit : Brisons leurs liens, et rejetons leur joug loin de nous.

Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux; le Seigneur insultera à leurs efforts.

Il leur parlera dans sa colère; il les confondra dans sa fureur.

Moi, *le Fils de Marie,* j'ai été par lui établi roi sur Sion, sa montagne sainte, pour annoncer sa loi.

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour héritage, et pour empire jusqu'aux confins de la terre.

Vous les régirez avec la verge de fer, et les briserez comme le vase d'argile.

Maintenant donc, ô rois! comprenez : instruisez-vous, arbitres du monde!

Servez le Seigneur dans la crainte, réjouissez-vous en lui, mais avec tremblement.

Digitized by Google

Embrassez la loi, de peur que le Seigneur ne s'irrite, et que vous ne périssiez de la voie droite,

Quand sa colère s'allumera soudain. Heureux alors tous ceux qui ont mis en lui leur confiance!

ANT. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus : * et pereatis de via justa.

Cum exarserit in brevi ira ejus, * beati omnes qui confidunt in eo.

ANTIPH. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Le second Psaume chante la beauté des cieux durant la nuit, et relève le magnifique témoignage que rend à la grandeur de Dieu l'innombrable multitude des étoiles. Il passe bientôt à la louange du soleil, dont le lever radieux est semblable à celui de l'époux sortant de la chambre nuptiale. Ce soleil est le divin Emmanuel; le sein de Marie est son sanctuaire. Aujourd'hui, il ouvre sa course, partant des extrémités de l'abaissement, pour s'élever ensuite au faîte de la gloire. Adorons-le dans son humilité et humilions-nous avec lui. Il est le Législateur de la *Loi*, il est notre *joie* et notre *lumière;* il est notre *aide* et notre *Rédempteur :* aimons-le et soumettons-nous à lui.

ANT. Semblable à l'époux, le Seigneur est sorti de sa chambre nuptiale.

ANTIPH. Tamquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo.

PSAUME XVIII.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Le jour en parle au jour, et la nuit en donne la science à la nuit.

Il n'est ni langues, ni dialectes dans lesquels on n'entende ce langage des cieux.

Le bruit de leur voix retentit par toute la terre; leurs paroles s'entendent jusqu'aux extrémités du monde.

Le Seigneur a placé son pavillon dans le soleil, *image de son Fils;* et cet astre radieux, semblable à l'époux qui sort de la chambre nuptiale,

Cœli enarrant gloriam Dei : * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : *et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones : * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : * et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.

Digitized by Google

Exultavit ut gigas ad currendam viam : * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum : illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me : * et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine adjutor meus : * et Redemptor meus.

ANTIPH. Tamquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo.

S'élance comme un géant pour parcourir sa carrière; il part des extrémités de l'orient,

Et il s'abaisse aux bornes du couchant, et nul ne se dérobe à la chaleur de ses rayons.

La loi du Seigneur, que *Jésus vient annoncer*, est sans tache; elle convertit les âmes. La parole du Seigneur est fidèle, elle donne la sagesse à ceux qui sont petits, *comme l'Enfant de la crèche.*

Les commandements du Seigneur sont droits; ils réjouissent les cœurs : le précepte du Seigneur est lumineux, il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte; ses fruits demeurent éternellement : les jugements du Seigneur sont vrais, ils se justifient par eux-mêmes.

Ils sont plus désirables que l'or, plus précieux que les pierreries, plus doux que le rayon de miel.

Votre serviteur, ô Dieu! les garde, et dans leur accomplissement est une récompense abondante.

Mais quel est celui qui connaît ses fautes? Purifiez-moi donc, *Seigneur*, de mes péchés secrets, et préservez votre serviteur du commerce de ceux qui vous sont étrangers.

S'ils ne dominent pas sur moi, je serai sans tache; du moins je demeurerai pur de tout grand péché.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, et les pensées de mon cœur seront toujours en votre présence.

Seigneur, *né pour moi*, vous êtes mon aide et mon Rédempteur.

ANT. Semblable à l'époux, le Seigneur est sorti de sa chambre nuptiale.

Digitized by Google

Le troisième Psaume nous montre le Christ vainqueur marchant à la conquête du monde. Sa beauté et sa douceur sont égales à sa vérité et à sa justice. Nul ne pourra résister à la puissance de son amour. A sa droite, paraît la Reine du monde, l'auguste Marie, dont le Seigneur a aimé la beauté, et dont la virginité féconde a enfanté toutes ces âmes pures qui suivront à jamais l'Agneau. Célébrons, en ce sublime cantique, l'ineffable dignité de notre grand Roi et les doux attraits de notre incomparable Reine.

ANTIPH. Diffusa est gratia in labiis tuis; propterea benedixit te Deus in æternum.

ANT. La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

PSAUME XLIV.

Eructavit cor meum verbum bonum: * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ: * velociter scribentis.

Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Christ-Roi que je dédie mes chants.

Que ma langue soit semblable à la plume de l'écrivain dont la main est rapide.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: * propterea benedixit te Deus in æternum.

Vous surpassez en beauté tous les enfants des hommes, *ô Emmanuel!* la grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Accingere gladio tuo super femur tuum: * potentissime.

Vous venez faire la conquête du monde, ô puissant guerrier: ceignez-vous de votre glaive, armez-en votre côté.

Specie tua et pulchritudine tua: * intende, prospere procede, et regna.

Brillant de gloire et de beauté, tendez votre arc, marchez à la victoire, et régnez.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam: * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Régnez par votre vérité, par votre mansuétude, et par votre justice, et votre bras vous fera faire des prodiges admirables.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent: * in corda inimicorum regis.

Vos flèches sont aiguës, les peuples tomberont à vos pieds: ces flèches perceront au cœur les ennemis du grand Roi *qui vous envoie.*

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi: * virga directionis, virga regni tui.

Votre trône, ô Dieu! demeurera dans les siècles des siècles; le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire.

Digitized by Google

Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité; c'est pour cela, ô Dieu! que votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie au-dessus de tous ceux dont vous avez daigné prendre la nature.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Les parfums de la myrrhe, de l'ambre et du sandal s'exhalent de vos vêtements; ces vêtements, dont l'odeur vous réjouit, sortent de vos coffres d'ivoire. Les filles des rois font la gloire de votre cour.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Mais la reine *Marie, celle qui partage vos triomphes*, se tient à votre droite, couverte d'une robe d'or, où brille la plus riche variété.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Votre Esprit lui parla un jour, et lui dit : « Écoute, ô ma fille! vois » et prête l'oreille; oublie ta nation » et la maison de ton père, »

Audi filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

« Et le Roi sera épris de ta » beauté : car celui qui t'aime est » ton Dieu, et tous les peuples l'a» doreront. »

Et concupiscet Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

« Les filles de Tyr t'offriront des » présents; tous les puissants de la » terre imploreront ton regard. »

Et filiæ Tyri in muneribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Or, toute la gloire de cette fille de roi est intérieure; mais *en retour*, sa parure au-dehors brille de l'éclat des franges d'or et des broderies éclatantes et variées.

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus : * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

A sa suite viendront des chœurs de vierges; ses compagnes, *les âmes qui ont conçu le Christ*, vous seront présentées, ô grand Roi!

Adducentur Regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Elle seront amenées dans la joie et l'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi.

Afferentur in lætitia et exultatione : * adducentur in templum Regis.

En la place de ces pères *de la nation Juive, dont vous avez voulu descendre et qui ne vous ont pas connu, ô Emmanuel!* il vous naîtra des fils *d'une nouvelle alliance :* vous les établirez princes sur toute la terre.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Ils perpétueront le souvenir de

Memores erunt nominis

Digitized by Google

tui : * in omni generatione, et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * et in sæculum sæculi.

ANTIPH. Diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. Tamquam sponsus.

℟. Dominus procedens de thalamo suo.

votre nom de génération en génération.

C'est pourquoi les peuples vous loueront à jamais, et jusque dans les siècles des siècles.

ANT. La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité :

℣. Semblable à l'époux.

℟. Le Seigneur est sorti de sa chambre nuptiale.

Le Prêtre commence l'Oraison Dominicale.

Pater noster. Notre Père.

Le reste se continue dans le silence jusqu'à ce que le Prêtre, pour conclure, élève la voix sur les dernières paroles :

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Les Clercs répondent tout d'une voix :

℟. Sed libera nos a malo. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Puis, le Prêtre :

Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. Exaucez, Seigneur Jésus-Christ, les prières de vos serviteurs, et ayez pitié de nous, vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

On répond : *Amen!*

Alors un lecteur se lève, et s'inclinant vers le Prêtre, il dit :

Jube, Domine, benedicere. Mon père, veuillez me bénir.

Alors, le Prêtre :

Benedictione perpetua benedicat nos Pater æternus. Que le Père éternel nous bénisse d'une éternelle bénédiction.

℟. Amen. ℟. Amen.

Les Leçons du premier Nocturne sont tirées du prophète Isaïe, que l'Église a lu pendant tout l'Avent. Les Répons qui suivent les Leçons sont des suspensions durant lesquelles les fidèles se livrent à la joie que la lecture des divins oracles fait naître en eux, en ce moment même où ils s'accomplissent.

Digitized by Google

Leçon I. *Isaïe.* Chap. ix.

Le Seigneur a d'abord frappé légèrement la terre de Zabulon et la terre de Nephtali; à la fin, sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations qui est le long de la mer, au-delà du Jourdain. Mais enfin ce peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et le jour s'est levé sur ceux qui habitaient la région des ombres de la mort. Vous avez agrandi cette nation; mais cependant vous ne lui avez pas accordé le comble de ses désirs. *Les habitants de Jérusalem, que vous avez secourus,* se réjouiront en votre présence comme des moissonneurs joyeux de leur récolte, comme des vainqueurs fiers de leur butin et partageant les dépouilles dans l'allégresse. Car vous avez brisé le joug qui accablait votre peuple, la verge qui déchirait ses épaules, le sceptre de son oppresseur, comme vous fîtes à la journée de Madian. Voici que toutes ces dépouilles enlevées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang, seront livrés au feu et deviendront la proie des flammes; car UN PETIT ENFANT NOUS EST NÉ, ET UN FILS NOUS A ÉTÉ DONNÉ. Sur son épaule est le signe de la principauté, et il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix.

℟. Aujourd'hui le Roi des cieux a daigné naître pour nous d'une vierge, pour rappeler au royaume céleste l'homme qui en était déchu. * L'armée des Anges est dans la joie; car le salut éternel a apparu au genre humain.

℣. Gloire à Dieu dans les hauteurs du ciel, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne vo-

Primo tempore allevíata est terra Zabulon, et terra Nephthali: et novissime aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ Gentium. Populus qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam: habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis. Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis: et factus est principatus super humerum ejus: et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

℟. Hodie nobis cœlorum Rex de Virgine nasci dignatus est, ut hominem perditum, ad cœlestia regna revocaret. * Gaudet exercitus Angelorum: quia salus æterna humano generi apparuit.

℣. Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Gaudet

Digitized by Google

exercitus. Gloria Patri.

On répète le ℟. Hodie nobis cœlorum. *Jusqu'au* ℣. Gloria in excelsis.

BENEDICTIO. Unigenitus Dei filius nos benedicere et adjuvare dignatur.

℟. Amen.

lonté. * L'armée des Anges. Gloire au Père.

On répète le ℟. Aujourd'hui le Roi des cieux, *jusqu'au* ℣. Gloire à Dieu.

BÉNÉDICTION. Que le fils de Dieu nous daigne aider et secourir !

℟. Amen.

LEÇON II. *Isaïe.* Chap. XLIX.

Consolamini, consolamini, populo meus, dicit Deus vester. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis. Vox clamantis in deserto : Parate viam Dei, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Et revelabitur gloria Domini : et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo : Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos ; quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fœnum est populus : exsiccatum est fœnum, et cecidit flos : Verbum autem Domini nostri manet in æternum.

Console-toi, console-toi, mon peuple, dit celui qui est ton Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur des bienfaits qui sont doubles de ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissée ; que les chemins tortus deviennent droits ; les raboteux, qu'on les aplanisse. Et la gloire du Seigneur se révèlera ; et toute chair verra au même instant que la bouche du Seigneur a parlé. Une voix m'a dit : Crie, et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire ressemble à la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Oui, les peuples sont comme l'herbe de la prairie ; l'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée ; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

℟. Hodie nobis de cœlo pax vera descendit : * Hodie per totum mundum melliflui facti sunt cœli.

℣. Hodie illuxit nobis dies redemptionis novæ, repara-

℟. Aujourd'hui la paix véritable est descendue du ciel sur nous : * Aujourd'hui, par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. ℣. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour de la rédemption nouvelle, de l'an-

Digitized by Google

tique réparation, de l'éternelle félicité. * Aujourd'hui.

Bénédiction. Que la grâce du Saint-Esprit illumine nos esprits et nos cœurs!

℟. Amen.

tionis antiquæ, felicitatis æternæ. Hodie per totum.

Benedictio. Spiritus sancti gratia illuminet sensus et corda nostra.

℟. Amen.

Leçon III. Chap. lii.

Lève-toi, lève-toi, Sion, revêts-toi de ta force, pare-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, cité du Saint! A l'avenir, l'incirconcis et l'impur ne passeront plus au travers de toi. Sors de la poussière, lève-toi, repose-toi, ô Jérusalem! Romps les chaînes de ton cou, fille de Sion, trop longtemps captive. Car voici ce que dit le Seigneur: Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Mon peuple descendit autrefois en Égypte pour habiter ce pays étranger, et Assur l'a depuis opprimé sans aucun sujet. Qu'ai-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, que mon peuple a été enlevé sans aucune raison? Ses maîtres le traitent avec injustice, dit le Seigneur, et mon nom est blasphémé tout le jour. C'est pourquoi il viendra un jour où mon peuple connaîtra mon nom. Moi qui parlais, me voici.

Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti: quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus. Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem: solve vincula colli tui, captiva filia Sion. Quia hæc dicit Dominus: Gratis venumdatis estis, et sine argento redimemini. Quia hæc dicit Dominus Deus: In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi: et Assur absque ulla causa calumniatus est eum. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dominus: quoniam ablatus est populus meus gratis: dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus: et jugiter tota die nomen meum blasphematur. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa: quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

℟. Qui avez-vous vu, bergers? dites-le-nous; apprenez-nous quel est celui qui a paru sur la terre. * Nous avons vu l'Enfant, et les chœurs des Anges qui louaient ensemble le Seigneur.

℣. Dites-nous ce que vous avez vu, et annoncez la naissance du Christ. * Nous avons vu. Gloire au Père. * Nous avons vu.

℟. Quem vidistis, pastores? dicite, annuntiate nobis, in terris quis apparuit? * Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum.

℣. Dicite, quidnam vidistis? et annuntiate Christi nativitatem. Natum vidimus. Gloria. Natum vidimus.

Digitized by Google

DEUXIÈME NOCTURNE.

Le quatrième Psaume des Matines de Noël est un chant de gloire sur l'Église qui commence aujourd'hui, et rassemble dans l'étable de Bethléhem les prémices des croyants, dans la personne des bergers. Cette nouvelle Sion qui portera la cité de Dieu s'élève du côté de l'Aquilon, pour marquer qu'elle sera ouverte aux Gentils. En vain, les princes de la terre chercheront-ils, dans leur orgueil et dans leurs calculs, à la renverser. Dieu, qui l'a fondée, la fera triompher, et, seule, elle survivra, dans une jeunesse immortelle, à tous les empires et à toutes les générations.

ANTIPH. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui.

ANT. Nous avons ressenti, ô Dieu! votre miséricorde, au milieu de votre temple.

PSAUME XLVII.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis : * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion : * latera aquilonis, civitas regis magni.

Deus in domibus ejus cognoscetur : * cum suscipiet eam.

Quoniam ecce reges terræ congregati sunt : * convenerunt in unum.

Ipsi videntes, sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt : * tremor apprehendit eos.

Ibi dolores ut parturientis : * in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri : * Deus fundavit eam in æternum.

Le Seigneur est grand, et digne de toute louange, en la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.

En ce jour, la montagne de Sion est fondée, et s'élève aux acclamations de la terre entière, du côté de l'Aquilon; c'est la ville du grand Roi.

Dieu résidera dans ses palais; il la prendra sous sa défense.

Voici que les rois de la terre se sont rassemblés; ils ont marché ensemble.

Ils ont vu, et ils ont été étonnés; ils se sont troublés, la frayeur les a saisis, la terreur pèse sur eux.

Ils ressentent des douleurs comme celles de l'enfantement. *Seigneur!* un vent violent soufflera sur eux, et vous briserez les vaisseaux de Tharsis.

Ce qui nous avait été annoncé, nous l'avons vu, dans la cité du Seigneur des vertus, dans la cité de notre Dieu : Dieu l'a fondée pour jamais.

Digitized by Google

Nous avons, ô Dieu! ressenti au milieu de votre temple, cette miséricorde *qui nous avait apparu en Bethléhem.*

Comme votre nom, ainsi votre gloire se répandra jusqu'aux extrémités de la terre; votre droite est pleine de justice.

Que la montagne de Sion soit dans la joie, les filles de Juda dans l'allégresse, à la vue de vos jugements, Seigneur!

Faites le tour de Sion, parcourez son enceinte, racontez ses merveilles du haut de ses tours.

Considérez sa force inexpugnable, comptez ses palais, et dites aux générations futures:

Que Dieu est ici, notre Dieu à jamais, pour les siècles des siècles; il nous régira, *notre* PASTEUR, jusque dans l'éternité.

ANT. Nous avons ressenti, ô Dieu! votre miséricorde, au milieu de votre temple.

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam : * in medio templi tui.

Secundum nomen tuum Deus sic et laus tua in fines terræ : * justitia plena est dextera tua.

Lætetur mons Sion, et exultent filiæ Judæ : * propter judicia tua Domine.

Circumdate Sion, et complectimini eam : * narrate in turribus ejus.

Ponite corda vestra in virtute ejus : * et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera.

Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

ANTIPH. Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui.

Le cinquième Psaume prophétise le règne pacifique du Fils de David qui vient racheter le faible, et briser l'oppresseur. Sa venue est douce et silencieuse, comme celle de la rosée. C'est cette nuit même que le sein virginal de Marie nous le produit. Il est cette pluie annoncée par les prophètes à la terre haletante. Son règne sera glorieux et éternel. Bientôt les rois se présenteront à ses pieds avec l'or de l'Arabie et l'encens de Saba. Lui, en retour, donnera à son peuple, pour le nourrir, le pur froment de son corps, et l'Église sera toujours Bethléhem, la *Maison du Pain.*

ANT. Sous le règne du Seigneur, la paix sera abondante, et il sera le Roi universel.

ANTIPH. Orietur in diebus Domini abundantia pacis, et dominabitur.

PSAUME LXXI.

O Dieu! donnez au Roi votre

Deus, judicium tuum Regi

Digitized by Google

da : * et justitiam tuam filio Regis.

Judicare populum tuum in justitia : * et pauperes tuos in judicio.

Suscipiant montes pacem populo : * et colles justitiam.

Judicabit pauperes populi : et salvos faciet filios pauperum : * et humiliabit calumniatorem.

Et permanebit cum sole, et ante lunam : * in generationem et generationem.

Descendet sicut pluvia in vellus : * et sicut stillicidia stillantia super terram.

Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis : * donec auferatur luna.

Et dominabitur a mari usque ad mare : * et a flumine usque ad terminos orbis terrarum.

Coram illo procident Æthiopes : * et inimici ejus terram lingent.

Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : * Reges Arabum et Saba dona adducent.

Et adorabunt eum omnes reges terræ : * omnes gentes servient ei.

Quia liberabit pauperem a potente : * et pauperem, cui non erat adjutor.

Parcet pauperi et inopi : * et animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris et iniquitate re-

science du jugement, et au fils du Roi *qui naît aujourd'hui*, le soin de votre justice.

Pour juger votre peuple dans l'équité, et vos pauvres dans la droiture.

Que les montagnes de votre peuple soient pacifiées; que les collines reçoivent la justice.

Il jugera, *ce Messie*, les pauvres d'entre le peuple; il sauvera les fils du pauvre; il brisera l'oppresseur.

Son règne *sur la terre* durera autant que le soleil et la lune, de génération en génération.

Il descendra *mystérieusement au milieu de la nuit*, comme la rosée sur la toison, et comme les gouttes d'une pluie rafraîchissante sur la terre.

Sous son règne, la justice se lèvera avec l'abondance de la paix, aussi longtemps que la lune brillera au ciel.

Et il dominera de la mer à la mer, et du fleuve du *Jourdain* jusqu'aux confins de la terre.

Devant lui se prosterneront les Éthiopiens, et ses ennemis baiseront la poussière.

Les Rois de Tharsis et les insulaires lui offriront des présents; les Rois d'Arabie et de Saba lui apporteront leurs dons.

Et tous les rois de la terre adoreront *cet enfant*, toutes les nations lui seront assujetties :

Car il arrachera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait point d'appui.

Il sera miséricordieux au *genre humain*, pauvre et indigent, et il *s'appellera Jésus*, parce qu'il sauvera les âmes de ces pauvres créatures.

Il rachetera ces âmes des usures

Digitized by Google

et de l'injustice *de Satan*, et il daignera rendre leur nom honorable devant ses propres yeux.

Il vivra, *ce Messie*, et on lui offrira l'or de l'Arabie, et son règne sera l'objet de tous les vœux au Seigneur ; on le bénira durant tout le jour.

Il est le Pain de vie ; c'est pourquoi, sous son règne, le froment croîtra sur la terre jusqu'au plus aride sommet des montagnes, et son fruit s'élèvera plus haut que les cèdres du Liban ; et les *heureux* habitants *de l'Église* sa cité, fleuriront comme l'herbe de la prairie.

Que son nom soit béni dans les siècles : ce nom éternel qui subsistait avant le soleil.

Et toutes les tribus de la terre seront bénies en lui : toutes les nations chanteront sa gloire.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui seul opère de telles merveilles !

Et béni soit à jamais le nom de sa majesté, et toute la terre soit remplie de sa majesté ! Amen ! Amen !

ANT. Sous le règne du Seigneur, la paix sera abondante, et il sera le Roi universel.

dimet animas eorum : * et honorabile nomen eorum coram illo.

Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper : * toto die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terra in summis montium, super extolletur super Libanum fructus ejus : * et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula : * ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israel : * qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum : * et replebitur majestate ejus omnis terra, fiat, fiat.

ANTIPH. Orietur in diebus Domini abundantia pacis, et dominabitur.

Le sixième Psaume est une effusion de reconnaissance pour la bénédiction que vient nous apporter l'Enfant divin. La colère du Tout-Puissant est tombée ; elle s'est dissipée à la vue d'un berceau qui contient le Fils de Dieu et le Fils de Marie. Écoutons au fond de nos cœurs, la douce parole du nouveau-né. La justice et la paix se donnent le baiser : la Vérité incarnée habite maintenant la terre, et la justice du Père la contemple du haut du ciel.

ANT. La Vérité est née aujourd'hui sur la terre, et la justice a regardé du haut du ciel.

ANTIPH. Veritas de terra orta est : et justitia de cœlo prospexit.

Digitized by Google

PSAUME LXXXIV.

Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos Deus salutaris noster : * et averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis : * aut extendes iram tuam a generatione in generationem ?

Deus tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super Sanctos suos : * et in eos qui convertuntur ad cor.

Veruntamen prope timentes eum salutare ipsius : * et ut inhabitet gloria in terra nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terra orta est : * et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Seigneur, vous avez béni la terre qui vous appartient ; vous avez fait cesser, *en cette nuit*, la captivité de Jacob.

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple ; vous avez couvert tous ses péchés.

Vous avez apaisé votre colère, vous avez calmé les flots de votre indignation.

Convertissez-nous, ô Dieu ! notre Sauveur. Et détournez de nous votre colère.

Père céleste ! Serez-vous à jamais irrité contre nous ? Étendrez-vous votre colère de génération en génération ?

O Dieu ! vous vous tournerez vers nous, et vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, *celui qui est* votre miséricorde, et donnez-nous le Sauveur que vous nous avez promis ;

Près de son berceau, j'écouterai ce que dira en moi ce Seigneur Dieu ; car il vient adresser des paroles de paix à son peuple,

Et à ses saints, et à ceux qui rentrent en leur cœur, pour se convertir.

Le salut que donne *cet enfant* est près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera désormais sur notre terre.

Aujourd'hui, *en Bethléhem*, la Miséricorde et la Vérité se sont rencontrées : la Justice et la Paix se sont donné le baiser.

La Vérité s'est trouvée sur la terre, et la Justice a regardé du haut du ciel ;

Car le Seigneur a répandu ses bénédictions, et notre terre a produit son fruit.

Digitized by Google

La justice marchera devant cet Homme-Dieu, et il conduira ses pas dans la voie *droite*.

Ant. La Vérité est née aujourd'hui sur la terre, et la Justice a regardé du haut du ciel.

℣. Vous surpassez en beauté tous les enfants des hommes.

℟. La grâce, ô Christ! est répandue sur vos lèvres.

Justitia ante eum ambulabit : * et ponet in via gressus suos.

Antiph. Veritas de terra orta est, et Justitia de cœlo prospexit.

℣. Speciosus forma præ Filiis hominum.

℟. Diffusa est gratia in labiis tuis.

Pater noster.

Après le *Pater noster*, qui se récite comme au premier Nocturne, le Prêtre dit :

Qu'il nous secoure par sa bonté et sa miséricorde, celui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans les siècles des siècles.

℟. Amen.

Ipsius pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

On ouvre le livre des Sermons des Pères. Saint Léon-le-Grand répètera aujourd'hui l'un de ces magnifiques discours qui faisaient tressaillir de joie l'Église Romaine au cinquième siècle.

Bénédiction. Que le Dieu Père tout-puissant soit pour nous propice et plein de clémence. ℟. Amen.

Benedictio. Deus Pater omnipotens sit nobis propitius et clemens.

℟. Amen.

LEÇON IV.

Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous. Il ne peut y avoir de tristesse, au jour où naît la vie, qui dissipant la crainte de la mortalité, répand en nos âmes la joie, par la promesse de l'éternité. Il n'y a personne qui n'ait sa part de cette allégresse, et tous ont un même motif de se réjouir. Car Notre-Seigneur, destructeur du péché et de la mort, nous trouvant tous assujettis au péché, est venu pour nous affranchir tous. Qu'il tressaille celui qui est saint : car la palme approche pour lui. Que le pécheur se réjouisse, voici qu'on l'invite au pardon. Que le

Salvator noster, dilectissimi, hodie natus est : gaudeamus. Neque enim fas est locum esse tristitiæ, ubi natalis est vitæ : quæ consumpto mortalitatis timore, nobis ingerit de promissa æternitate lætitiam. Nemo ab hujus alacritatis participatione secernitur. Una cunctis lætitiæ communis est ratio : quia Dominus noster peccati mortisque destructor, sicut nullum a reatu liberum reperit, ita liberandis omnibus venit. Exultet sanctus, quia propinquat ad palmam : gaudeat

Digitized by Google

peccator, quia invitatur ad veniam : animetur Gentilis, quia vocatur ad vitam. Dei namque Filius secundum plenitudinem temporis quam divini concilii inscrutabilis altitudo deposuit, reconciliandam auctori suo naturam generis assumpsit humani, ut inventor mortis diabolus, per ipsam quam vicerat, vinceretur.

℟. O magnum mysterium, et admirabile sacramentum! ut animalia viderent Dominum natum jacentem in præsepio : * Beata Virgo, cujus viscera meruerunt portare Dominum Christum.

℣. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. * Beata Virgo.

gentil prenne courage, car il est convié à la vie. En effet, le Fils de Dieu, dans la plénitude des temps fixée par les impénétrables profondeurs du conseil divin, a pris la nature humaine pour la réconcilier avec son auteur, afin que l'inventeur de la mort, le diable, fût vaincu par où il avait triomphé.

℟. O grand mystère! admirable merveille! des animaux ont vu couché dans une crèche le Seigneur nouveau-né : * Heureuse Vierge dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur!

℣. Nous vous saluons, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous. * Heureuse Vierge.

A Rome, si le chevalier auquel ont été destinés le casque et l'épée, qui ont été bénis avant Matines, par le Souverain Pontif, se trouve présent dans la ville sainte, c'est lui-même qui doit chanter la cinquième Leçon, parce qu'il y est parlé du grand combat du Christ contre le démon, dans le glorieux mystère de l'Incarnation. Pendant le chant du Répons *O magnum mysterium*, les maîtres des cérémonies le conduisent aux pieds du Pape, en présence duquel il tire son épée, en touche trois fois la terre avec la pointe, la brandit trois fois d'une façon martiale, et enfin l'essuie sur son bras gauche. Il est ensuite conduit au pupître, ôte son casque, se revêt de la chappe par-dessus son armure, et chante enfin la Leçon. Telles sont les dispositions du cérémonial de la sainte Église Romaine, dressé à une époque où le sentiment de la force matérielle aimait à s'incliner devant l'idée morale : le chevalier bardé de fer reconnaissait qu'il voulait marcher à la suite du Christ, vainqueur de l'enfer.

Benedictio. Christus perp etuædet nobis gaudia vitæ.
℟. Amen.

Bénédiction. Le Christ daigne nous octroyer les joies de la vie éternelle!
℟. Amen.

Digitized by Google

LEÇON V.

En ce combat livré pour nous, c'est avec une grande et admirable loyauté, qu'on a combattu, puisque le Seigneur tout-puissant a lutté contre ce cruel ennemi, non dans sa majesté, mais dans l'infirmité de notre chair, et lui a opposé la même forme, la même nature, celle de notre mortalité, mais exempte de tout péché; car ce qu'on lit de tous les hommes, est étranger à cette nativité : *Nul n'est pur de souillure, pas même l'enfant dont la vie n'est que d'un jour sur la terre.* Rien donc de la concupiscence de la chair ne s'est trouvé dans cette naissance merveilleuse; rien n'y est provenu de la loi du péché. Une Vierge est élue de la tige de David, une Vierge royale qui devant porter en son sein le rejeton sacré, conçut spirituellement l'Homme-Dieu par la foi, avant de le concevoir corporellement. Et de peur que dans l'ignorance des desseins du ciel, elle ne fût troublée à une si étonnante nouvelle, elle apprend de son entretien avec l'Ange ce que l'Esprit Saint devait opérer en elle, et celle qui va devenir la Mère d'un Dieu n'a point à craindre pour sa pudeur.

℟. La bienheureuse Mère de Dieu, Marie n'a rien perdu de sa pureté virginale, * Elle a aujourd'hui enfanté le Sauveur du monde.

℣. Heureuse celle qui a cru; car s'est accompli en elle tout ce qui lui avait été dit de la part du Seigneur. * Elle a aujourd'hui.

Bénédiction. Dieu daigne allumer dans nos cœurs le feu de son amour.

℟. Amen.

In quo conflictu pro nobis inito, magno et mirabilis æquitatis jure certatum est, dum omnipotens Dominus cum sævissimo hoste non in sua majestate, sed in nostra congreditur humilitate : objiciens ei eamdem formam, eamdemque naturam, mortalitatis quidem nostræ participem, sed peccati totius expertem. Alienum quippe ab hac Nativitate est, quod de omnibus legitur : Nemo mundus a sorde, nec infans cujus est unius diei vita super terram. Nihil ergo in istam singularem Nativitatem de carnis concupiscentia transivit, nihil de peccati lege manavit. Virgo regia Davidicæ stirpis eligitur, quæ sacro gravidanda fœtu, divinam humanamque prolem prius conciperet mente, quam corpore. Et ne superni ignara consilii ad inusitatos paveret affatus, quod in ea operandum erat a Spiritu Sancto, colloquio discit angelico, nec damnum credit pudoris, Dei Genitrix mox futura.

℟. Beata Dei genitrix Maria, cujus viscera intacta permanent : * Hodie genuit Salvatorem sæculi.

℣. Beata quæ credidit, quoniam perfecta sunt omnia quæ dicta sunt ei a Domino. * Hodie genuit Salvatorem.

Benedictio. Ignem sui amoris accendat Deus in cordibus nostris.

℟. Amen.

Digitized by Google

LEÇON VI.

Agamus ergo, dilectissimi, gratias Deo Patri, per Filium ejus in Spiritu sancto : qui propter multam charitatem suam, qua dilexit nos, misertus est nostrî : et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo, ut essemus in ipso nova creatura, novumque figmentum. Deponamus ergo veterem hominem cum actibus suis, et adepti participationem generationis Christi, carnis renuntiemus operibus. Agnosce, o Christiane! dignitatem tuam : et divinæ consors factus naturæ, noli in veterem vilitatem degenere conversatione redire. Memento cujus capitis et cujus corporis sis membrum. Reminiscere, quia erutus de potestate tenebrarum, translatus es in Dei lumen et regnum.

℟. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio : * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Gloria. * Quia.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, rendons grâces à Dieu le Père, par son Fils dans le Saint-Esprit : de ce que nous ayant aimés dans son infinie charité, il a eu pitié de nous; et comme nous étions morts par les péchés, il nous a vivifiés tous en Jésus-Christ, afin que nous fussions en lui une nouvelle créature et un ouvrage nouveau. Dépouillons donc le vieil homme et ses œuvres; et admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux œuvres de la chair. Reconnais, ô chrétien! ta dignité, et devenu participant de la nature divine, garde-toi de retomber, par une conduite indigne de ta grandeur, dans ta bassesse première. Souviens-toi de quel chef et de quel corps tu es membre. N'oublie jamais que, arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté à la lumière et au royaume de Dieu.

℟. O sainte et inviolable Virginité! je ne sais point de louanges dignes de vous honorer; * Car vous avez renfermé dans votre sein celui que les cieux ne peuvent contenir.

℣. Bénie êtes-vous entre les femmes, et béni le fruit de vos entrailles. * Car vous avez renfermé. Gloire au Père. * Car vous avez renfermé.

TROISIÈME NOCTURNE.

Le septième Psaume des Matines de Noël contient les derniers cris du peuple Juif vers le Messie libérateur. Juda est tombé sous les coups de la puissance romaine; le sceptre lui a été enlevé; Jérusalem est souillée par la présence des Gentils, et le Christ ne paraît pas encore. Le Psaume rappelle au Dieu de Jacob ses promesses, faites à David et à sa race, ce règne éternel qui tarde tant à s'ouvrir, ces oracles prophétiques dont le prompt

Digitized by Google

accomplissement peut seul arrêter les blasphèmes superbes des Gentils. Mais l'heure a sonné, la Judée et la Gentilité ont assez attendu : c'est à cette heure même que Jéhovah a résolu d'acquitter ses serments.

ANT. Il me dira, alleluia! Vous êtes mon père, alleluia!

ANTIPH. Ipse invocabit me, alleluia : Pater meus es tu, alleluia!

PSAUME LXXXVIII.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Ma bouche annoncera votre vérité dans tous les âges;

Car vous avez dit que votre miséricorde serait éternelle, et que votre vérité demeurerait ferme à jamais dans les cieux.

Vous avez dit : « J'ai fait alliance » avec mes élus ; je l'ai juré à » David mon serviteur : Je ferai » fleurir ta race à jamais,

» Et je fonderai ton trône pour » la suite de tous les âges. »

Que les cieux, Seigneur! chantent vos merveilles; que votre vérité soit exaltée dans l'assemblée des saints.

Qui dans les nuées égalera le Seigneur? qui, parmi les fils de Dieu, sera semblable à Dieu?

Dieu qui se glorifie dans l'assemblée des saints; grand et terrible au-dessus de tout ce qui l'environne.

Seigneur, Dieu des vertus, qui est semblable à vous? vous êtes puissant, Seigneur, et votre vérité ne vous quitte jamais.

Vous dominez l'orgueil de la mer; vous modérez la fureur de ses flots.

Vous avez abattu le superbe comme un homme blessé à mort;

Misericordias Domini, * in æternum cantabo.

In generationem et generationem : * annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : * præparabitur veritas tua in eis.

Disposui testamentum electis meis; juravi David servo meo : * usque in æternum præparabo semen tuum.

Et ædificabo in generationem et generationem, * sedem tuam.

Confitebuntur cœli mirabilia tua Domine : * etenim veritatem tuam in Ecclesia Sanctorum.

Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : * similis erit Deo in filiis Dei?

Deus, qui glorificatur in concilio Sanctorum : * magnus et terribilis super omnes, qui in circuitu ejus sunt.

Domine Deus virtutum, quis similis tui? * potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris potestati maris : * motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum : * in bra-

Digitized by Google

chio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti : * aquilonem et mare tu creasti.

Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt : * tuum brachium cum potentia.

Firmetur manus tua : et exaltetur dextera tua : * justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Misericordia et veritas præcedent faciem tuam : * beatus populus qui scit jubilationem.

Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo exultabunt tota die : * et in justitia tua exaltabuntur.

Quoniam gloria virtutis eorum tu es : * et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

Quia Domini est assumptio nostra : * et sancti Israel Regis nostri.

Tunc locutus es in visione Sanctis tuis, et dixisti : * Posui adjutorium in potente, et exaltavi electum de plebe mea.

Inveni David servum meum : * oleo sancto meo unxi eum.

Manus enim mea auxiliabitur ei : * et brachium meum confortabit eum.

Nihil proficiet inimicus in eo : * et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

Et concidam a facie ipsius inimicos ejus : * et odientes eum in fugam convertam.

Et veritas mea, et miseri-

dans la force de votre bras, vous avez dispersé vos ennemis.

A vous sont les cieux, et à vous la terre; vous avez formé ce globe et tout ce qu'il renferme; l'aquilon et la mer, c'est vous qui les avez créés.

Thabor et Hermon tressaillent à votre nom; votre bras est tout-puissant.

Votre main est inébranlable; votre droite paraît avec éclat; la justice et l'équité sont l'appui de votre trône.

La miséricorde et la vérité marchent devant vous : heureux le peuple qui sait chanter vos louanges.

Ils marcheront, Seigneur, à la lumière de votre visage; ils seront dans la joie tout le jour, en votre nom, et ils seront exaltés dans votre justice;

Car leur force est votre gloire, et c'est votre bonté qui fait toute notre vigueur;

Car c'est le Seigneur qui nous a pris sous sa protection; c'est le Saint d'Israël, notre roi.

Vous avez parlé en vision à vos saints, et vous avez dit : « J'ai déposé mon secours dans un homme puissant; j'ai exalté celui que j'ai choisi d'entre mon peuple. »

« J'ai trouvé David mon serviteur; je l'ai sacré de mon huile sainte. »

« Ma main sera son secours, et mon bras le fortifiera. »

« L'ennemi n'aura point sur lui l'avantage, et le fils de l'iniquité ne pourra lui nuire. »

« J'exterminerai ses ennemis sous ses yeux, et je mettrai en fuite ceux qui le haïssent. »

« Ma vérité et ma miséricorde

Digitized by Google

» seront avec lui, et sa puissance » s'élèvera en mon nom. »

« J'étendrai sa main gauche sur » la mer, et sa droite sur les fleu- » ves. »

« Il me dira : *Vous êtes mon père,* » *mon Dieu, mon défenseur, mon* » *salut!* »

« Et moi, je le ferai mon pre- » mier-né; plus élevé que tous les » rois de la terre. »

« Je lui garderai à jamais ma » miséricorde, et mon alliance » avec lui sera inviolable;

« Et j'établirai sa race pour tou- » jours, et son trône durera autant » que les cieux. »

« Mais si ses enfants venaient à » abandonner ma loi, s'ils ne mar- » chaient plus dans mes préceptes, » s'ils profanaient mes justices, » s'ils ne gardaient pas mes com- » mandements,

» Je visiterai leurs iniquités avec » la verge, leurs péchés avec les » châtiments. »

« Toutefois, je ne retirerai point » de David ma miséricorde; et je » ne mentirai pas à ma vérité. »

« Je ne violerai point mon al- » liance, et je ne rendrai point » vaines les paroles sorties de ma » bouche. »

« Je l'ai juré une fois par ma » sainteté : si je mentais à David!... » sa race durera éternellement. »

« Et son trône brillera devant » moi comme le soleil et comme la » lune, à jamais, et au ciel, il at- » testera ma fidélité. »

Ce sont vos paroles, Seigneur! et cependant vous avez repoussé, vous avez méprisé *David*, vous avez différé la venue de votre Christ.

cordia mea cum ipso : * et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : * et in fluminibus dexteram ejus.

Ipse invocabit me : Pater meus es tu : * Deus meus, et susceptor salutis meæ.

Et ego primogenitum ponam illum : * excelsum præ regibus terræ.

In æternum servabo illi misericordiam meam : * et testamentum meum fidele ipsi.

Et ponam in sæculum sæculi semen ejus : * et thronum ejus sicut dies cœli.

Si autem dereliquerint filii ejus legem meam : * et in judiciis meis non ambulaverint.

Si justitias meas profanaverint : * et mandata mea non custodierint.

Visitabo in virga iniquitates eorum : * et in verberibus peccata eorum.

Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : * neque nocebo in veritate mea.

Neque profanabo testamentum meum : * et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita.

Semel juravi in Sancto meo si David mentiar : * semen ejus in æternum manebit.

Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo : * et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

Tu vero repulisti et despexisti : * distulisti Christum tuum.

Digitized by Google

Evertisti testamentum servi tui : * profanasti in terra sanctuarium ejus.

Destruxisti omnes sepes ejus : * posuisti firmamentum ejus formidinem.

Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : * factus est opprobrium vicinis suis.

Exaltasti dexteram deprimentium eum : * lætificasti omnes inimicos ejus.

Avertisti adjutorium gladii ejus : * et non es auxiliatus ei in bello.

Destruxisti eum ab emundatione : * et sedem ejus in terram collisisti.

Minorasti dies temporis ejus : * perfudisti eum confusione.

Usquequo Domine, avertis in finem : * exardescet sicut ignis ira tua.

Memorare quæ mea substantia : * numquid enim vane constituisti omnes filios hominum.

Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem : * eruet animam suam de manu inferi ?

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ Domine : * sicut jurasti David in veritate tua ?

Memor esto Domine opprobrii servorum tuorum : * (quod continui in sinu meo) multarum gentium.

Quod exprobraverunt inimici tui Domine : * quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

Vous avez rompu l'alliance de votre serviteur ; vous avez jeté contre terre son diadème profané.

Vous avez détruit ses remparts, vous avez réduit ses tours à n'être plus que l'objet de ses terreurs.

Tous ceux qui l'ont trouvé sur leur voie ont enlevé ses dépouilles ; il est devenu l'opprobre de ses voisins.

Vous avez élevé le bras de ceux qui l'accablaient, vous avez comblé de joie tous ses ennemis.

Vous avez retiré le secours que vous donniez à ses armes, et vous ne l'avez plus assisté dans ses combats.

Vous lui avez enlevé ses cérémonies qui devaient le rendre saint et pur, et vous avez semé sur la terre les débris de son trône.

Vous avez abrégé les jours de sa durée ; vous l'avez couvert d'ignominie.

Jusques à quand, Seigneur, vous cacherez-vous ? combien de temps encore votre colère sera-t-elle embrasée comme un feu ?

Souvenez-vous combien fragile je suis, *moi votre peuple ;* est-ce donc en vain que vous avez créé tous les enfants des hommes ?

Quel est l'homme vivant et qui ne verra pas la mort ? qui sauvera sa vie des droits du tombeau ?

Où sont donc, Seigneur, vos antiques miséricordes, que vous aviez jurées à David, dans votre vérité ?

Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs, de cet opprobre dont je porte l'amertume en mon sein ; voyez les insultes des Gentils.

Oui, Seigneur, vos propres ennemis nous reprochent le retard que vous mettez à envoyer votre Christ.

Digitized by Google

Mais béni soit à jamais le Seigneur! *il vient ce Christ, en cette nuit même.* Amen. Amen.

Benedictus Dominus in æternum, * fiat, fiat.

ANT. Il me dira, alleluia! Vous êtes mon père, alleluia!

ANTIPH. Ipse invocabit me, alleluia : Pater meus es tu, alleluia.

Le huitième Psaume chante avec enthousiasme la venue du Seigneur : il invite tous les peuples à l'adorer, toute la nature à lui rendre hommage. Il vient régner, ce Messie; il vient raffermir la création toute entière qui s'écroulait : chantons-lui un *Cantique nouveau.*

ANT. Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille à la face du Seigneur; car le voici qui vient.

ANTIPH. Lætentur cœli, et exultet terra ante faciem Domini, quoniam venit.

PSAUME XCV.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : toute la terre, chantez au Seigneur.

Chantez au seigneur, et bénissez son nom; célébrez à jamais le Sauveur qu'il nous envoie.

Cantate Domino canticum novum : * cantate Domino omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem Salutare ejus.

Publiez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi les peuples;

Car le Seigneur est grand et digne de toute louange, plus redoutable que tous les dieux.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus : * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : * terribilis est super omnes deos.

Les dieux des nations sont les démons; mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

La gloire et la beauté l'environnent; la sainteté et la splendeur reluisent dans son sanctuaire.

Quoniam omnes dii Gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Apportez au Seigneur, familles des nations, apportez au Seigneur l'honneur et la gloire : apportez au Seigneur la gloire due à son nom.

Prenez vos offrandes et entrez dans ses parvis; adorez le Seigneur dans son saint temple.

Afferte Domino patriæ Gentium, afferte Domino gloriam et honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introïte in atria ejus : * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Digitized by Google

Commoveatur a facie ejus universa terra : * dicite in Gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare, et plenitudo ejus : * gaudebunt campi et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : * et populos in veritate sua.

ANTIPH. Lætentur cœli, et exultet terra, ante faciem Domini, quoniam venit.

Que la terre entière tremble devant sa face; dites parmi les nations : Le Seigneur règne, *il règne dans son berceau.*

Par son heureuse naissance, il affermit la terre qui ne sera plus ébranlée; il jugera les peuples dans la justice.

Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille, que la mer s'ébranle et tout ce qu'elle renferme; que les champs et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse.

Que les arbres des forêts soient dans la joie à la face du Seigneur; car il vient, il vient *sauver et* juger la terre.

Il jugera l'univers dans sa justice, et les peuples dans sa vérité.

ANT. Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille à la face du Seigneur ; car le voici qui vient.

Le neuvième Psaume est aussi un *Cantique nouveau*, à la louange du Sauveur qui arrive, et du Seigneur qui nous l'envoie. Jéhovah s'est ressouvenu de ses miséricordes, et bientôt la terre entière verra l'Emmanuel. Faisons retentir cette sainte nuit des bruyants concerts de l'enthousiasme, et prêtons une voix à toute la nature régénérée par l'heureux avénement de son auteur.

ANTIPH. Notum fecit Dominus, alleluia, Salutare suum, alleluia.

ANT. Le Seigneur a manifesté, Alleluia, le Sauveur promis, Alleluia.

PSAUME XCVII.

Cantate Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus Salutare suum : * in conspectu Gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericor-

Chantez au Seigneur un cantique nouveau; car il a opéré des prodiges.

En ce jour, sa droite nous sauve, la sainteté de son bras nous délivre.

Le Seigneur a enfin manifesté le Sauveur promis ; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Il s'est souvenu de sa miséricorde

Digitized by Google

et de sa vérité, envers la maison d'Israël.

Toutes les régions de la terre, *qui toutes étaient dans l'attente*, ont vu le salut que notre Dieu nous envoie.

Toute la terre, louez Dieu dans la joie; chantez, tressaillez et jouez des instruments.

Chantez le Seigneur sur la harpe, mêlez ses sons à vos cantiques, avec l'accompagnement des clairons et des trompettes.

Poussez des cris de joie en présence du Seigneur Roi; que la mer soit émue et tout ce qu'elle contient, la terre et tout ce qui l'habite.

Que les fleuves applaudissent, que les montagnes tressaillent à la venue du Seigneur; car il vient *sauver et* juger la terre.

Il jugera la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

diæ suæ, * et veritatis suæ domus Israel.

Viderunt omnes termini terræ : * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo omnis terra : * cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi : * in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini, * moveatur mare, et plenitudo ejus, orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a conspectu Domini : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia : * et populos in æquitate.

ANT. Le Seigneur a manifesté, Alleluia, le Sauveur promis, Alleluia.

℣. Il me dira, Alleluia!

℟. Vous êtes mon Père, Alleluia!

ANTIPH. Notum fecit Dominus, alleluia, Salutare suum, alleluia.

℣. Ipse invocabit me, alleluia.

℟. Pater meus es tu, alleluia.

Après le *Pater noster*, qui se récite comme aux deux premiers Nocturne, le prêtre dit :

Le Dieu tout-puissant et miséricordieux daigne nous délivrer des liens de nos péchés! ℟. Amen.

A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

On lit ensuite successivement le commencement des divers textes du saint Évangile qui seront lus plus tard, en entier, à chacune des trois Messes par lesquelles l'Église honore la Naissance du Sauveur : les saints Docteurs commentent ces sublimes mystères dans leurs Homélies.

Le premier texte, qui est de saint Luc, est expliqué par saint

Digitized by Google

Grégoire-le-Grand. Il rapporte l'édit de l'Empereur Auguste pour le dénombrement de l'univers. Cette septième Leçon, suivant le Cérémonial de la sainte Église Romaine, doit être chantée par l'Empereur lui-même, s'il se trouve à Rome, pour honorer la puissance impériale dont les décrets, appelant à Bethléhem Marie et Joseph, procurèrent l'accomplissement des volontés du Très-Haut, manifestées par les Prophètes. L'Empereur est conduit devant le Pape, comme le chevalier qui a chanté la quatrième Leçon ; on le revêt de la chappe ; deux Cardinaux-Diacres lui ceignent l'épée et l'accompagnent au pupître, et la Leçon étant chantée, l'Empereur se présente de nouveau devant le Pontife et lui baise le pied, comme au Vicaire du Christ qu'il vient d'annoncer. Ce cérémonial fut encore observé, en 1468, par l'Empereur Frédéric III, en présence du Pape Paul II.

BENEDICTIO. Evangelica lectio sit nobis salus, et protectio ! ℟. Amen.	BÉNÉDICTION. La lecture de l'Évangile nous soit salut et protection ! ℟. Amen.
Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.	Lecture du saint Évangile selon saint Luc. (CHAP. II.)

LEÇON VII.

In illo tempore, exiit Edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Et reliqua.	En ce temps-là, il sortit un édit de César-Auguste, pour faire le dénombrement de tout l'univers. *Et le reste.*
Homilia S. Gregorii Papæ.	Homélie de saint Grégoire, Pape.
Quia, largiente Domino, Missarum solemnia ter hodie celebraturi sumus, loqui diu de Evangelica lectione non possumus ; sed nos aliquid vel breviter dicere Redemptoris nostri Nativitas ipsa compellit. Quid est enim quod nascituro Domino, mundus describitur, nisi hoc quod aperte monstratur, quia ille apparebat in carne, qui electos suos adscriberet in æternitate ? Quo contra de reprobis per Prophetam dicitur : Deleantur de	Comme nous devons aujourd'hui, grâce à la bonté du Seigneur, célébrer trois fois les solennels mystères de la Messe, nous ne pouvons vous parler longtemps sur la leçon de l'Évangile. Mais nous devons au moins en dire brièvement quelque chose : la Naissance de notre Rédempteur nous y oblige. Pourquoi donc, au moment de la naissance du Seigneur, ce dénombrement du monde, si ce n'est pour nous faire comprendre que dans la chair apparaissait celui qui devait enregistrer les élus dans l'éternité. D'autre

Digitized by Google

part, le prophète dit des réprouvés : qu'ils soient rayés du livre des vivants, et ne soient point inscrits avec les justes. De plus, il convient que le Seigneur naisse à Bethléhem, d'autant que Bethléhem est interprété Maison du Pain. Et en effet c'est lui qui a dit : Je suis le pain vivant descendu du ciel. Ainsi le lieu où naît le Seigneur a été auparavant appelé Maison du Pain, parce que là devait apparaître dans la chair celui qui un jour rassasiera intérieurement les âmes de ses élus. Il naît hors de la maison de ses parents, en un voyage, pour montrer qu'en prenant l'humanité, il naissait comme en un lieu étranger.

℟. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel, et heureuses les mamelles qui ont allaité le Seigneur Christ, * qui daigne aujourd'hui, pour le salut du monde, naître du sein d'une Vierge.

℣. C'est un jour vraiment saint que celui qui brille pour nous : venez, nations, adorez le Seigneur. * Qui daigne aujourd'hui.

libro viventium, et cum justis non scribantur. Qui bene etiam in Bethlehem nascitur : Bethlehem quippe domus panis interpretatur. Ipse namque est qui ait : Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Locus ergo, in quo Dominus nascitur, domus panis antea vocatus est : quia futurum profecto erat, ut ille ibi per materiam carnis appareret, qui electorum mentes interna satietate reficeret. Qui non in parentum domo, sed in via nascitur, ut profecto ostenderet, quia per humanitatem suam, quam assumpserat quasi in alieno nascebatur.

℟. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium, et beata ubera, quæ lactaverunt Christum Dominum. * Qui hodie pro salute mundi de Virgine nasci dignatus est.

℣. Dies sanctificatus illuxit nobis : venite Gentes, et adorate Dominum. Qui hodie.

Le second texte de l'Évangile qui fait le sujet de la huitième Leçon est encore emprunté à saint Luc, et il est commenté par saint Ambroise. C'est le récit de la venue des bergers à l'Étable.

Bénédiction. Par les paroles du saint Évangile, nos péchés nous soient remis! ℟. Amen.

Benedictio. Per Evangelica dicta deleantur nostra delicta. ℟. Amen.

Leçon du saint Évangile selon saint Luc. (Chap. II.)

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

LEÇON VIII.

En ce temps-là, les bergers se dirent entre eux : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. *Et le reste.*

In illo tempore : Pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod

Digitized by Google

Dominus ostendit nobis. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

Videte Ecclesiæ surgentis exordium : Christus nascitur, et Pastores vigilare cœperunt: qui gentium greges, pecudum more ante viventes, in caulam Domini congregarent, ne quos spiritualium bestiarum, per offusas noctium tenebras paterentur incursus. Et bene pastores vigilant, quos bonus pastor informat. Grex igitur populus, nox sæculum, pastores sunt sacerdotes. Aut fortasse etiam ille sit Pastor, cui dicitur : Esto vigilans et confirma; quia non solum Episcopos ad tuendum gregem Dominus ordinavit, sed etiam Angelos ordinavit.

℟. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : * Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

℣. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Et vidimus. Gloria. Et vidimus.

Homélie de saint Ambroise, évêque.

Considérez les commencements de l'Église naissante : le Christ naît, et déjà les pasteurs veillent, comme pour rassembler dans le bercail du Seigneur les nations qui jusque là vivaient comme des bêtes; comme pour les garantir, au milieu des ombres de la nuit, de l'incursion des bêtes spirituelles. Il est bon que les pasteurs veillent, formés qu'ils sont par le bon Pasteur. Ainsi le troupeau, c'est le peuple; la nuit, c'est le monde; les bergers sont les évêques; sans doute il faut bien qu'il soit pasteur celui à qui il a été dit : Sois vigilant et confirme les autres; mais le Seigneur n'a pas seulement établi les évêques pour défendre le troupeau, mais il y a encore destiné ses anges.

℟. Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. * Et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

℣. Toutes choses ont été faites par lui, et, sans lui, rien n'a été fait. * Et nous avons vu. Gloire au Père. * Et nous avons vu.

Le troisième texte de l'Évangile, qui fait le sujet de la neuvième Leçon, est le commencement de l'Évangile de saint Jean, et est expliqué par saint Augustin. C'est la génération éternelle du Verbe.

Benedictio. Verba sancti Evangelii doceat nos Christus filius Dei. ℟. Amen.

Bénédiction. Le Christ, Fils de Dieu, daigne nous enseigner les paroles du saint Évangile! ℟. Amen.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon du saint Évangile selon saint Jean. (Chap. I.)

LEÇON IX.

In principio erat Verbum,

Au commencement était le

Digitized by Google

Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. *Et le reste.*

et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Et reliqua.

Homélie de saint Augustin, évêque.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Afin que vous n'ayez pas du Verbe une idée basse, comme s'il était question de paroles humaines, écoutez ce qu'il en faut penser : Le Verbe était Dieu. Vienne donc je ne sais quel infidèle Arien nous dire : Le Verbe de Dieu a été fait. Comment se peut-il que le Verbe de Dieu ait été fait, quand Dieu par ce Verbe a fait toutes choses? Que si le Verbe de Dieu a été fait, par quel autre Verbe a-t-il été fait? Si vous dites qu'il a été fait par un Verbe du Verbe, je prétends à mon tour que cet autre Verbe est l'unique Fils de Dieu. Si vous n'admettez point un Verbe du Verbe, accordez donc qu'il n'a point été fait celui par qui tout a été fait. Croyez-en donc à l'Évangéliste.

Ne vile aliquid putares, quale consuevisti cogitare, cum verba humana soleres audire, audi quid cogites. Deus erat Verbum. Exeat nunc nescio quis infidelis Arianus, et dicat, quia Verbum Dei factum est. Quomodo potest fieri, ut Verbum Dei factum sit, quando Deus per Verbum fecit omnia? Si et Verbum Dei ipsum factum est, per quod aliud Verbum factum est? Si hoc dicis, quia hoc est Verbum Verbi, per quod factum est illud : ipsum dico ego unicum Filium Dei. Si autem non dicis Verbum Verbi, concede non factum, per quod facta sunt omnia. Non enim per seipsum fieri potuit, per quod facta sunt omnia. Crede ergo Evangelistæ.

Les trois veilles de la nuit sont accomplies, les chants sont épuisés, les oracles prophétiques ont été successivement repassés par la sainte Église; durant tout ce temps, la nuit a suivi son cours; l'heure est arrivée, l'heure sacrée de minuit qui va nous montrer l'Enfant divin, étendu dans la crèche et souriant à sa Mère. A l'approche de cet instant fortuné, que nos cœurs soient dans la jubilation. Le Salut descend du ciel pour nous; accueillons, avec l'Église, celui qui vient combler tous nos désirs, par le Cantique de l'Action de grâces, et faisons retentir la nuit de nos plus joyeuses acclamations.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES.

O Dieu! nous vous louons : O Seigneur! nous vous glorifions.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Digitized by Google

Te æternum Patrem : * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli ; * tibi cœli, et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : * incessabili voce proclamant.

Sanctus, sanctus, sanctus : * Dominus Deus Sabaoth!

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium.

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis * in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum Domine : * et benedic hæreditati tuæ.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les cieux et toutes les puissances,

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :

Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu des armées!

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

La blanche armée des Martyrs, chantent vos louanges.

Par toute la terre, la sainte Église vous célèbre,

Père d'une infinie majesté,

Et votre véritable et unique Fils, digne de tous les hommages,

Et l'Esprit-Saint consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ!

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Prenant la nature de l'homme, pour le délivrer, vous n'avez pas dédaigné le sein d'une vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux croyants le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Vous reviendrez comme juge; nous le croyons.

Daignez donc secourir vos serviteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Faites qu'ils soient comptés parmi vos saints, dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur! bénissez votre héritage.

Digitized by Google

Régissez-les, protégez-les jusque dans l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons,

Et nous louons votre nom jusque dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous conserver sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur! ayez pitié de nous!

Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur, comme nous avons espéré en vous.

En vous, Seigneur, j'ai espéré; je ne serai point confondu éternellement.

Et rege eos * et extolle illos usquæ in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te,

Et laudamus nomen tuum in sæculum : * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine : * miserere nostrî.

Fiat misericordia tua Domine super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te Domine speravi, * non confundar in æternum.

Après le Cantique d'action de grâces, l'Église clôt l'Office des Matines par cette Oraison qui résume tous ses vœux, dans cette *nouvelle* Nativité du Fils unique de Dieu.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per Dominum nostrumJesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

LA MESSE DE MINUIT.

Il est temps, maintenant, d'offrir le grand Sacrifice, et d'appeler l'Emmanuel; lui seul peut acquitter dignement envers son Père la dette de reconnaissance du genre humain. Sur notre autel, comme au sein de la crèche, il intercèdera pour nous; nous l'approcherons avec amour et il se donnera à nous.

Digitized by Google

Mais telle est la grandeur du Mystère de ce jour, que l'Église ne se bornera pas à offrir un seul sacrifice. L'arrivée d'un don si précieux et si longtemps attendu mérite d'être reconnue par des hommages nouveaux. Dieu le Père donne son Fils à la terre; l'Esprit d'amour opère cette merveille; que la terre renvoie à la glorieuse Trinité l'hommage d'un triple sacrifice.

De plus, celui qui naît aujourd'hui n'est-il pas manifesté dans trois Naissances? Il naît, cette nuit, de la Vierge bénie; il va naître, par sa grâce, dans les cœurs des bergers qui sont les prémices de toute chrétienté; il naît éternellement du sein de son Père, dans les splendeurs des Saints : cette triple naissance sera honorée par une triple immolation.

La première Messe honore la Naissance suivant la chair : les trois Naissances sont autant d'effusions de la divine lumière. Or, voici l'heure où *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et le jour s'est levé sur ceux qui habitaient la région des ombres de la mort.* En dehors du temple saint qui nous réunit, la nuit est profonde, nuit matérielle, par l'absence du soleil; nuit spirituelle à cause des péchés des hommes qui dorment dans l'oubli de Dieu, ou veillent pour le crime. A Bethléhem, autour de l'étable, dans la cité, il fait sombre, et les hommes qui n'ont pas trouvé de place pour l'Hôte divin, reposent dans une paix grossière; mais ils ne seront point réveillés par le concert des Anges.

Cependant, à l'heure de minuit, la Vierge a senti que l'instant suprême est arrivé; son cœur maternel est tout à coup inondé de délices inconnues; il se fond dans une extase d'amour. Soudain, franchissant par sa toute-puissance les barrières du sein maternel, comme il pénétrera, un jour, la pierre du sépulcre, le Fils de Dieu, Fils de Marie, est dans les bras de sa Mère. Le rayon de soleil ne franchit pas avec plus de vitesse le pur cristal qui ne saurait l'arrêter. La Vierge-Mère adore cet enfant divin qui lui sourit; elle ose le presser contre son cœur; elle l'enveloppe de langes; elle le couche dans la crèche. Le fidèle Joseph adore avec elle; les saints Anges, suivant la prophétie de David, ren-

Digitized by Google

dent leurs profonds hommages à leur créateur, dans ce moment de son entrée sur cette terre. Le ciel est ouvert au-dessus de l'étable, et les premiers vœux du Dieu nouveau-né montent vers le Père des siècles; ses premiers cris, ses doux vagissements arrivent à l'oreille du Dieu offensé, et préparent déjà le salut du monde.

La pompe du Sacrifice attire, au même moment, tous les regards des fidèles vers l'autel; les ministres sacrés s'ébranlent, le prêtre sacrificateur arrive aux degrés du sanctuaire. Cependant, le chœur chante le cantique d'entrée, l'Introït. C'est Dieu même qui parle; il dit à son Fils qu'il l'a engendré *aujourd'hui*. En vain, les nations frémiront-elles dans leur impatience; cet Enfant les domptera, et il régnera; car il est le Fils de Dieu.

INTROÏT.

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

Ps. Pourquoi les nations ont-elles frémi? pourquoi les peuples ont-ils médité des choses vaines? Gloire au Père. Le Seigneur m'a dit.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Ps. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Gloria Patri. Dominus dixit.

Le chant du *Kyrie eleïson* prélude à l'Hymne Angélique. Elle éclate bientôt par ces sublimes paroles : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis!* Unissons nos voix et nos cœurs à cet ineffable concert de la milice céleste. *Gloire à Dieu! paix aux hommes!* Les Anges, nos frères, ont entonné ce cantique; ils sont là autour de l'autel, comme autour de la crèche, et ils chantent notre bonheur. Ils adorent cette justice qui n'a pas donné de rédempteur à leurs frères tombés, et qui nous envoie pour libérateur le propre Fils de Dieu. Ils glorifient cet abaissement si plein d'amour dans celui qui a fait l'ange et l'homme, et qui s'incline vers ce qu'il y a de plus faible. Ils nous prêtent leurs voix célestes pour rendre grâces à celui qui, par un si doux et si puissant mystère, nous appelle, nous humbles créatures humaines, à remplir un jour, dans les chœurs angéliques, les places laissées vacantes par la chute des esprits rebelles. Anges et mortels, Église du ciel, Église de la terre, chantons la Gloire de

Digitized by Google

Dieu, la Paix donnée aux hommes, et plus le Fils de l'Éternel s'abaisse pour nous apporter de si grands biens, plus ardemment devons-nous chanter d'une voix : *Solus Sanctus, solus Dominus, solus Altissimus, Jesu Christe ! Seul Saint, seul Seigneur, seul Très-Haut, Jésus-Christ !*

La Collecte vient ensuite réunir tous les vœux des fidèles :

OREMUS.

Deus, qui hanc sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarescere : da, quæsumus, ut cujus lucis mysteria in terra cognovimus, ejus quoque gaudiis in cœlo perfruamur. Qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

PRIONS.

O Dieu ! qui avez illuminé cette nuit sacrée des splendeurs de celui qui est la vrai lumière ; faites, nous vous en supplions, qu'après avoir connu ici-bas cette lumière mystérieuse, nous puissions jouir, au ciel, des délices dont est la source celui qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Amen.

ÉPITRE.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum. *Cap. II.*

Charissime, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut, abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo : exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi : qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare, in Christo Jesu Domino nostro.

De l'Épître de saint Paul à Tite. *Chap. II.*

Très-cher fils, la grâce de Dieu notre Sauveur a apparu à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et à vivre, en ce monde, avec tempérance, justice et piété ; dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avénement glorieux du grand Dieu notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple agréable à ses yeux, et appliqué aux bonnes œuvres. Prêchez ces vérités, et exhortez au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Il a donc enfin apparu, dans sa grâce et sa miséricorde, ce Dieu Sauveur qui seul pouvait nous arracher aux œuvres de mort, et nous rendre la vie. Il se montre à tous les hommes, en ce moment même, dans l'étroit réduit de la crèche, et sous les langes de l'enfance. La voilà, cette béatitude que nous attendions

Digitized by Google

de la visite d'un Dieu sur la terre; purifions nos cœurs, rendons-nous agréables à ses yeux; car s'il est enfant, l'Apôtre vient de nous dire qu'il est aussi le *grand Dieu*, le Seigneur dont la naissance éternelle est avant tous les temps. Chantons sa gloire avec les saints Anges et avec l'Église.

GRADUEL.

La principauté éclate en vous, au jour *éternel* de votre puissance, au milieu des splendeurs des saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai engendré de mon sein, avant l'étoile du matin.

℣. Celui qui est le Seigneur a dit à *son Fils*, mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Alleluia! alleluia!

Le Seigneur m'a dit : vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Alleluia.

Tecum principium in Die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

℣. Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Alleluia, alleluia.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Alleluia.

ÉVANGILE.

La suite du saint Évangile, selon saint Luc. *Chap. II.*

En ce temps-là, on publia un édit de César Auguste, pour faire le dénombrement de toute la terre. Ce fut le premier dénombrement qui fut fait par Cyrinus, gouverneur de la Syrie, et tous allaient pour se faire enregistrer, chacun dans sa ville. Joseph passa donc aussi de la cité de Nazareth de Galilée, en Judée, dans la cité de David, qui est appelée Bethléhem; car il était de la maison et de la famille de David, pour être enregistré avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or, il advint pendant qu'ils étaient en ce lieu que le temps de ses couches arriva. Et elle enfanta son Fils premier-né, et elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche; car il n'y avait pas de place

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. *Cap. II.*

In illo tempore : exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est a præside Syriæ Cyrino : et ibant omnes, ut profiterentur singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem; eo quod esset de domo et familia David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præ-

Digitized by Google

sepio; quia non erat eis locus in diversorio. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, et dicentium : Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

pour eux dans l'hôtellerie. Et il y avait, dans cette même contrée des bergers qui veillaient la nuit tour à tour pour la garde de leurs troupeaux. Et voici que l'Ange du Seigneur se présenta devant eux, et ils furent saisis d'une grande crainte. Et l'Ange leur dit : Ne craignez point : car voici que je vous annonce une heureuse nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. Il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David. Et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : Vous trouverez un enfant, enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Et tout à coup, une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'Ange, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté!

Et nous aussi, ô divin Enfant! nous joignons nos voix à celles des Anges, et nous chantons : *Gloire à Dieu! paix aux hommes!* Cet ineffable récit de votre naissance attendrit nos cœurs, et fait couler nos larmes. Nous vous avons accompagné dans le voyage de Nazareth à Bethléhem, nous avons suivi tous les pas de Marie et de Joseph, dans le cours de cette longue route; nous avons veillé, durant cette sainte nuit, attendant l'heureux moment qui vous montre à nos regards. Soyez loué, ô Jésus! pour tant de miséricorde : soyez aimé, pour tant d'amour. Nos yeux ne peuvent se détacher de cette heureuse crèche qui contient notre salut : nous vous y reconnaissons tel que vous ont dépeint à nos espérances les saints Prophètes, dont votre Église nous a remis, cette nuit même, les divins oracles sous les yeux. Vous êtes le grand Dieu, le Roi pacifique, l'Époux céleste de nos âmes; vous êtes notre Paix, notre Sauveur, notre Pain de vie. Que vous offrirons-nous, à cette heure, sinon cette *bonne volonté* que nous recommandent vos saints Anges? Formez-la en nous; nourrissez-la,

Digitized by Google

afin que nous méritions de devenir vos frères, par la grâce, comme nous le sommes désormais par la nature humaine. Mais vous faites plus encore dans ce mystère, ô Verbe incarné! vous nous y rendez, comme parle votre Apôtre, *participants de cette nature divine* que vos abaissements ne vous ont point fait perdre. Dans l'ordre de la création, vous nous avez placés au-dessus des Anges : dans votre Incarnation, vous nous faites *héritiers de Dieu*, et vos propres *cohéritiers*. Que nos péchés et nos faiblesses ne nous fassent donc point descendre de cette hauteur à laquelle vous nous élevez aujourd'hui!

Après l'Évangile, l'Église chante en triomphe le glorieux symbole de la foi, dans lequel sont racontés tous les mystères de l'Homme-Dieu. A ces paroles : *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine*, ET HOMO FACTUS EST, adorez profondément le grand Dieu qui a pris la forme de sa créature, et rendez-lui par vos plus humbles respects cette gloire dont il se dépouille pour vous. Aux trois Messes d'aujourd'hui, lorsque le chœur est arrivé à ces paroles, dans le chant du Symbole, le Prêtre se lève de son siége et vient rendre gloire, à genoux, au pied de l'autel. Unissez en ce moment vos adorations à celles de toute l'Église représentée par le sacrificateur.

Pendant l'offrande du pain et du vin, l'Église célèbre la joie du ciel et de la terre pour l'arrivée du Seigneur. Encore un peu de temps, et sur cet autel qui ne porte encore que du pain et du vin, nous allons posséder le corps et le sang de l'Emmanuel.

OFFERTOIRE.

Que les cieux se réjouissent; que la terre tressaille devant la face du Seigneur; car il est venu.

Lætentur cœli et exultet terra ante faciem Domini, quoniam venit.

SECRÈTE.

Ayez pour agréable, Seigneur, l'oblation que nous vous présentons dans la solennité d'aujourd'hui; faites, par votre grâce, que, au moyen de ce saint et sacré commerce, nous soyons trouvés sem-

Accepta tibi sit, Domine, quæsumus, hodiernæ festivitatis oblatio : ut, tua gratia largiente, per hæc sacrosancta commercia in illius inveniamur forma, in quo tecum est

Digitized by Google

nostra substantia. Qui tecum vivit, etc.

blables à celui en qui notre substance humaine est unie à votre divinité; lequel étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

La Préface vient ensuite réunir les actions de grâces de tous les fidèles, et se termine par l'acclamation au Seigneur trois fois Saint. Au moment de l'élévation des sacrés mystères, au sein de ce silence religieux durant lequel le Verbe divin descend sur l'autel, ne voyez plus que la crèche et l'Enfant qui tend ses bras vers son Père et vous offre ses caresses, et Marie qui l'adore avec un amour de mère, et Joseph qui verse des pleurs de tendresse, et les saints Anges qui s'anéantissent dans l'étonnement. Donnez votre cœur au nouveau-né, afin qu'il y inspire tous ces sentiments; demandez-lui de venir en vous, et faites-lui place au-dessus de toutes vos affections.

L'usage de France est de donner la communion au peuple, à la Messe de Minuit, et c'est pour cette raison que dans les plus anciens Missels français, on trouve déjà la coutume de chanter les Laudes avant la fin de cette première Messe. A Rome, la communion est différée à la Messe de l'Aurore, tant à cause du repas que les fidèles pourraient avoir fait, quoique licitement, à une heure trop voisine de la Communion, que pour honorer le mystère de la seconde Messe, qui est plus en rapport que celui de la première avec la réception de la sainte Eucharistie.

Après la communion, l'Église, qui vient de s'unir au Dieu-Enfant par la participation à ses mystères, chante encore une fois la gloire de l'éternelle génération de ce Verbe divin, qui est sorti du sein de son Père avant toute créature, et qui, cette nuit, a apparu au monde, avant le lever de l'étoile du matin.

COMMUNION.

In splendoribus Sanctorum, ex utero ante luciferum genui te.

Le Seigneur a dit à celui qui est son Fils : Dans les splendeurs des Saints, je vous ai engendré de mon sein, avant le lever de l'étoile du matin.

La sainte Église conclut les supplications de ce premier sacri-

Digitized by Google

fice, en demandant la grâce d'une indissoluble union avec le Sauveur qui a daigné apparaître.

POSTCOMMUNION.

Faites, nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu, que célébrant avec joie la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ par la fréquentation de ces divins mystères, nous méritions par une vie sainte d'entrer en union parfaite avec lui. Qui vit et règne avec vous, etc.

Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, ut qui Nativitatem Domini nostri Jesu Christi mysteriis nos frequentare gaudeamus, dignis conversationibus ad ejus mereamur pervenire consortium. Qui tecum vivit et regnat, etc.

La nuit miraculeuse poursuit son cours; le chant du coq se fait entendre. Bientôt l'heure sera venue d'offrir le second sacrifice qui doit sanctifier l'aurore. Chaque jour, l'Église est en prières à ce moment qui précède le lever du soleil, et qui rappelle si vivement le mystère du Verbe divin descendu pour illuminer le monde. Cet Office est tout entier consacré à la louange et à la jubilation, et, pour cette raison, l'Église lui a donné le nom de *Laudes*. Aujourd'hui, elle l'anticipe, afin de réserver pour l'instant où l'aurore paraîtra au ciel un sacrifice de louanges plus complet, plus divin, l'Hostie Eucharistique qui paie toutes les dettes de la terre.

L'Office des Laudes est aussi solennel que celui des Vêpres, et présente avec lui de grandes analogies. L'un et l'autre nous rappellent magnifiquement le divin Soleil de justice, dont les Laudes nous représentent le lever glorieux, tandis que les Vêpres, nous montrant l'astre du jour à son déclin, et la nuit qui arrive avec ses ombres, engagent nos cœurs à soupirer après ce jour éternel qui n'aura point de déclin, et dont l'Agneau est l'immortel flambeau. Les Laudes sont l'encens du matin, comme les Vêpres sont l'encens du soir : les mystères de la journée liturgique s'accomplissent entre ces deux termes solennels.

Digitized by Google

LES LAUDES DE NOEL.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio : et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

℣. O Dieu! venez à mon aide :

℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

Le premier Psaume des Laudes nous montre le Seigneur dans sa force et son infinie grandeur. Sa naissance merveilleuse vient raffermir la terre ébranlée. Il naît dans le temps; mais il est avant les siècles. La voix des grandes eaux est imposante; mais la puissance d'Emmanuel est plus irrésistible encore. Marchons en sa présence, dans une sainteté digne de sa Maison qu'il est venu nous ouvrir.

Antiph. Quem vidistis pastores? Dicite : annuntiate nobis, in terris quis apparuit? Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum, alleluia, alleluia.

Ant. Qui avez-vous vu, bergers? Dites-le-nous; apprenez-nous quel est celui qui a apparu sur la terre. Nous avons vu un nouveau-né, et les chœurs des Anges qui louaient le Seigneur. Alleluia! alleluia!

PSAUME XCII.

Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ : * quia non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Le Seigneur règne, il s'est revêtu de gloire : le Seigneur s'est revêtu de force, et il s'est armé.

Aujourd'hui, par sa naissance, il affermit la terre : elle ne sera plus ébranlée.

Votre trône, *Enfant divin,* est préparé dès l'éternité : vous étiez avant les siècles.

Les fleuves, Seigneur, les fleuves ont élevé la voix;

Digitized by Google

Les fleuves ont élevé leurs vagues, avec le bruit des grandes eaux.

Les flots de la mer agitée sont puissants; le Seigneur dans son sanctuaire est plus puissant encore.

Vos témoignages, *Seigneur*, sont dignes de toute notre foi; la sainteté doit régner dans *l'Église*, votre maison, durant toute la longueur des jours.

ANT. Qui avez-vous vu, bergers? Dites-le-nous : apprenez-nous quel est celui qui vous a apparu sur la terre. Nous avons vu un nouveau-né, et les chœurs des Anges qui louaient le Seigneur. Alleluia, alleluia.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo Domine, in longitudinem dierum.

ANTIPH. Quem vidistis pastores? Dicite : annuntiate nobis, in terris quis apparuit? Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum, alleluia, alleluia.

Le Psaume suivant convoque tous les habitants de la terre à entrer dans la maison du Seigneur, cette Bethléhem, où éclate en ce moment sa présence. Il est le souverain Pasteur, et nous sommes ses brebis. Bien qu'il soit le Dieu fort, il est doux et miséricordieux : célébrons sa venue dans l'allégresse et la reconnaissance.

ANT. Une jeune mère a enfanté le Roi dont le nom est éternel; elle unit les joies de la mère à l'honneur de la virginité; avant elle, on n'a point vu ce prodige, on ne le verra pas après elle; alleluia.

ANTIPH. Genuit puerpera regem, cui nomen æternum, et gaudia matris habens cum virginitatis honore, nec primam similem visa est, nec habere sequentem, alleluia.

PSAUME XCIX.

Jubilez à Dieu, habitants de la terre : servez le Seigneur dans l'allégresse.

Entrez en sa présence, avec des transports de joie.

Sachez que ce Seigneur *Enfant*, c'est Dieu lui-même : c'est lui qui nous a faits, et non pas nous.

Vous, son peuple, vous les brebis de ses pâturages, entrez sous ses portiques avec des chants de louange; dans son temple, avec des hymnes; rendez-lui des actions de grâces.

Jubilate Deo omnis terra: * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus : * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione : * atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Digitized by Google

Laudate nomen ejus quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus : * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Louez son nom, car il est doux, ce Seigneur; sa miséricorde est éternelle, et sa vérité demeure de génération en génération.

ANTIPH. Genuit puerpera regem, cui nomen æternum, et gaudia matris habens cum virginitatis honore, nec primam similem visa est, nec habere sequentem, alleluia.

ANT. Une jeune mère a enfanté le Roi dont le nom est éternel; elle unit les joies de la mère à l'honneur de la virginité; avant elle, on n'a point vu ce prodige, on ne le verra pas après elle; alleluia.

Les deux Psaumes suivants, que l'Église réunit en un seul, sont le cri de l'âme fidèle vers le Seigneur, au moment où l'aurore paraît au ciel. Dès son réveil, le chrétien a soif du grand Dieu qui l'a créé et qui l'a délivré de ses ennemis. A l'heure où nous sommes, ce Dieu plein de miséricorde est devant nous, dans son berceau; il vient nous nourrir de sa substance; réjouissons-nous donc en lui. Bientôt, le soleil paraîtra au ciel; mais déjà l'Agneau, Soleil de justice, nous illumine de ses doux rayons. Qu'il daigne épancher sa lumière sur toutes les nations; que la terre le bénisse, ce fruit divin qu'elle a produit.

ANTIPH. Angelus ad Pastores ait : Annuntio vobis gaudium magnum : quia natus est vobis hodie Salvator mundi, alleluia.

ANT. L'Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie; car il vous est né aujourd'hui le Sauveur du monde. Alleluia.

PSAUME LXII.

Deus, Deus meus : * ad te de luce vigilo.

O Dieu! ô mon Dieu! je veille vers vous dès le point du jour.

Sitivit in te anima mea : * quam multipliciter tibi caro mea.

Mon âme a soif de vous, et ma chair se consume pour vous,

In terra deserta, et invia, et inaquosa : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Dans cette terre déserte, sans route, et sans eau. Je me présente devant vous, dans votre sanctuaire *de Bethléhem*, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Votre miséricorde est pour moi plus douce que la vie; mes lèvres cesseront de faire entendre vos louanges.

Sic benedicam te in vita

Tant que je vivrai, je vous béni-

Digitized by Google

rai; pour invoquer votre nom, j'élèverai mes mains.

Mon âme s'engraissera de votre substance, *ô Pain de vie!* et ma bouche s'ouvrira pour des chants d'allégresse.

Je me souviendrai de vous sur ma couche : dès le matin je penserai à vous, parce que vous m'avez secouru.

Je tressaillerai de joie à l'ombre de vos ailes; mon âme s'est attachée à vous, votre droite ma soutenu.

Mes ennemis ont en vain cherché ma ruine; les voilà précipités dans les abîmes de la terre; ils seront livrés au glaive, et deviendront la proie des bêtes dévorantes.

Le *juste délivré*, *semblable à un* Roi, se réjouira en Dieu : tous ceux qui jurent par son nom recevront des louanges; parce que la bouche de l'iniquité est fermée à jamais.

mea : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ, * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME LXVI.

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse; que, *du fond de son berceau, l'Enfant divin* fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il nous envoie sa miséricorde;

Afin que nous connaissions sur la terre votre voie, *ô Emmanuel!* et dans toutes les nations le Salut que vous nous apportez.

Que les peuples vous louent, ô Dieu! que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans la joie et l'allégresse; car vous jugez les peuples dans l'équité, et vous dirigez les nations sur la terre.

Que les peuples vous louent, ô Dieu! que tous les peuples vous rendent hommage : *aujourd'hui* la terre a porté son fruit.

Que ce Dieu, que notre Dieu nous bénisse; que ce Dieu nous

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in omnibus gentibus Salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus :

Digitized by Google

* et metuant eum omnes fines terræ.

ANTIPH. Angelus ad Pastores ait : Annuntio vobis gaudium magnum : quia natus est vobis hodie Salvator mundi, alleluia.

comble de ses bénédictions, et qu'il soit craint jusqu'aux confins de la terre.

ANT. L'Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie : car il vous est né aujourd'hui le Sauveur du monde. Alleluia.

Le Cantique, dans lequel les trois enfants de la fournaise de Babylone appelaient toutes les créatures de Dieu à bénir son nom, est chanté par l'Église dans toutes les solennités, à l'Office des Laudes. Il prête une voix à toute la nature, et convie l'œuvre de Dieu toute entière à louer son auteur. Aujourd'hui, il est bien juste que les cieux et la terre s'unissent pour rendre hommage au grand Dieu qui vient, par sa présence, relever son œuvre tombée par le péché.

ANTIPH. Facta est cum Angelo multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum, et dicentium : Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis; alleluia.

ANT. La multitude de l'armée céleste se joignit à l'Ange, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Alleluia.

DANIEL. CHAP. III.

Benedicite omnia opera Domini Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Créatures du Seigneur, louez toutes le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais.

Benedicite Angeli Domini Domino : * benedicite cœli Domino.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : Cieux, bénissez le Seigneur.

Benedicite aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Eaux qui êtes par-delà les airs, bénissez le Seigneur : Puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Benedicite sol et luna Domino : * benedicite stellæ cœli Domino.

Soleil et Lune, bénissez le Seigneur : Étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Benedicite omnis imber et ros Domino : * benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Pluies et rosées, bénissez le Seigneur : vents impétueux, bénissez le Seigneur.

Benedicite ignis et æstus Domino : * benedicite frigus et æstus Domino.

Feux et ardeurs, bénissez le Seigneur : froidures et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Digitized by Google

Brouillards et givres, bénissez le Seigneur : gelées et frimas, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur : éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

La terre bénisse le Seigneur : qu'elle le loue et l'exalte à jamais.

Monts et collines, bénissez le Seigneur : herbes et plantes, qui germez de la terre, bénissez le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Baleines et tous les habitants des eaux, bénissez le Seigneur : volatiles, bénissez tous le Seigneur.

Bêtes et troupeaux, bénissez tous le Seigneur : enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

Israël bénisse le Seigneur : qu'il le loue et l'exalte à jamais.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur : serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur : Saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananie, Azarie, Misaël, bénissez le Seigneur : louez-le et exaltez-le à jamais.

Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit : louons-le et exaltons-le à jamais.

Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel : digne de louange, de gloire et d'honneur à jamais.

ANT. La multitude de l'armée

Benedicite rores, et pruina Domino : * benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino : benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino : * benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite montes et colles Domino : * benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino : * benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis Domino : * benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ, et pecora Domino : * benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino : * benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ Justorum Domino : * benedicite sancti et humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misaël Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu : * laudemus, et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

ANTIPH. Facta est cum

Digitized by Google

Angelo multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum et dicentium : Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Alleluia.

céleste se joignit à l'Ange, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Alleluia.

Ces trois derniers Psaumes que l'Église réunit en un seul, sont aussi les derniers du Psautier. Ils renferment la louange du Seigneur, et convoquent toutes les créatures à le célébrer. Le premier est semblable au Cantique des trois enfants, le second appelle les Saints à chanter le Seigneur qui les a glorifiés et associés à ses justices; le troisième invite tout ce qui respire à former, en l'honneur de l'Emmanuel, le plus brillant et le plus harmonieux concert.

ANTIPH. Parvulus filius hodie natus est nobis, et vocabitur Deus, Fortis, alleluia, alleluia.

ANT. Aujourd'hui, un petit Enfant nous est né, et il sera appelé Dieu, le Fort. Alleluia, alleluia.

PSAUME CXLVIII.

Laudate Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Louez le Seigneur du haut des cieux : louez-le dans les hauteurs célestes.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum omnes virtutes ejus.

Vous tous, ses Anges, louez-le : vous tous qui formez ses armées, louez-le.

Laudate eum sol et luna : * laudate eum omnes stellæ et lumen.

Soleil et Lune, louez-le : Étoiles et lumière, louez-le.

Laudate eum cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Cieux des cieux, louez-le : eaux, qui êtes par-delà les airs, louez le nom du Seigneur.

Quia ipse dixit et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Car il a dit et tout a été fait : il a commandé et tout a été créé.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Il a établi ses créatures à jamais, et pour les siècles des siècles : il en a porté le décret, et sa parole ne passera pas.

Laudate Dominum de terra : * dracones et omnes abyssi.

Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre; dragons, abîmes des eaux.

Ignis, grando, nix, glacies,

Feux, grêle, neige, glaces, souf-

Digitized by Google

fles des tempêtes, qui obéissez à sa parole ;

Montagnes et collines, arbres fruitiers et cèdres ;

Bêtes et troupeaux ; serpents et volatiles empennés ;

Rois de la terre et tous les peuples ; princes et juges de la terre ;

Jeunes hommes et vierges, vieillards et enfants, louez le Nom du Seigneur ; car son Nom seul est grand.

Sa gloire éclate au ciel et sur la terre, et *aujourd'hui* il a relevé la puissance de son peuple.

Que sa louange soit dans la bouche de tous ses saints, des fils d'Israël, du peuple qu'il daigne réunir autour de lui.

spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora : * serpentes et volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi : * principes, et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : * filius Israel, populo appropinquanti sibi.

PSAUME CXLIX.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; que sa louange retentisse dans l'Église des Saints.

Que le *nouvel* Israël se réjouisse en celui qui l'a fait ; que les fils de Sion tressaillent d'allégresse en leur roi.

Qu'ils louent son nom dans les chœurs ; qu'ils lui chantent des psaumes au son des tambours et de la harpe ;

Car le Seigneur aime son peuple avec tendresse ; il glorifiera, il sauvera ceux qui sont humbles *comme l'Enfant de Bethléhem*.

Les Saints tressailleront d'allégresse dans leur gloire ; ils seront comblés de joie sur leurs couches d'honneur.

La louange de Dieu sera dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples rebelles ;

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in Ecclesia Sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis.

Digitized by Google

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc omnibus Sanctis ejus.

Pour enchaîner les rois superbes, et contenir les puissants par des liens de fer;

Pour exercer sur eux le jugement rendu par le Seigneur : telle est la gloire qu'il a réservée à tous ses Saints.

PSAUME CL.

Laudate Dominum in Sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Louez le Seigneur dans son sanctuaire : louez-le au firmament où éclate sa puissance.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le dans ses merveilles : louez-le à cause de sa grandeur sans bornes.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cithara.

Louez-le au son de la trompette; louez-le sur le psalterion et la harpe.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Louez-le sur les tambours et dans les chœurs : louez-le sur les instruments à corde, et dans les concerts.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, louez-le sur les cymbales de l'allégresse : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

ANTIPH. Parvulus filius hodie natus est nobis, et vocabitur Deus, Fortis, alleluia, alleluia.

ANT. Aujourd'hui un petit enfant nous est né, et il sera appelé Dieu, le Fort, alleluia, alleluia.

Le Capitule qui suit est le début de l'Épître de saint Paul aux Hébreux : nous le retrouverons avec la suite, à la Messe du Jour.

CAPITULE. (*Hæbr. I.*)

Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis : novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula.

Dieu, qui a parlé autrefois à nos pères, en diverses occasions et en diverses manières, par les Prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles.

Sedulius a fourni à l'Église la gracieuse Hymne qui suit.

HYMNE.

A solis ortus cardine
Ad usque terræ limitem,

Du point où se lève le soleil, jusqu'aux limites de la terre, chan-

Digitized by Google

tons le Christ Roi, né de la Vierge Marie.

Le glorieux auteur du monde revêt un corps de servitude; par la chair il délivre la chair, il sauve de leur perte ceux qu'il avait créés.

Au sein d'une chaste Mère descend la grâce céleste; le flanc d'une Vierge a porté un mystère à elle inconnu.

La demeure d'un sein pudique devient soudain le temple de Dieu; la Vierge intacte et sans souillure conçoit un Fils dans ses entrailles.

Elle enfante, cette jeune Mère, celui qu'annonça Gabriel, celui que Jean, captif au sein de sa mère, salua par ses tressaillements.

Il a eu pour couche un peu de paille; il n'a pas eu horreur de la crèche; il s'est nourri d'un peu de lait, lui qui rassasie jusqu'au petit oiseau.

Les chœurs célestes se réjouissent, et les Anges chantent à Dieu; il se manifeste aux bergers, le Pasteur, créateur de tous.

A vous soit la gloire, ô Jésus! qui êtes né de la Vierge : gloire au Père et à l'Esprit divin, dans les siècles éternels.

Amen.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia,

℟. Le Sauveur qu'il avait promis, alleluia.

Christum canamus Principem,
Natum Maria Virgine.

Beatus auctor sæculi
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castæ Parentis viscera
Cœlestis intrat gratia :
Venter puellæ bajulat
Secreta, quæ non noverat.

Domus pudici pectoris
Templum repente fit Dei;
Intacta nesciens virum
Concepit alvo Filium.

Enititur puerpera
Quem Gabriel prædixerat
Quem ventre matris gestiens,
Baptista clausum senserat.

Fœno jacere pertulit :
Præsepe non abhorruit :
Et lacte modico pastus est,
Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium
Et Angeli canunt Deo;
Palamque fit pastoribus
Pastor, creator omnium.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

Vient ensuite le Cantique de Zacharie, par lequel l'Église salue, chaque matin, le lever du soleil. Il célèbre la visite du Seigneur, l'accomplissement des promesses de Dieu, l'apparition du divin Orient au milieu de nos ténèbres.

Ant. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Alleluia, alleluia.

Antiph. Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, alleluia, alleluia.

Digitized by Google

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os Sanctorum : * qui a sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : * daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : * omnibus diebus nostris.

Et tu puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

ANTIPH. Gloria in excelsis

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; car *aujourd'hui* il a visité et racheté son peuple.

Et il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David, son serviteur;

Comme il l'avait promis par la bouche de ses Saints, de ses Prophètes, qui ont prédit dans les siècles passés,

Qu'il nous sauverait de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent;

Qu'il ferait la miséricorde promise à nos pères, et se souviendrait de son alliance sainte,

Du serment par lequel il avait juré, à Abraham notre père, de faire dans sa bonté,

Que, délivrés de la main de nos ennemis, nous le pussions servir sans crainte,

Dans la sainteté et la justice, marchant devant lui tous les jours de notre vie.

Et vous, petit Enfant, *Précurseur de l'Emmanuel*, vous serez appelé Prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant la face du Seigneur.

Pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut que le *Messie apporte, aujourd'hui* qu'il vient remettre leurs péchés.

Par les entrailles de la miséricorde de ce *Sauveur* notre Dieu, ce divin Orient, qui s'est levé sur nous du haut du ciel,

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

ANT. Gloire à Dieu au plus haut

Digitized by Google

des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, alleluia, alleluia.

Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, alleluia, alleluia.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché; par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum.

LA MESSE DE L'AURORE.

L'Office des Laudes est achevé, les Cantiques de réjouissance par lesquels l'Église remercie le Père des siècles de ce qu'il a fait lever son Soleil de Justice sont épuisés : il est temps d'offrir le second sacrifice, le sacrifice de l'aurore. La sainte Église a glorifié, par la première Messe, la naissance temporelle du Verbe, selon la chair; à cette heure, elle va honorer une seconde naissance du même Fils de Dieu, naissance *de grâce et de miséricorde*, celle qui s'accomplit dans le cœur du chrétien fidèle.

Voici que, dans ce moment même, des bergers invités par les saints Anges, arrivent en hâte à Bethléhem; ils se pressent dans l'étable, trop étroite pour contenir leur foule. Dociles à l'avertissement du ciel, ils sont venus reconnaître le Sauveur qu'on leur a dit être né pour eux. Ils trouvent toutes choses telles que les Anges le leur ont annoncé. Qui pourrait dire la joie de leurs cœurs, la simplicité de leur foi? Ils ne s'étonnent point de trouver, sous les livrées d'une pauvreté pareille à la leur, celui dont la naissance émeut les Anges mêmes. Leurs cœurs ont tout senti, tout compris : ils adorent, ils aiment cet Enfant. Déjà ils sont chrétiens : l'Église Chrétienne commence en eux; le mystère d'un Dieu abaissé est reçu dans des cœurs humbles. Hérode cherchera à faire périr l'Enfant; la Synagogue frémira; ses docteurs s'élèveront contre Dieu et contre son Christ; ils mettront à mort le Libérateur d'Israël; mais la foi demeurera ferme et inébranlable

Digitized by Google

dans l'âme des bergers, en attendant que les sages et les puissants s'abaissent à leur tour devant la crèche et la croix.

Que s'est-il donc passé au cœur de ces hommes simples? Le Christ y est né, il y habite désormais par la foi et l'amour. Ils sont donc nos pères dans l'Église, et nous devons leur devenir semblables. Appelons, à notre tour, le divin Enfant dans nos âmes; faisons-lui place, et que rien ne lui ferme l'entrée de nos cœurs. C'est pour nous aussi que parlent les Anges; c'est à nous qu'ils annoncent l'heureuse nouvelle; le bienfait ne doit pas s'arrêter aux seuls habitants des campagnes de Bethléhem. Pour honorer ce mystère de la venue silencieuse du Sauveur dans les âmes, le Prêtre va tout à l'heure remonter au saint autel, et présenter, pour la seconde fois, l'Agneau sans tache aux regards du Père céleste qui l'envoie.

Que nos yeux soient donc fixés sur l'autel, comme ceux des bergers sur la crèche; cherchons-y, comme eux, l'Enfant nouveau-né, enveloppé de langes. En entrant dans l'étable, ils ignoraient encore celui qu'ils allaient voir; mais leurs cœurs étaient préparés. Tout à coup, ils l'aperçoivent, et leurs yeux s'arrêtent sur ce divin Soleil. Jésus, du fond de la crèche, leur envoie un regard de son amour, et ils sont illuminés, et le jour se fait dans leurs cœurs. Méritons qu'elle s'accomplisse en nous, cette parole du Prince des Apôtres : *La lumière luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à briller, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.*

Or, nous y sommes arrivés à cette aurore bénie; il a paru, le divin Orient que nous attendions, et il ne se couchera plus sur notre vie; car nous voulons craindre par-dessus tout la nuit du péché dont il nous délivre. Nous sommes *les enfants de la lumière* et *les fils du jour;* nous ne connaîtrons plus le sommeil de la mort; mais nous veillerons toujours, nous souvenant que les bergers veillaient quand l'Ange leur parla et que le ciel s'ouvrit sur leurs têtes. Tous les chants de cette Messe de l'Aurore vont nous parler de la splendeur du Soleil de Justice; goûtons-les comme des captifs longtemps enfermés dans une prison téné-

Digitized by Google

breuse, aux yeux desquels une douce lumière vient rendre la vue. Il resplendit, au fond de la crèche, ce Dieu de lumière; ses divins rayons embellissent encore les augustes traits de la Vierge Mère qui le contemple avec tant d'amour; le visage vénérable de Joseph en reçoit aussi un éclat nouveau; mais ces rayons ne s'arrêtent pas dans l'étroite enceinte de la grotte; s'ils laissent dans ses ténèbres méritées l'ingrate Bethléhem, ils s'élancent par le monde entier, et allument dans des millions de cœurs un amour ineffable pour cette Lumière d'en haut qui arrache l'homme à ses erreurs et à ses passions, et l'élève vers la sublime fin pour laquelle il est créé.

La sainte Église, au milieu de tous ces mystères du Dieu incarné, nous présente, au sein même de l'humanité, un autre objet digne d'admiration et d'allégresse. Au souvenir si cher et si glorieux de la Naissance de l'Emmanuel, elle unit, dans ce Sacrifice de l'Aurore, la mémoire solennelle d'une de ces âmes courageuses qui ont su conserver la Lumière du Christ, en dépit de tous les assauts des ténèbres. Elle honore, à ce moment même, une pieuse veuve romaine qui, en ce jour de la Naissance du Rédempteur, naquit à la vie céleste, par la croix et la souffrance, sous la persécution de Dioclétien.

Anastasie, épouse d'un Romain nommé Publius, eut grandement à souffrir de la brutalité de ce païen, qui s'irritait de sa munificence envers les serviteurs de Dieu. Après de cruels traitements endurés avec patience, elle fut enfin délivrée par la justice divine, qui retira de ce monde l'homme qui la persécutait; mais s'étant vouée à la visite et au soulagement des confesseurs de la foi qui remplissaient les prisons de Rome, pendant cette affreuse persécution, elle fut arrêtée elle-même comme chrétienne, liée à un poteau et brûlée vive. Son Église, à Rome, bâtie sur l'emplacement de sa maison, est le lieu de la Station pour la Messe de l'Aurore, et autrefois le Souverain Pontife y venait célébrer cette seconde Messe. Léon XII l'a encore pratiqué de nos jours.

Admirons ici la délicatesse maternelle de la sainte Église, qui,

Digitized by Google

voulant associer le nom d'une Sainte à la gloire de cette solennité, dans laquelle triomphe si merveilleusement la virginité de Marie, a choisi de préférence une sainte veuve, pour montrer que l'état du mariage, quoique inférieur en sainteté et en dignité à celui de continence, n'est cependant pas déshérité des bénédictions que le divin enfantement a méritées à la terre. En ce même jour, une vierge, sainte Eugénie, a souffert à Rome un cruel et courageux martyre, sous la persécution de Gallien; cependant, l'épouse de Publius, la veuve Anastasie a été préférée. Cette attention, si pleine d'intelligence et d'amour, de la part de l'Église, rappelle tout naturellement ces belles paroles de saint Augustin, dans son IX^e^ Sermon pour la fête de Noël.

« Triomphez, vierges du Christ; la Mère du Christ est votre » compagne. Vous n'avez pas enfanté le Christ; mais, pour le » Christ, vous avez renoncé aux douceurs de la maternité : celui » qui n'est pas né de vous, est né pour vous. Cependant, si vous » vous souvenez de sa parole, n'êtes-vous pas vous-mêmes ses pro- » pres mères, puisque vous faites la volonté de son Père? car il » a dit : *Celui qui fait la volonté de mon Père, celui-là est mon* » *frère, ma sœur, ma mère.*

» Triomphez, veuves du Christ; car vous avez voué une sainte » continence à celui qui a rendu féconde la virginité. Triomphez » aussi, chasteté nuptiale, vous toutes qui vivez dans la fidélité » à vos époux; ce que vous perdez suivant la chair, vous le » gardez dans votre cœur. Que votre conscience demeure vierge, » par cette foi qui fait que l'Église est vierge toute entière. Le » Christ est Vérité, Paix et Justice; concevez-le par la foi, en- » fantez-le par les œuvres; ce que le sein de Marie a fait pour la » chair du Christ, que votre cœur le fasse pour la loi du Christ. » Comment n'auriez-vous pas votre part dans l'enfantement de » la Vierge, puisque vous êtes les membres du Christ? Marie a » enfanté qui celui est le Chef; l'Église vous a enfantées, vous » qui êtes les membres. Car elle aussi est mère et vierge; mère » par ses entrailles de charité, vierge par l'intégrité de la foi et » de la piété. »

Digitized by Google

Mais il est temps de lever les yeux vers le saint autel, où le sacrifice commence. L'Introït célèbre le lever du divin Soleil. L'éclat de son aurore annonce déjà les splendeurs de son midi. Il a en partage la force et la beauté; il s'est armé par sa victoire, et son nom est le *Prince de la Paix.*

INTROÏT.

La lumière brillera aujourd'hui sur nous; car le Seigneur nous est né, et il sera appelé l'Admirable, Dieu, le Prince de la Paix, le Père du siècle futur, dont le règne n'aura point de fin.

Ps. Le Seigneur règne, il s'est revêtu de beauté : le Seigneur s'est revêtu de force, et il s'est armé. Gloire au Père. La lumière.

Lux fulgebit hodie super nos; quia natus est nobis Dominus : et vocabitur Admirabilis, Deus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi; cujus regni non erit finis.

Ps. Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria Patri. Lux fulgebit.

La prière de l'Église, en cette Messe de l'Aurore, est pour implorer l'effusion des rayons du Soleil de Justice sur les âmes, afin qu'elles deviennent fécondes en œuvres de lumière, et que les anciennes ténèbres ne reparaissent plus.

PRIONS.

Dieu tout-puissant, qui daignez nous inonder de la nouvelle lumière de votre Verbe en son incarnation; daignez faire resplendir en nos œuvres ce même éclat qui, par la foi, illumine nos âmes. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui nova incarnati Verbi tui luce perfundimur, hoc in nostro resplendeat opere, quod per fidem fulget in mente. Per eumdem Dominum.

Mémoire de Sainte Anastasie.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous ressentions auprès de vous les effets de l'intercession de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, dont nous célébrons la solennelle mémoire. Par notre Seigneur.

Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beatæ Anastasiæ, Martyris tuæ, solemnia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per Dominum.

Lecture de l'Épître du bienheureux Paul à Tite. CHAP. III.

Très-cher Fils, la bénignité et l'humanité de Dieu notre Sauveur

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum. CAP. III.

Charissime : apparuit benignitas et humanitas Salvato-

Digitized by Google

ris Dei : non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos; sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis, et renovationis Spiritus Sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum : ut justificati gratia ipsius, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ, in Christo Jesu Domino nostro.

ont apparu. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la régénération et du renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions les héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ce Soleil qui s'est levé sur nous, c'est un Dieu Sauveur, dans toute sa miséricorde. Nous étions loin de Dieu, dans les ombres de la mort; il a fallu que les divins rayons descendissent jusqu'au fond de l'abîme où le péché nous avait précipités, et voilà que nous en sortons régénérés, justifiés, héritiers de la vie éternelle. Qui nous séparera maintenant de l'amour de cet Enfant? Voudrions-nous rendre inutiles les merveilles d'un amour si généreux, et redevenir encore les esclaves des ténèbres et de la mort? Gardons bien plutôt l'espérance de la vie éternelle, à laquelle de si hauts mystères nous ont initiés.

GRADUEL.

Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis.

℣. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

Alleluia, alleluia.

℣. Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : c'est le Seigneur Dieu, et sa lumière s'est levée sur nous.

℣. C'est l'ouvrage du Seigneur, la merveille qui éclate à nos yeux.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur règne, il s'est revêtu de beauté : le Seigneur s'est revêtu de force et il s'est armé. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. CAP. II.

La suite du saint Évangile selon saint Luc. CHAP. II.

In illo tempore : Pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc ver-

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé et ce que le Seigneur

Digitized by Google

nous a fait connaître. Et ils vinrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils connurent la vérité de ce qui leur avait été dit sur cet Enfant. Et tous ceux qui en ouïrent parler, furent dans l'admiration de ce qui leur avait été rapporté par les bergers. Or, Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

bum quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Et venerunt festinantes; et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, et de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos.

Imitons l'empressement des bergers à aller trouver le nouveau-né. A peine ont-ils entendu la parole de l'Ange, qu'ils partent, sans aucun retard, et se rendent à l'étable. Arrivés en présence de l'Enfant, leurs cœurs déjà préparés le reconnaissent, et Jésus, par sa grâce, prend naissance en eux. Ils se réjouissent d'être petits et pauvres comme lui; ils sentent qu'ils lui sont unis désormais, et toute leur conduite va rendre témoignage du changement qui s'est opéré dans leur vie. En effet, ils ne se taisent pas, ils parlent de l'Enfant, ils s'en font les apôtres, et leur parole ravit d'admiration ceux qui les entendent. Glorifions avec eux le grand Dieu qui, non content de nous appeler à son admirable lumière, en a placé le foyer dans notre cœur en s'unissant à lui. Conservons chèrement en nous le souvenir des mystères de cette grande nuit, à l'exemple de Marie qui repasse sans cesse dans son très-saint Cœur les simples et sublimes événements qui s'accomplissent par elle et en elle.

Pendant l'offrande des dons sacrés, l'Église glorifie la puissance de l'Emmanuel, qui, pour raffermir ce monde déchu, s'abaisse jusqu'à n'avoir, pour former sa cour, que d'humbles bergers, mais qui n'en est pas moins assis sur son trône de gloire et de divinité, à jamais, et avant tous les siècles.

Digitized by Google

OFFERTOIRE.

Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur : parata sedes tua, Deus, ex tunc; a sæculo tu es.

Dieu a affermi la terre : elle ne sera plus ébranlée. Votre trône, ô Dieu! est établi dès l'éternité; vous êtes avant tous les temps.

SECRÈTE.

Munera nostra, quæsumus, Domine, nativitatis hodiernæ mysteriis apta proveniant, et pacem nobis semper infundant : ut, sicut homo genitus idem refulsit et Deus; sic nobis hæc terrena substantia conferat quod divinum est. Per eumdem.

Faites, Seigneur, que nos offrandes soient convenables aux mystères de la Nativité d'aujourd'hui; afin que, comme votre Fils, naissant homme, a fait en même temps éclater sa lumière divine, ainsi cette substance terrestre nous communique ce qui est divin. Par le même.

Mémoire de Sainte Anastasie.

Accipe, quæsumus, Domine, munera dignanter oblata : et beatæ Anastasiæ, martyris tuæ, suffragantibus meritis, ad nostræ salutis auxilium provenire concede. Per Dominum.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et par le suffrage des mérites de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, daignez faire qu'ils deviennent un secours pour notre salut. Par Notre-Seigneur.

Après la communion du prêtre et du peuple, la sainte Église, toute illuminée de la douce lumière de son Époux qu'elle vient de recevoir, s'applique ces paroles que lui adressait autrefois le Prophète Zacharie, en lui annonçant la venue du Sauveur.

COMMUNION.

Exulta, filia Sion; lauda, filia Jerusalem : ecce Rex tuus venit Sanctus, et Salvator mundi.

Réjouis-toi, fille de Sion; chante des cantiques, fille de Jérusalem : voici ton Roi qui vient à toi, le Saint et le Sauveur du monde.

POSTCOMMUNION.

Hujus nos, Domine, sacramenti semper novitas natalis instauret; cujus nativitas singularis humanam repulit vetustatem. Per eumdem Dominum.

Faites, Seigneur, que nos âmes soient régénérées par la nouvelle naissance de celui qui se donne en ce sacrement, et dont l'admirable Nativité a détruit le vieil homme. Par le même.

Digitized by Google

Mémoire de Sainte Anastasie.

Seigneur, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés; ranimez-vous, s'il vous plaît, par l'intercession de celle dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur.

Satiasti, Domine, familiam tuam muneribus sacris : ejus, quæsumus, interventione nos refove, cujus solemnia celebramus. Per Dominum.

Le second sacrifice achevé, et la Naissance *de grâce* ayant été honorée par cette nouvelle immolation de l'immortelle victime, les fidèles se retirent de l'Église, et vont réparer leurs forces par le sommeil, en attendant la célébration du troisième sacrifice.

Dans l'étable de Bethléhem, Marie et Joseph veillent auprès de la crèche. La lumière du nouveau-né, devant laquelle pâlit celle du soleil qui se lève, remplit toujours la grotte et ses alentours; mais, les bergers étant partis, les chants des Anges étant suspendus, le silence se fait dans ce mystérieux asile. En prenant notre repos sur notre couche, songeons au divin Enfant, et à cette première nuit qu'il passe dans son humble berceau. Pour se conformer aux nécessités de notre nature qu'il a adoptée, il clot ses tendres paupières, et un sommeil volontaire vient parfois endormir ses sens; mais, au milieu de ce sommeil, son cœur veille et s'offre sans cesse pour nous. Parfois aussi, il sourit à Marie qui tient ses yeux attachés sur lui avec un maternel amour; il prie son Père, il implore le pardon des hommes; il expie leur orgueil par ses abaissements; il se montre à nous comme un modèle de l'enfance que nous devons imiter. Prions-le de nous donner part aux grâces de son divin sommeil, afin que, après avoir dormi dans la paix, nous puissions nous réveiller dans sa grâce, et poursuivre avec fermeté notre marche dans la voie qui nous reste à parcourir.

Le son des cloches, qui annonce l'approche de la troisième Messe, de la Messe du Jour, est venu interrompre joyeusement notre sommeil. Elles semblent répéter, avec l'Église, ces belles paroles qui ont ouvert les chants de la longue veille de cette nuit : *Le Christ nous est né; venez, adorons-le !*

Digitized by Google

Le soleil luit au ciel, non point avec les feux qu'il versera au solstice d'été; mais sa lumière pâle n'en est pas moins triomphante. Aujourd'hui, il a vaincu les ombres, et il monte dans le ciel comme un conquérant assuré du triomphe. Adorons, sous son emblème, le Soleil de Justice, Jésus, notre doux Sauveur, qui commence aussi à parcourir sa carrière triomphale.

En attendant le moment de partir pour l'Église, puisons l'aliment de notre prière matutinale, dans les chants divers des Liturgies antiques. Tous sont pleins de joie et de tendresse; tous célèbrent le triomphe de la lumière, l'amour du nouveau-né, la gloire de sa Mère.

Nous relirons d'abord ces gracieuses strophes de Prudence, le prince des poëtes chrétiens, dans son Hymne qui a pour titre : *VIII. Kal. Januarias.*

HYMNE.

Quid est, quod arctum circulum
Sol jam recurrens deserit?
Christusne terris nascitur
Qui lucis auget tramitem?

Pourquoi, abandonnant son cours si restreint naguère, le soleil remonte-t-il à l'horizon? N'est-ce point que sur terre est né le Christ, qui ouvre une voie plus large à la lumière?

Heu, quam fugacem gratiam
Festina volvebat dies!
Quam pene subductam facem,
Sensim recisa extinxerat!

Oh! quel pâle et fugitif éclat dans ces jours si prompts à s'enfuir! Comme le flambeau du jour, presque éclipsé, éteignait peu à peu ses vacillantes lueurs!

Cœlum nitescat lætius,
Gratetur et gaudens humus;
Scandit gradatim denuo
Jubar priores lineas.

Mais que plus joyeux le ciel s'épanouisse; que la terre, en son allégresse, tressaille; voici que, pas à pas, le jour remonte à ses plus brillantes phases.

Te cuncta nascentem, puer,
Sensere dura, et barbara,
Victusque saxorum rigor
Obduxit herbam cotibus.

C'est toi, c'est ta naissance, Enfant divin, qui saluent les éléments inertes et aveugles! C'est pour toi que le roc dompté fléchit, et couvre ses âpres flancs de verdure.

Jam mella de scopulis fluunt,
Jam stillat ilex arido
Sudans amomum stipite;
Jam sunt myricis balsama.

Déjà le miel coule à flots de la pierre; déjà l'yeuse, de son tronc aride, distille les larmes odorantes de l'amôme; déjà le baume naît sur les bruyères.

Digitized by Google

Qu'elle est sainte, ô Roi de l'éternité! cette crèche qui te sert de berceau, que les peuples et les siècles vénèrent, que même les animaux muets entourent avec sollicitude!

O sancta præsepis tui,
Æterne Rex, cunabula,
Populisque per seclum sacra,
Mutis et ipsis credita.

Entendons maintenant les diverses Églises, à commencer par celles de l'Orient, plus voisines des lieux où le grand événement s'accomplit. Voici d'abord l'Église de Syrie, ayant pour chantre saint Ephrem, qui entonne son Cantique :

Le Fils étant né, la lumière a brillé; les ténèbres du monde se sont évanouies, et l'univers a été illuminé; qu'il rende gloire à l'Enfant qui l'illumine.

Il est né du sein de la Vierge, et à sa vue les ombres se sont enfuies : les ténèbres de l'erreur étant dissipées par sa présence, tout l'univers a été dans la lumière : que l'univers le glorifie.

Nato Filio, lumen affulsit, et ex mundo tenebræ fugatæ, illuminatusque est orbis; laudes ergo referat Nato, qui illum illuminavit.

Ortus est ex utero Virginis, eoque viso defecerunt umbræ : et tenebræ erroris ab eo expulsæ; orbisque totus illustratus; laudes ergo illi referat.

L'Église Arménienne fait, à son tour, entendre sa voix : elle chante, dans l'action même du Saint Sacrifice :

Une nouvelle fleur sort aujourd'hui de la tige de Jessé, et la fille de David enfante le Fils de Dieu.

La multitude des Anges et de la milice céleste descendant des cieux, avec le roi Fils unique, chantaient et disaient : C'est ici le Fils de Dieu. Disons tous : Cieux, tressaillez, fondements de la terre, réjouissez-vous; car le Dieu éternel a apparu sur la terre, et a conversé avec les hommes, pour sauver nos âmes.

Novus flos hodie oritur e radice Jesse, et filia David parit Filium Dei.

Multitudo angelorum et militiæ cœlestis, descendentes de cœlis cum unigenito rege cantabant et dicebant : Hic est Filius Dei. Omnes dicamus, exultate cœli, et lætamini fundamenta mundi, quia Deus æternus in terris apparuit, et cum hominibus conversatus est, ut salvet animas nostras.

L'Église Grecque, dans la pompe de son langage, s'écrie :

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, célébrant le mystère de ce jour. Le mur de division a été renversé, le glaive de feu est détourné; le Chérubin ne défend plus

Venite, exultemus Domino, hodiernum celebrantes mysterium. Murus dirutus est medius; avertitur flammeus gladius, Cherubim a ligno

Digitized by Google

vitæ recedit. Et ego paradisum deliciarum participo, a quo per inobedientiam expulsus fueram. Incommutabilis imago Patris, typus ejus æternitatis formam servi accipit, ex nuptinescià matre progrediens, nullam passus commutationem; quod enim erat permansit, Deus cum esset verus; quod autem non erat præteraccipit, homo factus per philanthropiam. Illi clamemus : Qui natus es de Virgine, miserere nobis.

l'approche du fruit de vie. Et moi je deviens participant des délices de paradis, d'où, par désobéissance, j'avais été chassé. L'image immuable du Père, le type de son éternité, prend la forme d'un esclave, naissant d'une Vierge Mère, sans souffrir nul changement; car il est demeuré ce qu'il était : Dieu véritable; il a pris ce qu'il n'était pas : devenu homme par amour pour les hommes. Crions vers lui : O vous qui êtes né de la Vierge ! ayez pitié de nous.

La sainte Église Romaine, par la bouche de Saint Léon, dans son Sacramentaire, célèbre ainsi le mystère de la Lumière divine :

Vere dignum et justum est, æquum et salutare : nos tibi gratias agere, æterne Deus, quia nostri Salvatoris hodie lux vera processit, quæ clara nobis omnia et intellectu manifestavit et visu. Quibus non solum præsentem vitam suo splendore dirigeret, sed ad ipsam nos majestatis immensæ gloriam perduceret intuendam.

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces, ô Dieu éternel ! car aujourd'hui, la lumière véritable, la lumière de notre Sauveur s'est levée et a manifesté toutes choses à notre intelligence et à notre vue; et non-seulement elle dirigera par sa splendeur nos pas dans la vie présente; mais elle doit nous amener jusqu'à contempler la gloire même de votre immense Majesté.

La même sainte Église Romaine, dans le Sacramentaire de Saint Gélase, fait cette demande au Père céleste qui nous a envoyé son Fils :

Omnipotens, sempiterne Deus, qui hunc diem per incarnationem verbi tui, et per partum beatæ Virginis consecrasti; da populis tuis in hac celebritate lætitiæ, ut et qui tua gratia sunt redempti, tua adoptione sint filii.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré ce jour par l'incarnation de votre Verbe, et par l'enfantement de la bienheureuse Vierge, accordez à vos peuples, dans cette joyeuse solennité, de devenir vos enfants par l'adoption, comme ils sont rachetés par votre grâce.

Par l'organe de Saint Grégoire-le-Grand, dans son Sacramen-

Digitized by Google

taire, la même sainte Église Romaine implore la Lumière du Christ pour ses enfants :

Faites, Dieu tout-puissant, que le Sauveur que vous nous envoyez, en ce jour où les cieux renouvellent leur lumière, et qui descend en cette solennité pour le salut du monde, se lève à jamais en nos cœurs pour les régénérer.

Concede nobis, omnipotens Deus, ut salutare tuum, nova cœlorum luce mirabile, quod ad salutem mundi hodierna festivitate processit, nostris semper innovandis cordibus oriatur.

L'Église de Milan, dans sa Liturgie Ambrosienne, chante aussi la Lumière nouvelle et les joies de la Vierge Mère :

Le Seigneur, par sa venue, a dissipé toutes les ombres de la nuit; là où la lumière n'était pas, la splendeur s'est répandue, et le jour a paru.

Adveniens Dominus, abstulit omnem caliginem noctis; et, ubi non erat lumen, facta est claritas, et apparuit dies.

Réjouissez-vous et tressaillez, ô vous ! la joie des Anges. Réjouissez-vous, Vierge du Seigneur, allégresse des prophètes. Réjouissez-vous, ô vous qui, à la parole de l'Ange, avez reçu en vous celui qui est la joie du monde! Réjouissez-vous, ô vous qui avez enfanté votre Créateur et votre maître! Réjouissez-vous d'avoir été trouvée digne d'être la Mère du Christ.

Gaude, et lætare, exultatio Angelorum. Gaude, Domini Virgo, prophetarum gaudium. Gaudeas, benedicta, Dominus tecum est. Gaude, quæ per Angelum gaudium mundi suscepisti. Gaude, quæ genuisti factorem et Dominum. Gaudeas, quia digna es esse Mater Christi.

L'Ancienne Église des Gaules épanche son allégresse dans ces joyeuses Antiennes que l'Église Romaine lui emprunta pendant plusieurs siècles :

Aujourd'hui, la Vierge immaculée nous a donné un Dieu, sous les membres délicats d'un enfant; elle a eu l'honneur de l'allaiter. Adorons tous le Christ qui vient nous sauver.

Hodie intacta Virgo Deum nobis genuit, teneris indutum membris, quem lactare meruit; omnes Christum adoremus qui venit salvare nos.

Réjouissons-nous tous, ô fidèles! notre Sauveur est né en ce monde. Aujourd'hui a paru le rejeton de la Majesté sublime, et la pudeur de la Mère est demeurée intacte.

Gaudeamus omnes fideles, Salvator noster natus est in mundo : hodie processit Proles magnifici germinis, et perseverat pudor virginitatis.

O Dame du monde! Fille de race royale, le Christ est sorti de votre sein, comme l'époux de la chambre

O mundi Domina, regio ex semine orta, ex tuo jam Christus processit alvo, tanquam

Digitized by Google

sponsus de thalamo : hic jacet in præsepio qui et sidera regit.

nuptiale : il est étendu dans la crèche celui qui régit les astres.

L'Église Gothique d'Espagne, dans son Bréviaire Mozarabe, salue, avec toutes les autres Églises, le lever du divin Soleil :

Hodie lumen mundi prodiit : hodie salus ævi emicuit : hodie Salvator Israel de climate cœli descendit, ut eruat omnes captivos, quos antiquus hostis prædo per primi hominis delictum captivaverat : et ut cæcis mentibus lumen, surdis auditum, gratia præveniente, restitueret : ob istius tanti mysterii beneficia montes, et colles tripudiant, ipsaque mundi elementa ineffabili gaudio ista in die melos decantant : ob hoc gemebunda prece pii Redemptoris clementiam suppliciter exoramus ; ut nos, qui in tenebris peccatorum nostrorum involvimur, per cordis acclamationem protinus expiemur, ut illo in nobis apparente, et splendor gloriæ jucundius, ac multiplicius nostris in præcordiis vigeat, et salutis gaudia sine fine dulcescant.

Aujourd'hui, la lumière du monde s'est levée ; aujourd'hui, le salut de la terre a brillé ; aujourd'hui, le Sauveur d'Israël est descendu des hauteurs du ciel pour délivrer tous les captifs que l'antique ennemi, le ravisseur avait enchaînés par le péché du premier homme, et pour rendre, par sa grâce, la lumière aux intelligences aveugles et l'ouïe aux sourds. En réjouissance du bienfait opéré par ce grand mystère, les montagnes et les collines bondissent, et les éléments du monde, avec une joie ineffable, exécutent en ce jour une mélodie sublime. Nous aussi, d'une humble prière, nous implorons la clémence du miséricordieux Rédempteur ; enveloppés des ténèbres de nos péchés, nous le prions de nous purifier par cette acclamation de nos cœurs, afin que, sa présence se manifestant dans nos âmes, l'éclat de sa gloire s'accroisse de plus en plus en nous, avec la félicité qu'elle apporte, et que les joies du salut deviennent pour nous pleines de douceur, à jamais.

Terminons cette excursion pieuse sur les antiques Liturgies, par cette Antienne de l'Église d'Irlande, au septième siècle, que nous empruntons à l'Antiphonaire de Banchor, publié par Muratori. Elle célèbre le triomphe de la lumière du soleil, image du Christ naissant.

Ab hodierno die nox minuitur, dies crescit, concutiuntur tenebræ, lumen augetur, et in lucro lucis nocturna dispendia transferentur.

C'est aujourd'hui que la nuit commence à perdre son empire ; le jour croît, les ténèbres sont ébranlées ; la splendeur augmente, et les pertes que fait la nuit pro-

Digitized by Google

fitent au développement de la lumière.

Il en est temps, Chrétiens; montons à la maison de Dieu et préparons-nous à célébrer le troisième sacrifice. L'Église y prélude par le chant de l'Office de Tierce.

A TIERCE.

L'Hymne et les trois Psaumes dont se compose l'Office de Tierce, se trouvent ci-dessus, pages 87-91.

ANT. Une jeune mère a enfanté le Roi dont le nom est éternel; elle unit les joies de la mère à l'honneur de la virginité; avant elle on n'a point vu ce prodige; on ne le verra pas après elle. Alleluia.

ANTIPH. Genuit puerpera regem cui nomen æternum, et gaudia matris habens cum virginitatis honore, nec primam similem visa est, nec habere sequentem, alleluia.

CAPITULE. (*Hœbr. I.*)

Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en diverses occasions et en diverses manières par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles.

℟. *Br.* Le Verbe s'est fait chair, * Alleluia, alleluia. Le Verbe.

℣. Et il a habité parmi nous. * Alleluia, alleluia. Gloire au Père. ℟. * Le Verbe.

℣. Il me dira, alleluia.

℟. Vous êtes mon Père, alleluia.

Multifariam multisque modis, olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula.

℟. *Br.* Verbum caro factum est, * Alleluia, alleluia. Verbum.

℣. Et habitavit in nobis. * Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Verbum.

℣. Ipse invocabit me, alleluia.

℟. Pater meus es tu, alleluia.

Pour conclure, on dit l'oraison *Concede*, ci-après à la Messe du Jour, page 207.

Digitized by Google

LA MESSE DU JOUR.

Le mystère que l'Église honore, en cette troisième Messe, est la Naissance éternelle du Fils de Dieu, au sein de son Père. Elle a célébré, à minuit, le Dieu-Homme naissant dans l'étable, du sein de la Vierge; à l'aurore, le divin Enfant prenant naissance dans le cœur des bergers; en ce moment, il lui reste à contempler une Naissance plus merveilleuse encore que les deux autres, une Naissance dont la lumière éblouit les regards des Anges, et qui est elle-même l'éternel témoignage de la sublime fécondité de notre Dieu. Le Fils de Marie est aussi le Fils de Dieu; notre devoir est de proclamer aujourd'hui la gloire de cette ineffable génération qui le produit consubstantiel à son Père, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière. Élevons donc nos regards jusqu'à ce Verbe éternel qui était au commencement avec Dieu, et sans lequel Dieu n'a jamais été; car il est la forme de sa substance et la splendeur de son éternelle vérité.

La sainte Église ouvre les chants de ce troisième sacrifice par l'acclamation au Roi nouveau-né; elle célèbre sa puissante principauté qu'il recevra, comme homme, par le moyen de la Croix qui un jour doit charger ses épaules, et qu'il possède, comme Dieu, avant tous les temps. Il est *l'Ange du grand Conseil*, c'est-à-dire, l'envoyé du ciel pour accomplir le sublime dessein conçu par la glorieuse Trinité de sauver l'homme par l'Incarnation et la Rédemption. Dans cet auguste Conseil, le Verbe a eu sa divine part, et son dévouement à la gloire de son Père, joint à son amour pour les hommes, lui en fait accepter l'exécution.

INTROÏT.

Puer natus est nobis, et Filius datus est nobis; cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni Consilii Angelus.

Un enfant nous est né, et un Fils nous a été donné; il porte sur son épaule le signe de sa principauté, et il sera appelé l'Ange du grand Conseil.

Digitized by Google

Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau; car il a opéré des merveilles. Gloire au Père. Un enfant.

Ps. Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. ℣. Gloria Patri. Puer.

L'Église demande, dans la Collecte, que la nouvelle Naissance que le Fils éternel de Dieu a daigné prendre dans le temps, ne soit pas privée de son effet; mais qu'elle obtienne notre délivrance.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus: ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet; quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. (*Chap. I.*)

Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé, en ces derniers temps, par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles. Ce Fils étant la splendeur de sa gloire et la forme de sa subsistance, soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, et nous ayant purifiés de nos péchés, est assis au plus haut des cieux, à la droite de la souveraine majesté, étant aussi élevé au-dessus des Anges que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. En effet, à quel Ange Dieu a-t-il jamais dit : *Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui?* Et ailleurs: *Je serai son Père et il sera mon Fils.* Et lorsqu'il envoie de nouveau son premier-né sur la terre, il dit : *Que tous les Anges de Dieu l'adorent.* Pour ce qui est des Anges, l'Écriture dit : *Dieu se sert des Esprits pour en faire ses ambassadeurs,*

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hebræos. (*Cap I.*)

Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis; novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia Verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram Majestatis in excelsis : tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te? Et rursum : Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium. Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos

Digitized by Google

Spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti ; et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis ; et omnes ut vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

et des flammes ardentes pour en faire ses ministres. Mais Dieu dit à son Fils : *Votre trône, ô Dieu, demeure dans les siècles des siècles : le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité ; c'est pour cela, ô Dieu ! que votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au-dessus de tous ceux qui participeront à votre gloire.* Et ailleurs, il est dit : *Seigneur, vous avez créé la terre, dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront ; mais vous demeurerez ; ils vieilliront comme un vêtement, et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront jamais.*

Le grand Apôtre relève, dans ce magnifique début de son Épître à ses anciens frères de la Synagogue, l'éternelle Naissance de l'Emmanuel. Pendant que nos yeux sont tendrement fixés sur le doux Enfant de la Crèche, il nous force à les élever jusqu'à la suprême Lumière, au sein de laquelle le même Verbe qui daigne habiter l'étable de Bethléhem, entend le Père éternel lui dire : *Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ;* et cet *aujourd'hui* est le jour de l'éternité, jour sans soir ni matin, sans lever ni sans couchant. Si la nature humaine qu'il daigne prendre, dans le temps, le place au-dessous des Anges, son élévation au-dessus d'eux est infinie par le titre et la qualité de Fils de Dieu qui lui appartiennent par essence. Il est Dieu, il est le Seigneur, et les changements ne l'atteignent pas. Enveloppé de langes, attaché à la croix, mourant dans les angoisses, selon son humanité, il reste impassible et immortel dans sa divinité ; car il a une Naissance éternelle.

GRADUEL.

Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri : jubilate Deo omnis terra.

Toute l'étendue de la terre a vu le Sauveur que notre Dieu a envoyé : toute la terre, louez Dieu avec transport.

Digitized by Google

℣. Le Seigneur a manifesté le Sauveur qu'il avait promis; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Alleluia, alleluia.

℣. Un jour de sainteté a lui sur nous; venez, nations, et adorez le Seigneur; car aujourd'hui une grande Lumière est descendue sur la terre. Alleluia.

℣. Notum fecit Dominus Salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia.

℣. Dies sanctificatus illuxit nobis : Venite, gentes, et adorate Dominum; quia hodie descendit lux magna super terram. Alleluia.

ÉVANGILE.

Le commencement du saint Évangile selon saint Jean. *Chap. I.*

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dans le principe avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait était vie en lui, et la vie était la Lumière des hommes : et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la Lumière; afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la Lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui était la Lumière. Celui-là était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. *Cap. I.*

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Quod factum est, in ipso vita erat; et vita erat lux hominum; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est; et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri : his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et VERBUM CARO

Digitized by Google

FACTUM EST, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

Fils éternel de Dieu ! en présence de la crèche où vous daignez vous manifester aujourd'hui, pour notre amour, nous confessons, dans les plus humbles adorations, votre éternité, votre toute-puissance, votre divinité. Dans le principe, vous étiez, et vous étiez avec Dieu, et vous étiez Dieu. Tout a été fait par vous, et nous sommes l'ouvrage de vos mains. O Lumière infinie et éternelle ! ô Soleil de justice ! nous ne sommes que ténèbres ; éclairez-nous. Trop longtemps nous avons aimé nos ténèbres, et nous ne vous avons point compris ; pardonnez-nous notre erreur. Trop longtemps vous avez frappé à la porte de notre cœur, et nous ne vous avons pas ouvert. Aujourd'hui, du moins, grâce aux admirables inventions de votre amour, nous vous avons reçu : car, qui ne vous recevrait, Enfant divin, si doux, si plein de tendresse ! Mais demeurez avec nous ; consommez cette nouvelle naissance que vous avez prise en nous. Nous ne voulons plus être *ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme*, mais de Dieu, par vous et en vous. Vous vous êtes *fait chair*, ô Verbe éternel ! afin que nous fussions nous-mêmes divinisés. Soutenez notre faible nature qui défaille en présence d'une si haute destinée. Vous naissez du Père, vous naissez de Marie, vous naissez dans nos cœurs ; trois fois gloire à vous pour cette triple Naissance, ô Fils de Dieu si miséricordieux dans votre divinité ! si divin dans vos abaissements !

A l'Offrande, la sainte Église rappelle à l'Emmanuel que l'univers est son ouvrage ; car il a créé toutes choses. Les dons sont offerts, au milieu des nuages de l'encens. La pensée de l'Enfant de la Crèche domine toujours les sentiments de l'Église ; mais ses Cantiques insistent sur la puissance et la grandeur du Dieu incarné.

OFFERTOIRE.

Tui sunt cœli, et tua est

Les cieux et la terre sont à vous ;

Digitized by Google

vous avez établi l'univers et tout ce qu'il renferme; la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

terra; orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

SECRÈTE.

Sanctifiez, Seigneur, cette offrande nouvelle par la Nativité de votre Fils unique, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Oblata, Domine, munera nova Unigeniti tui nativitate sanctifica : nosque a peccatorum nostrorum maculis emunda. Per eumdem Dominum.

Pendant la Communion, le chœur chante le bonheur de la terre qui a vu aujourd'hui son Sauveur, par la miséricorde du Verbe, devenu visible dans la chair, sans perdre rien de l'éclat de sa gloire. L'Église, ensuite, par la bouche du Prêtre, implore pour ses enfants, nourris de la chair de l'Agneau virginal, la participation à l'immortalité du Christ, qui a daigné leur donner aujourd'hui les prémices d'une vie toute divine, en prenant lui-même une naissance humaine dans Bethléhem.

COMMUNION.

Toutes les contrées de la terre ont vu le Sauveur que notre Dieu a envoyé.

Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

POSTCOMMUNION.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui, nous donne une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité; lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est auctor; ita et immortalitatis sit ipse largitor. Qui tecum vivit.

A SEXTE.

L'Hymne et les trois Psaumes dont se compose l'Office de Sexte, se trouvent ci-dessus, pages 91-95.

ANT. L'Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie; car il vous est né aujourd'hui le Sauveur du monde. Alleluia.

ANTIPH. Angelus ad pastores ait : Annuntio vobis gaudium magnum : quia natus est vobis hodie Salvator mundi. Alleluia.

Digitized by Google

CAPITULE. (*Hæbr. 1.*)

Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti; et opera manuum tuarum sunt cœli.

℟. *Br.* Notum fecit Dominus, * Alleluia, alleluia. Notum.

℣. Salutare suum. Alleluia, alleluia.

Gloria. Notum.

℣. Viderunt omnes fines terræ, alleluia.

℟. Salutare Dei nostri, alleluia.

Et *il est écrit du Verbe* : Au commencement, Seigneur, vous avez établi la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

℟. *Br.* Le Seigneur a manifesté. * Alleluia, alleluia. Le Seigneur.

℣. Le Sauveur qu'il avait promis. * Alleluia, alleluia.

Gloire au Père. ℟. *Br.* Le Seigneur.

℣. Toutes les contrées de la terre ont vu, alleluia.

℟. Le Sauveur envoyé par notre Dieu, alleluia.

Pour conclure, on dit l'Oraison *Concede*, ci-dessus, à la Messe du Jour, page 207.

A NONE.

L'Hymne et les trois Psaumes qui composent la plus grande partie de l'Office de None, se trouvent ci-dessus, pages 95-99.

ANTIPH. Parvulus Filius hodie natus est nobis, et vocabitur Deus, Fortis, alleluia, alleluia.

ANT. Un petit Enfant nous est né aujourd'hui, et il sera appelé Dieu, le Fort, alleluia, alleluia.

CAPITULE. (*Hæbr. 1.*)

Ipsi peribunt, tu autem permanebis : et omnes sicut vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

℟. *Br.* Viderunt omnes fines terræ, * Alleluia, alleluia. Viderunt.

℣. Salutare Dei nostri. Alleluia, alleluia. Gloria. Viderunt.

Les cieux et la terre périront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement, et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés : mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

℟. *Br.* Toutes les contrées de la terre ont vu. * Alleluia, alleluia. Toutes les contrées.

℣. Le salut envoyé par notre Dieu. * Alleluia, alleluia. Gloire au Père. Toutes les contrées.

Digitized by Google

℣. Le Verbe s'est fait chair, alleluia.
℟. Et il a habité parmi nous, alleluia.

℣. Verbum caro factum est, alleluia.
℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

L'Oraison qui termine l'Office de None, se trouve ci-dessus, à la Messe du Jour, page 207.

LES SECONDES VÊPRES DE NOEL.

La louange du soir appelle les fidèles à la maison de Dieu, pour terminer saintement cette grande journée. Le soleil matériel avance sa course à grands pas; mais le Soleil de Justice ne s'éteindra pas dans les cœurs qui l'ont reçu. Allons nous joindre à la sainte Église, et célébrer avec elle, dans les chants du Roi-Prophète, le bonheur de la terre qui a enfanté son Sauveur, les grandeurs de ce nouveau-né, et les miséricordes qu'il nous apporte. Ne laissons pas refroidir nos cœurs; le Christ est né en nous; que notre bouche le chante avec transport; que nos vœux si admirablement formulés par la sainte Église, dans la divine Liturgie, montent vers lui purs et sincères.

℣. O Dieu! venez à mon aide!
℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;
Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

℣. Deus, in adjutorium meum intende,
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto;
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Le premier Psaume des secondes Vêpres de Noël est celui qui ouvre l'Office du soir, le Dimanche et dans toutes les solennités. Il célèbre la génération éternelle du Verbe, et prophétise ses souffrances et son triomphe.

Digitized by Google

ANTIPH. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : Ex utero ante luciferum genui te.

ANT. La principauté éclatera en vous, au jour de votre force, au milieu des splendeurs des Saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

PSAUME CIX.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Celui qui est le Seigneur a dit à *son Fils*, mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite *et régnez avec moi*,

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que, *au jour de votre dernier avénement*, je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

O Christ ! le Seigneur *votre Père* fera sortir de Sion le sceptre de votre force : *c'est de là que vous partirez* pour dominer au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * Ex utero ante luciferum genui te.

La principauté éclatera en vous, au jour de votre force, au milieu des splendeurs des Saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur l'a juré, et sa parole est sans repentir : *il a dit en vous parlant : Dieu-Homme*, vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

O Père ! le Seigneur *votre Fils* est *donc* à votre droite : c'est lui qui, au jour de sa colère, viendra juger les rois.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

Il jugera aussi les nations; il consommera la ruine *du monde*, et brisera contre terre la tête de plusieurs.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Maintenant il vient dans l'humilité ; il s'abaisse pour boire l'eau du torrent *des afflictions ;* mais c'est pour cela même qu'un jour il élèvera la tête.

ANTIPH. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : Ex utero ante luciferum genui te.

ANT. La principauté éclatera en vous, au jour de votre force, au milieu des splendeurs des Saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai

Digitized by Google

engendré de mon sein avant l'aurore.

Le second Psaume chante l'alliance que Dieu vient de contracter avec son peuple, la Rédemption qu'il lui envoie aujourd'hui. Le genre humain languissait dans sa misère; le Dieu de miséricorde, fidèle à ses promesses, lui donne, en Bethléhem, celui qui est le Pain de vie, la nourriture céleste qui préserve de la mort.

ANT. Il a envoyé à son peuple un Rédempteur : il a rendu son alliance éternelle.

ANTIPH. Redemptionem misit Dominus populo suo, mandavit in æternum testamentum suum.

PSAUME CX.

Je vous louerai, Seigneur, de toute la plénitude de mon cœur, dans l'assemblée des justes.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in consilio justorum et congregatione.

Grandes sont les œuvres du Seigneur; elles ont été concertées dans les desseins de sa sagesse.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Elles sont dignes de louanges et magnifiques, et la justice de Dieu demeure dans les siècles des siècles.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Le Seigneur, clément et miséricordieux, nous a laissé un mémorial de ses merveilles; *il est le Pain de vie*, et il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Il se souviendra à jamais de son alliance *avec les hommes : le moment est venu où* il fera éclater aux yeux de son peuple la vertu de ses œuvres.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Il donnera *à son Église* l'héritage des nations : tout ce qu'il fait est justice et vérité.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Ses préceptes sont immuables et garantis par la succession des siècles; ils sont fondés sur la vérité et la justice.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Il a envoyé à son peuple un Rédempteur : il rend *par là* son alliance éternelle.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Digitized by Google

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

ANTIPH. Redemptionem misit Dominus populo suo, mandavit in æternum testamentum suum.

Son nom est saint et terrible : le commencement de la sagesse est de craindre le Seigneur.

La lumière et l'intelligence sont pour celui qui agit selon cette crainte : gloire et louange à Dieu dans les siècles des siècles.

ANT. Il a envoyé à son peuple un Rédempteur : il a rendu son alliance éternelle.

Le troisième Psaume chante la félicité du juste, et ses espérances, au jour de la Naissance du Messie. Au sein des ténèbres, la Lumière de l'Emmanuel s'est levée tout à coup ; cette Lumière si douce et si radieuse, c'est le Seigneur de miséricorde. Elle illumine les cœurs droits ; malheur au pécheur qui la méprise !

ANTIPH. Exortum est in tenebris lumen rectis corde : misericors et miserator, et justus Dominus.

ANT. Au sein des ténèbres une Lumière s'est levée sur eux dont le cœur est droit : c'est le Seigneur, le Dieu miséricordieux, clément et juste.

PSAUME CXI.

Beatus vir, qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors et miserator, et justus.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son zèle à lui obéir.

Sa postérité sera puissante sur la terre ; la race du juste sera en bénédiction.

La gloire et la richesse sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Au sein des ténèbres, une Lumière s'est levée sur ceux dont le cœur est droit : c'est le Seigneur, le Dieu miséricordieux, clément et juste, *qui vient de naître parmi les hommes.*

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala

Heureux *aujourd'hui* l'homme qui a fait miséricorde, qui a prêté au pauvre, qui a réglé *jusqu'à* ses paroles avec justice ; car il ne sera point ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : s'il entend une nouvelle

Digitized by Google

fâcheuse, elle ne lui donnera point à craindre.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur; son cœur est en assurance; il ne sera point ému, et méprisera la rage de ses ennemis.

Il a répandu l'aumône avec profusion sur le pauvre : sa justice demeurera à jamais, sa force sera élevée en gloire.

Le pécheur le verra, et il entrera en fureur : il grincera des dents et séchera de colère; mais les désirs du pécheur périront.

ANT. Au sein des ténèbres, une Lumière s'est levée sur ceux dont le cœur est droit : c'est le Seigneur, le Dieu miséricordieux, clément et juste.

non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit paup ribus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

ANTIPH. Exortum est in tenebris lumen rectis corde : misericors et miserator et justus Dominus.

Le quatrième Psaume exprime le cri de détresse que le genre humain, du fond de l'abîme de la dégradation, envoyait à son Libérateur. Mais ce cri était aussi un cri d'espérance; car la parole de Dieu était engagée. Enfin, le Seigneur, dont la miséricorde est infinie, a daigné descendre, et notre Rédemption commence aujourd'hui.

ANT. Dans le Seigneur est la miséricorde, et un prix abondant pour notre rédemption.

ANTIPH. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

PSAUME CXXIX.

Des profondeurs de l'abîme, *moi, votre peuple*, j'ai crié vers vous, Seigneur! Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives au cri de ma prière.

Seigneur, si vous considérez mes iniquités! Seigneur, qui soutiendra votre jugement?

Mais la miséricorde est en vous; c'est pourquoi, à cause de votre parole, je vous ai attendu, Seigneur, *durant de longs siècles.*

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Digitized by Google

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

ANTIPH. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Mon âme s'est soutenue par vos oracles; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, Israël espèrera dans le Seigneur;

Car dans le Seigneur est la miséricorde, et un prix abondant pour notre rédemption.

Il a daigné naître aujourd'hui, et il rachètera Israël de toutes ses iniquités.

ANT. Dans le Seigneur est la miséricorde, et un prix abondant pour notre rédemption.

Le cinquième Psaume chante l'Arche du Seigneur qui s'est reposée en Ephrata. Marie est l'Arche véritable dont l'autre n'était que la figure; en elle le Seigneur a fait sa demeure; elle a été le trône de sa majesté. Qu'il se lève donc, le Seigneur, et qu'il prenne possession de son Église qui commence aujourd'hui en Bethléhem; qu'il se lève et qu'il nous régisse, avec Marie, la Reine de miséricorde. Désormais, il va habiter au milieu de nous; il consolera toutes les douleurs; il rassasiera tous ceux qui ont faim d'un Pain immortel; il honorera le Sacerdoce nouveau; il brillera, comme un flambeau d'immuable vérité, dans son Église; il triomphera de tous ses ennemis; le diadème qui orne le front de cet Enfant ne tombera jamais, et tous les autres pâliront devant lui.

ANTIPH. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

ANT. Je placerai sur ton trône, *ô David!* un fils qui naîtra de ta race.

PSAUME CXXXI.

Memento, Domine, David : * et omnis mansuetudinis ejus.

Seigneur, souvenez-vous de David, et de toute sa douceur.

Sicut juravit Domino : * votum vovit Deo Jacob.

Souvenez-vous du serment qu'il fit au Seigneur, et du vœu qu'il offrit au Dieu de Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus meæ : * si ascendero in lectum strati mei.

« Je n'entrerai pas dans l'intérieur de mon palais; je ne monterai pas sur le lit de mon repos;

Digitized by Google

» Je n'accorderai pas le sommeil » à mes yeux, ni l'assoupissement » à mes paupières,

» Ni un appui à ma tête, jusqu'à » ce que j'aie trouvé une demeure » au Seigneur, un tabernacle au » Dieu de Jacob. »

Voilà que nous avons entendu que son Arche était dans *Bethléhem d'*Ephrata : *nous sommes partis en hâte* et nous l'avons trouvée dans des campagnes couvertes de forêts.

Nous sommes entrés dans la demeure du Seigneur; nous l'avons adoré dans l'*humble* lieu où s'étaient arrêtés ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, vous et *Marie qui est* l'Arche dans laquelle a daigné habiter votre sainteté.

Que vos prêtres se revêtent de la justice, et que vos Saints tressaillent d'allégresse.

A cause de David, votre serviteur, *Père céleste!* ne nous privez pas de la vue de ce Christ qui ne vient que pour nous.

Le Seigneur a juré à David, dans sa vérité, et ce serment est irrévocable : « Je placerai sur ton » trône un fils qui naîtra de ta race.

» Si tes enfants gardent mon al- » liance et les préceptes que je leur » enseignerai.

» Je jure que leur postérité s'as- » siéra sur ton trône à jamais. »

Le Seigneur a fait choix de Sion, *son Église;* il l'a choisie pour son habitation.

Il a dit : « C'est ici le lieu de » mon repos, le lieu que j'habite- » rai; car je l'ai choisi.

» Je comblerai de bénédiction, » *par la naissance de mon Fils,* » celle dont le veuvage a duré tant

Si dedero somnum oculis meis : * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino : * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam : * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et Sancti tui exultent.

Propter David servum tuum : * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum : * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos.

Et filii eorum usque in sæculum : * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Digitized by Google

» de siècles; *dans Bethléhem* je » donnerai du Pain en abondance » à tous ses pauvres.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et Sancti ejus exultatione exultabunt.

» Je revêtirai ses Prêtres du Sa» cerdoce de *mon Fils*, leur Sau» veur, et ses Saints seront ravis » d'allégresse.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

» C'est là, *dans mon Église*, » que je signalerai la force de Da» vid; c'est là que j'ai allumé le » flambeau du Christ mon Fils.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

» Je couvrirai de confusion ses » ennemis, et le diadème dont je » l'ai sacré brillera à jamais sur sa » tête. »

ANTIPH. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

ANT. Je placerai sur ton trône, *ô David!* un fils qui naîtra de ta race.

CAPITULE. (*Hœbr. I.*)

Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis : novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula.

Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en diverses occasions et en diverses manières, par les Prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles.

L'Hymne est la même que celle que l'Église a chantée hier aux secondes Vêpres. *Voyez ci-dessus, page* 125.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

℟. Le Sauveur qu'il avait promis, alleluia.

ANTIENNE DE *Magnificat.*

Hodie Christus natus est; hodie Salvator apparuit : hodie in terra canunt Angeli : lætantur Archangeli : hodie exultant justi, dicentes : Gloria in excelsis Deo, alleluia.

Aujourd'hui le Christ est né; aujourd'hui le Sauveur a apparu; aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges; aujourd'hui les justes, dans les transports de leur joie, répètent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alleluia.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle Naissance

Digitized by Google

de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une ancienne servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum.

Mémoire de Saint Étienne, premier Martyr.

ANT. Plein de grâce et de force, Étienne faisait de grands prodiges au milieu du peuple.

℣. Vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, Seigneur!

℟. Et vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains.

ANTIPH. Stephanus autem plenus gratia et fortitudine, faciebat signa magna in populo.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine;

℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis; puisque nous célébrons la fête de celui qui sut aussi prier pour ses persécuteurs, Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne, etc.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus, ut discamus et inimicos diligere : quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum, etc.

L'Office de Complies se trouve ci-dessus, page 109.

La grande journée a donc achevé son cours, et la nuit approche durant laquelle le sommeil réparera les saintes fatigues que nous ont causées les veilles de la glorieuse Nativité. Avant de prendre le repos, ramenons nos pensées et nos cœurs dans l'heureuse étable où Marie et Joseph forment l'auguste compagnie de l'Enfant divin. Adorons encore ce nouveau-né, et demandons-lui sa bénédiction. Saint Bonaventure exprime, avec une tendresse digne de son âme séraphique, dans ses *Méditations sur la Vie de Jésus-Christ*, les sentiments du Chrétien admis auprès du berceau de Jésus naissant : « Et toi aussi, dit-il, qui as tant différé, fléchis » le genou et adore le Seigneur ton Dieu, vénère la Mère d'icelui, » et salue révéremment le saint vieillard Joseph; ensuite, baise » les pieds de l'Enfant Jésus, gisant en sa couchette, et prie Notre-

Digitized by Google

» Dame de te le donner, ou de te permettre de le prendre. » Prends-le en tes bras, retiens-le et considère bien son aimable » face; baise-le révéremment, et délecte-toi confidemment en » icelui. Tu peux faire cela; parce que c'est vers les pécheurs » qu'il est venu pour leur salut, et qu'il a humblement conversé » avec eux, et que, finalement, il s'est abandonné à iceux pour » nourriture. Partant, sa bénignité se laissera patiemment tou- » cher, selon ton vouloir, et n'imputera pas cela à la présomp- » tion, ains à l'amour [1]. »

Nous placerons, à la fin de cette journée de Noël, deux chants joyeux inspirés à la piété du moyen-âge par l'allégresse de cette solennité. Le premier est une Séquence que l'on trouve dans tous les Missels Romains-Français; elle a été longtemps attribuée à saint Bernard; nous l'avons trouvée sur un manuscrit du onzième siècle.

SÉQUENCE.

Lætabundus Exultet fidelis chorus. Alleluia.	Que le chœur des fidèles, dans son allégresse, tressaille de joie. Alleluia.
Regem regum Intactæ profudit torus: Res miranda!	Le sein de la Vierge pure a produit le Roi des rois: prodige admirable!
Angelus Consilii Natus est de Virgine, Sol de Stella.	L'Ange du Conseil, est né de la Vierge; le Soleil de l'Étoile.
Sol occasum nesciens, Stella semper rutilans, Semper clara.	Soleil sans couchant, Étoile à jamais scintillante, radieuse à jamais.
Sicut sidus radium Profert Virgo Filium Pari forma.	L'étoile produit son rayon; la Vierge enfante son Fils, d'une même manière.
Neque sidus radio Neque Virgo Filio Fit corrupta.	Ni l'étoile par le rayon, ni la Vierge par son Fils ne perd rien de son pur éclat.
Cedrus alta Libani Conformatur hyssopo Valle nostra.	Le haut cèdre du Liban vient ramper avec l'hyssope, dans notre humble vallée.
Verbum ens Altissimi Corporari passum est, Carne sumpta.	Le Verbe, Sagesse du Très-Haut, daigne se revêtir d'un corps; il se fait chair.

[1] *Méditations sur la Vie de Jésus-Christ*, par Saint Bonaventure Traduction du R. P. Dom François Le Bannier. Tome premier, page 47

Digitized by Google

Isaïe l'avait chanté, la Synagogue s'en souvient, et pourtant n'a point cessé d'être dans l'aveuglement.

Qu'elle en croie, sinon ses Prophètes, au moins ceux de la gentilité; les vers de la Sybille ont annoncé le mystère.

« Peuple malheureux! hâte-toi: » crois enfin les antiques oracles; » pourquoi serais-tu réprouvé, » peuple infortuné! »

» L'Enfant qu'annonce la lettre » prophétique, vois-le aujourd'hui: une Vierge l'a mis au » monde.

Amen.

Esaias cecinit,
Synagoga meminit;
Nunquam tamen desinit
Esse cæca.
Si non suis vatibus
Credat vel gentilibus,
Sybillinis versibus
Hæc prædicta:
Infelix, propera,
Crede vel vetera:
Cur damnaberis, gens misera?

Quem docet littera
Natum considera:
Ipsum genuit puerpera.
Amen.

La seconde pièce est une Séquence en l'honneur de la très-sainte Mère de Dieu. Elle appartient au XV^e^ siècle. C'est une des nombreuses imitations de la Séquence de Pâques, *Victimæ Paschali*, que l'on rencontre dans les Missels Romains-Français des XV^e^ et XVI^e^ siècles.

SÉQUENCE.

A la Vierge Marie que les Chrétiens entonnent un cantique.

Eve, malheureuse mère, nous perdit; mais Marie nous a donné un Fils qui a racheté les pécheurs.

La mort et la vie se sont rencontrées dans une alliance merveilleuse: celui qui est Fils de Marie est un Dieu, il règne.

Dis-nous, ô Marie! Vierge douce et clémente:

Comment es-tu devenue mère, étant la créature de celui qui naît de toi?

— L'Ange en est le témoin envoyé des cieux vers moi.

De moi est né celui qui est mon espérance; mais la Judée est demeurée incrédule. —

Mieux vaut croire au seul Gabriel, l'Ange de Force, qu'à la perverse race des Juifs.

Virgini Mariæ laudes intonent Christiani.

Eva tristis abstulit; sed Maria protulit natum, qui redemit peccatores.

Mors et vita modulo convenere mirando: Mariæ Filius regnat Deus.

Dic nobis, Maria, Virgo clemens et pia:

Quomodo facta es genitrix, cum tu sis plasma de te nascentis?

Angelus est testis ad me missus cœlestis.

Natus est ex me spes mea; sed incredula manet Judæa.

Credendum est magis soli Gabrieli Forti, quam Judæorum pravæ cohorti.

Digitized by Google

Scimus Christum processisse ex Maria vere : tu, nobis nate, Rex ! miserere.
Amen.

Oui, nous savons que le Christ est Fils de Marie en vérité : vous, né pour nous, ô Roi ! soyez miséricordieux.
Amen.

XXVI DÉCEMBRE.

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR.

Saint Pierre Damien ouvre son sermon sur la présente solennité par ces paroles :

« Nous tenons encore entre nos bras le Fils de la Vierge, et » nous honorons par nos caresses l'enfance d'un Dieu. Marie » nous a conduits à l'auguste berceau ; belle entre les filles des » hommes, bénie entre les femmes, elle nous a présenté celui » qui est beau entre tous les enfants des hommes, et, plus qu'eux » tous, comblé de bénédictions. Elle soulève pour nous le voile » des prophéties, et nous montre les desseins de Dieu accomplis. » Qui de nous pourrait distraire ses yeux de la merveille d'un tel » enfantement ? Néanmoins, tandis que le nouveau-né nous ac- » corde les baisers de sa tendressse, et nous tient dans l'étonne- » ment par de si grands prodiges, tout à coup, *Étienne, plein* » *de grâce et de force, accomplit de grandes merveilles au milieu* » *du peuple.* Laisserons-nous donc le Roi pour tourner nos » regards sur un de ses soldats ? Non, certes, à moins que le » Prince lui-même ne nous le commande. Or, voici que le Roi, » Fils de Roi, se lève lui-même et vient assister au combat de » son serviteur. Courons donc à un spectacle auquel il court » lui-même, et considérons le porte-étendard des Martyrs. »

La sainte Église, dans l'Office d'aujourd'hui, nous fait lire ce début d'un sermon de saint Fulgence sur la fête de saint Étienne : « Hier, nous avons célébré la Naissance temporelle de notre Roi

Digitized by Google

» éternel : aujourd'hui, nous célébrons la Passion triomphale de » son soldat. Hier notre Roi, couvert du vêtement de la chair, » est sorti du sein de la Vierge et a daigné visiter le monde : » aujourd'hui, le combattant est sorti de la tente de son corps, » et est monté triomphant au ciel. Le premier, tout en conser- » vant la majesté de son éternelle divinité, a ceint l'humble bau- » drier de la chair, et est entré dans le camp de ce siècle, pour » y combattre : le second, déposant l'enveloppe corruptible du » corps, est monté au palais du ciel pour y régner à jamais. » L'un est descendu sous le voile de la chair : l'autre est monté » sous les lauriers empourprés de son sang. L'un est descendu » au milieu de la joie des Anges : l'autre est monté du milieu » des Juifs qui le lapidaient. Hier, les saints Anges, dans l'allé- » gresse, ont chanté : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux !* » aujourd'hui, ils ont reçu Étienne dans leur compagnie avec » jubilation. Hier, le Christ a été pour nous enveloppé de lan- » ges : aujourd'hui, Étienne a été par lui revêtu de la robe d'im- » mortalité. Hier, une étroite crèche a reçu le Christ enfant : » aujourd'hui, l'immensité du ciel a reçu Étienne dans son » triomphe. »

Ainsi, la divine Liturgie unit les joies de la Nativité du Seigneur avec l'allégresse que lui inspire le triomphe du premier des Martyrs, et encore Étienne ne sera pas le seul à venir partager les honneurs de cette glorieuse Octave. Après lui, nous célébrerons Jean, le bien-aimé Disciple; les Innocents de Bethléhem; Thomas, le Martyr de la liberté de l'Église; Sylvestre, le Pontife de la Paix. Mais, dans cette brillante escorte du Roi nouveau-né, la place d'honneur appartient à Étienne, ce Protomartyr qui, ainsi que le chante l'Église, *a rendu le premier au Sauveur la mort que le Sauveur a soufferte pour lui.* Ainsi méritait d'être honoré le Martyre, ce témoignage sublime qui acquitte avec plénitude envers Dieu les dons octroyés à la créature, et scelle par le sang de l'homme la vérité que le Seigneur a confiée à la terre.

Pour bien comprendre ceci, il est nécessaire de considérer les plans divins sur le salut du monde. Le Verbe de Dieu est en-

Digitized by Google

voyé pour instruire les hommes; il sème sa divine parole, et ses œuvres rendent témoignage de lui. Mais, après son sacrifice, il remonte à la droite de son Père, et son témoignage, pour être reçu par les hommes qui n'ont pas vu, ni entendu ce Verbe de vie, a besoin d'un témoignage nouveau. Or, ce témoignage nouveau, ce sont les Martyrs qui le donneront, et ce ne sera pas simplement par la confession de leur bouche, mais par l'effusion de leur sang qu'ils le rendront. L'Église s'élèvera donc par la Parole et le Sang de Jésus-Christ; mais elle se soutiendra, elle traversera les âges, elle triomphera de tous les obstacles par le sang des Martyrs, membres du Christ, et ce sang se mêlera avec celui de leur Chef divin, dans un même sacrifice.

Les Martyrs auront toute ressemblance avec leur Roi suprême. Ils seront, comme il l'a dit, *semblables à des agneaux au milieu des loups.* Le monde sera fort contre eux; devant lui, ils seront faibles et désarmés; mais, dans cette lutte inégale, la victoire des Martyrs n'en sera que plus éclatante et plus divine. L'Apôtre nous dit que le Christ crucifié est *la force et la sagesse de Dieu;* les Martyrs immolés, et cependant conquérants du monde, attesteront, d'un témoignage que le monde même comprendra, que le Christ qu'ils ont confessé, et qui leur a donné la constance et la victoire, est véritablement *la force et la sagesse de Dieu.* Il est donc juste qu'ils soient associés à tous les triomphes de l'Homme-Dieu, et que le cycle liturgique les glorifie, comme l'Église elle-même les honore en plaçant sous la pierre de l'autel leurs sacrés ossements, en sorte que le sacrifice de leur Chef triomphant ne soit jamais célébré sans qu'ils soient offerts avec lui dans l'unité de son Corps mystique.

Or, la liste glorieuse des Martyrs du Fils de Dieu commence à saint Étienne; il y brille par son beau nom qui signifie *le Couronné*, présage divin de sa victoire. Il commande, sous le Christ, cette *blanche armée* que chante l'Église, ayant été appelé le premier, avant les Apôtres eux-mêmes, et ayant répondu dignement à l'honneur de cet appel. Il a rendu un fort et courageux témoignage à la divinité de l'Emmanuel, en présence de la Synagogue

Digitized by Google

des Juifs; il a irrité leurs oreilles incrédules, en proclamant la vérité, et bientôt une grêle de pierres meurtrières a été lancée contre lui par les ennemis de Dieu, devenus les siens. Il a reçu cet affront, debout, sans faiblir; on eût dit, suivant la belle parole de saint Grégoire de Nysse, qu'une neige douce et silencieuse tombait sur lui à flocons légers, ou encore qu'une pluie de roses descendait mollement sur sa tête. Mais à travers ces pierres qui se choquaient entre elles, en lui apportant la mort, une clarté divine arrivait jusqu'à lui, et Jésus, pour qui il mourait, se manifestait à ses regards, et un dernier témoignage de la divinité de l'Emmanuel s'échappait avec force de la bouche du Martyr. Bientôt, à l'exemple de ce divin Maître, pour rendre son sacrifice complet, le Martyr répand sa dernière prière pour ses bourreaux. Il fléchit les genoux et demande que le péché ne leur soit pas imputé. Ainsi tout est consommé, et le type du Martyre est montré à la terre pour être imité dans toutes les générations, jusqu'à la consommation des siècles, jusqu'au dernier complément du nombre des Martyrs. Étienne s'endort dans le Seigneur, et il est enseveli dans la paix, *in pace*, jusqu'à ce que sa tombe sacrée soit retrouvée, et que sa gloire se répande de nouveau dans toute l'Église, par cette miraculeuse Invention, comme par une résurrection anticipée.

Étienne a donc mérité de faire la garde auprès du berceau de son Roi, comme le chef des vaillants champions de la divinité du céleste Enfant que nous adorons. Prions-le, avec l'Église, de nous faciliter l'approche de l'humble couche où repose notre souverain Seigneur. Demandons-lui de nous initier aux mystères de cette divine Enfance que nous devons tous connaître et imiter dans le Christ. Dans la simplicité de la crèche, il n'a point compté le nombre de ses ennemis, il n'a point tremblé en présence de leur rage, il n'a point fui leurs coups, il n'a point imposé silence à sa bouche, il a pardonné à leur fureur, et sa dernière prière a été pour eux. O fidèle imitateur de l'Enfant de Bethléhem! Jésus, en effet, n'a point foudroyé les habitants de cette cité qui refusa un asile à la Vierge-Mère, au moment où elle allait enfanter le

Digitized by Google

Fils de David. Il dédaignera d'arrêter la fureur d'Hérode qui bientôt le cherchera pour le faire périr; il aimera mieux fuir en Égypte, comme un proscrit, devant la face de ce tyran vulgaire; et c'est à travers toutes ces faiblesses apparentes qu'il montrera sa divinité, et que le Dieu-Enfant sera le Dieu Fort. Hérode passera, et sa tyrannie; le Christ demeurera, plus grand dans sa crèche où il fait trembler un roi, que ce prince sous sa pourpre tributaire des Romains; plus grand que César-Auguste lui-même, dont l'empire colossal n'a d'autre destinée que de servir d'escabeau à l'Église que vient créer cet Enfant si humblement inscrit sur les rôles de la ville de Bethléhem.

A LA MESSE.

La sainte Église débute par les paroles du saint Martyr qui, empruntant le langage de David, rappelle le conseil tenu contre lui par les méchants, et l'humble confiance qui l'a fait triompher de leurs persécutions. Depuis l'effusion du sang d'Abel jusqu'aux futurs Martyrs que doit immoler l'Antechrist, l'Église est toujours persécutée; son sang ne cesse de couler dans une contrée ou dans une autre; mais son refuge est dans sa fidélité à son Époux, et dans la simplicité que l'Enfant de la Crèche est venu lui enseigner par son exemple.

INTROÏT.

Sederunt Principes, et adversum me loquebantur; et iniqui persecuti sunt me; adjuva me, Domine Deus meus, quia servus tuus exercebatur in tuis justificationibus.

Ps. Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Gloria. Principes.

Les Princes se sont assis, et ils ont prononcé contre moi et les méchants m'ont persécuté; secourez-moi, Seigneur mon Dieu; car votre serviteur s'est exercé dans la pratique de votre loi.

Ps. Heureux ceux qui sont purs dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. Gloire au Père. Les Princes.

Dans la Collecte, l'Église demande pour elle-même, et pour ses enfants, cette force divine qui produit dans les saints Mar-

Digitized by Google

tyrs le pardon des injures, et met le sceau à leur témoignage et à leur ressemblance avec le Sauveur. Elle glorifie saint Étienne, qui en a donné le premier exemple sous la loi nouvelle.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis; puisque nous célébrons la fête de celui qui sut aussi prier pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne, etc.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus: ut discamus et inimicos diligere; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit.

Mémoire de Noël.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus: ut nos unigeniti tui nova par carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum.

ÉPITRE.

Lecture des Actes des Apôtres. (*Chap. VII et VIII.*)

En ces jours-là, Étienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Or, quelques-uns de la synagogue, qui est appelée des affranchis, et de celles des Cyrénéens, des Alexandrins, de la Cilicie et de l'Asie s'élevèrent contre Étienne, et disputèrent avec lui; et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui. Ayant entendu son discours, leurs cœurs furent déchirés par la rage et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Étienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus se tenant debout à la droite du Dieu

Lectio Actuum Apostolorum.

In diebus illis, Stephanus, plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano, et non poterant resistere sapientiæ, et spiritui qui loquebatur. Audientes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum. Cum autem esset Stephanus plenus Spiritu Sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei,

Digitized by Google

et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant. Et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

tout-puissant, et il dit : Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite du Dieu tout-puissant. Mais ils poussèrent tous de grands cris, et se bouchant les oreilles, ils se jetèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Et ils lapidèrent Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. S'étant mis à genoux, il cria d'une voix haute et dit : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et ayant dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Ainsi, ô glorieux Prince des Martyrs ! vous fûtes conduit hors des portes de la ville pour être immolé, et vous fûtes mis à mort par le supplice des blasphémateurs. Le Disciple devait être en tout semblable au Maître. Mais ni l'ignominie de cette mort, ni la cruauté du supplice n'épouvantèrent votre grande âme : vous portiez le Christ dans votre cœur, et avec lui vous étiez plus fort que tous vos ennemis. Mais quelle fut votre joie, lorsque, les cieux s'étant ouverts au-dessus de votre tête, ce Dieu Sauveur vous apparut dans sa chair glorifiée, debout, à la droite de Dieu, lorsque les yeux de ce divin Emmanuel rencontrèrent les vôtres ! Ce regard d'un Dieu sur sa créature qui souffre pour lui, de la créature vers le Dieu pour qui elle s'immole, vous ravit hors de vous-même. En vain les pierres cruelles pleuvaient sur votre tête innocente, rien ne put vous distraire de la vue de ce Roi éternel qui, pour vous, se levait de son trône, et qui venait à vous, portant cette *Couronne* qu'il vous avait tressée de toute éternité, et que vous obteniez à cette heure. Demandez, dans la gloire où vous régnez aujourd'hui, que nous aussi soyons fidèles, et fidèles jusqu'à la mort à ce Christ qui ne s'est pas seulement levé pour nous, mais qui est descendu jusqu'à nous sous la forme de l'enfance.

Digitized by Google

GRADUEL.

Les Princes se sont assis, et ils ont prononcé contre moi, et les méchants m'ont persécuté.

℣. Secourez, moi-Seigneur mon Dieu; sauvez-moi par votre miséricorde.

Alleluia, alleluia.

℣. Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme debout à la droite du Dieu tout-puissant. Alleluia.

Sederunt Principes, et adversum me loquebantur: et iniqui persecuti sunt me.

℣. Adjuva me, Domine Deus meus; salvum me fac propter misericordiam tuam.

Alleluia, alleluia.

℣. Video cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis Dei. Alleluia.

ÉVANGILE.

La suite du saint Évangile selon saint Mathieu. (*Ch. XXIII.*)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs, et aux Princes des prêtres : Voici que je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des Docteurs, et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres; vous en foucterez plusieurs dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville; afin que tout le sang innocent, qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le Juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses viendront fondre sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu. Voici que votre demeure va être déserte et abandonnée. Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum.

In illo tempore, dicebat Jesus Scribis et Pharisæis: Ecce ego mitto ad vos Prophetas, et sapientes, et scribas; et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem : ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti! Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico enim vobis, non me videbitis a modo, donec dicatis : Benedictus qui venit in nomine Domini.

Les Martyrs sont donnés au monde pour continuer sur la terre

Digitized by Google

le ministère du Christ, en rendant témoignage à sa parole, et en scellant de leur sang ce témoignage. Le monde les a méconnus; comme leur Maître, ils ont lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne les ont point compris. Cependant, plusieurs ont reçu leur témoignage et ont germé à la foi, sur cette féconde semence. La Synagogue a été rejetée pour avoir versé le sang d'Étienne, après celui du Christ; malheur donc à quiconque méconnaît le mérite des Martyrs! Recueillons plutôt les hautes leçons que nous donne leur sacrifice, et que notre religion envers eux témoigne de notre reconnaissance pour le sublime ministère qu'ils ont rempli et qu'ils remplissent tous les jours dans l'Église. L'Église, en effet, n'est jamais sans Martyrs, comme elle n'est jamais sans miracles : c'est le double témoignage qu'elle rendra jusqu'à la fin des siècles, et par lequel se manifeste la vie divine que son auteur a déposée en elle.

Pendant l'offrande, la sainte Église rappelle les mérites et la mort sublime d'Étienne, pour montrer que le sacrifice du saint Diacre s'unit à celui de Jésus-Christ lui-même.

OFFERTOIRE.

Elegerunt Apostoli Stephanum Levitam, plenum fide et Spiritu Sancto; quem lapidaverunt Judæi orantem, et dicentem : Domine Jesu, accipe spiritum meum. Alleluia.

Les Apôtres élurent pour diacre Étienne, plein de foi et du Saint-Esprit; les Juifs le lapidèrent pendant qu'il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. Alleluia.

SECRÈTE.

Suscipe, Domine, munera pro tuorum commemoratione sanctorum; ut sicut illos passio gloriosos effecit, ita nos devotio reddat innocuos. Per Dominum nostrum.

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous faisons en l'honneur de vos saints, afin que comme leur passion les a rendus glorieux, ainsi notre piété envers eux nous rende l'innocence. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de Noël.

Oblata, Domine, munera, nova unigeniti tui nativitate sanctifica, nosque a peccato-

Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle naissance de votre Fils unique, ces dons que nous vous offrons, et

Digitized by Google

purifiez-nous des taches de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

rum nostrorum maculis emunda. Per eumdem Dominum.

Unie à son divin Époux par la sainte Communion, l'Église voit aussi les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite de Dieu. Elle envoie à ce Verbe incarné tous les sentiments de son amour, et puise dans la nourriture céleste cette mansuétude qui lui fait supporter tous les outrages de ses ennemis, pour les gagner tous à la foi et à la charité de Jésus-Christ. C'est par la participation à cet aliment céleste, qu'Étienne avait puisé cette force surhumaine qui lui mérita la victoire et la couronne.

COMMUNION.

Je vois les cieux ouverts et Jésus debout à la droite du Dieu tout-puissant. Seigneur Jésus! recevez mon esprit, et ne leur imputez pas ce péché.

Video cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis Dei: Domine Jesu, accipe spiritum meum, et ne statuas illis hoc peccatum.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que les mystères que nous venons de recevoir, soient pour nous un secours, et que, par l'intercession du bienheureux Étienne, votre Martyr, nous en recevions une continuelle protection. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Auxilientur nobis, Domine, sumpta mysteria: et intercedente beato Stephano, Martyre tuo, sempiterna protectione confirment. Per Dominum.

Mémoire de Noël.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui naît aujourd'hui, de même qu'il est en nous l'auteur d'une naissance divine, nous accorde aussi le don de l'immortalité: lui, qui étant Dieu, vit et règne.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus; ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est auctor, ita et immortalitatis sit ipse largitor. Qui tecum vivit et regnat.

A VÊPRES.

La solennité de l'Octave de Noël dont nous a, en quelque manière, distraits la Fête de Saint Étienne, reparaît, aux Vêpres,

Digitized by Google

dans toute sa splendeur. L'Église y chante les Psaumes du jour de Noël, avec leurs Antiennes, et ne recommence à s'occuper du saint Martyr qu'à partir du Capitule. Elle observe cet usage à toutes les autres fêtes qui se rencontrent pendant l'Octave.

Les Psaumes et Antiennes se trouvent ci-dessus, pages 214–220.

CAPITULE. *Act. VI.*

Stephanus autem plenus gratia et fortitudine faciebat prodigia, et signa magna in populo.

Plein de grâce et de force, Étienne faisait des prodiges et de grands miracles au milieu du peuple.

HYMNE.

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canentes martyris,
Absolve nexu criminis.

O Dieu! le partage, la couronne et la récompense de vos soldats, délivrez des liens de leurs péchés ceux qui chantent les louanges de votre Martyr.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula,
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Les joies du monde et ses perfides caresses, il les a jugées vaines, et il est arrivé au séjour céleste.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Il a couru intrépidement au supplice; il l'a supporté avec courage, et par son sang versé pour vous, il possède des biens éternels.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, Piissime,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis.

C'est pourquoi d'une humble prière nous vous supplions, ô Dieu très-clément! en ce jour du triomphe de votre Martyr, remettez les offenses de vos serviteurs.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

A vous soit la gloire, ô Jésus! qui êtes né de la Vierge : gloire au Père et à l'Esprit divin, dans les siècles éternels. Amen.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos.

℣. Etienne vit les cieux ouverts :

℟. Vidit et introivit, beatus homo cui cœli patebant.

℟. Il les vit et y entra. Heureux mortel pour qui s'ouvraient les cieux!

ANTIPH. Sepelierunt Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

ANT. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne et firent ses funérailles avec un grand deuil.

Digitized by Google

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis; puisque nous célébrons la naissance de celui qui sut aussi prier pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus, ut discamus et inimicos diligere, quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Mémoire de Saint Jean l'Évangéliste.

ANT. Celui-ci est Jean, qui, durant la cène, reposa sur la poitrine du Seigneur. Heureux apôtre à qui furent révélés les secrets célestes!

℣. Il est vraiment digne d'honneur, le bienheureux Jean,

℟. Qui, durant la cène, reposa sur la poitrine du Seigneur.

ANTIPH. Iste est Joannes, qui supra pectus Domini in cœna recubuit : beatus Apostolus, cui revelata sunt secreta cœlestia.

℣. Valde honorandus est beatus Joannes.

℟. Qui supra pectus Domini in cœna recubuit.

PRIONS.

Daignez, Seigneur, dans votre bonté, répandre la lumière sur votre Église, afin que, étant illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, votre apôtre et évangéliste, elle parvienne à la possession des dons éternels.

OREMUS.

Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra, ut beati Joannis Apostoli tui et Evangelistæ illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna.

Mémoire de Noël.

ANT. Aujourd'hui est né le Christ, aujourd'hui le Sauveur a apparu; aujourd'hui, sur la terre, chantent les anges, se réjouissent les archanges; aujourd'hui les justes tressaillent et répètent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Alleluia.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia.

℟. Le Sauveur qu'il avait promis. Alleluia.

ANTIPH. Hodie Christus natus est, hodie Salvator apparuit, hodie in terra canunt Angeli : lætantur Archangeli : hodie exultant justi, dicentes : Gloria in excelsis Deo, alleluia.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre,

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui, nova per carnem

Digitized by Google

nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eumdem, etc.

nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A la gloire du premier des Martyrs, nous donnerons ici quelques-uns des chants que la Liturgie des diverses Églises consacre à célébrer ses mérites. Nous commencerons par l'Hymne de Saint Ambroise, dans le Bréviaire de l'Église de Milan.

HYMNE.

Stephano primo Martyri
Cantemus novum Canticum,
Quod dulce sit psallentibus,
Opem ferat credentibus.

Psallamus hoc discipuli,
Laudem dicamus Martyri,
Qui primus, post Redemptorem,
Christi secutus est crucem.

Hic enim per Apostolos
Probatus in laude Dei,
Vexilla mortis rapuit,
Ut præferretur omnibus.

O præferenda gloria!
O beata victoria!
Hoc meruisse Stephanum
Ut sequeretur Dominum.

Ipse martyr egregius,
Amore Christi prædicans,
Sancto repletus Spiritu,
Vultum gerens Angelicum.

Ille levatis oculis,
Vidit Patrem cum Filio,
Monstrans in cœlis vivere,
Quem plebs quærebat perdere.

Judæi magis sæviunt,
Saxaque prensant manibus,
Currebant, ut occiderent
Sacratum Christi militem.

Iste paratus vertice,
Gaudens, suscepit lapides,
Rogans pro eis Dominum,
Gaudens, tradidit spiritum.

Gloria tibi, Domine,
Gloria Unigenito,

A Étienne, le premier Martyr, chantons un Cantique nouveau; qu'il soit doux dans son harmonie; qu'il soit salutaire aux croyants.

Chantons-le, disciples de la foi; redisons la louange du Martyr, qui, le premier après son Rédempteur, n'a pas craint d'embrasser la croix.

Éprouvé dans le service de Dieu, par les Apôtres eux-mêmes, il a porté l'étendard du martyre, il a été préféré à tous.

O glorieuse préférence! ô bienheureuse victoire! Étienne a mérité de suivre le Seigneur.

Martyr plein de vaillance, il prêche le Christ avec amour; il est rempli de l'Esprit-Saint; son visage est le visage d'un ange.

Il a levé les yeux; il a vu le Père avec le Fils; il a fait voir vivant au ciel celui que son peuple voulut faire périr.

La fureur des Juifs redouble; ils arment de pierres leurs mains; ils courent, pour mettre à mort le pieux soldat du Christ.

Sa tête est prête, et, avec joie, il reçoit cette grêle de pierres; il prie le Seigneur pour ses bourreaux; d'un cœur joyeux, il rend son âme.

Gloire à vous, Seigneur, gloire à votre Fils unique, avec le Saint-

Digitized by Google

Esprit, dans les siècles éternels. Amen.

Una cum Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

Le Sacramentaire Gallican, dans la fête de Saint Étienne, glorifiait Dieu en ces termes, pour les mérites qu'il a daigné conférer au premier des Martyrs.

(*Missa S. Stefani.*)

Dieu tout-puissant, qui avez donné à votre Église le martyr saint Étienne comme la première gerbe de votre moisson, et qui avez fait de cette offrande primitive d'un fruit si promptement mûr le prédicateur de votre doctrine nouvellement promulguée; accordez à l'assemblée des fidèles, aux prières d'un martyr si rempli de mérites, que par ses suffrages, Étienne protége votre Église, qu'il a honorée par son ministère.

Deus omnipotens, qui Ecclesiæ tuæ sanctum Stephanum martyrem, primum messis tuæ manipulum dedisti, et primitivam oblationem novellæ confessionis ostendisti præconem, quod fructus maturescentes exhibuit; præsta universo cœtui, intercessione martyris meriti, ut Ecclesiam tuam juvet suffragio, quam ornavit ministerio.

L'Église Gothique d'Espagne consacre à Saint Étienne ces magnifiques éloges, dans son Missel Mozarabe.

(*In natali S. Stephani, constestatio.*)

Il est digne et juste de vous louer, de vous bénir, de vous rendre grâces, Dieu tout-puissant et éternel, qui vous glorifiez dans l'assemblée de vos saints. Vous les avez élus dès avant la création du monde, vous les avez marqués pour le ciel d'une bénédiction spirituelle, et vous les avez associés à votre Fils unique par l'incarnation et par la rédemption de la croix. Vous avez fait régner en eux votre Esprit-Saint, et, par lui, votre miséricorde les favorisant, ils sont parvenus à la gloire d'un heureux martyre. C'est donc avec raison, ô Seigneur des vertus! que cette solennite vous est consacrée; que nous fêtons, pour votre gloire, ce jour sacré, que le sang du bienheureux Étienne, vo-

Dignum et justum est; æquum et justum est: te laudare, teque benedicere, tibi gratias agere, omnipotens sempiterne Deus, qui gloriaris in conventu Sanctorum tuorum; quos ante mundi constitutionem prælectos spirituali in cœlestibus benedictione signasti: quosque Unigenito tuo per adsumptionem carnis, et crucis redemptionem sociasti. In quibus Spiritum tuum Sanctum regnare fecisti: per quem ad felicis martyrii gloriam pietatis tuæ favore venerunt. Digne igitur tibi, Domine virtutum, festa solemnitas agitur; tibi hæc dies sacrata celebratur; quam

Digitized by Google

beati Stephani primi martyris tui sanguis in tuæ veritatis testimonio profusus, magnificum nominis tui honorem signavit. Hic est enim illius nominis primus confessor, quod est supra omne nomen : in quo unicum salutis nostræ præsidium, Pater æterne, posuisti. Hic in Ecclesia tua quam splendidum ad cunctorum animos confirmandos, unicæ laudis præcessit exemplum! Hic post passionem Domini nostri Jesu Christi, victoriæ palmam primus invasit. Hic ut levitico ministerio per Spiritum Sanctum ab Apostolis consecratus est; niveo candore confestim emicuit, martyrii cruore purpureus. O benedictum Abrahæ semen, apostolicæ doctrinæ, et dominicæ crucis prior omnium factus imitator et testis! Merito cœlos apertos vidit et Jesum stantem ad dexteram Dei. Digne igitur et juste talem sub tui nominis confessione laudamus, omnipotens Deus; quem ad tantam gloriam vocare dignatus es. Suffragia ejus nobis pro tua pietate concede. Talis pro hac plebe precetur; qualem illum post trophæa venientem exultans Christus excepit. Illi pro nobis oculi sublimentur; qui adhuc in hoc mortis corpore constituti, stantem ad dexteram Patris Filium Dei in ipsa passionis hora viderunt. Ille pro nobis obtineat, qui pro persecutoribus suis dum lapidaretur, orabat ad te, sancte Deus Pater omnipotens, per Dominum Jesum Christum Filium tuum, qui pro

tre premier martyr, répandu pour le témoignage de votre vérité, a marqué magnifiquement pour la gloire de votre nom. En effet, il est le premier confesseur de ce nom qui est au-dessus de tout nom, et dans lequel, ô Père éternel! vous avez placé l'unique secours de notre salut. Dans votre Église, quel exemple éclatant et glorieux il a laissé pour raffermir les cœurs! Le premier, après la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il a saisi la palme de la victoire. Consacré, par l'Esprit-Saint et le choix des apôtres, au ministère lévitique, il a éclaté tout aussitôt par une pureté semblable à celle de la neige, par la pourpre sanglante du martyre. O rejeton béni d'Abraham! premier imitateur et témoin de la croix du Seigneur! il a mérité de voir les cieux ouverts, et Jésus assis à la droite de Dieu. C'est avec raison et avec justice que, en célébrant votre nom, ô Dieu tout-puissant! nous honorons celui que vous avez daigné appeler à une si grande gloire. Dans votre miséricorde, faites-nous jouir de son suffrage. Qu'il prie pour ce peuple, dans cette gloire que le Christ lui a départie, lorsqu'il l'a reçu avec triomphe après son combat victorieux. Que ces yeux s'élèvent pour nous, ces yeux qui, étant encore dans ce corps de mort, à l'heure même de sa passion, ont vu le Fils de Dieu debout à la droite du Père. Qu'il obtienne pour nous vos grâces celui qui, pendant qu'on le lapidait, vous implorait, Dieu saint, Père tout-puissant, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui a daigné naître de la Vierge, suivant la chair, pour nos péchés, et souffrir la mort, afin d'instruire ses martyrs à souffrir par son exemple. A lui tous les

Digitized by Google

Anges et les Archanges chantent sans jamais cesser, disant : Saint! Saint! Saint!

peccatis nostris nasci carne per Virginem, et pati dignatus est mortem : ut martyres suos suo pati doceret exemplo. Cui merito omnes Angeli atque Archangeli sine cessatione proclamant, dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus.

Nous entendrons maintenant l'Église Grecque, et nous emprunterons quelques strophes à ses Ménées, pour la louange du Protomartyr.

(*XXVI. Decembris, in magno vespertino, et passim.*)

Tu as paru tout rayonnant dans ton âme de la grâce de l'Esprit, et, dans ton visage, pareil à un Ange, ô Étienne! La splendeur qui t'illuminait au-dedans rejaillit sur ton corps, et ton âme laissa échapper aux regards l'éclat dont tu fus frappé, et les reflets de tes contemplations lumineuses, quand les cieux te furent ouverts, ô chef glorieux des martyrs!

Ces pierres lancées sur toi comme les flocons de la neige, te servirent de degrés, et comme d'échelle pour monter aux parvis célestes; t'élevant sur leur amas glorieux, tu as contemplé le Seigneur assis à la droite du Père, t'offrant de sa vivifiante droite la couronne que ton nom présageait; près de lui, tu assistes maintenant en vainqueur glorieux, prémices des athlètes.

Illustre en prodiges et en miracles, et en la céleste doctrine, tu as livré aux flammes la chair des impies; par eux mis à mort et accablé de pierres, tu as demandé grâce pour tes bourreaux; imitant même par tes paroles celles du Sauveur, entre les mains duquel tu as remis ton âme très-sacrée, ô très-saint Étienne!

Le glorieux Étienne est présenté

Mente illustratus Spiritus gratia, forma velut Angelus videris, Stephane, dato tibi in corpore qui intus erat splendore, et mente tua cernentibus manifestante fulgorem quo fruitus es, luminisque contemplationes, cœlis tibi mirabiliter apertis, o martyrum caput et gloria.

Quasi gradus scalæ, ad cœlestem ingressum tibi fuerunt lapidum flocci, super quos ascendens contemplatus es stantem Dominum, ad Patris dexteram, tibi offerentem homonymam coronam sua vivifica dextera, cui vicinus adstas victor gloriosus, athletarumque primitiæ.

Signis et miraculis coruscans, cœlestibus documentis, impiorum combussisti synedrium, et ab illis necatus lapidibusque obrutus, pro injectantium tu deprecatus es veniam, vocem imitatus Salvatoris in cujus manus commendasti sacratissimum spiritum tuum, Stephane.

Regi et Domino omnium

Digitized by Google

nato in terra, Stephanus perlucidus offertur, non pretiosis decoratus gemmis, sed ex proprio sanguine floridus : at, o martyrum amatores, venite, decerptis carminum floribus cingamus sertis tempora, et hymnis alternantes canamus : qui sapientia et charitate coruscas mente, protomartyr Christi Dei, deprecare pro nobis pacem et magnam misericórdiam.

Tu ad auxilium Apostolorum Christi digne vocatus es, et ut fidelis diaconus, o vere nominate Stephane, administrasti; tanquam Christus per sainguinem transivisti.

Christi Apostole, diaconorum primas, protomartyr sapiens, martyrum celsitudo, qui mundi fines sanctificasti tuis præliis et miraculis, animas hominum illuminans; honorantes te libera ab omnibus periculis, illustrissime Stephane.

Clarissimus, sicut sol, o Deifer, ad orientem exorsus es, radios emittens confessionis tuæ, et magnæ fortitudinis atque generosissimæ oppugnationis.

Illum qui ex matre virinescia apud nos hospitatus est, martyrum primus in immutabili Patris divinitate stantem et gloria, in cœlis contemplatus es.

Heri apud nos per carnem hospitabatur Dominus, hodie carne dehospitatur servus; hodie lapidatur famulus, et ideo perficitur Protomartyr divinusque Stephanus.

Stella fulgida hodie in

en ce jour au Seigneur Roi nouveau-né; il n'est pas resplendissant de joyaux, mais tout fleuri par l'éclat de son sang. O amis des martyrs! venez, cueillons des fleurs, couronnons nos fronts et chantons tour à tour : Toi qui brilles en ton âme par l'éclat de la sagesse et de la charité, ô premier martyr du Christ Dieu! demande pour nous la paix et une grande miséricorde.

Tu as dignement été appelé en aide aux Apôtres du Christ, et tu as administré en diacre fidèle, ô Étienne! vraiment digne de ton nom! Comme le Christ, tu as passé à travers le sang.

O Apôtre du Christ! primat des diacres, protomartyr plein de sagesse, chef des martyrs, tu as sanctifié le monde par tes combats et tes miracles, et illuminé les âmes; nous t'honorons à cette heure, délivre-nous de tous périls, ô très-illustre Étienne!

Aussi brillant que le soleil, ô homme portant Dieu! tu t'es levé à l'orient, lançant de toutes parts les rayons de ton témoignage, de ton grand courage et de ta résistance généreuse.

Celui qui né d'une Vierge Mère est venu habiter parmi nous; le premier des martyrs l'a contemplé dans les cieux, debout dans l'immuable divinité et dans la gloire du Père.

Hier, le Seigneur, revêtu de notre chair, est venu habiter parmi nous; aujourd'hui, le serviteur a quitté sa demeure de chair; aujourd'hui, le serviteur est lapidé, et ainsi achève sa course le Protomartyr et divin Étienne.

Une étoile resplendissante a brillé

Digitized by Google

aujourd'hui en la nativité du Christ; c'est Étienne, premier martyr, qui illumine de ses clartés la terre entière. Il a éteint toute l'impiété des Juifs, les reprenant par des paroles de sagesse, leur parlant d'après les Écritures, et leur prouvant que Jésus, né d'une Vierge, est le propre Fils de Dieu, il confond leur sacrilége malice, le protomartyr et divin Étienne.

Tu as dépassé tous termes de louanges, ô Étienne! et tu portes vraiment et ineffablement tes palmes de victoire; et aucun esprit mortel ne peut tresser une couronne digne de ta gloire.

Tu as été le premier entre les diacres, le premier entre les martyrs, ô très-saint Étienne! car tu as ouvert la voie aux saints, et tu as conduit au Seigneur d'innombrables martyrs; c'est pourquoi le ciel t'a été ouvert, et Dieu s'est montré à tes regards; supplie-le de sauver nos âmes.

Christi nativitate resplenduit protomartyr Stephanus, omnes mundi fines suis illuminans fulgoribus; at Judæorum omnem extinxit impietatem, sapientiæ verbis illos animadvertens et de scripturis disserens; illisque suadens natum ex Virgine Jesum ipsum Dei esse Filium; illorum impiam confundit malitiam protomartyr et divinus Stephanus.

Laudum, Stephane, omnem superasti modum, et fers ineffabiliter et sine dolo tuas victoriæ palmas; non enim potest mens mortalis tuis dignam præconiis coronam intexere.

Primus in diaconis et primus in martyribus demonstratus es, sanctissime Stephane; iter enim fuisti sanctis et multos ad Dominum perduxisti martyres; ideo cœlum tibi apertum est, et Deus tibi apparuit : ipsum deprecare salvare animas nostras.

Le moyen-âge des Églises d'Occident a produit de nombreuses pièces liturgiques, spécialement dans le genre des Proses ou Séquences, à la louange de Saint Étienne. Nous en omettrons plusieurs, comme étant moins remarquables; mais nous allons donner ici celle d'Adam de Saint-Victor. Nous nous faisons toujours un devoir d'honorer les œuvres de ce grand poëte liturgique, dont les compositions rehaussèrent durant tant de siècles le Missel de l'Église de Paris, et furent si longtemps populaires dans l'Allemagne, l'Angleterre, et généralement dans toutes les Églises du nord de l'Europe.

SÉQUENCE.

Hier a tressailli le monde, et son allégresse fêtait la Nativité du Christ.

Heri mundus exultavit
Et exultans celebravit
Christi natalitia.

Digitized by Google

Heri chorus Angelorum
Prosecutus est cœlorum
Regem cum lætitia.

Hier, un chœur d'Anges se pressait autour du Roi des Cieux, en grande liesse.

Protomartyr et Levita
Clarus fide, clarus vita,
Clarus et miraculis.

Voici le Protomartyr et Lévite, fameux par sa foi, par sa vie fameux, fameux aussi par ses miracles.

Sub hac luce triumphavit
Et triumphans insultavit
Stephanus incredulis.

En ce jour Étienne a triomphé, et, dans son triomphe, il a bravé les Juifs incrédules.

Fremunt ergo tanquam feræ,
Quia victi defuere
Lucis adversarii.

Ils frémissent d'une fureur sauvage; car ils sont vaincus, ils défaillent, les ennemis de la Lumière.

Falsos testes statuunt,
Et linguas exacuunt
Viperarum Filii.

Ils produisent de faux témoins; ils aiguisent leur langue, ces fils de vipères.

Agonista, nulli cede,
Certa, certus de mercede,
Persevera, Stephane.

Ne cède pas, ô athlète! combats, sûr de la récompense; ô Étienne! persévère.

Insta falcis testibus,
Confuta sermonibus
Synagogam Satanæ.

Résiste aux faux témoins; confonds, par tes discours, la Synagogue de Satan.

Testis tuus est in cœlis,
Testis verax et fidelis,
Testis innocentiæ.

Ton témoin est au ciel, témoin véritable et fidèle, témoin de ton innocence.

Nomen habes Coronati :
Te tormenta decet pati
Pro corona gloriæ.

Tu portes le nom de *Couronné;* il te faut, par les tourments, mériter la couronne de gloire.

Pro corona non marcenti
Perfer brevis vim tormenti :
Te manet victoria.

Pour une couronne inflétrissable, supporte le supplice d'un moment; la victoire t'attend.

Tibi fiet mors, Natalis,
Tibi pœna terminalis
Dat vitæ primordia.

La mort te sera une Naissance; ton dernier tourment sera pour toi le premier instant d'une vie nouvelle.

Plenus Sancto Spiritu,
Penetrat intuitu
Stephanus cœlestia.

Rempli de l'Esprit-Saint, Étienne, par son regard, pénètre les régions célestes.

Videns Dei gloriam,
Crescit ad victoriam,
Suspirat ad præmia.

Il voit la gloire de Dieu, il s'élance à la victoire, il aspire à la récompense.

En a dextris Dei stantem
Jesum pro te dimicantem,
Stephane, considera.

Considère, debout à la droite de Dieu, Jésus qui combat pour toi, ô Étienne!

Tibi cœlos reserari,
Tibi Christum revelari,
Clama, voce libera.

Pour toi les cieux s'ouvrent, à toi le Christ se révèle : publie-le d'une voix intrépide.

Digitized by Google

Il se recommande au Sauveur pour qui la mort lui paraît douce, jusque sous les pierres qui fondent sur lui.

Saul garde les vêtements des bourreaux; il lapide Étienne par la main de tous.

Que le péché ne soit pas imputé à ceux qui le lapident; Étienne, à genoux, le demande, compatissant à leur fureur aveugle.

Ainsi il s'endormit dans le Christ, ainsi il fut fidèle au Christ, et avec le Christ il vit à jamais, celui qui forme les prémices des Martyrs.

Par lui six morts ressuscitèrent, aux plages africaines; Augustin l'atteste; la renommée l'a répété.

Dieu veut, dans sa miséricorde, que ses ossements soient révélés; une pluie se répand sur le monde tourmenté par la sécheresse.

La seule odeur de ses reliques met en fuite les maladies et les démons; il est digne de louange et d'honneur, digne d'éternelle mémoire.

O Martyr! dont le nom est un sujet de joie pour l'Église; par ton céleste parfum, ranime ce monde languissant.

Amen.

Se commendat Salvatori
Pro quo dulce ducit mori,
Sub ipsis lapidibus.

Saulus servat omnium
Vestes lapidantium,
Lapidans in omnibus.
Ne peccatum statuatur
Iis a quibus lapidatur,
Genu ponit et precatur
Condolens insaniæ.
In Christo sic obdormivit,
Qui Christo sic obedivit!
Et cum Christo semper vivit
Martyrum primitiæ.
Quod sex suscitaverit
Mortuos in Africa,
Augustinus asserit,
Fama refert publica.
Hujus, Dei gratia,
Revelato corpore,
Mundo datur pluvia
Siccitatis tempore.
Solo fugat hic odore
Morbos et dæmonia,
Laude dignus et honore
Jugique memoria.

Martyr, cujus est jucundum
Nomen in Ecclesia,
Languescentem fove mundum
Cœlesti fragrantia.
Amen.

Nous nous unissons à ces éloges que vous envoient tous les siècles chrétiens, ô vous le premier et le prince des Martyrs! Nous vous félicitons d'avoir été choisi par la sainte Église pour assister, au poste d'honneur, près du berceau du souverain Seigneur de toutes choses. Qu'elle est glorieuse la confession que vous avez rendue, au milieu des cailloux meurtriers qui brisaient vos membres généreux! qu'elle est éclatante, la pourpre qui vous couvre comme un triomphateur! qu'elles sont lumineuses, les cicatrices de ces blessures que vous reçûtes pour le Christ! qu'elle est nombreuse et brillante, l'armée des Martyrs qui vous suit

Digitized by Google

comme son chef, et qui continue ses glorieux enrôlements jusqu'à la consommation des siècles.

Dans ces jours de la Naissance de notre commun Sauveur, nous vous prions, ô Étienne! de nous faire pénétrer dans les profondeurs des mystères du Verbe incarné. Fidèle gardien de sa Crèche, c'est à vous de nous introduire auprès du céleste Enfant qui y repose. Vous avez rendu témoignage à sa divinité et à son humanité; vous l'avez prêché, cet Homme-Dieu, au milieu des cris furieux de la Synagogue. En vain, les Juifs se bouchèrent-ils les oreilles, il leur fallut entendre votre voix tonnante qui leur dénonçait le déicide qu'ils avaient commis, en mettant à mort celui qui est tout à la fois le Fils de Marie et le Fils de Dieu. Montrez-le nous aussi, ce Rédempteur du monde, non point encore triomphant à la droite du Père, mais humble et doux, dans ces premières heures de sa manifestation, enveloppé de langes et couché dans la crèche. Nous voulons aussi lui rendre témoignage, annoncer sa Naissance pleine d'amour et de miséricorde, faire voir par nos œuvres qu'il est né aussi dans nos cœurs. Obtenez-nous ce dévouement à l'Enfant divin qui vous a rendu fort au jour de l'épreuve. Nous l'aurons, si nous sommes simples et sans crainte, comme vous l'avez été, si nous avons l'amour de cet Enfant; car l'amour est plus fort que la mort. Qu'il ne nous arrive jamais d'oublier que tout chrétien doit être prêt au martyre, par cela seul qu'il est chrétien. Que la vie du Christ qui commence en nous, s'y développe par notre fidélité et nos œuvres, en sorte que nous arrivions, comme parle l'Apôtre, à *la plénitude du Christ.*

Mais souvenez-vous, ô glorieux Martyr! souvenez-vous de la sainte Église, dans ces contrées où les arrêts du Seigneur exigent qu'elle résiste jusqu'au sang. Obtenez que le nombre de vos frères se complète de tous ceux qui sont éprouvés, et que pas un ne défaille dans le combat. Que ni l'âge, ni le sexe ne faiblissent, afin que le témoignage soit entier, et que l'Église cueille encore, dans sa vieillesse, les palmes et les couronnes immortelles qui ont honoré ces premières années dont vous fûtes l'ornement. Mais, ô

Digitized by Google

Étienne! priez, afin que le sang des Martyrs soit fécond, comme aux anciens jours; que la terre ingrate ne l'absorbe pas; mais qu'il lui fasse germer de riches moissons. Que l'infidélité recule de plus en plus ses tristes frontières; que l'hérésie s'éteigne et cesse de dévorer, comme une lèpre, des membres dont la vigueur ferait la gloire et la consolation de l'Église. Que le Seigneur, touché par vos prières, accorde à nos derniers Martyrs l'accomplissement des espérances qui ont fait battre leur cœur, au moment où ils courbaient la tête sous le glaive, ou rendaient leur âme au milieu des tourments.

Nous ne terminerons pas cette seconde journée de l'Octave de Noël, sans nous arrêter auprès du berceau de notre Emmanuel, sans contempler ce divin Fils de Marie. Déjà deux jours se sont écoulés depuis que sa Mère l'a couché dans l'humble crèche, et ces deux jours valent plus pour le salut du monde que les quatre mille ans qui ont précédé la naissance de cet Enfant. L'œuvre de notre rédemption avance, et les vagissements du nouveau-né, ses larmes, commencent à réparer nos crimes. Considérons donc aujourd'hui, dans cette fête du premier des Martyrs, les larmes qui mouillent les joues enfantines de Jésus, et qui sont les premiers indices de ses douleurs. « Il pleure, cet Enfant, dit saint » Bernard; mais non comme les autres enfants, ni pour la » même raison. Les enfants des hommes pleurent de besoin et » de faiblesse; Jésus pleure de compassion et d'amour pour » nous. » Recueillons chèrement ces larmes d'un Dieu qui s'est fait notre frère, et qui ne pleure que sur nos maux, et apprenons à déplorer le mal du péché qui vient attrister, par les souffrances prématurées du céleste Enfant que le ciel nous envoie, la douce allégresse que sa venue nous a causée.

Marie aussi voit ces larmes, et son cœur de mère en est troublé. Elle pressent déjà qu'elle a mis au jour un homme de douleurs; bientôt elle le saura mieux encore. Unissons-nous à elle pour consoler le nouveau-né par l'amour de nos cœurs. C'est le

Digitized by Google

seul bien qu'il soit venu chercher, à travers tant d'humiliations ; c'est pour lui qu'il est descendu du ciel, qu'il a accompli toutes les merveilles dont nous sommes environnés. Aimons-le donc de toute la plénitude de nos âmes, et prions Marie de lui faire agréer cet humble amour. Le Psalmiste a chanté et il a dit : *Le Seigneur est grand, et digne de toute louange;* ajoutons avec Saint Bernard : *Le Seigneur est petit, et digne de tout amour!*

Nous offrirons pour aujourd'hui au Christ nouveau-né, cette antique Séquence de l'Abbaye de Saint-Gal, composée par le B. Notker. Elle célèbre le combat de l'Emmanuel contre notre ennemi, et sa victoire, qui a été le principe de celle qu'ont remportée Étienne et tous les Martyrs.

SÉQUENCE.

Oui, reprenons nos cantiques pieux, et qu'ils soient dignes
De ce jour où sur nous s'élève la plus chère lumière.
Au milieu des ténèbres de la nuit, s'effacent les ombres de nos péchés.

Aujourd'hui, l'étoile de la mer enfante au monde les joies d'un salut nouveau;
Celui qui fait frémir l'enfer, qui frappe de terreur l'affreuse mort; car elle doit périr sous ses coups.
L'antique peste gémit captive; le dragon livide a perdu ses dépouilles.
L'homme tombé, brebis égarée, est ramené aux joies éternelles.
Jour d'allégresse pour les célestes bataillons des anges;
Car elle était perdue, la dixième drachme, et la voilà retrouvée.
O heureux Enfant! qui rachètes la nature humaine!
Le Dieu qui a tout créé, prend naissance de la femme.
Sa nature admirable se revêt de chair par un merveilleux prodige; elle prend ce qu'elle n'était pas, elle demeure ce qu'elle était.

Eia, recolamus laudibus piis digna
Hujus diei carmina, in quo nobis lux oritur gratissima.
Noctis inter nebulosa, pereunt nostri criminis umbracula.
Hodie sæculo maris stella est enixa novæ salutis gaudia.

Quem tremunt barathra, mors cruenta pavet ipsa, a quo peribit mortua.
Gemit capta pestis antiqua, coluber lividus perdit spolia.
Homo lapsus, ovis obducta, revocatur ad æterna gaudia.
Gaudent in hoc die agmina Angelorum cœlestia,
Quia erat drachma decima perdita, et est inventa.
O proles nimium beata, qua redempta est natura.
Deus, qui creavit omnia, nascitur ex femina.
Mirabilis natura, mirifice induta, assumens quod non erat, manens quod erat.

Digitized by Google

Induitur natura divinitas humana : quis audivit talia, dic, rogo, facta ?

Quærere venerat pastor pius quod perierat.

Induit galeam, certat ut miles armatura.

Prostratus in sua propria ruit hostis spicula.

Auferuntur tela in quibus fidebat, divisa sunt illius spolia, capta præda sua.

Christi pugna fortissima salus nostra est vera,

Qui nos suam ad patriam duxit post victoriam,

In qua sibi laus est æterna.

Amen.

La divinité se couvre de la nature humaine; dites-moi, si jamais vous ouîtes un tel prodige.

Le bon Pasteur venait chercher ce qui avait péri.

Il prend le casque, il combat armé comme un soldat.

Terrassé, l'ennemi tombe sur son propre dard.

On lui arrache ses armes, dans lesquelles il se confiait; ses dépouilles sont livrées en partage, sa proie lui est ravie.

C'est la forte bataille du Christ, c'est notre salut véritable,

Du Christ qui, après sa victoire, nous mène en sa patrie :

Là soit à lui louange éternelle.

Amen.

A la glorieuse Mère de Dieu, nous présenterons notre hommage, en lui consacrant cette gracieuse Prose du Missel de Cluny, de 1523.

SÉQUENCE.

Angelicæ nos respice, o dignitatis Domina.

Cum Filio in solio cœli regnas per sæcula.

Dulcis Maria, vere dulcis, vere pia, vere mitissima.

Tota affluens pietate, clementia, tota melliflua.

Tu flebili Theophili culpæ ades propitia.

Te, auspice, a fornice surgit rea ægyptia.

O Mater misericordiæ, o lapsorum spes unica.

Votiva servorum hodie infer cœlo suspiria.

Tu decus Israel, tu mundi gloria.

Nostro Emmanuel tu reconcilia,

Jetez sur nous un regard, Reine du noble empire des anges.

Avec votre Fils, sur le trône des cieux, vous régnez pour jamais.

Douce Marie! vraiment douce, vraiment très-bénigne;

Toute pleine de miséricorde, de clémence, toute suave comme le miel.

Aux larmes de Théophile vous accourez, pour obtenir le pardon de sa faute.

Sous vos auspices, la pécheresse égyptienne s'arrache à la honte.

O Mère de miséricorde! ô le seul espoir de l'homme tombé!

En ce jour, portez au ciel les vœux et les soupirs de vos serviteurs.

Vous êtes l'honneur d'Israël; vous êtes la gloire du monde.

Réconciliez-nous à notre Emmanuel;

Digitized by Google

Vous l'avez allaité de vos mamelles sacrées.

Vous avez réchauffé ses membres délicats.

Notre médiatrice, rendez-nous le favorable.

C'est notre prière en ce jour redoutable.

Nous voici présentant au Dieu Père votre Fils, notre juge.

Ses mérites sont pour tous; purifiez les coupables, rassurez les pécheurs tremblants.

Vous êtes bonne, vous êtes clémente, vous êtes notre espérance, ô Marie!

Que toute âme dévote dise, et répète : Amen.

Quem lactasti tua sacra mamilla.

Illa ejus membra fovens dulcia.

Mediatrix nostra nobis hunc placa.

In illa oramus die tremenda.

Oblaturi hic assumus Deo Patri tuæ prolis pignora,

Quorum virtute, quæsumus, reos munda, trementes corrobora.

Tu bona, tu clemens, tu spes nostra, o Maria.

Amen dicat mens devota.

XXVII DÉCEMBRE.

SAINT JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE.

—

Après Étienne, le premier des Martyrs, Jean, l'Apôtre et l'Évangéliste, assiste le plus près à la crèche du Seigneur. Il était juste que la première place fût réservée à celui qui a aimé l'Emmanuel jusqu'à verser son sang pour son service; car, comme le dit le Sauveur lui-même, *il n'est point de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*, et le Martyre a toujours été considéré par l'Église comme le dernier effort de la charité, ayant même la vertu de justifier le pécheur dans un second Baptême. Mais après le sacrifice du sang, le plus noble, le plus courageux, celui qui gagne par-dessus tout le cœur de l'Époux des âmes, c'est le sacrifice de la Virginité. Or, de même que saint Étienne est reconnu pour le type des Martyrs, saint Jean nous apparaît comme le prince des Vierges. Le Martyre a valu

Digitized by Google

à Étienne la couronne et la palme; la Virginité a mérité à Jean des prérogatives sublimes, qui, en même temps qu'elles démontrent le prix de la chasteté, placent aussi ce Disciple à la tête de l'humanité.

Jean eut l'honneur de naître du sang de David, de la famille même de la très-pure Marie; il fut donc parent de Notre-Seigneur, selon la chair; un tel honneur lui fut commun avec saint Jacques-le-Majeur, son frère, fils de Zébédée comme lui; avec saint Jacques-le-Mineur et saint Jude, fils d'Alphée; mais dans la fleur de sa jeunesse, Jean laissa, non-seulement sa barque et ses filets, non-seulement son père, mais sa fiancée, au moment de célébrer de chastes noces; il suivit le Christ, et ne regarda pas en arrière; c'est pourquoi la tendresse particulière du cœur de Jésus lui fut acquise, et, pendant que les autres étaient Disciples et Apôtres, il fut l'Ami du Fils de Dieu. La raison de cette rare prédilection fut donc, ainsi que le proclame l'Église, le sacrifice de virginité que Jean offrit à l'Homme-Dieu. Or, il convient de relever ici, au jour de sa fête, les grâces et les prérogatives qui ont découlé pour lui de l'heureux avantage de cette amitié céleste.

Ce seul mot du saint Évangile : *Le Disciple que Jésus aimait*, en dit plus, dans son admirable concision, que tous les commentaires. Pierre, sans doute, a été choisi pour être le Chef des autres Apôtres et le fondement de l'Église; il a été plus honoré; mais Jean a été plus aimé. Pierre a reçu l'ordre d'aimer plus que les autres; il a pu répondre au Christ, par trois fois, qu'il en était ainsi, et cependant, Jean a été plus aimé du Christ que Pierre lui-même; parce qu'il convenait que la virginité fût honorée.

La chasteté des sens et du cœur a la vertu d'approcher de Dieu l'homme qui la pratique, et d'attirer Dieu vers lui; c'est pourquoi, dans le moment solennel de la dernière Cène, de cette Cène féconde qui devait se renouveler sur l'autel jusqu'à la fin des temps, pour ranimer la vie dans les âmes et guérir leurs blessures, Jean fut placé auprès de Jésus lui-même, et non-seulement

Digitized by Google

il eut cet honneur insigne, mais dans ces derniers épanchements de l'amour du Rédempteur, ce fils de sa tendresse osa reposer sa tête sur la poitrine de l'Homme-Dieu. Ce fut alors qu'il puisa, à leur source divine, la lumière et l'amour; et cette faveur, qui était déjà une récompense, devint le principe de deux grâces signalées qui recommandent spécialement Saint Jean à l'admiration de toute l'Église.

En effet, la Sagesse divine ayant voulu manifester le mystère du Verbe, et confier à l'Écriture des secrets que jusqu'alors aucune plume humaine n'avait été appelée à raconter, Jean fut choisi pour ce grand œuvre. Pierre était mort sur la croix, Paul avait livré sa tête au glaive, les autres Apôtres avaient successivement scellé leur témoignage de leur sang; Jean restait seul debout, au milieu de l'Église, et déjà l'hérésie blasphémant l'enseignement apostolique, cherchait à anéantir le Verbe divin, et ne voulait plus le reconnaître pour le Fils de Dieu, consubstantiel au Père. Jean fut invité par les Églises à parler, et il le fit dans un langage tout du ciel; son divin Maître lui avait réservé, à lui, pur de toute souillure, d'écrire de sa main mortelle des mystères que ses frères n'avaient été appelés qu'à enseigner : le VERBE, DIEU ÉTERNEL, et ce même Verbe FAIT CHAIR pour le salut de l'homme. Par là il s'éleva, comme l'Aigle, jusqu'au divin Soleil; il le contempla sans en être ébloui, parce que la pureté de son âme et de ses sens l'avait rendu digne d'entrer en rapport avec la Lumière incréée. Si Moïse, après avoir conversé avec le Seigneur dans la nuée, se retira de ces divins entretiens le front orné de merveilleux rayons, combien radieuse devait être la face vénérable de Jean, qui s'était appuyée sur le Cœur même de Jésus, *où*, comme parle l'Apôtre, *sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science?* combien lumineux ses écrits? combien divin son enseignement? Aussi, ce type sublime de l'Aigle montré par Ezéchiel, et confirmé par Saint Jean lui-même dans sa Révélation, lui a-t-il été appliqué par l'Église, avec le beau nom de *Théologien* que lui donne toute la tradition.

A cette première récompense qui consiste dans la pénétration

Digitized by Google

des mystères, le Sauveur joignit pour son bien-aimé Disciple une effusion d'amour extraordinaire ; parce que la chasteté, en désintéressant l'homme des affections grossières et égoïstes, l'élève à un amour plus pur et plus généreux. Jean avait recueilli dans son cœur les discours de Jésus, il en fit part à l'Église, et surtout il révéla le divin Sermon de la Cène, où s'épanche l'âme du Rédempteur, qui, *ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin.* Il écrivit des Épîtres, et ce fut pour dire aux hommes que *Dieu est amour*, que *celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu*, que *la charité bannit la crainte.* Jusqu'à la fin de sa vie, jusque dans les jours de son extrême vieillesse, il insista sur l'amour que les hommes se doivent les uns aux autres, à l'exemple du Dieu qui les a aimés; et de même qu'il avait annoncé plus clairement que les autres la divinité et la splendeur du Verbe, ainsi plus que les autres se montra-t-il l'Apôtre de cette infinie charité que l'Emmanuel est venu allumer sur la terre.

Mais le Sauveur lui réservait un don véritablement digne du Disciple Vierge et bien-aimé. En mourant sur la croix, Jésus laissait Marie sur la terre : déjà, depuis plusieurs années, Joseph avait rendu son âme au Seigneur. Qui veillerait donc sur un si sacré dépôt? qui serait digne de le recevoir? Jésus enverrait-il ses Anges pour garder et consoler sa Mère ; car quel homme sur la terre méritait un tel honneur? Du haut de sa croix, le Sauveur aperçoit le Disciple Vierge : tout est fixé. Jean sera un fils pour Marie, Marie sera une mère pour Jean; la chasteté du Disciple l'a rendu digne de recevoir un legs si glorieux. Ainsi, suivant la belle remarque de Saint Pierre Damien, Pierre recevra en dépôt l'Église, Mère des hommes; mais Jean recevra Marie, Mère de Dieu. Il la gardera comme son bien, il remplacera auprès d'elle son divin ami ; il l'aimera comme sa propre mère; il en sera aimé comme un fils.

Environné de tant de lumière, réchauffé par tant d'amour, nous étonnerons-nous que Jean soit devenu l'ornement de la terre, la gloire de l'Église? Aussi, comptez, si vous pouvez, ses titres; énumérez ses qualités. Parent du Christ par Marie,

Digitized by Google

Apôtre, Vierge, Ami de l'Époux, Aigle divin, Théologien sacré, Docteur de la Charité, fils de Marie, il est encore Évangéliste par le récit qu'il nous a laissé de la vie de son Maître et Ami; Écrivain sacré par ses trois Épîtres inspirées de l'Esprit-Saint; Prophète par sa mystérieuse Apocalypse, qui renferme les secrets du temps et de l'éternité. Que lui a-t-il donc manqué? la palme du Martyre? On ne le saurait dire; car s'il n'a pas consommé son sacrifice, il a néanmoins bu le calice de son Maître, lorsque, après une cruelle flagellation, il fut plongé dans l'huile bouillante, devant la Porte Latine, à Rome. Jean fut donc Martyr de désir et d'intention, sinon d'effet; et si le Seigneur, qui le voulait conserver dans son Église, comme un monument de son estime pour la virginité et des honneurs qu'il réserve à cette vertu, arrêta miraculeusement l'effet d'un affreux supplice, le cœur de Jean n'en avait pas moins accepté le Martyre dans toute son étendue.

Tel est le compagnon d'Étienne près du berceau dans lequel nous honorons l'Enfant divin. Si le Protomartyr éclate par la pourpre de son sang, la blancheur virginale du fils adoptif de Marie n'est-elle pas éblouissante au-dessus de celle de la neige? Les lis de Jean ne peuvent-ils pas marier leur innocent éclat à la vermeille splendeur des roses de la couronne d'Étienne? Chantons donc gloire au Roi nouveau-né, dont la cour brille de si riantes et de si fraîches couleurs. Cette céleste compagnie s'est formée sous nos yeux. D'abord, nous avons vu Marie et Joseph seuls dans l'étable auprès de la crèche; l'armée des Anges a bientôt paru avec ses mélodieuses cohortes; les bergers sont venus ensuite avec leurs cœurs humbles et simples; puis voici Étienne le Couronné, Jean le Disciple chéri, et, en attendant les Mages, d'autres viendront bientôt accroître l'éclat de la pompe, et réjouir de plus en plus nos cœurs. Quelle Naissance que celle de notre Dieu! Si humble qu'elle paraisse, combien elle est divine, et quel Roi de la terre, quel Empereur a jamais eu autour de son splendide berceau des honneurs pareils à ceux de l'Enfant de Bethléhem? Unissons nos hommages à ceux qu'il reçoit de tous ces

Digitized by Google

heureux membres de sa cour, et si nous avons hier ranimé notre foi, à la vue des palmes sanglantes d'Étienne, aujourd'hui, réveillons en nous l'amour de la chasteté, à l'odeur des célestes parfums que nous envoient les fleurs de la virginale couronne de l'Ami du Christ.

A LA MESSE.

La sainte Église ouvre les chants du divin Sacrifice par les paroles du livre de l'Ecclésiastique qu'elle applique à Saint Jean. Le Seigneur a placé son Disciple bien-aimé sur la chaire de son Église, pour lui faire proclamer les mystères. Dans ses sublimes entretiens, il l'a rempli d'une sagesse infinie; il l'a revêtu d'une robe éclatante de blancheur, pour honorer sa virginité.

INTROÏT.

In medio Ecclesiæ aperuit os ejus; et implevit eum Dominus Spiritu sapientiæ et intellectus; stolam gloriæ induit eum.

Ps. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.

Gloria. In medio.

Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche; il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire.

Ps. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut!

Gloire au Père. Au milieu.

Dans la Collecte, l'Église demande le don de la Lumière qui est le Verbe de Dieu, et dont Saint Jean a été le dispensateur par ses divins écrits. Elle aspire à posséder à jamais cet Emmanuel qui est venu illuminer la terre, et qui a révélé à son Disciple les secrets célestes.

OREMUS.

Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra: ut beati Joannis, apostoli tui et evangelistæ, illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum nostrum.

PRIONS.

Répandez, Seigneur, dans votre bonté, la lumière sur votre Église, afin que, étant illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, apôtre et évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Digitized by Google

Mémoire de Noël.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet.

Mémoire de Saint Étienne.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous célébrons la solennité de celui qui a su prier même pour ses persécuteurs, Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui vit et règne, etc.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus: ut discamus et inimicos diligere; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit.

Lecture du livre de Sagesse, Eccli. Chap. XV.

Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui possède la justice acquierra la Sagesse, et elle viendra à lui comme une mère pleine d'honneur. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et elle le désaltèrera de l'eau d'une doctrine salutaire. Et elle s'affermira en lui et le rendra inébranlable, et elle le soutiendra, et il ne sera point confondu, et elle l'exaltera au milieu des siens. Elle lui ouvrira la bouche, et le Seigneur le remplira de l'Esprit de sagesse et d'intelligence. Et elle le revêtira de la robe de gloire. La sagesse lui amassera un trésor de joie et d'allégresse, et le Seigneur, notre Dieu, lui donnera pour héritage un nom éternel.

Lectio libri Sapientiæ. Eccli. Cap. XV.

Qui timet Deum, faciet bona; et qui continens est justitiæ, apprehendet illam, et obviabit illi quasi mater honorificata. Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua Sapientiæ salutaris potabit illum; et firmabitur in illo, et non flectetur; et continebit illum, et non confundetur; et exaltabit illum apud proximos suos; et in medio Ecclesiæ aperiet os ejus; et adimplebit illum Spiritu sapientiæ et intellectus, et stolam gloriæ vestiet illum; jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hæreditabit illum Dominus Deus noster.

Cette suprême Sagesse est le Verbe divin qui est venu au-devant de Saint Jean, en l'appelant à l'Apostolat. Ce Pain de vie dont elle l'a nourri est le Pain immortel de la dernière Cène;

Digitized by Google

cette Eau d'une doctrine salutaire, c'est celle que le Sauveur promettait à la Samaritaine, et dont il a été donné à Jean de se désaltérer à longs traits, dans sa source même, quand il reposa sur le Cœur de Jésus. Cette force inébranlable est celle qu'il a fait paraître dans la garde vigilante et courageuse de la chasteté, et dans la confession du Fils de Dieu, en présence des proconsuls de Domitien. Ce trésor que la divine Sagesse a amassé pour lui, est cet ensemble de glorieuses prérogatives que nous avons énumérées. Enfin, ce nom éternel est celui de *Jean le Disciple bien-aimé.*

GRADUEL.

Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur; et non dixit Jesus non moritur;

℣. Sed : Sic eum volo manere, donec veniam; tu me sequere.

Alleluia, alleluia.

℣. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his; et scimus quia verum est testimonium ejus. Alleluia.

Il courut un bruit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point; et Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point;

℣. Mais je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne; pour toi, suis-moi.

Alleluia, alleluia.

℣. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et nous savons que son témoignage est véritable. Alleluia.

ÉVANGILE.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. CAPUT XXI.

In illo tempore, dixit Jesus Petro : Sequere me. Conversus Petrus vidit illum discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te? Hunc ergo cum vidisset et Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? Tu me sequere. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur.

La suite du saint Évangile selon saint Jean, CHAP. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suis-moi. Pierre se retournant vit venir après lui le disciple que Jésus aimait : celui-là même qui, pendant la cène, s'était reposé sur la poitrine de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? Jésus lui dit : Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne; que t'importe? Pour toi, suis-moi. Il courut donc un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point.

Digitized by Google

Et Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne; que t'importe ? C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et qui a écrit ceci, et nous savons que son témoignage est véritable.

Et non dixit ei Jesus : Non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te ? Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus.

Ce passage de l'Évangile a beaucoup occupé les Pères et les commentateurs. On a cru y voir la confirmation du sentiment qui soutient que Saint Jean a été exempté de la mort corporelle, et qu'il attend encore, dans la chair, la venue du Juge des vivants et des morts. Il n'y faut voir cependant, avec la plupart des saints Docteurs, que la différence des deux vocations de Saint Pierre et de Saint Jean. Le premier suivra son Maître, en mourant, comme lui, sur la croix; le second sera réservé; il atteindra une heureuse vieillesse, et il verra venir à lui son Maître qui l'enlèvera de ce monde par une mort tranquille.

Pendant l'Offrande, l'Église célèbre les palmes fleuries du Disciple bien-aimé; elle nous montre autour de lui les générations de fidèles qu'il a enfantées, les Églises qu'il a fondées, et qui se multipliaient autour de lui, comme les jeunes cèdres, sous l'ombrage de leurs pères majestueux qui s'élèvent sur le Liban.

OFFERTOIRE.

Le juste fleurira comme le palmier; il se multipliera comme le Cèdre qui est sur le Liban.

Justus ut palma florebit; sicut cedrus, quæ in Libano est, multiplicabitur.

SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons dans la solennité de celui par la protection duquel nous avons la confiance d'être délivrés. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Suscipe, Domine, munera quæ in ejus tibi solemnitate deferimus, cujus nos confidimus patrocinio liberari. Per Dominum nostrum.

Mémoire de Noël.

Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, dans la nouvelle Nativité de votre Fils unique, et purifiez-nous des taches de nos péchés.

Oblata, Domine, munera, nova Unigeniti tui nativitate sanctifica : nosque a peccatorum nostrorum maculis emunda.

Digitized by Google

Mémoire de Saint Étienne.

Suscipe, Domine, munera, pro tuorum commemoratione Sanctorum; ut sicut illos passio gloriosos effecit, ita nos devotio reddat innocuos. Per Dominum.

Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, en mémoire de vos Saints; afin que, comme leur passion les a rendus glorieux, ainsi notre religion envers eux nous restitue à l'innocence. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Les mystérieuses paroles que nous avons lues, il y a peu d'instants, dans l'Évangile, reviennent ici, en ce moment où le prêtre et le peuple communient à la Victime du salut, comme une assurance que celui qui mange de ce Pain, s'il meurt selon le corps, n'en vivra pas moins pour attendre la venue du Juge et Remunérateur suprême.

COMMUNION.

Exiit sermo inter fratres quod discipulus ille non moritur. Et non dixit Jesus: Non moritur; sed: Sic eum volo manere donec veniam.

Il courut un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point: cependant Jésus n'avait pas dit: Il ne mourra point; mais: Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

POSTCOMMUNION.

Refecti cibo potuque cœlesti, Deus noster, te supplices deprecamur: ut in cujus hæc commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum nostrum.

Étant rassasiés de la nourriture et du breuvage célestes, nous vous supplions, notre Dieu, de permettre que nous soyons protégés par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Per Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de Noël.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus: ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est auctor, ita et immortalitatis sit ipse largitor.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui, est pour nous-mêmes l'auteur d'une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité.

Mémoire de Saint Étienne.

Auxilientur nobis, Domine, sumpta mysteria; et interce-

Faites, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé,

Digitized by Google

soient pour nous un secours, et que, par l'intercession du bienheureux Étienne, votre martyr, nous en recevions une continuelle protection.

dente beato Stephano, Martyre tuo, sempiterna protectione confirment.

A VÊPRES.

On chante d'abord, comme au jour de Saint Étienne, les Antiennes et les Psaumes de Noël, pages 213-220; après quoi, l'Office de Saint Jean reprend son cours.

CAPITULE. (*Eccli. XV.*)

Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui possède la justice acquerra la sagesse, et elle viendra à lui comme une mère pleine d'honneur.

Qui timet Deum, faciet bona : et qui continens est justitiæ, apprehendet illam, et obviabit illi quasi mater honorificata.

HYMNE.

Que la terre tressaille d'allégresse; que le ciel retentisse de louanges; c'est la gloire des Apôtres, que célèbrent la terre et le ciel.

Juges des siècles, vraies lumières du monde, du fond de nos cœurs nous vous offrons des vœux; écoutez nos voix suppliantes.

D'une parole, vous fermez le temple du ciel : d'une parole, vous l'ouvrez; daignez délier les liens de nos péchés.

La maladie et la santé obéissent à votre commandement; guérissez nos âmes languissantes : augmentez en nous les vertus.

Afin que, au jour où le souverain Arbitre, le Christ, reviendra à la fin de ce monde, il nous accorde d'être participants de l'éternelle joie.

A vous soit la gloire, ô jésus! qui êtes né de la Vierge; gloire au Père et à l'Esprit-Saint, dans les siècles éternels. Amen.

Exultet orbis gaudiis :
Cœlum resultet laudibus ;
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina :
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt;
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus.

Ut cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine :
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen

Digitized by Google

℣. Valdè honorandus est beatus Joannes.

℟. Qui supra pectus Domini in cœna recubuit.

℣. Il est vraiment digne d'honneur, le bienheureux Jean,

℟. Qui, durant la cène, reposa sur la poitrine du Seigneur.

ANTIENNE DE *Magnificat.*

ANTIPH. Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur : et non dixit Jesus : non moritur; sed, Sic eum volo manere donec veniam.

ANT. Il courut un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point : cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

OREMUS.

Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra, ut beati Joannis Apostoli tui et Evangelistæ illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum nostrum.

PRIONS.

Répandez, Seigneur, dans votre bonté, la lumière sur votre Église, afin qu'étant illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, Apôtre et Évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire des Saints Innocents.

ANTIPH. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati : virgines enim sunt, et sequuntur Agnum quocumque ierit.

ANT. Ceux-là ne se sont pas souillés avec les femmes; car ils sont vierges, et ils suivent l'Agneau partout où il va.

℣. Herodes iratus occidit multos pueros.

℟. In Bethlehem Judæ civitate David.

℣. Hérode irrité fit mettre à mort beaucoup d'enfants,

℟. Dans Bethléhem de Juda, cité de David.

OREMUS.

Deus, cujus hodierna die præconium Innocentes martyres non loquendo, sed moriendo confessi sunt, omnia in nobis vitiorum mala mortifica : ut fidem tuam, quam lingua nostra loquitur, etiam moribus vita fateatur.

PRIONS.

O Dieu ! dont les Innocents Martyrs ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort; mortifiez en nous les passions et les vices, afin que votre foi, que notre langue publie, soit aussi confessée par nos mœurs.

Mémoire de Noël.

ANTIPH. Hodie Christus natus est, hodie Salvator apparuit, hodie in terrâ canunt

ANT. Aujourd'hui le Christ est né; aujourd'hui le Sauveur a apparu; aujourd'hui sur la terre,

Digitized by Google

chantent les Anges, se réjouissent les Archanges; aujourd'hui les justes répètent, dans l'allégresse: Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Alleluia.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia.

℟. Le Sauveur qu'il avait promis, alleluia.

Angeli, lætantur Archangeli: hodie exultant justi, dicentes: Gloria in excelsis Deo, alleluia.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet.

Mémoire de Saint Étienne.

ANT. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

℣. Étienne vit les cieux ouverts.

℟. Il les vit et il y entra: heureux mortel pour qui s'ouvraient les cieux!

ANTIPH. Sepelierunt Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos.

℟. Vidit et introivit: beatus homo cui cœli patebant.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous célébrons la solennité de celui qui a su prier même pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils, qui vit et règne, etc.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus Domine, imitari quod colimus, ut discamus et inimicos diligere: quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum Nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit.

Entendons maintenant les diverses Églises proclamer la gloire de Saint Jean, dans leurs éloges liturgiques. Nous commencerons par la sainte Église Romaine, à qui nous emprunterons cette belle Préface du Sacramentaire Léonien.

PRÉFACE.

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous ren-

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi

Digitized by Google

gratias agere, Pater omnipotens, beati Apostoli tui Joannis Evangelistæ natalitia venerantes. Qui Domini nostri Jesu Christi Filii tui vocatione suscepta, terrenum respuit patrem, ut posset invenire cœlestem : retia sæculi, quibus implicabatur, abjecit, ut æternitatis dona mente libera sectaretur : nutantem fluctibus navem reliquit, ut in ecclesiasticæ gubernationis tranquillitate consisteret : a piscium captione cessavit, ut animas, mundanis gurgitibus immersas, calamo doctrinæ salutaris abstraheret : destitit pelagi profundari mari, secretorum scrutator redditus divinorum. Eo usque procedens, ut et in cœnæ mysticæ sacrosancto convivio in ipsius recumberet pectore Salvatoris; et eum in cruce Dominus constitutus, vicarium sui, matri Virgini, Filium subrogaret, et in principio Verbum, quod Deus erat apud Deum, præ cæteris ostenderet prædicandum.

dre grâces, Père tout-puissant, en ce jour où nous vénérons la naissance de votre bienheureux Apôtre, Jean l'Évangéliste. Ayant été appelé par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, il laissa un père terrestre pour trouver un père céleste. Il jeta loin de lui les filets du siècle dans lesquels il était embarrassé, pour rechercher d'un cœur affranchi les biens de l'éternité; il abandonna sa barque agitée par les flots pour goûter la tranquillité dans le gouvernement de l'Église; il renonça à la pêche des poissons pour retirer, par la ligne de la doctrine du salut, les âmes plongées dans les abîmes du monde; il cessa de sonder les profondeurs de la mer pour devenir le scrutateur des secrets divins. Il s'est élevé jusqu'à reposer sur la poitrine du Sauveur lui-même, au festin sacré de la Cène mystique. Le Seigneur, attaché à la croix, le subrogea en sa place pour être le Fils de la Vierge Mère, et Jean prêcha avec plus de lumière que les autres écrivains sacrés, le Verbe qui, au commencement, était Dieu en Dieu.

L'Église de Milan, dans son Missel Ambrosien, chante ainsi la gloire du Disciple bien-aimé :

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi gratias agere, æterne Deus : beati Joannis Evangelistæ merita recolentes, quem Dominus Jesus Christus non solum peculiari semper decore ornavit; sed et in cruce positus, tanquam hæreditario munere prosecutus, vicarium pro se Matri Filium clementer attribuit. Quem ad eum usque dignitatis gradum divina benignitas evexit, ut et factus ex

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces, Dieu éternel, quand nous honorons les mérites du bienheureux Jean l'Évangiliste. Notre-Seigneur Jésus-Christ non-seulement le favorisa toujours d'une particulière distinction; mais, comme il était sur la croix, il le substitua à soi-même, dans sa tendresse, pour être le fils de Marie qu'il lui légua en héritage. La divine bonté l'éleva jusqu'à ce degré d'honneur, que, de pêcheur, elle le

Digitized by Google

fit disciple, et, surpassant pour lui la mesure des mystères du salut de l'homme, le rendit capable de contempler, par son intelligence, et de proclamer par sa voix, plus que les autres Apôtres, la Divinité éternelle de votre Verbe.

piscatore Discipulus, et humanæ dispensationis modum excedens, ipsam Verbi tui sine initio Deitatem præ cæteris et mente conspiceret, et voce perferret.

Le Missel Mozarabe consacre à notre saint Apôtre et Évangéliste l'Oraison suivante :

ORAISON.

Fils engendré du Dieu souverain et non engendré, qui avez ouvert, à votre bien-aimé Apôtre Jean, les divins secrets de votre cœur, lorsque, reposant sur votre poitrine, il lui fut permis d'y puiser les eaux vives de son Évangile; daignez nous regarder favorablement, afin que, par vous, nous connaissions les choses secrètes, et que, par vous, nous accomplissions le bien qui nous est manifesté. Dévoilez-nous les mystères cachés dans votre sein, afin que nous puissions comprendre l'infirmité de notre condition, et parvenir à la connaissance de votre divinité. Manifestez-nous, sur vous-même, ce que nous devons aimer; et indiquez-nous, sur nous-mêmes, ce que nous devons corriger. Par le suffrage de ce disciple bien-aimé, que nos mœurs deviennent plus pures, que la peste soit éloignée, que les maladies soient dissipées, que le glaive soit repoussé. Que tout ce qui est contraire à la foi chrétienne soit détruit; que tout ce qui lui est favorable prenne de l'accroissement. Que la famine s'éloigne, que les discussions s'apaissent, que les fauteurs de l'hérésie soient confondus. Que la terre soit féconde en moissons, que nos âmes soient ornées de vertus; enfin, que l'ensemble de tous les biens nous advienne; en sorte que, fidèlement at-

Genite ingeniti Filius Dei summi; qui sacrum illud arcanum pectoris tui dilecto tuo Joanni Apostolo reserasti : cum in sinu tuo recubans evangelii sui fluenta ex ipso pectoris tui fonte hauriri promeruit. Tu nos intuere propitius, ut per te abdita cognoscamus, per te bona quæ manifesta sunt impleamus. Reserans nobis pectoris tui occulta, quibus possimus cognoscere, et conditionis nostræ infirmitatem; et ad tuæ divinitatis pervenire cognitionem. Manifestans de te quid amemus, indicans de nobis quid corrigamus. Quo hujus dilecti tui suffragiis, moribus nostris in melius commutatis aufugiat pestis, dispereat languor, pellatur mucro. Quidquid adversum est fidei christianæ intereat; quidquid prosperum, convalescat. Arceantur fames, sedentur lites, hæresum obtrudantur fautores. Fecundetur frugibus terra, vestiatur virtutibus anima; atque cuncta nobis in commune proveniant bona. Quo tibi Deo nostro fideliter servientes, et his sine peccato utamur concessis, et post deliciis fruamur æternæ possessionis. Amen.

Digitized by Google

tachés à votre service, ô notre Dieu! nous usions de vos dons sans péché, et, après cette vie, nous jouissions des délices de votre éternelle possession. Amen.

L'Hymne de la Liturgie de Milan que nous donnons ci-après, est attribuée à Saint Ambroise; elle en est digne par la majesté de la diction et la grandeur des pensées.

HYMNE.

Amore Christi nobilis
Et filius Tonitrui,
Arcana Joannes, Dei,
Fatu revelavit sacro.
Captis solebat piscibus
Patris senectam pascere;
Turbante dum natat salo
Immobilis fide stetit.

Hamum profundo merserat,
Piscatus est Verbum Dei,
Jactavit undis retia,
Vitam levavit hominum.
Piscis bonus pia est Fides
Mundi supernatans salum,
Subnixa Christi pectore,
Sancto locuta Spiritu :

« In principio erat Verbum,
Et Verbum erat apud Deum,
Et Deus erat Verbum. Hoc erat
In principio apud Deum. »
« Omnia per ipsum facta sunt. »
Sed ipse laude resonet;
Et laureatus Spiritu,
Scriptis conoretur suis.
Commune multis passio,
Cruorque delictum lavans;
Hoc morte præstat Martyrum
Quod fecit esse Martyres.

Illustre par l'amour que lui porta le Christ, Jean, l'enfant du Tonnerre, révéla, de sa bouche sacrée, les secrets de Dieu.

D'abord, il nourrit la vieillesse de son père par la pêche du poisson; un jour qu'il voguait sur l'onde agitée, la foi vint lui donner l'immutabilité.

Il a lancé sa ligne dans les profondeurs, il a retiré le Verbe même de Dieu; il a jeté ses filets dans les ondes éternelles, il a levé celui qui est la vie de tous.

La Foi pieuse est le poisson véritable qui surnage sur la mer du monde; elle s'appuie sur le sein du Christ, et parle ainsi dans l'Esprit-Saint :

« Au commencement était le » Verbe, et le Verbe était en Dieu, » et le Verbe était Dieu. Il était au » commencement avec Dieu. »

« Toutes choses par lui ont été » faites. » Que la louange de Jean retentisse; qu'on lui offre les lauriers de l'Esprit-Saint; qu'il soit couronné pour ses divins écrits.

Le martyre a été commun à un grand nombre de fidèles; cette effusion du sang lave le péché; mais il est quelque chose au-dessus de la mort des Martyrs, c'est d'avoir révélé ce qui fait les Martyrs.

Digitized by Google

Toutefois, il fut lié, un jour, par les impies, et plongé dans l'huile bouillante. Ce bain enleva la poussière du monde, et Jean demeura vainqueur de l'ennemi.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né de la Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Amen.

Vinctus tamen ab impiis,
Calente olivo dicitur
Tersisse mundi pulverem,
Stetisse victor æmuli.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine;
Cum Patre et Sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

Saint Pierre Damien est auteur de la belle Hymne qui suit. Il en a composé encore deux autres, à la louange de Saint Jean : *Magna Joannis merita*, et *Virginis virgo veneranda custos*. Le défaut d'espace nous contraint de les omettre.

HYMNE.

Que le peuple fidèle applaudisse avec les Anges dans une allégresse de fête; la gloire d'un Apôtre vient se mêler aux joies de la Nativité du Seigneur.

C'est le Disciple qui, pour le mérite de sa virginité, obtint de son Maître, au-dessus des autres, le privilége de l'amour.

Il puisa dans le cœur du Christ les eaux vives de la Sagesse; il en arrosa la sécheresse des cœurs; il fit retentir le Verbe du Père.

Attaché à la croix, son Maître lui recommande sa Mère; cette Mère Vierge devient la mère de l'Apôtre vierge qu'elle chérit comme un fils.

Il est cet Aigle fortuné qui, d'un vol rapide, monte vers cette proie qui nourrit les citoyens du ciel, et nous soutient nous-mêmes dans la voie.

Dans le chœur de tant de milliers de Vierges, il possède la primauté; il marche à la suite de l'Agneau; il tient à la Mère fidèle compagnie.

Auguste Sénateur du ciel, nous vous prions d'un cœur humble,

Fidelis plebs cum Angelis
Festivis plaudat gaudiis,
Nativitatis Domini
Occurrit laus Apostoli.

Dilectus hic præ cæteris,
Apud Magistrum tenuit,
Ob virginale meritum,
Amoris privilegium.

Hausit ex Christi pectore
Fluenta Sapientiæ;
Hinc arva cordis irrigat,
Et Verbum Patris insonat.

Hinc et in cruce positus
Matrem commendat Dominus :
Fit mater Virgo Virgini,
Quem fovet vice filii.

En illa felix Aquila
Ad escam volat avida,
Quæ cœli cives vegetat,
Et nos in via recreat.

Hic in choro tot millium
Primatum tenet virginum,
Fit Agno sic pedissequus
Ut Matris individuus.

Te pronis, alme, cordibus,
Cœli senator, poscimus,

Digitized by Google

Da Verbi vultum cernere
Quos Verbum doces credere.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

donnez-nous de contempler le Verbe, nous à qui vous apprenez à croire dans le Verbe.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né de la Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.
Amen.

Nous donnerons maintenant quelques strophes des Cantiques que l'Église Grecque, dans son langage pompeux, consacre à la louange de Saint Jean, dont elle célèbre la fête le 26 septembre.

(*XXVI. Septembris, in magno vespertino, et passim.*)

Venite, sapientiæ abyssum et orthodoxorum scriptorem dogmatum, Fideles, hymnis coronemus divinis hodie, Joannem gloriosum et dilectum : is enim intonuit : *Verbum erat in principio.* Ideo voce tonitru simili demonstratus est, quasi Evangelio mundum illuminans, multisapiens et celeberrimus.

Venez, Fidèles, couronnons aujourd'hui de cantiques divins l'abîme de la sagesse, l'écrivain des dogmes orthodoxes, Jean le glorieux, le bien-aimé; car c'est lui qui a tonné : *Le Verbe était au commencement.* C'est pourquoi il a paru comme une voix de tonnerre, illuminant le monde par son Évangile, illustre maître de la sagesse.

Vere aperteque tu manifestatus es amicus ex corde magnus Christi magistri; pectori enim illius incubuisti, unde hausisti sapientiæ dogmata quibus tanquam Dei præco divinus, ditas omnem terræ circuitum, quam possidens jucunda Christi Ecclesia nunc gaudens exornat.

Tu as paru vraiment, aux yeux de tous, le grand ami de cœur du Christ maître; car tu t'es appuyé sur sa poitrine, et là, tu as puisé les dogmes de sagesse dont, ô divin prêcheur de Dieu! tu as enrichi toute la terre, laquelle l'aimable Église du Christ possède, et orne maintenant avec allégresse.

Gaude, vere theologe, gaude, Matris Domini fili amabilissime, tu enim stans juxta crucem Christi, divinam audisti vocem magistri : Ecce nunc mater tua, ad te clamantis. Ideo digne te omnes ut Christi Apostolum magnum et dilectum beatificamus.

Réjouis-toi, ô vrai théologue! réjouis-toi, fils très-aimable de la Mère du Seigneur; car, debout au pied de la croix du Christ, tu as entendu la voix divine du Maître qui te criait : Voici maintenant ta mère. C'est pourquoi nous te rendons de dignes louanges, comme au bien-aimé et grand Apôtre du Christ.

Theologe, virgo, discipule Salvatoris dilecte, tuis precibus protege nos, deprecamur,

O théologue! ô vierge! ô disciple bien-aimé du Sauveur! nous t'en conjurons, délivre-nous de tout mal,

Digitized by Google

nous qui sommes ton troupeau.

Le contemplateur des révélations ineffables, l'interprète des sublimes mystères de Dieu, le Fils de Zébédée, écrivant pour nous l'Évangile du Christ, nous a appris à discourir théologiquement sur le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Lyre aux célestes cantiques, touchée par Dieu lui-même, écrivain mystique, bouche aux paroles divines, il chante avec douceur le Cantique des Cantiques, et prie pour notre salut.

Exaltons par de nombreuses acclamations, ô race des mortels! célébrons le Fils du tonnerre, le fondement des divines paroles, le guide sacré de la théologie, le premier prêcheur de la vraie sagesse, Jean le bien-aimé, le disciple vierge.

Les fleuves de la théologie jaillirent de ta bouche vénérable, ô Apôtre! et l'Église de Dieu qui s'y désaltère, adore, ô orthodoxe! la Trinité consubstantielle; et maintenant, ô Jean le théologue! fais par tes prières que nos âmes soient affermies, et qu'elles soient sauvées.

Le noble rejeton de la pureté, le parfum d'agréable odeur, nous est apparu en la présente solennité; crions-lui donc: O toi qui as reposé sur la poitrine du Seigneur! toi qui as comme fait distiller sur le monde le Verbe divin, ô Jean, Apôtre! toi qui as gardé la Vierge comme la prunelle de l'œil, demande pour nous au Christ une grande miséricorde.

La sommité des Apôtres, la trompette de la théologie, le guide spirituel qui a soumis à Dieu l'univers, venez, fidèles, célébrons son bonheur; c'est le très-illustre Jean,

ab omni malo, qui grex tuus sumus.

Contemplator ineffabilium revelationum, et interpres supernorum Dei mysteriorum, Zebedæi filius, scribens nobis Christi Evangelium, divine loqui Patrem, et Filium, et Spiritum nos docuit.

Lyra a Deo mota cœlestium odarum, mysticus ille scriptor, os divina loquens, Canticum Canticorum dulciter cantat, et precatur salvari nos.

Tonitru filium, divinorum sermonum fundamentum, theologiæ ducem, et primum præconem veræ sapientiæ dogmatum. Joannem dilectum et virginem, o mortalium genus, multis laudemus acclamationibus.

Flumina theologiæ, ex venerando ore tuo salierunt, Apostole, quibus Ecclesia Dei potata, adorat, orthodoxe, Trinitatem, consubstantialem, et nunc deprecare, Joannes theologe, stabiliri et salvari animas nostras.

Virgultum puritatis, boni odoris unguentum apparuit nobis in hodierna festivitate, ad ipsum igitur clamemus: Tu qui supra pectus recubuisti Dominicum, tu qui mundi stillare fecisti Verbum, Joannes Apostole; qui Virginem custodivisti ut pupillam oculi, postula pro nobis apud Christum magnam misericordiam.

Apostolorum celsitudinem, theologiæ tubam, spiritalem ducem, qui orbem terrarum Deo subegit, venite fideles, beatificemus Joannem illu-

Digitized by Google

strissimum, e terra sublatum et non ablatum, sed viventem et expectantem terribilem Domini secundum adventum; cui ut inculpabiliter assistamus deprecare, amice mystice Christi pectori ejus innixe cum amore, tuam memoriam celebrantes.

transporté de la terre et non enlevé à la terre; mais vivant et attendant le second et terrible avènement du Seigneur, auquel, pour assister sans reproches, nous qui célébrons ta mémoire, daigne nous recommander, ô ami mystique du Christ! qui, avec amour, reposas sur sa poitrine.

Nous terminerons, suivant notre usage, cet ensemble de louanges à la gloire de Saint Jean, par une Prose du moyen-âge des Églises d'Occident, que nous emprunterons au recueil de l'Abbaye de Saint-Gal. Elle est de la composition de Notker, et a été, pendant de longs siècles, en usage dans nos Missels Romains-Français.

SÉQUENCE.

Joannes, Jesu Christo multum dilecte virgo.

Tu ejus amore carnalem in navi parentem liquisti.

Tu leve conjugis pectus respuisti Messiam secutus,

Ut ejus pectoris sacra meruisses fluenta potare :

Tuque in terris positus, gloriam conspexisti Filii Dei,

Quæ solum sanctis in vita creditur contuenda esse perenni.

Te Christus, in cruce triumphans, Matri suæ dedit custodem.

Ut Virgo Virginem servares atque curam suppeditares.

Tute carcere flagrisque fractus, testimonio pro Christo es gavisus.

Idem mortuos suscitas, inque Jesu nomine venenum forte vincis.

Jean, disciple vierge, tant aimé de Jésus!

C'est toi qui, pour son amour, as laissé dans ta barque ton père selon la chair;

Toi qui, pour suivre le Messie, as dédaigné le cœur d'une jeune épouse;

Toi qui méritas de goûter les eaux sacrées qui jaillissent du cœur de ce Messie;

Toi qui, sur cette terre, as contemplé la gloire du Fils de Dieu;

Cette gloire qu'il n'est donné de voir, et nous le croyons ainsi, qu'aux seuls Saints dans la vie éternelle.

C'est toi que le Christ, sur sa croix triomphale, donna pour gardien à sa mère.

Vierge, tu reçus sous ta garde la Vierge, et elle fut commise à tes soins.

Captif dans un cachot, brisé par les fouets, tu t'es réjoui de rendre témoignage au Christ.

C'est encore toi qui ressuscitas les morts, et qui, par le nom de Jésus, as vaincu le poison.

Digitized by Google

A toi, le Père suprême révèle son Verbe plus qu'aux autres mortels.

Toi donc, par d'assidues prières, recommande-nous tous à Dieu,

O Jean! cher au Christ.

Amen.

Tibi summus tacitum præ cæteris Verbum suum Pater revelat.

Tu nos omnes sedulis precibus apud Deum semper commenda,

Joannes, Christi care.

Amen.

Disciple chéri de l'Enfant qui nous est né, combien votre félicité est grande! combien admirable est la récompense de votre amour et de votre virginité! En vous s'est accomplie la parole du Maître : *Heureux ceux dont le cœur est pur; car ils verront Dieu.* Et non-seulement vous l'avez vu, ce Dieu-Homme; mais vous avez été son ami, vous avez reposé sur son cœur. Jean-Baptiste tremble d'étendre sa main pour verser l'eau du Jourdain sur sa tête; Magdeleine, assurée par lui-même d'un pardon immense comme son amour, n'ose lever la tête, et s'arrête à ses pieds; Thomas attend son ordre pour oser mettre son doigt dans les cicatrices de ses plaies; et vous, en présence de tout le Collége Apostolique, vous prenez auprès de lui la place d'honneur, vous appuyez votre tête mortelle sur son sein. Et non-seulement vous jouissez de la vue et de la possession de ce Fils de Dieu, dans la chair; mais parce que votre cœur est pur, vous volez avec la rapidité de l'aigle, et vous fixez d'un regard assuré le Soleil de Justice, sans voiles, jusqu'au sein de cette lumière inaccessible qu'il habite éternellement avec le Père et le Fils.

Tel est donc le prix de la fidélité que vous lui avez montrée en conservant pour lui, pur de toute atteinte, le précieux trésor de la chasteté. Souvenez-vous de nous, ô vous le favori du grand Roi! Aujourd'hui, nous confessons la divinité de ce Verbe immortel que vous nous avez fait connaître; mais nous voudrions aussi approcher de lui, dans ces jours où il se montre si accessible, si humble, si plein d'amour, sous les livrées de l'enfance et de la pauvreté. Hélas! nos péchés nous retiennent; notre cœur n'est pas pur, comme le vôtre; nous avons besoin d'un protecteur qui nous introduise à la Crèche de notre Maître. Pour jouir de ce

Digitized by Google

bonheur, ô bien-aimé de l'Emmanuel! nous espérons en vous. Vous nous avez dévoilé la divinité du Verbe fait chair. Que par vous nous puissions entrer dans l'étable, nous arrêter auprès de la crèche, voir de nos yeux, toucher de nos mains le doux fruit de la vie éternelle. Qu'il nous soit donné de contempler les traits si pleins de charmes de celui qui est notre Sauveur et votre ami, d'entendre les battements de ce cœur qui vous a aimé, et qui nous aime; de ce cœur qui, sous vos yeux, fut ouvert par le fer de la lance, sur la croix. Obtenez que nous demeurions près de ce berceau, que nous ayons part aux faveurs du céleste Enfant, que nous imitions comme vous sa simplicité.

Enfin, ô vous qui êtes le fils et le gardien de Marie! présentez-nous à votre Mère qui est aussi la nôtre. Qu'elle daigne, à votre prière, nous communiquer quelque chose de cette tendresse avec laquelle elle veille près du berceau de son divin Fils; qu'elle voie en nous les frères de ce Jésus que ses flancs ont porté; qu'elle nous associe à l'affection maternelle qu'elle a ressentie pour vous, heureux dépositaire des secrets et des affections de l'Homme-Dieu.

Nous vous recommandons aussi l'Église de Dieu, ô saint Apôtre! Vous l'avez plantée, vous l'avez arrosée, vous l'avez embaumée de la céleste odeur de vos vertus, vous l'avez illuminée de vos divins enseignements; priez maintenant que toutes ces grâces qui sont venues par vous, fructifient jusqu'au dernier jour; que la foi brille d'un nouvel éclat, que l'amour du Christ se ranime dans les cœurs, que les mœurs chrétiennes s'épurent et refleurissent, et que le Sauveur des hommes, quand il nous dit, par les paroles de votre Évangile: *Vous n'êtes plus mes serviteurs; mais mes amis*, entende sortir de nos bouches et de nos cœurs une réponse d'amour et de courage qui l'assure que nous le suivrons partout, comme vous l'avez suivi.

Considérons le sommeil de l'Enfant Jésus, dans ce troisième jour de sa Naissance. Admirons ce Dieu de bonté qui vient in-

Digitized by Google

viter tous les hommes à chercher entre ses bras le repos de leurs âmes, se soumettant à prendre son propre repos dans leur demeure terrestre, et sanctifiant par ce divin sommeil la nécessité que nous impose la nature. Tout à l'heure, nous nous plaisions à le contempler offrant sur sa poitrine un lieu de repos à Saint Jean, et à toutes les âmes qui voudront l'imiter dans son amour et son dévouement; maintenant nous le voyons lui-même endormi doucement dans son humble couchette, ou sur le sein de sa Mère. Rendons-lui nos hommages dans cet état de repos volontaire, et songeons aux fatigues qui l'attendent au réveil. Il grandira, cet Enfant; il deviendra un homme, et il marchera, à travers tous les labeurs, à la recherche de nos âmes, pauvres brebis égarées. Que du moins, dans ces premières heures de sa vie mortelle, son sommeil ne soit pas troublé; que la pensée de nos péchés n'agite pas son cœur; que Marie jouisse en paix du bonheur de contempler le repos de cet Enfant qui doit, plus tard, lui causer tant de larmes. Le jour viendra assez tôt où il dira : *Les renards ont leurs tanières, les oiseaux du ciel ont leurs nids, et le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête.*

Pierre de Celles dit admirablement, dans son quatrième Sermon sur la Nativité du Seigneur : « Le Christ a eu trois endroits » où reposer sa tête. D'abord, le sein de son Père éternel. Il dit : » *Je suis dans le Père, et le Père est en moi.* Quel repos plus » délectable que cette complaisance du Père dans le Fils, et du » Fils dans le Père? Dans une mutuelle et ineffable dilection, » ils sont heureux par l'union. Mais tout en conservant ce lieu » de repos éternel, le Fils de Dieu en a cherché un second au » sein de la Vierge. Il l'a couverte de l'ombre de l'Esprit-Saint, » et il a pris en elle un long sommeil, pendant que se formait » en elle son corps humain. La très-pure Vierge n'a point trou- » blé le sommeil de son Fils; elle a tenu toutes les puissances de » son âme dans un silence digne du ciel, et ravie en elle-même, » elle entendait des mystères qu'il n'est pas donné à l'homme de » répéter. Le troisième lieu du repos du Christ est en l'homme. » Il est dans un cœur purifié par la foi, dilaté par la charité,

Digitized by Google

» élevé par la contemplation, renouvelé par l'Esprit-Saint. Un » tel cœur offrira au Christ non pas une demeure terrestre, mais » une habitation toute céleste, et l'Enfant qui nous est né ne re- » fusera pas d'y prendre son repos. »

A la gloire de ce Verbe éternel, fait chair pour notre salut, nous consacrerons cette Hymne de notre grand poëte ecclésiastique, Prudence.

HYMNE.

Né du saint du Père, avant le commencement du monde, appelé l'Alpha et l'Oméga, le Verbe est la source et le terme de tout ce qui est, de tout ce qui fut, de tout ce qui sera.

Il a commandé, et toutes choses ont été créées : il a dit et tout a été fait, la terre, le ciel, les abîmes de la mer, la triple sphère, tout ce qui vit sous le soleil et sous la lune.

Pour sauver de la mort la famille du premier homme, qu'une loi funeste avait plongé dans les profondeurs de l'enfer, il a revêtu la forme d'un corps fragile, des membres sujets à la mort.

O heureuse naissance! quand une Vierge mère, fécondée par l'Esprit Saint, mit au jour notre salut, et que l'Enfant, Rédempteur du monde, nous fit voir ses traits sacrés!

Que les hauteurs du ciel retentissent de concerts; chantez, Esprits célestes; que tout ce qui respire entonne un cantique à la louange de Dieu; que nulle langue ne se taise; que toute voix s'unisse.

Voici celui que les poëtes divins chantaient dans les siècles antiques, que les pages fidèles des prophètes avaient annoncé. Ce Messie, promis autrefois, paraît; que toute créature entonne ses louanges.

Corde natus ex parentis
Ante mundi exordium,
A et *O* cognominatus :
Ipse fons et clausula
Omnium quæ sunt, fuerunt,
Quæque post, futura sunt.

Ipse jussit, et creata,
Dixit ipse, et facta sunt;
Terra, cœlum, fossa ponti,
Trina rerum machina,
Quæque in his vigent sub alto
Solis et lunæ globo.

Corporis formam caduci,
Membra morti obnoxia
Induit, ne gens periret
Primoplasti ex germine,
Merserat quem lex profundo
Noxialis Tartaro.

O beatus ortus ille,
Virgo cum puerpera
Edidit nostram salutem,
Fœta Sancto Spiritu,
Et puer Redemptor orbis
Os sacratum protulit.

Psallat altitudo cœli,
Psallite, omnes angeli,
Quidquid est virtutis usquam,
Psallat in laudem Dei :
Nulla linguarum silescat,
Vox et omnis consonet.

Ecce quem vates vetustis
Concinebant sæculis,
Quem prophetarum fideles
Paginæ spoponderant,
Emicat promissus olim :
Cuncta collaudent eum.

Digitized by Google

Te senes et te juventus,
Parvulorum te chorus,
Turba matrum, virginumque,
Simplices puellulæ,
Voce concordes pudicis
Perstrepant concentibus.

Verbe incarné! que les vieillards et les jeunes hommes, que le chœur des enfants, que la troupe des mères, des vierges, des jeunes filles au cœur simple, unissant leurs voix, éclatent en concerts pudiques.

Fluminum lapsus, et undæ
Littorum crepidines,
Imber, æstus, nix, pruinæ,
Silva et aura, nox, dies,
Omnibus te concelebrent
Sæculorum sæculis.
Amen.

Que les fleuves et leurs cascades, que la mer, ses côtes et ses rivages, que les pluies, les ardeurs de l'été, les neiges, les brouillards, les forêts, les airs, la nuit, le jour, célèbrent votre naissance dans les siècles des siècles. Amen.

A la très-sainte et très-miséricordieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, nous offrirons cette Prose gracieuse tirée de nos anciens Missels Romains-Français.

SÉQUENCE.

Lætare, puerpera,
Læto puerperio,
Cujus casta viscera
Fœcundantur Filio.

Réjouissez-vous, Vierge Mère, de votre joyeux enfantement, vous dont les chastes entrailles sont fécondées par votre Fils lui-même.

Lacte fluunt ubera
Cum pudoris lilio;
Membra foves tenera,
Virgo, lacte proprio.

Vos mamelles distillent le lait, sous le lis de la pudeur; Vierge, vous nourrissez d'un lait qui est à vous les membres délicats de votre Fils.

Patris Unigenitus
Per quem fecit sæcula,
Hic degit humanitus,
Sub Matre paupercula.

Le Fils unique du Père, par qui il a fait les siècles, habite ici-bas dans l'humanité, soumis à une Mère pauvre.

Ibi sanctos reficit
Angelos lætitia:
Hic sitit et esurit
Degens ab infantia.

Au ciel, il repaît d'allégresse les saints Anges; ici, il a soif, il a faim, dès son enfance.

Ibi regit omnia,
Hic a Matre regitur:
Ibi dat imperia,
Hic ancillæ subditur.

Au ciel, il régit toutes choses: ici, il est conduit par une Mère; au ciel il donne les empires: ici, il se soumet à sa servante.

Ibi summi culminis
Residet in solio;
Hic ligatus fasciis
Vagit in præsepio.

Au ciel, il réside sur le trône suprême; ici, lié de bandelettes, il vagit dans une crèche.

O homo! considera,
Revocans memoriæ,
Quanta sint hæc opera
Divinæ clementiæ.

O homme! considère, rappelle à ta mémoire combien grandes sont les œuvres de la divine clémence.

Digitized by Google

Ne désespère du pardon, si tu as beaucoup péché; quand tu vois les merveilles d'un tel amour.

Fuis sous la protection de la Mère, l'intrument de ton pardon; car elle tient entre ses bras la source de miséricorde.

Salue-la bien souvent, dans l'espoir et la confiance; fléchis tes genoux et dis-lui : Salut, ô pleine de grâces!

Autrefois, quand il pleurait, vous lui présentiez votre sein, et ses larmes s'arrêtaient : aujourd'hui, apaisez-le, irrité par nos péchés.

Jésus! nous sommes tombés; tournez vers nous vos regards : par les prières d'une Mère si tendre, amendez-nous, et rendez-nous dignes citoyens du ciel. Amen.

Non desperes veniam
Si multum deliqueris,
Ubi tot insignia
Charitatis videris.
Sub Matris refugio
Fuge, causa veniæ :
Nam tenet in gremio
Fontem indulgentiæ.
Hanc salutes sæpius
Cum spei fiducia :
Dicens, flexis genibus :
Ave, plena gratia.
Quondam flentis lacrymas
Sedaras uberibus :
Nunc iratum mitigas
Pro nostris excessibus.
Jesu, lapsos respice,
Piæ Matris precibus;
Emendatos effice
Dignos cœli civibus.
Amen.

XXVIII DÉCEMBRE.

LES SAINTS INNOCENTS.

A la fête du Disciple bien-aimé succède la solennité des Saints Innocents, et le berceau de l'Emmanuel, auprès duquel nous avons vénéré le Prince des Martyrs et l'Aigle de Pathmos, nous apparaît aujourd'hui environné d'une troupe gracieuse de petits enfants, vêtus de robes blanches comme la neige, et tenant en main des palmes verdoyantes. Le divin Enfant leur sourit; il est leur Roi; et toute cette petite cour sourit aussi à l'Église de Dieu. La force et la fidélité nous ont introduits auprès du Rédempteur; l'innocence aujourd'hui nous convie à rester près de la Crèche.

Hérode a voulu envelopper le Fils de Dieu même dans un immense massacre d'enfants; Bethléhem a entendu les lamenta-

Digitized by Google

tions des mères; le sang des nouveau-nés a inondé toute la contrée; mais tous ces efforts de la tyrannie n'ont pu atteindre l'Emmanuel; ils n'ont fait que préparer pour l'armée du ciel une nombreuse recrue de Martyrs. Ces enfants ont ignoré l'honneur qui leur était accordé d'être immolés pour le Sauveur du monde; mais le moment qui a suivi leur immolation leur a révélé tout à coup des joies éternelles, bien au-dessus de celles d'un monde qu'ils ont traversé sans le connaître. Le Dieu riche en miséricordes n'a pas demandé d'eux autre chose que la souffrance de quelques instants, et ils se sont réveillés au sein d'Abraham, francs et libres de toute autre épreuve, purs de toute souillure mondaine, dignes du triomphe comme le guerrier qui a donné sa vie pour sauver celle de son chef.

Leur mort est donc un martyre, et c'est pourquoi l'Église les honore du beau nom de *Fleurs des Martyrs*, à cause de leur âge tendre et de leur innocence. Ils ont donc droit de figurer aujourd'hui sur le Cycle, à la suite des deux vaillants champions du Christ que nous avons célébrés. Saint Bernard, dans son Sermon sur cette fête, explique admirablement l'enchaînement de ces trois solennités : « Nous avons, dit-il, dans le Bienheureux » Étienne, l'œuvre et la volonté du Martyre; dans le Bienheureux Jean, nous remarquons seulement la volonté du Martyre; et dans les Bienheureux Innocents, l'œuvre seule du » Martyre. Mais qui doutera, néanmoins, de la couronne obtenue par ces enfants? Demanderez-vous où sont leurs mérites » pour cette couronne? Demandez plutôt à Hérode le crime » qu'ils ont commis pour être ainsi moissonnés? La bonté du » Christ sera-t-elle vaincue par la cruauté d'Hérode? Ce Roi » impie a pu mettre à mort des enfants innocents, et le Christ » ne pourrait couronner ceux qui ne sont morts qu'à cause de » lui?

» Étienne aura donc été Martyr, aux yeux des hommes, qui » ont vu sa passion subie volontairement, jusque là qu'il priait » pour ses persécuteurs, se montrant plus sensible à leur crime » qu'à ses propres blessures. Jean aura donc été Martyr aux yeux

Digitized by Google

» des Anges qui, étant créatures spirituelles, ont vu les disposi-
» tions de son âme. Certes, ceux-là aussi auront été vos Martyrs,
» ô Dieu! dans lesquels ni l'homme, ni l'Ange n'ont pu, il est
» vrai, découvrir de mérite, mais que la faveur singulière de vo-
» tre grâce s'est chargée d'enrichir. *C'est de la bouche des nou-*
» *veau-nés et des enfants à la mamelle que vous vous êtes plu à*
» *faire sortir votre louange.* Quelle est cette louange? Les Anges
» ont chanté : *Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et sur la*
» *terre, paix aux hommes de bonne volonté.* C'est là, sans doute,
» une louange sublime; mais elle ne sera complète que lorsque
» celui qui doit venir aura dit : *Laissez venir à moi les petits*
» *enfants; car le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressem-*
» *blent; paix aux hommes*, même à ceux qui n'ont pas l'usage
» de leur volonté; tel est le mystère de ma miséricorde. »

Dieu a donc daigné faire pour les Innocents immolés à cause de son Fils, ce qu'il fait tous les jours par le sacrement de la régénération, si souvent appliqué à des enfants que la mort enlève dès les premières heures de la vie; et nous, baptisés dans l'eau, nous devons rendre gloire à ces nouveau-nés, baptisés dans leur sang, et associés à tous les mystères de l'enfance de Jésus-Christ. Nous devons aussi les féliciter, avec l'Église, de l'innocence que cette mort glorieuse et prématurée leur a conservée. Ils ont habité cette terre, et ils ne s'y sont point souillés; la société de ces tendres agneaux soit donc à jamais avec l'Agneau sans tache, et que ce monde, vieilli dans le péché, mérité miséricorde en s'associant, par ses acclamations, au triomphe de ces élus de la terre qui, semblables à la colombe de l'arche, n'y ont point trouvé où y reposer leurs pieds.

Néanmoins, dans cette allégresse du ciel et de la terre, la sainte Église Romaine ne perd pas de vue la désolation des mères qui virent ainsi arracher de leur sein, et immoler par le glaive des soldats ces gages chéris de leur tendresse. Elle a recueilli le cri de Rachel, et ne cherche point à la consoler, si ce n'est en compatissant à son affliction. Pour honorer cette maternelle douleur, elle consent à suspendre aujourd'hui une partie des manifesta-

Digitized by Google

tions de la joie qui inonde son cœur durant cette Octave du Christ Naissant. Elle n'ose revêtir dans ses vêtements sacrés la couleur de pourpre des Martyrs, pour ne pas rappeler trop vivement ce sang qui jaillit jusque sur le sein des mères; elle s'interdit même la couleur blanche, qui marque l'allégresse et va mal à de si poignantes douleurs. Elle revêt la couleur violette, qui est celle du deuil et des regrets. Aujourd'hui même, si la fête ne tombe pas le Dimanche, elle va jusqu'à suspendre le chant du *Gloria in excelsis*, qui lui est si cher dans ces jours où les Anges l'ont entonné sur la terre; elle renonce au joyeux *Alleluia*, dans la célébration du sacrifice; enfin, elle se montre, comme toujours, inspirée par cette délicatesse sublime et chrétienne dont la sainte Liturgie est une si merveilleuse école.

Mais, après ce sacrifice fait à la tendresse maternelle de Rachel, et qui répand sur tout l'Office des Saints Innocents une si touchante mélancolie, elle ne perd pas de vue la gloire dont jouissent ces bienheureux enfants, et elle consacre à leur solennelle mémoire une octave entière, comme elle l'a fait pour Saint Étienne et pour Saint Jean. Dans ses Cathédrales et ses Collégiales, elle honore aussi, en ce jour, les enfants qu'elle appelle à joindre leurs voix innocentes à celles des prêtres et des autres ministres sacrés. Elle leur accorde de gracieuses distinctions, jusque dans le chœur même; elle jouit de l'allégresse naïve de ces jeunes coopérateurs qu'elle emploie à rehausser ses pompes mystérieuses; en eux, elle rend gloire au Christ Enfant, et à l'innocente cohorte des tendres rejetons de Rachel.

A Rome, la Station qui, le jour de Saint Étienne, s'est tenue dans l'Église de ce premier des Martyrs, sur le Mont Cœlius, et le jour de Saint Jean, dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, où le Disciple bien-aimé partage les honneurs de Saint Jean le Précurseur, a lieu aujourd'hui dans la Basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, dont le trésor se glorifie de posséder plusieurs des corps des Saints Innocents. Au seizième siècle, Sixte-Quint en enleva une partie pour les placer dans la Basilique de Sainte-Marie-Majeure, près de la Crèche du Sauveur.

Digitized by Google

A LA MESSE.

La sainte Église exalte la sagesse de Dieu, qui a su déjouer les calculs de la politique d'Hérode, et tirer sa gloire de la cruelle immolation des enfants de Bethléhem, en les élevant à la dignité de Martyrs du Christ, dont ils célèbrent les grandeurs dans une reconnaissance éternelle.

INTROÏT.

Vous avez tiré, ô Dieu! votre louange de la bouche des nouveaunés et des enfants à la mamelle pour confondre vos ennemis.

Ps. Que votre nom est admirable par toute la terre, Seigneur notre Dieu! Gloire au Père. Vous avez tiré.

Ex ore infantium, Deus, et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos.

Ps. Domine, Dominus noster, quam admirabile nomen tuum in universa terra! Gloria. Ex ore.

Dans la Collecte, l'Église demande que ses fidèles confessent à leur tour la foi de Jésus-Christ, par leurs œuvres. Autre est le témoignage des enfants qui ne parlent qu'en souffrant; autre est le témoignage du chrétien parvenu à l'âge de raison, et auquel la foi n'a été donnée que pour être confessée devant les tyrans, s'il s'en élève; mais toujours devant le monde et les passions. Nul n'a été appelé au divin caractère du chrétien pour en garder le secret.

PRIONS.

O Dieu! dont les Innocents Martyrs ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort; mortifiez en nous les passions et les vices, afin que votre foi, que notre langue publie, soit aussi confessée par nos mœurs. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

OREMUS.

Deus, cujus hodierna die præconium Innocentes Martyres non loquendo, sed moriendo confessi sunt : omnia in nobis vitiorum mala mortifica, ut fidem tuam, quam lingua nostra loquitur, etiam moribus vita fateatur. Per Dominum nostrum.

Mémoire de Noël.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle Naissance

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus; ut nos Unigeniti

Digitized by Google

tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet.

de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché.

Mémoire de Saint Étienne.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus : ut discamus et inimicos diligere; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, puisque nous célébrons la solennité de celui qui a su prier même pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils.

Mémoire de Saint Jean.

OREMUS.

Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra : ut beati Joannis, Apostoli tuæ et Evangelistæ, illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum.

PRIONS.

Répandez, Seigneur, dans votre bonté, votre lumière sur votre Église, afin que, étant illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, Apôtre et Évangéliste, elle parvienne aux dons éternels. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

ÉPITRE.

Lectio libi Apocalypsis beati Joannis Apostoli. *C. XIV.*

In diebus illis : Vidi supra montem Sion agnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis. Et audivi vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum, et tanquam vocem tonitrui magni; et vocem quam audivi, sicut citharœdorum citharizantium in citharis suis. Et cantabant quasi canticum novum ante sedem, et ante quatuor animalia et seniores; et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadra-

Lecture du livre de l'Apocalypse du bienheureux Jean, Apôtre. *Chap. XIV.*

En ces jours-là, je vis l'Agneau qui était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom et celui de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix des grandes eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre. Et la voix que j'entendis était comme le son de plusieurs harpes touchées par un chœur de musiciens. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône de Dieu et les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui

Digitized by Google

ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux-là qui ne se sont pas souillés avec les femmes; car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau, et le mensonge ne s'est pas trouvé dans leur bouche; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

ginta quatuor millia, qui empti sunt de terra. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati : virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus, primitiæ Deo et Agno, et in ore eorum non est inventum mendacium: sine macula enim sunt ante thronum Dei.

Par le choix de ce passage mystérieux de l'Apocalypse, l'Église nous montre l'estime qu'elle fait de l'innocence, et l'idée que nous en devons avoir. Les Innocents suivent l'Agneau, parce qu'ils sont purs. Leurs œuvres personnelles sur la terre sont nulles; mais ils ont traversé rapidement la voie de ce monde, sans avoir été atteints de ses souillures. Moins courageuse que celle de Jean, leur pureté, empourprée de leur sang, n'en a pas moins attiré les regards de l'Agneau, et ils lui sont donnés pour compagnie. Que le chrétien donc soupire après cette innocence qui mérite de si hautes distinctions. S'il l'a conservée, qu'il la garde et la défende avec la jalousie qu'on met à veiller sur un trésor; s'il l'a perdue, qu'il la répare par les labeurs de la pénitence; et quand il l'aura recouvrée, qu'il dise comme l'Épouse du divin Cantique : *J'ai lavé mes pieds; je ne consentirai plus à les souiller.*

Dans le Graduel, les Innocents bénissent le Seigneur qui a brisé pour eux le filet dans lequel le monde les voulait tenir captifs. Comme le passereau ils se sont envolés, et leur vol rapide, que rien n'appesantissait les a portés jusqu'au ciel.

Le Trait exhale l'indignation de Rachel sur la cruauté d'Hérode et de ses soldats. Il appelle la vengeance céleste qui ne manqua pas d'éclater contre cette ignoble famille de tyrans.

GRADUEL.

Notre âme s'est arrachée comme le passereau du filet de l'oiseleur.

Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium.

Digitized by Google

℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus : adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

℣. Le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés; notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

TRAIT.

Effuderunt sanguinem Sanctorum, velut aquam, in circuitu Jerusalem.

Ils ont répandu le sang des Saints comme l'eau, autour de Jérusalem.

℣. Et non erat qui sepeliret.

℣. Et il n'y avait personne pour les ensevelir.

℣. Vindica, Domine, sanguinem Sanctorum tuorum, qui effusus est super terram.

℣. Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints, qui a été répandu sur la terre.

Si la fête des Saints Innocents tombe le Dimanche, pour adoucir un peu la tristesse de ses chants, l'Église reprend l'*Alleluia*.

Alleluia, alleluia.

Laudate pueri Dominum, laudate nomen Domini :

Alleluia.

Alleluia, alleluia.

Enfants, louez le Seigneur : glorifiez le nom du Seigneur.

Alleluia.

ÉVANGILE.

Sequentia sancti Evangelii, secundum Matthæum, *C. XI.*

In illo tempore : Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim, ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum, et erat ibi usque ad obitum Herodis; ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi Filium meum. Tunc, Herodes videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est valde : et mittens, occidit om-

La suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *Chap. XI.*

En ce temps-là, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Lève-toi et prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et y demeure jusqu'à ce que je te dise d'en partir; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire périr. Joseph se levant, prit l'enfant et sa mère, durant la nuit, et se retira en Égypte, et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que fût accomplie cette parole que le Seigneur avait dite par le prophète : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte. Alors Hérode voyant qu'il avait été joué par les Mages, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et tout le pays d'alentour, âgés de deux

Digitized by Google

ans et au-dessous, selon le temps qu'il s'était fait expliquer par les Mages. Alors fut accompli ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : Une voix s'est fait entendre dans Rama, des pleurs et des cris lamentables; c'est Rachel qui pleure ses enfants, et elle ne veut pas se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

nes pueros qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a Magis. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam dicentem : Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos; et noluit consolari, quia non sunt.

Le saint Évangile raconte avec sa sublime simplicité le Martyre des Innocents. *Hérode envoya tuer tous les enfants.* Cette riche moisson pour le ciel fut coupée, et la terre ne s'en émut pas. Les lamentations de Rachel montèrent seules jusqu'au ciel, et bientôt le silence se fit dans Bethléhem. Mais les heureuses victimes n'en étaient pas moins enlevées par le Seigneur, pour former la cour de son Fils. Jésus, du fond de son berceau, les contemplait et les bénissait; Marie compatissait à leur courtes souffrances, et à la douleur des mères; l'Église qui allait bientôt naître devait glorifier, dans tous les siècles, cette immolatoin de tendres agneaux, et fonder les plus grandes espérances sur le patronage de ces enfants devenus tout d'un coup si puissants sur le cœur de son céleste Époux.

Pendant l'Offrande, la voix des Innocents se fait encore entendre; ils répètent leur touchant Cantique; simples passereaux, rendus à la liberté, ils remercient la main qui a brisé le lacs où ils pouvaient périr.

OFFERTOIRE.

Notre âme s'est arrachée, comme le passereau du filet de l'oiseleur : le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés.

Anima nostra, sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

SECRÈTE.

Que la dévote prière de vos Saints ne nous fasse pas défaut, Seigneur; qu'elle vous rende agréables nos offrandes, et qu'elle nous obtienne toujours votre indulgence. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Sanctorum tuorum, Domine, nobis pia non desit oratio; quæ et munera nostra conciliet, et tuam nobis indulgentiam semper obtineat. Per Dominum.

Digitized by Google

Mémoire de Noël.

Oblata, Domine, munera, nova Unigeniti tui Nativitate sanctifica, nosque a peccatorum nostrorum maculis emunda.

Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, dans la nouvelle Nativité de votre Fils unique, et purifiez-nous des taches de nos péchés.

Mémoire de Saint Étienne.

Suscipe, Domine, munera, pro tuorum commemoratione Sanctorum : ut sicut illos passio gloriosos effecit, ita nos devotio reddat innocuos.

Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons, en mémoire de vos Saints; afin que, comme leur passion les a rendus glorieux, ainsi notre religion envers eux, nous restitue à l'innocence.

Mémoire de Saint Jean.

Suscipe, Domine, munera, quæ in ejus tibi solemnitate deferimus, cujus nos confidimus patrocinio liberari. Per Dominum nostrum.

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons dans la solennité de celui par la protection duquel nous avons la confiance d'être délivrés. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

La voix de Rachel se fait encore entendre. L'Église, nourrie du divin mystère de charité, n'a garde d'oublier la désolation des mères. Elle y compatit jusqu'à la fin; mais au fond de son cœur, elle s'élève jusqu'à celui qui peut seul consoler de telles douleurs.

COMMUNION.

Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus : Rachel plorans filios suos; et noluit consolari, quia non sunt.

Une voix s'est fait entendre dans Rama, des pleurs et des cris lamentables : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et elle ne veut pas se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

POSTCOMMUNION.

OREMUS.

Votiva, Domine, dona percepimus : quæ Sanctorum nobis precibus, et præsentis, quæsumus vitæ, pariter et æternæ tribue conferre subsidium. Per Dominum.

PRIONS.

Nous avons participé, Seigneur, aux offrandes que nous vous avions vouées; faites que, par les prières de vos Saints, elles nous procurent les secours de la vie présente et de la vie éternelle. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Digitized by Google

Mémoire de Noël.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui, est pour nous-mêmes l'auteur d'une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité.

OREMUS.

Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est auctor, ita et immortalitatis sit ipse largitor.

Mémoire de Saint Étienne.

PRIONS.

Faites, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé, soient pour nous un secours, et que, par l'intercession du bienheureux Étienne, votre Martyr, nous en recevions une continuelle protection.

OREMUS.

Auxilientur nobis, Domine, sumpta mysteria, et intercedente beato Stephano, Martyre tuo, sempiterna protectione confirment.

Mémoire de Saint Jean.

PRIONS.

Étant rassasiés de la nourriture et du breuvage célestes, nous vous supplions, notre Dieu, de permettre que nous soyons protégés par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

OREMUS.

Refecti cibo potuque cœlesti, Deus noster, te supplices deprecamur, ut in cujus hæc commemoratione percepimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum nostrum.

A VÊPRES.

On chante d'abord, comme au jour de Saint Étienne et de Saint Jean, les Antiennes et les Psaumes de Noël, pages 213-220; après quoi, l'Office des Saints Innocents reprend son cours.

CAPITULE. (*Apoc XIV.*)

Je vis l'Agneau qui était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom, et le nom de son Père, écrits sur leurs fronts.

Vidi supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

Digitized by Google

HYMNE.

Salvete flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et coronis luditis.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Sub throno Dei omnes Sancti clamant :

℟. Vindica sanguinem nostrum, Deus noster.

Salut, ô fleurs des martyrs! que, sur le seuil même de la vie, un fer cruel a moissonnés, comme la tempête brise des roses naissantes.

Premières victimes du Christ, tendre troupeau d'enfants immolés; sous l'autel, avec simplesse, vous vous jouez dans vos palmes et vos couronnes.

A vous, ô Jésus! soit la gloire, qui êtes né de la Vierge; gloire au Père et au Saint-Esprit dans les siècles éternels. Amen.

℣. Sous le trône de Dieu les saints font entendre ce cri :

℟. Vengez notre sang, ô notre Dieu!

ANTIENNE DE *Magnificat.*

ANTIPH. Innocentes pro Christo infantes occisi sunt, ab iniquo rege lactentes interfecti sunt : ipsum sequuntur Agnum sine macula, et dicunt semper : Gloria tibi, Domine.

ANT. Les enfants innocents ont été immolés pour le Christ, un Roi inique a fait périr ceux qui étaient encore à la mamelle : ils suivent l'Agneau sans tache et disent à jamais : Gloire à vous, ô Seigneur!

OREMUS.

Deus, cujus hodierna die præconium Innocentes Martyres non loquendo, sed moriendo confessi sunt, omnia in nobis vitiorum mala mortifica : ut fidem tuam, quam lingua nostra loquitur, etiam moribus vita fateatur. Per Christum.

PRIONS.

O Dieu! dont les innocents Martyrs ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort; mortifiez en nous les passions et les vices, afin que votre foi, que notre langue publie, soit aussi confessée par nos mœurs. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Mémoire de Saint Thomas de Cantorbéry, Évêque et Martyr.

ANTIPH. Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit : fundatus enim erat supra firmam petram.

ANT. Ce saint a combattu, jusqu'à la mort, pour la loi de son Dieu, et il n'a pas tremblé devant les menaces des impies; car il était fondé sur la pierre ferme.

Digitized by Google

℣. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur!

℟. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

PRIONS.

O Dieu! pour l'Église duquel le glorieux pontife Thomas est tombé sous le glaive des impies; faites, s'il vous plaît, que tous ceux qui implorent son secours, obtiennent l'effet salutaire de leurs demandes.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine. ℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

OREMUS.

Deus, pro cujus Ecclesia gloriosus Pontifex Thomas gladiis impiorum occubuit : præsta, quæsumus, ut omnes qui ejus implorant auxilium, petitionis suæ salutarem effectum recipiant.

Mémoire de Noël.

ANT. Aujourd'hui est né le Christ, aujourd'hui le Sauveur a apparu; aujourd'hui, sur la terre, chantent les anges, se réjouissent les archanges; aujourd'hui les justes tressaillent et répètent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Alleluia.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia.

℟. Le Sauveur qu'il avait promis, alleluia.

PRIONS.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre, nous qu'une antique servitude retient sous le joug du péché.

ANTIPH. Hodie Christus natus est, hodie Salvator apparuit, hodie in terra canunt Angeli, lætantur Archangeli; hodie exultant justi dicentes : Gloria in excelsis Deo, alleluia.

℣. Notum fecit Deus, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

OREMUS.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut nos Unigeniti tui nova per carnem Nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet.

Mémoire de Saint Étienne.

ANT. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne et firent ses funérailles avec grand deuil.

℣. Étienne vit les cieux ouverts :

℟. Il les vit et il y entra. Heureux mortel pour qui s'ouvraient les cieux!

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis; puisque nous

ANTIPH. Sepelierunt Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos. ℟. Vidit et introivit : beatus homo cui cœli patebant.

OREMUS.

Da nobis, quæsumus Domine, imitari quod colimus, ut discamus et inimicos diligere : quia ejus natalitia cele-

Digitized by Google

bramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum.

célébrons la naissance de celui qui sut aussi prier pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils.

Mémoire de Saint Jean.

ANTIPH. Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur : et non dixit Jesus : Non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam.

℣. Valde honorandus est beatus Joannes;

℟. Qui supra pectus Domini in cœna recubuit.

ANT. Il courut un bruit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point; cependant, Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne.

℣. Il est vraiment digne d'honneur, le bienheureux Jean,

℟. Qui, durant la cène, reposa sur la poitrine du Seigneur.

OREMUS.

Ecclesiam tuam, Domine, benignus illustra, ut beati Joannis Apostoli tui et Evangelistæ illuminata doctrinis ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum nostrum.

PRIONS.

Daignez, Seigneur, dans votre bonté, répandre la lumière sur votre Église, afin que, étant illuminée par les enseignements du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne à la possession des dons éternels. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Nous écouterons maintenant les diverses Églises célébrant le triomphe des Saints Innocents, dans des chants pleins de mélodie et de mystères. L'Église de Milan, dans son Missel Ambrosien, nous fournira d'abord cette belle Préface qui se trouve aussi au Sacramentaire Léonien.

PRÉFACE.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare : nos in pretiosa morte parvulorum te, sancte Pater omnipotens, gloriosius collaudare : quos propter Filii tui Domini nostri Salvatoris infantiam immani sævitia Herodes funestus occidit : immensa clementiæ tuæ dona cognoscimus. Fulget namque sola magis gratia, quam voluntas : et clara est prius confessio, quam loquela.

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre gloire, Père tout-puissant, dans la mort précieuse des enfants que la barbarie farouche du cruel Hérode a massacrés, à l'occasion de l'enfance de Notre-Seigneur et Sauveur votre Fils : car vous nous y avez manifesté l'immensité des dons de votre clémence. En effet, votre grâce brille en eux plus que leur volonté, et leur confession éclate déjà quand leur bouche n'a pas parlé encore; leur

Digitized by Google

passion précède le développement des membres dans lesquels ils l'eussent soufferte; ils rendent témoignage au Christ, avant même de l'avoir reconnu. O bénignité infinie! qui ne veut pas frustrer du mérite de la gloire, ceux qui, pour son nom, furent immolés, et qui ne le surent pas; en sorte que, par l'effusion de leur sang, le salut de la régénération leur est octroyé, et en même temps, leur est imputée la couronne du martyre.

Ante passio, quam membra passionis existerent : testes Christi, qui ejus nondum fuerant agnitores. O infinita benignitas Omnipotentis : cum pro suo nomine trucidatis, etiam nescientibus, æternæ meritum gloriæ perire non patitur; sed proprio cruore perfusis et salus regenerationis expletur et imputatur corona martyrii!

Le Missel Mozarabe nous donnera la pièce suivante, pleine d'onction et d'éloquence.

IMMOLATIO MISSÆ.

C'est une chose digne et juste, oui vraiment digne et juste, que nous vous rendions grâces toujours et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, principalement pour ceux dont nous célébrons aujourd'hui la Passion dans une solennité annuelle. Ce sont ceux que le satellite d'Hérode a arrachés des mamelles des mères qui les allaitaient. Ils sont appelés à bon droit fleurs des Martyrs, ceux qui, au milieu du froid de l'infidélité, ont éclaté comme les premières perles de l'Église, et sont tombés sous le vent glacé de la persécution, dont le sang a coulé comme une source, dans la cité de Bethléhem. Ils sont enfants, car l'âge leur refusait la parole; cependant ils firent entendre avec joie la louange du Seigneur. Ils prêchent, immolés, celui que vivants ils ne pouvaient annoncer. Ils parlent par leur sang, quand leur langue se tait encore, et le martyre initie à la louange ceux dont la bouche ne pouvait parler encore. Le Christ enfant envoie au ciel, avant lui, des enfants; il transmet à son Père des gages nouveaux; il lui consacre,

Dignum et justum est : vere dignum et justum est, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, pro his præcipue, quorum hodierno die annua festivitate recolentes memoriam passionis celebramus : quos Herodianus satelles lactantum matrum uberibus abstraxit. Qui jure dicuntur Martyrum flores; qui in medio frigore infidelitatis exorti, velut primas erumpentes Ecclesiæ gemmas quædam persecutionis pruina discussit, rutilante fonte in Bethlehem civitatem. Infantes enim quia ætate loqui non poterant, laudem Domini cum gaudio resonabant. Occisi prædicant; quod vivi non poterant. Loquuntur sanguine, quod lingua nequiverunt. Contulit his Martyrium laudem; quibus abnegaverat lingua sermonem. Præmittit Infantes Infans Christus ad cœlos; transmittit nova xenia Patri; primitias exhibet Genitori parvulorum

Digitized by Google

prima martyria, Herodis scelere perpetrata. Præstat hostis corpori; dum nocet, beneficium tribuit; dum occidit, moriendo vivitur : cadendo resurgitur : victoria per interitum comprobatur.

pour prémices, un premier martyre d'enfants, accompli par le forfait d'Hérode. L'ennemi rend service à leurs corps, au moment même où il les immole; il les égorge, et la vie sort de cette mort; en tombant, ils ressuscitent; leur victoire se prouve par leur trépas.

Nous devons au vénérable Bède la touchante et mélodieuse Hymne qui suit :

HYMNE.

Hymnum canentes Martyrum,
Dicamus Innocentium,
Quos terra flendo perdidit,
Gaudens sed æthra suscipit.

Chantons l'hymne des Martyrs; célébrons les Innocents, que la terre, avec tristesse, a vus périr, que le ciel joyeux a reçus.

Vultum Patris per sæcula,
Quorum tuentur Angeli,
Ejusque laudant gratiam,
Hymnum canentes Martyrum.

Leurs Anges contemplent à jamais la face du Père céleste; ils célèbrent le miracle de sa grâce : chantons l'hymne des Martyrs.

Quos rex peremit impius,
Pius sed Auctor colligit,
Secum beatos collocans,
In luce regni perpetis.

Un roi impie les a moissonnés; leur Créateur les a recueillis dans sa bonté; il les a placés, avec lui, dans la félicité, dans la lumière du royaume éternel.

Qui mansiones singulis
Largitus in domo Patris;
Donat supernis sedibus,
Quos rex peremit impius.

Celui qui donne à ses élus chacun leur demeure dans la maison de son Père, leur a assigné un rang sublime : un roi impie les a moissonnés.

Bimos et infra parvulos,
Herodis ira perculit;
Finesque Bethlehemiticos,
Sancto respersit sanguine.

Enfants de deux ans et au-dessous, la fureur d'Hérode les a immolés; d'un sang pur elle a inondé toute la contrée de Bethléhem.

Præclara Christo splenduit,
Mors innocens fidelium :
Cœlis ferebant Angeli
Bimos et infra parvulos.

La mort innocente de ces fidèles a resplendi autour du Christ, les Anges les emportaient aux cieux, enfants de deux ans et au-dessous.

Vox in Rama percrebuit,
Lamenta luctus maximi,
Rachel suos, cum lacrymis
Perfusa, flevit filios.

Une voix retentit dans Rama, des lamentations, un deuil immense : Rachel, baignée dans ses larmes, a pleuré ses fils.

Gaudent triumpho perpeti,
Tormenta quique vicerant,
Quorum gemens ob verbera,
Vox in Rama percrebuit.

Ils jouissent d'un triomphe éternel, eux qui ont vaincu les tourments, et sur leurs douleurs gémissantes, une voix retentit dans Rama.

Digitized by Google

Ne crains rien, petit troupeau, des dents perfides du lion, le bon Pasteur te donnera les pâturages célestes.

Tu suivras, d'un pas pudique, le candide Agneau de Dieu; des mains impies du larron, ne crains rien, petit troupeau.

Il essuiera toutes les larmes, le Père, de vos visages; la mort ne vous nuira plus, vous êtes entrés dans les murs de la cité de vie.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans une joie immense; le Créateur les consolera, et, sur les joues de ceux qui pleurent, il essuiera toutes les larmes.

O heureuse cité! au sein de laquelle naît le Rédempteur : dans laquelle sont offertes au divin Enfant ces prémices des Martyrs!

Tu ne seras plus appelée petite parmi les mille cités de Juda, depuis que le Chef est né en toi, ô heureuse cité!

Sous des vêtements brillants de gloire, ils assistent maintenant autour du trône, les Innocents qui ont lavé leur tunique dans le sang vermeil de l'Agneau.

Ils gémirent, ils pleurèrent pour le royaume de l'éternelle patrie; maintenant, pleins d'allégresse, ils louent Dieu, sous des vêtements brillants de gloire.

Ne, grex pusille, formides,
Dentes leonis perfidos,
Pastor bonus nam pascua,
Vobis dabit cœlestia.

Agnum Dei qui candidum,
Mundo sequeris tramite;
Manus latronis impias,
Ne, grex pusille, formides.

Absterget omnem lacrymam,
Vestris Pater de vultibus;
Mors vobis ultra non nocet,
Vitæ receptis mœnibus.

Qui seminant in lacrymis,
Longo metent in gaudio,
Genis lugentum conditor,
Absterget omnem lacrymam.

O quam beata civitas,
In qua Redemptor nascitur!
Natoque primæ Martyrum,
In qua dicantur hostiæ.

Nunquam vocaris parvula,
In civitatum millibus,
Ex qua novus dux ortus est,
O quam beata civitas.

Adstant nitentes fulgidis,
Ejus throno nunc vestibus,
Stolas suas qui laverant,
Agni rubentes sanguine.

Qui perpetis pro patriæ,
Regno gementes fleverant :
Læti Deo cum laudibus
Adstant nitentes fulgidis.

L'Église Grecque est abondante, comme toujours, sur la louange des Saints Innocents. Nous allons extraires quelques strophes de ses Ménées.

(*XXVI. Decembris, in magno vespertino, et passim.*)

L'impie recherchant avec fureur le trésor caché, a immolé les jeunes Innocents, et Rachel, inconsolable à la vue des flots de sang de l'inique massacre, et de la mort prématurée

Thesaurum occultatum exquirens impius, Innocentes pueros immolavit, et Rachel inconsolabilis exundantem intuens cladem iniquam, mor-

Digitized by Google

temque præmaturam ; quos ploravit, imis visceribus commota, eos nunc in sinu Abrahæ contemplata gaudet.

Regem sine tempore sub tempore natum, rex impius exquirebat, et non inveniens quomodo occideret, puerorum messuit malinesciam multitudinem, quos (et non cogitabat) fecit Martyres, supernique regni habitatores, et illius in sæcula impietatem exprobrantes.

Te ex Virgine nato, antesæcularis Domine, teque parvulo, ob tuam bonitatem facto ; parvulorum chorus tibi oblatus est in Martyrum sanguine; limpida anima justissime fulgidus ; quos inhabitare fecisti in mansionibus sempiternis, Herodis infamantes malitiam et crudelissimam iniquitatem.

Rachel clamans lacrymatur, ut scriptum est, super filios : parvulos enim Herodes occidens impius implebat Scripturam, Judæam inundans innocuo sanguine ; nam terra rubescebat infantium sanguinibus, Ecclesiaque ex gentibus mystice purificatur, et stola induitur. Venit Veritas, sedentibus in umbra mortis, Deus apparuit ex Virgine natus ad salvandum nos.

Lætetur hodie Ecclesia mystice; sanguine enim puerorum fulgide exornatur tanquam bysso et purpura.

Mammis avulsi maternis, sancti pueri Christo simul adjuncti sunt et coronis incorruptionis ornati.

Sursum et deorsum exultantibus omnibus in Regis

de ses enfants, contemple dans l'allégresse, au sein d'Abraham, ceux qu'elle a pleuré au plus profond de ses entrailles.

Le roi impie recherchait le Roi qui, sans connaître le temps, a voulu naître dans le temps, et ne trouvant point comment il pourrait l'immoler, a moissonné une multitude d'enfants innocents, et sans y penser, en a fait des Martyrs, des habitants du ciel où ils condamnent son impiété dans les siècles des siècles.

Sitôt que tu fus né d'une Vierge, Seigneur, avant les siècles, et que, par miséricorde, tu te fus fait enfant, un chœur d'enfants te fut offert, brillant par le sang du martyre, et l'âme toute rayonnante de limpide clarté ; tu leur as fait habiter les demeures éternelles, et là ils proclament à sa honte la cruelle iniquité d'Hérode.

Rachel en pleurs se lamente sur ses fils, ainsi qu'il est écrit; car l'impie Hérode a accompli l'Écriture en massacrant ces jeunes enfants, et inondant la Judée d'un sang innocent. La terre était rougie sous les flots du sang de ces enfants. L'Église des Gentils en est mystiquement purifiée, et ornée comme d'un vêtement. La Vérité est venue, Dieu a apparu à ceux qui étaient assis à l'ombre de la mort, né d'une Vierge pour nous sauver.

Qu'en ce jour l'Église tressaille d'une mystique allégresse; car le sang des petits enfants la revêt de la pourpre et du lin le plus éclatant.

Arrachés aux mamelles de leurs mères, les saints enfants ont été adjoints au Christ et ornés d'incorruptibles couronnes.

Pendant que tout au ciel et sur la terre se réjouit en la manifesta-

Digitized by Google

tion du Roi de toutes choses, Hérodes seul est attristé avec les Juifs meurtriers des Prophètes. Il convient en effet qu'eux seuls se lamentent; car à partir de ce jour, ils ont cessé de régner; désormais, le règne du Seigneur est ouvert; le Seigneur repousse l'audace des ennemis et convoque la multitude des fidèles, pour contempler, avec les glorieux enfants, celui qui gît, petit Enfant, dans la crèche.

L'impie et lâche Hérode, envoyant à la recherche, a moissonné le champ verdoyant en sa primeur, et ne pouvant mettre à mort le Seigneur, il demeure couvert de confusion.

Rachel pleure ses enfants; et un grand cri se fait entendre aujourd'hui dans Rama; Hérode impie est furieux et frémissant. Jean fuit dans les montagnes, une caverne reçoit sa mère, Zacharie est massacré dans le temple, et le Christ se retire, laissant déserte la terre des Hébreux.

Les enfants furent la première hostie offerte à ton immaculée Nativité; car Hérode voulant se servir de toi, ô Seigneur! que nul ne pourrait atteindre, il s'est trompé et t'a fourni un chœur de Martyrs; c'est pourquoi nous te prions, ô Seigneur fait homme! de sauver nos âmes.

Les cris de votre massacre sont venus aux oreilles du Dieu des armées, glorieux Enfants; par cette immolation, vous avez répandu votre sang, et, par la vertu du Christ nouveau-né, vous reposez au sein d'Abraham, proclamant éternellement l'odieuse iniquité d'Hérode.

Il est odieux, le massacre des enants qu'Hérode a égorgés en sa

omnium manifestatione, solus Herodes tristatur cum Prophetarum homicidis Judæis; decet enim illos solos lamentari; deinceps enim non amplius regnant, sed regnum Domini posthac dominabitur, inimicorum depulsans audaciam, et multitudinem Fidelium convocans, ad videndum cum venerandis pueris illum qui in præsepio jacet velut infans.

Herbivirentem agellum puerorum impius Herodes mittens emessuit præmaturum timidus; et natum Dominum cum nequit interficere, omni impletur confusione.

Plorat Rachel infantes, et in Rama vox magna auditur hodie : Herodes furit et impie frenescit : Joannes fugit ad montes, petra matrem recipit, Zacharias in templo cæditur, et Christus fugit, desertam linquens Hebræorum habitationem.

Immaculatæ tuæ Nativitati Domine, prima hostia fuerunt infantes; Herodes enim manu apprehendere te imprehensibilem volens deceptus est, Martyrum adducens tibi chorum; ideo te deprecamur hominem factum salvare animas nostras.

Ad aures Domini Sabaoth pervenit cædes vestra, Infantes honorandi; per eam enim sanguinem effudistis, et in sinu Abrahæ requiescitis, Herodis in sæcula odiosam malitiam repellentes, virtute Christi nati.

Odiosa Herodis puerorum internecio per illius cruentam

Digitized by Google

malitiam, et veneranda puerorum hostia, qui Christi coætanei præsacrificati et præpassi sunt : noli flere, Rachel, filios, recordata Abrahæ sinum, ubi eorum omnium lætantium est cohabitatio.

cruelle malice; il est vénérable, ce sacrifice des jeunes contemporains du Christ, qui les premiers ont été immolés et ont souffert avant lui. Ne pleure pas tes fils, ô Rachel! souviens-toi du sein d'Abraham où ils habitent tous ensemble dans la gloire et l'allégresse.

Dans cet accord sublime de toutes les Liturgies, nous admettrons celles du moyen-âge des Églises Latines, en insérant la Prose suivante; composition du XI^e^ siècle, qui se trouve dans la plupart de nos anciens Missels Romains-Français.

SÉQUENCE.

Celsa pueri concrepent melodia.
Pia Innocentum colentes tripudia.
Quos infans Christus hodie vexit ad astra,
Hos trucidavit frendens insania.
Herodianæ fraudis, ob nulla crimina,
In Bethlehem ipsius cuncta,
Et per confinia,
A Bimatu et infra,

Juxta nascendi tempora.
Herodes Rex, Christi nati
Verens, infelix! imperia,
Infremit totus, erigit arma
Superba dextra.

Quærit lucis et cœli regem,
Cum mente turbida.

Ut extinguat, qui vitam præstat,
Per sua jacula.
Dum non valent intueri lucem splendidam,
Nebulosa quærentis pectora.

Enfants, éclatez en bruyantes mélodies.
Célébrez les saints et joyeux triomphes des Innocents.
Aujourd'hui, le Christ enfant les a enlevés au ciel.
Une fureur insensée les a égorgés;
C'est la ruse d'Hérode, et ils n'ont commis aucun crime.
Cet attentat est commis en Bethléhem,
Et ses alentours,
Tendres enfants de deux ans et au-dessous,
Selon leur naissance.
Ce misérable roi Hérode a craint l'empire du Christ, nouveau-né;
Il a frémi jusqu'au fond de son âme, et sa droite orgueilleuse a brandi le fer.
Troublé au fond de son âme, il cherche le Roi de la lumière et des cieux.
Il veut, par ses traits, exterminer celui qui donne la vie.

Mais son cœur ténébreux ne peut contempler la resplendissante lumière :

Digitized by Google

Il bouillonne en sa rage, il machine de cruelles fraudes, ce barbare Hérode, pour perdre cet essaim de tendres petits.

Un chef inique rassemble des cohortes de soldats; il plonge le glaive dans ces membres délicats.

Le sang des victimes n'est pas formé encore : c'est du lait au lieu de sang qui coule de leurs plaies, sur le sein de leurs mères.

Un ennemi dénaturé arrache les entrailles à ces enfants; il les égorge.

Ils tombent, et leur âge si tendre n'avait point encore développé leurs forces.

Heureux ces petits corps des Innocents immolés!

Heureuses les mères qui enfantèrent de tels gages!

O aimables légions des Innocents!

O saints combats! que livrent pour le Christ ces athlètes à la mamelle!

C'est par milliers, que ces petits sont massacrés; de leurs faibles membres, le lait coule à torrents.

Les Anges, citoyens du ciel, viennent à leur rencontre; la petite troupe, vêtue de blanc, saisit la couronne de vie par une merveilleuse victoire.

Vous, ô Christ! qui êtes venu reformer ce monde, nous vous supplions très-dévotement :

De la gloire des Innocents, faites-nous jouir éternellement.

Amen.

Ira fervet, fraudes auget
Herodes sævus,
Ut perdat piorum agmina.

Castra militum dux iniquus
aggregat,
Ferrum figit in membra tenera.
Inter ubera lac effundit,
Antequam sanguinis fierent
coagula.

Hostis naturæ natos eviscerat
Atque jugulat :
Ante prosternit, quam ætas
parvula
Sumat robora.
Quam beata sunt Innocentum cæsa
Corpuscula!
Quam felices existunt matres,
Fuderunt quæ talia pignora!
O dulces Innocentum acies!

O pia lactantum, pro Christo certamina!

Parvorum trucidantur millia :
Membris ex teneris manant
lactis flumina.
Cives angelici veniunt obviam,
Mira victoria.
Vitæ captat merita,
Turba candidissima.
Te, Christe, petimus, mente devotissima,
Nostra qui venisti reformare
sæcula,
Innocentum gloria
Perfrui nos concedas per
æterna.
Amen.

Et nous aussi, bienheureux Enfants, nous rendons hommage

Digitized by Google

à votre triomphe, et nous vous félicitons d'avoir été choisis pour les compagnons du Christ au berceau. Quel glorieux réveil a été le vôtre, lorsque, par le glaive, vous avez passé tout d'un coup des ténèbres de la première enfance, à la certitude d'une vie éternelle! Quelle reconnaissance vous avez témoignée au Seigneur qui vous choisissait ainsi, entre tant de milliers d'autres enfants, pour honorer par votre immolation le berceau de son Fils! La couronne a ceint votre front avant le combat; la palme est venue d'elle-même se poser dans vos faibles mains, avant que vous eussiez pu faire un effort pour la cueillir; c'est ainsi que le Seigneur s'est montré plein de munificence, et nous a fait voir qu'il est maître de ses dons. N'était-il pas juste que la Naissance du Fils de ce souverain Roi fût marquée par quelque magnifique largesse? Nous n'en sommes point jaloux, ô Martyrs innocents! Nous glorifions le Seigneur qui vous a choisis, et nous applaudissons avec toute l'Église à votre inénarrable félicité.

Mais, ô fleurs des Martyrs! souffrez que nous mettions en vous notre confiance, et que nous osions vous supplier, par la récompense gratuite qui vous a été octroyée, de n'oublier pas vos frères qui combattent au milieu des hasards de ce monde de péché. Ces palmes et ces couronnes, dans lesquelles se joue votre innocence, nous les désirons aussi. Nous travaillons rudement à nous les assurer, et souvent nous sentons que nous sommes au moment de les perdre pour jamais. Le Dieu qui vous a glorifiés est aussi notre fin; en lui seul aussi nous trouverons le repos, priez, afin que nous arrivions jusqu'à lui.

Demandez pour nous la simplicité, l'enfance du cœur, cette naïve confiance en Dieu qui va jusqu'au bout dans l'accomplissement de ses volontés. Obtenez que nous supportions avec calme sa croix, quand il nous l'envoie; que nous ne désirions que son bon plaisir. Au milieu du sanglant tumulte qui vint rompre votre sommeil, votre bouche enfantine souriait aux bourreaux; vos mains cherchaient à se jouer avec ce glaive qui devait percer votre cœur; vous étiez gracieux en face de la mort. Obtenez que nous aussi nous soyons doux envers la tribulation, quand le Sei-

Digitized by Google

gneur nous l'envoie. Qu'elle soit pour nous un martyre par la tranquillité de notre courage, par l'union de notre volonté avec celle du Maître souverain, qui n'éprouve que pour récompenser. Que les instruments dont il se sert ne nous soient point odieux, que la charité ne s'éteigne point dans notre cœur, et que rien n'altère cette paix sans laquelle l'âme du chrétien ne saurait vivre à Dieu.

Enfin, ô tendres agneaux immolés pour Jésus! vous qui le suivez partout où il va, parce que vous êtes purs, donnez-nous d'approcher de l'Agneau céleste qui vous conduit. Établissez nous en Bethléhem, avec vous; que nous ne sortions plus de ce séjour d'amour et d'innocence. Présentez-nous à Marie, votre Mère, plus tendre encore que Rachel; dites-lui que nous sommes ses enfants, que nous sommes vos frères; et comme elle a compati à vos douleurs d'un instant, qu'elle daigne avoir pitié de nos longues misères.

En cette quatrième journée de la Naissance du Rédempteur, visitons l'Étable, et adorons notre Emmanuel. Considérons cette miséricorde qui l'a porté à se faire enfant pour se rapprocher de nous, et soyons dans l'étonnement de voir un Dieu si près de sa créature. « Celui, dit le pieux Abbé Guerric, dans son cinquième » Sermon sur la Nativité du Christ, celui qui est insaisissable » même pour la subtile intelligence des Anges, a daigné se ren- » dre palpable aux sens grossiers de l'Homme. Dieu ne pouvait » nous parler comme à des êtres spirituels, charnels que nous » sommes; son Verbe s'est fait chair, afin que toute chair pût » non-seulement l'entendre, mais même le voir; le monde » n'ayant pu connaître la sagesse de Dieu, cette sagesse a daigné » se faire folie. Seigneur du ciel et de la terre, vous avez donc » caché votre sagesse aux sages et aux prudents du monde, pour » la révéler aux petits. Les hauteurs de l'orgueil ont horreur de » l'humilité de cet Enfant; mais ce qui est haut aux yeux des » hommes, est abominable devant Dieu. Cet Enfant ne se plaît

Digitized by Google

» qu'avec les enfants; il ne se repose qu'avec les humbles et les » cœurs paisibles. Que les petits se glorifient donc en lui, et » qu'ils chantent : *Un petit Enfant nous est né;* comme lui, de » son côté, se félicite, disant par Isaïe : *Me voici, moi et mes* » *enfants que le Seigneur m'a donnés.* En effet, pour lui donner » une compagnie en rapport avec son âge, le Père a voulu que » la gloire des Martyrs commençât par l'innocence des enfants; » l'Esprit-Saint voulant montrer par là que le Royaume des » cieux n'est que pour ceux qui leur ressemblent. »

Honorons cette enfance de notre grand Roi, en lui consacrant aujourd'hui l'Hymne gracieuse et touchante qu'un des plus hauts génies de l'Église primitive, Clément d'Alexandrie, a offerte au Christ, Roi des enfants.

HYMNE.

Frænum pullorum indocilium,
Penna volucrum non errantium,
Verus clavus infantium,
Pastor agnorum regalium,
Tuos simplices
Pueros congrega,
Ad sancte laudandum,
Sincere canendum,
Ore innoxio,
Christum puerorum ducem.

Frein des jeunes coursiers indomptés, aile des oiseaux qui point ne s'égarent, gouvernail assuré de l'enfance, pasteur des agneaux du Roi; tes simples enfants, rassemble-les, pour louer saintement, chanter avec candeur, d'une bouche innocente, le chef des enfants, le Christ.

Rex sanctorum,
Verbum, qui domas omnia,
Patris altissimi,
Sapientiæ rector,
Laborum sustentaculum,
Ævo gaudens,
Humani generis
Servator, Jesu,

O Roi des saints! Verbe, triomphateur suprême, dispensateur de la sapience du Père, du Très-Haut; toi, l'appui dans les peines, heureux de toute éternité, Sauveur de la race mortelle, Jésus!

Pastor, arator,
Clavus, frænum,
Penna cœlestis
Sanctissimi gregis,
Piscator hominum,
Qui salvi fiunt;
Pelagii vitii,
Pisces castos

Pasteur, agriculteur, frein, gouvernail, aile céleste du très-saint troupeau; pêcheur des hommes rachetés, amorçant à l'éternelle vie l'innocent poisson, arraché à l'onde ennemie de la mer du vice.

Digitized by Google

Unda ex infesta
Dulci vita inescans.

Sois leur guide, ô pasteur des brebis spirituelles! ô saint! sois leur guide. Roi des enfants sans tache! les vestiges du Christ sont la voie du ciel.

Sis dux, ovium
Rationalium pastor;
Sancte, sis dux.
Rex puerorum intactorum;
Vestigia Christi,
Via cœlestis.

Parole incessante, éternité sans bornes, lumière sans fin, source de miséricorde, auteur de toute vertu, vie irréprochable de ceux qui louent Dieu.

Verbum perenne,
Ævum infinitum,
Lux æterna,
Fons misericordiæ,
Operatrix virtutis,
Honesta vita
Deum laudantium, Christe Jesu,

O Christ! ô Jésus! nous qui, de nos tendres bouches, suçons le lait céleste exprimé des douces mamelles de ta sagesse, la grâce des grâces; petits enfants, abreuvés de la rosée de l'esprit qui découle de ta parole nourrissante, chantons ensemble des louanges ingénues, des hymnes sincères à Jésus-Christ roi.

Lac cœleste,
Dulcibus uberibus
Nymphæ gratiarum,
Sapientiæ tuæ expressum,
Infantuli
Ore tenero
Enutriti,
Mammæ rationalis,
Roscido spiritu
Impleti,
Laudes simplices,
Hymnos veraces
Regi Christo.

Chantons les saintes récompenses de la doctrine de vie. Chantons avec simplesse l'Enfant tout-puissant. Chœur pacifique, enfants du Christ, troupe innocente, chantons ensemble le Dieu de la paix.

Mercedes sanctas
Vitæ doctrinæ,
Canamus simul.
Canamus simpliciter
Puerum valentem.
Chorus pacis,
Christo geniti,
Populus modestus,
Psallamus simul Deum pacis.

Saluons aussi Marie, la Mère de cet Enfant divin, avec cette belle Prose empruntée aux anciens Missels de l'Allemagne.

SÉQUENCE.

Glorieuse impératrice, puissante souveraine, de Jésus-Christ Mère et fille généreuse; tige de Jessé, pleine de beauté, verge fleurie au vert

Imperatrix gloriosa,
Potens et imperiosa,
Jesu Christi generosa
Mater atque filia:

Digitized by Google

Radix Jesse speciosa,
Virga florens et frondosa,
Quam rigavit copiosa
Deitatis gratia :
Auster levis te perflavit,
Et perflando fœcundavit,
Aquilonem qui fugavit
Sua cum potentia.
Florem ergo genuisti,
Fructum ex quo protulisti,
Gabrieli dum fuisti
Paranympho credula.
Joseph, justus vir, expavit
Ista dum consideravit,
Sciens quod non irrigavit
Florescentem virgulam :
Bene tamen conservavit
Arcanum nec divulgavit ;
Sponsam sed magnificavit.
Honorans ut Dominam.
Cœli quondam roraverunt,
Nubes ex quo concreverunt,
Concreteque stillaverunt
Virginis in utero.
Res miranda ! res novella !
Nam procedit sol de stella,
Regem dum parit puella,
Viri thori nescia.
Ergo clemens et benigna,
Cunctorumque laudum digna,
Tuo nato nos consigna
Pia per suffragia :
Ut mortali, quo gravamur,
Compede sic absolvamur,
Ut, soluti, transferamur
Ad cœli palatia.
Amen.

feuillage, qu'arrose la grâce abondante de la divinité.

Un léger souffle du midi t'a réchauffée, et de sa chaleur t'a fécondée ; et, loin de toi, il a chassé l'Aquilon et sa puissance. Par lui tu as produit la fleur de laquelle est sorti ton fruit, toi qui crus à la parole de Gabriel ton paranymphe.

Joseph, le juste, s'étonna en considérant ce mystère, songeant qu'il avait respecté la branche fleurie confiée à sa garde ; néanmoins il garda le secret divin, sa bouche ne s'ouvrit pas pour le divulguer ; mais il glorifia son épouse, et l'honora comme sa Dame.

Les cieux avaient répandu leur rosée, les nuées, enflées d'une pluie féconde, la versèrent au sein de la Vierge. Chose admirable ! prodige inouï ! Le soleil sortit de l'étoile au jour où la jeune fille, ignorant le lit nuptial, enfanta le grand Roi.

Donc, ô Vierge clémente et bénie ! digne de la louange de tous les êtres, recommande-nous à ton Fils. Fais, par tes pieux suffrages, que, délivrés des mortelles entraves qui nous accablent, nous soyons affranchis, et qu'un jour nous soyons transportés dans les célestes palais.
Amen.

Digitized by Google

XXIX DÉCEMBRE.

SAINT THOMAS,

ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY, ET MARTYR.

—

(*Si le 29 Décembre est un Dimanche, la fête de Saint Thomas est remise au 30, et on fait alors l'Office du Dimanche, ainsi qu'il est marqué ci-après, sous la date du 30 Décembre.*)

—

Un nouveau Martyr vient réclamer sa place auprès du berceau de l'Enfant-Dieu. Il n'appartient point au premier âge de l'Église; son nom n'est point écrit dans les livres du Nouveau Testament, comme ceux d'Étienne, de Jean, et des Enfants de Bethléhem. Néanmoins, il occupe un des premiers rangs dans cette légion de Martyrs qui n'a cessé de se recruter à chaque siècle, et qui atteste la fécondité de l'Église, et la force immortelle dont l'a douée son divin auteur. Ce glorieux Martyr n'a pas versé son sang pour la foi; il n'a point été amené devant les païens, ou les hérétiques, pour confesser les dogmes révélés par Jésus-Christ et proclamés par l'Église. Des mains chrétiennes l'ont immolé; un roi catholique a prononcé son arrêt de mort; il a été adandonné et maudit par le grand nombre de ses frères, dans son propre pays : comment donc est-il Martyr ? comment a-t-il mérité la palme d'Étienne? C'est qu'il a été le Martyr de la liberté de l'Église.

En effet, tous les fidèles de Jésus-Christ sont appelés à l'honneur du martyre, pour confesser les dogmes dont ils ont reçu l'initiation au Baptême. Les droits du Christ qui les a adoptés pour ses frères s'étendent jusque-là. Ce témoignage n'est pas exigé de tous; mais tous doivent être prêts à le rendre, sous

Digitized by Google

peine de la mort éternelle dont la grâce du Sauveur les a rachetés. Un tel devoir est, à plus forte raison, imposé aux pasteurs de l'Église; il est la garantie de l'enseignement qu'ils donnent à leur troupeau; aussi, les annales de l'Église sont-elles couvertes, à chaque page, des noms triomphants de tant de saints Evêques qui ont, pour dernier dévouement, arrosé de leur sang le champ que leurs mains avaient fécondé, et donné, en cette manière, le suprême degré d'autorité à leur parole.

Mais si les simples fidèles sont tenus d'acquitter la grande dette de la foi par l'effusion de leur sang, s'ils doivent à l'Église de confesser, à travers toute sorte de périls, les liens sacrés qui les unissent à elle, et, par elle, à Jésus-Christ, les pasteurs ont un devoir de plus à remplir, le devoir de confesser la Liberté de l'Église. Sans doute, ce mot de *Liberté de l'Église* sonne mal aux oreilles des politiques. Ils y voient tout de suite l'annonce d'une conspiration: le monde, de son côté, y trouve un sujet de scandale, et répète les grands mots d'*ambition sacerdotale;* les gens timides commencent à trembler, et vous disent que tant que la foi n'est pas attaquée, rien n'est en péril. Malgré tout cela, l'Église place sur ses autels et associe à Saint Étienne, à Saint Jean, aux Saints Innocents, cet Archevêque anglais du douzième siècle, égorgé dans sa Cathédrale pour la défense des droits extérieurs du sacerdoce. Elle chérit la belle maxime de Saint Anselme, l'un des prédécesseurs de Saint Thomas, que *Dieu n'aime rien tant en ce monde que la liberté de son Église*, et au dix-neuvième siècle, comme au douzième, le Siége Apostolique s'écrie, par la bouche de Pie VIII, comme elle l'eût fait par celle de Saint Grégoire VII : *C'est par l'institution même de Dieu que l'Église, Épouse sans tache de l'Agneau immaculé Jésus-Christ, est* LIBRE, *et qu'elle n'est soumise à aucune puissance terrestre* (1).

(1) Libera est institutione divina, nullique obnoxia terrenæ potestati Ecclesia intemerata sponsa immaculati Agni Christi Jesu. *Litteræ Apostolicæ ad Episcopos Provinciæ Rhenanæ.* 30 *Junii* 1830.

Digitized by Google

Or, cette Liberté sacrée consiste en la complète indépendance de l'Église à l'égard de toute puissance séculière, dans le ministère de la Parole, qu'elle doit pouvoir prêcher, comme parle l'Apôtre, *à temps et à contre-temps*, à toute espèce de personnes, sans distinction de nations, de races, d'âge ni de sexe; dans l'administration de ses Sacrements, auxquels elle doit appeler tous les hommes, sans exception, pour les sauver tous; dans la pratique, sans contrôle étranger, des conseils aussi bien que des préceptes évangéliques; dans les relations, dégagées de toute entrave, entre les divers degrés de sa divine hiérarchie; dans la publication et l'application de ses décrets et des ordonnances de sa discipline; dans le maintien et le développement des institutions qu'elle a créées; dans la conservation et l'administration de son patrimoine temporel; enfin, dans la défense des priviléges que l'autorité séculière elle-même lui a reconnues, pour assurer l'aisance et la considération de son ministère de paix et de charité sur les peuples.

Telle est la Liberté de l'Église; et qui ne voit qu'elle est le boulevard du sanctuaire lui-même? Que toute atteinte qui lui serait portée peut mettre à découvert la Hiérarchie, et jusqu'au dogme lui-même? Le Pasteur doit donc la défendre d'office, cette sainte Liberté; il ne doit ni fuir, comme le mercenaire; ni se taire, comme ces chiens muets qui ne savent pas aboyer, dont parle Isaïe. Il est la sentinelle d'Israël; il ne doit donc pas attendre que l'ennemi soit entré dans la place, pour jeter le cri d'alarme, et pour offrir ses mains aux chaînes, et sa tête au glaive. Le devoir de donner sa vie pour son troupeau commence pour lui du moment où l'ennemi assiége ces postes avancés dont la franchise assure le repos de la cité toute entière.

Que si cette résistance entraîne de graves conséquences, c'est alors qu'il faut se rappeler ces belles paroles de Bossuet, dans son sublime Panégyrique de Saint Thomas de Cantorbéry, que nous voudrions ici pouvoir citer tout entier : « C'est une loi établie, » dit-il, que l'Église ne peut jouir d'aucun avantage qui ne lui » coûte la mort de ses enfants, et que pour affermir ses droits, il

Digitized by Google

» faut qu'elle répande du sang. Son Époux l'a rachetée par le » sang qu'il a versé pour elle, et il veut qu'elle achète par un » prix semblable les grâces qu'il lui accorde. C'est par le sang » des Martyrs qu'elle a étendu ses conquêtes bien loin au-delà de » l'empire Romain; son sang lui a procuré, et la paix dont elle » a joui sous les empereurs chrétiens, et la victoire qu'elle a » remportée sur les empereurs infidèles. Il paraît donc qu'elle » devait du sang à l'affermissement de son autorité, comme elle » en avait donné à l'établissement de sa doctrine; et ainsi la » discipline, aussi bien que la foi de l'Église, a dû avoir ses » Martyrs. »

Il ne s'est donc pas agi, pour Saint Thomas et pour tant d'autres Martyrs de la Liberté ecclésiastique, de considérer la faiblesse des moyens qu'on pourrait opposer aux envahissements des droits de l'Église. L'élément du martyre est la simplicité, unie à la force, et n'est-ce pas pour cela que de si belles palmes ont été cueillies par de simples fidèles, par de jeunes vierges, par des enfants? Dieu a mis au cœur du chrétien un élément de résistance humble et inflexible qui brise toujours toute autre force. Quelle inviolable fidélité l'Esprit-Saint n'inspire-t-il pas à l'âme de ses pasteurs qu'il établit comme les Époux de son Église, et comme autant de murs imprenables de sa chère Jérusalem? « Thomas, » dit encore l'Évêque de Meaux, ne cède pas à l'iniquité, sous » un prétexte qu'elle est armée et soutenue d'une main royale; » au contraire, lui voyant prendre son cours d'un lieu éminent, » d'où elle peut se répandre avec plus de force, il se croit plus » obligé de s'élever contre, comme une digue que l'on élève à » mesure que l'on voit les ondes enflées. »

Mais dans cette lutte, le Pasteur périra peut-être? Eh! sans doute, il pourra obtenir cet insigne honneur. Dans sa lutte contre le monde, dans cette victoire que le Christ a remportée pour nous, il a versé son sang, il est mort sur une croix; et les Martyrs sont morts aussi; mais l'Église, arrosée du sang de Jésus-Christ, cimentée par le sang des Martyrs, peut elle se passer toujours de ce bain salutaire qui ranime sa vigueur, et

Digitized by Google

forme sa pourpre royale? Thomas l'a compris, et cet homme, dont les sens sont mortifiés par une pénitence assidue, dont les affections en ce monde sont crucifiées par toutes les privations et toutes les adversités, a dans son cœur ce courage plein de calme, cette patience inouïe qui préparent au martyre. En un mot, il a reçu l'Esprit de force, et il lui a été fidèle.

« Selon le langage ecclésiastique, continue Bossuet, la force » a une autre signification que le langage du monde. La force » selon le monde s'étend jusqu'à entreprendre; la force selon » l'Église ne va pas plus loin que de tout souffrir : voilà les bor- » nes qui lui sont prescrites. Écoutez l'Apotre Saint Paul : » *Nondum usque ad sanguinem restitistis;* comme s'il disait : » Vous n'avez pas tenu jusqu'au bout, parce que vous ne vous » êtes pas défendus jusqu'au sang. Il ne dit pas jusqu'à attaquer, » jusqu'à verser le sang de vos ennemis, mais jusqu'à répandre le » vôtre.

» Au reste, Saint Thomas n'abuse pas de ces maximes vigou- » reuses. Il ne prend pas par fierté ces armes Apostoliques, pour » se faire valoir dans le monde : il s'en sert comme d'un bouclier » nécessaire dans l'extrême besoin de l'Église. La force du saint » Évêque ne dépend donc pas du concours de ses amis, ni d'une » intrigue finement menée. Il ne sait point étaler au monde sa » patience, pour rendre son persécuteur plus odieux, ni faire » jouer de secrets ressorts pour soulever les esprits. Il n'a pour » lui que les prières des pauvres, les gémissements des veuves et » des orphelins. *Voilà*, disait Saint Ambroise, *les défenseurs* » *des Évêques; voilà leurs gardes, voilà leur armée.* Il est fort, » parce qu'il a un esprit également incapable et de crainte et de » murmure. Il peut dire véritablement à Henri, roi d'Angle- » terre, ce que disait Tertullien, au nom de toute l'Église, à un » magistrat de l'Empire, grand persécuteur de l'Église : *Non te* » *terremus, qui nec timemus.* Apprends à connaître quels nous » sommes, et vois quel homme c'est qu'un chrétien : « *Nous ne* » *pensons pas à te faire peur, et nous sommes incapables de te* » *craindre.* » Nous ne sommes ni redoutables ni lâches : nous ne

Digitized by Google

» sommes pas redoutables, parce que nous ne savons pas cabaler ; » et nous ne sommes pas lâches, parce que nous savons » mourir. »

Mais laissons encore la parole à l'éloquent prêtre de l'Église de France qui fut lui-même appelé aux honneurs de l'épiscopat, dans l'année qui suivit celle où il prononça ce discours : écoutons-le nous raconter la victoire de l'Église par Saint Thomas de Cantorbéry.

« Chrétiens, soyez attentifs : s'il y eut jamais un martyre qui » ressemblât parfaitement à un sacrifice, c'est celui que je dois » vous représenter. Voyez les préparatifs : l'Évêque est à l'Église » avec son clergé, et ils sont déjà revêtus. Il ne faut pas cher- » cher bien loin la victime : le saint Pontife est préparé, et c'est » la victime que Dieu a choisie. Ainsi tout est prêt pour le sa- » crifice, et je vois entrer dans l'Église ceux qui doivent donner » le coup. Le saint homme va au-devant d'eux, à l'imita- » tion de Jésus-Christ ; et pour imiter en tout ce divin modèle, il » défend à son clergé toute résistance, et se contente de demander » sûreté pour les siens. *Si c'est moi que vous cherchez, laissez,* » dit Jésus, *retirer ceux-ci.* Ces choses étant accomplies, et » l'heure du sacrifice étant arrivée, voyez comme Saint Thomas » en commence la cérémonie. Victime et Pontife tout ensemble, » il présente sa tête et fait sa prière. Voici les vœux solennels et » les paroles mystiques de ce sacrifice : *Et ego pro Deo mori* » *paratus sum, et pro assertione justitiæ, et pro Ecclesiæ liber-* » *tate ; dummodo effusione sanguinis mei pacem et libertatem* » *consequatur.* Je suis prêt à mourir, dit-il, pour la cause de » Dieu et de son Église ; et toute la grâce que je demande, c'est » que mon sang lui rende la paix et la liberté qu'on lui veut » ravir. Il se prosterne devant Dieu ; et, comme devant le sacri- » fice solennel nous appelons les Saints nos intercesseurs, il » n'omet pas une partie si considérable de cette cérémonie » sacrée : il appelle les saints Martyrs et la Sainte Vierge au » secours de l'Église opprimée ; il ne parle que de l'Église ; il n'a » que l'Église dans le cœur et dans la bouche ; et abattu par le

Digitized by Google

» coup, sa langue froide et inanimée semble encore nommer » l'Église. »

Ainsi ce grand Martyr, ce type des Pasteurs de l'Église, a consommé son sacrifice; ainsi il a remporté la victoire, et cette victoire ira jusqu'à l'entière abrogation de la coupable légalité qui devait entraver l'Église, et l'abaisser aux yeux des peuples. La tombe de Thomas deviendra un autel, et au pied de cet autel, on verra bientôt un Roi pénitent solliciter humblement sa grâce. Que s'est-il donc passé? La mort de Thomas a-t-elle excité les peuples à la révolte? le Martyr a-t-il rencontré des vengeurs? Rien de tout cela n'est arrivé. Son sang a suffi à tout. Qu'on le comprenne donc bien : les fidèles ne verront jamais de sang-froid la mort d'un pasteur immolé pour ses devoirs; et les gouvernants qui osent faire des Martyrs en porteront toujours la peine. Et c'est pour cela que les ruses de la politique se sont concentrées dans les systèmes modernes d'administration, afin de dérober habilement le secret de la guerre qu'ils font à la Liberté de l'Église. C'est pour cela que se sont forgées ces chaînes non moins déliées qu'insupportables, qui enlacent aujourd'hui tant d'Églises. Or, il n'est pas dans la nature de ces chaînes de se délier jamais; elles ne sauraient être que brisées; mais quiconque les brisera, sa gloire sera grande dans l'Église de la terre et dans celle du ciel; car sa gloire sera celle du martyre. Il ne s'agira ni de combattre avec le fer, ni de négocier par la politique; mais de résister en face, et de souffrir avec patience jusqu'au bout.

Écoutons une dernière fois notre grand orateur, relevant ce sublime élément qui a assuré la victoire à la cause de Saint Thomas.

« Voyez, mes frères, quels défenseurs trouve l'Église dans sa » faiblesse, et combien elle a raison de dire avec l'Apôtre : *Cum* » *infirmor, tunc potens sum.* Ce sont ces bienheureuses faiblesses » qui lui donnent cet invincible secours, et qui arment en sa » faveur les plus valeureux soldats et les plus puissants conqué- » rants du monde, je veux dire, les saints Martyrs. Quiconque

Digitized by Google

» ne ménage pas l'autorité de l'Église, qu'il craigne ce sang » précieux des Martyrs, qui la consacre et qui la protége. »

Or, toute cette force, toute cette victoire émanent du berceau de l'Enfant-Dieu, et c'est pour cela que Thomas s'y rencontre avec Étienne. Il fallait un Dieu anéanti, une si haute manifestation d'humilité, de constance et de faiblesse selon la chair, pour ouvrir les yeux des hommes sur la nature de la véritable force. Jusque-là on n'avait soupçonné d'autre vigueur que celle des conquérants à coups d'épée, d'autre grandeur que la richesse, d'autre joie que le triomphe; et maintenant, parce que Dieu venant en ce monde a apparu désarmé, pauvre et persécuté, tout a changé de face. Des cœurs se sont rencontrés qui ont voulu aimer, malgré tout, les abaissements de la Crèche, et ils y ont puisé le secret d'une grandeur d'âme que le monde, tout en restant ce qu'il est, n'a pu s'empêcher de sentir et d'admirer.

Il est donc juste que la couronne de Saint Thomas, aussi bien que celle d'Étienne, apparaissent comme deux trophées aux côtés du berceau de l'Enfant de Bethléhem; et, quant au saint Archevêque, la Providence de Dieu a marqué divinement sa place sur le Cycle, en permettant que son immolation s'accomplît le lendemain de la fête des Saints Innocents, afin que la sainte Église n'éprouvât pas d'incertitude sur le jour qu'elle devrait assigner à sa mémoire. Qu'il garde donc cette place si glorieuse et si chère à toute l'Église de Jésus-Christ, et que son nom reste, jusqu'à la fin des temps, la terreur des ennemis de la Liberté de l'Église, l'espérance et la consolation de ceux qui aiment cette Liberté que le Christ a acquise par son sang.

Nous entendrons maintenant la sainte Église faire, dans ses divins Offices, le récit des actions et des souffrances de Saint Thomas.

Thomas, Londini in Anglia natus, Theobaldo successit Cantuariensi Episcopo : et qui antea in administrando Cancellariæ munere præclare se gesserat, in Episcopali officio

Thomas, né à Londres, en Angleterre, succéda à Thibault, évêque de Cantorbéry. Il avait exercé auparavant, et avec honneur, la charge de chancelier, et il se montra fort et invincible dans l'office de l'épis-

Digitized by Google

copat. Henri II, roi d'Angleterre, ayant voulu, dans une assemblée des prélats et des grands de son royaume, porter des lois contraires à l'intérêt et à la dignité de l'Église, Thomas s'opposa à la cupidité du roi, avec tant de constance, que, n'ayant pu renoncer à son sentiment, ni par les promesses, ni par les menaces, il se vit obligé de se retirer secrètement, parce qu'il allait être emprisonné. Bientôt tous ses parents, ses amis, et ses partisans furent chassés du royaume, après qu'on eût fait jurer à tous ceux dont l'âge le permettait, d'aller trouver Thomas, afin d'ébranler, par la vue de l'état pitoyable des siens, cette sainte résolution, qui n'avait pu être fléchie par celle de ses propres intérêts. Il n'eut égard ni à la chair ni au sang, et aucune faiblesse humaine n'ébranla sa constance pastorale.

Il se rendit auprès du pape Alexandre III, qui le reçut avec bonté, et le recommanda aux moines du monastère de Pontigny, Ordre de Citeaux, chez lesquels il se rendit. Henri l'ayant connu, écrivit des lettres menaçantes au chapitre de Citeaux, à l'effet de faire chasser Thomas du monastère de Pontigny. Le saint homme craignant que cet Ordre n'eût à souffrir quelque persécution à cause de lui, se retira de lui-même, et, sur l'invitation de Louis, roi de France, il se retira auprès de lui. Il y demeura jusqu'à ce que, par l'intervention du souverain pontife et du roi, il fût rappelé de l'exil, et rentra en Angleterre, à la grande satisfaction du royaume entier. Comme il s'appliquait, sans rien craindre, à remplir les devoirs d'un bon pasteur, des calomniateurs viennent rapporter au roi qu'il en-

fortis et invictus fuit. Cum enim Henricus secundus Angliæ Rex, convocatis ad se Episcopis, et Proceribus regni, leges ferret utilitati ac dignitati Ecclesiasticæ repugnantes, adeo constanter obstitit regiæ cupiditati, ut neque pollicitationibus, neque terroribus de sententia decedens proxime conjiciendus in carcerem clam recesserit. Inde propinqui ejus omnis ætatis ejecti, amici, fautores omnes, iis, quibus per ætatem liceret, jurejurando adstrictis, universos Thomam adituros, si fortasse miserabili suorum calamitatis aspectu moveretur, qui a sancto proposito privatis incommodis deterreri minime potuisset. Non respexit carnem aut sanguinem, neque ullus in eo humanitatis sensus, pastoralis officii constantiam labefactavit.

Contulit igitur se ad Alexandrum tertium Pontificem, a quo benigne acceptus est : et inde profectus, monachis Pontiniacensis monasterii, Cisterciensis Ordinis, ab eodem commendatus. Quod ut cognovit Henricus, missis ad Conventum Fratrum Cisterciensium minacibus litteris, Thomam e Pontiniaco monasterio exturbare conatur. Quare vir sanctus veritus ne sua causa Cisterciensis familia pateretur, sponte discessit, et Ludovicum Galliæ regem, ejus invitatu convenit : ubi tamdiu fuit, quoad, Pontifice Maximo, et ipso Rege agentibus, ab exilio summa totius regni gratulatione revocatur. Qui dum boni pastoris officium securus exequitur, ecce calumniatores ad

Digitized by Google

regem deferunt eum multa contra regnum et publicam quietem moliri : ut propterea sæpius conquereretur rex, se in suo regno cum uno sacerdote pacem habere non posse.

Ex qua regis voce nefarii satellites sperantes gratum se regi facturos, si Thomam e medio tollerent; clam convenientes Cantuariam, Episcopum in templo vespertinis horis operam dantem aggrediuntur. Qui clericis templi aditus præcludere conantibus accurrens, ostium aperuit, illis usus verbis ad suos : Non est Dei Ecclesia custodienda more castrorum : et ego pro Ecclesia Dei libenter mortem subibo. Tum ad milites : Vos Dei jussu cavete ne cuipiam meorum noceatis. Deinde flexis genibus, Deo, beatæ Mariæ, sancto Dionysio, et reliquis Sanctis, ejus Ecclesiæ patronis, Ecclesiam et seipsum commendans sacrum caput eadem constantia, qua iniquissimi regis legibus restiterat, impio ferro præscindendum obtulit, quarto Calendas Januarii, anno Domini millesimo centesimo septuagesimo primo, cujus cerebro respersum est totius templi pavimentum. Quem multis postea illustrem miraculis idem Alexander Pontifex retulit in Sanctorum numerum.

treprend beaucoup de choses contre le royaume et la tranquillité publique; en sorte que ce prince se plaignait souvent de ce que, dans tout son royaume, il n'y avait qu'un évêque avec qui il ne pût avoir la paix.

Ces paroles du roi ayant fait croire à quelques détestables satellites, qu'ils lui feraient un grand plaisir, s'ils exterminaient Thomas, ils se rendirent secrètement à Cantorbéry, et allèrent attaquer l'évêque, dans l'église même où il célébrait l'office des vêpres. Les clercs voulant leur fermer l'entrée de l'église, Thomas accourut aussitôt, et ouvrit lui-même la porte, en disant aux siens : L'Église de Dieu ne doit pas être gardée comme un camp, et, pour moi, je souffrirai volontiers la mort pour l'Église de Dieu. Puis s'adressant aux soldats : De la part de Dieu, dit-il, je vous défends de toucher à aucun des miens. Il se mit ensuite à genoux, et, après avoir recommandé l'Église et soi-même à Dieu, à la bienheureuse Marie, à saint Denys et aux autres saints patrons de sa cathédrale, il présenta sa tête au fer sacrilége avec la même constance qu'il avait mise à résister aux lois très-injustes du roi. Ceci arriva le quatre des Kalendes de Janvier, l'an du Seigneur onze cent soixante-onze, et la cervelle du martyr jaillit sur le pavé de l'église. Dieu l'ayant bientôt illustré par un grand nombre de miracles, le même pape Alexandre le mit au nombre des saints.

La Liturgie de l'Église d'Angleterre rendait à Saint Thomas un culte plein de tendresse et d'enthousiasme. Nous extrairons plusieurs pièces de l'ancien Bréviaire de Salisbury, et nous donnerons d'abord un ensemble formé de la plupart des Antiennes

Digitized by Google

des Matines et des Laudes. Tout l'Office est rimé, suivant l'usage du treizième siècle, auquel ces compositions appartiennent.

Thomas, élevé au souverain sacerdoce, se trouve tout à coup changé en un autre homme.

Sous ses vêtements de clerc, il revêt secrètement le cilice du moine; plus fort que la chair, il réprime les révoltes de la chair.

Agriculteur fidèle, il arrache les ronces du champ du Seigneur; de ses vignes il repousse et il chasse les renards.

Il ne souffre point que les loups dévorent les agneaux, ni que les animaux malfaisants traversent le jardin confié à sa garde.

On l'exile, ses biens sont la proie des méchants; mais au milieu du feu de la tribulation, Thomas n'est pas brûlé.

Des satellites de Satan pénètrent dans le temple; ils en font le théâtre d'un forfait inouï.

Thomas marche au devant des épées menaçantes; il ne cède ni aux menaces, ni aux glaives, pas même à la mort.

Lieu fortuné, heureuse église où vit la mémoire de Thomas! heureuse terre qui a produit un tel prélat! heureuse contrée qui, avec amour, recueillit son exil!

Le grain tombe, et c'est pour produire une abondance de froment; le vase d'albâtre est brisé, et c'est pour répandre la suavité du parfum.

L'univers entier s'empresse à témoigner son amour pour le martyr; ses prodiges multipliés excitent en tout lieu l'étonnement.

Summo sacerdotio Thomas sublimatus, est in virum alium subito mutatus.

Monachus sub clerico clam ciliciatus, carnis, carne fortior, edomat conatus.

Cultor agri Domini tribulos evellit et vulpes a vineis arcet et expellit.

Nec in agnos sustinet lupos desævire, nec in hortum olerum tineam transire.

Exulantis prædia præda sunt malignis, sed in igne positum non exurit ignis.

Satanæ satellites irrumpentes templum, inauditum perpetrant sceleris exemplum.

Strictis Thomas ensibus obviam procedit, non minis, non gladiis, sed nec morti cedit.

Felix locus, felix ecclesia in qua Thomæ vigit memoria : Felix terra quæ dedit præsulem, felix illa quæ fovit exulem.

Granum cadit, copiam germinat frumenti : alabastrum frangitur : fragrat vis unguenti.

Totus orbis Martyris certat in amorem, cujus signa singulos agunt in stuporem.

Les pièces qui suivent ne sont pas moins dignes de mémoire, pour l'affection et la confiance qu'elles expriment à notre grand Martyr.

Digitized by Google

ANTIPH. Pastor, cæsus in gregis medio, pacem emit cruoris pretio : lætus dolor in tristi gaudio! Grex respirat, pastore mortuo : plangens plaudit mater in filio, quia vivit victor sub gladio.

ANT. Le pasteur immolé au milieu de son troupeau, achète la paix au prix de son sang. O douleur pleine d'allégresse! ô joie remplie de tristesse! par la mort du pasteur, le troupeau respire, la mère en pleurs applaudit à son fils, vivant et victorieux sous le glaive.

℟. Mundi florem a mundo conteri, Rachel plorans, jam cessa conqueri, Thomas cæsus dum datur funeri novus Abel succedit veteri.

℟. Cesse tes plaintes, ô Rachel! cesse de pleurer sur la fleur de ce monde, que le monde a brisée; Thomas immolé, enseveli, est un nouvel Abel qui succède à l'ancien.

ANTIPH. Salve, Thoma, virga justitiæ, mundi jubar, robur ecclesiæ, plebis amor, cleri deliciæ. Salve, gregis tutor egregie, salva tuæ gaudentes gloriæ.

ANT. Salut, Thomas! sceptre de justice, splendeur du monde, vigueur de l'Église, amour du peuple, délices du clergé. Tuteur fidèle du troupeau, salut! daignez sauver ceux qui applaudissent à votre gloire.

Nous empruntons au même Bréviaire de Salisbury le Répons qui suit. Il est remarquable, dans sa forme, par l'insertion d'une Prose entière, en forme de Verset, après laquelle la Réclame revient, selon l'usage du XIV^e^ siècle. Nous n'avons pas besoin de relever la beauté naïve de cette pièce liturgique.

℟. Jacet granum oppressum palea, justus cæsus pravorum framea, * Cœlum domo commutans lutea.

℟. L'épi est renversé, sa tige est brisée; le juste est immolé par l'épée des méchants :
* Il échange contre le ciel cette demeure de boue.

℣. Cadit custos vitis in vinea, dux in castris, cultor in area,

℣. Le gardien de la vigne succombe dans le vigne même, le capitaine dans son camp, le cultivateur dans son aire.

* Cœlum domo commutans lutea.

* Il échange contre le ciel cette demeure de boue.

PROSA. Clangat pastor in tuba cornea,
Ut libera sit Christi vinea,

Quam assumpsit, sub carnis trabea,

Liberavit cruce purpurea.

PROSE. Que le pasteur fasse retentir la trompette de force;
Qu'il réclame la liberté de la vigne du Christ,

De cette vigne que le Christ, sous le manteau de la chair, a choisie pour sienne,

Qu'il a affranchie par le sang de sa croix.

Digitized by Google

Unc brebis ègarée s'est élevée contre Thomas,
Elle s'est baignée dans le sang du pasteur immolé.
Le pavé de marbre de la maison du Christ
S'est rougi d'un sang précieux.

Le Martyr, décoré de la couronne de vie,
Semblable aú grain dégagé de la paille,
Est transféré dans les greniers divins;
* Il échange contre le ciel cette demeure de boue.

Adversatrix ovis erronea
Fit pastoris cæde sanguinea.
Pavimenta Christi marmorea
Sacro madent cruore rubea.
Martyr, vitæ donatus laurea,
Velut granum purgatum palea,
In divina transfertur horrea,
* Cœlum domo commutans lutea.

Les anciens Missels Romains-Français de l'Église de Paris, et ceux d'un grand nombre de nos Églises, ont retenu longtemps la Prose suivante :

SÉQUENCE.

Réjouis-toi, Sion, et soit dans l'allégresse; par tes chants, par tes vœux, éclate dans une solennelle réjouissance.
Ton pasteur Thomas est égorgé; pour toi, ô Christ! il est immolé, comme une hostie salutaire.
Archevêque et légat, nul degré d'honneur n'a enflé son âme.

Dispensateur fidèle du souverain roi, pour avoir défendu son troupeau, il est condamné à l'exil.
Il combat avec les armes du pasteur; il est ceint du glaive spirituel; il a mérité le triomphe.
Pour la loi de son Dieu, pour le salut de ses brebis, il a voulu combattre et mourir.
Privé de son chef, veuve de son pasteur, Cantorbéry se lamentait.

Plus heureuse et battant des mains, la Gaule Sénonaise saluait un si grand homme.

Gaude, Sion, et lætare,
Voce, voto jocundare,
Solemni lætitia.

Tuus Thomas trucidatur :
Pro te, Christe, immolatur,
Salutaris hostia.
Archipræsul et legatus,
Nullo tamen est elatus
Honoris fastigio.
Dispensator summi Regis,
Pro tutela sui gregis
Damnatur exilio.
Telo certans pastorali,
Ense cinctus spiritali,
Triumphare meruit.
Hic pro Dei sui lege,
Et pro suo mori grege,
Decertare studuit.
Tunc rectore desolatam,
Et pastore viduatam,
Se plangebat Cantua.
Versa vice, plausu miro,
Exultavit tanto viro
Senonensis Gallia.

Digitized by Google

Quo absente infirmatur,
Infirmata conculcatur
Libertas Ecclesiæ.

Par son absence èst affaiblie, foulée aux pieds, la liberté de l'Église.

Sic nos, pastor, reliquisti,
Nec a vero recessisti
Tramite justitiæ.

Ainsi, tu nous quittas, ô pasteur! mais rien ne te fit reculer du vrai sentier de la justice.

Quondam cœtu curiali
Primus eras, et regali
Militans palatio.

Naguère, en la cour des seigneurs, tu étais le premier : tu occupais le poste d'honneur au palais du roi.

Plebis aura favorali,
Et, ut mos est, temporali
Plaudebas præconio.

Le vent de la faveur populaire était pour toi, et tu jouissais de ces applaudissements du siècle, qui ne durent qu'un temps.

Consequenter es mutatus,
Præsulatu sublimatus,
Novus homo reparatus
Felici commercio.

Élevé à la prélature, tu changeas bientôt; par un heureux échange, tu devins un homme nouveau.

Ex adverso ascendisti,
Et te murum objecisti,
Caput tuum obtulisti,
Christi sacrificio.

Tu fis tête à l'adversaire, tu t'opposas comme un mur, tu offris ta tête dans un sacrifice comme celui du Christ.

Carnis tuæ morte spreta,
Triumphalis es athleta;
Palma tibi datur læta,
Quod testantur insueta
Plurima miracula.

Tu as bravé la mort de ta chair, athlète triomphant! une palme glorieuse est dans tes mains : des miracles inouïs l'attestent en grand nombre.

Cleri gemma, clare Thoma,
Motus carnis nostræ doma
Precum efficacia.

Illustre Thomas! la perle du clergé, par tes prières efficaces, dompte les assauts de notre chair;

Ut in Christo, vera vite,
Radicati, vera vitæ
Capiamus præmia.
Amen.

Afin que, enracinés dans le Christ, la vraie vigne, nous obtenions la couronne de la vie véritable.
Amen.

Nous empruntons la Prose qui suit aux anciens Missels de Liége. Toutes ces pièces, dans lesquelles respire une si ardente sympathie pour le Martyr de Cantorbéry, montrent bien éloquemment à quel point était chère la Liberté de l'Église aux fidèles du moyen-âge, et comment la cause dont Saint Thomas fut le Martyr, était regardée comme celle de la société chrétienne toute entière.

SÉQUENCE.

Laureata novo Thoma,
Sicut suo Petro Roma,
Gaude, Cantuaria.

Couronnée d'un nouveau Thomas, ainsi que Rome l'est de son Pierre, Cantorbéry, réjouis-toi.

Digitized by Google

Que toute l'Église militante vienne même lui payer le pieux tribut de sa louange.

Pour avoir défendu la loi de Dieu, Thomas a mérité la colère d'un roi d'Angleterre.

Chassé de sa ville, il fuit au loin, et, passant la mer, il vient se confier au roi de France.

Ce roi plein de joie, le visite avec respect, avec amour, comme on visite un père.

A sa cour, Thomas, comme un soldat plein d'ardeur, milite pour le Roi des rois avec un zèle merveilleux.

La paix se rétablit enfin, mais plutôt la ruse sous le masque de la paix; Thomas retourne à son Église.

Pour obéir à Dieu, il maintient ses droits: l'ennemi, par divers artifices, montre sa fureur et son audace.

Tantôt, c'est un renard plein de fraude, tantôt un tigre furieux : le roi tente toutes les voies.

Il menace, il caresse : Thomas n'est pas entraîné; il demeure toujours le même.

Le roi a vu que rien n'ébranle cet homme, défenseur de la vérité, que rien ne peut briser sa résolution.

Il arme les brebis contre leur pasteur; il appelle au sang la cohorte de ses satellites.

D'infâmes parricides, pleins de dol et sans foi, se précipitent dans l'Église pour arracher de son trône le patron de la liberté.

Le prélat répandait sa prière dans le secret; il s'avance sans craindre l'ennemi : la paix de son âme n'est point troublée à l'aspect de ces hommes furieux; il marche à leur rencontre.

Immo tota sit devota,
Pia laudum solvens vota,
Militans Ecclesia.
Thomas iste, dum tuetur
Legem Dei, promeretur
Iram regis Angliæ.
Ergo pulsus urbe, cedit,
Et, transcurso mari, credit
Sese regi Franciæ.
Quem gratanter et condigne,
Tam devote quam benigne,
Sicut patrem visitat.
Ubi, velut novus tyro,
Thomas, in fervore miro,
Regi regum militat.

Tandem pace reformata,
Pace dolis palliata,
Regressus ad propria.
Jura servans, Deo servit;
Inde sævit et protervit
Hostis arte varia.

Nunc, ut vulpes fraudulenta,
Nunc ut tigris virulenta,
Tentat omnes aditus.
Nunc minatur, nunc blanditur :
Ille nihil emollitur,
Idem manens penitus.
Rex compertus non moveri
Virum, assertorem veri,
Nec frangi propositum.
Oves armat in pastorem,
Cohortatur ad cruorem,
Cohortem satellitum.
Ergo nequam parricidæ
Tam in fraude quam in fide,
Libertatis ut patronum
Tollant et usurpent tronum,
Ruunt in Ecclesia.
Præsul, orans in secreto,
Palam prodit, hoste spreto,
Nec turbatur quies mentis
Turbæ metu sævientis;
Sed procedit obviam.

Digitized by Google

Sancti caput sacerdotis
Exoptatum mille votis
Suæ matris gremio,
Ferrum bibit, cruor manat,
Et ibidem cœcos sanat,
In tumultus medio.
Quid loquamur quæ loquuntur
Per se satis, eloquuntur
Ubique miracula.
Demon cedit, mors obedit,
Desperatis salus redit,
Fugit lepræ macula.
Cleri gemma, clare Thoma,
Motus nostræ carnis doma
Precum efficacia
Ut in Christo, vera vite,
Radicati, vera vitæ
Capiamus præmia.
Amen.

La tête sacrée du pontife, l'objet de tant d'amour, au milieu de l'Église mère,
Le fer la tranche, le sang coule, et, dans le tumulte même, ce sang rend la vue à des aveugles.
Qu'ajouterons-nous? quand ses miracles, opérés en tous lieux, parlent avec tant d'éloquence.

Le démon cède, la mort obéit, le malade désespéré recouvre la santé, la tache de la lèpre s'efface.
Illustre Thomas! la perle du clergé! par tes prières efficaces, dompte les assauts de notre chair,
Afin que, enracinés dans le Christ, la vraie vigne, nous obtenions la couronne de la vie véritable. Amen.

Ainsi s'épanchait, par la voix sacrée de la Liturgie, l'amour du peuple catholique pour saint Thomas de Cantorbéry. Ainsi la victoire de l'Église était-elle réputée la victoire de l'humanité elle-même, dans les siècles catholiques. Il n'entre point dans notre plan d'écrire la vie des Saints dans cette *Année liturgique*, déjà si remplie; nous ne pourrons donc développer ici en détails le caractère de ce grand Martyr de la plus sacrée des libertés. Cependant, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en produisant sous leurs yeux un témoignage touchant de l'affection et de l'estime qu'avait inspirées Thomas à ceux qui avaient été témoins des vertus évangéliques de ce prélat sublime et désintéressé auquel le roi son ami, et plus tard son meurtrier, ne pardonna jamais de s'être démis des hautes fonctions de Chancelier du royaume d'Angleterre, le jour où il fut promu à l'archevêché de Cantorbéry. La lettre qu'on va lire fut écrite par un Français, Pierre de Blois, Archidiacre de Bath, et adressée aux Chanoines de Beauvoir, peu de jours après le martyre du Saint, quand son sang était encore chaud, sur le pavé de l'Église Primatiale de l'Angleterre. Cette lettre est un cri de victoire; mais

Digitized by Google

combien la victoire de l'Église, dans laquelle elle ne verse d'autre sang que le sien, est pure et paisible!

« Il est décédé, le Pasteur de nos âmes, lui dont je voulais » pleurer le trépas; mais que dis-je? il s'est retiré plutôt qu'il » n'est décédé; il s'en est allé, il n'est pas mort. En effet, la » mort par laquelle le Seigneur a glorifié son Saint n'est pas » une mort, mais un sommeil. C'est un port, c'est la porte de la » vie, l'entrée dans les délices de la patrie céleste, dans les puis- » sances du Seigneur, dans l'abîme de l'éternelle clarté. Prêt à » partir pour un voyage lointain, il a pris avec lui les subsides » de la route, pour revenir à la pleine lune. Son âme, qui s'est » retirée de son corps, riche de mérites, rentrera, opulente, » dans cette ancienne demeure, au jour de la résurrection géné- » rale. La mort envieuse et pleine de ruses, a voulu voir si, dans » ce trésor, il se trouvait quelque chose qui appartînt à son do- » maine. Lui, en homme prudent et circonspect, n'avait pas » voulu risquer sa vraie vie. Dès longtemps il désirait la dissolu- » tion de son corps pour être avec Jésus-Christ; dès longtemps il » aspirait à sortir de ce corps de mort. Il a donc jeté un peu de » poussière à la face de cette vieille ennemie, comme un tribut. » C'est de là qu'est sortie cette rumeur populaire et fausse : » qu'une bête féroce avait dévoré Joseph. La tunique dont on » l'a dépouillé n'était donc qu'une fausse messagère de sa mort; » car Joseph est vivant, et il domine sur toute la terre d'Égypte. » Sa bienheureuse âme, débarrassée de l'enveloppe de cette » poussière corruptible, s'est envolée libre au ciel. »

« Oui, il a été appelé au ciel, cet homme dont le monde » n'était pas digne. Cette lumière n'est pas éteinte; un souffle » passager l'a inclinée, afin qu'elle brillât ensuite avec plus de » clarté, afin qu'elle ne fût plus sous le boisseau, mais éclatât » davantage aux yeux de ceux qui sont dans la maison. Aux » regards des insensés, il a paru mourir; mais sa vie est cachée » avec Jésus-Christ en Dieu. La mort a semblé l'avoir vaincu et » dévoré; mais la mort a été ensevelie dans son triomphe. Vous » lui avez accordé, Seigneur, le désir de son cœur; car longtemps

Digitized by Google

» il milita pour vous, fidèle à votre service, à travers les voies » les plus dures. Dès son adolescence, il montra la maturité de » la vieillesse, et on le vit réprimer les révoltes de la chair par » les veilles, par les jeûnes, par les disciplines, par le cilice et la » retenue d'une continence perpétuelle. Le Seigneur se le choisit » pour Pontife, afin qu'il fût, au milieu de son peuple, un » chef, un docteur, un miroir de vie, un modèle de pénitence, » un exemplaire de sainteté. Le Dieu des sciences lui avait » donné une langue éloquente, et avait répandu en lui, avec » abondance, l'esprit d'intelligence et de sagesse, afin qu'il fût, » entre les doctes, le plus docte, entre les sages, le plus sage, entre » les bons, le meilleur, entre les grands, le plus grand. Il était le » héraut de la parole divine, la trompette de l'Évangile, l'ami de » l'époux, la colonne du clergé, l'œil de l'aveugle, le pied du » boiteux, le sel de la terre, la lumière de la patrie, le ministre du » Très-Haut, le vicaire du Christ, le Christ même du Seigneur.

» Il était droit dans le jugement, habile dans le gouverne- » ment, discret dans le commandement, modeste dans le parler, » circonspect dans les conseils, tempérant dans la nourriture, » pacifique dans la colère, un Ange dans la chair, doux au » milieu des injures, timide dans la prospérité, ferme dans l'ad- » versité, prodigue dans les aumônes, tout entier à la miséri- » corde. Il était la gloire des religieux, les délices du peuple, la » terreur des princes, le Dieu de Pharaon. D'autres, quand ils » sont élevés sur le siége éminent de l'Épiscopat, se montrent » tout aussitôt enclins à flatter la chair, ils craignent toute » souffrance du corps comme un supplice; leur désir en toutes » choses est de jouir longtemps de la vie. Celui-ci, au contraire, » dès le jour de sa promotion, désira avec passion la fin de cette » vie, ou plutôt le commencement d'une vie meilleure : c'est » pour cela que, se revêtant de la livrée du pèlerin, il a bu, » dans la voie, l'eau du torrent, et, pour cela, son nom est » élevé en gloire dans la patrie. Ainsi, nos seigneurs et frères, » les Moines de l'Église cathédrale, sont-ils devenus tout à coup » des pupilles qui ont perdu leur Père. »

Digitized by Google

Ce qui suit est la Bulle de canonisation de Saint Thomas par Alexandre III, et l'établissement de sa fête, comme un glorieux complément de la solennité de Noël.

« ALEXANDRE, ÉVÊQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU.

» A nos vénérables Frères les Archevêques et Évêques, à nos » chers fils, les autres prélats des Églises, à tout le Clergé » et tout le peuple d'Angleterre, salut et bénédiction aposto- » lique.

» L'Angleterre est embaumée du parfum, elle est toute écla- » tante de la vertu des prodiges que le Seigneur tout-puissant » manifeste en son sein, par les mérites de ce saint et vénérable » homme, Thomas, naguère Archevêque de Cantorbéry. La » religion chrétienne toute entière se réjouit dans le cœur de » tous ses fidèles, de ce que celui qui est admirable et glorieux » dans ses Saints, a daigné illustrer, après sa mort, son Saint, » dont la vie, digne d'éloges, a été honorée par tant de mérites, » et enfin consommée par le martyre d'un combat plein de » gloire. Bien qu'il fût impossible à quiconque veut considérer » sa vie et sa louable conversation, et son illustre passion, de » douter de sa sainteté; notre Sauveur et Rédempteur a voulu » encore ajouter une auréole de mirales à tant de marques de » sainteté; afin que tous fussent à même de connaître qu'il a ob- » tenu, dans l'éternelle béatitude, le triomphe de ses travaux et » de ses combats, celui qui, pour le Christ, a supporté les » nécessités et les périls, avec la constance d'un invincible » courage.

» Nous donc, ayant connu les grands et innombrables prodiges » que la multitude des fidèles raconte s'opérer continuellement » par les mérites de ce saint homme, et, de plus, en étant rendu » plus certain encore par nos bien-aimés frères Albert, du » Titre de Saint Laurent *in Lucina*, et Théodin, du Titre de » Saint Vital, tous deux Cardinaux-Prêtres, et Légats du Siége

Digitized by Google

» Apostolique, qui ont examiné ces miracles avec d'autant plus » d'exactitude qu'ils sont plus voisins du lieu où ils s'opèrent; » donnant aussi créance, comme nous le devons, au témoignage » de plusieurs autres personnes, en présence d'une grande assem- » blée de clercs et de laïques réunis dans l'église, après la déli- » bération et le conseil de nos Frères, au commencement du » jeûne quadragésimal, nous avons canonisé le susdit Arche- » vêque, et avons décrété qu'il soit inscrit au catalogue des » Saints.

» C'est pourquoi nous vous avertissons tous, et par l'autorité » que nous exerçons, vous commandons expressément de célé- » brer solennellement, chaque année, la naissance de ce glorieux » Martyr, au jour de sa passion, et de mériter le pardon par vos » prières et vos vœux à lui adressés avec empressement; afin » que celui qui, pour le Christ, a supporté l'exil durant cette » vie, et a souffert avec tant de constance le martyre de la souf- » france, étant sollicité par les prières incessantes des fidèles, » daigne intercéder pour nous auprès du Seigneur.

» Donné à Segni, le quatre des Ides de Mars (1173.) »

Le seizième siècle vint ajouter encore à la gloire de Saint Thomas, lorsque l'ennemi de Dieu et des hommes, Henri VIII d'Angleterre, osa poursuivre de sa tyrannie le Martyr de la Liberté de l'Église jusque dans la châsse splendide où il recevait depuis près de quatre siècles les hommages de la vénération de l'univers chrétien. Les sacrés ossements du Pontife égorgé pour la justice furent arrachés de l'autel; un procès monstrueux fut instruit contre le Père de la patrie, et une sentence impie déclara Thomas criminel de lèse-majesté royale. Ces restes précieux furent placés sur un bûcher, et dans ce second martyre, le feu dévora la glorieuse dépouille de l'homme simple et fort dont l'intercession attirait sur l'Angleterre les regards et la protection du Ciel. Aussi, il était juste que la contrée qui devait perdre la foi par une désolante apostasie, ne gardât pas dans son sein un trésor qui n'était plus estimé à son prix, et d'ailleurs le Siége de Can-

Digitized by Google

torbéry était souillé. Cranmer s'asseyait sur la chaire des Augustin, des Dunstan, des Lanfranc, des Anselme, de Thomas enfin, et le saint Martyr regardant autour de lui, n'avait trouvé parmi ses frères de cette génération que le seul Jean Fischer, qui consentît à le suivre jusqu'au martyre. Mais ce dernier sacrifice, tout glorieux qu'il fût, ne sauva rien. Dès longtemps la Liberté de l'Église avait péri en Angleterre : la foi n'avait plus qu'à s'éteindre.

Invincible défenseur de l'Église de votre Maître, glorieux Martyr Thomas! nous venons à vous, en ce jour de votre fête, pour honorer les dons merveilleux que le Seigneur a déposés en votre personne. Enfants de l'Église, nous aimons à contempler celui qui l'a tant aimée, et qui a tenu à si grand prix l'honneur de cette Épouse du Christ qu'il n'a pas craint de donner sa vie pour lui assurer l'indépendance. Parce que vous avez ainsi aimé l'Église aux dépens de votre corps, de votre bonheur temporel, de votre vie même; parce que votre sacrifice sublime a été le plus désintéressé de tous, la langue des impies et celle des lâches se sont aiguisées contre vous, et votre nom a souvent été blasphémé et calomnié. O véritable Martyr! digne de toute croyance dans son témoignage, puisqu'il ne parle et qu'il ne résiste que contre ses intérêts. O Pasteur associé au Christ dans l'effusion du sang et dans la délivrance du troupeau! nous vous vénérons de tout le mépris que vous ont prodigué les ennemis de l'Église; nous vous aimons de toute la haine qu'ils ont versée sur vous, dans leur impuissance. Nous vous demandons pardon pour ceux qui ont rougi de votre nom, et qui ont regardé votre martyre comme un embarras dans les Annales de l'Église.

Que votre gloire est grande, ô Pontife fidèle! d'avoir été choisi pour accompagner avec Étienne, Jean et les Innocents, le Christ, au moment où il fait son entrée en ce monde! Descendu dans l'arène sanglante à la onzième heure, vous n'avez pas été déshérité du prix qu'ont reçu vos frères de la première heure; loin de là, vous êtes grand parmi les Martyrs. Vous êtes donc puissant sur le cœur du divin Enfant qui naît en ces jours

Digitized by Google

mêmes pour être le Roi des Martyrs. Permettez que, sous votre garde, nous pénétrions jusqu'à lui. Comme vous, nous voulons aimer son Église, cette Église chérie dont l'amour l'a forcé à descendre du ciel; cette Église qui nous prépare de si douces consolations dans la célébration des grands mystères auxquels votre nom se trouve si glorieusement mêlé. Obtenez-nous cette force qui fasse que nous ne reculions devant aucun sacrifice, pour honorer notre beau titre de Catholiques.

Assurez l'Enfant qui nous est né, celui qui doit porter sur son épaule la Croix, comme le signe de sa principauté, que, moyennant sa grâce, nous ne nous scandaliserons jamais de sa cause, ni de ses défenseurs; que, pleins de simplicité envers la sainte Église qu'il nous a donnée pour Mère, nous placerons toujours ses intérêts au-dessus de tous les autres; car elle seule a les paroles de la vie éternelle, elle seule a le secret et l'autorité de conduire les hommes vers ce monde meilleur, qui seul est notre terme, seul ne passe pas, tandis que tous les intérêts de la terre ne sont que vanité, illusion, et le plus souvent obstacles à l'unique fin de l'homme et de l'humanité.

Mais, afin que cette Église sainte puisse accomplir sa mission et sortir victorieuse de tant de piéges qui lui sont tendus dans tous les sentiers de son pèlerinage, elle a besoin par dessus tout de Pasteurs qui vous ressemblent, ô Martyr du Christ! priez donc afin que le maître de la vigne envoie des ouvriers qui, non-seulement la cultivent et l'arrosent, mais qui la défendent à la fois du renard et du sanglier qui, comme nous en avertissent les saintes Écritures, cherchent sans cesse à y pénétrer pour la ravager. Que la voix de votre sang devienne de plus en plus tonnante en ces jours d'anarchie où l'Église du Christ est asservie, sur tant de points de cette terre qu'elle est venue affranchir. Souvenez-vous de l'Église d'Angleterre qui fit un si triste naufrage il y a trois siècles, par l'apostasie de tant de prélats, tombés victimes de ces mêmes maximes contre lesquelles vous aviez résisté jusqu'au sang. Aujourd'hui qu'elle semble se relever de ses ruines, tendez-lui la main, et oubliez les outrages qui furent

Digitized by Google

prodigués à votre nom, au moment où l'Ile des Saints allait sombrer dans l'abîme de l'hérésie. Souvenez-vous aussi de l'Église de France qui vous reçut dans votre exil, et au sein de laquelle votre culte fut si florissant autrefois. Obtenez pour ses Pasteurs l'esprit qui vous anima; revêtez-les de cette armure qui vous rendit invulnérable dans vos rudes combats contre les ennemis de la Liberté de l'Église. Enfin, quelque part, en quelque manière que cette sainte Liberté soit en danger, accourez au secours, et que vos prières et votre exemple assurent une complète victoire à l'Épouse de Jésus-Christ.

Considérons notre Roi nouveau-né, sur son trône, en ce cinquième jour de sa Naissance. Les saintes Écritures nous apprennent que le Seigneur est assis sur les Chérubins dans le ciel : sur la terre, au temps de la loi des figures, il choisit pour son siége l'Arche de son alliance. Gloire à lui de nous avoir ainsi révélé le mystère de son trône! Mais le Psalmiste nous avait annoncé encore un autre lieu de la séance du Seigneur. *Adorez*, nous avait-il dit, l'*escabeau de ses pieds*. Cette adoration qui nous est demandée, non plus pour Dieu seulement, mais pour le lieu sur lequel se pose sa Majesté, semblait former un contraste avec tant d'autres passages des saints Livres dans lesquels le grand Dieu se montre si jaloux de retenir pour lui seul nos adorations. En ces jours, comme nous l'enseignent les Pères, le mystère est déclaré. Le Fils de Dieu a daigné prendre notre humanité; il l'a unie à sa divine nature en une seule personne, et il veut que nous adorions cette humanité même, ce corps, cette âme semblables aux nôtres, qui sont le trône de sa gloire, l'escabeau sublime de ses pieds.

Mais cette humanité a aussi son trône. Voici que la très-pure Marie lève de la crèche l'Enfant divin; elle le presse contre son cœur, elle le repose sur ses genoux maternels, et l'Emmanuel nous apparaît assis, appuyant avec amour et majesté ses pieds

Digitized by Google

sacrés sur l'Arche de la loi nouvelle. Combien alors est dépassée la gloire de ce trône vivant que prêtaient au Verbe éternel les ailes tremblantes des Chérubins. Et l'Arche de Moïse, formée d'un bois incorruptible, couverte d'or, renfermant la Manne, la Verge des prodiges, les Tables même de la loi, ne disparaît-elle pas en présence de la sainteté, de la dignité de Marie, Mère de Dieu?

Que vous êtes grand sur ce trône, ô Jésus! mais aussi que vous y êtes aimable et accessible! Vos petits bras tendus aux pécheurs, le sourire de Marie, ce trône vivant, tout nous attire, et nous sentons notre bonheur d'être les sujets d'un Roi si puissant à la fois et si doux. Marie est *Siége de la Sagesse*, parce que vous vous appuyez ainsi sur elle, ô Sagesse du Père! siégez toujours sur ce trône, ô Jésus! soyez notre Roi; dominez-nous; *régnez*, comme le chante David, *par votre gloire, par votre beauté, par votre mansuétude.* Nous sommes vos sujets : à vous notre service et notre amour; à Marie, que vous nous donnez pour Reine, nos hommages et notre tendresse!

Pour célébrer la divine Naissance de notre Roi, appelons à notre secours aujourd'hui les chants mélodieux de l'Église grecque dans ses offices du jour de Noël.

A L'OFFICE DU SOIR.

Quand le Seigneur Jésus fut né de la sacrée Vierge, toutes choses devinrent lumineuses; car les pasteurs veillaient de nuit, les mages adoraient, les anges chantaient des hymnes, Hérodes était troublé; parce que Dieu est apparu dans la chair, le Sauveur de nos âmes.

Ton règne, ô Christ Dieu! est le règne de tous les siècles; ta domination s'étend de génération en génération. Celui qui a été fait chair par le Saint-Esprit, et fait homme de Marie toujours vierge, a brillé comme une lumière. Ton avènement, ô Christ Dieu! lumière de lumière, splendeur du Père, a réjoui

Nato Domino Jesu ex sacra virgine, lucida facta sunt omnia; pastoribus enim de nocte vigilantibus, Magis adorantibus, Angelis hymnificantibus, Herodes turbabatur, quia Deus in carne apparuit Salvator animarum nostrarum.

Regnum tuum, Christe Deus, regnum omnium sæculorum, et dominatio tua in omni generatione et generationem. Qui caro factus est ex Spiritu Sancto et homo factus ex Maria semper virgine lumen illuxit. Tuus adventus, Christe Deus, lumen de lu-

Digitized by Google

mine, Patris splendor, omnem creaturam exhilaravit. Omnis spiritus laudavit characterem gloriæ Patris; qui es et ante fuisti, et illuxisti ex virgine, Deus miserere nobis.

Quid tibi offeremus, Christe, quia visus es super terram sicut homo pro nobis? Quælibet enim creaturarum tibi submissarum ad te profert gratiarum actionem : Angeli hymnum, cœli stellam, magi dona, pastores admirationem, terra speluncam, solitudo præsepium, nos vero matrem virginem : Qui es ante sæcula, Deus, miserere nobis.

Regnante Augusto super terram, hominum cessata est polyarchia, et te homine facto ex agna, idolorum debilitata est polytheia, sub uno mundano civitates factæ sunt regno, et in unam dominationem divinitatis gentes crediderunt. Inscripti sunt populi decreto Cæsaris, inscripti sumus fideles sub divinitatis nomine, te homine facto, Deus noster. Magna tua misericordia; Domine, gloria tibi.

toute créature. Tout esprit a loué le caractère de la gloire du Père; ô toi qui es et qui as été avant toutes choses! et as brillé, sortant du sein d'une vierge, ô Dieu! aie pitié de nous.

Que t'offrirons-nous, ô Christ! pour avoir paru pour nous comme homme sur la terre? Car chaque créature à toi soumise te paie le tribut d'action de grâces : Les anges un hymne, les cieux une étoile, les mages des présents, les bergers leur admiration, la terre une grotte, la solitude une crèche, nous autres une Vierge Mère. O toi qui es avant les siècles! aie pitié de nous.

Pendant qu'Auguste régnait sur la terre, les gouvernements divers cessèrent parmi les hommes, et quand tu fus fait homme né de la chaste brebis, le culte des dieux défaillit, les cités furent soumises à un seul royaume terrestre, et les nations crurent en l'unique domination de la divinité. Les peuples furent inscrits d'après le décret de César, nous fidèles, nous fûmes inscrits sous le nom de la divinité, quand tu fus fait homme, ô notre Dieu! Grande est ta miséricorde, Seigneur : gloire à toi!

Chantons aussi Marie, Siége de la Sagesse, et consacrons-lui cette belle Prose, que nous emprunterons au Missel de Cluny de 1523.

Ave, mundi spes, Maria,
Ave mitis, ave pia,
Ave, plena gratia,
Ave, virgo singularis,
Quæ per rubum designaris
Non passum incendia.
Ave, rosa speciosa,
Ave, Jesse virgula,
Cujus fructus
Nostri luctus
Relaxavit vincula.

Salut! Marie, espoir du monde : salut! pleine de douceur; salut! miséricordieuse; salut! pleine de grâce.

Salut! Vierge admirable, figurée par le buisson qui ne se consumait pas.

Salut! rose de beauté; salut! tige de Jessé,

Dont le fruit a délié les liens de notre infortune.

Digitized by Google

Salut! vous dont les entrailles, contre la loi de la nature, ont enfanté un Fils.

Salut! créature sans égale; au monde si longtemps en pleurs, vous avez rendu la joie,

Salut! lampe de virginité, sur laquelle luit la clarté suprême aux nochers errants sur l'onde.

Salut! Vierge dont le roi des cieux voulut naître, et se nourrir de son lait.

Salut! perle, flambeau du ciel.

Salut! sanctuaire de l'Esprit Saint.

Oh! combien est admirable, combien digne de louanges, une telle virginité,

Où par l'opération divine de l'Esprit Consolateur, brille la fécondité.

Oh! combien sainte! combien sereine! combien débonnaire! combien délicieuse nous croyons cette vierge!

Par elle finit la servitude, la porte du ciel est ouverte, la liberté nous est rendue.

O lys de chasteté! priez votre Fils, le salut des humbles.

Pour nos crimes, dans son jugement lamentable, qu'il ne nous condamne pas au supplice,

Mais que vos saintes prières, purifiant en nous la souillure du péché,

Nous placent dans le séjour de la lumière.

Amen! ainsi dise tout homme.

Ave, cujus viscera,
Contra mundi fœdera,
Ediderunt filium.

Ave, carens simili,
Mundo diu flebili
Reparasti gaudium.

Ave, virginum lucerna,
Per quam fulsit lux superna
His quos unda tenuit.

Ave, Virgo de qua nasci
Et de cujus lacte pasci
Rex cœlorum voluit.

Ave, gemma, cœli luminarium.

Ave, sancti Spiritus sacrarium.

O quam mirabilis,
Et quam laudabilis
Hæc est virginitas,

In qua per Spiritum
Facta Paraclitum
Fulsit fœcunditas!

O quam sancta!
Quam serena!
Quam benigna!
Quam amœna
Esse virgo creditur!

Per quam servitus finitur,
Porta cœli aperitur,
Et libertas redditur.

O castitatis lilium,
Tuum precare filium,
Qui salus est humilium.

Ne nos pro nostro vitio,
In flebili judicio,
Subjiciat supplicio.

Sed nos tua sancta prece,
Mundans a peccati fæce,

Collocet in lucis domo.

Amen dicat omnis homo.

Digitized by Google

XXX DÉCEMBRE.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL,

OU LE SIXIÈME JOUR DANS L'OCTAVE.

—

(Si le Dimanche tombe le jour de Noël, ou quelqu'un des autres jours de l'Octave, différent du 30 *Décembre, on fait aujourd'hui l'Office du sixième jour dans l'Octave, à moins que la fête de Saint Thomas de Cantorbéry ne se trouve remise au* 30 *Décembre, comme il a été expliqué ci-dessus.)*

—

De tous les jours de l'Octave de Noël, celui-ci est le seul qui ne soit pas occupé régulièrement par une fête. Dans les Octaves de l'Épiphanie, de Pâques et de la Pentecôte, l'Église est tellement absorbée de la grandeur du mystère, qu'elle écarte tous souvenirs qui l'en pourraient distraire; dans celle de Noël, au contraire, les fêtes abondent, et l'Emmanuel ne nous est montré qu'environné du cortége de ses serviteurs. Ainsi l'Église, ou plutôt Dieu même, le premier auteur du Cycle, nous ont voulu faire voir combien, dans sa Naissance, l'Enfant divin, Verbe fait chair, se montre accessible à l'humanité qu'il vient sauver.

Nous avons démontré plus haut, que la Nativité du Sauveur s'est opérée le jour du Dimanche, qui est celui où Dieu créa la lumière. Ce sera aussi le Dimanche que nous verrons le Christ ressusciter. Ce premier jour de la création, qui est, en même temps, le premier jour de la semaine, était consacré au Soleil chez les peuples anciens; il est devenu sacré à jamais par le double lever du Soleil de Justice : Noël et Pâques le réclament tour à tour. Mais, pour des raisons particulières, que nous avons exposées, si Pâques est toujours célébré le Dimanche, Noël doit

Digitized by Google

sanctifier successivement tous les jours de la semaine. Toutefois, le mystère de la divine Naissance est mieux exprimé dans les années où son glorieux anniversaire tombe le Dimanche; et, dans les autres où cette coïncidence n'a pas lieu, les fidèles doivent du moins un honneur particulier à celui des jours de l'Octave qui se trouve dévolu à la célébration expresse du Dimanche. La sainte Église a décoré ce Dimanche d'une Messe et d'un Office particuliers, que nous allons reproduire ici, pour l'usage des fidèles.

A LA MESSE.

Ce fut au milieu de la nuit que le Seigneur délivra son peuple de la captivité, par le Passage de son Ange, armé du glaive, sur la terre des Égyptiens; c'est aussi au sein du silence nocturne, que l'Ange du grand Conseil est descendu de son trône royal, pour apporter la miséricorde sur la terre. Il est juste que l'Église, célébrant ce dernier Passage, chante l'Emmanuel, revêtu de force et de beauté, qui vient prendre possession de son Empire.

INTROÏT.

Tandis que le monde entier était enseveli dans le silence, et que la nuit était au milieu de sa course, votre Verbe tout-puissant, Seigneur, est descendu de son trône du ciel.

Ps. Le Seigneur règne, il s'est revêtu de gloire: Le Seigneur s'est revêtu de force, et il s'est armé. Gloire au Père. Tandis que.

Dum medium silentium tenerent omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, omnipotens sermo tuus, Domine, de cœlis, a regalibus sedibus venit.

Ps. Dominus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria. Dum medium.

La sainte Église demande, dans la Collecte, d'être dirigée par la règle souveraine qui a apparu dans notre divin Soleil de Justice, afin d'éclairer et de conduire tous nos pas dans la voie des bonnes œuvres.

Digitized by Google

OREMUS.

Omnipotens, sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo : ut in nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare : qui tecum vivit.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, dirigez nos actions selon la règle de votre bon plaisir ; afin que nous méritions de produire les bonnes œuvres avec abondance, par le nom de votre Fils bien-aimé, qui vit et règne avec vous.

Les Mémoires des Octaves de Noël, de Saint Étienne, de Saint Jean et des Saints Innocents, ci-dessus à la Messe des Saints Innocents, pages 277, 278.

ÉPITRE.

Lectio Epistolæ beati Pauli ad Galatas. *Cap. IV.*

Fratres, quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit Dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre : ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater. Itaque, jam non est servus, sed Filius. Quod si Filius : et hæres per Deum.

Lecture de l'Épître du bienheureux Paul apôtre aux Galates. *Chap. IV.*

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est pas différent du serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père. Ainsi, lorsque nous étions encore enfants, nous étions assujettis aux premiers éléments de ce monde ; mais lorsque la plénitude du temps a été venue, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la Loi, pour racheter ceux qui étaient sous la Loi, et pour nous rendre enfants d'adoption. Or, parce que vous êtes enfants de Dieu, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Père ! Père ! Chacun de vous n'est donc plus serviteur, mais Fils. Que s'il est Fils, il est aussi héritier par la bonté de Dieu.

L'Enfant, né de Marie, couché dans la crèche de Bethléhem, élève sa faible voix vers le Père des siècles, et il l'appelle *mon Père !* Il se tourne vers nous, et il nous appelle *mes Frères !* Nous pouvons donc aussi, en nous adressant à son Père éternel, le nommer *notre Père.* Tel est le mystère de l'adoption divine,

Digitized by Google

déclarée en ces jours. Toutes choses sont changées au ciel et sur la terre : Dieu n'a plus seulement un Fils, mais plusieurs Fils ; nous ne sommes plus désormais, en sa présence, des créatures qu'il a tirées du néant, mais des enfants de sa tendresse. Le ciel n'est plus seulement le trône de sa gloire ; il est devenu notre héritage, et une part nous y est assurée à côté de celle de notre frère Jésus, fils de Marie, fils d'Ève, fils d'Adam selon l'humanité, comme il est, dans l'unité de personne, Fils de Dieu selon la divinité. Considérons tour à tour l'Enfant béni qui nous a valu tous ces biens, et l'héritage auquel nous avons droit par lui. Que notre esprit s'étonne d'une si haute destinée pour des créatures ; que notre cœur rende grâces pour un bienfait si incompréhensible.

GRADUEL.

Vous surpassez en beauté tous les enfants des hommes, *ô Emmanuel!* la grâce est répandue sur vos lèvres.

℣. Mon cœur éclate en un cantique excellent; c'est à la gloire du Christ roi, que je dédie mes chants. Que ma langue soit semblable à la plume de l'écrivain dont la main est rapide.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur règne, il s'est revêtu de gloire : le Seigneur s'est revêtu de force et il s'est armé.

Speciosus forma præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis.

℣. Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi : lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

Alleluia, alleluia.

℣. Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

ÉVANGILE.

La suite du saint Évangile selon saint Luc. *Chap. II.*

En ce temps là, Joseph et Marie, mère de Jésus, étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et il dit à Marie, sa mère : Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël. Et il sera un signe de contradiction; et un glaive

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. *C. II.*

In illo tempore : Erat Joseph, et Maria, mater Jesu, mirantes super his quæ dicebantur de illo. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in

Digitized by Google

Israel : et in signum cui contradicetur : et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Et erat Anna Prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : Hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino, et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israel. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam, in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat, et confortabatur, plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo.

transpercera votre âme, afin que les pensées de plusieurs, qui sont cachées au fond de leur cœur, soient découvertes. Il y avait aussi une Prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuël, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et, après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne sortait pas du temple, servant Dieu, nuit et jour, dans les jeunes et les prières. Étant donc survenue à la même heure, elle se mit à louer le Seigneur et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Et après qu'ils eurent accompli toutes choses, selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur cité de Nazareth. Or, l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

La marche des récits du saint Évangile contraint l'Église à nous présenter déjà le divin Enfant entre les bras de Siméon, qui prophétise à Marie les destinées de l'homme qu'elle a mis au jour. Ce cœur de mère, tout inondé des joies d'un si merveilleux enfantement, sent déjà le glaive annoncé par le vieillard du temple. Le Fils de ses entrailles ne sera donc, sur la terre, qu'un signe de contradiction, et le mystère de l'adoption du genre humain ne devra donc s'accomplir que par l'immolation de cet Enfant devenu un homme. Pour nous, rachetés par ce sang, n'anticipons pas trop sur l'avenir. Nous aurons le temps de le considérer, cet Emmanuel, dans ses labeurs et dans ses souffrances; aujourd'hui, il nous est permis de ne voir encore que l'Enfant qui nous est né, et de nous réjouir dans sa venue. Écoutons Anne, qui nous parlera de la rédemption d'Israël. Voyons la terre régénérée par l'enfantement de son Sauveur; admirons et étudions,

Digitized by Google

dans un humble amour, ce Jésus plein de sagesse et de grâce qui va naître sous nos yeux.

Pendant l'Offrande, l'Église célèbre le renouvellement merveilleux qui s'opère en ce monde et qui l'arrache à sa ruine; elle exalte le grand Dieu qui est descendu dans l'étable, sans quitter son trône éternel.

OFFERTOIRE.

Dieu a affermi la terre; elle ne sera point ébranlée; votre trône, ô Dieu! est préparé dès l'éternité; vous étiez avant les siècles.

Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur; parata sedes tua, Deus, ex tunc: a sæculo tu es.

SECRÈTE.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant! que cette offrande que nous mettons sous les yeux de votre majesté, nous obtienne la grâce d'une pieuse dévotion, et nous acquière la récompense d'une éternité heureuse. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus; ut oculis tuæ majestatis munus oblatum, et gratiam nobis piæ devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis acquirat. Per Dominum nostrum.

Les Mémoires des quatre Octaves, ci-dessus, p. 281, 282.

Pendant qu'elle distribue la nourriture sacrée aux fidèles, l'Église chante les paroles de l'Ange à Joseph : elle leur donne cet Enfant, afin qu'ils l'emportent dans leurs cœurs, et leur recommande de le sauver des embûches que lui tendent ses ennemis. Que le chrétien prenne donc garde qu'il ne lui soit pas ravi, et que, par sa vigilance, par ses bonnes œuvres, il anéantisse de plus en plus le péché qui voudrait faire mourir le Christ dans son âme. C'est pourquoi, dans l'Oraison qui vient après, l'Église demande l'extinction de nos vices et l'accomplissement de nos désirs de vertu.

COMMUNION.

Prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël; car ils sont morts, ceux qui poursuivaient la vie de l'enfant.

Tolle puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israel; defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri.

Digitized by Google

POSTCOMMUNION.

OREMUS.

Per hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur. Per Dominum nostrum.

PRIONS.

Faites, Seigneur, par l'opération de ce mystère, que nos vices soient effacés, et nos justes désirs accomplis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Les Mémoires des quatre Octaves, ci-dessus, p. 282, 283.

A VÊPRES.

On chante d'abord les Antiennes et les Psaumes du jour de Noël, pages 249-256, après quoi l'Office du Dimanche reprend son cours.

CAPITULE. (*Gal. IV.*)

Fratres, quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre.

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est pas différent du serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père.

On chante ensuite l'Hymne du jour de Noël : *Jesu, Redemptor omnium*, ci-dessus, page 125.

℣. Verbum caro factum est, alleluia.

℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alleluia.

℟. Et il a habité parmi nous, alleluia.

ANTIENNE DE *Magnificat.*

ANTIPH. Puer Jesus proficiebat ætate et sapientia coram Deo et hominibus.

ANT. L'enfant Jésus croissait en âge et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo; ut in nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare. Qui tecum vivit et regnat.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, dirigez nos actions selon la règle de votre bon plaisir; afin que nous méritions de produire les bonnes œuvres avec abondance, par le nom de votre Fils bien-aimé, qui vit et règne avec vous.

Digitized by Google

On fait ensuite les commémorations des Octaves de Noël, de Saint Étienne, de Saint Jean et des Innocents, ci-dessus, aux Vêpres des Saints Innocents, p. 284-286.

Considérons, dans ce sixième jour de la Naissance de notre Emmanuel, ce divin Enfant étendu dans la chrèce d'une étable, et réchauffé par l'haleine de deux animaux. Isaïe l'avait annoncé : *Le bœuf*, avait-il dit, *connaîtra son maître, et l'âne la crèche de son Seigneur; Israël ne me connaîtra pas.* Telle est l'entrée en ce monde du grand Dieu qui a fait ce monde. L'habitation des hommes lui est fermée par leur dureté et leur mépris : une étable lui offre seule un abri hospitalier, et il vient au jour dans la compagnie des êtres dépourvus de raison.

Mais ces animaux sont son ouvrage. Il les avait assujettis à l'homme innocent. Cette création inférieure devait être vivifiée et anoblie par l'homme, et le péché est venu briser cette harmonie. Toutefois, comme nous l'enseigne l'Apôtre, elle n'est point restée insensible à la dégradation forcée que le pécheur lui fait subir. Elle ne se soumet à lui qu'avec résistance; elle le châtie souvent avec justice, et au jour du jugement, elle s'unira à Dieu pour tirer vengeance de l'iniquité à laquelle trop longtemps elle est demeurée asservie.

Aujourd'hui, le Fils de Dieu visite cette partie de son œuvre; les hommes ne l'ont pas reçu, il se confie à ces êtres sans raison; c'est de leur demeure qu'il partira pour commencer sa course, et les premiers hommes qu'il appelle à le reconnaître et à l'adorer, sont des pasteurs de troupeaux, des cœurs simples qui ne se sont point souillés à respirer l'air des cités.

Le bœuf, symbole prophétique qui figure auprès du trône de Dieu, dans le ciel, comme nous l'apprennent à la fois Ezéchiel et Saint Jean, est ici l'emblême des sacrifices de la Loi. Sur l'autel du Temple, le sang des taureaux a coulé par torrents; hostie incomplète et grossière que le monde offrait dans l'attente de la vraie victime. Dans la crèche, Jésus s'adresse à son Père et dit :

Digitized by Google

Les holocaustes des taureaux et des agneaux ne vous ont point apaisé : me voici!

Un autre prophète annonçant le triomphe pacifique du *Roi plein de douceur*, le montrait faisant son entrée dans Sion sur l'âne et le fils de l'ânesse. Un jour cet oracle s'accomplira comme les autres, et, en attendant, le Père céleste place son Fils entre l'instrument de son pacifique triomphe, et le symbole de son sacrifice sanglant.

Telle a donc été, ô Jésus! créateur du ciel et de la terre, votre entrée dans ce monde que vous avez formé. La création toute entière, qui eût dû venir à votre rencontre, ne s'est pas ébranlée; aucune porte ne vous a été ouverte; les hommes ont pris leur sommeil avec indifférence, et lorsque Marie vous eut déposé dans une crèche, vos premiers regards y rencontrèrent les animaux, esclaves de l'homme. Toutefois, cette vue ne blessa point votre cœur; vous ne méprisez point l'ouvrage de vos mains; mais ce qui afflige ce cœur, c'est la présence du péché dans nos âmes, c'est la vue de votre ennemi qui tant de fois est venu y troubler votre repos. Nous serons fidèles, ô Emmanuel! à suivre l'exemple de ces êtres insensibles que nous recommande votre prophète : nous voulons toujours vous reconnaître comme notre Maître et notre Seigneur. C'est à nous qu'il appartient de donner une voix à toute la nature, de l'animer, de la sanctifier, de la faire remonter vers vous : nous ne laisserons plus le concert de vos créatures monter vers vous, sans y joindre désormais l'hommage de nos adorations et de nos actions de grâces.

La Prose suivante, qui est d'Adam de Saint-Victor, et l'une de plus mystérieuses des Missels du moyen- âge, nous servira aujourd'hui pour rendre nos hommages au divin Enfant.

SÉQUENCE.

Splendor Patris et figura,
Se conformans homini,

Celui qui est la splendeur du Père et sa forme incréée, a pris la forme de l'homme.

Digitized by Google

Sa puissance, et non la nature, a rendu féconde une vierge.

Que le vieil Adam se console enfin, qu'il chante un cantique nouveau.

Longtemps fugitif et captif, qu'il paraisse au grand jour.

Ève enfanta le deuil; une vierge, dans l'allégresse, enfante le fruit de vie;

Et ce fruit n'a point lésé le sceau de sa virginité.

Si le cristal humide est offert aux feux du soleil, le rayon scintille au travers;

Et le cristal n'est point rompu; ainsi n'est point brisé le sceau de la pudeur dans l'enfantement de la Vierge.

A cette naissance, la nature est dans l'étonnement, la raison est confondue.

C'est chose inénarrable, cette génération du Christ; si pleine d'amour et si humble.

D'une branche aride sont sorties la feuille, la fleur et la noix; et de la Vierge pudique, le Fils de Dieu.

La toison a porté la rosée céleste, la créature le Créateur, Rédempteur de la créature.

La feuille, la fleur, la noix, la rosée : emblèmes mystérieux de l'amour du Sauveur.

Le Christ est la feuille qui protége, la fleur qui embaume, la noix qui nourrit, la rosée de céleste grâce.

Pourquoi l'enfantement de la Vierge est-il un scandale au Juif, quand il a vu l'amandier fleurir sur une verge desséchée?

Potestate non natura;
Partum dedit virgini.
Adam vetus,
Tandem lætus,
Novum promat canticum.
Fugitivus,
Et captivus,
Prodeat in publicum.
Eva luctum,
Vitæ fructum
Virgo gaudens edidit.
Nec sigillum,
Propter illum,
Castitatis perdidit.
Si crystallus sit humecta,
Atque soli sit objecta
Scintillat igniculum.
Nec crystallus rumpitur,
Nec in partu solvitur
Pudoris signaculum.

Super tali genitura,
Stupet usus et natura,
Deficitque ratio.
Res est ineffabilis :
Tum pia, tum humilis
Christi generatio.
Frondem, florem, nucem sicca
Virga profert, et pudica
Virgo Dei filium.
Fert cœlestem
Vellus rorem,
Creatura creatorem,
Creaturæ pretium.
Frondis, floris,
Nucis, roris;
Pietati Salvatoris
Congruunt mysteria.
Frons est Christus,
Protegendo;
Flos, dulcore;
Nux, pascendo :
Ros, cœlesti gratia.
Cur quod Virgo peperit
Est Judæis scandalum,
Cum virga produxerit
Sicca sic amydalum?

Digitized by Google

Contemplemur adhuc nucem,
Nam prolata nux in lucem
Lucis est mysterium.
Trinam gerens unionem
Tria confert, unctionem,
Lumen et edulium.
Nux est Christus; cortex nucis,
Circa carnem pœna crucis,
Testa, corpus osseum.
Carne tecta deitas,
Et Christi suavitas
Signatur per nucleum.
Lux est cœcis, et unguentum
Christus ægris, et fomentum
Piis animalibus.
O quam dulce sacramentum!
Fœnum carnis in frumentum
Convertit fidelibus.
Quos sub umbra sacramenti,
Jesu, pascis in præsenti,
Tuo vultu satia.
Splendor, Patri coæterne,
Nos hinc transfer ad paternæ
Claritatis gaudia.
Amen.

Contemplons encore la noix; car la noix, mise en lumière, offre un mystère de lumière.

En elle trois choses sont réunies: elle nous présente trois bienfaits: onction, lumière, aliment.

La noix est le Christ; l'écorce amère de la noix est la croix dure à la chair; l'enveloppe marque le corps.

La divinité, revêtue de chair, la suavité du Christ, c'est le fruit caché dans la noix.

Le Christ, c'est la lumière des aveugles, l'onction des infirmes, le baume des cœurs pieux.

Oh! qu'il est suave ce mystère qui change la chair, cette herbe fragile, en divin froment pour les fidèles!

Ceux que, dans cette vie, tu nourris, ô Jésus! sous les voiles de ton sacrement, rassassie-les un jour de l'éclat de ta face.

Coéternelle splendeur du Père, enlève-nous de ce séjour jusqu'aux joies des clartés paternelles.

Amen.

L'Église Syrienne, ayant pour chantre Saint Ephrem, nous offre cette Hymne du saint Diacre d'Edesse, à laquelle nous empruntons les strophes suivantes.

HYMNE.

Qui sciret quonam tuam Domine, Genitricem nomine appellare deberet, nemo fuit: Virginem ne diceret, ut ejus in oculis omnium prostabat natus: Nuptam ne affirmaret, ut ad ejus nuptias neminem pervenisse certum erat.

Jam si matrem tuam mente intelligentiaque assequi nemo potest, quis te attin-

Quel mortel saura jamais le nom qu'il faut donner, Seigneur, à celle qui fut votre Mère? Vierge? Son Fils était sous les yeux de tous? Épouse? Nul ne célébra jamais les noces charnelles avec Marie?

L'intelligence ne peut atteindre jusqu'à votre Mère: qui pourra vous comprendre vous-même? Si je

Digitized by Google

considère Marie seule en ce monde, elle est votre Mère ; si je la confonds avec le reste des femmes, elle est votre sœur.

Oui, elle est vraiment votre Mère, et parmi le chœur des saintes femmes, elle est votre Sœur et votre Épouse ; vous l'avez honorée en toutes manières, vous, la gloire de celle qui vous enfanta.

Elle vous fut donnée pour Épouse avant votre venue en ce monde ; vous arrivâtes, et elle vous conçut ; tout surpasse, en ce mystère, les forces de la nature ; et son enfantement et la permanence de son titre virginal.

Marie connut toutes les prérogatives de l'épouse. Sans le secours de l'homme, son Fils s'anima dans son sein ; le lait des mères abonda dans ses mamelles. Vous dites, et aussitôt cette blanche fontaine jaillit, comme une source, du sein d'une terre altérée.

Soutenue par votre présence au milieu d'elle-même, votre Mère trouva des forces pour vous porter, et ce fardeau ne l'écrasa jamais ; elle vous offrit la nourriture, à vous qui vouliez avoir faim ; elle vous présenta le breuvage, à vous qui, volontairement, connaissiez la soif. Désirait-elle vous presser contre son cœur ? votre tendresse lui accordait cette faveur. Vous daigniez alors tempérer l'ardeur de vos feux, pour ne pas consumer sa poitrine.

gere se posse credat ? Mater tua Maria sola est, si solam cogito, alioquin soror, si cum reliquis confundo feminis.

Facta tibi Mater est, et in communi sanctarum feminarum choro soror quoque et sponsa : video, ut omnibus illam decorasti modis, o matris tuæ decus.

Sponsa tibi data est, antequam venires ; venisti, teque concepit, et hoc supra naturam, sicut et illud, quod te peperit et Virgo permansit.

Omnium nuptarum prærogativas habuit Maria : citra viri operam viscera prole, lacte implevit ubera ; te jubente, statim fons lacteus erupit e terra sitiente.

Aspectu illo tuo magno recreata Mater te gestat, nec tamen ipso gravatur onere ; cibum ministrat esurire volenti, porrigit poculum tibi ipsi ultro scienti sitim. Si illi amplexari te licuit, tua istud præstitit benignitas, prunam ardentem, ne pectus ejus exureret, attemperans.

Digitized by Google

XXXI DÉCEMBRE.

SAINT SILVESTRE,

PAPE ET CONFESSEUR.

—

Jusqu'ici, nous avons contemplé les Martyrs auprès du berceau de l'Emmanuel; Étienne, qui a succombé sous les cailloux du torrent; Jean, Martyr de désir, qui a passé par le feu; les Innocents immolés par le glaive; Thomas, égorgé sur le pavé de sa Cathédrale; tels sont les champions qui font la garde auprès du nouveau Roi. Cependant, si nombreuse que soit la troupe des Martyrs, tous les fidèles du Christ ne sont pas appelés à faire partie de ce bataillon d'élite; le corps de l'armée céleste se compose des Confesseurs qui ont vaincu le monde, mais dans une victoire non sanglante. Si la place d'honneur n'est pas pour eux, ils ne doivent pas cependant être déshérités de l'avantage de servir leur Roi. La palme, il est vrai, n'est pas dans leurs mains; mais la couronne de justice ceint leurs têtes. Celui qui les a couronnés se glorifie aussi de les voir à ses côtés.

Il était donc juste que la sainte Église, pour réunir, dans cette triomphante Octave, toutes les gloires du ciel et de la terre, inscrivît sur le Cycle le nom d'un saint Confesseur qui représentât tous les autres. Or, ce Confesseur est Silvestre, Époux de la sainte Église Romaine, et par elle de l'Église universelle, un Pontife au règne long et pacifique, un serviteur du Christ orné de toutes les vertus, et donné au monde le lendemain de ces combats furieux qui avaient duré trois siècles, et dans lesquels avaient triomphé, par le martyre, des millions de chrétiens, sous la conduite de trente Papes Martyrs, prédécesseurs de Silvestre.

Digitized by Google

Silvestre annonce aussi la Paix que le Christ est venu apporter au monde, et que les Anges ont chantée en Bethléhem. Il est l'ami de Constantin, il confirme le Concile de Nicée, il organise la discipline ecclésiastique pour l'ère de la Paix. Ses prédécesseurs ont représenté le Christ souffrant, il figure le Christ dans son triomphe. Il complète, dans cette Octave, le caractère du divin Enfant qui vient dans l'humilité des langes, exposé à la persécution d'Hérode, et cependant *Prince de la Paix*, et *Père du siècle futur*.

Lisons l'histoire de son tranquille Pontificat, dans le récit de la sainte Église. La nature de notre travail exclut les discussions critiques; c'est pourquoi nous ne dirons rien des difficultés qu'on a élevées sur le fait du Baptême de Constantin, à Rome, par Saint Silvestre. Il suffira de rappeler que la tradition romaine, à ce sujet, est adoptée par de savants hommes, tels que Baronius, Schelestrate, Bianchini, Marangoni, Vignoli, etc.

Silvestre, Romain, fils de Rufin, fut, dès son bas âge, sous la discipline du prêtre Cyrinus, dont il imita parfaitement la doctrine et les mœurs. Agé de trente ans, il fut créé prêtre de la sainte Église Romaine par le Pape Marcellin. S'étant acquitté de cet emploi d'une manière digne de louange, et surpassant en mérite les autres clercs, il succéda au Pape Melchiade, sous l'empire de Constantin. Cet empereur, pour guérir une lèpre qu'il avait, s'étant fait préparer, par le conseil des médecins, un bain composé du sang de plusieurs enfants, les saints Apôtres, Pierre et Paul, lui apparurent durant son sommeil, et lui ordonnèrent, s'il voulait être délivré de sa lèpre, de renoncer à ce bain cruel et impie, et de faire venir Silvestre, qui était caché sur le mont Soracte, pour être guéri par lui dans le bain salutaire du baptême; après quoi il ferait bâtir des

Silvester Romanus, patre Ruffino, a prima ætate operam dedit Cyrino presbytero, cujus doctrinam et mores egregie imitatus, trigesimum annum agens, Presbyter sanctæ Romanæ Ecclesiæ a Marcellino Pontifice creatur. Quo in munere cum omni laude clericis aliis antecelleret, in Melchiadis postea locum successit, imperatore Constantino. Cui imperatori, cum lepræ curandæ causa, sibi ex infantium sanguine, medicorum consilio, balneum parari jussisset, sancti Apostoli Petrus et Paulus in quiete apparuerunt, præcipientes ei, ut si ex lepra liberari vellet, omissa impii balnei immanitate, Silvestrum in Soracte monte latitantem accerseret : à quo salutari lavacro recreatus, in omni

Digitized by Google

ditione Romani imperii templa christiano more ædificari imperaret; sublatisque inanium deorum simulacris, vero Deo cultum adhiberet. Constantinus igitur, cœlestibus monitis obtemperans, Silvestrum diligentissime conquisitum vocat : a quo, Apostolorum imagines recognoscens, baptismo sanatur, et ad tuendam propagandamque Christi religionem inflammatur.

Itaque auctore Silvestro multas basilicas ædificavit, quas sacris imaginibus, donisque ac muneribus magnificentissimis exornavit, facultate etiam data Christianis, quod antea negatum erat, publice templa extruendi. Hoc Pontifice habita sunt duo Concilia, Nicænum, ubi præsidentibus ejus legatis, præsenteque Constantino, et trecentis decem et octo Episcopis, sancta et catholica Fides explicata est, Ario, ejusque sectatoribus condemnatis; quam etiam Synodum confirmavit, petentibus Concilii Patribus universis : et Romanum, in quo interfuere ducenti octoginta quatuor Episcopi, ubi iterum Arius condemnatus est.

Multa item decreta fecit Ecclesiæ Dei utilia. In his : Ut a solo Episcopo Chrisma conficeretur; Ut presbyter Chrismate baptizati summum liniret verticem; Ut Diaconi dalmaticis in Ecclesia, et palla linostima ad lævam uterentur; Ut in lineo tantum velo sacrificium altaris conficeretur. Præscripsit tempus

temples chrétiens dans toute l'étendue de l'empire romain, et adorerait le vrai Dieu, après avoir détruit les idoles des faux dieux. Constantin donc obéissant à cet avertissement céleste ayant fait chercher Silvestre avec soin, le fait venir; il reconnaît les portraits des Apôtres que lui fait voir le Pontife; il est baptisé et guéri; enfin il s'enflamme du désir de protéger et d'étendre la religion du Christ.

Suivant donc les conseils de Silvestre, il bâtit plusieurs basiliques, qu'il orna d'images sacrées, de dons et de présents très-magnifiques. Il accorda aussi aux Chrétiens la faculté, qui leur avait été refusée jusque-là, de construire publiquement des temples. Il y eut deux conciles sous le pontificat de Silvestre : celui de Nicée, dans lequel, sous la présidence de ses légats, en présence de Constantin et de trois cent dix-huit Évêques, la sainte et catholique Foi fut expliquée, Arius et ses sectateurs condamnés, et ce Concile fut confirmé par Silvestre, à la demande de tous les Pères du Concile. L'autre Concile fut celui de Rome, auquel assistèrent deux cent quatre-vingt-quatre Évêques, et où Arius fut condamné de nouveau.

Silvestre fit aussi plusieurs décrets avantageux à l'Église de Dieu. Il ordonna que le Chrême serait fait par l'Évêque seul; que le prêtre oindrait du Chrême le sommet de la tête du baptisé; que les diacres se serviraient de la dalmatique dans l'Église, et porteraient sur le bras gauche un ornement de lin; que le sacrifice de l'autel se célébrerait sur un voile de lin. Il prescrivit à tous

Digitized by Google

ceux qui seraient initiés aux Ordres, le temps durant lequel ils doivent exercer, chacun, les fonctions de leur Ordre dans l'Église, avant de monter à un degré plus élevé. Il interdit aux laïques la fonction d'accusateur public contre les clercs, et défendit aux clercs de plaider devant les juges séculiers. Retenant seulement le nom de Samedi et de Dimanche, il voulut que les autres jours de la semaine fussent appelés du nom de Féries, comme il était déjà d'usage dans l'Église, pour signifier que les clercs doivent, chaque jour, vaquer uniquement au service de Dieu, et se dégager de tout autre soin. L'admirable sainteté de sa vie, et sa bonté envers les pauvres, répondirent toujours à cette prudence céleste avec laquelle il gouvernait l'Église. Il veilla à ce que les clercs pauvres vécussent en commun avec les autres clercs plus riches, et que les Vierges sacrées ne manquassent pas des choses nécessaires à la vie. Il vécut dans le pontificat vingt-un ans, dix mois et un jour. Il fut enseveli au Cimetière de Priscille, sur la voie Salaria. Il célébra sept ordinations au mois de décembre, dans lesquelles il créa quarante-deux prêtres, vingt-cinq diacres, et soixante-cinq Évêques pour divers lieux.

omnibus qui Ordinibus initiati essent, exercendi singulos ordines in Ecclesia, antequam quisque ad altiorem gradum ascenderet. Ut laicus clerico non inferret crimen. Ne clericus apud profanum judicem causam diceret. Sabbati, et Dominici diei nomine retento, reliquos hebdomadæ dies Feriarum nomine distinctos, ut jam ante in Ecclesia vocari cœperant, appellari voluit : quo significaretur quotidie clericos, abjecta cæterarum rerum cura, uni Deo prorsus vacare debere. Huic cœlesti prudentiæ, qua Ecclesiam administrabat, insignis vitæ sanctitas, et benignitas in pauperes perpetuo respondit. Quo in genere providit, ut clericis copiosis egentes conjungeret : et sacris Virginibus quæ ad victum necessaria essent, suppeditarentur. Vixit in Pontificatu annos viginti unum, menses decem, diem unum. Sepultus est in cœmeterio Priscillæ, via Salaria. Fecit ordinationes septem mense decembri, quibus creavit Presbyteros quadraginta duos, Diaconos viginti quinque, Episcopos per diversa loca sexaginta quinque.

Les anciens livres liturgiques d'Italie avaient un Office propre de Saint Silvestre. Nous avons trouvé, dans le Bréviaire de l'ancienne Église Abbatiale, aujourd'hui Collégiale de Sainte-Barbe, à Mantoue, le bel Office auquel nous empruntons les traits suivants, pris dans les Antiennes et les Répons dont il est composé.

Les flots des persécutions étant tombés, sous le bienheureux Silvestre, la religion du Seigneur

Sedatis persecutionum fluctibus, beato Silvestro Pontifice, in omnem romani imperii

Digitized by Google

ditionem propagatur Christi Domini religio.

Omnia pie Silvester administravit, fidem propagavit, evangelicæque prædicationi in urbe cui regna subjiciuntur, libertatem et fiduciam dedit.

Multa sustinuit ad meritum vitæ, multa constituit ad documentum scientiæ.

Erat Silvester vir sanctus ac cœlestem in terris vitam præ se ferebat; ut insigni sanctitate fuit, sic cœlesti prudentia administravit Ecclesiam Dei.

Electus Dei Pontifex, tyranni Maxentii declinans immanitatem, in Soracte monte latitans, Dominum exorabat ut pacem suam tandem daret Ecclesiæ.

Dum latitat, Apostolorum Petri et Pauli admonitu, ab imperatore Constantino vocatur, quem lepra laborantem salutari baptismi lavacro recreat ac sanat.

Constantinum Cæsarem in Christi fide plenius instruens, Augusti basilicam in Salvatoris nomine Ecclesiam primus publice consecravit.

De gloria Dei et hominum salute sollicitus Silvester, salutaris doctrinæ præceptis populum instruens, eum a versuti serpentis dogmate, mirabiliter liberavit.

In mystico sacerdotum numero universalem Nicænam Synodum convocans, hæreticorum machinas Spiritus Sancti virtute prostravit.

Christ se propage dans toute l'étendue de l'empire romain.

Silvestre a pieusement administré toutes choses; il a propagé la foi, et a assuré liberté et confiance à la prédication évangélique dans cette ville à qui obéissent les royaumes.

Il a supporté beaucoup de tribulations, qui ont accru le mérite de sa vie; il a établi beaucoup de réglements dans lesquels éclate sa science.

Silvestre était un homme saint : sa vie sur la terre était céleste, et comme sa sainteté était insigne, il administra l'Église de Dieu avec une prudence digne du ciel.

Élu Pontife de Dieu, pour fuir la cruauté du tyran Maxence, il chercha une retraite sur le Soracte, et là, il priait le Seigneur de donner enfin la paix à son Église.

Pendant qu'il est ainsi caché, l'empereur Constantin, sur l'avertissement des Apôtres Pierre et Paul, le fait appeler; Silvestre soulage et guérit ce prince, affligé de la lèpre, dans le bain salutaire du baptême.

Il instruit pleinement le César Constantin dans la foi du Christ, et, le premier, consacre publiquement en Église, sous le nom du Sauveur, la basilique de cet Auguste.

Tout occupé de la gloire de Dieu et du salut des hommes, Silvestre instruit le peuple des préceptes de la doctrine du salut; il le délivre, par une merveilleuse doctrine, des atteintes du serpent plein d'artifices.

Convoquant le Synode universel de Nicée, où figure un nombre mystique de Pontifes, il renverse les machinations des hérétiques par la vertu de l'Esprit Saint.

Digitized by Google

C'est là le saint Pontife dans les jours duquel le Christ a donné la paix à l'Église, et l'empire romain a incliné, sous les pieds d'un prêtre, le faîte sublime de son antique gloire.

O bienheureux Pontife! Pasteur admirable de l'Église universelle, vous que le Seigneur a glorifié en présence de toutes les nations, et a élevé au-dessus du César de Rome, maintenant triomphant dans la gloire céleste, priez pour nous le Seigneur.

O lumière et splendeur éclatantes! très-saint et bienheureux Silvestre, en les jours duquel la nuée des persécutions, qui menaçait le peuple fidèle, s'est dissipée, et la tranquillité de la paix a apparu, aidez-nous par vos prières; que par elles nous jouissions éternellement du bienfait du repos.

Hic est sanctus Pontifex, cujus temporibus Christus pacem dedit Ecclesiæ, et romanum imperium sublimem antiquæ gloriæ apicem sacerdotis pedibus inclinavit.

O beate Pontifex, et universæ Ecclesiæ Pastor mirifice, quem Dominus in conspectu omnium gentium magnificavit et romano Cæsari celsiorem præposuit, in cœlesti gloria exsultans, ora pro nobis Dominum.

O lux et splendor coruscans, beate Silvester sanctissime, cujus temporibus persecutionis nubes a fideli populo disjectæ sunt et pacis tranquillitas apparuit, tuis nos precibus adjuva, ut quietis munere gaudeamus in æternum.

L'Église Grecque célèbre Saint Silvestre par des chants d'enthousiasme. On remarquera, dans les strophes que nous empruntons à ses Ménées, qu'elle rapporte à ce grand Pontife tout l'honneur de la décision de Nicée, et qu'elle l'honore comme ayant détruit l'hérésie arienne.

(*In magno vespertino, et passim.*)

Père, hiérarque, Silvestre! saintement illuminé de la lumière de sainteté, tu as éclairé les fidèles par la lueur de tes enseignements; tu leur as fait adorer l'unité de nature en trois personnes, et tu as chassé les ténèbres des hérésies; c'est pourquoi, aujourd'hui, nous chantons avec joie, dans des hymnes splendides, ta brillante mémoire.

Père, qui portes Dieu, Silvestre! visible colonne de feu, qui t'avance d'un pas sacré, à la tête de la sainte armée; nuée dont l'ombre protége, qui fais sortir les fidèles des erreurs

Pater, Hierarcha, Silvester, sanctitatis lumine sancte illuminatus, fideles illuminasti luciferis documentis ad adorandam unitatem naturæ tripersonalem, et depulsisti hæreseon tenebras; ideoque splendide tuam hodie fulgentem memoriam gaudentes hymnificamus.

Pater Deifer, Silvester, visibilis columna ignis sacre prægradiens sancto agmini, nubes umbrifera, educens semper fideles ex Ægypti er-

Digitized by Google

rore tuis inerrabilibus præceptis; gloriosam ideo atque sacratissimam tuam veneramur memoriam.

Pater divineloquens, Silvester, fluminibus tuarum precum multiformem tuto inclusisti draconem; sacer et mirabilis, Ethnicorum ad Deum adduxisti multitudines, Hæbreorum humiliasti audaciam, miracula maxima operans ante illorum oculos sapienter; ideo te honoramus et beatificamus.

Magna mente cupiditatibus imperasti, et carnem asceticis subegisti luctaminibus spiritui, o sapiens, et divinum factus aperte diversorium Trinitatis, malitiæ Spiritus decantans humiliasti : gloriose enim magnificatus es.

Legi divinitus obediens divinæ, divinequc inspiratæ Scripturæ cognitione deornatus, Ethnicorum sapientes veritatem docuisti, et Christum confiteri cum Patre et Spiritu, clamantes : Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est.

Fluvius pietatis demonstratus tuorum torrentibus documentorum illuminasti omnem terram, Silvester, hierarcha quasi divinus, et miraculorum imbribus, cupiditatum lavasti sordes, et deliciarum inundationes digne hæreditasti : ideo congregati in unum, pie te honoramus. In canticis hodie et cum fide ad te clamamus; deprecare Christum Deum, dare lapsuum remissionem eis qui tuam cum amore festivant sanctam memoriam.

de l'Égypte par tes enseignements infaillibles, nous vénérons ta glorieuse et très-sacrée mémoire.

Père aux paroles divines, Silvestre! par le torrent de tes prières, tu as arrêté et emprisonné le dragon aux mille formes. Homme admirable et sacré, tu as conduit à Dieu des multitudes de païens, tu as humilié l'audace des Juifs, opérant sous leurs yeux de grands miracles: c'est pourquoi nous t'honorons et te proclamons bienheureux.

Dans ta grande âme, tu as commandé à tes passions, et tu as soumis, ô sage! la chair à l'esprit par les luttes de l'ascèse; devenu la demeure divine de la Trinité, tu as humilié par tes chants les esprits de malice; ta grandeur a éclaté avec gloire.

Divinement obéissant à la loi divine, divinement orné de la science des Écritures inspirées, tu as enseigné la vérité aux sages des païens; tu leur as appris à confesser le Christ avec le Père et l'Esprit, et à répéter : Chantons au Seigneur, car il a fait éclater magnifiquement sa gloire.

Tu as paru un fleuve de piété, et par les torrents de ta doctrine, tu as illuminé toute la terre, ô Silvestre! hiérarque presque divin; par la pluie de tes miracles, tu as lavé les souillures des passions, et tu as obtenu, comme héritage, une inondation de délices; c'est pourquoi, réunis avec piété, nous t'honorons aujourd'hui dans nos cantiques, et te crions avec foi : Prie le Christ Dieu, de donner rémission de leurs chutes à ceux qui fêtent, avec amour, ta sainte mémoire.

Digitized by Google

Hiérarque inspiré de Dieu, Silvestre notre père! tu as paru donnant l'onction aux Pontifes dans l'Esprit divin, et illuminant les peuples, ô homme très-sacré! Tu as mis en fuite l'erreur des hérésies, tu as fais paître le troupeau, et jaillir les eaux fertilisantes de la piété sur les moissons appelées à la connaissance de Dieu.

Par l'habileté de tes discours, tu as délié à jamais les vains nœuds de l'erreur; ceux que l'erreur avait enchaînés, tu les as enchaînés toi-même à la divine foi; ouvrant leur âme, ô Père et bienheureux hiérarque! à l'explication des Écritures.

Tu as rendu immobile par tes prières, tu as renfermé pour jamais le serpent de malice, qui, dans son envie, infectait de son haleine ceux qui approchaient de toi, ô bienheureux! toi qui as imposé à la demeure des dragons le sceau de la croix, plus inviolable pour eux que les portes et les verroux.

Hierarcha a Deo inspiratus, ungens sacerdotes in divino Spiritu demonstratus es, Silvester Pater, et populos illuminans, o sacerrime. Hæreseon errorem effugasti, gregem pavisti, pietatis salire faciens undas in divinæ cognitionis gramina.

Tuorum sermonum nodis omnino solvisti vanum ligamen, et ad divinam fidem errore ligatos alligasti, adaperiens, Pater, illorum mentem Scripturarum explicatione, Hierarcha beatissime.

Immobilem et æternaliter conclusum fecisti, precibus tuis, malignum, invidiosa peste infestantem eos qui ad te accedebant, o beate, qui draconibus, velut portas et pessulos, crucis sigillum imposuisti.

Pontife suprême de l'Église de Jésus-Christ, vous avez donc été choisi entre tous vos frères pour décorer de vos glorieux mérites la sainte Octave de la Naissance de l'Emmanuel. Vous y représentez dignement le chœur immense des Confesseurs, vous qui avez tenu, avec tant de vigueur et de fidélité, le gouvernail de l'Église après la tempête. Le diadême pontifical orne votre front, et la splendeur du ciel se réfléchit sur les pierres précieuses dont il est semé. Les clefs du Royaume des cieux sont entre vos mains, et vous l'ouvrez pour y faire entrer les restes de la gentilité qui passent à la foi du Christ; et vous le fermez aux Ariens, dans ce sacré Concile de Nicée, où vous présidez par vos Légats, et auquel vous donnez autorité, en le confirmant de votre suffrage apostolique. Bientôt des tempêtes furieuses se déchaîneront de nouveau contre l'Église; les vagues de l'hérésie viendront battre la barque de Pierre; vous serez déjà rendu au sein de

Digitized by Google

Dieu; mais vous veillerez, avec Pierre, sur la pureté de la Foi Romaine. Vous soutiendrez Jules, vous sauverez Libère, et, par vos prières, l'Église Romaine sera le port où Athanase trouvera enfin quelques heures de paix.

Sous votre règne pacifique, Rome chrétienne reçoit le prix de son long martyre. Elle est reconnue Reine de l'humanité chrétienne, et son empire le seul empire universel. Le fils de votre zèle, Constantin s'éloigne de cette ville de Romulus, aujourd'hui la cité de Pierre; la seconde majesté ne veut pas être éclipsée par la première, et, Byzance fondée, Rome demeure aux mains de son Pontife. Les temples des faux dieux croulent, et font place aux Basiliques chrétiennes qui reçoivent la dépouille triomphale des saints Apôtres et des Martyrs. Enfin, la victoire de l'Église sur le Prince de ce monde est marquée, ô Silvestre! par la défaite de ce Dragon qui infectait les hommes de son haleine empoisonnée, et que votre bras enchaîne pour jamais.

Étant honoré de dons si merveilleux, ô Vicaire du Christ! souvenez-vous de ce peuple chrétien qui a été le vôtre. Dans ces jours, il vous demande de l'initier au divin mystère du Christ Enfant. Par le sublime symbole qui contient la foi de Nicée, et que vous avez confirmé et promulgué dans toute l'Église, vous nous apprenez à le reconnaître *Dieu de Dieu*, *Lumière de Lumière*, *engendré et non fait*, *consubstantiel au Père*. Vous nous conviez à venir adorer cet Enfant comme celui *par qui toutes choses ont été faites*. Confesseur du Christ, daignez nous présenter à lui, comme l'ont daigné faire les Martyrs qui vous ont précédé. Demandez-lui de bénir nos désirs de vertu, de nous conserver dans son amour, de nous donner la victoire sur le monde et nos passions, de nous garder cette couronne de justice à laquelle nous osons aspirer, pour prix de notre Confession.

Pontife de la Paix! du séjour tranquille où vous vous reposez, considérez l'Église de Dieu, agitée par les plus affreuses tourmentes, et sollicitez Jésus, le Prince de la Paix, de mettre fin à de si cruelles agitations. Abaissez vos regards sur cette Rome que vous aimez et qui garde si chèrement votre mémoire : protégez, diri-

Digitized by Google

gez son Pontife. Qu'elle triomphe de l'astuce des politiques, de la violence des tyrans, des embûches des hérétiques, de la perfidie des schismatiques, de l'indifférence des mondains, de la mollesse des chrétiens. Qu'elle soit honorée, qu'elle soit aimée, qu'elle soit obéie. Que la majesté du sacerdoce se relève; que la puissance spirituelle s'affranchisse, que la force et la charité se donnent la main; que le règne de Dieu commence enfin sur la terre, et qu'il n'y ait plus qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Veillez, ô Silvestre! sur le sacré dépôt de la foi que vous avez conservé avec tant d'intégrité; que sa lumière triomphe de tous ces faux et audacieux systèmes qui s'élèvent de toutes parts, comme les rêves de l'homme dans son orgueil. Que toute intelligence créée s'abaise sous le joug des mystères, sans lesquels la sagesse humaine n'est que ténèbres; que Jésus, Fils de Dieu, Fils de Marie, règne enfin, par son Église, sur les esprits et sur les cœurs.

Priez pour Byzance, autrefois appelée la nouvelle Rome, et devenue sitôt la capitale des hérésies, le triste théâtre de la dégradation du Christianisme. Obtenez que les temps de son humiliation soient abrégés. Qu'elle revoie les jours de l'unité; qu'elle consente enfin à honorer le Christ dans son Vicaire; qu'elle obéisse, afin d'être sauvée. Que les races égarées et perdues par son influence, recouvrent cette dignité humaine que la pureté de foi seule maintient, que seule elle peut régénérer.

Enfin, ô vainqueur de Satan! retenez ce Dragon infernal dans la prison où vous l'avez enfermé; brisez son orgueil, déjouez ses plans; veillez à ce qu'il ne séduise plus les peuples; mais que tous les enfants de l'Église, selon la parole de Pierre, votre prédécesseur, lui résistent par la force de leur foi.

Considérons, dans ce septième jour de l'Octave de Noël, le Sauveur qui nous est né, enveloppé des langes de l'enfance. Les langes sont la livrée de la faiblesse; l'enfant qu'elles couvrent n'est pas encore un homme; il n'a pas encore de vêtement à lui.

Digitized by Google

Il attend qu'on le délie, et ses mouvements ne deviennent libres que par le secours d'autrui. Ainsi a paru sur la terre, captif dans notre infirmité, celui qui donne la vie et le mouvement à toute créature.

Contemplons Marie, enveloppant avec un tendre respect les membres du Dieu son Fils dans ces langes, et adorant les abaissements qu'il est venu chercher en ce monde, pour sanctifier tous les âges de l'homme, sans oublier le plus faible et le plus dépendant. Telle était la plaie de notre orgueil, qu'il lui fallait un si extrême remède. Comment, maintenant, refuserons-nous d'être enfants, lorsque celui qui vient nous en intimer le précepte, daigne joindre à sa parole un exemple si entraînant ? Nous vous adorons, ô Jésus ! dans les langes de la faiblesse, et nous aspirons à vous devenir semblables en tout.

« Ne vous scandalisez donc pas, mes frères, dit le pieux Abbé » Guerric, de cette livrée si humble : que l'œil de votre foi n'en » soit pas troublé. De même que Marie enveloppe son Fils de » cette vile couverture; ainsi la Grâce, votre mère, couvre » d'ombres et de symboles la vérité et la secrète majesté de ce » Verbe divin. Quand je vous annonce par mes paroles cette » vérité qui est le Christ, que fais-je autre chose qu'envelopper » le Christ lui-même sous d'humbles langes ? Heureux cepen- » dant celui aux yeux duquel le Christ, sous ces haillons, ne » semble pas vil ! Que votre piété contemple donc le Christ dans » les langes dont sa Mère le couvre, afin de mériter de voir, » dans l'éternelle félicité, la gloire et l'éclat dont le Père l'a re- » vêtu comme son Fils unique. »

Célébrons encore la joyeuse Naissance, en empruntant à nos anciens Missels Romains-Français cette antique Prose où respire la piété des siècles de foi.

SÉQUENCE.

Nato canunt omnia Domino pie agmina.	Au Seigneur nouveau-né tous les êtres en chœur, chantent un pieux hommage :
Syllabatim neumata per-stringendo organica.	Chaque parole a pour accord la mélodie de l'orgue.

Digitized by Google

Jour sacré, dans lequel des joies nouvelles sont accordées au monde avec plénitude.

Hæc dies sacrata in quo nova sunt gaudia mundo plene dedita.

En cette nuit sublime, la Gloire à Dieu a retenti par la voix des Anges.

Hac nocte præcelsa intonuit et Gloria in voce angelica.

Au milieu de la nuit, des clartés inouïes ont éclaté aux yeux des bergers.

Fulserunt immania nocte media pastoribus lumina.

Pendant qu'ils gardent leurs troupeaux, soudain ils entendent le message divin.

Dum fovent sua pecora subito divina præcipiunt monita :

Au ciel, gloire immense et paix sur la terre.

Est immensa in cœlo gloria, pax et in terra :

Il est né de la Vierge féconde, celui qui est avant les siècles.

Natus alma virgine qui exstat ante sæcula.

Donc, milice des cieux, éclate dans les plus bruyants transports;

Sic ergo cœli caterva altissime jubila,

A ces cris de triomphe, que le monde et ses pôles soient ébranlés.

Ut tanto canore tremat alta poli machina.

Brisé est le sceptre oppresseur de l'ennemi.

Confracta sunt imperia hostis crudelissima.

L'humanité toute entière célèbre le Dieu né en terre.

Humana concrepant cuncta Deum natum in terra.

La paix est rendue à la terre; que tout se réjouisse de la naissance de cet enfant.

Pax in terra reddita, nunc lætentur omnia nati per exordia.

En ce jour que tout rende gloire, d'une voix mélodieuse et retentissante.

Sonet et per omnia hac in die gloria voce clara reddita.

Seul, il protége toutes choses;

Solus qui tuetur omnia,

Seul, il gouverne tout;

Solus qui gubernat omnia,

Dans sa bonté, qu'il daigne sauver tous les royaumes, et qu'il les pacifie. Amen.

Ipse sua pietate salvet omnia pacata regna.

Amen.

En l'honneur de la Vierge Mère, le pieux Abbé de Cluny, Pierre le Vénérable, nous fournira cette belle Prose dans laquelle on retrouve toute la tendresse de son âme évangélique.

SÉQUENCE.

Ciel, réjouis-toi; terre, applaudis; que nul ne retienne la louange.

Cœlum gaude, terra plaude, Nemo mutus sit in laude :

Par la Vierge l'homme remonte à son antique origine.

Ad antiquam originem Redit homo per Virginem.

La Vierge a enfanté un Dieu; l'antique colère est apaisée.

Virgo Deum est enixa, Unde vetus perit rixa :

Digitized by Google

Perit vetus discordia,
Succedit pax et gloria.

Tunc de cæno surgit reus,
Cum in fœno jacet Deus.

Tunc vile celat stabulum
Cœlestis escæ pabulum.
Nutrit virgo creatorem,
Ex se factum Redemptorem.
Latet in pueritia
Divina Sapientia.
Lac stillant matris ubera,
Lac fundunt nati viscera,
Dum gratiæ dulcedinem
Per assumptum dat hominem.
Ergo dulci melodia
Personemus, o Maria,
Religiosis vocibus,
Et clamosis affectibus.
Salve, virgo benedicta,
Quæ fugasti maledicta.
Salve, mater altissimi,
Agni sponsa mitissimi.
Tu serpentem evicisti
Cujus caput contrivisti,
Cum Deus ex te genitus
Ejus fuit interitus.
Tu cœlorum Imperatrix,
Tu terrarum reparatrix,
Ad quam suspirant homines,
Quam nequam tremunt dæmones.
Tu fenestra, porta, vellus,
Aula, domus, templum, tellus.
Virginitatis lilium,
Et rosa per martyrium :
Hortus clausus, fons hortorum,
Sordes lavans peccatorum;
Inquinatos purificans;
Et mortuos vivificans.
Dominatrix Angelorum,
Spes, post Deum, sæculorum.
Regis reclinatorium
Et deitatis solium.

La vieille discorde a fini son cours; la gloire et la paix lui succèdent.

Le pécheur se lève de son bourbier; un Dieu est étendu sur la paille.

Une vile étable contient le Pain de la nourriture céleste.

La Vierge nourrit son créateur, le Rédempteur qui est né d'elle.

Sous la faiblesse de l'enfance, se cache la divine Sagesse.

Du sein de la mère jaillit le lait : le cœur du Fils le répand aussi;

Car, en prenant l'humanité, il nous donne la douceur de sa grâce.

Donc, par une douce mélodie, nous vous chantons, ô Marie!

Par nos voix religieuses, et par nos cris d'amour.

Salut, Vierge bénie, qui avez mis en fuite la malédiction.

Salut, mère du Très-Haut, épouse du très-doux Agneau.

Vous avez vaincu le serpent, vous avez brisé sa tête,

Quand le Dieu, né de vous, l'a exterminé.

Vous êtes l'Impératrice des cieux, la réparatrice de la terre.

Vers vous soupirent les hommes, les démons maudits tremblent sous vos pieds.

Vous êtes la fenêtre, la porte, la toison, le palais, la maison, le temple, un monde;

Lys de virginité, rose par le martyre.

Jardin fermé, fontaine des jardins, vous lavez les taches des péchés,

Purifiant ceux qui sont souillés, rendant les morts à la vie.

Dominatrice des Anges, notre espoir après le Dieu des siècles.

Le lieu de repos du Roi, le trône de la divinité.

Digitized by Google

Étoile brillante de l'Orient, qui dissipe les ombres de l'Occident.
Aurore annonçant le soleil, jour qui ne connaît pas de nuit,
Mère de notre père, vous enfantez celui qui nous a créés.
Mère tendre, objet de notre confiance, reconciliez les fils avec le Père.
O mère! priez le Dieu né en ces jours, qu'il détruise nos péchés,
Et, après le pardon, qu'il nous donne la grâce et la gloire.
Amen.

Stella fulgens orientis,
Umbras fugans Occidentis.
Aurora solis prævia,
Et dies noctis nescia.
Parens nostri tu parentis,
Et genitrix nos gignentis.
Piæ matris fiducia,
Natos patri concilia.

Ora mater Deum natum,
Nostrum solvat ut reatum,
Et post concessam veniam,
Det gratiam et gloriam.
Amen.

L'année civile achève aujourd'hui son cours. A minuit, une nouvelle année se lève sur ce monde; celle qui l'a précédée disparaît sans retour dans l'abîme de l'éternité. Notre vie fait un pas, et *la fin de toutes choses approche* d'autant plus. La Liturgie, qui commence l'année ecclésiastique au premier Dimanche de l'Avent, n'a point produit de prières spéciales dans l'Église Romaine, pour accompagner ce renouvellement de l'année, au premier Janvier; mais son esprit, qui répond à toutes les institutions de l'homme et de la société, nous avertit de ne pas laisser passer ce moment solennel sans offrir à Dieu le tribut de nos actions de grâces, pour les bienfaits qu'il a répandu sur nous dans le cours de l'année qui vient de finir.

Rome nous donne l'exemple. Aujourd'hui, le Souverain Pontife se rend en pompe à l'Église du Jésus, pour y assister au chant du *Te Deum*, et la bénédiction du très-Saint Sacrement vient confirmer cette solennelle action de grâces, et promettre de nouveaux dons. Des usages analogues ont lieu dans plusieurs de nos Églises de France.

La seule Église Gothique d'Espagne avait songé à associer les sentiments que nous exprimons à l'action même du saint Sacrifice, et nous croyons être agréable à la piété de nos lecteurs, en

Digitized by Google

donnant ici cette belle prière du Missel Mozarabe. Elle fait partie de la Messe du Dimanche qui précède la fête de l'Épiphanie.

ILLATIO.

Dignum et justum est nos tibi gratias agere, Domine sancte, Pater æterne, omnipotens Deus, per Jesum Christum Filium tuum, Dominum nostrum. Qui ante tempus natus ex te, Deo Patre, tecum pariter et cum Spiritu Sancto condidit tempora, dignatus est nasci et ipse sub tempore, ex utero virginis Mariæ. Qui tamen cum sit sempiternus, statutos annorum discrevit recursus, per quos evolutus deduceretur hic mundus. Distinguens annum certis atque congruentibus vicissitudinibus temporum, quibus sol certa cursus sui dimensione anni orbem inconfusa varietate distingueret. Illi etenim Deo vivo hodie et finem expleti anni, et subsequentis initium oblatis muneribus dedicamus; per quem et decursum annorum transegimus, et principium alterius inchoamus. Hunc igitur quia in annum nos ad supplicandum sancta et communis fecit devotio convenire, tibi Deus Pater, simplices fundimus preces. Ut qui in navitate ejusdem filii tui præsentis temporis curricula consecrasti, præbeas nobis hunc annum habere placabilem, et dies ejus in tua transigere servitute. Terram quoque fructibus reple, animas corporaque facito morbis delictisque carere. Scandala remove, contere hostem, cohibe fa-

Il est digne et juste que nous vous rendions grâces, Seigneur saint, Père éternel et tout-puissant, par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, avant les temps, né de vous, Dieu son père, a créé les temps, avec vous et l'Esprit Saint; qui a daigné lui-même naître dans le temps, du sein de la Vierge Marie; et qui, tout éternel qu'il est, a fixé les révolutions des années au moyen desquelles ce monde accomplit ses propres révolutions. Il a divisé l'année en périodes certaines et harmonieuses, suivant lesquelles le soleil, fidèle aux lois qui règlent sa course, vient répandre sur le cercle de l'année une variété sans confusion. Aujourd'hui par l'offrande de nos dons, nous venons dédier à ce Dieu vivant, et la fin de l'année écoulée, et le commencement de celle qui la suit. Par lui, nous avons traversé le cours de celle-là; pour lui, nous ouvrons le commencement de celle-ci. Nous donc, qu'une dévotion commune et sainte a rassemblés en ce commencement de l'année, nous répandons devant vous, ô Dieu Père! nos simples prières. Dans la Nativité de votre Fils, vous avez fixé le point de départ de la supputation de nos temps : faites que cette année soit pour nous une année favorable et que nous en passions les jours dans votre service. Couvrez la terre de moissons, rendez nos âmes et nos corps exempts de maladies et de péchés. Otez les scandales, repoussez les ennemis, chassez la famine, et éloignez de nos frontières tous les fléaux qui pourraient nous nuire.

Digitized by Google

Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Amen.

mem, et omnes in commune nocivorum casuum eventus a nostris finibus procul exclude. Per Dominum nostrum Jesum Christum. Amen.

Ier JANVIER.

LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR

ET L'OCTAVE DE NOEL.

—

Le huitième jour de la Naissance du Sauveur est arrivé; l'étoile qui conduit les Mages approche de Bethléhem, et dans cinq jours, elle s'arrêtera sur le lieu où repose l'Enfant divin. Aujourd'hui, ce Fils de l'Homme doit être circoncis, et marquer, par ce premier sacrifice de sa chair innocente, le huitième jour de sa vie mortelle. Aujourd'hui, un nom va lui être donné, et ce nom sera celui de *Jésus*, qui veut dire *Sauveur*. Les mystères se pressent dans cette grande journée; recueillons-les tous, et honorons-les dans toute la religion et toute la tendresse de nos cœurs.

Mais ce jour n'est pas seulement consacré à honorer la Circoncision de Jésus; le mystère de cette Circoncision fait partie d'un plus grand encore, celui de l'Incarnation et de l'Enfance du Sauveur; mystère qui ne cesse d'occuper l'Église, non-seulement durant cette octave, mais pendant les quarante jours du *Temps de Noël*. D'autre part, l'imposition du nom de *Jésus* doit être glorifiée par une solennité particulière que nous célébrerons bientôt. Cette grande journée offre place encore à un autre objet digne d'émouvoir la piété des fidèles. Cet objet est Marie, Mère de Dieu. Aujourd'hui, l'Église célèbre l'auguste prérogative de cette divine Maternité, conférée à une simple créature, coopératrice du grand ouvrage du salut des hommes.

Digitized by Google

D'abord la sainte Église Romaine célébra deux messes, en ce jour : l'une pour l'Octave de Noël, l'autre en l'honneur de Marie. Depuis, elle les a réunies en une seule, de même qu'elle a mélangé dans le reste de l'office de ce jour les témoignages de son adoration envers le Fils, aux expressions de son admiration et de sa tendre confiance envers la Mère.

Pour payer son tribut d'hommages à celle qui nous a donné l'Emmanuel, l'Église Grecque n'attend pas le huitième jour de la Naissance de ce Verbe fait chair. Dans son impatience, elle consacre à Marie le propre lendemain de Noël, le 26 décembre, sous le titre de *Synaxe de la Mère de Dieu*, réunissant ces deux solennités en une seule, en sorte qu'elle n'honore saint Étienne que le 27 décembre.

Pour nous, fils aînés de la sainte Église Romaine, épanchons aujourd'hui tout l'amour de nos cœurs envers la Vierge Mère, et conjouissons-nous à la félicité qu'elle éprouve d'avoir enfanté son Seigneur et le nôtre. Durant le saint Temps de l'Avent, nous l'avons considérée enceinte du salut du monde; nous avons proclamé la souveraine dignité de cette Arche de la nouvelle alliance qui offrait dans ses chastes flancs comme un autre ciel à la Majesté du Roi des siècles. Maintenant, elle l'a mis au jour, ce Dieu enfant; elle l'adore; mais elle est sa Mère. Elle peut l'appeler son Fils, et lui, tout Dieu qu'il est, la nomme en toute vérité sa Mère.

Ne nous étonnons donc plus que l'Église exalte avec tant d'enthouisiasme Marie et ses grandeurs. Comprenons au contraire que tous les éloges qu'elle peut lui donner, tous les hommages qu'elle peut lui offrir, dans son culte, demeurent toujours beaucoup au-dessous de ce qui est dû à la Mère du Dieu incarné. Personne sur la terre n'arrivera jamais à raconter, pas même à comprendre tout ce que cette sublime prérogative renferme de gloire. En effet, la dignité de Marie provenant de ce qu'elle est Mère d'un Dieu, il serait nécessaire, pour la mesurer avec justice, de comprendre préalablement la Divinité elle-même. C'est à un Dieu que Marie a donné la nature hu-

Digitized by Google

maine; c'est un Dieu qu'elle a eu pour Fils; c'est un Dieu qui s'est fait gloire de lui être soumis, selon l'humanité; la valeur d'une si haute dignité dans une simple créature ne peut donc être estimée qu'en proportion de ce que nous comprendrons la souveraine perfection du grand Dieu qui daigne ainsi se constituer sous sa dépendance. Anéantissons-nous donc devant la Majesté du Seigneur : humilions-nous devant la souveraine dignité de celle qu'il s'est choisie pour Mère.

Que si nous considérons maintenant les sentiments qu'une telle situation inspirait à Marie à l'égard de son divin Fils, nous demeurons encore confondus par sublimité du mystère. Ce Fils, qu'elle tient dans ses bras, qu'elle presse contre son cœur, elle l'aime, parce qu'il est le fruit de ses entrailles, elle l'aime parce qu'elle est mère, et que la mère aime son fils comme elle-même et plus qu'elle-même; mais si elle vient à considérer la majesté infinie de celui qui se confie ainsi à son amour et à ses caresses, elle tremble et se sent prête à défaillir, jusqu'à ce que son cœur de Mère la rassure au souvenir des neuf mois que cet Enfant a passés dans son sein, et du sourire filial avec lequel il lui sourit au moment où elle l'enfanta. Ces deux grands sentiments de la religion et de la maternité se confondent dans son cœur sur ce seul et divin objet; se peut-il imaginer quelque chose de plus sublime que cet état de Mère de Dieu, et n'avions-nous pas raison de dire que, pour le comprendre tel qu'il est en réalité, il nous faudrait comprendre Dieu lui-même, qui seul pouvait le concevoir dans son infinie sagesse, et seul le réaliser dans sa puissance sans bornes?

Une Mère de Dieu! tel est donc le mystère pour la réalisation duquel le monde était dans l'attente depuis quatre mille ans; l'œuvre qui, aux yeux de Dieu, dépassait à l'infini la création d'un million de mondes comme celui que nous habitons. Cette création n'est rien pour sa puissance; il dit, et toutes choses sont faites. Au contraire, pour qu'une créature devienne Mère de Dieu, il a dû non-seulement intervertir toutes les lois de la nature en rendant féconde la virginité; mais se placer divinement lui-

Digitized by Google

même dans des relations de dépendance, dans des relations filiales, à l'égard de l'heureuse créature qu'il a choisie. Il a dû lui conférer des droits sur lui-même, accepter des devoirs envers elle; en un mot, en faire sa Mère et être son Fils.

Il suivra de là que les bienfaits de cette Incarnation que nous devons à l'amour du Verbe divin, nous pourrons et nous devrons, avec justice, les rapporter dans un sens véritable, quoique inférieur, à Marie elle-même. Si elle est Mère de Dieu, c'est qu'elle a consenti à l'être. Dieu a daigné non-seulement attendre ce consentement, mais en faire dépendre la venue de son Fils dans la chair. Comme ce Verbe éternel prononça sur le cahos ce mot FIAT, et la création sortit du néant pour lui répondre; ainsi, Dieu étant attentif, Marie prononça aussi ce mot FIAT, *qu'il me soit fait selon votre parole*, et le propre Fils de Dieu descendit dans son chaste sein. Nous devons donc notre Emmanuel, après Dieu, à sa glorieuse Mère Marie.

Cette nécessité indispensable d'une Mère de Dieu dans les plans sublimes du salut du monde devait déconcerter les artifices de l'hérésie qui avait résolu de ravir la gloire du Fils de Dieu. Selon Nestorius, Jésus n'eût été qu'un homme; sa Mère n'était donc que la mère d'un homme : le mystère de l'Incarnation était anéanti. De là, l'effort de la réaction catholique contre un si criminel système. D'une seule voix, l'Orient et l'Occident proclamèrent le Verbe fait chair, dans l'unité de personne, et Marie véritablement Mère de Dieu, *Deipara*, *Theotocos*, puisqu'elle a enfanté Jésus-Christ. Il était donc bien juste que, en mémoire de cette grande victoire remportée au concile d'Ephèse, et pour témoigner de sa tendre vénération envers la Mère de Dieu, des monuments solennels s'élevassent pour attester aux siècles futurs cette solennelle manifestation. Ce fut alors que commença ce pieux usage dans les Églises Grecque et Latine, de joindre, dans la solennité de Noël, la mémoire de la Mère au culte du Fils. Les jours assignés à cette commémoration furent différents; mais la pensée de religion fut la même.

A Rome, le saint Pape Sixte III fit décorer l'arc triomphal de

Digitized by Google

l'Église de Sainte-Marie *ad Præsepe*, de l'admirable Basilique de Sainte-Marie-Majeure, par une immense Mosaïque à la gloire de la Mère de Dieu. Ce précieux témoignage de la foi du cinquième siècle est arrivé jusqu'à nous, et au milieu de ce sublime ensemble, sur lequel figurent, dans leur mystérieuse naïveté, les événements racontés par les saintes Écritures, et les plus vénérables symboles, on lit encore la noble inscription par laquelle le saint Pontife dédiait ce témoignage de sa vénération envers Marie, Mère de Dieu, au peuple fidèle : XYSTUS EPISCOPUS PLEBI DEI.

Des chants spéciaux furent composés aussi à Rome pour célébrer le grand mystère du Verbe fait homme par Marie. De sublimes Répons, de magnifiques Antiennes, ornés d'un chant grave et mélodieux, vinrent servir d'expression à la piété de l'Église et des peuples, et ont porté cette expression à travers tous les siècles. Entre ces pièces liturgiques, il est des antiennes que l'Église grecque chante avec nous, dans son idiome, en ces mêmes jours, et qui attestent l'unité de la foi, en même temps que la communauté des sentiments, en présence du grand mystère du Verbe incarné.

AUX PREMIÈRES VÊPRES.

Les premières Vêpres de la Circoncision sont rendues plus solennelles que le chant de cinq des vénérables antiennes dont nous parlions tout à l'heure; elles se composent en outre des psaumes assignés, pendant toute l'année, aux Vêpres de la sainte Vierge

Le premier de ces psaumes célèbre la Royauté, le Sacerdoce et la suprême Judicature de l'Emmanuel; il révèle en même temps la haute dignité de Celle qui l'a enfanté. Le second renferme la louange du grand Dieu qui élève les humbles et qui rend féconde la stérilité; il annonce magnifiquement les grandeurs et la fécondité de Marie, Mère de Dieu et Mère des

Digitized by Google

hommes. Les trois derniers psaumes contiennent l'éloge de Jérusalem, Cité de Dieu et symbole de Marie.

ANTIPH. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

ANT. O commerce admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps et une âme, a daigné naître de la Vierge, et, homme, sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

PSAUME CIX.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Celui qui est le Seigneur a dit à *son Fils*, mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite *et régnez avec moi.*

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que, *au jour de votre dernier avènement*, je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

O Christ! Le Seigneur, *votre Père*, fera sortir de Sion le sceptre de votre force ; *c'est de là que vous partirez* pour dominer au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

La principauté éclatera en vous, au jour de votre force, au milieu des splendeurs des saints; *car le Père vous a dit :* Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur l'a juré, et sa parole est sans repentir : *il a dit en vous parlant : Dieu-Homme*, vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

O Père! Le Seigneur *votre Fils* est *donc* à votre droite : c'est lui qui, au jour de sa colère, viendra juger les Rois.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, * conquassabit capita in terra multorum.

Il jugera aussi les nations; il consommera la ruine *du monde*, et brisera contre terre la tête de plusieurs.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Maintenant il vient dans l'humilité; il s'abaisse pour boire l'eau du torrent *des afflictions;* mais c'est pour cela même qu'un jour il élèvera la tête.

Digitized by Google

ANT. O commerce admirable! Le Créateur du genre humain, prenant un corps et une âme, a daigné naître de la Vierge, et homme, sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

ANTIPH. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

ANT. Quand vous naquîtes ineffablement d'une Vierge, alors s'accomplirent les Écritures. Comme la rosee sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu!

ANTIPH. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine : tunc impletæ sunt Scripturæ, sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

PSAUME CXII.

Serviteurs du Seigneur, faites entendre ses louanges : célébrez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et jusque dans l'éternité.

De l'aurore au couchant, le nom du Seigneur doit être à jamais célébré.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; sa gloire est par-delà les cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, dont la demeure est dans les hauteurs? c'est de là *que non content* d'abaisser ses regards sur les choses les plus humbles dans le ciel et sur la terre, *il a daigné descendre jusqu'à nous.*

Du fond de son berceau, par sa vertu divine, il soulève de terre l'indigent, élève le pauvre de dessus le fumier, *où il languissait,*

Pour le placer avec les princes, avec les princes mêmes de son peuple,

C'est lui qui fait habiter, pleine de joie dans sa maison, celle qui auparavant fut stérile, et qui maintenant est mère de nombreux enfants.

Laudate pueri Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : * super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans à terra inopem : * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : * matrem filiorum lætantem.

Digitized by Google

ANTIPH. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine : tunc impletæ sunt Scripturæ, sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

ANTIPH. Rubum, quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix intercede pro nobis.

ANT. Quand vous naquîtes ineffablement d'une Vierge, alors s'accomplirent les Écritures. Comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain : nous vous louons, ô notre Dieu !

ANT. Le buisson enflammé mais non consumé, qui apparut à Moïse, nous l'avons reconnu dans votre virginité admirablement conservée : mère de Dieu, intercédez pour nous.

PSAUME CXXI.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : * in atriis tuis Jerusalem.

Je me suis réjoui quand on m'a dit : Nous irons vers Marie, la maison du Seigneur.

Nos pieds se sont fixés dans tes parvis, ô Jérusalem ! *notre cœur dans votre amour, ô Marie !*

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Marie semblable à Jérusalem, est bâtie comme une Cité : tous ceux qui habitent dans son amour, sont unis et liés ensemble.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

C'est en elle que se sont donné rendez-vous les tribus du Seigneur, selon l'ordre qu'il en a donné à Israël, pour y louer le nom du Seigneur.

Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum David.

Là, sont dressés les siéges de la justice ; les trônes de la maison de David, *et Marie est la fille des Rois.*

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Demandez à Dieu, *par Marie*, la paix pour Jérusalem : que tous les biens soient pour ceux qui t'aiment, *ô Église !*

Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.

Voix de Marie : Que la paix règne sur tes remparts, *ô nouvelle Sion !* et l'abondance dans tes forteresses.

Propter fratres meos et proximos meos : * loquebar pacem de te.

Moi, fille d'Israël, je prononce sur toi des paroles de paix, à cause de mes frères et de mes amis qui sont au milieu de toi.

Propter domum Domini Dei nostri : * quæsivi bona tibi.

Parce que tu es la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai appelé sur toi tous les biens.

Digitized by Google

ANT. Le buisson enflammé mais non consumé, qui apparut à Moïse, nous l'avons reconnu dans votre virginité admirablement conservée: mère de Dieu, intercédez pour nous.

ANT. La tige de Jessé a fleuri : l'étoile est sortie de Jacob ; la Vierge a enfanté le Sauveur. Nous vous louons, ô notre Dieu !

ANTIPH. Rubum, quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

ANTIPH. Germinavit radix Jesse : orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

PSAUME CXXVI.

Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent.

Si le Seigneur ne garde la Cité, inutilement veilleront ses gardiens.

En vain vous vous lèverez avant le jour : levez-vous après le repos, vous qui mangez le pain de la douleur.

Le Seigneur aura donné un sommeil tranquille à ceux qu'il aime : Des fils, voilà l'héritage que le Seigneur leur destine; le fruit des entrailles, voilà leur récompense.

Comme des flèches dans une main puissante; ainsi seront les fils de ceux que l'on opprime.

Heureux l'homme qui en a rempli son désir; il ne sera pas confondu, quand il parlera à ses ennemis aux portes de la ville.

ANT. La tige de Jessé a fleuri : l'étoile est sortie de Jacob; la Vierge a enfanté le Sauveur. Nous vous louons, ô notre Dieu !

ANT. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu; voici celui qui ôte les péchés du monde. Alleluia.

Nisi Dominus ædificaverit domum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excursorum.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

ANTIPH. Germinavit radix Jesse : orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

ANTIPH. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem; quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Digitized by Google

PSAUME CXLVII.

Lauda Jerusalem Dominum : lauda Deum tuum Sion

Marie, vraie Jérusalem, chantez le Seigneur : *Marie, sainte* Sion, chantez votre Dieu

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

C'est lui qui fortifie *contre le péché* les serrures de vos portes; il bénit les fils nés en votre sein.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Il a placé la paix sur vos frontières; il vous nourrit de la fleur du froment, *Jésus, le Pain de vie.*

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Il envoie *par vous* son Verbe à la terre; sa Parole parcourt le monde avec rapidité.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Il donne la neige comme des flocons de laine : il répand les frimats comme la poussière.

Mittit crystallum suum sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Il envoie le cristal de la glace semblable à un pain léger : qui pourrait résister devant le froid que son souffle répand?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Mais bientôt il envoie son Verbe *en Marie*, et cette glace si dure se fond à sa chaleur : l'Esprit de Dieu souffle et les eaux reprennent leur cours.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israel.

Il a donné son Verbe à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.

Jusqu'aux jours où nous sommes, il n'avait point traité de la sorte toutes les nations, et ne leur avait pas manifesté ses décrets.

ANTIPH. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem : quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

ANT. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu; voici celui qui ôte les péchés du monde. Alleluia.

CAPITULE. (*Tit. II.*)

Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo.

La grâce de Dieu, notre Sauveur, a apparu à tous les hommes, et nous a appris à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, pour vivre avec tempérance, justice et piété, en ce monde.

Digitized by Google

On chante ensuite l'Hymne du jour de Noël, *Jesu, Redemptor omnium*, ci-dessus, page 125.

℣. Le Verbe s'est fait chair, alleluia.
℟. Et il a habité parmi nous.

℣. Verbum caro factum est, alleluia.
℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

ANTIENNE DE *Magnificat.*

ANT. Par l'immense charité dont Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils sous la ressemblance de la chair de péché. Alleluia.

ANTIPH. Propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos Deus, filium suum misit in similitudinem carnis peccati, alleluia.

PRIONS.

O Dieu! qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel; accordez-nous, s'il vous plaît, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum, Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit.

A LA MESSE.

La station est à Sainte-Marie au-delà du Tibre. Il était bien juste de glorifier cette Basilique à jamais vénérable entre celles que la piété catholique a consacrées à Marie. La plus ancienne des Églises de Rome dédiées à la Sainte Vierge; elle lui fut consacrée par Saint Callixte, dès le troisième siècle, dans l'ancienne *Taberna Meritoria*, lieu célèbre chez les auteurs païens eux-mêmes, par cette fontaine d'huile qui en sortit, sous le règne d'Auguste, et coula jusqu'au Tibre. La piété des peuples s'est plue à voir, dans cet événement, un symbole du Christ qui devait naître, et la Basilique porte encore aujourd'hui le titre de *Fons olei.*

L'Introït, comme toutes les autres pièces chantées de cette Messe, est de Noël, à la Messe du Jour. Il célèbre la Naissance

Digitized by Google

de l'Enfant qui nous est né, et qui compte aujourd'hui son huitième jour.

INTROÏT.

Puer natus est nobis, et Filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus, magni Consilii Angelus.

Ps. Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit. Gloria. Puer.

Un Enfant nous est né et un Fils nous a été donné; il porte sur son épaule le signe de sa principauté, et il sera appelé l'Ange du grand Conseil.

Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau; car il a opéré des merveilles. Gloire au Père. Un enfant.

Dans la Collecte, l'Église célèbre la virginité féconde de la Mère de Dieu, et nous montre Marie comme la source dont Dieu s'est servi pour répandre le bienfait de l'Incarnation sur le genre humain. Elle représente à Dieu lui-même les espérances que nous fondons sur l'intercession de cette créature privilégiée.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit.

PRIONS.

O Dieu! qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel : accordez-nous, s'il vous plaît, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'Auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous.

ÉPITRE.

Lectio Epistolæ beati Pauli, Apostoli ad Titum. *C. XI.*

Carissime, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi : qui dedit semet-

Lecture de l'Épître du bienheureux Paul, Apôtre, à Tite. *Chap. XI.*

Très-cher Fils, la grâce de Dieu notre Sauveur a apparu à tous les hommes, et nous a appris à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, pour vivre avec tempérance, justice et piété, en ce monde, dans l'attente de la béatitude que nous espérons et de l'avènement glorieux du grand Dieu, Jésus-Christ, notre Sauveur, qui s'est livré lui-même

Digitized by Google

pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier et de nous rendre un peuple agréable à ses yeux, et appliqué aux bonnes œuvres. Prêche ces vérités et exhorte les hommes en Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

ipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare : in Christo Jesu Domino nostro.

En ce jour où nous plaçons maintenant le renouvellement de notre année civile, les conseils du grand Apôtre viennent à propos pour avertir les fidèles de l'obligation où ils sont de sanctifier le temps qui leur est donné. Renonçons donc aux désirs du siècle; vivons avec sobriété, justice et piété; que rien ne nous distraie de l'attente de cette béatitude que nous espérons. Le grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui apparaît en ces jours, dans sa miséricorde, pour nous enseigner, reviendra, dans sa gloire, pour nous récompenser. Le mouvement du temps nous avertit que ce jour approche; purifions-nous et devenons un peuple agréable à ses yeux, et appliqué aux bonnes œuvres.

Le Graduel chante la venue du divin Enfant, et invite toutes les nations à le glorifier, lui et son Père qui l'avait promis et qui nous l'envoie.

GRADUEL.

Toute l'étendue de la terre a vu le Sauveur que notre Dieu a envoyé : toute la terre, louez Dieu avec transport.

℣. Le Seigneur a manifesté le Sauveur qu'il avait promis; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Alleluia, alleluia.

℣. Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé, en ces derniers temps, par son Fils. Alleluia.

Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri : Jubilate Deo omnis terra.

℣. Notum fecit Dominus Salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia.

℣. Multifarie olim Deus loquens patribus, in prophetis, novissime, diebus istis, locutus est nobis in Filio. Alleluia.

ÉVANGILE.

La suite du saint Évangile selon saint Luc. *Chap. II.*

En ce temps-là, le huitième jour

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. *C. II.*

In illo tempore : postquam

Digitized by Google

consummati sunt dies octo, ut circumcideretur Puer : vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo priusquam in utero conciperetur.

étant venu, auquel l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

L'Enfant est circoncis ; il n'appartient plus seulement à la nature humaine; il devient, par ce symbole, membre du peuple choisi et voué au service de Dieu. Il se soumet à cette cérémonie douloureuse, à ce signe de servitude, pour accomplir toute justice. Il reçoit, en retour, le nom de Jésus, et ce nom veut dire *Sauveur;* il nous sauvera donc, mais c'est par son sang qu'il nous sauvera. Telle est la volonté divine, acceptée par lui. La présence du Verbe incarné sur la terre, a pour but un sacrifice, et ce sacrifice commence déjà. Il pourrait être plein et parfait, par cette seule effusion du sang d'un Dieu-Homme ; mais l'insensibilité du pécheur, dont l'Emmanuel est venu conquérir l'âme, est si profonde, que ses yeux contempleront trop souvent, sans l'émouvoir, les torrents du sang divin qui a ruisselé sur la croix. Les quelques gouttes du sang de la circoncision auraient donc suffi à la justice du Père; elles ne suffisent pas à la misère de l'homme, et le cœur du divin Enfant veut, par-dessus tout, guérir cette misère. C'est pour cela qu'il vient, et il aimera les hommes jusqu'à l'excès; car il ne veut point porter en vain le nom de Jésus.

L'Offertoire célèbre la puissance de l'Emmanuel. En ce moment qu'il nous apparaît blessé par le couteau de la circoncision, exaltons d'autant plus sa puissance, sa richesse et son indépendance. Célébrons aussi son amour; car s'il vient partager nos plaies, c'est pour les guérir.

OFFERTOIRE.

Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti: justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Les cieux et la terre sont à vous; vous avez établi l'univers et tout ce qu'il renferme; la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Digitized by Google

SECRÈTE.

Après avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre clémence. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Muneribus nostris, quæsumus, Domine, precibusque susceptis : et cœlestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi. Per Dominum nostrum.

Pendant la Communion, l'Église se réjouit dans le nom du Sauveur qui vient à elle, et qui remplit toute l'étendue de ce nom, en rachetant tous les habitants de la terre. Elle demande ensuite, par l'entremise de Marie, que le divin remède de la Communion soit, pour nos cœurs, la guérison du péché, afin que nous puissions offrir à Dieu l'hommage de cette circoncision spirituelle dont parle l'Apôtre.

COMMUNION.

Toutes les contrées de la terre ont vu le Sauveur que notre Dieu a envoyé.

Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

POSTCOMMUNION.

Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos crimes, et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, nous fasse goûter les effets du céleste remède que nous avons reçu. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Hæc nos communio, Domine, purget a crimine : et, intercedente beata Virgine, Dei Genitrice, Maria, cœlestis remedii faciat esse consortes. Per Dominum nostrum.

AUX SECONDES VÊPRES.

Les Antiennes et les Psaumes sont les mêmes que ceux des premières Vêpres, page 357. On répète aussi le Capitule et l'Hymne d'hier, jusqu'au Verset qui suit.

℣. Le Seigneur a manifesté, alleluia.

℟. Le Sauveur qu'il avait promis, alleluia.

℣. Notum fecit Dominus, alleluia.

℟. Salutare suum, alleluia.

ANTIENNE DE *Magnificat*.

ANT. O grand mystère de l'héré-

ANTIPH. Magnum hæredi-

Digitized by Google

tatis mysterium! Templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex ea carne assumens, omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

dité divine! Le sein d'une Vierge est devenu le temple de Dieu; celui qui, d'elle, a pris la chair, n'a contracté aucune souillure; toutes les nations viendront et diront : Gloire à vous, Seigneur.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit, etc.

PRIONS.

O Dieu! qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel, accordez-nous, s'il vous plaît, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'Auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous.

Mémoire de l'Octave de Saint Étienne.

ANTIPH. Stephanus autem plenus gratia et fortitudine, faciebat signa magna in populo.

℣. Stephanus vidit cœlos apertos.

℟. Vidit et introivit : beatus homo cui cœli patebant.

ANT. Plein de grâce et de force, Étienne faisait des prodiges au milieu du peuple.

℣. Étienne vit les cieux ouverts :

℟. Il les vit et il y entra. Heureux mortel, pour qui les cieux étaient ouverts!

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui primitias Martyrum in beati Levitæ Stephani sanguine dedicasti : tribue, quæsumus, ut pro nobis intercessor existat, qui pro suis etiam persecutoribus exoravit Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. Qui tecum vivit, etc.

PRIONS.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis; puisque nous célébrons la fête de celui qui sut aussi prier pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne.

Nous réunissons ici quelques traits à la louange de la Mère de Dieu, empruntés aux Offices divins du jour de l'Octave de Noël. Les Répons suivants sont extrait des Matines de la Circoncision, au Bréviaire Romain.

Digitized by Google

℟. Réjouissez-vous avec moi, vous qui aimez le Seigneur : * Parce que, comme j'étais petite à mes yeux, j'ai eu le bonheur de plaire au Très-Haut, et, de mon sein, j'ai enfanté un Fils qui est Dieu et Homme.

℣. Toutes les générations m'appelleront bienheureuse, car Dieu a daigné regarder son humble servante. * Parce que.

℟. Le cœur de la Vierge a été fortifié; à la parole de l'Ange, elle a conçu les mystères divins : alors, dans ses chastes entrailles, elle a reçu le plus beau des enfants des hommes : * Et bénie à jamais, elle nous a donné celui qui est Dieu et Homme.

℟. Vous êtes bénie et digne de tout respect, Vierge Marie, qui, sans rien perdre de votre pureté, vous êtes trouvée la Mère du Sauveur : * Il était couché dans la crèche, et il brillait au ciel.

℟. Seigneur, j'ai ouï ce que vous m'avez fait entendre, et j'ai été saisie de frayeur; j'ai considéré vos œuvres, et je me suis étonné : entre deux animaux, * Il était couché dans la crèche, et il brillait au ciel.

℟. Une Vierge, mère sans le commerce de l'homme, a enfanté sans douleur * le Sauveur des siècles, le Roi des Anges, et, seule, la Vierge l'allaitait d'une mamelle qui remplissait le ciel.

℣. La demeure d'un sein pudique devient soudain le temple de Dieu; la Vierge, intacte et sans souillure, conçoit, à la parole de l'Ange, un Fils, * Le Sauveur.

℟. Congratulamini mihi omnes, qui diligitis Dominum : * Quia cum essem parvula placui Altissimo, et de meis visceribus genui Deum et hominem.

℣. Beatam me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus. * Quia.

℟. Confirmatum est cor Virginis, in quo divina mysteria, Angelo nuntiante, concepit : tunc speciosum forma præ filiis hominum castis suscepit visceribus : * Et benedicta in æternum, Deum nobis protulit et hominem.

℟. Benedicta et venerabilis es Virgo Maria, quæ sine tactu pudoris, inventa es Mater Salvatoris : * Jacebat in præsepio, et fulgebat in cœlo.

℟. Domine, audivi auditionem tuam et timui : consideravi opera tua et expavi : in medio duorum animalium * Jacebat in præsepio, et fulgebat in cœlo.

℟. Nesciens Virgo virum, peperit sine dolore, * Salvatorem sæculorum, ipsum Regem Angelorum, sola Virgo lactabat ubere de cœlo pleno.

℣. Domus pudici pectoris templum repente fit Dei intacta nesciens virum, verbo concepit Filium, * Salvatorem.

L'Église Grecque, au 26 Décembre, jour consacré à la Mère de Dieu, prodigue de pompeuses louanges à Marie. Nous empruntons à ses Ménées les deux seules strophes qui suivent, dont la

Digitized by Google

première est en même temps l'Antienne de *Benedictus* du jour de la Circoncision, au Bréviaire Romain.

Mirabile mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ, Deus homo factus est : id quod fuit permansit, et quod non erat, assumpsit; non commixtionem passus, neque divisionem.

Uvam incultam postquam germinasset vitis mystica, in brachiis velut ramusculis ferebat : Tu, aiebat, fructus meus, tu es vita mea, a te novi quia quod eram adhuc sum, o Deus meus; sigillum enim virginitatis meæ videns infractum, prædico te immutabile Verbum caro factum; virum non novi; te autem novi perniciei solutorem. Casta enim sum, te ex me egresso, sicut invenisti sic uterum meum reliquisti : ideo concinit omnis creatura ad me clamans : Gaude, gratia plena.

Un mystère admirable se manifeste aujourd'hui ; les deux natures s'unissent dans un prodige nouveau; Dieu se fait homme; il reste ce qu'il était, il prend ce qu'il n'était pas, sans souffrir ni mélange ni division.

La vigne mystique, après avoir produit sans culture la céleste grappe, la soutenait sur ses bras, comme sur ses rameaux : Tu es mon fruit, disait-elle, tu es ma vie; je sais de toi-même que je suis encore ce que j'étais, ô mon Dieu! car le sceau de ma virginité n'a point été brisé; c'est pourquoi je te proclame immuable et Verbe fait chair. Je n'ai point connu d'homme, mais je te reconnais pour le libérateur de la commune perdition; je suis toujours chaste, même après ta naissance. Tel tu trouvas mon sein, tel tu l'as laissé : c'est pourquoi toute créature me chante et s'écrie : Réjouis-toi, ô pleine de grâce!

Considérons, en ce huitième jour de la Naissance du divin Enfant, le grand mystère de la Circoncision qui s'opère dans sa chair. C'est aujourd'hui que la terre voit couler les prémices du sang qui doit la racheter; aujourd'hui que le céleste Agneau, qui doit expier nos péchés, commence à souffrir pour nous. Compatissons à notre Emmanuel, qui s'offre avec tant de douceur à l'instrument cruel qui doit lui imprimer une marque de servitude.

Marie qui a veillé sur lui, avec une si tendre sollicitude, a vu venir cette heure des premières angoisses de son Fils, avec un douloureux serrement de son cœur maternel. Elle sent que la justice de Dieu pourrait ne pas exiger ce premier sacrifice, ou

Digitized by Google

encore se contenter du prix infini qu'il renferme pour le salut du monde, et cependant, il faut que la chair innocente de son Fils soit déjà déchirée, et que son sang coule déjà sur ses membres délicats.

Elle voit avec désolation les apprêts de cette dure cérémonie; elle ne peut ni fuir, ni considérer son Fils dans les angoisses de cette première douleur. Il faut qu'elle entende ses soupirs, ses cris plaintifs, qu'elle voie ses larmes couler avec abondance par la force de la douleur. « Mais lui pleurant, dit Saint Bonaven-» ture, crois-tu que sa Mère put contenir ses larmes? Elle pleura » donc quant et quant elle-même. La voyant ainsi pleurer, son » Fils, qui se tenait debout sur le giron d'icelle, mettait sa petite » main à la bouche et au visage de sa Mère, comme la priant » par signe de ne pas pleurer; car celle qu'il aimait si tendre-» ment, il la voulait voir cesser de pleurer. Semblablement de » son côté, cette douce Mère, de qui les entrailles étaient totale-» ment émues par la douleur et les larmes de son Enfant, le con-» solait par le geste et les paroles. Et de vrai, comme elle était » moult prudente, elle entendait bien la volonté d'icelui, jaçoit » qu'il ne parlât encore. Et elle disait : *Mon Fils, si vous me* » *voulez voir cesser de pleurer, cessez vous-même : car je ne* » *puis, vous pleurant, ne point pleurer aussi.* Et alors, par » compassion pour sa Mère, le petit Fils désistait de sanglotter. » La Mère lui essuyait alors les yeux, et aussi les siens à elle, et » puis elle appliquait son visage sur le visage de son Enfant, » l'allaitait et le consolait de toutes les manières qu'elle pou-» vait (1). »

Maintenant, que rendrons-nous au Sauveur de nos âmes, pour la Circoncision qu'il a daigné souffrir, afin de nous montrer son amour? Nous devrons suivre le conseil de l'Apôtre, et circoncire notre cœur de toutes ses mauvaises affections, en retrancher le péché et ses convoitises, vivre enfin de cette nouvelle vie dont

(1) *Méditations sur la Vie de Notre-Seigneur,* par Saint Bonaventure. Tome I^er^, page 51.

Digitized by Google

Jésus Enfant nous apporte du ciel le simple et sublime modèle. Travaillons à le consoler de cette première douleur, et rendons-nous de plus en plus attentifs aux exemples qu'il nous donne.

A la louange du Dieu circoncis, nous chanterons cette belle Prose empruntée aux anciens Missels de l'Église de Paris.

SÉQUENCE.

Apparuit hodie
Mira virtus gratiæ,
Quæ Deum circumcidit.
Nomen ei cœlicum,
Nomen et salvificum,
Quod est Jesus, indidit.
Nomen salus homini,
Nomen quod os Domini
Ab æterno nominat.
Dudum matri Numinis
Hoc et sponso Virginis
Angelus denunciat.
Tu nequam vim Zabuli,
Tu peccatum sæculi
Nomen sacrum superas.
Jesu, nostrum pretium,
Jesu, spes mœrentium,
Mentis sana miseras,
Quod deest in homine
Supple tuo nomine,
Quod est salutiferum.
Tua Circumcisio
Cordis sit præcisio,
Efficax cauterium.
Sanguis fusus sordidos
Lavet, riget aridos,
Mœstis det solatium.
Anni nunc initio,
Pro felici xenio
Para, Jesu, præmium.
Amen.

Aujourd'hui, a apparu la merveilleuse vertu de la grâce, dans la Circoncision d'un Dieu.
Un nom céleste, un nom de salut, le nom de Jésus lui est donné.

C'est le nom qui sauve l'homme, le nom que la bouche du Seigneur a prononcé dès l'éternité.
Dès longtemps, à la mère de Dieu, dès longtemps, à l'époux de la Vierge, un Ange l'a révélé.
Nom sacré, tu triomphes de la rage de Satan et de l'iniquité du siècle.
Jésus, notre rançon; Jésus, espoir des affligés, guérissez nos âmes malades.
A tout ce qui manque à l'homme suppléez par votre nom, qui porte avec lui le salut.
Que votre Circoncision épure notre cœur, cautérise ses plaies.

Que votre sang répandu lave nos souillures, raffraîchisse notre aridité; qu'il console nos afflictions.
En ce commencement d'année, pour étrennes fortunées, préparez notre récompense, ô Jésus!
Amen.

Adam de Saint-Victor nous offre, pour louer dignement la Mère de Dieu, cette gracieuse composition liturgique qui a été longtemps un des plus beaux ornements des anciens Missels Romains-Français.

Digitized by Google

SÉQUENCE.

Salut! ô mère du Sauveur! vase élu, vase d'honneur, vase de céleste grâce.

Vase prédestiné éternellement, vase insigne, vase richement ciselé par la main de la Sagesse.

Salut! mère sacrée du Verbe, fleur sortie des épines, fleur sans épines; fleur, la gloire du buisson.

Le buisson, c'est nous; nous, déchirés par les épines du péché; mais vous, vous n'avez pas connu d'épines.

Porte fermée, fontaine des jardins, trésor des parfums, trésor des aromates.

Vous surpassez en suave odeur la branche du cinname, la myrrhe, l'encens et le baume.

Salut! la gloire des vierges, la médiatrice des hommes, la mère du salut.

Myrthe de tempérance, rose de patience, nard odoriférant.

Vallée d'humilité, terre respectée par le soc, et abondante en moissons.

La fleur des champs, le beau lys des vallons, le Christ est sorti de vous.

Paradis céleste, cèdre que le fer n'a point touché, répandant sa douce vapeur.

En vous est la plénitude de l'éclat et de la beauté, de la douceur et des parfums.

Trône de Salomon à qui nul trône n'est semblable, pour l'art et la matière.

En ce trône, l'ivoire par sa blancheur figure le mystère de chasteté, et l'or par son éclat, signifie la charité.

Salve, mater Salvatoris,
Vas electum, vas honoris,
Vas cœlestis gratiæ.

Ab æterno vas provisum,
Vas insigne, vas excisum
Manu Sapientiæ.

Salve Verbi sacra Parens,
Flos de spinis, spina carens,
Flos spineti gratia.

Nos spinetum, nos peccati
Spina sumus cruentati,
Sed tu spinæ nescia.

Porta clausa, fons hortorum,
Cella custos unguentorum,
Cella pigmentaria.

Cinnamomi calamum,
Myrrham, thus et balsamum,
Superas fragrantia.

Salve, decus virginum,
Mediatrix hominum,
Salutis puerpera.

Myrthus temperantiæ,
Rosa patientiæ,
Nardus odorifera,

Tu convallis humilis,
Terra non arabilis,
Quæ fructum parturiit.

Flos campi, convallium
Singulare lilium;
Christus ex te prodiit.

Tu cœlestis paradisus,
Libanusque non incisus,
Vaporans dulcedinem.

Tu candoris et decoris,
Tu dulcoris et odoris
Habes plenitudinem.

Tu thronus es Salomonis,
Cui nullus par in thronis,
Arte vel materia.

Ebur candens, castitatis,
Aurum fulvum, charitatis
Præsignant mysteria.

Digitized by Google

Palmam præfers singularem,
Nec in terris habes parem,
Nec in cœli curia.
Laus humani generis,
Virtutum præ cæteris
Habens privilegia.
Sol luna lucidior,
Et luna sideribus :
Sic Maria dignior
Creaturis omnibus.
Lux eclypsim nesciens
Virginis est castitas;
Ardor indeficiens,
Immortalis charitas.
Salve, mater pietatis,
Et totius Trinitatis
Nobile triclinium.
Verbi tamen incarnati
Speciale majestati
Præparans hospitium
O Maria, stella maris,
Dignitate singularis,
Super omnes ordinaris
Ordines cœlestium.
In supremo sita poli,
Nos assigna tuæ proli,
Ne terrores, sive doli
Nos supplantent hostium.

In procinctu constituti,
Te tuente, simus tuti;
Pervicacis et versuti
Tuæ cedat vis virtuti,
Dolus, providentiæ.

Jesu, Verbum sumni Patris,
Serva servos tuæ Matris,
Solve reos, salva gratis,
Et nos tuæ claritatis
Configura gloriæ.
Amen.

Votre palme est à vous seule, et vous demeurez sans égale sur la terre et au palais du ciel.

Gloire du genre humain, en vous sont les priviléges des vertus, au-dessus de tous.

Le soleil brille plus que la lune, et la lune plus que les étoiles; ainsi Marie éclate entre toutes les créatures.

La lumière sans éclipse, c'est la chasteté de la Vierge; le feu qui jamais ne s'éteint, c'est sa charité immortelle.

Salut! mère de miséricorde, et de toute la Trinité l'auguste habitation.

Mais à la majesté du Verbe incarné vous avez offert un sanctuaire spécial.

O Marie! étoile de la mer, dans votre dignité suprême, vous dominez sur tous les ordres de la céleste hiérarchie.

Sur votre trône élevé du ciel, recommandez-nous à votre Fils; obtenez que les terreurs, ou les tromperies de nos ennemis ne triomphent pas de notre faiblesse.

Dans la lutte que nous soutenons, défendez-nous, de votre appui; que la violence de notre ennemi plein d'audace et de fourberies cède à votre force souveraine; sa ruse, à votre prévoyance.

Jésus! Verbe du Père souverain, gardez les serviteurs de votre Mère; déliez les pécheurs, sauvez-les par votre grâce, et imprimez sur nous les traits de votre clarté glorieuse.
Amen.

Digitized by Google

II JANVIER.

L'OCTAVE DE SAINT ÉTIENNE,

PREMIER MARTYR.

—

Nous avons achevé hier l'Octave de la Naissance du Sauveur ; nous finirons aujourd'hui l'Octave de Saint Étienne ; mais nous ne perdrons pas de vue, un instant, le divin Enfant dont Étienne, Jean le Bien-Aimé, et les Innocents forment la cour. Dans cinq jours, nous verrons arriver les Mages au berceau du Roi nouveau-né ; ils sont en marche, et l'étoile commence à approcher de Bethléhem. Durant ces heures d'attente, glorifions l'Emmanuel, en proclamant les grandeurs de ceux qu'il a choisis pour ses favoris les plus chers, et admirons encore une fois Étienne dans ce dernier jour de l'Octave que l'Église lui a dédiée. Sur une autre partie du Cycle, nous le retrouverons avec allégresse ; sous les feux d'Août, il apparaîtra réjouissant l'Église par la miraculeuse Invention de ses Reliques, et répandra sur nous de nouvelles faveurs.

Étienne, nous apprend Saint Augustin, dans un des sermons qu'il a composé à sa louange, était *dans la fleur d'une brillante jeunesse*, lorsqu'il fut appelé par les Apôtres à recevoir, dans l'imposition des mains, le caractère sacré du Diaconat. Six compagnons lui furent donnés, et cet auguste septenaire, chargé de veiller autour de l'autel de la terre, représentait les sept Anges que Saint Jean a vus, assistant près de l'Autel sublime du ciel. Mais Étienne était le chef de cette compagnie sacrée, et le titre d'*Archidiacre* lui est donné par Saint Irénée, dès le second siècle.

Or, la vertu du Diacre est la fidélité, et c'est pour cette raison

Digitized by Google

que les trésors de l'Eglise lui sont confiés; trésors qui ne consistent pas seulement dans les deniers destinés au soulagement des pauvres; mais dans ce qu'il y a de plus précieux au ciel et sur la terre, le Corps même du Rédempteur, dont le Diacre, par l'Ordre qu'il a reçu, est le dispensateur. Aussi l'Apôtre, dans sa première Epître à Timothée, recommande-t-il aux Diacres *de garder le Mystère de la Foi dans une conscience pure.*

Le Diaconat étant donc un ministère de fidélité, il convenait que le premier Martyr appartînt à l'ordre des Diacres; puisque le martyre est une épreuve de fidélité, et cette merveille est déclarée dans toute l'Église par la glorieuse passion de ces trois magnifiques athlètes du Christ qui, couverts de la dalmatique triomphale, éclatent à la tête de l'armée des Martyrs : Étienne, la gloire de Jérusalem; Laurent, les délices de Rome; Vincent, l'honneur du royaume Catholique. Dans cet heureux Temps de Noël, le 22 janvier, nous célébrerons Vincent, associé à Étienne pour la garde du berceau du Sauveur. Août nous donnera à la fois Étienne dans l'Invention de ses Reliques, et Laurent avec sa palme victorieuse.

Afin d'honorer le Diaconat dans son premier représentant, l'usage d'un grand nombre d'Églises est de faire remplir aux Diacres, dans la fête de Saint Étienne, tous les offices qui ne sont point incompatibles avec leur caractère. Ainsi, dans plus d'une Cathédrale, le Chantre cède à un Diacre son bâton cantoral, d'autres Diacres assistent comme choristes sous leurs dalmatiques; l'Épître même de la Messe est chantée par un Diacre, parce qu'elle contient le récit du martyre de Saint Étienne.

L'établissement de la fête du premier des Martyrs, et son assignation au lendemain de la Naissance du Sauveur, se perd dans la plus sacrée et la plus haute antiquité. Les Constitutions Apostoliques, recueil compilé au plus tard à la fin du second siècle, nous la montrent déjà établie, et fixée au lendemain de Noël. Saint Grégoire de Nysse et Saint Astère d'Amasée, antérieurs l'un et l'autre à l'époque où les Reliques du grand Diacre furent révélées au milieu de tant de prodiges, célèbrent sa solennité

Digitized by Google

dans des Homélies spéciales, et la relèvent entre autres par cette circonstance qu'elle a l'honneur d'être fêtée le jour même qui suit la Naissance du Christ. Quant à son Octave, elle est moins ancienne; toutefois, on ne saurait donner la date de son institution. Amalaire, au neuvième siècle, en parle comme déjà établie, et le Martyrologe de Notker, au dixième siècle, la porte expressément.

On ne doit pas s'étonner que cette fête d'un simple Diacre Martyr ait reçu tant d'honneurs, tandis que la plupart de celles des Apôtres demeurent privées d'une Octave. La règle de l'Église, dans la Liturgie, est d'affecter les distinctions de son culte dans la proportion des services qu'elle a reçus des Saints. Ainsi honore-t-elle Saint Jérôme et Saint Thomas d'Aquin, simples prêtres, d'un culte supérieur à celui qu'elle défère à un grand nombre de saints Pontifes. La place et le degré d'élévation, dans le Cycle, sont en rapport avec sa gratitude envers les amis de Dieu qu'elle y admet, et c'est ainsi qu'elle dirige les affections de l'Église militante envers les célestes bienfaiteurs qu'elle vénère dans les rangs de l'Église triomphante. Étienne, en frayant la voie aux Martyrs, a donné le signal de ce sublime témoignage du sang qui fait la force de l'Église et ratifie les vérités dont elle est dépositaire, et les espérances éternelles qui reposent sur ces vérités. A Étienne donc gloire et honneur jusqu'à la consommation des siècles, sur cette terre fécondée de son sang qu'il a mêlé à celui du Christ!

Nous avons relevé le caractère de ce premier des Martyrs, pardonnant à ses bourreaux, à l'exemple du Christ, et nous avons vu la sainte Église puiser dans ce grand fait la matière de son principal éloge envers Saint Étienne. Nous appuierons aujourd'hui sur une circonstance du grand drame qui s'accomplit sous les murs de Jérusalem. Parmi les complices de la mort sanglante d'Étienne, était un jeune homme nommé Saul; fougueux et plein de menaces, il gardait les vêtements de ceux qui lapidaient le saint Diacre, et comme disent les Pères, il le lapidait par les mains de tous. Un peu après, ce même Saul était renversé par une force divine sur le chemin de Damas, et il se relevait disciple

Digitized by Google

de ce Jésus que la voix éclatante d'Étienne avait proclamé Fils du Père céleste, jusque sous les coups de ses bourreaux. La prière d'Étienne n'avait pas été stérile, et une telle conquête n'annonçait rien moins que celle de la gentilité, dont le sang d'Étienne enfanta l'Apôtre. « Sublime tableau! s'écrie Saint Augustin. Vous » y voyez Étienne qu'on lapide; vous y voyez Saul gardant les » vêtements de ceux qui le lapident. Or, voici que Saul devient » Apôtre de Jésus-Christ, tandis qu'Étienne est serviteur de » Jésus-Christ. Tu as été renversé, ô Saul! tu t'es relevé prédi- » cateur de celui que tu poursuivais. En tous lieux, on lit tes » Épîtres; en tous lieux, tu convertis au Christ les cœurs rebel- » les; en tous lieux, devenu bon Pasteur, tu formes de grands » troupeaux. Avec le Christ tu règnes, en la compagnie de celui » que tu as lapidé. Tous deux vous vous voyez; tous deux vous » entendez ce que nous disons; tous deux vous priez pour nous. » Celui-là vous exaucera, qui tous deux vous a couronnés. D'a- » bord, l'un était un agneau et l'autre un loup; maintenant, » tous deux sont agneaux. Qu'ils nous protégent donc de leurs » regards; qu'ils nous recommandent dans leur prières; qu'ils » obtiennent une vie paisible et tranquille à l'Église de leur » Maître. » Le Temps de Noël ne se terminera pas non plus sans que nous ayons réunis dans notre culte Étienne et Paul; le 25 janvier, nous célébrerons la Conversion de l'Apôtre des Gentils; il appartenait à sa glorieuse victime de le présenter au berceau de leur commun Sauveur.

Enfin, la piété catholique, émue par cette mort du premier des Martyrs, cette mort que l'écrivain sacré appelle un sommeil, et qui forme un si frappant contraste avec la rigueur du supplice qui l'occasionne, la piété catholique, disons-nous, a choisi Saint Étienne comme un de ses intercesseurs pour la grâce d'une heureuse mort. Implorons donc le secours du saint Diacre, pour l'heure où nous aurons à rendre à notre créateur cette âme qu'il nous a confiée, et disposons dès maintenant notre cœur à faire, lorsque le Seigneur le demandera, le sacrifice entier de cette vie fragile qui nous est donnée comme un dépôt, que nous devons

Digitized by Google

être prêts à représenter au moment où il nous sera réclamé.

Nous insérerons encore ici quelques-uns des éloges que la Liturgie a consacrés à Saint Étienne, dans les chants des diverses Églises, en commençant par deux Répons de l'Église Romaine, suivis de l'Oraison qu'elle récite en ce jour de l'Octave.

℟. Étienne, serviteur de Dieu, lapidé par les Juifs, vit les cieux ouverts; il les vit et il y entra : * Heureux mortel, à qui les cieux étaient ouverts!

℣. Pendant qu'une grêle de cailloux qui s'entrechoquaient fondait sur sa tête, une clarté divine vint briller à ses regards, à travers les profondeurs des régions célestes. * Heureux mortel.

℟. Les portes du ciel se sont ouvertes au bienheureux Étienne, Martyr du Christ, qui a été le premier au nombre des Martyrs : * C'est pourquoi il triomphe couronné dans les cieux.

℣. La mort que notre Sauveur a daigné souffrir pour nous, il l'a rendue le premier au Sauveur. * C'est pourquoi.

℟. Stephanus, servus Dei, quem lapidabant Judæi, vidit cœlos apertos : vidit et introivit : * Beatus homo cui cœli patebant.

℣. Cum igitur saxorum crepitantium turbine quateretur, inter æthereos aulæ cœlestis sinus divina ei claritas fulsit. * Beatus homo.

℟. Patefactæ sunt januæ cœli Christi Martyri beato Stephano, qui in numero Martyrum inventus est primus : * Et ideo triumphat in cœlis coronatus.

℣. Mortem enim, quam Salvator noster dignatus est pro nobis pati, hanc ille primus reddidit Salvatori. * Et ideo.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré les prémices des Martyrs dans le sang du bienheureux Lévite Étienne; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'il soit notre intercesseur auprès de vous, lui qui pria, pour ses persécuteurs, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils.

Omnipotens sempiterne Deus, qui primitias Martyrum in beati Levitæ Stephani sanguine dedicasti : tribue quæsumus, ut pro nobis intercessor existat, qui pro suis etiam persecutoribus exoravit Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum.

L'Église de Milan consacre, dans son Missel Ambrosien, cette Préface à la louange du prince des Martyrs.

PRÉFACE.

C'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi

Digitized by Google

semper et ubique gratias agere, æterne Deus : qui Levitarum præconem vocasti Stephanum. Hic tibi primus dedicavit Martyrii nomen : hic tibi inchoavit primus effundere sanguinem : hic meruit videre cœlos apertos, et Filium stantem ad dexteram Patris. In terris hominem adorabat ; et in cœlo Filium Patris esse clamabat. Hic magistri verba referebat ; quia, quod Christus dixit in cruce, hoc Stephanus docuit in sanguinis sui morte. Christus in cruce indulgentiam seminabat : et Stephanus pro suis lapidatoribus Dominum supplicabat.

grâces, ô Dieu éternel ! qui avez appelé Étienne à devenir le premier des Lévites. C'est lui qui, le premier, a consacré pour vous le nom de Martyr, qui, le premier, a pour vous répandu son sang ; qui a mérité de voir les cieux ouverts et le Fils debout à la droite du Père. Il proclamait cet Homme-Dieu digne d'adoration sur la terre ; il le confessait Fils du Père dans le ciel. Il répétait les paroles de ce Maître : car, ce que le Christ a dit sur la croix, Étienne l'a dit aussi dans sa mort sanglante. Le Christ, sur la croix, semait le pardon : Étienne suppliait le Seigneur pour ceux qui le lapidaient.

Enfin, la même Liturgie résume en cette manière ses vœux dans la solennité que nous célébrons.

ORAISON.

Ministrantium tibi, Deus eruditor et rector, qui Ecclesiæ tuæ primordia beati Levitæ Stephani ministerio, et pretioso Martyrii sanguine decorasti, da, quæsumus : ut in excessu nostro veniam consequentes, mereamur exemplis ejus imbui, et intercessionibus adjuvari. Per Dominum Jesum Christum.

O Dieu ! qui instruisez et dirigez vos ministres, et qui avez honoré le commencement de votre Église, par le ministère et le précieux sang du bienheureux Lévite Étienne dans son martyre ; faites, s'il vous plaît, que, au moment de notre mort, obtenant notre pardon, nous méritions d'être nourris par ses exemples et secourus par son intercession. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

La Liturgie des Églises Gothiques d'Espagne nous fournira cette belle prière à Saint Étienne, dans le Bréviaire Mozarabe.

CAPITULE.

Beatissime Stephane, Protomartyr, vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominavit : ut qui mortem pro illo sumeres, coronam per illum et nomine et virtute susciperes : primus in Martyrio,

Bienheureux Étienne, premier Martyr, on vous donnera un nom nouveau que la bouche du Seigneur a prononcé : pour lui, vous avez souffert la mort, par lui, vous recevrez la couronne et de nom et d'effet. Vous êtes le premier dans le

Digitized by Google

martyre, le premier dans la récompense; le premier en ce monde, le premier dans le palais du ciel. Lapidé sur la terre pour le Christ, couronné par lui dans les cieux, vous triomphez. Celui pour qui vous avez subi ici-bas un supplice cruel, vous met en possession de la couronne la plus précieuse. Vous donc, qui avez été les prémices de l'Église, soyez maintenant son protecteur assidu, et que, par vos prières, nous soit propice le Christ, dont vous avez été le Martyr admirable.

primus in præmio; primus in aula mundi, primus in aula cœli : ut hic pro Christo lapidatus, illic ab ipso coronatus, exultes; ut pro quo hic crudelissimam sustinuisti pœnam, illic pretiosissimam susciperes coronam : ergo qui extitisti Ecclesiæ primitivus, nunc esto patronus assiduus? ut sit Christus nobis, te precante, propitius, pro quo Martyr extitisti mirificus.

L'Hymne suivante se trouve dans la plupart des Bréviaires Romains-Français, et est remarquable par l'onction et la simplicité. Nous omettons à dessein celle du Bréviaire Mozarabe : *Christus est vita veniens in orbe*, et celle de Saint Ennodius : *Quid Stephano potentius.*

HYMNE.

Saint ami de Dieu, Protomartyr Étienne, qui, richement paré de la vertu de charité, avez prié le Seigneur pour un peuple ennemi.

Sancte Dei pretiose,
Protomartyr Stephane,
Qui virtute caritatis
Circumfultus undique,
Dominum pro inimico
Exorasti populo.

Vous êtes le premier porte-étendard de la milice céleste, le héraut de la vérité, le premier témoin de la grâce, la pierre fondamentale et vivante, le modèle de patience.

Tu cœlestis primitivus
Signifer militiæ,
Veritatis assertivus,
Testis primus gratiæ,
Fundamento lapis vivus,
Basis patientiæ.

Immolé par les pierres, non par le glaive, vous voyez les membres de votre corps déchirés cruellement par le tranchant des cailloux; ces pierres, teintes de votre sang, sont l'ornement de votre couronne.

Saxo cæsus, non mucrone,
Per saxorum cuspides,
Corpus membri passione
Circumcidi prævides,
Ad decorum sunt coronæ
Rubricati lapides.

Le premier, vous avez frayé le chemin laborieux du ciel; le premier, vous avez affronté le glaive déjà émoussé par la mort du Christ; vous êtes le premier froment foulé dans l'aire du Christ.

Tu cœlorum primus stratam
Consternis lapideam,
Tu per Christum hebetatam
Primus transis rhomphæam,
Primum granum trituratum,
Ditans Christi aream.

Digitized by Google

Tibi primum reseratæ
Cœli patent januæ,
Jesum vides potestate
Cui pugnas strenue;
Stans cum Patris majestate
Tecum est assidue.

Pour vous, le premier, les portes du ciel s'ouvrent : vous y découvrez, dans sa puissance, Jésus pour qui vous combattez vaillamment ; debout, dans la majesté de son Père, il vous assiste fidèlement.

Funde preces pro devoto
Tibi nunc collegio,
Ut tuo propitiatus
Interventu Dominus
Nos purgatos a peccatis
Jungat cœli civibus.

Versez vos prières pour cette assemblée qui se voue à votre culte, et que le Seigneur, touché par votre entremise, daigne nous purifier de nos péchés et nous réunir aux habitants du ciel.

Gloria et honor Deo,
Qui te flore roseo
Coronavit et locavit
In throno sidereo :
Salvet reos, solvens eos
A mortis aculeo. Amen.

Gloire et honneur à Dieu, qui vous a couronné de roses, et vous a placé sur un trône dans les cieux ; qu'il daigne sauver les pécheurs, en les délivrant de l'aiguillon de la mort. Amen.

Afin d'abréger, nous omettrons les Proses : *Magnus Dominus in universa terra ; Gloriosa dies adest ; Unus amor et una concordia*, et *Lætabundus gratuletur ;* nous donnerons seulement cette dernière que nous empruntons au recueil des Séquences de Saint-Gal, et qui est de la composition de Notker.

SÉQUENCE.

Hanc concordi famulatu,
colamus solemnitatem,
Auctoris illius exemplo docti benigno,

D'un zèle unanime, célébrons cette solennité.
Recueillons l'exemple de charité que nous donne celui que nous fêtons,

Pro persecutorum precantis
fraude suorum.
O stephane, signifer Regis
summe boni, nos exaudi :

Lorsqu'il prie pour de perfides ennemis.
O Étienne! porte-étendard suprême du Roi de bonté, exaucez-nous ;

Proficue qui es pro tuis
exauditus inimicis.
Paulus tuis precibus, Stephane, te quondam persecutus, Christo credit,
Et tecum tripudiat in regno,
cui nullus persecutor appropinquat :
Nos proinde, nos supplices
ad te clamantes et precibus te
pulsantes,

Vous qui fûtes pleinement exaucé pour vos ennemis.
Par vos prières, ô Étienne! Paul, d'abord votre persécuteur, a cru dans le Christ ;
Et avec vous il gaudit, au royaume céleste, duquel n'approche aucun persécuteur.
Nous donc, nous suppliants, nous qui crions vers vous, et vous sollicitons de nos instances,

Digitized by Google

Que votre très-sainte prière nous réconcilie toujours à notre Dieu.

Pierre vous établit ministre du Christ; vous découvrez à Pierre lui-même un nouveau fondement de la foi, en montrant à la droite du Père souverain celui qu'un peuple a crucifié.

C'est vous que le Christ s'est choisi, ô Étienne! vous par qui il fortifie ses fidèles; vous qu'il vient consoler par sa vue à travers le choc des pierres qui pleuvent sur vous.

Aujourd'hui, au milieu des bataillons empourprés des martyrs, vous resplendissez couronné.

Oratio sanctissima nos tua semper conciliet Deo nostro.

Te Petrus Christi ministrum statuit : Tu Petro normam credendi adstruis, ad dextram summi Patris ostendendo, quem plebs furens crucifixit.

Se tibi Christus eligit, Stephane, per quem fideles suos corroboret, se tibi inter rotatus saxorum solatio manifestans.

Nunc inter inclytas Martyrum purpuras coruscas coronatus.

Grâces vous soient rendues, ô glorieux Étienne! pour le secours que vous nous avez apporté dans la célébration de la Naissance de notre Sauveur. Il vous appartenait de nous initier à ce haut et touchant mystère d'un Homme-Dieu; le céleste Enfant nous apparaissait dans votre compagnie, et l'Église vous chargeait de le révéler aux fidèles, comme autrefois vous le révélâtes aux Juifs. Votre mission est remplie : nous l'adorons, cet Enfant, comme le Verbe de Dieu; nous le reconnaissons pour notre Roi; nous nous offrons à lui pour le servir, comme vous, et nous savons que cet engagement va jusqu'à lui donner notre sang, s'il le demande. Faites donc, ô Diacre fidèle! que nous lui donnions, dès aujourd'hui, notre cœur; que nous cherchions tous les moyens de lui complaire, et de mettre toute notre vie et toutes nos affections en harmonie avec ses volontés. Par là, nous mériterons de combattre son combat, sinon dans l'arène sanglante, du moins, dans la lutte avec nos passions. Nous sommes les fils des Martyrs, et les Martyrs ont vaincu le monde, comme l'Enfant de Bethléhem; que le monde ne remporte donc plus la victoire sur nous. Obtenez pour notre cœur cette charité fraternelle qui pardonne tout, qui prie pour ses ennemis, qui obtient la conversion des âmes les plus rebelles. Veillez sur nous, Martyr de Dieu! à l'heure de notre trépas; assistez-nous quand notre vie sera au moment de s'éteindre; montrez-nous alors ce Jésus que

Digitized by Google

vous nous avez fait voir Enfant; montrez-le-nous glorieux, triomphant, et surtout miséricordieux, tenant en ses mains divines la couronne qui nous est destinée, et que nos dernières paroles, à cette heure suprême, soient les vôtres : *Seigneur Jésus! recevez mon esprit.*

III JANVIER.

L'OCTAVE DE SAINT JEAN,

APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

L'Octave du Disciple bien-aimé achève aujourd'hui son cours : nous avons un dernier tribut d'hommages à lui rendre. Le Cycle sacré nous ramènera encore glorieuse sa mémoire, au six du mois de mai, lorsque, parmi les joies de la Résurrection de son Maître, nous célébrerons sa courageuse Confession dans Rome, au milieu des feux de la Porte Latine : aujourd'hui, acquittons notre reconnaissance envers lui pour les faveurs qu'il nous a obtenues de la miséricorde du divin Enfant, en repassant encore quelques-unes des faveurs qu'il a reçues de l'Emmanuel.

L'Apostolat de Jean fut fécond en œuvres de salut pour les peuples vers lesquels il fut envoyé. La nation des Parthes reçut de lui l'Évangile, et il fonda la plupart des Églises de l'Asie-Mineur, entre lesquelles sept ont été choisies avec leurs Anges par le Christ lui-même dans la divine Apocalypse, pour figurer les diverses classes de pasteurs, et peut-être, comme plusieurs l'ont pensé, les sept âges de l'Église elle-même. Nous ne devons pas oublier que ces Églises de l'Asie-Mineure, encore toutes remplies de la doctrine de saint Jean, députèrent des Apôtres dans les Gaules, et que l'illustre Église de Lyon est une des conquêtes de cette pacifique expédition. Bientôt, dans ce saint Temps de Noël lui-même, nous honorerons l'héroïque Polycarpe, l'Ange

Digitized by Google

de Smyrne, disciple de saint Jean, et dont fut disciple lui-même saint Pothin, qui fut le premier Évêque de Lyon.

Mais les travaux apostoliques de saint Jean ne le détournèrent pas des soins que sa tendresse filiale et la confiance du Sauveur lui imposèrent à l'égard de la très-pure Marie. Aussi longtemps que le Christ la jugea nécessaire à l'affermissement de son Église, Jean eut l'insigne faveur de jouir de sa société, de pouvoir l'environner des marques de sa tendresse, jusqu'à ce que, après avoir habité Ephèse avec lui, elle retourna dans sa compagnie à Jérusalem, d'où elle s'éleva *du désert de ce monde jusqu'au ciel*, comme chante l'Église, *semblable à un léger nuage de myrrhe et d'encens.* Jean eut encore à survivre à cette seconde séparation, et attendit, dans les labeurs de l'apostolat, le jour où il lui serait donné à lui-même de monter vers cette région fortunée où son divin Ami et son incomparable Mère l'attendaient.

Les Apôtres, ces vives lumières établies sur le chandelier par la main du Christ lui-même, s'éteignaient successivement par la mort du martyre, et lui, restait seul debout dans l'Église de Dieu. Ses cheveux blancs, comme nous l'apprennent les Pères, étaient ceints d'une lame d'or pour marquer sa qualité de Pontife; les Églises recueillaient les paroles de sa bouche inspirée comme la règle de leur foi; et sa prophétie de Pathmos montrait que les secrets de l'avenir de l'Église étaient dévoilés à ses yeux. Au milieu de tant de gloire, Jean était humble et simple comme l'Enfant de Bethléhem, et on se sent attendri au récit des anciens qui nous le montrent pressant dans ses mains sacrées un oiseau qu'il caressait avec tendresse.

Ce vieillard qui, dans son adolescence, avait reposé sur la poitrine de *Celui dont les délices sont d'être avec les enfants des hommes*, qui, le seul des Apôtres, l'avait suivi jusqu'à la Croix, et qui avait vu ouvrir par la lance ce Cœur qui a tant aimé le monde, ne parlait que de la charité. Sa miséricorde pour les pécheurs était digne de l'ami du Rédempteur, et on connaît cette poursuite évangélique qu'il entreprit contre un jeune homme dont il avait aimé l'âme d'un amour de père, et qui s'était livré,

Digitized by Google

pendant l'absence du saint Apôtre, à tous les désordres. Malgré son grand âge, Jean l'atteignit dans les montagnes, et le ramena pénitent au bercail.

Mais cet homme, si merveilleux dans la charité, était inflexible contre l'hérésie qui anéantit la charité dans sa source en ruinant la foi. C'est de lui que l'Église a reçu sa maxime de fuir l'hérétique comme la peste : *Ne lui donnez pas même le salut*, dit cet ami du Christ dans sa seconde Épître; *car celui qui le salue communique à ses œuvres de malice.* Un jour, étant entré dans un bain public, il sut que l'hérésiarque Cérinthe s'y trouvait avec lui, et il en sortit à l'instant comme d'un lieu maudit. Aussi les disciples de Cérinthe tentèrent-ils de l'empoisonner dans une coupe dont il se servait; mais le saint Apôtre ayant fait le signe de la croix sur le breuvage, il en sortit un serpent qui témoigna de la malice des sectaires et de la sainteté du disciple du Christ. Cette fermeté apostolique dans la garde du dépôt de la foi le rendit la terreur des hérétiques de l'Asie, et, par là, il justifia ce nom prophétique de *Fils du Tonnerre* que le Sauveur lui avait donné, ainsi qu'à son frère Jacques-le-Majeur, l'Apôtre du Royaume catholique.

En mémoire du miracle que nous venons de rapporter, la tradition des arts catholiques a donné pour emblême à saint Jean, un calice duquel sort un serpent, et, dans plusieurs provinces de la chrétienté, en Allemagne principalement, le jour de la fête de cet Apôtre, on bénit solennellement du vin avec une prière qui rappelle cet événement. On a aussi, dans ces contrées, l'usage de boire, à la fin du repas, un dernier coup qu'on appelle le *coup de Saint Jean*, comme pour mettre sous sa protection la réfection qu'on vient de prendre.

La place nous manque pour raconter en détail diverses traditions sur notre Apôtre, auxquelles il est fait allusion dans plusieurs des pièces liturgiques du moyen-âge que nous avons citées : on peut les voir dans les légendaires; nous nous bornerons à dire quelques mots au sujet de sa mort.

Le passage de l'Évangile qu'on lit à la Messe de Saint Jean a

Digitized by Google

été souvent interprété dans ce sens, que le Disciple bien-aimé ne devrait pas mourir; cependant on ne saurait se refuser à reconnaître que le texte peut parfaitement s'expliquer sans recourir à cette interprétation. L'Église Grecque, comme nous l'avons vu, dans ses offices, professe la croyance au privilége de l'exemption de la mort accordé à Saint Jean, et ce sentiment de plusieurs saints Docteurs est reproduit dans quelques-unes des proses ou hymnes de l'Église d'Occident que nous avons données, ou que nous avons cru devoir omettre. L'Église Romaine semblerait y incliner dans le choix des paroles d'une des antiennes des Laudes de la fête; cependant on doit reconnaître qu'elle n'a jamais favorisé ce sentiment, sans toutefois l'improuver. D'un autre côté, le tombeau du saint Apôtre a existé à Ephèse; les monuments de la tradition en font mention, et aussi des prodiges d'une manne miraculeuse qu'on en a retirée pendant plusieurs siècles.

Toutefois ,le corps de Saint Jean n'a été l'objet d'aucune translation; aucune Église ne s'est jamais vantée de le posséder, et quant à ses reliques particulières, elles sont en très-petit nombre dans l'Église, et leur nature est demeurée toujours assez vague. A Rome, quand on demande des reliques de Saint Jean, on n'en obtient jamais que de son sépulcre. Il est impossible, après tous ces faits, de ne pas reconnaître quelque chose de mystérieux dans cette disparition totale du corps d'un Apôtre si cher à toute l'Église, tandis que les corps de tous ses autres collègues dans l'Apostolat ont une histoire plus ou moins suivie, et que tant d'Églises se les disputent, par parties ou en entier. Le Sauveur a-t-il voulu glorifier, avant le jour du jugement, le corps de son ami? L'a-t-il soustrait à tous les regards, comme celui de Moïse, dans les desseins impénétrables de sa sagesse? Ces questions ne seront probablement jamais résolues sur la terre; mais on ne saurait s'empêcher de reconnaître, avec tant de saints docteurs, dans le mystère dont le Seigneur s'est plu à environner le corps virginal de Saint Jean, une nouvelle récompense de l'admirable chasteté de ce grand Apôtre.

Réunissons encore une fois à ses louanges les voix mélodieu-

Digitized by Google

ses des diverses Églises dans les chants de la Liturgie. Nous commencerons par extraire quelques Répons de son Office, au Bréviaire de la sainte Église Romaine.

℟. Iste est Joannes qui supra pectus Domini in cœna recubuit : * Beatus Apostolus, cui revelata sunt secreta cœlestia.

℣. Fluenta Evangelii de ipso sacro Dominici pectoris fonte potavit. * Beatus.

℟. Celui-ci est Jean qui se reposa sur la poitrine du Seigneur, pendant la Cène : * Heureux Apôtre à qui furent révélés les secrets célestes!

℣. Il a puisé les eaux vives de l'Évangile à la source sacrée du Cœur du Seigneur. * Heureux Apôtre.

℟. Diligebat autem eum Jesus, quoniam specialis prærogativa castitatis ampliori dilectione fecerat dignum : * Quia virgo electus ab ipso, virgo in ævum permansit.

℣. In cruce denique moriturus, huic Matrem suam Virginem virgini commendavit. * Quia.

℟. Jésus l'aimait; car le privilége spécial de la chasteté l'avait rendu digne d'un plus grand amour : * Élu vierge par le Christ, il demeura toujours vierge.

℣. Enfin Jésus, mourant sur la croix, recommande sa mère vierge à ce disciple vierge. * Élu vierge.

℟. In illum diem suscipiam te servum meum, et ponam te sicut signaculum in conspectu meo : * Quoniam ego elegi te, dicit Dominus.

℣. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. Quoniam.

℟. En ce jour, je te prendrai pour mon serviteur, et je te placerai comme un sceau sur mon cœur : * Car je t'ai élu, dit le Seigneur.

℣. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. * Car je t'ai élu.

Le Bréviaire Mozarabe contient cette belle prière, en l'Office de Saint Jean l'Évangéliste.

CAPITULE.

Ineffabilia sunt, Domine, fluenta uteri tui, quibus præ cæteris dilectus ille a te discipulus, recubans in sinu tuo, satiari promeruit : quæsumus ergo, ut, mortificatis membris nostris, tuis semper mereamur inhærere vestigiis : ut intercessu hujus sancti Joannis, ita nos ignis amoris tui concremet, et absumat, qualiter benepla-

Les sources vives de votre cœur, Seigneur, sont ineffables, ces sources auxquelles votre bien-aimé disciple, appuyé sur votre sein, a mérité de se désaltérer; accordez-nous donc de nous attacher étroitement à vos traces, par la mortification de nos sens, et faites, par l'intercession de saint Jean, que le feu de votre amour nous brûle et nous consume, jusqu'à nous rendre un holocauste

Digitized by Google

complet et agréable à vos yeux.

citum nos tibi in toto holocaustum efficiat.

Nous emprunterons aussi la prière suivante au Missel de la même Église Gothique d'Espagne.

ORATIO.

Voyez, voyez, ô Dieu! les péchés qui nous accablent, et comment, tous les jours, nos œuvres produisent en nous un poison, et nous méritent des supplices, souillés que nous sommes par le venin journalier de notre chair, sans songer à réparer nos forces par l'amendement d'une vie meilleure. O vous qui êtes toujours clément! vous voyez ces choses, et vous attendez que nous revenions à vous par une humble confession; c'est pourquoi nous implorons l'intercession de Jean votre Apôtre, qui ayant bu un poison mortel, non-seulement en fut délivré par l'invocation de votre nom; mais encore ressuscita ceux que ce breuvage avait fait périr. Éloignez-nous de la licence enflammée de notre chair, et le venin des suggestions de l'ancien ennemi, afin que, nous qui vous honorons dans la foi, soyons délivrés du poison secret de nos vices, comme l'Apôtre Jean demeura intact du venin qu'on lui avait présenté.

Vide, vide Deus, quibus gravati delictis obruimur; qualiterque nobis ipsi quotidie efficimur causa veneni et pœna supplicii, dum cum quotidiano carnis nostræ veneno polluimur, et de reparatione melioris vitæ nullo modo cogitamus. Sed quia certum est quod hoc videas, qui semper es clemens; et ideo per confessionem nos ad te redituros expectas, idco suggerimus, ut apostolo tuo Joanne intercedente; qui invocato nomine tuo lethale ebibens virus, non solum ipse evasit, sed etiam alios ex eodem extinctos poculo suscitavit. Procul a nobis efficias et incentivam carnis nostræ libidinem, et virus persuasionis hostis antiqui ut fide te colentes, sicut Joannem apostolum non nocuit oblatum venenum, ita nos non noceat latentium vitiorum virus occultum.

Nous omettrons ici, à dessein, et parce qu'elles ne présentent rien de remarquable, l'Hymne du Bréviaire Mozarabe, *Iste electus Joannes*, et cette ancienne *De Patre Verbum prodiens;* mais nous insérerons les strophes suivantes, tirées des Ménées des Grecs, en la fête de Saint Jean.

EN LA FÊTE DE SAINT JEAN LE THÉOLOGIEN

(*XXVI Septembris.*)

Abandonnant l'abîme de la mer, tu as pêché les nations comme des

Maris abyssum derelinquens, crucis calamo omnes

Digitized by Google

sapienter fidei piscatus es gentes velut pisces; nam, ut dixit tibi Christus, apparuisti piscator hominum, carpens eos ad pietatem; ideo sparsisti Verbi gnosim; Pathmos et Ephesum sermonibus cepisti tuis, Theologe Apostole; deprecare Christum Deum ut det lapsuum remissionem celebrantibus cum amore tuam sanctam commemorationem.

Lingua tua facta est calamus scriptoris Spiritus sancti, deifice demonstrans venerabile et divinum Evangelium.

Magnæ divinæque tuæ theologiæ faces totam, gloriose, illuminarunt terram luce trisolari splendentem.

Vere fuit tanquam calamus velociter scribentis tua lingua theodica, veram pulchre scribens gnosin et legem novissimam in tabulis, theologe, cordium nostrorum.

Cœlorum scire celsitudines, marisque explorare abyssos temerarium et intentabile; astra autem numerare vel littoralem arenam par est. Sic de theologo dici non potest quot ipsum coronis quem amabat coronavit Christus, supra cujus pectus recubuit, et in mystica cœna cum lautissime refecit sicut theologum et Christi amicum.

Tanquam paradisus alter, divina tua domus demonstrata est, et miraculis velut floribus omnium jucundans animas, Apostole, et dolorum depellens acerbitatem.

Nunc non in ænigmate, sed facie ad faciem voluptatis torrentem videre dignus effectus es, et pacis fluvium, et immor-

poissons, et, avec la ligne de la croix, tu les as toutes attirées sagement à la foi; car, ainsi que te l'a dit le Christ, tu as été pêcheur d'hommes, les amenant à la piété; c'est pourquoi tu as répandu la connaissance du Verbe. Tu as pêché Pathmos et Ephèse par tes paroles, ô Apôtre théologue: prie le Christ Dieu pour qu'il accorde rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Ta langue devenue la plume de l'écrivain de l'Esprit saint, nous a divinement montré le vénérable et divin Évangile.

Les feux rayonnants de ta grande et divine théologie, ô glorieux Apôtre! illuminèrent la terre resplendissante d'une triple lumière.

Elle a été vraiment la plume rapide de l'écrivain, ta langue déifique qui a merveilleusement écrit la vraie gnose et la loi nouvelle sur les tables de nos cœurs, ô grand théologue!

Scruter les hauteurs des cieux, sonder les abîmes de la mer, c'est chose téméraire et impossible, comme de nombrer les étoiles ou le sable de la mer; ainsi il ne se peut dire du Théologue de combien de couronnes l'a couronné le Christ qui l'aimait, et sur la poitrine duquel il a reposé; qui l'a rassasié en la Cène mystique, comme le théologien par excellence et l'ami du Christ.

Ta divine habitation a été un autre paradis, qui a réjoui les âmes de tous les fidèles par des miracles en guise de fleurs, ô Apôtre! et a chassé les cruelles douleurs.

Maintenant ce n'est plus par énigme, mais face à face que tu as été trouvé digne de voir le torrent de volupté, et le fleuve de la paix et

Digitized by Google

la fontaine de l'immortalité, aux bords de laquelle tu jouis maintenant de la divinité.

Tu as demandé une place terrestre auprès du Christ, mais lui t'a donné sa poitrine, ô illustre théologue! là, tu as été gratifié d'une demeure de beauté, tranquille et permanente, ô toi la gloire des Apôtres!

Exaltons en louanges spirituelles, comme le serviteur du Christ, celui qui est la fleur de la virginité, la demeure choisie des augustes vertus, l'instrument de la sagesse, le temple de l'Esprit saint, la bouche brûlante de l'Église, l'œil clairvoyant de la charité, le très-vénérable Jean.

Évangéliste Jean, semblable à un ange, vierge, instruit par Dieu même, c'est toi qui nous a révélé le côté du Christ, source limpide d'où découle le sang et l'eau, et ainsi tu as conduit nos âmes à la vie éternelle.

talitatis fontem ad quem nunc hauriens frueris divinitate.

Terrestrem petisti apud Christum sedem habere; at ille tibi pectus suum donat, o vocate theologe, tranquilla et permanente sede pulchritudinis, ditatus es, Apostolorum gloria.

Virginitatis florem, venerandarum virtutum electum habitaculum, sapientiæ instrumentum, templum Spiritus, os ecclesiæ igniferum, charitatis manifestissimum oculum, venerandissimum Joannem, spiritualibus canticis nunc sursum celebremus tanquam Christi famulum.

Evangelista Joannes, par Angelo, virgo, a Deo docte, limpidissimum latus sanguine et aqua fluens prædicasti, per quem deducimur ad vitam æternam animabus nostris.

Le moyen-âge des Églises Latines a été fécond sur la louange de Saint Jean, et nous a laissé de nombreuses Proses à son honneur. Nous en donnerons deux seulement, et nous omettrons les autres; ainsi nous n'insérerons pas ici, malgré sa véritable beauté, celle d'Adam de Saint-Victor, *Gratulemur ad festivum*, parce qu'elle nous semble surpassée par la suivante, que nous emprunterons aux anciens Missels Romains-Français.

SÉQUENCE.

Épanouissant sa fleur virginale, profond dans sa doctrine spirituelle, Jean s'élève au-dessus des autres.

Plus aimé que tous, le préféré du Christ, il est le gardien de l'Arche d'alliance.

Il est établi le paranymphe de Marie, de celle qui est l'Arche prophétique de tous les divins secrets.

Flore vernat virginali
Et doctrina spiritali
Joannes præ cæteris.

Qui præ cunctis plus dilectus
Est a Christo prælectus,
Custos arcæ fœderis.

Paranymphus fit Mariæ
Quæ est arca prophetiæ
Secretorum omnium.

Digitized by Google

Super omnes sursum vectus,
Supra Christi cubans pectus,
Hausit Evangelium.

Élevé au-dessus de tous, reposant sur la poitrine du Christ, il y puisa son Évangile.

Illi liber reseratur,
Qui sigillis confirmatur
Septiformis gratiæ.

Pour lui s'ouvre ce livre que scellent les sept sceaux de la grâce septiforme.

Dum in Pathmos relegatur,
Lumen verum contemplatur
Deiformis gloriæ.

Rélégué dans Pathmos, il contemple la vraie lumière de la grâce déiforme.

Gemmas fractas reformavit,
Hæresesque confutavit
Et sectas Gentilium.

Il a réuni les fragments des pierres précieuses; il a confondu les hérésies et les sectes des Gentils.

Hujus signis est conversa
Gens gentilis, gens perversa,
Gens totius Asiæ.

Par ses prodiges est convertie toute une nation idolâtre, nation perverse, celle de l'Asie toute entière.

Mortem vita commutavit,
Et venenum non expavit,
Nec olei dolium.

Il a échangé la mort contre la vie, il n'a pas redouté le poison, ni la chaudière de l'huile brûlante,

Vocatus ad convivium
Cum Christo discumbentium
Scrobem vivus ingreditur.

Appelé au festin céleste de la table du Christ, il entre vivant dans son tombeau.

Ubi cum manna scateat,
Nec aliud appareat,
Raptus cum carne creditur.

De ce tombeau distille la manne; le corps de l'Apôtre n'y paraît plus; on croit que Dieu l'a enlevé dans la chair.

Salve, salvi vas pudoris,
Vas cœlestis plenum roris,
Mundum intus, clarum foris,
Nobile per omnia.

Salut, vase d'incorruptible innocence, vase rempli de la rosée céleste, pur au-dedans, brillant au dehors, en tout magnifique.

Fac nos sequi sanctitatem
Fac per mentis puritatem,
Contemplari Trinitatem
In una substantia.
Amen.

Fais-nous suivre la sainteté; fais-nous, par la pureté de l'âme, contempler la Trinité, en une seule substance. Amen.

La Prose suivante est tirée des anciens Missels des Églises d'Allemagne.

SÉQUENCE.

Verbum Dei, Deo natum
Quod nec factum nec creatum
Venit de cœlestibus :
Hoc vidit, hoc attrectavit,
Hoc de cœlo reseravit
Joannes hominibus.

Le Verbe de Dieu, né de Dieu, ni fait, ni créé, est venu du ciel : Jean l'a vu, il l'a touché, il l'a dévoilé jusque dans le ciel.

Digitized by Google

Entre ces sources primitives, vrais ruisseaux de la fontaine de vérité, il a jailli; il a versé au monde entier ce nectar salutaire qui coule du trône de Dieu.

Il franchit le ciel, il contemple le disque du vrai soleil; il y fixe toute l'ardeur du regard de son âme; contemplateur spirituel, comme le Séraphin sous ses ailes, il voit la face de Dieu.

Il a entendu autour du trône, ce que les vingt-quatre vieillards chantent sur leurs harpes; il a empreint du sceau de la Trinité l'or de notre cité terrestre.

Gardien de la Vierge, en écrivant son Évangile, il a fait connaître au monde le mystère secret de la divine naissance. Après l'avoir fait reposer sur le sanctuaire de son cœur, le Christ lui recommande, à lui fils du tonnerre, Marie, son lys sans tache, avec la confiance du mutuel amour qui les unissait.

On lui fait boire un poison mortel, mais la vertu de la foi préserve son corps virginal; le supplice même s'étonne que Jean sorte sans atteinte du tourment de l'huile brûlante.

Il commande à la nature : il change les pierres en joyaux précieux; par ses ordres le rameau de la forêt se durcit et devient or.

Il ouvre les enfers; il commande à la mort de rendre ceux que le poison avait fait périr : il confond d'Ebion, de Cérinthe, de Marcion, les perfides aboiements.

Aigle, il vole sans limite, plus haut que jamais ne volèrent ni poëte,

Inter illos primitivos
Veros veri fontis rivos
Joannes exiliit,
Toti mundo propinare
Nectar illud salutare
Quod de throno prodiit.
Cœlum transit, veri rotam
Solis ibi vidit, totam
Mentis figens aciem :
Speculator spiritalis
Quasi Seraphim sub alis
Dei videt faciem.
Audiit in gyro sedis
Quid psallant cum citharœdis
Quater seni proceres :
De sigillo Trinitatis
Nostræ nummo civitatis
Impressit characteres.
Iste custos Virginis
Arcanum originis
Divinæ mysterium,
Scribens Evangelium,
Mundo demonstravit :
Cordis cui sacrarium
Suum Christus lilium,
Filio tonitrui
Sub amoris mutui
Pace commendavit.
Haurit virus hic lethale
Ubi corpus virginale
Virtus servat fidei :
Pœna stupet quod in pœna
Sit Joannes sine pœna
Bullientis olei.
Hic naturis imperat
Ut et saxa transferat
In decus gemmarum :
Quo jubente riguit,
Auri fulvum induit
Virgula silvarum.
Hic infernum reserat,
Morti jubet, referat
Quos venenum stravit :
Obstruit quod Ebion
Cerinthus et Marcion
Perfide latravit.
Volat avis sine meta
Quo nec vates, nec Propheta

Digitized by Google

Evolavit altius :
Tam implenda, quam impleta
Nunquam vidit tot secreta
Purus homo purius.

Sponsus rubra veste tectus
Visus sed non intellectus
Redit ad palatium :
Aquilam Ezechielis
Sponsæ misit quæ de cœlis
Referret mysterium.

Dic, dilecte, de dilecto,
Qualis sit, et ex dilecto
Sponsus sponsæ nuncia :
Dic quis cibus Angelorum,
Quæ sint festa superorum
De sponsi præsentia.

Veri panem intellectus,
Cœnam Christi supra pectus
Christi sumptam resera :
Ut cantemus de patrono,
Coram Agno, coram throno,
Laudes super æthera.

ni prophète : jamais homme ne vit avec autant de clarté le mystère des choses accomplies, le secret des choses à venir.

L'Époux, couvert de la robe de pourpre, vu par les hommes, mais non compris, remonte au ciel, son palais; il envoie à l'Épouse l'aigle d'Ézéchiel, pour lui apprendre le mystère des cieux.

O bien-aimé! parle de ton bien-aimé : dis à l'Épouse quel est l'Époux : dis quelle est la nourriture des Anges, quelles sont les fêtes des habitants des cieux, en la présence de l'Époux.

Révèle le pain qui nous initie à la vérité, cette Cène du Christ que tu goûtas sur la poitrine du Christ; afin que devant l'Agneau, devant son trône, nous chantions par-delà les cieux, tes louanges, en retour de ta protection.

Nous vous saluons aujourd'hui, le cœur plein de reconnaissance, ô bienheureux Jean! qui nous avez assistés avec une si grande charité dans la célébration des mystères de la Nativité de votre divin Roi. En relevant vos ineffables prérogatives, nous rendons gloire à celui qui vous en a décoré. Soyez donc béni, ô vous! l'ami de Jésus, le Fils de la Vierge! mais, avant de nous quitter, recevez encore nos prières.

Apôtre de la charité fraternelle, obtenez que nos cœurs se fondent tous dans une sainte union; que les divisions cessent; que la simplicité de la colombe, dont vous avez été un exemple si touchant, renaisse au cœur du chrétien de nos jours. Que la foi, sans laquelle la charité ne saurait exister, se maintienne pure dans nos Églises; que le serpent de l'hérésie soit écrasé, et que ses affreux breuvages ne soient plus présentés aux lèvres d'un peuple complice ou indifférent. Que l'attachement à la doctrine de l'Église soit ferme et énergique dans les cœurs catholiques; que les mélanges profanes, la lâche tolérance des erreurs ne vien-

Digitized by Google

nent plus affadir les mœurs religieuses de nos pères; que les enfants de lumière se tranchent d'avec les enfants de ténèbres.

Souvenez-vous, ô saint Prophète! de la sublime vision dans laquelle vous fut révélé l'état des Églises de l'Asie-Mineure: obtenez pour les Anges qui gouvernent les nôtres cette fidélité inviolable qui mérite seule la couronne et la victoire. Priez aussi pour les contrées que vous avez évangélisées, et qui méritèrent de perdre la foi. Assez longtemps elles ont souffert l'esclavage et la dégradation; il est temps qu'elles se régénèrent par Jésus-Christ et son Église. Du haut du ciel, envoyez la paix à votre Église d'Éphèse, et à ses sœurs de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée; qu'elles se réveillent de leur sommeil: qu'elles sortent de leurs tombeaux; que l'Islamisme achève promptement ses tristes destinées; que le schisme et l'hérésie qui dégradent l'Orient s'éteignent, et que tout le troupeau se réunisse dans l'unique bercail. Protégez la sainte Église Romaine qui fut témoin de votre glorieuse Confession, et l'a enregistrée parmi ses plus beaux titres de gloire, à la suite de celles de Pierre et de Paul. Qu'elle reçoive, de nos jours où la moisson blanchit de toutes parts, une nouvelle effusion de lumière et de charité. Enfin, ô Disciple bien-aimé du Sauveur des hommes! obtenez que nous puissions, au dernier jour, contempler la gloire de votre corps virginal, et après nous avoir présentés sur cette terre à Jésus et à Marie, en Bethléhem, présentez-nous alors à Jésus et à Marie, dans les splendeurs de l'éternité.

Digitized by Google

LE MÊME JOUR.

SAINTE GENEVIÈVE, VIERGE,

PATRONNE DE PARIS.

—

Le Martyrologe de l'Église Romaine nous présente aujourd'hui le nom d'une sainte Vierge dont la mémoire est trop chère à l'Église de Paris, et à toutes celles de la France entière, pour qu'il nous soit possible de passer sous silence ses glorieux mérites. Dans la compagnie des Martyrs et du Confesseur et Pontife Silvestre, la Vierge Geneviève brille d'un doux éclat à côté de la veuve Anastasie. Elle garde avec amour le berceau de l'Enfant divin dont elle imita la simplicité, et dont elle a mérité d'être l'épouse. Au milieu des mystères de l'enfantement virginal, il est juste de rendre de solennels honneurs aux Vierges fidèles qui sont venues après Marie. S'il nous était possible d'épuiser les Fastes de la sainte Église, quelle magnifique pléiade d'épouses du Christ n'aurions-nous pas eue à glorifier, dans ces quarante jours de la Naissance de l'Emmanuel?

Déjà nous avons nommé la grande Martyre Eugénie; nous aimerions à célébrer Colombe de Sens, Euphrosyne d'Alexandrie, Émilienne de Rome, Macra de Rheims, Synclétique d'Alexandrie, Véronique de Binasco, Brigitte d'Écosse, Viridiana de Vallombreuse, et tant d'autres; mais les bornes de notre plan nous contraignent à ne dépasser que rarement les limites tracées par le Cycle lui-même. Toutefois, empruntant les belles paroles de Saint Augustin dans son VIII^e^ sermon pour la fête de Noël, nous dirons à toutes ces amantes du Dieu nouveau-né : « Saintes » Vierges, qui avez méprisé les noces terrestres, célébrez avec » allégresse l'enfantement de la Vierge. Celui qui vient combler

Digitized by Google

» vos désirs n'a point enlevé à sa Mère cette pureté que vous » aimez. Il a guéri en vous la blessure que vous aviez contractée » par Ève : il ne pouvait altérer ce qui vous plaît en Marie. » Mais ce Fils que vous n'avez pu, comme elle, enfanter selon la » chair, vous l'avez senti votre Époux dans votre cœur. Vous » n'avez pas été stériles ; car la pureté de la chair est le principe » de la fécondité de l'âme. »

Geneviève a été célèbre dans le monde entier. Elle vivait encore en cette chair mortelle que déjà l'Orient connaissait son nom et ses vertus ; du haut de sa colonne, le stylite Siméon la saluait comme sa sœur dans la perfection du Christianisme. La capitale de la France lui est confiée ; une simple bergère protége les destinées de Paris, comme un pauvre laboureur, Saint Isidore, veille sur la capitale des Espagnes.

Nous donnerons ici la légende que le Bréviaire de Paris de 1680 a consacrée à Sainte Geneviève, et qui a été conservée dans les éditions suivantes.

Geneviève, née à Nanterre, au territoire de Paris, fille de Sévère et de Gérontia, fit briller dès ses plus tendres années l'éclat d'une rare vertu. L'évêque Germain d'Auxerre, allant en Bretagne avec Loup de Troyes, pour extirper les restes de l'hérésie Pélagienne, ayant aperçu Geneviève, reconnut et prophétisa qu'elle serait agréable à Dieu et illustre par la sainteté de sa vie. Lui ayant demandé si elle voulait consacrer à Dieu sa virginité, Geneviève répondit avec un visage plein de modestie qu'elle le désirait vivement et uniquement. Germain entrant donc dans l'Église, avec un nombreux cortége de peuple, imposa les mains à la jeune fille et la consacra vierge, au milieu du chant des psaumes et des plus solennelles oraisons. Le lendemain, lui ayant demandé si elle se souvenait encore du vœu qu'elle avait fait, elle l'as-

Genovefa, Nemptoduri, in agro Parisiensi, Severo et Geruntia parentibus nata, inauditæ virtutis splendore a teneris annis claruit. Germanus Autissiodorensis in Britanniam transmissurus cum Lupo Trecensi, ut pelagianæ hæresis reliquias profligaret, conjectis in eam oculis, Deo caram et vitæ sanctitate illustrem fore prædixit. Ab ea cum postulasset num virginitatem Deo vellet consecrare, Genovefa, vultu ad modestiam composito, statim respondit, id unum se vehementer optare. Germanus itaque Ecclesiam frequenti populo ingressus, puellæ manus imposuit, et inter crebros psalmorum concentus prolixasque orationes, virginem consecravit. Postridie scisciatus an voti jam emissi memor

Digitized by Google

esset; memorem vero se, et in eo proposito permansuram, Deo operante, asseveravit. Ille nummum æreum signo crucis insignitum, nec sine Dei nutu, humi conspicatus, collegit, virgini dedit, præcepitque ut collo appensum gestaret, nec ullis deinceps monilibus, quæ sponsæ Christi non conveniunt, ornari se pateretur.

Miraculorum dono et multitudine excelluit, maxime circa energumenos, quos oleo consecrato inungens, a dæmonum tyrannide liberabat. Plurima prophetico Spiritu edixit: atque in primis, accedente Attila Hunnorum Rege, cives Parisienses adhortata est, ne, relictis sedibus, fortunas suas alio transferrent, urbem pollicita, subversis aliis munitioribus, perstituram. Rei veritatem probavit eventus; idque Genovefæ patrocinio datum. Grassante deinde fame, et in maxima annonæ caritate, urbem magna frumenti copia, et pauperes innumeros erogatis panibus sustentavit. Neque tamen tot editis miraculis effugere potuit quin malevolorum odio et contumeliis premeretur. Germanus, in Britanniam iterum profecturus, eam adiit, et variis impetitam calumniis divino eloquio consolatus est; habitaque gravi ad populum oratione, quanti esset apud Deum meriti exposuit, et locum in quo preces illa fundebat, lacrymis ejus madefactum ostendit.

Ab anno ætatis decimoquinto, ad usque quinquagesimum, dominica tantum die et quinta feria jejunium solvit,

sura qu'elle s'en souvenait, et qu'avec l'aide de Dieu, elle persévérerait dans son propos. Alors, l'évêque aperçut à ses pieds, non sans une volonté de Dieu, une pièce de cuivre marquée d'une croix, il la ramassa, la donna à la vierge, et lui ordonna de la porter à son cou, et de ne plus désormais souffrir la parure d'un collier qui ne sied point à une épouse du Christ.

Elle excella par le don et l'abondance des miracles, surtout à l'égard des énergumènes qu'elle délivrait de la tyrannie des démons, en les oignant d'une huile bénite. Elle fit plusieurs prophéties, entre autres à l'approche d'Attila, roi des Huns. Elle exhorta les habitants de Paris à ne point abandonner leurs foyers, et à ne pas transporter ailleurs leurs biens, promettant que la ville tiendrait debout, tandis que d'autres cités plus fortes étaient renversées. L'événement prouva la vérité de la promesse, et on l'attribua à la protection de Geneviève. Pendant une famine, et dans une grande cherté de vivres, elle fournit à la ville une grande quantité de blé, et distribua des pains à d'innombrables pauvres. Toutefois, malgré tant de miracles, elle ne put échapper à la haine et aux insultes des malveillants. Germain se rendant une seconde fois en Bretagne, l'alla trouver et par ses divines paroles la consola de toutes ces calomnies; puis adressant au peuple une grave remontrance, il fit voir le grand mérite de Geneviève devant Dieu, et montra le lieu où elle répandait ses prières, tout arrosé de ses larmes.

De la quinzième à la cinquantième année de son âge, elle ne rompit le jeûne que le dimanche et le jeudi, par un peu de pain d'orge

Digitized by Google

et quelques mets cuits quinze jours à l'avance, afin qu'ils fussent moins succulents : sans autre breuvage que l'eau fraîche. Après ce temps, à la persuasion des Évêques, auxquels elle eût jugé un grand crime de ne pas obéir, elle usa de petits poissons et de lait. Or, une si grande vertu ne put être longtemps à franchir les limites de la Gaule. Siméon le Stylite ayant ouï le bruit de ses miracles, voulut se recommander à ses prières. Enfin ses admirables vertus, comme l'écrit Bède, éclatèrent au loin, et elle vieillit dans le service du Christ jusqu'à l'âge de quatre-vingt ans. Grégoire de Tours dit encore d'elle : Sainte Geneviève qui, dans son corps mortel, fut si puissante qu'elle ressuscita un mort, fut ensevelie à Paris, dans la basilique des saints Apôtres Pierre et Paul; les prières faites à son tombeau obtiennent souvent d'être exaucées, et surtout les fièvres les plus opiniâtres cèdent souvent à la vertu de son intercession.

sumpto pane hordeaceo ac modico pulmento, quod ante quindecim dies coctum, ut minus sapidum esset, frigida aqua temperabat. Post id tempus, suadentibus Episcopis, quibus non obtemperare nefas putabat, pisciculis et lacte usa est. Neque vero intra Galliæ limites tanta virtus contineri potuit. Simeon ille Stylites, audita tot miraculorum fama, ejus se precibus voluit commendatum. Admirandis denique virtutibus, ut scribit Beda, late claruit, et in Christi servitute ad octoginta annos consenuit. De qua hæc Gregorius Turonensis : Sancta Genovefa, quæ, in corpore posita, tanta virtute prævaluit, ut mortuum suscitaverit, Lutetiæ in basilica sanctorum Apostolorum Petri et Pauli sepulta est : ad cujus tumulum sæpius petitiones datæ suffragium obtinent; sed et frigoriticorum febres ejus virtute sæpissime restringuntur.

Nous donnons ici un chœur de gracieuses Antiennes extraites des anciens livres d'Offices de l'Église de Paris. Ces chants antiques sont purs et naïfs comme la vie de l'humble et sainte bergère.

La vierge Geneviève, lorsqu'elle était encore jeune, ne fit cependant rien paraître de puéril dans ses actions; mais, pour trouver la solitude, elle fuyait la compagnie des hommes.

Virgo Genovefa, cum adhuc junior esset, nihil tamen puerile gessit in opere, sed sola, fugiebat consortia hominum.

Le Seigneur la prit pour soi dès l'enfance, et il parla à son cœur.

Separavit sibi eam Dominus a pueritia, et locutus est ad cor ejus.

Au dehors, elle paissait les brebis de son père; mais au dedans, le Seigneur était son pasteur.

Foris pascebat oves patris sui; intus autem pascebatur a Domino.

Digitized by Google

Invenit sibi multam requiem in custodia gregis, eratque solitudo cordis ejus quasi hortus voluptatis coram Deo.

Congratulamini mihi, omnes qui diligitis Dominum, quia cum essem parvulo, placui altissimo.

Ex quo sanctus Antistes dedit mihi cœlestem calculum, delectata sum in solo Christo, sicut in omnibus divitiis.

Servivi Domino simplicitate cordis, dum custodirem oves pascua patris mei.

O felix ancilla Dei, nos pondere pressos exonera, et fessos mortalibus exue culpis, ætheris ut pateat, te supplice, janua nobis.

O pia sponsa Dei, mœstis aurora diei : virgo Francigena, virgo dulcedine plena; ad te clamantes audi, nec sperne rogantes.

Genovefa virgo clemens, te precantes aspice, tolle pondus culpæ, prementes hostes et clades abige, ægrum corpus et cor gemens salubriter refice.

O Genovefa, respice nos pietatis oculo, consors lucis angelicæ, cœlesti clara titulo, regis assistens vultui, nos regi reconcilia : da nobis sponso perfrui, sponsa sponsique filia.

Elle trouva un grand repos dans la garde de son troupeau, et la solitude de son cœur était comme un jardin de délices devant Dieu.

Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, de ce qu'étant petite, j'ai plu au Très-Haut.

Depuis que le saint Pontife m'a donné une pierre céleste, je me suis délectée en Jésus-Christ seul, comme en la plénitude des richesses.

J'ai servi le Seigneur dans la simplicité de mon cœur, lorsque je gardais les brebis du pâturage de mon père.

O heureuse servante de Dieu! déchargez-nous du poids qui nous accable, et dépouillez-nous de ces fautes mortelles qui nous fatiguent, afin que, par vos supplications, la porte du ciel nous soit ouverte.

O miséricordieuse épouse de Dieu! qui êtes l'aurore du jour pour les cœurs tristes : vierge, fille de France, vierge pleine de douceur, écoutez ceux qui crient vers vous, ne méprisez point leurs prières.

Geneviève, vierge clémente, regardez ceux qui vous implorent, enlevez le fardeau de nos fautes, repoussez nos ennemis, rendez la santé à notre corps malade, et à notre cœur gémissant.

O Geneviève! regardez-nous d'un œil de bonté, vous qui participez à la lumière angélique, qui brillez d'un titre céleste, qui êtes en présence du souverain roi, réconciliez-nous avec lui; donnez-nous de jouir de votre Époux, vous qui êtes l'épouse et la fille de l'Époux.

Voici maintenant quelques Répons empruntés à la même Liturgie. Le premier est imité du beau Répons de Fulbert, pour la Nativité de la Sainte Vierge : *Stirps Jesse* etc.

Digitized by Google

℟. Une fleur distillant la rosée est descendue pour la gloire de la cité, * Et sur cette fleur, Dieu a inspiré un parfum. ℣. La fleur, c'est la vierge; la rosée, c'est l'heureuse guérison; le parfum, c'est le souffle du salut. * Et sur cette fleur, Dieu a inspiré un parfum.

℟. L'Ange du Seigneur est descendu du ciel, et s'approchant du saint Prélat, lui a donné une pierre céleste qu'il a pendue à mon cou, disant : reçois ce gage, ma très-chère fille, et ne donne accès à nul amant, si ce n'est * le Seigneur Jésus-Christ. ℣. Je donnerai au vainqueur une pierre blanche, et sur cette pierre sera écrit un nom nouveau que nul ne connaît, sinon celui qui aime * le Seigneur Jésus-Christ.

℟. Le Seigneur a inventé de nouveaux combats; une femme craignant Dieu garde la cité, * Et tandis que la vierge combattait seule, les étoiles combattirent contre Attila. ℣. Par la foi d'une seule tous ont été rendus courageux dans la guerre, et ont renversé le camp des étrangers. * Et tandis que la vierge combattait seule, les étoiles combattirent contre Attila.

℟. Cette vierge pauvre sera bénie du Seigneur; car elle a donné de ses pains au pauvre. * Et, par ses mérites, nos vallées ont abondé en froment. ℣. Grâces nous vous rendons, Seigneur, de ce que, par votre servante, nos campagnes ont été remplies de fertilité. * Et par ses mérites nos vallées ont abondé en froment.

℟. Geneviève a été agrandie par l'éclat de ses merveilles, * Et elle s'est acquis une grande gloire, en vivant au milieu de son peuple.

℟. Flos sudans rorem descendit ad urbis honorem, * Et super hunc florem Deus inspiravit odorem. ℣. Virgo flos, ros grata salus, odor aura salutis. * Et super hunc florem Deus inspiravit odorem.

℟. Angelus Domini descendit de cœlo, et accedens ad sanctum præsulem dedit illi cœlestem calculum, quem appendit collo meo dicens : Accipe hoc signum, filia carissima, et nullum unquam amatorem admitte nisi Dominum Jesum Christum. ℣. Vincenti dabo calculum candidum, et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo novit, nisi qui diligit * Dominum Jesum Christum.

℟. Nova bella elegit Dominus; mulier timens Dominum custodit civitatem, * Dumque una virgo præliabatur, stellæ adversus Attilam pugnaverunt. ℣. Per fidem unius, fortes facti sunt omnes in bello, et castra verterunt exterorum. * Dumque una virgo præliabatur, stellæ adversus Attilam pugnaverunt.

℟. Pauper hæc virgo benedicatur a Domino, de panibus enim suis dedit pauperi, * Et meritis ejus abundaverunt valles nostræ frumento. ℣. Gratias tibi agimus, Domine, quoniam per ancillam tuam campi nostri repleti sunt ubertate. * Et meritis ejus abundaverunt valles nostræ frumento.

℟. Amplificata est Genovefa in mirabilibus suis, * Et adepta est gloriam in conversatione populi. ℣. Curavit gen-

Digitized by Google

tem suam, et liberavit eam ab ignitis doloribus. * Et adepta est gloriam in conversatione populi.

℟. Humilem et pauperem puellam exaltavit Dominus in Monte sancto, in medio Universitatis, ut confundat sapientiam mundi, * Et doceat omnes quia sapientia sæculi stultitia est ante Deum. ℣. Infirma mundi Deus elegit, ut confundat fortia. * Et doceat omnes quia sapientia sæculi stultitia est ante Deum.

℣. Elle a guéri sa nation et l'a délivrée de douleurs enflammées. * Et elle s'est acquis une grande gloire, en vivant au milieu de son peuple.

℟. Le Seigneur a élevé la jeune fille humble et pauvre sur la Montagne sainte, au milieu de l'Université, pour confondre la sagesse du monde * Et pour apprendre à tous que la sagesse du siècle est folie devant Dieu. ℣. Dieu a choisi ce qu'il y a de faible dans le monde, pour confondre ce qui est fort. * Et pour apprendre à tous que la sagesse du siècle est folie devant Dieu.

Nous omettons les Proses : *Ad te confugimus, Virgo, flos Franciæ; — Sanitati dat languentes; — Virtutes paschalis Agni*, pour nous borner à la suivante, qui est d'Adam de Saint-Victor.

SÉQUENCE.

Genovefæ solemnitas,
Solemne parit gaudium.
Cordis erumpat puritas
In laudis sacrificium.
Felix ortus infantulæ,
Teste Germano Præsule.
Quod prævidit in spiritu,
Rerum probatur exitu.
Hic ad pectus virgineum,
Pro pudoris signaculo,
Nummum suspendit æneum,
Insignem crucis titulo.
Genovefam divinitus
Oblato dotat munere,
In templum sancti Spiritus
Sub Christi dicans fœdere.

Insontem manu feriens
Mater privatur lumine.

Matre virgo compatiens,
Lucis dat visum pristinæ.
Genovefa magnanimis
Carnem frangit jejunio,

De Geneviève la fête solennelle,
nous amène une solennelle joie.
Que la pureté du cœur éclate en
un sacrifice de louange.
Heureuse fut la naissance de cette
enfant, témoin le Pontife Germain.
Ce qu'il prévit en esprit est justifié par l'événement.
Sur la poitrine de la vierge, pour
indice de pudeur,
Il suspend une médaille d'airain
marquée du signe de la croix.

A Geneviève, il offre une dot venue de la main de Dieu,
La consacrant comme un temple
du Saint-Esprit, sous l'alliance du
Christ.
La mère de cette innocente enfant
ose la frapper : elle est privée de la
lumière.
Compatissant à sa mère, la vierge
lui rend l'usage de la vue.
Geneviève au grand cœur mortifie sa chair par le jeûne; elle arrose

Digitized by Google

la terre de ses larmes, et se réjouit dans un continuel martyre.

Sur les pas du céleste guide, elle parcourt les cieux et les enfers; par l'ardeur de ses prières, elle sauve son peuple de l'invasion d'un peuple barbare.

Par un prodige divin, elle apaise longtemps la soif des travailleurs. Elle rend à une mère désolée son fils unique, qu'une chute a brisé.

A peine la vierge a-t-elle prié, les démons frémissent, la paix est rendue aux énergumènes, l'espoir aux infirmes, le pardon aux coupables.

En sa main, des flambeaux se rallument d'une manière céleste; par elle, un fleuve au vaste lit rentre docilement dans ses rives.

Après sa mort, vivant encore par ses mérites, elle calme les ardeurs du feu sacré;

Elle qui, dans ce monde, avait vaincu en soi-même les feux de la concupiscence.

La mort, les maladies, les démons, les éléments obéissent à ses ordres.

Ainsi Geneviève, par ses prières, domine les lois de la nature.

Ainsi la vertu du Christ opère de grandes choses dans les plus petites.

Au Christ donc pour tant de merveilles, louange assidue, gloire éternelle! Amen.

Terramque rigans lacrymis,
Jugi gaudet martyrio.
Cœlesti duce prævio,
Cœlos lustrat et tartara,
Civesque precum studio
Servat a gente barbara.

Divino diu munere
Sitim levat artificum.
Confractum casu miseræ
Matri restituit unicum.
Ad primam precem virginis,
Contremiscunt dæmonia :
Pax datur energumenis,
Spes ægris, reis venia.
In ejus manu cerei
Reaccenduntur cœlitus :
Per hanc insignis alvei
Redit amnis coercitus.
Ignem sacrum refrigerat,
Post mortem vivens meritis,

Quæ prius in se vicerat
Æstus interni fomitis.

Morti, morbis, dæmonibus,
Et elementis imperat.

Sic Genovefa precibus
Naturæ leges superat.
Operatur in parvulis
Christi virtus magnalia.

Christo pro tot miraculis
Laus frequens, jugis gloria.
Amen.

Vierge fidèle, ô Geneviève! nous vous rendons gloire pour les mérites que le divin Enfant s'est plu à réunir en vous. Vous avez apparu sur notre patrie, comme un Ange tutélaire; vos prières ont été longtemps l'objet de la confiance des Français, et vous vous êtes fait gloire, au ciel et sur la terre, de protéger la capitale du royaume de Clovis, de Charlemagne et de Saint Louis. Des temps dignes d'exécration sont venus, durant lesquels votre

Digitized by Google

culte a été sacrilégement abrogé, vos temples fermés, vos précieuses reliques profanées. Cependant, vous ne nous avez pas abandonnés; vous avez imploré pour nous des jours meilleurs, et nous pouvons reprendre quelque confiance, quand nous voyons votre culte refleurir parmi nous.

En cette époque de l'année qu'embellit et consacre votre nom, bénissez le peuple chrétien. Ouvrez nos cœurs à l'intelligence du mystère de la Crèche. Retrempez cette nation qui vous est toujours chère aux pures sources de la foi, et obtenez de l'Emmanuel que sa Naissance, renouvelée chaque année, devienne enfin une époque de salut et de vraie régénération. Nous sommes malades, nous périssons, parce que les vérités sont diminuées chez nous, selon la parole de David, et la vérité s'est obscurcie, parce que l'orgueil a pris la place de la foi, l'indifférence celle de l'amour. Jésus, connu et aimé, dans le mystère de son ineffable Incarnation, peut seul nous rendre la vie et la lumière. Vous qui l'avez reçu, qui l'avez aimé, durant votre longue vie si pure, menez-nous à son berceau.

Veillez, ô puissante bergère! sur la ville qui vous est confiée. Gardez-la des excès qui semblent quelquefois la rendre semblable à une grande cité païenne. Dissipez les tempêtes qui se forment dans son sein; d'apôtre de l'erreur, qu'elle consente enfin à devenir disciple de la vérité. Nourrissez encore son peuple qui meurt de faim; mais soulagez surtout ses misères morales. Calmez ces fièvres ardentes, qui brûlent les âmes et qui sont plus terribles encore que ce mal dévorant qui ne brûlait que les corps. Du haut de la Montagne qui garde encore votre temple désert, et votre sépulcre vide, veillez sur cette jeunesse de France qui se presse autour des chaires de la science humaine, jeunesse si souvent trahie par les enseignements même qui devraient la diriger, et assurer à la patrie des générations chrétiennes. La croix ne brille plus sur la coupole de votre sanctuaire; elle en est descendue, aux regards d'un peuple insouciant ou égaré; réparez cet outrage; que bientôt cette croix immortelle se lève de nouveau sur nous; qu'elle plane, du sommet de votre temple,

Digitized by Google

sur toutes les habitations de la cité maîtresse, rendue à son antique foi, à votre culte, à votre ancienne protection.

LE IV JANVIER.

L'OCTAVE DES SAINTS INNOCENTS.

Nous terminons aujourd'hui les huit jours consacrés à honorer la mémoire des bienheureux Enfants de Bethléhem. Grâces soient rendues à Dieu, qui nous les a donnés pour intercesseurs et pour modèles! Leur nom ne reparaîtra pas sur le Cycle, jusqu'au retour des solennités de la Naissance de l'Emmanuel; rendons-leur donc aujourd'hui un dernier hommage.

La sainte Église qui, au jour de leur fête, a revêtu, dans ses habits sacrés, une couleur de deuil, par égard pour les douleurs de Rachel, reprend, dans ce jour de l'Octave, la pourpre des Martyrs, qui doit honorer ceux qui ont l'honneur d'en être les prémices. Mais l'Église ne cesse pas pour cela de s'attendrir sur la désolation des mères qui ont vu égorger entre leurs bras les enfants qu'elles allaitaient. A l'Office des Matines, elle lit ce passage si dramatique d'un ancien Sermon attribué, autrefois, à Saint Augustin :

« A peine le Seigneur est-il né, qu'un deuil commence, non » au ciel, mais sur la terre. Les mères se lamentent, les Anges » triomphent, les enfants sont enlevés. Un Dieu est né, il faut » des victimes innocentes à celui qui vient condamner la malice » du monde. Il faut immoler des agneaux, puisque l'Agneau est » venu, qui ôte le péché et qui doit être crucifié. Mais les brebis, » leurs mères, poussent de grands cris; car elles perdent leurs » agneux avant même qu'ils puissent faire entendre le bêlement. » Cruel martyre! le glaive est tiré et sans motif; la jalousie seule » est en fureur, et celui qui est né ne fait violence à personne.

Digitized by Google

» Mais considérons les mères se lamentant sur leurs agneaux. » Une voix a retenti dans Rama, des pleurs et des hurlements : » c'est qu'on leur enlève un dépôt qu'elles n'ont pas simplement » reçu, mais enfanté. La nature, qui se refusait à leur martyre, » en face même du tyran, attestait assez sa puissance. La mère » souillait et arrachait les cheveux de sa tête, parce qu'elle en » avait perdu l'ornement dans son fils. Que d'efforts pour » cacher cet enfant, et l'enfant lui-même se trahissait! N'ayant » pas encore appris à craindre, il ne savait pas retenir sa voix. » La mère et le bourreau luttaient ensemble : celui-ci arrachait » l'enfant, celle-là le retenait. La mère criait au bourreau : » Pourquoi sépares-tu de moi, celui qui est sorti de moi? Mon » sein l'a enfanté, aura-t-il donc en vain sucé mon lait? Je le » portais avec tant de précautions, celui que ta main cruelle » enlève avec tant de violence! A peine mes entrailles l'ont-elles » produit, que tu l'écrases contre terre.

» Une autre mère s'écriait, parce que le soldat se refusait à » l'immoler avec son fils : Pourquoi me laisses-tu privée de mon » enfant? Si un crime a été commis, c'est moi qui en suis cou- » pable : fais-moi mourir aussi, et délivre une pauvre mère. » Une autre disait : Qui cherchez-vous? Vous n'en voulez qu'à » un seul et vous en tuez un grand nombre, sans pouvoir attein- » dre le seul que vous cherchez. Une autre s'écriait : Venez, oh! » venez, Sauveur du monde : jusqu'à quand vous laisserez-vous » chercher? Vous ne craignez personne : que le soldat vous » voie, et qu'il laisse la vie à nos enfants. Ainsi se mêlaient les » lamentations des mères, et le sacrifice des enfants montait » jusqu'au ciel. »

Entre ces enfants, si cruellement immolés, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, se trouvaient les enfants des bergers de Bethléhem, qui étaient venus, à la voix de l'Ange, reconnaître et adorer le nouveau-né, dans la crèche. Ces premiers adorateurs du Verbe incarné, après Marie et Joseph, offrirent ainsi le sacrifice de ce qu'ils avaient de plus cher, au Seigneur qui les avait choisis. Ils savaient à quel Enfant leurs enfants étaient sacrifiés,

Digitized by Google

et ils étaient saintement fiers de cette nouvelle distinction qui venait les chercher au milieu de leur peuple.

Cependant, Hérode, comme tous les politiques qui font la guerre au Christ et à son Église, était déçu dans ses projets. Son édit de carnage embrassait Bethléhem et tous ses alentours; il enveloppait tous les enfants de cette contrée, depuis la naissance jusqu'à l'âge de deux ans, et, malgré cette atroce précaution, l'Enfant, tant recherché, échappait au glaive et fuyait en Égypte. Le coup était donc manqué, comme toujours, et, de plus, contre le gré du tyran, l'Église du ciel recevait avec triomphe de nouveaux protecteurs pour celle de la terre.

Ce Roi des Juifs nouveau-né, que la jalousie d'Hérode poursuivait, n'était qu'un Enfant sans armées et sans soldats ; Hérode cependant tremblait devant lui. Un secret instinct lui révélait, comme à tous les tyrans de l'Eglise, que cette faiblesse apparente cachait une force victorieuse; mais il se trompait, comme tous ses successeurs, en essayant de lutter, avec le glaive, contre la puissance de l'esprit. L'Enfant de Bethléhem n'est pas encore arrivé au terme de son apparente faiblesse; il fuit devant la face d'un tyran : plus tard, quand il sera un homme, il restera sous les coups de ses ennemis; on l'attachera à une croix infâme, entre deux larrons; mais c'est précisément ce jour-là qu'un gouverneur romain proclamera, dans une inscription écrite de sa propre main : *Celui-ci est le Roi des Juifs.* Pilate donnera au Christ, d'une manière officielle, ce titre qui fait pâlir Hérode, et, malgré les sollicitations des ennemis du Sauveur, il s'écriera : *C'est que j'ai écrit, est écrit.* Jésus, sur l'arbre de la croix, associera à son propre triomphe un des compagnons de son supplice; aujourd'hui, dans son berceau, il appelle des enfants à partager sa gloire.

Glorifions une dernière fois cette troupe innocente, en réunissant encore les chants que la Liturgie a consacrés à leur louange. Nous donnerons d'abord ces trois Répons des Matines au Bréviaire Romain.

℟. Ceux-ci, qui sont revêtus de ℟. Isti qui amicti sunt stolis

Digitized by Google

albis, qui sunt, et unde venerunt! Et dixit mihi : * Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni.

℣. Vidi sub altare Dei animas interfectorum propter Verbum Dei, et propter testimonium quod habebant. * Hi sunt.

℟. Isti sunt qui non inquinaverunt vestimenta sua. * Ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.

℣. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati; virgines enim sunt. * Ambulabunt.

℟. Cantabant Sancti canticum novum ante sedem Dei et Agni : * Et resonabat terra in voces eorum.

℣. Hi empti sunt ex hominibus, primitiæ Deo et Agno, et in ore ipsorum non est inventum mendacium. * Et resonabat.

robes blanches, qui sont-ils? D'où sont-ils venus? Et il me fut répondu : * Ce sont ceux qui sont venus ici à travers une grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

℣. Je vis sous l'autel de Dieu, les âmes de ceux qui avaient été tués pour le Verbe de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient à rendre. * Ce sont ceux.

℟. Ce sont ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements : * Ils marcheront avec moi, vêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

℣. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes; car ils sont vierges. * Ils marcheront.

℟. Ces saints chantaient un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau : * Et la terre retentissait de leurs voix.

℣. Ils ont été achetés d'entre les hommes, pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau, et le mensonge ne s'est point trouvé dans leur bouche. * Et la terre.

Les deux Oraisons qui suivent sont empruntées au Sacramentaire Léonien.

ORAISON.

Deus qui licet sis magnus in magnis, mirabilia tamen gloriosius operaris in minimis : da nobis, quæsumus, in eorum celebritate gaudere, qui Filio tuo Domino nostro testimonium præbuerunt etiam non loquentes.

O Dieu! grand dans les grandes choses, mais qui opérez cependant, avec plus de gloire, vos merveilles, dans les petites, accordez-nous, s'il vous plaît, de nous réjouir dans la solennité de ceux qui, même sans parler, ont rendu témoignage à votre Fils, Notre-Seigneur.

ORAISON.

Tribue, Domine, quæsumus, Fidelibus tuis, ut, sicut ait Apostolus, non efficiantur

Faites, Seigneur, que vos fidèles, selon la parole de l'Apôtre, ne deviennent pas enfants par l'intelli-

Digitized by Google

gence, mais qu'ils deviennent innocents en fait de malice, comme des enfants; en sorte qu'ils imitent, par la simplicité de l'âme, les martyrs de la présente solennité, s'ils ne peuvent les égaler en mérites. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

pueri sensibus, sed malitia innoxii reperiantur ut parvuli; ut Martyres festivitatis hodiernæ, quos meritis æquare non possunt, mentis simplicitate sectentur. Per Christum Dominum nostrum.

L'Église Gothique nous donne cette belle prière qne nous empruntons au Bréviaire Mozarabe.

CAPITULE.

O Christ! ineffable lumière du monde, qui, encore dans le berceau, n'étant pas encore martyr, avez consacré, par la palme du martyre, la troupe des Innocents; qui, lorsqu'ils ne parlaient pas encore, leur avez fait pousser des gémissements sous le glaive des soldats; et qui, au moment de votre mort volontaire pour nous, avez retiré avec joie leurs âmes des profondeurs secrètes de la terre; inspirez-leur de prier sans relâche pour nous, qui sommes faibles et petits, afin que nous, dont les prières ne sauraient nous purifier de nos péchés, nous en soyons lavés présentement et à jamais, par les supplications de ceux qui vous accompagnent, de leurs hymes et de leurs cantiques, partout où vous allez.

Christe, inenarrabile lumen mundi, qui adhuc in ipsis cunabulis constitutus, nondum effectus martyr, martyrii palma catervas Infantium dedicasti : qui, necdum loqui valentes, sub mucrone sævientium varios fecisti mugitus emittere : quorum animas de abditis infernorum, te spontanee pro nobis omnibus moriente, maluisti eripere; inspira eis, sine intermissione orare pro parvulis : ut, qui propriis non valeamus supplicationibus emundari a crimine, eorum, qui te, quocumque ieris, cum hymnis, et canticis adsequuntur, et hic et in æternum postulationibus abluamur.

La même Église, dans son Missel, nous offre cette autre prière.

ORAISON.

O Dieu! dont la miséricorde s'adresse, avec empressement, à tout sexe et à tout âge, vous avez daigné montrer une affection et une tendresse paternelle aux Innocents, en ne permettant pas que la captivité de l'Égypte retînt ces enfants, ni que l'Évangile leur fût célé, leur faisant éviter les souillures du monde, comme à leurs pères, au

Deus cujus misericordia utrumque sexum et per omnem cucurrit ætatem, ita plurimum infantibus affectum paternæ pietatis indulgens, ut parvulos nec ab Ægypto teneri sineres, nec ab Evangelio prohiberi, dum in lege cum patribus evaderent mundum; et in gratia cum perfectis vo-

Digitized by Google

carentur ad regnum, atque institutione doctrinæ, innocentia expers mali forma induceretur exempli. Dona nobis famulis tuis, ut malitiæ viribus defecati, in usum concupiscentiæ carnalis invalidi, docibilem servemus disciplinis voluntatem. Quo mens nec rigida nec superba, sic sit blanda, sic innocens, ne imprudens; sic humilis, ne imbecillis. Quatenus maturo discretionis judicio sic sufficiat probare quod placeat, ut affectare nesciat quod delinquat. Atque ita salubrem sumat temperantiam moderante consilio, ut et simplicitatem imitetur infantium, et fortitudinem vindicet pugnatorum.

Amen.

moyen de la Loi, et les appelant par grâce, dans votre royaume, avec les parfaits; afin que leur innocence, exempte de tout mal, devînt un exemple solennel; accordez à nous, qui sommes vos serviteurs, que purgés du virus du péché, affaiblis dans la concupiscence de la chair, nous conservions une volonté docile à vos enseignements. Que notre esprit ne soit ni rigide ni superbe; qu'il soit doux et innocent, sans perdre la prudence; qu'il soit humble sans faiblesse; afin que, par la maturité d'un jugement discret, il sache discerner ce qui vous plaît, et qu'il ne sache pas entreprendre ce qui vous offense. Enfin qu'il sache employer une salutaire tempérance, un conseil discret, au moyen desquels il puisse imiter la simplicité des enfants, et revendiquer le courage des combattants. Amen.

Le chantre des Mystères et des Martyrs, Prudence, à qui l'Église a emprunté les gracieuses strophes *Salvete, flores Martyrum*, célèbre l'immolation des enfants de Bethléhem, dans sa belle Hymne de l'Épiphanie, où la Liturgie Romaine a puisé encore plusieurs de ses chants.

HYMNE.

Audit tyrannus anxius
Adesse Regum principem,
Qui nomen Israel regat
Teneatque David regiam.

Exclamat amens nuncio:
Successor instat, pellimur:
Satelles, i, ferrum rape,
Perfunde cunas sanguine.

Mas infans omnis occidat;
Scrutare nutricum sinus;
Interque materna ubera
Ensem cruentet pusio.

Le tyran soucieux a ouï dire que le Roi des Rois vient de naître, celui qui doit régir Israël et occuper le trône de David.

A cette nouvelle, il s'écrie dans sa fureur : « Un compétiteur nous » presse; on nous détrône; allez, » soldats, prenez le fer, faites nager » les berceaux dans le sang. »

« Tuez tout enfant mâle; cher- » chez jusque dans le sein des » nourrices; que l'épée se teigne du » sang des enfants sur la poitrine » même des mères. »

Digitized by Google

« Je soupçonne quelque fraude » de la part des mères de Bethlé- » hem; je crains que quelqu'une » ne soustraie son enfant du sexe » mâle. »

Un bourreau dans sa fureur, perce donc, du tranchant du glaive, des corps à peine nés à la vie; il poursuit une vie toute nouvelle en eux.

Sur ces petits membres, à peine le meurtrier trouve-t-il place aux blessures; son épée dépasse en largeur la gorge même de ses victimes.

O spectacle barbare! la tête des enfants, brisée contre la pierre, répand la cervelle blanche comme le lait, et les yeux sortent par l'horrible blessure.

Ailleurs l'enfant palpitant, est précipité dans un gouffre profond; son faible gosier dispute cruellement le passage à l'eau.

A quoi aura servi un tel forfait? quelle utilité apporte ce crime à Hérode? seul le Christ échappe au massacre général.

Au milieu des flots du sang des enfants d'un même âge, le fruit de la Vierge évite seul les atteintes du fer qui désolait les mères.

Ainsi fut soustrait à l'édit insensé de l'impie Pharaon, Moïse, libérateur de son peuple et figure du Christ.

Suspecta per Bethlem mihi
Puerperarum est omnium
Fraus, ne qua furtim subtrahat
Prolem virilis indolis.
Transfigit ergo carnifex,
Mucrone districto furens,
Effusa nuper corpora
Animasque rimatur novas.

Locum minutis artubus
Vix interemptor invenit,
Quo plaga descendat patens,
Juguloque major pugio est.

O barbarum spectaculum!
Illisa cervix cautibus
Spargit cerebrum lacteum,
Oculosque per vulnus vomit.

Aut in profundum palpitans
Mersatur infans gurgitem,
Cui subter arctis faucibus
Singultat unda, et halitus.
Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impune Christus tollitur.
Inter cœvi sanguinis
Fluenta, solus integer,
Ferrum, quod orbabat nurus,
Partus fefellit virginis.
Sic stulta Pharaonis mali
Edicta quondam fugerat,
Christi figuram præferens,
Moses, receptor civium.

Nous terminerons par cette antique Prose de Notker, empruntée au recueil de Saint-Gal.

SÉQUENCE.

Louange à vous, ô Christ! Fils du Père très-bon, Dieu de toute-puissance;

Vous que la brillante harmonie du peuple qui demeure au-delà des astres, célèbre avec joie dans les cieux;

Laus tibi, Christe, Patris optimi Nate, Deus omnipotentiæ,

Quem cœlitus jubilat supra astra manentis plebis decus harmoniæ :

Digitized by Google

Quem agmina infantium sonoris hymnis collaudant ætheris in arce :

Quos impius, ob nominis odium tui, misero straverat vulnere :

Quos pie nunc remuneras in cœlis, Christe, pro pœnis nitide;

Solita usus gratia, qua tuos ornas coronis splendide;

Quorum precibus sacris dele, precamur, nostra pie crimina vitæ,

Et quos laudibus tuis junxeras, nobis istic dones clemens favere :

Illis æternæ dans lumen gloriæ, nobis terrea concede vincere,

Ut liceat serenis actibus pleniter adipisci dona tuæ gratiæ :

Herodis ut non fiat socius, quisquis in horum laude se exercet propere;

Sed æternaliter cum eisdem catervis tecum sit, Domine.

Amen.

Vous que des troupes d'enfants chantent sur les sommets du firmament, dans des hymnes retentissantes.

Ce sont ceux qu'un impie, en haine de votre nom, immola par une cruelle blessure :

Maintenant, dans les cieux, vous payez, ô Christ! leurs peines par la gloire, dans votre bonté;

Usant de votre grâce, par laquelle toujours vous décorez les vôtres de splendides couronnes.

Par leurs prières sacrées, daignez, nous vous en prions, effacez les crimes de notre vie.

Et comme vous les associez à votre gloire, faites-les aussi participer pour nous à votre clémence.

Vous leur donnez la lumière de gloire éternelle : donnez-nous de triompher des choses terrestres,

Qu'il nous soit donné d'obtenir pleinement, par des actions pures, l'effusion de votre grâce.

De tous ceux qui s'empressent à la louange des Innocents, que nul ne devienne compagnon d'Hérode;

Mais que tous soient éternellement mêlés à leur troupe glorieuse, en votre présence, Seigneur! Amen.

Nous vous quittons aujourd'hui, ô fleurs des Martyrs! mais votre protection demeure sur nous. Dans tout le cours de cette année de la sainte Liturgie, vous veillerez sur nous, vous parlerez pour nous à l'Agneau dont vous êtes les fidèles amis. Nous plaçons sous votre garde les fruits que nos âmes ont produits pendant ces jours de grâce. Nous sommes devenus enfants avec Jésus; nous recommençons avec lui notre vie; priez, afin que nous croissions comme lui en âge et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes. Assurez, par votre suffrage, notre persévérance, et pour cela, maintenez en nous la simplicité chrétienne, qui est la vertu des enfants du Christ. Vous êtes innocents, et nous sommes coupables; aimez-nous cependant d'un amour de

Digitized by Google

frères. Vous fûtes moissonnés à l'aurore de la Loi de Grâce; nous sommes les fils de ces derniers temps dans lesquels le monde envieilli a laissé refroidir la charité. Tendez vers nous vos palmes victorieuses, souriez à nos combats; demandez que bientôt notre repentir obtienne cette couronne qui vous fut octroyée par une si divine largesse.

Enfants Martyrs! souvenez-vous des jeunes générations qui s'élèvent aujourd'hui sur la terre. Dans cette gloire où vous êtes arrivés avant l'âge d'homme, vous ne sauriez oublier les enfants. Ces tendres rejetons de la race humaine dorment aussi dans leur innocence. La grâce du Baptême est entière en eux, et leurs âmes pures réfléchissent comme un miroir la sainteté du Dieu qui les habite par sa grâce. Hélas! de terribles périls les attendent, ces enfants; beaucoup d'entre eux seront souillés; leurs robes sans tache perdront bientôt, peut-être, cette blancheur dont elle resplendit. La corruption du cœur et de l'esprit les infectera, et qui pourra les soustraire à d'affreuses influences? La voix des mères retentit encore dans Rama; Rachel chrétienne pleure ses fils immolés, et rien ne peut la consoler de la perte de leurs âmes. Innocentes victimes du Christ! priez pour les enfants. Obtenez-leur des temps meilleurs: qu'ils puissent enfin entrer dans la vie, sans avoir à redouter d'y rencontrer la mort dès le premier pas.

V JANVIER.

LA VIGILE DE L'EPIPHANIE.

La fête de Noël est terminée; les quatre Octaves ont achevé leurs cours, et nous voici en présence de la solennité de l'Épiphanie du Seigneur. Une seule journée nous reste pour nous préparer à la *Manifestation* pleine de mystères que nous doit

Digitized by Google

faire de sa gloire celui qui est l'Ange du grand Conseil. Encore quelques heures, et l'étoile se sera arrêtée, et les Mages frapperont à la porte de la maison de Bethléhem.

Cette Vigile n'est pas, comme celle de Noël, un jour de pénitence. L'Enfant que nous attendions alors, dans l'ardeur et la componction de nos désirs, est venu; il reste avec nous et nous prépare de nouvelles faveurs. Ce jour d'attente d'une nouvelle solennité est un jour de joie comme ceux qui l'ont précédé. Cette Vigile ne sera donc point marquée par le jeûne, et la sainte Église n'y revêtira point ses habits de deuil. Aujourd'hui, elle se pare de la couleur blanche, comme elle le fera demain. Ce jour est le douzième de la Naissance de l'Emmanuel.

Si la Vigile de l'Épiphanie tombe le dimanche, elle partage avec celle de Noël l'honneur de n'être jamais anticipée comme les autres Vigiles. Elle jouit de tous les priviléges des dimanches, et la Messe est celle du dimanche dans l'Octave de Noël. Célébrons donc cette Vigile dans l'allégresse de nos cœurs, et préparons nos âmes aux nouvelles faveurs qui leur sont réservées.

L'Église Grecque observe le jeûne en cette Vigile, en mémoire de la préparation du Baptême qui s'administrait autrefois, principalement dans l'Orient, dans la nuit qui précédait le saint jour de l'Épiphanie. Elle bénit encore les eaux avec une grande solennité en cette fête; nous parlerons avec détail de cette cérémonie dont les vestiges ne sont pas encore entièrement effacés dans l'Occident.

La sainte Église Romaine fait mémoire en ce jour d'un de ses Papes Martyrs, Saint Télesphore. Ce Pontife monta sur le Siége Apostolique l'an 127, et parmi les décrets qu'il rendit, on remarque celui par lequel il établissait l'usage de célébrer la Messe durant la nuit de Noël, pour honorer l'heure de la Naissance du Christ, et un autre dans lequel il décrète que l'Hymne Angélique *Gloria in excelsis Deo* serait chanté ordinairement au commencement du saint Sacrifice. Cette piété du saint Pape envers le grand Mystère que nous célébrons en ces jours, rend sa mémoire plus vénérable encore à l'époque de l'année où elle tombe.

Digitized by Google

Télesphore souffrit un glorieux martyre, selon l'expression de Saint Irénée, et fut couronné de la gloire céleste, l'an 138.

A LA MESSE.

La Messe de la Vigile de l'Épiphanie est la même que celle du Dimanche dans l'Octave de Noël, sauf la commémoration de Saint Télesphore et l'Évangile.

INTROÏT.

Dum medium silentium, *page* 326.

COLLECTE.

Omnipotens sempiterne Deus, *page* 327.

Mémoire de Saint Télesphore.

PRIONS.

O Dieu! qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Télesphore, votre Martyr et Pontife, accordez à nous qui célébrons sa Naissance, de jouir de sa protection.

OREMUS.

Deus qui nos beati Telesphori, Martyris tui atque Pontificis, annua solemnitate lætificas : concede propitius; ut cujus natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudeamus.

Mémoire de la très-sainte Vierge.

Deus qui salutis, *page* 363.

ÉPITRE.

Fratres, quanto tempore, *page* 327.

GRADUEL.

Speciosus forma, *page* 328.

ÉVANGILE.

La suite du saint Évangile selon Saint Matthieu. *Chap. II.*

En ce temps-là, Hérode étant mort, voici que l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum. *Cap. II.*

In illo tempore : defuncto Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, in

Digitized by Google

Ægypto, dicens : Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et vade in terram Israel, defuncti sunt enim qui quærebant animam Pueri. Qui consurgens accepit Puerum et Matrem ejus, et venit in terram Israel. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galileæ. Et veniens habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth : ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas : quoniam Nazaræus vocabitur.

Égypte, lui disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et va dans la terre d'Israël, car ils sont morts, ceux qui poursuivaient la vie de l'Enfant. Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa Mère, et vint dans la terre d'Israël. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée, en la place d'Hérode son père, il craignait d'y aller, et, averti en songe, il se retira dans la Galilée. Et il vint habiter dans la ville qui est appelée Nazareth, afin que fût accompli ce qui avait été dit par les Prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

OFFERTOIRE.

Deus firmavit, *page* 330.

SECRÈTE.

Concede, quæsumus, *ibidem*.

Mémoire de Saint Télesphore.

Munera tibi, Domine, dicata sanctifica : et, intercedente beato Telesphoro, Martyre tuo atque Pontifice, per eadem nos placatus intende.

Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et, par l'intercession du bienheureux Télesphore, Martyr et Pontife, qu'ils vous apaisent et attirent sur nous vos regards.

Mémoire de la très-sainte Vierge.

Muneribus nostris, *page* 366.

COMMUNION.

Tolle puerum, *page* 330.

POSTCOMMUNION.

Per hujus, Domine, *page* 331.

Mémoire de Saint Télesphore.

OREMUS.

Refecti participatione muneris sacri, quæsumus, Domine Deus noster, ut cujus exsequimur cultum, intercedente beato Telesphoro, Martyre tuo atque Pontifice, sentiamus effectum.

PRIONS.

Rassasiés par la participation du don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Télesphore, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du Mystère que nous célébrons.

Digitized by Google

Mémoire de la très-sainte Vierge.

Hæc nos communio, *page* 366.

Les dernières paroles de notre *Avent* étaient celles de l'Épouse, dans la prophétie du Disciple bien-aimé : *Venez, Seigneur Jésus! venez.* Nous terminerons cette première partie du *Temps de Noël* par ces paroles d'Isaïe que la sainte Église a répétées avec triomphe : *Un petit Enfant nous est né!* Les cieux ont envoyé leur rosée, le juste est descendu du ciel, la terre a enfanté son Sauveur, LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, la Vierge a produit son doux fruit, Emmanuel, c'est-à-dire *Dieu avec nous.* Le Soleil de Justice brille maintenant sur nous, les ténèbres sont passées; au ciel, Gloire à Dieu! sur la terre, Paix aux hommes! Tous ces biens nous sont venus par l'humble et glorieuse Naissance de cet Enfant. Adorons-le dans son berceau, aimons-le pour tant d'amour, et préparons les présents que nous irons demain lui offrir avec les Mages. L'allégresse de la sainte Église continue, la nature angélique est dans l'étonnement, toute la création tressaille de bonheur : *Un petit Enfant nous est né!*

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

PRÉFACE. v

CHAPITRE I. — Historique du Temps de Noël. 7

II. — Mystique du Temps de Noël. 12

III. — Pratique du Temps de Noël. 21

IV. — Prières du matin et du soir, au Temps de Noël. 35

V. — De l'assistance à la sainte Messe, au Temps de Noël. 49

VI. — Pratique de la sainte Communion, au Temps de Noël. 78

VII. — De l'Office de Tierce, Sexte et None, au Temps de Noël. 86

A Tierce. 78

A Sexte. 91

A None. 95

VIII. — De l'Office des Vêpres, des dimanches et des fêtes, au Temps de Noël. 100

IX. — De l'Office de Complies, au Temps de Noël. 109

LE SAINT JOUR DE NOEL. 118

Les premières Vêpres de Noël. 124

Les Matines de Noël. 138

La messe de minuit. 171

Les Laudes de Noël. 180

La Messe de l'aurore. 191

A Tierce. 205

La Messe du jour. 206

A Sexte. 211

A None. 212

Les secondes Vêpres de Noël. 213

XXVI Décembre. — SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR. 224

A la Messe. 228

A Vêpres. 233

Digitized by Google

XXVII Décembre. — SAINT JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE. 248
A la Messe. 253
A Vêpres. 258
XXVIII Décembre. — LES SAINTS INNOCENTS. 273
A la Messe. 277
A Vêpres. 283
XXIX Décembre. — Saint Thomas, Archevêque de Cantorbéry, et Martyr. 299
XXX Décembre. — Le Dimanche dans l'Octave de Noël, ou le sixième jour dans l'Octave. 325
A la Messe. 326
A Vêpres. 331
XXXI Décembre. — Saint Silvestre, Pape et Confesseur. 337
Ier Janvier. — LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR. 352
Aux premières Vêpres. 356
A la Messe. 362
Aux secondes Vêpres. 366
II Janvier. — L'Octave de Saint Étienne. 374
III Janvier. — L'Octave de Saint Jean. 383
Le même jour. Sainte Geneviève, Vierge, Patronne de Paris. 395
IV Janvier. — L'Octave des Saints Innocents. 404
V Janvier. — La Vigile de l'Épiphanie. 412
A la Messe. 414

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

